



**Édition critique, traduction et introduction  
des « deux *Livres de léou* » (MS Bruce 96),  
avec des notes philologiques et textuelles**

**Thèse**

**Eric Crégheur**

**Doctorat en sciences des religions**  
Philosophiæ Doctor (Ph.D.)

Québec, Canada

© Eric Crégheur, 2013



## Résumé

Cette thèse a pour sujet les « deux *Livres de Iéou* », un traité chrétien gnostique conservé en copte, daté généralement du quatrième siècle de notre ère et préservé dans le codex Bruce (MS Bruce 96). Les *Livres de Iéou* mettent en scène un dialogue postrésurrectionnel entre Jésus et ses disciples, au cours duquel Jésus révèle la configuration des sphères célestes, composées d'éons et de trésors, et donne les moyens nécessaires pour que les âmes puissent les traverser. Une fois qu'elles ont traversé tous les lieux et surmonté toutes les embûches posées par les archontes qui les habitent, les âmes parviennent au lieu supérieur où elles peuvent contempler le Dieu inaccessible et lui rendre gloire. Ces révélations de Jésus sont accompagnées par plusieurs diagrammes et dessins, qui illustrent les trésors et les sceaux dont les âmes doivent se marquer. Acquis au dix-huitième siècle par l'explorateur et géographe écossais James Bruce, les *Livres de Iéou* sont une des plus anciennes sources directes du gnosticisme connues des chercheurs. Paradoxalement, ils figurent aujourd'hui parmi les textes les moins connus de la littérature gnostique. Pour répondre à ce problème, notre projet poursuit plusieurs objectifs. Il vise d'abord à produire une nouvelle édition critique du texte copte des « deux *Livres de Iéou* », une nouvelle traduction française et une introduction philologique, doctrinale et historique au texte. L'édition et la traduction sont enfin suivies de notes essentiellement philologiques et textuelles, qui discutent de l'établissement du texte, de la langue et des choix de notre traduction. Ce projet a comme particularité de s'intéresser à toutes les facettes, tant externes (le manuscrit, le contenant) qu'internes (les textes, le contenu), des *Livres de Iéou*.



## Abstract

The subject of this thesis is the « two *Books of Jeu* », a Christian Gnostic treatise preserved in Coptic, generally dated from the fourth century C. E., and found in the Bruce Codex (MS Bruce 96). The *Books of Jeu* depicts a postresurrectional dialogue between Jesus and his disciples, in which Jesus reveals the configuration of the heavenly spheres, composed of eons and treasuries, and gives to the souls the means to cross them. Once they have passed through all these places and overcome all the obstacles posed by the archons that dwell there, the souls reach the highest sphere, where they can contemplate the unapproachable God and give glory to him. These revelations of Jesus are accompanied by several diagrams and illustrations, which represent the treasuries and the seals with which the souls must seal themselves. Acquired in the eighteenth century by the Scottish explorer and geographer James Bruce, the *Books of Jeu* is one of the oldest known direct sources of Gnosticism. Paradoxically, it is now among the least well known and disregarded texts of the Gnostic literature. To address this problem, our project has several objectives. It is primarily aimed at producing a new critical edition of the Coptic text of the « two *Books of Jeu* », a new French translation, and a philological, doctrinal, and historical introduction of the text. The edition and translation are followed by mainly philological and textual notes, which discuss the establishment of the text, the language and, the choices of our translation. This doctoral project distinguishes itself by its interest in both the external (the manuscript), and internal (the text) aspects of the *Books of Jeu*.



# Table des matières

Résumé.....	iii
Abstract.....	v
Table des matières .....	vii
Remerciements.....	xv
Introduction.....	1
Problématique .....	1
Objectifs et plan de la thèse .....	3
Méthodologie.....	5
Remarques terminologiques et sources.....	5
Chapitre 1 L’histoire moderne du manuscrit .....	9
1. L’histoire « primitive » du codex Bruce (1769-1794).....	9
1.1. Les témoins.....	9
1.1.1. James Bruce of Kinnaird (1730-1794).....	10
1.1.2. Charles Godfrey Woide (1725-1790) .....	12
1.1.3. Johann Reinhold Forster (1729-1798).....	15
1.2. Le manuscrit .....	16
1.2.1. La provenance et le lieu d’acquisition .....	16
1.2.2. La date de l’acquisition.....	17
1.2.3. L’état primitif du manuscrit.....	19
1.3. Synthèse des témoignages .....	23
2. Le codex entre la mort de Bruce et son acquisition par la Bibliothèque bodléienne (1794-1843) .....	24
3. L’acquisition du manuscrit par la Bibliothèque bodléienne (1843-).....	24
Chapitre 2 L’histoire de la recherche.....	27
1. L’arrivée du codex Bruce en Angleterre et les débuts de la recherche (1774-1794).....	27
1.1. Charles Godfrey Woide (1725-1790).....	27

TABLE DES MATIÈRES

2. L'entrée du codex Bruce à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford et la seconde phase de la recherche (1843-1892).....	31
2.1. Moritz Gotthilf Schwartz (1802-1848).....	31
2.2. Eugène Révillout (1843-1913).....	33
2.3. Émile Amélineau (1850-1915).....	34
2.4. Carl Schmidt (1868-1938).....	40
3. L'« effet Nag Hammadi » (1978 et 1986).....	45
3.1. Violet MacDermot (????-????).....	46
3.2. Michel Tardieu (1938-).....	48
Chapitre 3 Le manuscrit.....	51
1. Prolégomènes à l'étude du manuscrit.....	52
1.1. La confection d'une feuille de production (kollema/kollemata).....	53
1.2. La confection d'un rouleau.....	55
1.3. La confection d'un codex de papyrus.....	56
2. Codicologie du codex Bruce.....	59
2.1. L'état du manuscrit et les limites de notre enquête.....	59
2.2. Les sections du codex Bruce et la direction des fibres de papyrus : Les Livres de Iéou.....	62
2.3. Les sections du codex Bruce et la direction des fibres de papyrus : L'Anonyme de Bruce.....	64
2.4. L'analyse de la direction des fibres.....	65
2.4.1. Les <i>Livres de Iéou</i> .....	65
2.4.1.1. L'hypothèse d'un seul cahier.....	65
2.4.1.2. L'hypothèse de plusieurs cahiers.....	69
2.4.2. L' <i>Anonyme de Bruce</i> .....	69
2.4.1. L'hypothèse d'un seul cahier.....	69
2.4.2. L'hypothèse de plusieurs cahiers.....	70
2.5. Conclusion sur la codicologie et l'ordonnancement des sections.....	70
2.5.1. Conclusion sur la codicologie des <i>Livres de Iéou</i> .....	70
2.5.2. Conclusion sur la codicologie de l' <i>Anonyme de Bruce</i> .....	75
3. Paléographie.....	77
3.1. La première main d'écriture.....	78
3.2. La deuxième main d'écriture.....	81
3.3. La troisième main d'écriture.....	83
3.4. La quatrième main d'écriture.....	86
3.4. La cinquième main d'écriture.....	88
3.6. Comparaison de mots empruntés aux différentes mains d'écriture.....	89
4. Langue.....	92
4.1. Le Livre du grand discours mystérique (A1 [35]–A4 [38]; B1 [39]–B48 [86]; C1 [5]–C30 [34]).....	92

TABLE DES MATIÈRES

4.2. Le Livre des connaissances du Dieu invisible (D1 [1]–D4 [4]; D1 <sup>a</sup> [1a]–D4 <sup>a</sup> [4a]).....	94
4.2.1. La première copie (D1 [1]–D4 [4]).....	94
4.2.2. La seconde copie (D1 <sup>a</sup> [1a]–D4 <sup>a</sup> [4a]).....	95
4.3. Fragment d’un traité gnostique sur le passage de l’âme.....	95
Chapitre 4 Le contenu.....	97
1. La forme littéraire des traités.....	97
1.1. Le cadre narratif.....	98
1.1.1. Le <i>Livre du grand discours mystérique</i> .....	98
1.1.2. Le <i>Livre des connaissances du Dieu invisible</i> .....	99
1.2. Le contenu du dialogue.....	99
1.2.1. Le <i>Livre du grand discours mystérique</i> .....	100
1.2.2. Le <i>Livre des connaissances du Dieu invisible</i> .....	100
2. La structure des traités.....	100
2.1. Le Livre du grand discours mystérique.....	101
2.1.1. Le début du traité et l’hymne aux éons (A1 [35],1–A4 [38],27).....	101
2.1.2. Le voyage vers les trésors et la dispensation des connaissances nécessaires pour les traverser (B1 [39],1–B5 [43],24).....	102
2.1.3. Questions des disciples (B5 [43],24–B10 [48],3).....	103
2.1.4. Hymne final au Père (B10 [48],3–B15 [53],27).....	104
2.1.5. La révélation des grands mystères du trésor de la lumière (B16 [54],1–B21 [59],26).....	105
2.1.6. Les sacrements (B21 [59],26–B31 [69],12).....	107
2.1.7. Les rangs du trésor de la lumière et l’existence d’un second trésor de la lumière (B31 [69],12–B38 [76],9).....	107
2.1.8. Le mystère des douze éons et leur traversée (B38 [76],9–B48 [86],32).....	110
2.1.9. L’émanation de IÉOU et des Iéous (C1 [5],1–C4 [8],0h).....	111
2.1.10. Les trésors, leur représentation et la fin du traité tel qu’il nous est parvenu (C4 [8],1–C30 [34],35).....	112
2.2. Le Livre des connaissances du Dieu invisible (D1 [1]–D4 [4]; D1 <sup>a</sup> [1a]–D4 <sup>a</sup> [4a]).....	112
2.2.1. L’ <i>incipit</i> (D1 [1],1-3; D1 <sup>a</sup> [1a],1-3).....	112
2.2.2. Le prologue (D1 [1],4-15; D1 <sup>a</sup> [1a],4-17).....	113
2.2.3. La crucifixion du monde (D1 [1],15-24; D1 <sup>a</sup> [1a],17–D2 <sup>a</sup> [2a],1).....	114
2.2.4. Le don de l’intellect à l’âme (D1 [1],24–D2 [2],29; D2 <sup>a</sup> [2a],1–D3 <sup>a</sup> [3a],24).....	114
2.2.5. La connaissance de la parole de Jésus (D2 [2],29–D3 [3],21; D3 <sup>a</sup> [3a],24–D4 <sup>a</sup> [4a],25).....	115
2.2.6. La chair de l’injustice et l’ignorance (D3 [3],21–D4 [4],29).....	116
2.3. Fragment d’un traité gnostique sur le passage de l’âme (E1 [88]–E2 [87]).....	117
3. Système (cosmogonie, cosmologie et personnages).....	118
3.1. Le Père, Dieu inaccessible, et sa petite pensée.....	119

TABLE DES MATIÈRES

3.1.1. Le Père, Dieu inaccessible .....	119
3.1.2. La petite pensée du Père .....	120
3.2. Les trois émanations de la petite pensée/du Dieu inaccessible .....	122
3.2.1. Jésus, première émanation.....	122
3.2.2. Les trésors, probablement la deuxième émanation .....	123
3.2.3. Les têtes, troisième émanation?.....	125
3.3. Les têtes, le dieu de la vérité, IÉOU – Ioaieōthōikhōlmiō, les Iéous et les trésors .....	128
3.3.1. Les têtes et le dieu de la vérité .....	128
3.3.2. Le dieu de la vérité devient IÉOU.....	129
3.3.3. Les (autres) Iéous, pères et têtes des trésors.....	132
3.3.4. Les trésors .....	134
3.4. L'établissement des éons et du lieu aérien (le lieu des trois archontes).....	139
3.4.1. Les éons, les archontes et leurs habitants .....	139
3.4.1.1. Les cinq premiers éons.....	140
3.4.1.2. Le sixième éon, petit milieu .....	141
3.4.1.3. Les éons sept à onze.....	142
3.4.1.4. Le douzième éon .....	142
3.4.1.5. Le treizième éon.....	143
3.4.1.6. Le quatorzième éon.....	144
3.4.2. Le lieu (aérien pur) des trois archontes .....	145
5. Résumé graphique du système (cosmogonie, cosmologie et principaux personnages) du Livre du grand discours mystérique.....	146
4. La sotériologie et la sacramentaire.....	147
4.1. Les sacrements .....	148
4.1.1. Les sacrements initiatiques, préalables à la révélation de mystères.....	148
4.1.1.1. Les trois baptêmes (B21 [59],26–B28 [66],30) .....	148
4.1.1.2. Le rituel pour enlever la malice des archontes hors des disciples (B28 [66],30–B30 [68],6).....	149
4.1.1.3. L'onction spirituelle remplacée par la formule de défense (B30 [68],6–B39 [77],5) .....	150
4.1.2. Les sacrements nécessaires à l'ascension.....	151
4.1.2.1. Le mystère du pardon des péchés.....	151
4.2. Le parcours céleste de l'âme en quête de son salut.....	154
4.2.1. Les éons et le lieu (aérien pur) des trois archontes.....	155
4.2.2. Les trésors .....	156
4.2.2.1. Le trésor de la lumière.....	156
4.3. Conclusion sur la remontée de l'âme et sur la sotériologie du traité .....	157
Chapitre 5 L'histoire du texte, date et origine.....	159
1. La phase la plus récente du texte.....	160
1.1. Milieu de production de la copie et du codex .....	160

TABLE DES MATIÈRES

1.2. Datation.....	161
1.3. Milieu de circulation.....	162
1.3.1. Un milieu encratite.....	162
1.3.2. Un milieu communautaire.....	163
1.3.3. Un milieu « mixte »?.....	164
1.4. Lieu d'enfouissement : la cité de Djeme.....	164
2. La phase de la traduction et de la transmission en copte.....	167
3. Les phases de la composition et de la circulation en grec.....	168
Chapitre 6 La situation du <i>Livre du grand discours mystérique</i> .....	171
1. Le <i>Livre du grand discours mystérique</i> est-il gnostique?.....	171
2. Quelle est sa place dans les courants gnostiques?.....	172
3. Quels sont ses liens avec la <i>Pistis Sophia</i> ?.....	174
4. Quels sont ses liens avec les textes magiques?.....	175
Texte et traduction.....	177
Notes sur le texte et principes de traduction.....	179
1. L'édition critique.....	179
2. L'apparat critique.....	181
2.1. Woide 1776 (W).....	182
2.2. Schwartz 1847/1848 (Schw).....	183
2.3. Révillout 1872 (R).....	184
2.4. Amélineau 1887 (A <sup>E</sup> ) et 1891 (A).....	184
2.5 Schmidt 1892 (Schm [p. 38-141] et Schm <sup>1</sup> [« Verbesserungen und Zusätze »; p. 690-691]) et 1905 (Schm <sup>2</sup> ).....	185
3. La traduction.....	187
Signes critiques, abréviations et éditeurs cités.....	189
Signes critiques et abréviation.....	189
Éditeurs cités.....	190
Le <i>Livre du grand discours mystérique</i> .....	193
Le <i>Livre des connaissances du Dieu invisible</i> .....	359
<i>Fragment d'un traité gnostique sur le passage de l'âme</i> .....	377
<b>Notes philologiques et textuelles</b> .....	383
<b>Nature de nos notes</b> .....	385
<b>Le <i>Livre du grand discours mystérique</i></b> .....	387
<b>Le <i>Livre des connaissances du Dieu invisible</i></b> .....	463
<b><i>Fragment d'un traité gnostique sur le passage de l'âme</i></b> .....	471
Annexes.....	475
Annexe 1 : Transcription et traduction du <i>Pro memoria</i> de Woide.....	477
Annexe 2 : Tableau de correspondance des pages du codex Bruce.....	479
Annexe 3 : Dimensions des folios du codex Bruce tirées de Schmidt, 1892.....	485
Bibliographie.....	489



*À Nathalie, pour ton amour, ta  
patience et ton soutien.*

*À Romain et Léonie, pour les  
moments de bonheur au quotidien.*



## Remerciements

Je tiens d'abord à remercier sincèrement mon directeur, M. Paul-Hubert Poirier, pour ses nombreux conseils et sa grande disponibilité. Je remercie également mon codirecteur, M. Wolf-Peter Funk, pour la passion qu'il m'a transmise du copte, de la codicologie et de la papyrologie. Je remercie aussi M. Louis Painchaud, qui m'a offert son soutien et ses encouragements tout au long de ce projet.

Merci à tous les professeurs et les étudiants qui ont participé aux nombreuses séances du Séminaire Nag Hammadi que j'ai animées. Vos commentaires, suggestions et critiques ont certainement contribué à la réalisation de cette recherche.

Je remercie le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH – Bourse d'études supérieures du Canada 2006–2009), de même que le Groupe de recherche sur le christianisme et l'Antiquité tardive de l'Université Laval (GRECAT) pour le soutien financier qu'ils ont accordé à ce projet de thèse.

Merci aux autorités de la Bibliothèque bodléienne d'Oxford, qui m'ont accueilli à deux reprises pour la consultation du manuscrit.

Je remercie enfin ma famille et mes amis, pour leur soutien et leurs encouragements.



# **Introduction**



## Problématique

Notre thèse porte sur un texte que l'on a pris l'habitude de désigner comme les « deux *Livres de Iéou* ». Il s'agit en fait d'un traité chrétien gnostique<sup>1</sup> incomplet, conservé en copte et daté généralement du quatrième siècle de notre ère, préservé avec un autre texte dans un codex de papyrus connu sous le nom de « codex Bruce » (Bibliothèque bodléienne d'Oxford – MS Bruce 96). Les *Livres de Iéou* mettent en scène un dialogue postrésurrectionnel entre Jésus et ses disciples. Dans ce dialogue, Jésus révèle à ses disciples la configuration des sphères célestes, composées d'éons et de trésors, et leur donne les moyens nécessaires pour que leurs âmes puissent traverser ces mondes, c'est-à-dire des sceaux, des chiffres, des noms et des formules de défense. Une fois qu'elles ont traversé tous les lieux et surmonté toutes les embûches dressées par les archontes qui les habitent, les âmes parviennent au lieu supérieur où elles peuvent contempler le Dieu inaccessible et lui rendre gloire. Ces révélations de Jésus sont accompagnées par plusieurs diagrammes et dessins, qui illustrent les trésors et les sceaux dont les âmes doivent se marquer.

Acquis au dix-huitième siècle par l'explorateur et géographe écossais James Bruce, les *Livres de Iéou* sont une des plus anciennes sources directes du gnosticisme connues des chercheurs. Paradoxalement, ils figurent aujourd'hui parmi les textes les plus méconnus de la littérature gnostique. Le défi que pose l'étendue du traité à éditer, à traduire et à étudier – les *Livres de Iéou* occupent à eux seuls quatre-vingt-seize pages de manuscrit – peut en partie expliquer qu'on ait négligé ce texte depuis si longtemps. Mais ce n'est pas tout. La communauté scientifique a assisté à un développement considérable des études gnostiques depuis la découverte fortuite, en décembre 1945 près de la ville moderne de Nag Hammadi en Haute-Égypte, de treize codices coptes renfermant quarante-huit écrits distincts, la plupart gnostiques<sup>2</sup>. Cette découverte, qui rendit accessible une nouvelle source de textes chrétiens gnostiques, eut cependant un effet pervers. Elle relégua dans l'ombre certains textes gnostiques coptes connus depuis la fin du dix-huitième siècle, comme la *Pistis Sophia* du codex Askew, et les deux traités du codex Bruce, à savoir le traité acéphale

---

<sup>1</sup> Nous reviendrons un peu plus loin sur ce que nous entendons par « gnostique », « gnosticisme » et « littérature gnostique »; voir p. 5-7.

<sup>2</sup> Sur cette découverte, voir Robinson, 2009.

qu'on appelle communément l'*Anonyme de Bruce*, et l'œuvre qui nous intéresse directement pour ce projet, les *Livres de Iéou*.

Les problèmes entourant l'étude de ce texte sont donc nombreux. La dernière édition critique du texte copte des *Livres de Iéou* remonte à 1892<sup>3</sup> et ne tient par conséquent pas compte du progrès des connaissances de la langue copte et des techniques de fabrication des codices de papyrus. La première et dernière traduction française date de 1891 et fut produite à partir d'un texte copte déficient<sup>4</sup>. Enfin, les *Livres de Iéou* n'ont jamais fait l'objet d'une étude littéraire, philologique et historique détaillée, une grave lacune qu'il faut pallier à la suite des quelque soixante années d'études consacrées aux textes gnostiques coptes de Nag Hammadi. Les chercheurs s'entendent pour considérer comme une des priorités de la recherche sur le gnosticisme l'étude approfondie des témoins anciens de ce courant, dont les *Livres de Iéou* font partie, à la lumière des sources nouvelles découvertes à Nag Hammadi<sup>5</sup>. Contrairement aux chercheurs du dix-huitième siècle, les derniers à s'être véritablement intéressés aux *Livres de Iéou*, mais sans avoir les moyens de contextualiser le traité, nous sommes aujourd'hui en meilleure position pour en prendre la mesure. Les *Livres de Iéou* n'ont fait l'objet d'aucun projet de recherche particulier<sup>6</sup>, malgré l'urgent appel lancé par Michel Tardieu il y a plus de 25 ans :

Bien que publié depuis près d'un siècle, *TS* (les *Livres de Iéou*) n'a suscité aucune contribution depuis le travail de pionnier de C. Schmidt (1892). On peut même dire que son étude générale, qui accompagne l'édition du texte copte et qui devrait être refaite sur d'autres bases, a mis fin pratiquement à toute recherche. La découverte des manuscrits de Nag<sup>c</sup> Hammādī n'a rien modifié, ni non plus la réimpression bâclée du texte copte de Schmidt par V. MacDermot dans *NHS*, t. 13, en 1978. Une édition en fac-similé *et* du papyrus d'Oxford *et* de la copie de Woide s'impose, ainsi qu'un commentaire détaillé et technique<sup>7</sup>.

C'est à cet appel que répond cette recherche doctorale, qui propose de revoir l'histoire du christianisme ancien en passant par l'étude d'une de ses formes primitives. Témoins d'un courant en marge du mouvement « orthodoxe » en train de s'imposer, les *Livres de Iéou* méritent bien sûr du fait de leur seule existence qu'on s'y arrête et qu'on les étudie. Mais le traité se démarque aussi pour d'autres raisons, la plus importante étant sans

---

<sup>3</sup> Schmidt, 1892b.

<sup>4</sup> Amélineau, 1891b.

<sup>5</sup> Tardieu et Dubois, 1986, p. 82 et 96-97.

<sup>6</sup> La seule exception étant, bien entendu, notre projet de doctorat, de même que celui d'Erin Evans, de l'Université d'Édimbourg, en Écosse, qui s'est intéressée dans sa thèse de doctorat à l'« école » qu'elle croit être à l'origine des *Livres de Iéou* et de la *Pistis Sophia*.

<sup>7</sup> Tardieu et Dubois, 1986, p. 96-97.

contredit ses développements sur la sotériologie et la sacramentaire, qui dépassent l'intérêt gnostique et peuvent contribuer à l'histoire de la culture occidentale chrétienne.

### **Objectifs et plan de la thèse**

Pour répondre aux problèmes que nous venons d'exposer, notre projet poursuit plusieurs objectifs. Il vise d'abord une nouvelle édition critique du texte copte des « deux *Livres de Iéou* » du codex Bruce. Cette édition se fonde sur le manuscrit original consulté sur place, à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford, et sur des copies numériques de négatifs sur verre réalisés pour chacun des folios du codex. Le mauvais état du manuscrit justifie que notre édition se fonde également sur la copie du manuscrit réalisée en 1776 par Charles Godfrey Woide. Cette édition critique est accompagnée d'un apparat des éditions<sup>8</sup> et d'une traduction française. La réalisation de cet objectif s'appuie principalement sur les progrès réalisés en linguistique copte depuis plus d'un siècle en raison d'un corpus toujours grandissant de textes nouveaux.

Notre introduction philologique, doctrinale et historique du traité compte six chapitres. Dans le premier, nous faisons l'« Histoire moderne du manuscrit », c'est-à-dire que nous retraçons l'histoire du codex Bruce, de son acquisition par James Bruce au dix-huitième siècle, jusqu'aujourd'hui, où il est conservé à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford. Cet aspect ayant longtemps été négligé, nous apporterons des informations inédites sur l'état du manuscrit lorsqu'il fut acquis et sur les conditions générales de cette acquisition. Le deuxième chapitre est consacré à l'« Histoire de la recherche » sur les *Livres de Iéou*, que nous déclinons en trois phases : l'arrivée du codex Bruce en Angleterre, son entrée à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford, et enfin l'« effet Nag Hammadi », c'est-à-dire les quelques recherches réalisées sur les *Livres de Iéou* depuis près de soixante-dix ans. Dans le troisième chapitre, nous nous intéressons au manuscrit proprement dit. Nous le soumettons d'abord, pour une première fois, à une analyse codicologique et paléographique, dont le détail conduit à des conclusions nouvelles sur la confection et l'organisation de ce qui nous reste aujourd'hui des deux traités du codex Bruce. Nous nous penchons également dans ce chapitre sur la langue du traité et ses particularités. Le

---

<sup>8</sup> Cet apparat rend ainsi compte des précédentes éditions.

quatrième chapitre est entièrement consacré au contenu. Nous traitons d'abord de la forme littéraire du traité, puis établissons sa structure. Nous nous efforçons ensuite d'en présenter le système, la sotériologie et la sacramentaire. Ce chapitre, qui est l'occasion d'analyser et de décrire le traité en profondeur, vise une nouvelle interprétation du texte. Dans le cinquième chapitre, nous reconstituons l'histoire du texte en quatre phases, de la plus récente à la plus ancienne : copie et circulation en copte, traduction du grec en copte, copie et circulation en grec, composition originale en grec. Dans ce chapitre, nous sommes donc amenés à traiter des questions relatives à la datation du traité, au milieu dans lequel il aurait circulé, de même qu'au milieu qui l'aurait produit. Dans le sixième et dernier chapitre, nous explorons quatre questions, sans toutefois avoir la prétention de leur apporter une réponse définitive : « les *Livres de Iéou* sont-ils gnostiques? », « quelle est leur place dans les courants gnostiques? », « quels sont leurs liens avec la *Pistis Sophia*? », et « quels sont leurs liens avec les textes magiques? ».

L'édition et la traduction sont enfin suivies de notes essentiellement philologiques et textuelles, qui discutent de l'établissement du texte, de la langue et des choix de notre traduction. Une bibliographie, de même que trois annexes viennent clore notre recherche. Ce projet a comme particularité de s'intéresser à toutes les facettes, tant externes (le manuscrit, le contenant) qu'internes (les textes, le contenu), des *Livres de Iéou*.

De telles études ont bien entendu leurs limites. Comme le principal objectif de ce projet est de rendre accessibles aux chercheurs une édition critique et une traduction française plus fiables des *Livres de Iéou*, c'est la raison pour laquelle tous nos efforts se sont concentrés sur : 1) l'établissement d'un texte copte sûr; 2) une traduction qui respecte le texte copte; 3) une étude détaillée du manuscrit (origine et codicologie); 4) une description et une analyse interne poussées de son contenu. L'important travail qu'a exigé la réalisation de ces quatre objectifs servira d'assise pour la recherche future sur les *Livres de Iéou*. Celle-ci doit se pencher sur l'arrière-plan philosophique et doctrinal du traité, de même que sur les liens précis qui unissent les *Livres de Iéou* à la *Pistis Sophia*. Étant donné l'ampleur du travail qu'exigeait à elle seule l'atteinte de nos objectifs, nous nous sommes en effet limité à noter certains parallèles ou rapprochements, qui restent à explorer. Nous sommes d'avis qu'il est impératif, avant de passer à ce genre de réflexions spéculatives, de mettre en place une fondation solide sur laquelle celles-ci pourraient s'appuyer. De hauts

édifices spéculatifs reposent, trop souvent, sur un texte mal établi, une traduction fautive ou un texte dont les parties sont mal ordonnées. C'est à cette fondation, que nous espérons solide, que nous travaillons depuis maintenant plus de six ans.

### **Méthodologie**

La méthodologie utilisée est principalement celle de la philologie classique (critique textuelle et ecdotique), à laquelle nous joignons la papyrologie, la codicologie et la paléographie. Nous faisons également appel aux nombreux instruments de travail de la linguistique copte qui ont été publiés depuis la dernière édition critique du texte, principalement le dictionnaire de Crum (1939), et la grammaire de Layton (2011)<sup>9</sup>. Nous mettons enfin à profit les théories et les méthodes de l'histoire des religions et de l'approche historico-critique des textes anciens, fondée sur l'exploitation critique, sans préjugés idéologiques ou confessionnels, des sources primaires, à savoir les sources manuscrites, et des sources secondaires, c'est-à-dire de tout ce qui permet la reconstitution du milieu de production et de circulation de l'œuvre étudiée.

### **Remarques terminologiques et sources**

Tout au long de notre thèse, nous employons les termes « gnostique », « gnosticisme » et « littérature gnostique ». Comme beaucoup de discussions ont eu lieu et ont toujours cours<sup>10</sup> au sujet non seulement du sens qu'il faut donner à ces termes, mais même de la pertinence de conserver de telles catégories, il est important de préciser l'usage que nous en faisons. Sans entrer dans des détails qui ne sont pas liés aux objectifs de notre projet, disons simplement que nous entendons ces trois termes dans le sens « classique », c'est-à-dire celui dont témoigne pratiquement toute la recherche depuis la découverte des codices de Nag Hammadi. « Gnostique », « gnosticisme » et « littérature gnostique » renvoient à un courant de pensée somme toute homogène, représenté par un corpus de

---

<sup>9</sup> Auxquels on peut ajouter, entre autres, le complément au dictionnaire de Crum par Kasser, 1964a, de même que les dictionnaires étymologiques de Černý, 1976, et Vycichl, 1983.

<sup>10</sup> Les deux plus importantes contributions des dernières années sont celles de Williams, 1996, et de King, 2003.

textes qui présentent entre eux certaines similarités. Mais, il ne faut pas se tromper, derrière l'apparente homogénéité du courant se profile aussi une grande diversité<sup>11</sup>.

On a longtemps connu ce courant uniquement par des sources indirectes, principalement par ce que les opposants au mouvement, les hérésiologues avec Irénée de Lyon en tête, avaient pu en dire dans leurs écrits. Ces écrits ne visaient évidemment pas à décrire de manière objective les doctrines et les pratiques des gnostiques. C'était avant tout des ouvrages polémiques, dont le but était de combattre les tenants du mouvement et de mettre en garde les fidèles contre ceux-ci. Il faut donc les prendre comme tel.

Pour ce qui est des sources directes, les œuvres des maîtres gnostiques ne nous sont connues que par des extraits ou des citations des hérésiologues. Parmi les plus importants hérésiologues, que nous citerons tout au long de ce travail, se trouvent Irénée de Lyon et son traité *Contre les hérésies* (composé entre 174 et 189)<sup>12</sup>, Hippolyte de Rome (mort vers 236), à qui on attribue une *Réfutation de toutes les hérésies*<sup>13</sup>, de même qu'Épiphane de Salamine et son *Panarion* (amorcé en 374/375 et achevé en moins de trois ans)<sup>14</sup>. Pour ce qui est des écrits gnostiques des deuxième et troisième siècles, ils ne nous sont pas parvenus en entier et encore, le peu des traités qui se sont rendus jusqu'à nous ne sont pas conservés dans leur langue de composition originale, le grec, mais en traduction copte. Les premiers manuscrits gnostiques coptes sont arrivés en Europe au dix-huitième siècle : la *Pistis Sophia* du codex Askew (1752)<sup>15</sup> et les deux traités du codex Bruce (1769) : les *Livres de Iéou*, qui nous intéressent ici, et l'*Anonyme de Bruce*<sup>16</sup>. À la fin du dix-neuvième siècle, un codex de papyrus renfermant quatre écrits gnostiques est acquis en Égypte avant d'être racheté pour la collection des papyrus des musées d'État de Berlin. Il s'agit du

---

<sup>11</sup> Le dernier à s'être intéressé aux différents courants « gnostiques » et à tenter de redéfinir un nouveau paradigme est Tuomas Rasimus (Rasimus, 2009). Einar Thomassen et Ismo Dunderberg se sont pour leur part intéressés au valentinisme (cf. Thomassen, 2006; Dunderberg, 2008).

<sup>12</sup> Paul-Hubert Poirier dans Mahé et Poirier, 2007, p. xxix.

<sup>13</sup> Sur les problèmes entourant l'identification de ce personnage, voir Bertrand, 2000.

<sup>14</sup> Voir Williams, 2009, p. xx; et Pourkier, 1992, p. 47-51.

<sup>15</sup> Nous la citons selon les paragraphes établis par Schmidt, 1925.

<sup>16</sup> Nous le citons selon la pagination de Baynes, 1933.

Berolinensis Gnosticus 8502 (ci-après BG), qui renferme quatre écrits dont deux se trouvent aussi à Nag Hammadi<sup>17</sup>.

Les soixante-dix dernières années ont été les témoins d'une multiplication des sources directes. Comme nous l'avons vu, une découverte majeure en 1945 renouvela radicalement la documentation jusqu'ici connue lorsque, près de la ville moderne de Nag Hammadi (ci-après NH) en Haute-Égypte, furent exhumés treize codices de papyrus renfermant quarante-huit écrits distincts, la plupart gnostiques. À cet important corpus s'est ajouté, en 2006, un codex de papyrus qu'on connaît maintenant comme le codex Tchacos (ci-après CT), qui renferme au moins cinq écrits dont deux sont déjà connus à Nag Hammadi<sup>18</sup>.

Les intitulés et les traductions françaises des traités du BG et de NH que nous citons dans notre thèse reprennent, à moins d'indications contraires, ceux des *Écrits gnostiques* de la Bibliothèque de la Pléiade<sup>19</sup>. Pour ce qui est des autres textes anciens que nous citons, nous indiquons, lors de leur première occurrence, les éditions ou les traductions employées.

---

<sup>17</sup> Il s'agit du *Livre des secrets de Jean* (BG 2; NH II,1; III,1; IV,1) et de la *Sagesse de Jésus Christ* (BG 3; NH III,4).

<sup>18</sup> Il s'agit de la *Lettre de Pierre à Philippe* (NH VIII,2; CT 1) et de la (*Première*) *apocalypse de Jacques* (NH V,3; connue seulement sous le titre de *Jacques* dans le CT 2).

<sup>19</sup> Mahé et Poirier, 2007.



# Chapitre 1

## L'histoire moderne du manuscrit

Peu de choses sont connues de l'histoire moderne du codex Bruce; un parcours rapide de la documentation suffit à le confirmer. Pourtant, un examen attentif des sources anciennes, si limitées soient-elles, permet de jeter un éclairage nouveau non seulement sur les circonstances entourant la découverte du codex, mais aussi sur l'état primitif du manuscrit<sup>20</sup>, un état qui n'a cessé de se détériorer.

L'histoire moderne du codex Bruce que nous proposons se fera en trois temps. Nous verrons d'abord, témoignages à l'appui, ce que les sources anciennes nous permettent de dire l'histoire du codex, depuis son acquisition par James Bruce jusqu'à son arrivée en Europe. Nous poursuivrons ensuite en traitant du sort du codex entre la mort de James Bruce et son acquisition par la Bibliothèque bodléienne d'Oxford en 1843. Nous nous pencherons enfin sur les événements qui ont marqué l'histoire du manuscrit depuis son entrée à la Bodléienne.

### 1. L'histoire « primitive » du codex Bruce (1769-1794)

#### *1.1. Les témoins*

Pour cette première portion de l'histoire du codex Bruce, nous avons trois témoins importants. Le premier est l'acquéreur du manuscrit, James Bruce, qui mentionne et décrit

---

<sup>20</sup> Par « état primitif du manuscrit », nous entendons celui dans lequel il se trouvait au moment où il fut acquis et dans les quelques années qui ont suivi.

brèvement le codex dans l'appendice à ses récits de voyage. Le deuxième témoin est Charles Godfrey Woide, savant d'origine polonaise qui fut assistant-bibliothécaire au British Museum et qui eut accès au manuscrit quelques années seulement après l'arrivée de ce dernier en Europe. Le troisième est Johann Reinhold Forster, personnage gravitant dans l'entourage de Woide, qui rendit visite à James Bruce et qui put, lui aussi, voir le codex.

De ces trois témoins, James Bruce est le seul à pouvoir témoigner directement de l'achat et de l'état original du manuscrit. Sur ces deux questions, Woide et Forster dépendent de ce que Bruce leur a transmis comme informations. Bien que Woide et Forster soient directement dépendants de Bruce, nous avons tout de même jugé bon de présenter les détails de leurs témoignages. La raison est la suivante : la description par Bruce de l'achat et de l'état de son manuscrit copte se trouve aujourd'hui conservée dans un ouvrage dont la publication, en 1790, est de seize années postérieures au témoignage de Woide (1774), et de quatorze années postérieures à celui de Forster (1776). Nous sommes donc d'avis qu'il peut être intéressant de comparer ce que raconte Bruce à son arrivée en Angleterre avec ce qu'il en écrira plus tard. Après avoir présenté ce dont témoignent ces trois individus à propos des origines et de l'état du codex, nous verrons en quoi ils s'accordent, en quoi ils se complètent, mais aussi là où ils divergent et s'il est possible de les réconcilier.

### 1.1.1. James Bruce of Kinnaird (1730-1794)

Le codex Bruce, ou Brucianus, doit son nom à l'explorateur et géographe écossais du dix-huitième siècle James Bruce<sup>21</sup>. Bruce est surtout connu pour l'expédition qu'il mena en quête de la source du Nil; c'est d'ailleurs au cours de cette expédition que l'histoire moderne du codex débute. Le voyage de Bruce vers l'Abyssinie s'amorce le 20 juin 1768 avec son arrivée à Alexandrie et prend fin avec son retour en Europe le 23 mars 1773. C'est donc entre 1768 et 1773 que Bruce acquiert l'unique manuscrit copte qu'il ramène avec lui en Angleterre<sup>22</sup>.

---

<sup>21</sup> Les archives de James Bruce sont réparties entre la National Library of Scotland et le Yale Center for British Art. Pour un aperçu de la vie de James Bruce, voir Leask, 2004. Voir aussi les deux biographies modernes qui lui ont été consacrées : Reid, 1968; et Bredin, 2000.

<sup>22</sup> Voir Leask, 2004, p. 305. Il acquit nombre de manuscrits arabes et éthiopiens, dont trois copies du *Livre d'Énoch* éthiopien. Il en garda une pour lui et fit don des deux autres respectivement à la Bibliothèque Nationale de Paris et à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford (Bruce, 1790c, p. 498). Pour un aperçu des manuscrits anciens que Bruce eut en sa possession, voir la liste qu'en dresse Alexander Murray, le biographe

Contrairement à ce qu'affirment, à une exception près, tous les chercheurs qui se sont penchés sur la question, James Bruce mentionne l'acquisition du manuscrit copte qui porte aujourd'hui son nom dans ses récits de voyage<sup>23</sup>, ouvrage colossal qu'il rédige entre 1785 et 1790<sup>24</sup>. Dans un petit traité sur la plante de papyrus, qui se trouve dans le cinquième et dernier volume<sup>25</sup>, Bruce décrit en effet brièvement le codex et l'endroit où il fut exhumé, sans toutefois préciser ni la date, ni le lieu de l'achat : « In a large and very perfect manuscript in my possession, which was dug up at Thebes, the boards are of papyrus root, covered first with the coarser pieces of the paper, and then with leather, in the same manner as it would be done now. It is a book one would call a small folio, rather than by any other name; and I apprehend, that the shape of the book, where papyrus is employed, was always of the same form with those of the moderns. The letters are strong, deep, black, and apparently written with a reed, as is still practised by the Egyptians and Abyssinians. It is written on both sides, so never could be rolled up as a parchment was; nor would the brittleness of the materials, when dry, support any such frequent unrolling »<sup>26</sup>.

Un peu plus loin, avec un enthousiasme certain, il s'essaie à conjecturer la date de son manuscrit : « Pliny (Plin. lib. xiii, cap. 13) says, the books of Numa were 830 years old when they were found, and he wonders, from the brittleness of the inside of the paper, it could have lasted so long. The manuscript in my possession, which was dug up at Thebes, I conjecture is near three times the age that Pliny mentions; and, though it is certainly fragile,

---

de James Bruce et l'éditeur des deuxième et troisième éditions des récits de voyage de James Bruce, dans Murray, 1827. Nous ignorons à quel moment et à quelle occasion cette liste fut initialement produite.

<sup>23</sup> Comme nous le verrons, il donne même plusieurs détails. Nous nous inscrivons donc en faux contre tous ceux qui ont prétendu le contraire, le premier étant Émile Amélineau dans Amélineau, 1882, p. 221 et dans Amélineau, 1891b, p. 70. Cette mauvaise information fut ensuite relayée par Schmidt, 1892b, p. 6 (« Leider hielt er es nicht für wichtig genug, uns in seinem grossen Werke Travels unto Abyssinia eine nähere Kunde über den Ort des Ankaufes zu geben »); Michel Tardieu dans Tardieu et Dubois, 1986, p. 83. Cela est d'autant plus étonnant qu'en 1808, Étienne Quatremère fait référence aux passages où Bruce mentionne l'acquisition du codex, voir Quatremère, 1808, p. 138, n. 6.

<sup>24</sup> Bruce aurait amorcé la rédaction de ses récits de voyage en 1785 pour se consoler de la mort de sa femme, Mary Dundas, qu'il avait épousée en 1776 à son retour d'Abyssinie. La plus grande partie du travail aurait été terminée dès 1788 (selon Murray, 1808, p. 119). Les récits de voyage de Bruce ont été publiés en cinq volumes qui totalisent plus de 3 000 pages : Bruce, 1790d.

<sup>25</sup> Ce volume est un appendice consacré à divers sujets d'histoire naturelle.

<sup>26</sup> Bruce, 1790e, p. 7-8.

has substance and preservation of letter enough, with good care, to last as much longer, and be legible »<sup>27</sup>.

Puis, il décrit sa taille : « The Charta Claudia was thirteen inches wide, the Hieratica, or Saitica, eleven, and such is the length of the leaf of my book in the Sahidic dialect, that is, the old Coptic, or Egyptian of Upper Egypt »<sup>28</sup>. Enfin, il donne une idée de son contenu et confirme, par le fait même, qu'il s'agit bien de notre manuscrit : « I have seen two detached leaves of papyrus, but do not know whether there is another book existing, at the present time, but that in my possession, which is very perfect. I gave Dr Woide leave to translate it at Lord North's desire : it is a Gnostic treatise, full of their dreams »<sup>29</sup>.

Nous nous pencherons plus loin sur la valeur qu'il faut accorder à ce témoignage, qu'on se doit pour l'instant de dater entre 1785 et 1790<sup>30</sup>, et sur ce que nous pouvons en tirer pour l'étude du manuscrit lui-même.

### 1.1.2. Charles Godfrey Woide (1725-1790)

En plus du témoignage de James Bruce, Charles Godfrey (originellement Karl Gottfried) Woide<sup>31</sup> fournit l'une des plus anciennes mentions de l'achat du manuscrit. D'origine polonaise, Woide s'initie au copte à Leiden sous le patronage de Christian Scholtz. Quelques années seulement après son arrivée à Londres en 1770, le roi Georges III finance son étude des manuscrits orientaux à Paris pour quatre mois, sur la recommandation de l'archevêque de Canterbury, Frederick Cornwallis, de l'évêque Robert

---

<sup>27</sup> Bruce, 1790e, p. 11. L'éditeur des deuxième et troisième éditions des récits de voyage de Bruce, Alexander Murray, ne peut s'empêcher d'être plus critique : « He would not have assigned so great antiquity as thrice 830 years old to the MS. in his possession, had he consulted on the subject his friend Dr Woide, or reflected that it was a Gnostic treatise, which could not be older than the first age of Christianity. On the other hand, this MS. was probably written not many centuries ago, as it unquestionably belonged to some Coptic convent in the Thebaid, from the ruins of which it might be dug up, and sold to Mr Bruce. It is curious, both on account of its materials, and the language in which it is written; in any other aspect, it possesses little value. — E. »; et « The Coptic MS. on papyrus, purchased by Mr Bruce at Thebes, is certainly not of very great antiquity, though the manufacture of the article on which it is written seems to be now neglected in Egypt » dans Bruce, 1804a, p. 127 n.\* et 410.

<sup>28</sup> Bruce, 1790e, p. 12.

<sup>29</sup> Bruce, 1790e, p. 12-13.

<sup>30</sup> Date de composition des récits de Bruce, voir p. 11 n. 24.

<sup>31</sup> Sur Woide, voir Bonner, 1955; de même que Courtney et Skedd, 2004.

Lowth et de Lord North<sup>32</sup>. Il y reste vraisemblablement de décembre 1773/janvier 1774 à mars/avril 1774<sup>33</sup>, quelques mois seulement après le premier passage de James Bruce à Paris, qui y séjourne pour sa part de la fin du printemps/début de l'été 1773<sup>34</sup> jusqu'à la fin de juillet 1773<sup>35</sup>. Peut-être les deux hommes se sont-ils rencontrés lors du deuxième passage de Bruce en France, du printemps à la mi-juin 1774<sup>36</sup>, tout juste avant son retour en Angleterre. Quoi qu'il en soit, c'est sans doute lors de son passage à Paris que Woide a vent pour la première fois du manuscrit copte acquis par Bruce en Égypte<sup>37</sup>.

Dans une lettre adressée à Johann David Michaelis datée du 13 octobre 1774, Woide raconte comment « in Thebe hat er (James Bruce) ein Aegyptisches Manuscr. in Folio auf Papyrus geschrieben gekauft. Gesehen habe ich es nicht, aber Hr. Bruce hat es mir erzählt, ob er gleich dabey meldete, daß er selbst kein Wort vom Aegyptischen verstehe »<sup>38</sup>. Woide témoigne donc lui aussi de l'achat du manuscrit par Bruce à Thèbes, en Haute-Égypte, sans toutefois souffler mot de la date de l'acquisition. Si Woide n'a pas encore vu lui-même le manuscrit, il affirme néanmoins tenir ces informations de James Bruce.

En 1775, l'Université d'Oxford publie à la Clarendon Press le *Lexicon Aegyptiaco-Latinum*<sup>39</sup> que La Croze (1661-1739) avait ébauché, que Scholtz avait révisé, et dont Woide

<sup>32</sup> Courtney et Skedd, 2004, p. 948.

<sup>33</sup> Les dates exactes demeurent pour l'instant incertaines. Il écrit à Johann David Michaelis de Paris le 30 janvier 1774, mais de Londres le 8 avril 1774 (voir Michaelis, 1796, p. 83-85).

<sup>34</sup> Nous ignorons la date à laquelle Bruce arrive à Paris. Nous savons seulement qu'il accoste très malade à Marseille à la fin du mois de mars 1773 (Bruce, 1790b, p. 650) et qu'il demeure dans le sud de la France le temps de recouvrer la santé, avant de partir pour Paris (Murray, 1808, p. 113).

<sup>35</sup> Murray, 1808, p. 114.

<sup>36</sup> Dates trouvées chez Murray, 1808, p. 115.

<sup>37</sup> Dans une lettre que Woide adresse à Michaelis de Paris le 30 janvier 1774, il lui parle du *Livre d'Énoch*, ce qui indique qu'il est déjà, à cette date, au fait des manuscrits que Bruce a ramenés avec lui (Michaelis, 1796, p. 83). Dans une autre lettre, datée du 17 août 1774, Woide affirme à Michaelis que Bruce fut de passage à Londres récemment avant de repartir pour l'Écosse, et lui parle à nouveau du *Livre d'Énoch*. Sans prouver que les deux hommes se connaissaient ou s'étaient même rencontrés, cette lettre démontre encore une fois que Woide connaissait certains des textes que Bruce avait ramenés de son voyage en Abyssinie, et qu'il était au courant des séjours de celui-ci à Londres (Michaelis, 1796, p. 98-103).

<sup>38</sup> Dans Michaelis, 1796, p. 105-106. Encore une fois, Étienne Quatremère est le premier et le seul à citer cette référence (cf. Quatremère, 1808, p. 138, n. 6). Le témoignage de première main de Woide fut par la suite relayé dans Cramer, 1777, p. \*4<sup>v</sup>-\*5<sup>f</sup>; et Cramer, 1778, p. 56 et 93-94, et non p. 55 ss. et p. 154 ss., comme le note Violet MacDermot dans Schmidt et MacDermot, 1978a, p. ix, n. 2. Cette mauvaise référence fut ensuite relayée par Michel Tardieu dans Tardieu et Dubois, 1986, p. 83. Ces pages (notamment les p. 154 ss.) concernent plutôt la *Pistis Sophia*.

<sup>39</sup> La Croze, Scholtz et Woide, 1775.

avait assuré l'édition et l'annotation. Après la parution du *Lexicon*, Woide se met à l'édition du manuscrit de la grammaire égyptienne de Scholtz<sup>40</sup>. Il y inclut une section sur le dialecte sahidique entièrement de son cru. C'est d'ailleurs en amorçant ce travail, en 1775, que Woide se montre de nouveau intéressé au manuscrit copte ramené par Bruce. Dans une lettre datée du 24 octobre 1775 et adressée à James Bruce, Woide lui demande de lui prêter le manuscrit et, ce faisant, fait encore mention du lieu de l'achat : « La Croze's Egyptian Dictionary was published at the beginning of the year. The Egyptian Grammar lies ready for the press; and I have made large supplements to the dictionary and also prepared a dictionary of the dialect of Upper Egypt. My desire is to make this book as complete as possible. [...] I am at present about a dissertation on the Egyptian language and character. May I be permitted to hint, in the course of it, that, amongst the resources I hope for is an Egyptian MS. in your possession, purchased by you at Thebes? »<sup>41</sup>. L'intérêt de Woide pour le codex Bruce tient donc d'abord à son intérêt pour le copte en général, et le dialecte sahidique en particulier<sup>42</sup>.

Grâce à une autre lettre que Woide adresse à Johann David Michaelis, cette fois datée du 20 mai 1776, nous savons que Bruce consent à sa demande : « Ich bin jetzt mit Abschreibung des ägyptischen Manusc. vom Hrn. Bruce sehr beschäftigt. Ich muss es abschreiben, ehe er aus der Stadt geht. Er nimmts nach Schottland, und bringt es vielleicht niemals mehr nach London. Es ist auf ägyptischen Papyrus geschrieben. So bald dies zu Ende ist, will ich die versprochene Nachricht von des Uebersetzung des N. T. in beyden

---

<sup>40</sup> Scholtz et Woide, 1778.

<sup>41</sup> Bruce, 1804b, p. cccxl-cccxli. Cette lettre est uniquement accessible en transcription dans l'ouvrage cité ci-haut, de même que dans Murray, 1808, p. 262-263, et dans Bruce, 1813, p. cccxli-cccxlili. C'est donc grâce à Alexander Murray que ce témoignage ancien a pu être préservé. En effet, l'original ne se trouve ni dans les archives de James Bruce conservées à la National Library of Scotland, ni dans celles du Yale Center for British Art. On ne trouve non plus aucun brouillon de la lettre dans les archives de Woide conservées à la British Library. Peut-être cette lettre fait-elle partie de ces documents de James Bruce qui seraient toujours entre les mains de son héritier, Andrew Bruce, onzième Earl d'Elgin, tel que le rapporte J. M. Reid dans Reid, 1968, p. 10 : « I had begun to write this book when I learned through my friend, Dr Douglas Young, that many of these documents and a mass of other material, besides some of the drawings, arms and instruments which the explorer brought back from Africa, were at Broomhall, Dunfermline, the home of Lord Bruce whose grandfather, the 9th Earl of Elgin, acquired them from his half-sister, Lady Thurlow, James Bruce's great-great-granddaughter ». Au cours d'un échange de messages électroniques durant l'été 2010, Andrew Bruce nous a confirmé qu'il est toujours en possession de documents relatifs à James Bruce, qui n'ont jamais été catalogués.

<sup>42</sup> Woide n'utilise pas les traités du codex Bruce pour la grammaire de Scholtz; on n'y trouve en tout cas aucune référence.

ägyptischen Dialecten fertig machen »<sup>43</sup>. Si nous ignorons le moment exact où Bruce prête le codex à Woide et pour combien de temps, nous savons toutefois, grâce à cette lettre, qu'en date du 20 mai 1776, Woide est très occupé à le copier : il doit d'ailleurs se hâter d'en terminer la copie avant que Bruce ne le rapporte avec lui en Écosse. Nous pouvons ainsi raisonnablement conclure qu'il achève sa copie peu de temps après le 20 mai 1776<sup>44</sup>.

Woide fait précéder cette copie diplomatique du codex Bruce d'un *Pro Memoria*, dans lequel il décrit le manuscrit et son état au moment où il entreprend son travail<sup>45</sup>. La copie de Woide, nous le verrons plus tard, joue un rôle capital pour notre connaissance du codex Bruce. On trouvera en annexe<sup>46</sup> une transcription et une traduction du *Pro Memoria* de Woide. Nous reviendrons un peu plus loin sur ce que ce document nous révèle de l'état du manuscrit en 1776.

### 1.1.3. Johann Reinhold Forster (1729-1798)

Le témoignage suivant vient d'un personnage gravitant dans l'entourage de Woide. Dans une lettre datée du 29 mars 1776 adressée à Johann David Michaelis, le naturaliste allemand Johann Reinhold Forster<sup>47</sup> affirme : « Ich habe kürzlich bey Herrn Bruce einen alten koptischen Codex auf wirklichem Papyrus geschrieben gesehen. Er ist im Sahidischen Dialecte, ziemlich alt, und der Inhalt gnostisch. Er ward bey Theben aus den Ruinen in seiner Gegenwart ausgegraben. Herr Hof-Pred. Woide hat von ihm Erlaubnitz erhalten, den Codex abzuschreiben, um wenigstens die Wörter fürs Sahidische Lexicon zu gebrauchen; denn der Inhalt ist gar nicht interessant »<sup>48</sup>. Ce que raconte Forster est intéressant à plus d'un égard. Il s'agit d'abord du témoignage de quelqu'un qui a vu lui-même le manuscrit chez James Bruce. Forster devient ensuite la troisième personne, en plus de Bruce et de Woide, à mentionner Thèbes comme lieu d'origine du codex : il affirme que le manuscrit

<sup>43</sup> Michaelis, 1796, p. 123.

<sup>44</sup> Il ne copie donc pas le codex entre 1778 et 1780, comme l'affirme Michel Tardieu dans Tardieu et Dubois, 1986, p. 87. Nous ignorons d'où proviennent ces dates.

<sup>45</sup> À la mort de Woide, sa copie est déposée à la Clarendon Press d'Oxford sous la cote *MS. Clarendon Press d. 13* avant de passer avec l'original à la Bodléienne (selon Michel Tardieu dans Tardieu et Dubois, 1986, p. 87).

<sup>46</sup> Annexe 1, p. 477-478.

<sup>47</sup> Père du plus célèbre Georg Forster (1754-1794) qui accompagne, avec son père Johann Reinhold, James Cook dans sa deuxième expédition autour du monde.

<sup>48</sup> Michaelis, 1796, p. 386.

fut exhumé près de cette ville. Il ajoute par la suite deux détails mentionnés nulle part ailleurs : d'abord, que le manuscrit fut exhumé de ruines, puis, qu'il le fut en présence même de Bruce. Enfin, Forster révèle que Bruce a consenti, entre le 25 octobre 1775 et le 29 mars 1776, à prêter le manuscrit à Woide pour qu'il puisse en faire une copie. Voyons maintenant ce que ces témoignages permettent d'esquisser de la première histoire du codex Bruce.

## 1.2. *Le manuscrit*

### 1.2.1. La provenance et le lieu d'acquisition

De toutes les questions que nous pouvons poser sur les origines du codex Bruce, celle du lieu où il fut trouvé et acquis est la mieux documentée. Deux témoins, Bruce et Forster<sup>49</sup>, identifient en effet Thèbes ou ses environs comme le lieu où fut déterré le codex. Alors que Bruce affirme à deux reprises que c'est à Thèbes que fut exhumé son manuscrit<sup>50</sup>, Forster est plus précis et parle plutôt de ruines près de Thèbes, en ajoutant que le manuscrit en fut retiré en présence de Bruce : « Er ward bey Theben aus den Ruinen in seiner Gegenwart ausgegraben »<sup>51</sup>. Comme Forster rapporte sans doute directement ce que Bruce lui a raconté, on peut raisonnablement croire que ces deux précisions viennent de la bouche même de Bruce. Woide parle lui aussi plus d'une fois de Thèbes, mais, contrairement à Bruce et à Forster, jamais comme lieu où fut trouvé le codex. Il identifie plutôt Thèbes à deux reprises comme l'endroit où Bruce a acheté le manuscrit<sup>52</sup>. Que faut-il déduire de ces témoignages? Bien que nous considérions douteux que Bruce ait pu être présent au moment même où le codex fut déterré, comme il semble l'avoir raconté à Forster<sup>53</sup>, nous ne voyons pas de raison de douter que Thèbes ou ses environs aient été le lieu où le manuscrit fut exhumé et acquis par James Bruce. En effet, Bruce l'affirme lui-

<sup>49</sup> Forster dépend évidemment de Bruce sur cette question. Il est néanmoins intéressant de noter la constance dans ce que rapporte Bruce à ce sujet.

<sup>50</sup> Bruce, 1790e, p. 7 et 11.

<sup>51</sup> Michaelis, 1796, p. 386.

<sup>52</sup> « In Thebe hat er (Bruce) ein Aegyptisches Manusc. in Folio auf Papyrus geschrieben gekauft » dans Michaelis, 1796, p. 105; et « [...] an Egyptian MS. in your possession, purchased by you at Thebes » dans Bruce, 1804b, p. ccxli.

<sup>53</sup> Ce qui est, à notre avis, hautement improbable. Soit cette anecdote fut inventée par Bruce, soit le ou les vendeurs du manuscrit ont, pour le spectacle, dissimulé le codex qui avait déjà été exhumé et feint devant Bruce de le déterrer de quelques ruines.

même dans ses récits de voyage et nous ne voyons pas quel intérêt il aurait eu à mentir sur ce sujet. Le lieu de provenance et d'achat du manuscrit se trouve en outre confirmé à plus d'une reprise par deux autres témoins, Woide et Forster, qui tiennent leur information d'un contact direct avec Bruce.

### 1.2.2. La date de l'acquisition

Si le lieu de la découverte et de l'achat du codex est à situer à Thèbes ou dans ses environs, nous sommes devant deux dates d'acquisition possibles. La première, plus probable à notre avis, est janvier 1769, c'est-à-dire lorsque Bruce est en route pour découvrir la source du Nil. Comme nous l'avons déjà brièvement mentionné, le voyage de Bruce vers l'Abyssinie débute le 20 juin 1768 avec son arrivée à Alexandrie. Remontant le Nil vers Assouan, Bruce quitte Furshout<sup>54</sup> le 7 janvier 1769 pour El Goumi<sup>55</sup>. Après avoir visité les ruines de Thèbes, Louxor et Karnak, il quitte Louxor le 17 janvier pour Esné<sup>56</sup> et les ruines de Latopolis, à environ 55 km au sud de Louxor<sup>57</sup>. Bruce aurait donc pu faire l'acquisition de son codex copte entre le 7 et le 17 janvier 1769.

La deuxième date d'acquisition possible est décembre 1772, alors que Bruce est sur le chemin du retour en Europe. Cette dernière date nous apparaît toutefois moins plausible si on tient compte des conditions difficiles dans lesquelles Bruce revient en Égypte. Après que Bruce ait finalement atteint son but le 4 novembre 1770 en traversant le Petit Abbaï et en « découvrant » la source du Nil bleu à Gish Abay<sup>58</sup>, il est pressé de revenir en Europe. Son départ d'Abyssinie ne se fait cependant qu'en décembre 1771, après la déposition et l'exil de Ras Micaël Sehoul de Tigré, vaincu en mai 1771 à la bataille de Serbaqoussa par l'alliance formée entre Ras Goshu de Godjam, Ras Fasil du Damot et Wand Bawosen de

---

<sup>54</sup> Aujourd'hui Farshout, près de Nag Hammadi.

<sup>55</sup> Aujourd'hui Cheikh Abd el-Gournah.

<sup>56</sup> Aujourd'hui Esna.

<sup>57</sup> Bruce, 1790c, p. 120-141.

<sup>58</sup> Ce que tous les Abyssiniens savaient par ailleurs; voir le récit de l'arrivée de Bruce à la source du Nil dans Bruce, 1790a, p. 577-602. Gish Abay avait aussi déjà été visité par le jésuite Pedro Páez le 21 avril 1618. Páez a relaté son voyage dans un ouvrage complété en 1620, *História da Ethiópia*, mais jamais publié de son vivant. Ses récits parurent pour la première fois près de trois siècles plus tard comme les volumes II et III (1905-1906) des dix-sept volumes de Beccari, 1903-1917, avant d'être publiés en bonne et due forme en trois volumes en 1945 par Alberto Feio et Lopes Teixeira (Páez, Feio et Teixeira, 1945).

Bégamedér<sup>59</sup>. Son retour en Égypte à travers le désert soudanais fut l'étape la plus dangereuse de son expédition, alors que sa caravane manqua d'eau et de nourriture. Ses membres arrivent finalement à Assouan à pied le 29 novembre 1772, après avoir laissé derrière eux tous les spécimens recueillis, essentiellement botaniques, et les journaux de voyage<sup>60</sup>. Aussitôt qu'il eut repris des forces, Bruce retourna dans le désert pour récupérer les bagages qui avaient été abandonnés et qui, miraculeusement, avaient échappé aux voleurs<sup>61</sup>. Bruce quitte alors Assouan le 11 décembre 1772 et arrive à How le 19 décembre, sans mentionner s'être arrêté à Thèbes<sup>62</sup>. Malade<sup>63</sup>, il se dépêche à se rendre au Caire, qu'il atteint le 10 janvier 1773<sup>64</sup>, puis à Alexandrie, d'où il prend un navire pour Marseille<sup>65</sup>. Il est finalement de retour en Europe le 23 mars 1773. À notre avis, il est peu probable que Bruce ait eu le loisir de collectionner des manuscrits anciens dans ces conditions<sup>66</sup>.

Si le codex fut vraisemblablement acheté en 1769, nous ne savons toutefois pas ce qu'il en advint entre son acquisition et son arrivée en Europe. En effet, Bruce ne s'étend pas, dans ses récits de voyage, sur le sort de ses bagages ou des biens acquis en cours de route. On peut néanmoins émettre trois hypothèses. Il est d'abord possible que le codex ait été directement envoyé en Europe. Bruce aurait aussi pu le laisser quelque part en Égypte peu de temps après l'avoir acquis, pour ensuite le récupérer sur le chemin du retour. Il est enfin possible que le codex ait suivi Bruce à l'aller et au retour de son expédition en Abyssinie. Il aurait ainsi été abandonné avec tous les bagages dans le désert. Ce long voyage et cet abandon pourraient-ils expliquer le présumé piètre état du manuscrit à son

---

<sup>59</sup> Voir Bruce, 1790b, p. 138-269. Sur ces événements de l'histoire de l'Éthiopie, voir Doresse, 1970, p. 77-78 et Marcus, 1994, p. 51.

<sup>60</sup> Voir le récit de ces mésaventures dans Bruce, 1790b, p. 562-601.

<sup>61</sup> Bruce, 1790b, p. 606-608.

<sup>62</sup> Bruce, 1790b, p. 617-618.

<sup>63</sup> Une fois à How, Bruce, qui est pris de fièvre, envoie un de ses hommes aux pères du monastère de Furshout pour les avertir de son arrivée et du piètre état de sa santé (cf. Bruce, 1790b, p. 618).

<sup>64</sup> Bruce, 1790b, p. 621.

<sup>65</sup> Bruce, 1790b, p. 648-649.

<sup>66</sup> Michel Tardieu (cf. Tardieu et Dubois, 1986, p. 83) avance pour sa part 1773 comme année d'acquisition du manuscrit, même s'il mentionne en note que Woide témoigne de l'achat du manuscrit par James Bruce vers 1769 dans Cramer, 1778, p. 55 s. et p. 154 s. Ce que raconte Tardieu est faux à deux égards : d'un côté, on ne trouve aucune mention de 1769 par Woide dans l'ouvrage cité, et de l'autre, la date d'acquisition qu'il avance, à savoir 1773, cadre mal avec le récit de voyage de Bruce. Puech, 1935, p. 122; Ménard, 1965, col. 822; Peel, 1990; Krause, 1991; Puech et Blatz, 1991, p. 370; et Röwenkamp, 2000, donnent tous 1769. Williams, 1992, p. 1071, situe l'acquisition « autour » de 1779.

arrivée en Europe<sup>67</sup>? Ces trois scénarios sont tous possibles. Sans autres indications fournies par Bruce, il est difficile de trancher.

### 1.2.3. L'état primitif du manuscrit

Voyons maintenant ce que les trois plus anciens témoins de l'histoire du codex peuvent nous apprendre de l'état primitif du manuscrit. Bruce et Woide sont les deux seuls à aborder le sujet, mais leurs témoignages ne sont pas sans soulever quelques questions. En effet, la description que donne Bruce du codex dans ses récits de voyage, qui, comme nous l'avons vu, auraient été rédigés entre 1785 et 1790, ne semble pas s'accorder à première vue avec celle que fournit Woide dans le *Pro Memoria* de sa copie du manuscrit, réalisée en 1776. Pour être plus précis, Bruce semble faire état en 1785-1790 d'un manuscrit qui est en meilleure condition qu'en 1776, lorsque Woide le copie.

Voici d'abord comment James Bruce décrit son manuscrit : 1) « large and perfect [...] very perfect »; 2) « the boards are of papyrus root, covered first with the coarser pieces of the paper, and then with leather, in the same manner as it would be done now »; 3) « a book one would call a small folio, rather than by any other name »; 4) « The letters are strong, deep, black, and apparently written with a reed », et plus loin « (it) has substance and preservation of letter enough, with good care, to last as much longer, and be legible »; 5) « It is written on both sides, so never could be rolled up as a parchment was; nor would the brittleness of the materials, when dry, support any such frequent unrolling » et plus loin « it is certainly fragile »; 6) « The Charta Claudia was thirteen inches wide, the Hieratica, or Saitica, eleven, and such is the length of the leaf of my book in the Sahidic dialect, that is, the old Coptic, or Egyptian of Upper Egypt ».

Or, voici comment Woide décrit le manuscrit en 1776<sup>68</sup>, sept ans après son acquisition, trois ans après le retour de Bruce en Europe et deux ans après son retour en Angleterre. 1) L'ordre original des folios est perdu, car Woide multiplie les remarques où il affirme que ceux-ci doivent être remis en ordre (*erunt ordine disponenda; dubius sum*

---

<sup>67</sup> On trouve chez Amélineau, 1882, p. 220-221 : « Dès l'année en laquelle il fut rapporté en Angleterre, ce papyrus était très endommagé » et « La copie prise par Woïde et conservée avec tous les papiers de ce savant à la *Clarendon Press* d'Oxford atteste que le manuscrit fut remis incomplet aux mains de Bruce, et que plusieurs pages étaient déjà tellement effacées qu'elles ne pouvaient plus être lues ».

<sup>68</sup> Pour une reproduction du *Pro Memoria* de Woide, voir l'Annexe 1, p. 477-478.

*quomodo disponenda; disponenda quatuor ultima folia*); 2) certains folios sont séparés (*separata sunt*), alors que d'autres sont attachés ou joints les uns aux autres (*quae cohaerent; quae omnia adhuc cohaerent; quae inter se cohaerent; 14 folia cohaerent; 25 folia quae cohaerent*); 3) quelques folios sont mutilés (*admodum lacera; lacerum; 6 folia ejusdem characteris lacera; 1 folium lineis inclusum, lacerum*), certains au point où plusieurs passages manquent (*ita ut plurima desint*); 4) d'autres folios se distinguent par une écriture plus belle (*folia majori characterere et melius scripta; characterere majori et distinctiori pulchrius exarato*); 5) enfin, la copie réalisée par Woide est incomplète.

Devant des témoignages en apparence si différents, nous devons prendre position sur la valeur et la crédibilité qu'il faut accorder à la description de James Bruce<sup>69</sup>. Trois hypothèses peuvent expliquer l'écart entre ce que racontent Bruce et Woide. Il se peut tout d'abord que Bruce embellisse l'état réel du manuscrit, qu'il aurait acheté, *grosso modo*, dans l'état où Woide le décrit en 1776. Il est également possible que Bruce décrive le codex dans l'état dans lequel il l'a acheté, soit de mémoire, soit à partir de ses notes de voyage, sans se rendre compte de la détérioration qu'il aurait subi entre son acquisition en 1769 et le moment où il se retrouve entre les mains de Woide en 1776. Il se peut enfin que, ayant des préoccupations différentes, Bruce et Woide décrivent le même manuscrit, mais chacun selon leur point de vue. Même si Bruce a, à tort ou à raison, la réputation d'un homme porté à exagérer<sup>70</sup>, il nous semble que la réalité doit se situer quelque part entre la deuxième et la troisième hypothèse.

Nous devons prendre en considération le moment où Bruce rédige son récit, soit entre 1785 et 1790. On fait généralement remonter la naissance de la papyrologie soit en 1752, alors que sont découverts des rouleaux de papyrus à Herculaneum<sup>71</sup>, soit en 1788, l'année où le Danois Niels Iversen Schow publie le contenu d'un rouleau de papyrus acheté près de Gizeh, en Égypte, en 1778<sup>72</sup>. Que l'on retienne l'une ou l'autre de ces deux dates, toujours est-il que l'Europe vient tout juste de redécouvrir le papyrus, et encore en rouleau,

<sup>69</sup> Comme Woide accompagne sa description du manuscrit d'une copie qui confirme ce qu'il affirme, c'est du témoignage de Bruce que nous doutons.

<sup>70</sup> À son retour en Europe et après la publication de ses récits, l'extravagance de ce qu'il rapporte lui vaut en effet de ne pas être pris au sérieux, au point même où plusieurs doutent qu'il se soit jamais rendu en Abyssinie; voir Leask, 2004, p. 306.

<sup>71</sup> C'est du moins la date en faveur de laquelle plaide Gigante, 1984.

<sup>72</sup> C'est la fameuse *Charta Borgiana*; voir Keenan, 2009, p. 59, qui renvoie à Martin, 2000 pour plus de détails sur son contenu. Sur la naissance de la papyrologie, voir aussi Bataille, 1961.

au moment où Bruce rédige sa description du codex copte<sup>73</sup>. Cette situation ferait de la description par James Bruce du codex qui porte aujourd'hui son nom la plus ancienne description moderne d'un codex de papyrus, et le plus ancien témoignage d'un codex de papyrus recouvert de cuir. N'ayant ainsi aucun autre point de référence, il serait surprenant, mais bien sûr pas impossible, que Bruce rehausse le portrait qu'il donne de son manuscrit à partir de descriptions de codices semblables mais mieux conservés. Il est d'ailleurs à remarquer qu'il donne des détails relativement précis en ce qui concerne la reliure de cuir et son renforcement<sup>74</sup>.

Une analyse plus en profondeur des deux descriptions permet également de constater qu'elles ne s'excluent pas l'une l'autre. Si on reprend point par point les précisions que fournit Woide, on réalise que peu ou prou de ce qu'il raconte ne remet vraiment en question ce qu'affirme Bruce. D'abord, le désordre des feuillets constaté par Woide ne contredit pas le témoignage de Bruce, qui ne dit rien sur le sujet et qui aurait très bien pu acquérir le codex dans cet état. Son ignorance de la langue copte ne lui aurait de toute façon pas permis d'arriver aux mêmes conclusions que Woide, que ce soit au sujet du désordre des feuillets ou de la nature incomplète du manuscrit<sup>75</sup>. Bruce ne souffle ensuite aucun mot sur la question des feuillets joints ou séparés. Si sa mention d'une couverture de cuir pourrait indiquer que le codex était relié, la présence même de cette couverture n'exclut pas que le codex ait été incomplet et que certains folios aient été détachés les uns des autres lorsque Bruce acquit le manuscrit. Les folios mutilés mentionnés par Woide ne trouvent pas écho chez Bruce, qui décrit plutôt deux fois le codex comme étant « parfait ». Encore une fois, des folios mutilés ont pu exister dès l'acquisition du codex par Bruce, qui aurait tout simplement pu omettre d'en parler. Enfin, on ne trouve pas chez Bruce la distinction que fait Woide entre les écritures. Bruce parle des lettres, mais en termes de préservation de l'encre.

---

<sup>73</sup> On peut d'ailleurs souligner sa surprise et son insistance sur le fait que le codex ressemble à un livre et ne pourrait supporter d'être roulé et déroulé : « a book one would call a small folio, rather than by any other name » et « It is written on both sides, so never could be rolled up as a parchment was; nor would the brittleness of the materials, when dry, support any such frequent unrolling » (Bruce, 1790e, p. 7-8).

<sup>74</sup> « The boards are of papyrus root, covered first with the coarser pieces of the paper, and then with leather » dans Bruce, 1790e, p. 7.

<sup>75</sup> Woide dit de Bruce, en 1774, qu'il ne comprend aucun mot d'égyptien (de copte) : « er selbst kein Wort vom Aegyptischen verstehe » (Michaelis, 1796, p. 106).

Si les assertions de Bruce ne sont pas entièrement corroborées par Woide, la plupart le sont par la copie exécutée par ce dernier. Bruce affirme que le manuscrit est volumineux (« large ») et écrit recto-verso; dans sa copie, Woide recense en effet 156 pages (78 folios écrits recto-verso). Woide ne fait pas état du caractère marqué de l'encre observé par Bruce, mais sa copie très complète du manuscrit laisse croire que ce dernier était effectivement lisible en 1776. Woide ne décrit pas non plus la taille du manuscrit, mais la plus importante omission, à notre avis, est celle de la couverture de cuir. À ce sujet, un témoignage indépendant de celui de Bruce confirme que cette couverture, ou pour être plus précis, le cartonnage qui la renforçait, a bel et bien existé. Alexander Murray, dans un inventaire détaillé qu'il fit des manuscrits éthiopiens et orientaux de James Bruce, affirme du manuscrit copte sur papyrus que : « some pieces of boards of papyrus battered together are still preserved »<sup>76</sup>. Si cette couverture de cuir était toujours attachée au codex lorsque Woide en fit la copie, il serait possible, mais tout de même curieux, qu'il n'y ait pas fait référence. On ne peut donc affirmer avec certitude qu'elle avait déjà été retirée en 1776. Deux indices pourraient toutefois laisser croire que la couverture de cuir n'accompagnait plus le codex à ce moment, à savoir le désordre des feuillets attesté par Woide et le fait que certains de ceux-ci étaient séparés les uns des autres. Peut-être cette couverture a-t-elle été retirée par Bruce lui-même quelque temps entre l'achat du manuscrit en 1769 et le moment où Woide l'eût entre les mains, un peu comme le sera la couverture du codex I de Nag Hammadi<sup>77</sup>?

Ce qu'il est intéressant de noter, c'est que les contradictions apparentes entre les détails donnés par Bruce et Woide, comme le désordre, la séparation et la mutilation de certains folios, ainsi que l'absence d'une couverture de cuir, peuvent toutes s'expliquer soit par omission, soit en raison de la manipulation du manuscrit au long des sept années qui séparent l'acquisition du codex par Bruce (1769) de sa copie par Woide (1776).

---

<sup>76</sup> Nous ignorons pour l'instant la date exacte de la réalisation de cet inventaire, qui a servi à décrire les manuscrits de Bruce lors de leur mise aux enchères par Christie's en 1827 (Murray, 1827, p. 17) et par George Robins en 1842 (Murray, 1842, p. 36). À notre avis, le plus probable fut qu'il ait été réalisé en 1802, alors que Murray séjourna dix mois avec le fils de James Bruce, lui aussi prénommé James, en préparation à la réédition des récits de voyage du père (voir Bayne et Haigh, 2004, p. 857).

<sup>77</sup> Voir *The Facsimile Edition of the Nag Hammadi Library*. Published under the Auspices of the Department of antiquities of the Arab Republic of Egypt, in Conjunction with the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 1977, p. vii.

### 1.3. Synthèse des témoignages

Nos témoins permettent donc d'esquisser ainsi l'histoire primitive du codex Bruce. Il aurait été acquis par James Bruce entre le 7 et le 17 janvier 1769 à Thèbes ou dans ses environs, après qu'il eût été exhumé de ruines, apparemment en présence de Bruce. Nous ne savons pas ce qu'il advint du manuscrit après qu'il eût été acheté par Bruce. Il a pu être renvoyé en Europe, être laissé en Égypte pour être récupéré plus tard par son propriétaire, ou bien accompagner celui-ci tout au long de son expédition. Dans l'état où il fut acquis par Bruce en 1769, le manuscrit était volumineux, très lisible, possédait une couverture de cuir renforcée par du cartonnage<sup>78</sup> et était vraisemblablement déjà incomplet. Peut-être certains feuillets étaient-ils déjà en désordre, séparés les uns des autres et mutilés. Cet état de chose s'est probablement aggravé à la suite de la manipulation du codex dans les sept années qui séparent l'acquisition du manuscrit par Bruce de sa copie réalisée par Woide. La couverture de cuir aurait également pu être retirée dans cet intervalle, peut-être par Bruce lui-même, mais des morceaux de cartonnage existaient toujours au moment où Alexander Murray fit l'inventaire des manuscrits de Bruce au début du dix-neuvième siècle<sup>79</sup>.

Voilà à peu près tout ce qu'on peut savoir du codex Bruce pour la période où il fut entre les mains de son acheteur; on ajoutera seulement que Bruce aurait offert ses manuscrits au British Museum contre une somme £ 25,000, offre qui aurait été déclinée<sup>80</sup>. S'il s'agit là de peu de choses, nous verrons tout au long de notre étude ce que nous pourrions tirer de ces maigres informations et comment elles nous aideront dans notre interprétation de ce qui reste des *Livres de Iéou*.

---

<sup>78</sup> Comme cette reliure aurait disparu assez tôt dans l'histoire moderne du manuscrit, il ne nous est pas possible de savoir si elle comportait un rabat, une lanière de serrage ou des lanières-fermoirs, de quelle couleur elle était, ou bien si cette couverture était ornée. Pour une description de la fabrication d'une reliure, voir *The Facsimile Edition of the Nag Hammadi Library. Published under the Auspices of the Department of antiquities of the Arab Republic of Egypt, in Conjunction with the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 1984, p. 78-79.*

<sup>79</sup> Voir p. 22.

<sup>80</sup> Nous devons cette anecdote à Craster, 1952, p. 107.

## **2. Le codex entre la mort de Bruce et son acquisition par la Bibliothèque bodléienne (1794-1843)**

Nous ignorons ce qui advint du codex entre la mort de James Bruce en 1794 et son acquisition aux enchères par la Bibliothèque bodléienne en 1843. Passé probablement aux mains des héritiers de Bruce, ces derniers auraient tenté au moins à deux reprises de le vendre aux enchères avec les autres manuscrits que possédait James Bruce. La plus ancienne tentative que nous avons trouvée, et qui s'est soldée par un échec, fut celle de 1827 par Christie's<sup>81</sup>.

## **3. L'acquisition du manuscrit par la Bibliothèque bodléienne (1843-)**

Seize ans après qu'eût échoué la vente aux enchères des manuscrits de James Bruce par Christie's, une autre, qui a lieu le 30 mai 1842, obtient plus de succès. Mis en vente par George Robins<sup>82</sup>, un lot de quatre-vingt-seize manuscrits parmi lesquels se trouve le codex copte est acheté par la Bibliothèque bodléienne d'Oxford pour £ 1000<sup>83</sup>.

Les autorités de la Bodléienne interviennent une première fois sur le codex Bruce quelque part entre son acquisition et 1882<sup>84</sup>. Les folios du codex Bruce sont alors enchassés entre deux feuilles de papier calque et le résultat collé dans un cadre de carton<sup>85</sup>. Les feuilles de carton ainsi obtenues sont enfin reliées sous forme de livre par le célèbre relieur

---

<sup>81</sup> Voir le catalogue de Murray, 1827, que nous avons déjà mentionné.

<sup>82</sup> Voir le catalogue de leur mise aux enchères de Murray, 1842. Sur Robins, voir Myers, 2004.

<sup>83</sup> Voir le catalogue des acquisitions de la Bodléienne pour les années 1826 à 1847 (Bodleian Library, Library Records e. 195), où il est seulement mentionné que les manuscrits de Bruce ont été achetés dans l'année se terminant le 8 novembre 1843. Voir aussi Craster, 1952, p. 107. L'acquisition par la Bodléienne du codex Bruce ne se fait donc pas en 1848, comme l'affirme Charlotte Baynes dans Baynes, 1933, p. xiii, relayée par Ménard, 1965, col. 822; Violet MacDermot dans Schmidt et MacDermot, 1978a, p. ix; Michel Tardieu dans Tardieu et Dubois, 1986, p. 83; et Puech et Blatz, 1991, 1991, p. 370.

<sup>84</sup> Et non 1886, comme l'affirme Michel Tardieu dans Tardieu et Dubois, 1986, p. 83. En effet, Émile Amélineau est le premier, dès 1882, à rapporter le collage sur carton des feuilles de papyrus du codex Bruce (Amélineau, 1882, p. 220).

<sup>85</sup> Après avoir examiné le manuscrit à deux reprises à Oxford, il est impossible, contrairement à ce qu'affirme Émile Amélineau, que, « comme le papyrus était écrit au recto et au verso, il a fallu couper les feuilles en deux dans leur épaisseur » (Amélineau, 1882, p. 220). C'est vraisemblablement Amélineau que reprend Michel Tardieu lorsqu'il affirme que « les feuillets écrits recto verso furent séparés en deux dans leur épaisseur » (dans Tardieu et Dubois, 1986, p. 84). Charlotte Baynes résume bien, en 1933, le sort subi par le codex dans Baynes, 1933, p. xiv.

oxfordien Alfred Maltby & Son Ltd. en novembre 1886<sup>86</sup>. Le travail n'est malheureusement pas supervisé ou revu par quelqu'un de compétent en copte : les folios sont reliés en désordre, certains sont placés à l'envers, alors que d'autres présentent, sur une même page, un morceau du recto et un du verso du même folio<sup>87</sup>. Les cadres de carton n'étant pas rigoureusement ajustés aux contours des folios, cette opération a pour effet de masquer le bord de certaines pages, soustrayant du même coup à la vue de minces portions de textes<sup>88</sup>. C'est au cours de cette opération que disparaissent sept folios du codex (trois folios [six pages] des *Livres de Iéou* et quatre folios [huit pages] de l'*Anonyme de Bruce*), parce que probablement trop endommagés<sup>89</sup>. Peut-être ont-ils été jetés par le relieur lui-même<sup>90</sup>.

Il faut attendre 1928 avant que la Bibliothèque bodléienne intervienne à nouveau. Dans son édition et sa traduction de l'*Anonyme de Bruce*, Charlotte Baynes témoigne en effet que l'état du manuscrit n'a cessé de se détériorer depuis 1886 : « Much of the papyrus has perished and is full of holes », affirme-t-elle, et « There are also mildew spots on many of the leaves, which appear to have originated in the paste used at the time of the binding »<sup>91</sup>. Aussi se réjouit-elle de ce que de nouvelles mesures ont été prises, à la suite de son passage, pour la conservation du manuscrit : « the authorities of the Bodleian Library subjected the papyrus to treatment for the purpose of arresting the mildew, and at the same time re-numbered the pages, adopting the sequence of Dr Schmidt »<sup>92</sup>.

---

<sup>86</sup> La date se trouve dans le bas du verso de la couverture du volume relié. C'est probablement de là que vient la confusion autour de l'année où les folios furent collés sur les feuilles de carton. Ce ne serait donc que la reliure de ces feuilles qui ait été réalisée en 1886. Avant d'être reliées, les feuilles de carton étaient apparemment conservées dans une boîte (selon Amélineau, 1890, p. 179).

<sup>87</sup> C'est le cas des pages 43 et 44 (le côté droit de la p. 43 est en fait le côté gauche placé à l'envers de la p. 44 et le côté gauche de la p. 44 est le côté droit placé à l'envers de la page 43) et des pages 71 et 72 (le bas de la p. 71 est en fait celui de la p. 72 et le bas de la p. 72 est celui de la p. 71).

<sup>88</sup> Les folios de papyrus n'ont donc été totalement accessibles scientifiquement qu'à l'examen de Woide et de Schwartze. Notre appel lancé le 27 mai 2010 à Colin Wakefield de la Bibliothèque bodléienne d'Oxford pour une nouvelle intervention sur le codex, avant qu'il ne soit trop tard, est resté sans réponse.

<sup>89</sup> L'existence de ces feuillets est attestée par la copie de Woide.

<sup>90</sup> C'est l'hypothèse qu'avance Charlotte Baynes (Baynes, 1933, p. xiv), qui est reprise comme un fait par Michel Tardieu (Tardieu et Dubois, 1986, p. 84).

<sup>91</sup> Baynes, 1933, p. xv.

<sup>92</sup> Baynes, 1933, p. xv. Le réordonnement des folios est réalisé en mai et juin 1928, selon ce qui est écrit dans les pages qui précèdent les folios collés sur carton. Une concordance des pages du volume relié avec celles établies par Schmidt avait également été faite avant d'être barrée à la suite du réordonnement de 1928.

## INTRODUCTION

Aucune nouvelle intervention sur le codex n'a été réalisée jusqu'aujourd'hui. Nul besoin de préciser que quatre-vingts années plus tard, l'état du manuscrit ne s'est guère amélioré. Fort heureusement, alors qu'il était encore assez lisible, des négatifs sur verre de chaque folio du codex Bruce ont été produits. Les autorités de la Bodléienne disent malheureusement ignorer le moment où furent prises ces photographies. Il convient de préciser que la facture de production pour les négatifs de l'*Anonyme de Bruce* et pour ceux des *Livres de Iéou* diffère. Les négatifs de l'*Anonyme de Bruce* furent probablement réalisés autour de 1928, lorsque la Bibliothèque bodléienne repagina le manuscrit<sup>93</sup>. Ces négatifs figurent d'ailleurs dans le volume d'édition et de traduction de l'*Anonyme de Bruce* de Charlotte Baynes (1933). Quant aux négatifs des *Livres de Iéou*, ils auraient été réalisés, selon nous, plus tard, peut-être autour des années 1950.

---

<sup>93</sup> Michel Tardieu donne 1923, mais nous ignorons d'où provient cette date (cf. Tardieu et Dubois, 1986, p. 97).

## Chapitre 2

### L'histoire de la recherche

La recherche sur le codex Bruce en général, et sur les *Livres de Iéou* en particulier, connu deux phases principales avant d'être plus ou moins abandonnée à la fin du dix-neuvième/début du vingtième siècle. La première phase suit de près l'arrivée du codex en Angleterre, avec l'intérêt marqué de Charles Godfrey Woide. La seconde phase s'amorce peu de temps après l'entrée du manuscrit à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford, avec Moritz Gotthilf Schwartze, pour culminer avec l'édition et la traduction allemande des traités du codex Bruce par Carl Schmidt. Sans qu'on puisse, à proprement parler, évoquer une troisième phase de recherche, nous concluons cette section en discutant brièvement de l'impact de la découverte des codices de Nag Hammadi pour la recherche sur les *Livres de Iéou*. Nous y présenterons les deux principales contributions sur ce texte depuis 1945, à savoir celles de Violet MacDermot et de Michel Tardieu.

#### **1. L'arrivée du codex Bruce en Angleterre et les débuts de la recherche (1774-1794)**

##### *1.1. Charles Godfrey Woide (1725-1790)*

Charles Godfrey Woide est le premier à s'intéresser aux traités du codex Bruce. Nous ne reviendrons pas sur les circonstances qui l'ont amené à faire une copie intégrale du

codex au cours du printemps de 1776, ni sur le contenu de son *Pro Memoria*<sup>94</sup>. Cette copie et le *Pro Memoria* qui la précède sont les plus anciens témoins, non seulement du manuscrit lui-même, mais aussi de la recherche sur ce dernier. Comme la copie de Woide est réalisée deux années seulement après l'arrivée du manuscrit en Angleterre et plus d'un siècle avant sa reliure, elle témoigne d'un texte qui est encore en bon, sinon en très bon état, du moins dans une condition nettement meilleure que celle dans laquelle il se trouve maintenant. Cette copie fournit des portions de textes qui sont probablement disparues lors de la première intervention de la Bodléienne sur le manuscrit<sup>95</sup>, qu'il s'agisse de sections de pages<sup>96</sup> ou même des pages entières<sup>97</sup>. La copie de Woide a aussi l'avantage d'être diplomatique, ce qui rend la collation de la copie avec l'original plus facile. Dans son *Pro Memoria*, Woide mentionne également les quatre mains d'écriture qu'il identifie dans le manuscrit. Selon lui, la première aurait copié les pages 1-4, 1a-4a, 35-38 et 42 des *Livres de Iéou*; la deuxième, les pages 5-34, 39-41 et 43-86 du même traité; la troisième aurait copié tout l'*Anonyme de Bruce*; et la quatrième, le fragment des pages 87-88<sup>98</sup>.

Bien qu'essentielle pour notre connaissance du texte des *Livres de Iéou*, la copie de Woide n'est cependant pas parfaite. Elle contient d'abord beaucoup de fautes. Les erreurs de transcription de Woide peuvent parfois être vérifiées sur l'original et corrigées, mais, très souvent, il est impossible de contrôler ce que nous soupçonnons être des fautes ou de mauvaises lectures de la part de Woide, car elles se trouvent dans des passages aujourd'hui disparus du manuscrit.

Un autre problème que pose la copie de Woide est directement lié aux raisons qui l'ont poussé à la réaliser. Si Woide se montre intéressé aux textes du codex Bruce, ce n'est pas pour les textes eux-mêmes, mais bien dans son désir d'exhaustivité en vue de la publication qu'il prépare sur le dialecte sahidique du copte. Son intérêt est donc avant tout linguistique. C'est pour cette raison que Woide se dispense, à plusieurs endroits, de recopier du texte qui ne présente pour lui aucun intérêt, comme les noms complexes des

---

<sup>94</sup> Voir p. 12-15. Pour une transcription du *Pro Memoria*, voir l'Annexe 1, p. 477-478.

<sup>95</sup> Pour les détails de cette intervention, voir p. 24-25.

<sup>96</sup> Les exemples sont nombreux; citons les pages 57 et 78.

<sup>97</sup> Ce sont les pages 45 à 50 des *Livres de Iéou* et 35 à 41 (Baynes) de l'*Anonyme de Bruce*.

<sup>98</sup> Nous reviendrons un peu plus loin sur la question paléographique (voir p. 77-91).

multiples émanations et entités qui peuplent les sphères célestes<sup>99</sup>, ou bien des formules très répétitives<sup>100</sup>. Malheureusement pour nous, qui nous intéressons aujourd'hui au texte lui-même, la dégradation du manuscrit rend la lecture de ces passages au mieux difficile, au pire impossible<sup>101</sup>.

Outre sa copie, Woide laisse peu de traces de sa fréquentation du codex Bruce. Comme il s'y intéresse surtout du point de la vue la langue, il se fait particulièrement avare de remarques sur la nature des textes, leur provenance et leur datation. Parmi les commentaires de Woide sur les traités du codex Bruce, le plus ancien est vraisemblablement dans une lettre adressée à Johann David Michaelis, datée du 25 juillet 1776. Woide s'intéresse alors à la traduction copte de la Bible, qu'il fait remonter au début du deuxième siècle. Il base cette datation sur le fait que des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament se trouvent déjà dans les textes coptes des codices Askew et Bruce, qu'il considère, écrit-il, comme des ouvrages gnostiques du deuxième siècle<sup>102</sup>. Il précise à Michaelis qu'il ne croit pas que les manuscrits en possession d'Askew et de Bruce soient aussi anciens que le deuxième siècle, mais qu'ils sont des traductions en copte de traités gnostiques datant de cette époque<sup>103</sup>.

On trouve également une contribution de Woide dans le troisième volume des *Beyträge zur Beförderung theologischer und anderer wichtiger Kenntnisse von kielischen und auswärtigen Gelehrten* de Johann Andreas Cramer<sup>104</sup>. Dans un premier passage<sup>105</sup>, Woide présente tout simplement le manuscrit : écrit sur du papyrus égyptien, il fut ramené de Thèbes par Bruce et contient plusieurs passages de la Bible. Un peu plus loin<sup>106</sup>, Woide reprend l'essentiel des informations qui se trouvent déjà soit dans son *Pro Memoria*, soit dans les lettres dont il vient d'être fait mention. Il décrit le manuscrit comme un *quarto* ou

<sup>99</sup> Voir la p. 11, où Woide laisse de côté pour la première fois la transcription des noms des émanations et écrit en lieu et place dans la marge *nomina barbara*.

<sup>100</sup> Ce sont les formules trouvées dans les pages renfermant les diagrammes, dont le contenu se répète, sauf pour les noms du léou et des gardiens propres à chacun. Voir la p. 17 où Woide, pour la première fois, omet de retranscrire le texte en question et écrit en marge : *eadem quae in pagina precedenti nisi quod hic ΠΑΙ ΝΕ ΠΤΑΘΙCΙΩΝ ΠΡΟ ΠΤΑΘΗΘΩΙ* et *ultima nomina haec sunt ΘΗ'CΑΙΕ' ΗCΑΕ ΧΑΡCΑCΑ*.

<sup>101</sup> C'est le cas, par exemple, de la p. 21.

<sup>102</sup> Il est ainsi le premier à qualifier ces textes de « gnostiques ».

<sup>103</sup> Michaelis, 1796, p. 126-127.

<sup>104</sup> Cramer, 1778.

<sup>105</sup> Cramer, 1778, p. 56-57.

<sup>106</sup> Cramer, 1778, p. 93-95.

petit folio de 76 feuillets. Six ou sept de ces folios, affirme-t-il, ont les marges abîmées, de sorte que les premières et dernières lettres des lignes manquent<sup>107</sup>. Il identifie dans le manuscrit deux livres distincts : le *Livre de la connaissance (gnw'si~) de l'Invisible*<sup>108</sup> et le *Livre du grand lovgo~ kata; musthvrion*<sup>109</sup>, tous deux écrits par des gnostiques. Woide remarque qu'il y est souvent fait mention des éons, qu'Irénée situe dans le plérôme des gnostiques. Comme ces éons étaient connus au temps d'Irénée, Woide n'hésite pas à placer ces écrits au deuxième siècle. Puisque les traités renferment également des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament, il en conclut qu'une traduction en copte de la Bible devait circuler en Égypte au deuxième siècle<sup>110</sup>.

Après avoir été nommé assistant bibliothécaire au British Museum en 1782, Woide est affecté à la section d'histoire naturelle avant d'être peu après transféré au département des livres imprimés, où il est en charge des manuscrits hébreux et arabes<sup>111</sup>. Il travaille à ce moment à une édition facsimile du Nouveau Testament grec du codex Alexandrinus, conservé au British Museum. Si son *Novum Testamentum Graecum* paraît en 1786<sup>112</sup>, Woide a également comme projet de publier un appendice à cette édition, dans lequel seraient édités les fragments sahidiques du Nouveau Testament et où il discuterait la version copte. La mort de Woide en 1790 l'empêche de mener à terme lui-même ce projet; cet appendice est complété et publié après sa mort par Henri Ford, en 1799. Woide avait tiré profit des traités du codex Bruce pour son appendice, où il en fait deux fois mention. La première<sup>113</sup> résume certaines informations de son *Pro Memoria*, tandis que la deuxième<sup>114</sup> reprend en latin ce qui se trouve déjà dans Cramer<sup>115</sup>.

Avec la mort de Woide en 1790, puis celle de James Bruce lui-même en 1794, plus personne, pendant près de soixante ans, ne s'intéresse aux traités du codex Bruce.

---

<sup>107</sup> Cette remarque se trouve déjà dans son *Pro Memoria*; voir p. 479-480.

<sup>108</sup> Titre trouvé aux pages 1 et 1a.

<sup>109</sup> Titre trouvé à la page 53.

<sup>110</sup> Il en avait déjà fait la remarque à Michaelis (voir p. 29 n. 103).

<sup>111</sup> Courtney et Skedd, 2004, p. 948.

<sup>112</sup> Woide, 1786.

<sup>113</sup> Woide et Ford, 1799, p. 23.

<sup>114</sup> Woide et Ford, 1799, p. 139.

<sup>115</sup> Cf. Cramer, 1778, p. 93-95.

## 2. L'entrée du codex Bruce à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford et la seconde phase de la recherche (1843-1892)

### 2.1. Moritz Gotthilf Schwartz (1802-1848)

On entend à nouveau parler du codex Bruce au milieu du dix-neuvième siècle avec Moritz Gotthilf Schwartz<sup>116</sup>. Devenu le premier professeur de langue et littérature coptes à l'Université de Berlin en 1845<sup>117</sup>, Schwartz se fait accorder, en 1847, la somme de 300 rixdales par l'Académie royale des sciences de Prusse pour un voyage en Angleterre dans le but de copier des manuscrits coptes<sup>118</sup>. Les dates exactes de son séjour ne sont pas connues avec certitude. On trouve un compte-rendu de son voyage dans la notice du 14 février 1848 du *Bericht über die zur Bekanntmachung geeigneten Verhandlungen der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*<sup>119</sup>. Schwartz commence vraisemblablement par visiter Londres et le British Museum. C'est là qu'il copie la *Pistis Sophia*, dont il aurait achevé une traduction latine le 18 décembre 1847<sup>120</sup>. Il profite également de son passage à Londres pour copier des manuscrits coptes conservés dans des collections privées<sup>121</sup>. En plus de Londres, il se rend à Oxford, plus riche en manuscrits coptes que le British Museum, affirme-t-il, où il copie les deux traités du codex Bruce : « *Gnosis* des choses invisibles » et « Enseignements du grand Logos selon les mystères »<sup>122</sup>. La copie du codex Bruce par Schwartz aurait donc pu être réalisée tant en 1847 qu'en 1848<sup>123</sup>.

Selon Carl Schmidt, Schwartz y a en fait recopié la copie de Woide en la comparant avec le manuscrit original, ce qui lui permet d'en améliorer grandement la

<sup>116</sup> Sur la vie de Schwartz, voir Tait, 1891.

<sup>117</sup> Sur le sujet, voir Endesfelder, 1990.

<sup>118</sup> Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1849, p. viii.

<sup>119</sup> Schwartz, 1848, p. 99-101.

<sup>120</sup> Schwartz, 1848, p. 100.

<sup>121</sup> Celles, entre autres, de John Lee et de Henry Tatam; voir Schwartz, 1848, p. 99.

<sup>122</sup> Schwartz, 1848, p. 100.

<sup>123</sup> La documentation que nous avons pu amasser sur Schwartz ne nous permet pas d'affirmer, hors de tout doute, qu'il réalise sa copie en 1848, comme l'affirment Carl Schmidt (Schmidt, 1892b, p. 3 et 7), Violet MacDermot (Schmidt et MacDermot, 1978a, p. ix) et Michel Tardieu (Tardieu et Dubois, 1986, p. 87). Stephen Emmel affiche la même prudence lorsqu'il est question de la copie des manuscrits de John Lee, qu'il place entre 1847 et 1848; voir Emmel, 2004, p. 381, note 473.

lecture<sup>124</sup>. Il peut ainsi trouver et corriger un certain nombre d'erreurs et supplée plusieurs passages que Woide n'a pas copiés. Comme la copie de Schwartz est probablement réalisée avant l'intervention de la Bodlienne sur le codex, événement qui devait s'avérer catastrophique pour l'état du manuscrit<sup>125</sup>, cette copie est donc elle aussi de première importance, puisque le texte devait être encore relativement intact. La mort prématurée de Schwartz en 1848 ne lui permet pas d'éditer, d'étudier ni de traduire le codex Bruce<sup>126</sup>. Après la mort de Schwartz, sa copie devient la propriété de son élève, Julius Heinrich Petermann<sup>127</sup>, avant de passer au célèbre égyptologue allemand Adolf Erman<sup>128</sup>.

Quoiqu'aussi importante que la copie de Woide, la copie du codex Bruce réalisée par Schwartz pose un problème majeur puisque toute trace de cette copie semble avoir disparue, si tant est qu'elle existe encore. Nous devons en déduire le contenu d'après l'édition de 1892 de Carl Schmidt, le dernier qui eût accès à cette copie, qu'Adolf Erman lui avait prêtée<sup>129</sup>. Nous n'avons pas ménagé les efforts pour tenter de localiser la copie de Schwartz. Nous nous sommes d'abord adressés à l'Académie de Berlin, siège du dictionnaire de la langue égyptienne édité par Adolf Erman et Hermann Grapow<sup>130</sup>. On nous a affirmé ne rien savoir de cette copie, tout en reconnaissant que les papiers d'Erman à l'Académie n'avaient jamais été systématiquement classés. Nous avons ensuite poursuivi deux autres pistes, à savoir celles de Georg Steindorff<sup>131</sup> et de Walter Ewing Crum<sup>132</sup>, qui héritèrent tous deux de certains papiers d'Adolf Erman après la mort de ce dernier<sup>133</sup>. Ces deux pistes se sont malheureusement avérées, elles aussi, vaines. Pour la réalisation de la

<sup>124</sup> Voir Schmidt, 1892b, p. 7; de même que la note aux lecteurs (*lector benevolo s.*) de l'édition et la traduction latine de la *Pistis Sophia* : Schwartz et Petermann, 1851.

<sup>125</sup> Nous avons traité de cette intervention aux p. 24-25.

<sup>126</sup> Schwartz serait mort du choléra, s'il faut se fier à ce que raconte Alexander von Humboldt dans von Humboldt et von Bunsen, 1869, p. 107-108. Humboldt semble d'ailleurs fort impressionné par les aptitudes scientifiques de Schwartz (von Humboldt et von Bunsen, 1869, p. 89) et se désole pour sa femme laissée veuve, avec laquelle il correspondit (von Humboldt et von Bunsen, 1869, p. 108 et 111). Voir aussi Endesfelder, 1990, p. 115.

<sup>127</sup> Sur Petermann, voir Bobzin, 2001.

<sup>128</sup> Ces précisions viennent de Schmidt, 1892b, p. 8, qui les tient probablement directement d'Adolf Erman. C'est à Petermann qu'on doit la publication de la *Pistis Sophia*, trois ans après la mort de Schwartz (Schwartz et Petermann, 1851).

<sup>129</sup> Schmidt, 1892b, p. 8 : « mit grösster Uneigennützigkeit ».

<sup>130</sup> Erman et Grapow, 1926-1950.

<sup>131</sup> Sur Georg Steindorff, voir Steindorff, Georg, *Egyptologist*, 2005.

<sup>132</sup> Sur Walter Crum, voir Simpson, 2004.

<sup>133</sup> Nous avons été mis sur cette piste grâce à un article de Stephen Emmel (Emmel, 1994, p. 320, n. 15).

présente édition, nous avons donc dû nous limiter aux mentions de la copie de Schwartz qui figurent dans l'apparat de Carl Schmidt<sup>134</sup>.

## 2.2. Eugène Révillout (1843-1913)

Après la mort de Schwartz, on aurait pu craindre que le codex Bruce ne tombe à nouveau dans l'oubli. Or, en 1872, l'égyptologue français Eugène Révillout ravive l'intérêt pour le codex Bruce en annonçant son projet<sup>135</sup> de publier le texte copte complet des deux traités gnostiques rapportés par James Bruce. Dans une note figurant dans une discussion du traité « Sur le mystère des lettres grecques »<sup>136</sup>, Révillout affirme : « Je me propose de publier bientôt en entier le texte copte et la version arabe de ce très-curieux manuscrit, en même temps que les deux traités gnostiques qu'a rapportés Bruce et qui sont intitulés : ΠΧΩΩΜΕ ΠΝΕΓΝΩΣΙΣ ΜΠΑΣΟΡΑΤΟΝ et ΠΧΩΩΜΕ ΜΠΗΟΣ ΝΛΟΓΟΣ ΚΑΤΑ ΜΥΣΤΗΡΙΟΝ, déjà étudiés par moi à Oxford. J'ai reçu à cet effet la permission par écrit de la *Clarendon Press*, propriétaire de ces manuscrits, dans une lettre en date du 24 juin 1871. Ces trois ouvrages, dont la valeur est au moins égale à celle de la *Pistis Sophia*, ont déjà vivement attiré l'attention de Jablonski, Lacroze, Woide, Ford, et récemment de MM. Quatremère et Dulaurier. Leur publication, en très-grande partie préparée par moi, ne saurait tarder »<sup>137</sup>.

Révillout donne même un échantillon de son texte copte, qui correspond aux pages 43,30 (ΠΕΧΕΙΣ)–45,1 (ΤΗΡΟΥ) du manuscrit. À sa lecture, on peut comprendre, comme l'affirme Schmidt, pourquoi la promesse de Révillout de publier le texte copte des traités du codex Bruce ne fut jamais remplie. Le texte, qu'il a consulté à Oxford, si on peut se fier à ce qu'il affirme lui-même, est tellement déficient qu'une traduction ou même sa compréhension est difficile. Amélineau affirme pour sa part que Révillout n'aurait pas

<sup>134</sup> Schmidt, 1892b. Nous reviendrons un peu plus en détail sur ces questions lorsque seront présentées les éditions auxquelles se réfère notre apparat critique de notre édition du texte copte (voir Texte et traduction, p. 183-184).

<sup>135</sup> Le texte est lu aux séances de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres par le frère d'Eugène Révillout, Victor; voir Révillout, 1872, p. 256. Le mémoire fut extrait et publié en 1873 (Révillout, 1873).

<sup>136</sup> Sur le traité « Sur le mystère des lettres grecques », voir Paramelle, 1979-1980. L'édition et la traduction les plus récentes et les plus complètes sont celles de Bandt, 2007.

<sup>137</sup> Dans la note 3 amorcée à la p. 314 de Révillout, 1872, p. 318.

consulté le manuscrit, mais seulement la copie qu'en fit Woide : « Fort heureusement pour la science, le savant Woide en fit une copie qui se trouve, avec ses autres papiers, à la *Clarendon Press* de l'Université d'Oxford : elle est plus connue que l'original, car M. Révillout l'a vue et en a pris une connaissance hâtive (cf. Révillout, *Sentences de Secundus*, p. 70), mais il ne paraît pas avoir connu l'existence du papyrus : nous devons dire le contraire de l'allemand Schwartze »<sup>138</sup>.

Curieux de savoir si Révillout avait pu faire une copie complète du codex Bruce, nous avons contacté Anne Boud'hors au Musée du Louvre, où sont conservées les archives d'Eugène Révillout. Dans un message du 7 décembre 2009, elle nous a répondu que : « Des archives Révillout existent effectivement au Louvre. J'ai contacté mes collègues du Louvre et notamment la personne qui s'occupe de ces archives. Il n'y a rien sur le Codex Bruce. Il faut dire, sans être médisant, que Révillout avait tendance à annoncer beaucoup de travaux qu'il ne menait jamais à terme ».

### 2.3. *Émile Amélineau (1850-1915)*

Bien qu'il ne se soit jamais réalisé, le projet de Révillout eut en revanche pour effet d'en inspirer d'autres. On doit la première étude d'envergure sur les textes du codex Bruce à Émile Amélineau. En 1881, il est, sur sa demande, envoyé à Oxford par le Ministère de l'instruction publique afin de mettre à profit les textes du codex Bruce pour ses études sur le gnosticisme égyptien<sup>139</sup>. Un rapport de son enquête paraît en 1882 dans les *Comptes rendus de l'Académie*<sup>140</sup>, où il donne les premiers détails de ses recherches et annonce du même coup son intention de publier le papyrus<sup>141</sup>. Lorsque paraît son *Essai sur le gnosticisme égyptien, ses développements et son origine égyptienne* en 1887, Amélineau fournit même un échantillon du texte copte du codex Bruce avec sa traduction française, qui correspond aux pages 59,26 (ΑCΦΩΠΕ)–68,6 (ΕΡΟΟΥ) du manuscrit<sup>142</sup>. Puis en 1890, il

---

<sup>138</sup> Amélineau, 1887, p. 195.

<sup>139</sup> Amélineau, 1890, p. 179.

<sup>140</sup> Amélineau, 1882.

<sup>141</sup> Amélineau, 1882, p. 227.

<sup>142</sup> Amélineau, 1887, p. 249-257.

publie son « Étude critique » des traités gnostiques d'Oxford<sup>143</sup>, qui sert d'introduction à l'édition et à la traduction à venir. Annoncée en 1882, c'est finalement près de dix ans plus tard, en 1891, qu'est publiée son édition annotée du texte copte du codex Bruce et sa traduction française, elle aussi parsemée de notes diverses<sup>144</sup>.

Pour Amélineau, le manuscrit contient deux ouvrages gnostiques<sup>145</sup>, qu'il est possible selon lui de considérer comme les deux parties d'un seul *opus*<sup>146</sup>. Il fonde cette assertion sur la présence de deux titres. Le premier, ΠΧΩΩΜΕ ΝΗΓΕΝΩΣΙΣ ΜΠΑΖΟΡΑΤΟΝ ΝΗΝΟΥΤΕ (*Le livre des gnoses de l'Invisible divin*<sup>147</sup>), annonce « quelque chose de plus métaphysique, si j'ose parler de la sorte, que physique, ou mieux ouranographique »<sup>148</sup>. Il renferme « l'enseignement donné par Jésus à ses disciples sur la manière dont ils pourront, après la mort, éviter les embûches que ne manqueront pas de leur dresser les *archons* de chacune des sphères ou éons qu'ils auront à traverser avant d'arriver au premier principe du plérôme »<sup>149</sup>.

Le second, ΠΧΩΩΜΕ ΜΠΠΟΣ ΝΛΟΓΟΣ ΚΑΤΑΜΥΣΤΗΡΙΟΝ (*Le livre du grand Logos en chaque mystère*<sup>150</sup>), « contient la théorie complète de la formation du plérôme valentinien, non d'une manière didactique, mais, si je peux m'exprimer ainsi, d'une manière lyrique, obscure et entourée de voiles »<sup>151</sup>. C'est avant tout « l'initiation que Jésus donne à ses disciples pour les rendre parfaits dans la possession de la Gnose, et des *mots de*

<sup>143</sup> Amélineau, 1890.

<sup>144</sup> Amélineau, 1891b. Pour son travail d'édition et de traduction, Amélineau avoue avoir eu besoin de bouleverser l'ordre du manuscrit, tel qu'il se trouvait selon la copie de Woide, se laissant guider, affirme-t-il, « par le sens général et le mouvement du traité » (Amélineau, 1890, p. 181).

<sup>145</sup> Amélineau, 1882, p. 222; Amélineau, 1887, p. 196.

<sup>146</sup> Amélineau, 1882, p. 222; Amélineau, 1887, p. 196.

<sup>147</sup> Amélineau, 1891b, p. 83. Il s'est tour à tour référé à l'ouvrage comme « Le livre des Gnoses invisibles » (Amélineau, 1882, p. 222), « Le livre des gnoses de l'Invisible » (Amélineau, 1887, p. 196) et « Le traité de l'Invisible divin » (Amélineau, 1890, p. 185).

<sup>148</sup> Amélineau, 1890, p. 183.

<sup>149</sup> Amélineau, 1882, p. 222.

<sup>150</sup> Amélineau, 1890, p. 183; Amélineau, 1891b, p. 171. Ce titre, avoue-t-il, lui a causé beaucoup de problèmes de traduction (et il n'est pas le seul). Il l'a aussi traduit : « Le livre du grand logos, selon le mystère » (Amélineau, 1882, p. 222) et « Le livre de la grandeur du Logos selon le mystère » (Amélineau, 1887, p. 196).

<sup>151</sup> Amélineau, 1882, p. 225.

*passé* qu'il leur apprend pour pouvoir traverser chaque monde et arriver au dernier, où réside le Père de tout Paternité, le Dieu de vérité »<sup>152</sup>.

Il estime en outre qu'on trouve dans les traités du codex Bruce « presque tout le système gnostique élaboré par Valentin, et surtout les scènes d'initiation et les formules magiques par lesquelles tout bon gnostique venait à bout des plus féroces ennemis spirituels et pouvait entrer dans le plérôme après avoir traversé tous les mondes intermédiaires »<sup>153</sup>. Il y voit, de surcroît, un système valentinien « pur de tout alliage étranger et sans ces complications d'aeons inférieurs, de monstres et d'anges que l'on trouve dans la *Pistis Sophia* »<sup>154</sup>. Cependant, pour faire correspondre ce qu'on trouve dans les traités du codex Bruce au système élaboré par Valentin, Amélineau doit faire preuve d'imagination, jusqu'à donner au terme « plérôme » trois sens fort différents : il désigne tout d'abord selon lui « l'ensemble des mondes y compris notre terre »<sup>155</sup>; puis, le terme sert à indiquer « le monde du milieu et le monde supérieur dans leur ensemble »<sup>156</sup>; et, enfin, il est « souvent employé pour désigner seulement le monde supérieur »<sup>157</sup>.

Amélineau attribue une datation assez ancienne aux traités. À la suite de son premier contact avec les textes, il fait remonter l'ouvrage « aux dernières années de la première moitié du second siècle ou aux premières de la seconde moitié »<sup>158</sup>. Il fait reposer cette datation sur deux bases. Il considère d'abord le fait que « le manuscrit est sur papyrus, ce qui témoigne d'une antiquité assez reculée »<sup>159</sup>. Ensuite, Amélineau est d'avis « que le système est beaucoup moins touffu que celui que l'on trouve dans la *Pistis Sophia* »<sup>160</sup>, ce qui le pousse à croire que les traités du codex Bruce sont plus anciens. De plus, Amélineau est convaincu que Clément d'Alexandrie dut avoir entre les mains l'œuvre gnostique contenue dans le codex Bruce, car il croit qu'une des plus longues notes de l'Alexandrin

---

<sup>152</sup> Amélineau, 1890, p. 184.

<sup>153</sup> Amélineau, 1882, p. 225.

<sup>154</sup> Amélineau, 1887, p. 196.

<sup>155</sup> Amélineau, 1890, p. 199.

<sup>156</sup> Amélineau, 1890, p. 200.

<sup>157</sup> Amélineau, 1890, p. 200.

<sup>158</sup> Amélineau, 1882, p. 227.

<sup>159</sup> Amélineau, 1882, p. 226.

<sup>160</sup> Amélineau, 1882, p. 226.

dans les *Extraits de Théodote* « est à peu près identique à un passage fort important de la seconde partie du papyrus, ou tout le moins repose sur ce passage »<sup>161</sup>.

Si, en 1882, il postule que le papyrus est peut-être « la traduction d'un ouvrage de Valentin », et qu'il faudrait alors « en reporter la composition plus haut encore »<sup>162</sup>, il se ravise plus tard. En 1890, il affirme qu'il « n'est pas téméraire de dire que ces deux traités doivent se ranger parmi les œuvres qu'a produites le gnosticisme égyptien et qu'il faut les attribuer à quelqu'un des maîtres du gnosticisme en Égypte »<sup>163</sup>. Toutefois, il ne considère plus Valentin ou Basilide comme l'auteur de ces traités, à une nuance près : « je crois en effet que ni l'un ni l'autre ne peuvent être regardés comme cet auteur, mais que tous deux ont exercé une influence presque égale sur le gnostique dont l'œuvre nous a été conservée »<sup>164</sup>. Malgré tout, Amélineau a une forte inclination à faire de Valentin l'auteur de l'ouvrage : « Quant à Valentin, si rien ne s'oppose à croire qu'il puisse être l'auteur des deux ouvrages contenus dans le papyrus Bruce, il faut admettre que son système n'aurait pas encore été complètement composé lorsqu'il aurait écrit les œuvres [...]. Une telle solution n'a rien d'impossible. Il est en effet difficile de croire que le système de Valentin si compliqué, si nuancé, soit sorti tout parfait du premier coup de son cerveau »<sup>165</sup>. Puis, il précise que :

Ce qui est certain, c'est que le système de Valentin, tel qu'il se présente ici, est commencé, mais non pas achevé, surtout dans le premier traité. Que si l'on n'admet pas cette solution, il faut alors admettre que l'auteur qui a écrit nos deux traités vivait à une époque où les systèmes de Basilide et de Valentin se confondaient encore ensemble par quelques endroits, qu'il les a exposés tels qu'on les comprenait en son temps, et qu'en ce temps-là le système de Valentin n'était pas achevé et arrivé à la forme que nous lui connaissons<sup>166</sup>.

C'est pourquoi, tout juste avant la parution de son édition et de sa traduction du codex Bruce, il fait remonter la date de composition originelle des deux traités entre 130 et 140 de

---

<sup>161</sup> Amélineau, 1882, p. 227 et Amélineau, 1890, p. 214. Amélineau cite l'extrait huit des *Extraits de Théodote* (PG IX, c. vi, col. 657), mais se garde bien de donner le passage correspondant dans les traités du codex Bruce. Il ne fait que mentionner que, si les Évangiles sont peu cités, en revanche, les premiers versets de l'Évangile de Jean y sont trouvés pour « justifier la descendance des premiers aeons » (Amélineau, 1890, p. 213-214). Or, selon lui, on trouve dans le huitième extrait de Théodote le même genre de déduction.

<sup>162</sup> Amélineau, 1882, p. 227.

<sup>163</sup> Amélineau, 1890, p. 207.

<sup>164</sup> Amélineau, 1890, p. 208.

<sup>165</sup> Amélineau, 1890, p. 212.

<sup>166</sup> Amélineau, 1890, p. 212-213.

notre ère<sup>167</sup>. En conséquence, il place la traduction en copte des traités « à une époque où le gnosticisme était en Égypte dans toute son efflorescence et sa vogue, c'est-à-dire au second et au troisième siècle de notre ère »<sup>168</sup>.

Les publications d'Amélineau sur les traités du codex Bruce, importantes dans la mesure où elles sont les premières à considérer scientifiquement ces textes, sont malheureusement truffées d'erreurs, d'imprécisions et de spéculations présentées comme des faits avérés. Amélineau est ainsi à la source de nombreuses fausses informations qui circulent encore aujourd'hui sur le codex. C'est lui, par exemple, qui affirme le premier que les folios du codex Bruce ont été coupés « en deux dans leur épaisseur » par les autorités de la Bodléienne<sup>169</sup>. Il déplore aussi faussement que « dans la relation de son voyage, Bruce n'indique pas en quel endroit il acheta ou se fit donner les manuscrits coptes qu'il apporta en Europe »<sup>170</sup> et qu'il « est souverainement regrettable que Bruce, dans la relation de son voyage, n'ait pas jugé à propos de nous apprendre où il s'était procuré le papyrus »<sup>171</sup>. Enfin, Amélineau exagère grandement l'état du manuscrit : « aujourd'hui il est presque complètement illisible »<sup>172</sup>, « quand j'eus pour la première fois entre les mains ce papyrus, je restai stupéfait : il n'y avait pas une page qui fût lisible »<sup>173</sup>.

Les travaux d'Amélineau sur les traités du codex Bruce sont d'ailleurs fortement contestés. En 1891, tout de suite après qu'Amélineau eût publié son édition et sa traduction du manuscrit, Carl Schmidt, un jeune chercheur allemand qui lui aussi travaille à une étude, une édition et une traduction des mêmes traités, s'empresse de relever les faiblesses du travail d'Amélineau dans son compte rendu de l'ouvrage<sup>174</sup>. Schmidt, dont l'étude sur le codex est achevée et entre les mains des imprimeurs au moment où paraissent l'édition et la traduction d'Amélineau<sup>175</sup>, s'étonne d'entrée de jeu des conclusions diamétralement opposées auxquelles lui-même et Amélineau arrivent, tellement divergentes, affirme-t-il,

---

<sup>167</sup> Pour appuyer cette haute antiquité, il ajoute que les Évangiles y sont rarement cités; voir Amélineau, 1890, p. 213.

<sup>168</sup> Amélineau, 1891b, p. 72.

<sup>169</sup> Amélineau, 1882, p. 220; voir p. 24 n. 85.

<sup>170</sup> Amélineau, 1882, p. 221.

<sup>171</sup> Amélineau, 1891b, p. 70. Sur la question, voir p. 11 n. 23.

<sup>172</sup> Amélineau, 1887, p. 195.

<sup>173</sup> Amélineau, 1890, p. 179.

<sup>174</sup> Schmidt, 1891a.

<sup>175</sup> Schmidt, 1891a, p. 642.

que toute tentative de médiation entre les deux est inutile<sup>176</sup>. À la base de cette opposition se trouvent leurs visions respectives de la nature du codex et de l'ordonnement des folios. Schmidt critique en particulier la méthode employée par Amélineau (ou l'absence de méthode) pour classer les folios<sup>177</sup> et lui reproche aussi de ne pas avoir pris en considération la remarque de Woide à l'effet que quatre à cinq mains auraient copié le codex<sup>178</sup>. À la source des graves défauts du travail d'Amélineau se trouve son incapacité à reconnaître les variations dans la langue et l'écriture présentes dans le manuscrit<sup>179</sup>. Schmidt fait alors remarquer que deux manuscrits distincts sont rassemblés dans le codex Bruce<sup>180</sup>. Dans le premier manuscrit se trouve un traité divisé en deux parties. La première ne s'intitule pas « Le livre des gnoses du Dieu invisible », mais bien « Le livre du grand Logos kata; musthvrion », tandis que la seconde partie est dépourvue de titre<sup>181</sup>. Déjà, il formule l'hypothèse que ce traité en deux parties pourrait bien être les « deux livres de Iéou » dont parle la *Pistis Sophia*<sup>182</sup>. Le second manuscrit renferme quant à lui un ouvrage dépourvu de titre, dont le début et la fin manquent, et qui correspond aux pages 61 à 122 de Woide<sup>183</sup>.

Schmidt reproche également à Amélineau de faire preuve d'une imagination débordante pour voir dans les sceaux et caractères présents dans le manuscrit de véritables hiéroglyphes<sup>184</sup>, en plus de mettre en doute la paternité basilidienne et valentinienne des traités<sup>185</sup>. Il trouve enfin qu'Amélineau exagère la dégradation du manuscrit<sup>186</sup>, note ses erreurs de transcription et de traduction, et lui reproche de changer, sans en aviser le lecteur, le texte de Woide<sup>187</sup>.

---

<sup>176</sup> Schmidt, 1891a, p. 642.

<sup>177</sup> Schmidt, 1891a, p. 643 et suivantes, où il note de nombreux exemples (il parle à plusieurs reprises de « naufrage » [*Schiffbrüche*]).

<sup>178</sup> Schmidt, 1891a, p. 644 (l'ordre d'Amélineau ne respecte pas les mains d'écriture et les éparpille).

<sup>179</sup> Schmidt, 1891a, p. 645-646.

<sup>180</sup> Schmidt, 1891a, p. 646.

<sup>181</sup> Schmidt, 1891a, p. 646-647. Il émet l'hypothèse que la seconde partie aurait pu avoir comme titre « Le second livre du grand Logos kata; musthvrion »

<sup>182</sup> Schmidt, 1891a, p. 647.

<sup>183</sup> Schmidt, 1891a, p. 647.

<sup>184</sup> Schmidt, 1891a, p. 648.

<sup>185</sup> Schmidt, 1891a, p. 648-649.

<sup>186</sup> Schmidt, 1891a, p. 650.

<sup>187</sup> Schmidt, 1891a, p. 652-656.

Amélineau répond aux critiques de Schmidt dans un article de la *Revue de l'histoire des religions*<sup>188</sup>. Qualifiant celle-ci de « violente, et même [...] quelque peu injuste »<sup>189</sup>, Amélineau croit que la cause première de cette charge de Schmidt est le mécontentement de ce dernier de voir son travail devancé. En effet, Amélineau affirme avoir reçu en février 1891 une carte postale de Schmidt lui demandant s'il consentirait « à laisser publier le papyrus de Bruce »<sup>190</sup> qu'il a copié à Oxford en 1881. N'ayant aucune objection, Amélineau avertit cependant son correspondant qu'il a remis en 1889 un mémoire à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et qu'il ignore à quel moment on va le publier. Ce n'est donc pas de sa faute si sa publication, déjà imprimée plus qu'aux deux tiers lorsqu'il apprend l'intention de Schmidt de publier les traités du codex Bruce, a devancé celle du chercheur allemand<sup>191</sup>. En outre, Amélineau se défend des reproches de Schmidt, particulièrement celui de ne pas connaître la question du gnosticisme et des rapports fantaisistes qu'il a « trouvés entre les doctrines de l'ancienne Égypte et les doctrines gnostiques »<sup>192</sup>.

Schmidt n'allait pas laisser Amélineau avoir le dernier mot. Dans la livraison de mars 1892 des *Göttingische gelehrte Anzeigen*<sup>193</sup>, il répond longuement à la réponse d'Amélineau en reprenant les points contestés par Amélineau. Schmidt argumente à neuf et défend ses positions une par une; cette dernière critique de Schmidt resta sans réponse.

#### 2.4. Carl Schmidt (1868-1938)

La dernière étude d'importance sur le codex Bruce suit de peu celle d'Amélineau. À l'origine de ce projet se trouvent Adolf Erman<sup>194</sup>, qui était en possession de la copie du codex Bruce réalisée par Schwartze, et Adolf von Harnack, qui avait eu connaissance de l'existence du codex Bruce grâce aux travaux d'Amélineau. Les deux savants encouragent

---

<sup>188</sup> Amélineau, 1891a.

<sup>189</sup> Amélineau, 1891a, p. 376.

<sup>190</sup> Amélineau, 1891a, p. 376.

<sup>191</sup> Amélineau, 1891a, p. 376.

<sup>192</sup> Amélineau, 1891a, p. 378.

<sup>193</sup> Schmidt, 1892a.

<sup>194</sup> Sur Adolf Erman, voir Müller, 1959; et Erman, (Johann Peter) Adolf, *Egyptologist*, 2002.

un jeune chercheur, Carl Schmidt<sup>195</sup>, à en faire l'étude. Schmidt consulte le manuscrit à Oxford en août 1890<sup>196</sup> et, à la différence d'Amélineau, peut utiliser la copie de Schwartz en plus de celle de Woide pour sa collation sur le manuscrit original<sup>197</sup>. En 1891, Schmidt annonce la publication à venir de son édition, sa traduction et son étude des traités du manuscrit<sup>198</sup>. Il en profite pour décrire brièvement le codex et les traités qu'il renferme, devenant du même coup le premier chercheur à mettre de l'avant que le codex est composé de deux manuscrits distincts<sup>199</sup>. Le premier papyrus, affirme-t-il, contient deux livres. Le premier débute par un titre général : « Ceci est le Livre des Gnosés du Dieu invisible »<sup>200</sup> et se ferme avec un titre spécial : « Le Livre du grand lovgō~ kata; musthvrion »<sup>201</sup>. Incomplet, le deuxième livre n'a pas conservé son titre, mais Schmidt, par analogie au premier livre, croit qu'on aurait bien pu avoir : « Le second Livre du grand lovgō~ kata; musthvrion »<sup>202</sup>. Schmidt voit dans ce traité en deux parties les deux *Livres de Iéou*, dont parle la *Pistis Sophia*<sup>203</sup>. Le second manuscrit, dont le début et la fin manquent, se compose pour sa part de 31 folios. Schmidt rapproche l'ouvrage des fameuses apocalypses gnostiques mentionnées au chapitre 16 de la *Vie de Plotin* par Porphyre<sup>204</sup>.

Puis, en 1892, Schmidt fait finalement paraître ses *Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus*<sup>205</sup>, œuvre phare qui renouvelle les connaissances sur les traités gnostiques coptes du codex Bruce. Dans la préface de son volume, Schmidt précise les circonstances entourant la production de l'ouvrage. Il se sert de cette préface, entre autres, pour régler ses comptes avec Amélineau et se défendre des accusations de plagiat qui pourraient surgir. En effet, affirme-t-il, il regrette de ne pas avoir pu publier son travail plus tôt, car lorsqu'il livre son manuscrit pour publication le 21 avril

<sup>195</sup> Sur Carl Schmidt, voir Schmidt, Carl, Protestant theologian, Church historian, Egyptologist, 2005; de même que Nagel, 2007; et Marksches, 2009.

<sup>196</sup> Schmidt, 1892b, p. vi.

<sup>197</sup> Schmidt, 1892b, p. viii.

<sup>198</sup> Voir Schmidt, 1891b, où il fait également une brève présentation de l'état et du contenu du manuscrit, en plus de quelques remarques et observations sur les textes qu'il renferme.

<sup>199</sup> Schmidt, 1891b, p. 216.

<sup>200</sup> Schmidt, 1891b, p. 216-217.

<sup>201</sup> Schmidt, 1891b, p. 217.

<sup>202</sup> Schmidt, 1891b, p. 217.

<sup>203</sup> 100; 134 (ter).

<sup>204</sup> Schmidt, 1891b, 218-219.

<sup>205</sup> Schmidt, 1892b.

1891, l'édition et la traduction d'Amélineau ne sont pas encore sorties<sup>206</sup>. Ce sont les difficultés à imprimer le copte et la crise dans le monde de l'édition qui ont retardé la parution de son édition, précise-t-il<sup>207</sup>. En toute humilité, Schmidt espère que d'autres chercheurs compétents dans le domaine examineront objectivement son travail et lui feront part de leurs divergences d'opinions. Une première publication majeure dans un nouveau domaine scientifique est nécessairement prompte aux erreurs, surtout dans un domaine aussi peu développé que le gnosticisme, reconnaît le jeune chercheur<sup>208</sup>.

L'introduction du volume de Schmidt est divisée en deux parties. Dans la première, Schmidt fait l'histoire du manuscrit; il y reprend les principaux éléments relatifs à l'achat du codex et aux recherches de Woide, de Schwartz, de Révillout et, plus récemment, d'Amélineau. Puis, il fait la genèse de ce qu'il a accompli lui-même. Dans son travail, Schmidt est encouragé et épaulé par Adolf von Harnack et par Adolf Erman, qui lui a remis la copie de Schwartz du codex Bruce qu'il avait acquise du legs de Petermann<sup>209</sup>. Schmidt est d'ailleurs le seul chercheur à avoir utilisé cette copie. Ensuite, Schmidt présente le manuscrit (papyrus assez foncé; 78 folios écrits recto-verso à l'exception de deux, avec entre 27 et 34 lignes pour chaque page et une moyenne de 29 cm de hauteur et 17 cm de largeur)<sup>210</sup>. Pour Schmidt, le codex n'est pas originellement un rouleau, mais plutôt un livre, dans la mesure où chaque groupe de quatre feuilles forme probablement un cahier. Schmidt doute toutefois que le livre ait été relié comme un codex, parce que, nulle part dit-il, à l'exception d'un folio, on ne trouve une pagination<sup>211</sup>. Il s'étend aussi sur l'état de conservation du manuscrit, qui n'a cessé de se détériorer depuis qu'il est arrivé en Angleterre<sup>212</sup>. Devant cette triste situation, Schmidt n'a eu d'autre choix, dit-il, que de revenir au manuscrit et de le comparer minutieusement avec les copies de Woide et de Schwartz<sup>213</sup>. Pour ce qui est de la langue, les traités du codex Bruce sont en copte sahidique, mais celui-ci n'est pas uniforme : on trouve en effet plusieurs traces de

---

<sup>206</sup> Schmidt, 1892b, p. v.

<sup>207</sup> Schmidt, 1892b, p. vi.

<sup>208</sup> Schmidt, 1892b, p. vi. Il peut être intéressant de noter que Schmidt n'a que 24 ans lorsque paraît son étude sur les traités du codex Bruce.

<sup>209</sup> Schmidt, 1892b, p. 8. Sur Schwartz et sa copie, voir p. 31-33.

<sup>210</sup> Schmidt, 1892b, p. 8-9.

<sup>211</sup> Schmidt, 1892b, p. 9.

<sup>212</sup> Schmidt, 1892b, 9-10.

<sup>213</sup> Schmidt, 1892b, p. 10.

particularités dialectales<sup>214</sup>. Le manuscrit offrirait, en outre, la traduction copte d'une œuvre perdue originellement rédigée en grec. Pour ce qui est de la datation, les différentes mains d'écriture ne permettent pas d'assigner les textes à un seul et même moment de rédaction. Pour Schmidt, une datation tardive est cependant à exclure, principalement en raison de la matière employée, le papyrus, et en raison du contenu, une œuvre gnostique. Leur traduction en copte, ou la copie que nous possédons, doit donc avoir été réalisée, d'après lui, à une époque où les idées gnostiques se répandaient et où les œuvres gnostiques étaient avidement lues. C'est pourquoi il place la version copte entre le début du cinquième et le milieu du sixième siècle<sup>215</sup>.

La seconde partie de l'introduction est entièrement consacrée à l'ordonnement des folios; Schmidt y présente et y critique, en tout premier lieu, l'ordre établi par Amélineau<sup>216</sup>, pour conclure que cet ordre est en fait un désordre « en grand style »<sup>217</sup>. Il y présente de façon détaillée l'ordre auquel il est lui-même arrivé, reprenant dans l'essentiel de ce qu'il avait déjà présenté dans les *Sitzungsberichte der königlich-preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*<sup>218</sup>. En s'appuyant sur les copies de Woide et de Schwartze, Schmidt revisite le manuscrit original et entreprend une réorganisation complète des folios. Les résultats de ses recherches l'amènent à conclure que les textes du codex n'appartiennent pas à un seul manuscrit, mais plutôt à deux, qui livrent deux œuvres gnostiques distinctes provenant de deux époques différentes<sup>219</sup>. Cette division du codex par Schmidt, et du même coup, le nouvel ordonnancement entre les parties restantes des deux traités qu'il identifie, relèvent de la critique interne (analyse du contenu et compréhension du texte) et externe (paléographie et caractéristiques du papyrus)<sup>220</sup>. À ces deux traités

---

<sup>214</sup> Schmidt, 1892b, p. 11.

<sup>215</sup> Schmidt, 1892b, p. 12.

<sup>216</sup> Schmidt, 1892b, p. 13-17.

<sup>217</sup> Schmidt, 1892b, p. 17 : « eine Unordnung im grossen Stile ».

<sup>218</sup> Schmidt, 1891b.

<sup>219</sup> Schmidt, 1892b, p. 18.

<sup>220</sup> Il cite, notamment, l'écriture plus belle et régulière de l'*Anonyme de Bruce* par rapport à celle des *Livres de Iéou*, dont il se sert pour faire remonter l'*Anonyme de Bruce* à une date antérieure; la couleur plus sombre du papyrus de l'*Anonyme de Bruce*, qui s'éloigne de la couleur plus claire du papyrus des *Livres de Iéou*; les folios de l'*Anonyme de Bruce* apparaissent pour Schmidt avoir été originellement plus grands que ceux des *Livres de Iéou*, de même pour les lignes de l'*Anonyme de Bruce*, plus larges que celles des *Livres de Iéou*; enfin, le papyrus de l'*Anonyme de Bruce* est pour Schmidt significativement meilleur, puisque ses folios, à l'exception des six derniers, se sont très bien conservés jusqu'aujourd'hui. Pour les détails, voir les pages 18 à 37 de son édition (Schmidt, 1892b).

incomplets, Schmidt donne le titre de « Les deux *Livres de Iéou* » (*die beiden Bücher des Jeû*), plus tardifs, témoins d'un gnosticisme en déclin, et d'*Ancien ouvrage gnostique inconnu* (*Unbekanntes altgnostisches Werk*), d'une plus haute antiquité, témoin d'une époque où le génie gnostique était à son apogée.

Après cette introduction, Schmidt publie le texte copte des deux traités, qui est accompagné de quelques notes. Le texte copte est ensuite suivi par sa traduction allemande. Schmidt aurait bien aimé, avoue-t-il, avoir le copte en regard de la traduction, comme l'édition d'Amélineau, mais cette mise en page ne respectait pas le format de la collection. De toute façon, le texte n'est à discuter qu'en de rares cas<sup>221</sup>. Une étude poussée, mais aujourd'hui dépassée, des deux traités clôt l'ouvrage. Cette étude se divise en cinq chapitres : 1) Composition et contenu du premier traité gnostique (*Komposition und Inhalt des ersten gnostischen Werkes*); 2) Rapport de la deuxième partie à la première (*Verhältnis der zweiten Abhandlung zu der ersten*); 3) Rapport du premier traité gnostique à la *Pistis Sophia* (*Verhältnis des ersten gnostischen Werkes zu der Pistis Sophia*); 4) Recherches sur les traités gnostiques (*Untersuchungen über die gnostischen Werke*)<sup>222</sup>; 5) Origine, temps et lieu des traités gnostiques coptes originaux (*Ursprung, Zeit und Ort der koptisch-gnostischen Originalwerke*)<sup>223</sup>. Schmidt fait des *Livres de Iéou* et de la *Pistis Sophia* des écrits contemporains issus du milieu gnostique encratite dont parle Épiphane de Salamine dans son *Panarion*, hérésie 26. Ces gnostiques encratites sont assimilés par Schmidt aux séthiens, qui sont pour lui identiques aux sévériens mentionnés dans le *Panarion*, hérésie 45<sup>224</sup>.

Enfin, Schmidt conclut son ouvrage (p. 666-680) en ajoutant à sa propre réaction<sup>225</sup> à la réponse d'Amélineau<sup>226</sup> à ses premières critiques<sup>227</sup>, notamment sur la question de la résolution des nombreuses abréviations et sigles qui se trouvent dans les *Livres de Iéou*. Si Schmidt profite de son édition pour en découdre encore avec Amélineau, il n'est pas lui-

---

<sup>221</sup> Schmidt, 1892b, p. viii.

<sup>222</sup> Cette partie porte à la fois sur les *Livres de Iéou* et l'*Anonyme de Bruce*.

<sup>223</sup> Schmidt traite d'abord de la *Pistis Sophia* et des *Livres de Iéou*, puis de l'*Anonyme de Bruce*.

<sup>224</sup> Il se base, entre autres, sur la présence des personnages de Ialdabaoth et Barbēlo pour faire ces rapprochements. Voir son analyse complète, Schmidt, 1892b, p. 552-598.

<sup>225</sup> Schmidt, 1892a.

<sup>226</sup> Amélineau, 1891a. Voir aussi notre discussion sur le sujet p. 38-40.

<sup>227</sup> Schmidt, 1891a.

même à l'abri des critiques. C'est principalement l'identification qu'il fait entre le premier traité du codex Bruce et les *Livres de Iéou* dont parle la *Pistis Sophia* qui suscite des réactions. Le premier à contester cette assertion est Erwin Preuschen, dans son compte rendu de l'édition de Carl Schmidt<sup>228</sup>. Quelques années plus tard, Rudolph Liechtenhan formule la même critique<sup>229</sup>. En outre, les deux spécialistes font valoir que le personnage d'Énoch, sous l'autorité duquel sont mis les *Livres de Iéou* mentionnés par la *Pistis Sophia*, est totalement absent dans le premier traité du codex Bruce. Ils mettent également en doute la correspondance entre le contenu de notre traité et les enseignements qu'on devrait trouver dans les *Livres de Iéou* écrits par Énoch mentionnés dans la *Pistis Sophia*. Schmidt répond aux critiques de Preuschen la même année dans un long article où il défend sa position avec de nouveaux arguments<sup>230</sup>. Schmidt ne revient aux *Livres de Iéou* qu'en 1905, lorsque paraît une traduction allemande légèrement révisée dans la collection des *Griechische christliche Schriftsteller*<sup>231</sup>.

### 3. L'« effet Nag Hammadi » (1978 et 1986)

Après le remarquable travail accompli par Schmidt, la recherche sur les traités du codex Bruce s'éteint plus ou moins, à une exception près. En effet, en 1933, Charlotte Baynes fait paraître une nouvelle édition critique et une traduction anglaise du deuxième traité du manuscrit<sup>232</sup>. Bien qu'elle ne traite pas directement des *Livres de Iéou*, elle donne quelques nouvelles informations sur le codex Bruce, notamment sur son état et les efforts de conservation entrepris depuis l'édition de Schmidt.

Puis est survenue en décembre 1945 la découverte d'une collection de textes gnostiques coptes à Nag Hammadi, en Haute-Égypte<sup>233</sup>. Cette découverte archéologique majeure rend alors accessible une nouvelle et abondante source de textes chrétiens

---

<sup>228</sup> Preuschen, 1894.

<sup>229</sup> Liechtenhan, 1901.

<sup>230</sup> Schmidt, 1894.

<sup>231</sup> Schmidt, 1905b. La traduction allemande de la *Pistis Sophia*, des *Livres de Iéou* et de l'*Anonyme de Bruce* de Schmidt paraît dans une deuxième (1954) et troisième (1959, réimprimée en 1962) édition des *Koptisch-agnostische Schriften*, éditées par Walter Till (Schmidt, 1954; Schmidt, 1959), puis dans une quatrième édition (1981), éditée par Hans-Martin Schenke (Schmidt, 1981).

<sup>232</sup> Baynes, 1933.

<sup>233</sup> Sur les circonstances de cette découverte, voir l'article récent de Robinson, 2009.

gnostiques. On aurait pu croire que cette découverte, qui devait et qui a dans les faits stimulé les études sur le gnosticisme, raviverait l'intérêt des chercheurs pour les textes gnostiques coptes connus depuis la fin du dix-huitième siècle, comme la *Pistis Sophia* du codex Askew, et les deux traités du codex Bruce. Or, la découverte de Nag Hammadi eut l'effet contraire. Considérant ces derniers textes plus tardifs que ceux des manuscrits de Nag Hammadi, à l'exception peut-être de l'*Anonyme de Bruce*, les chercheurs n'y ont presque plus porté attention. Hormis des articles d'encyclopédies et des notices générales dans des ouvrages traitant de la littérature chrétienne apocryphe ou gnostique<sup>234</sup>, les *Livres de Iéou* n'ont intéressé à proprement parler que deux chercheurs, à savoir Violet MacDermot et Michel Tardieu.

### 3.1. Violet MacDermot (????-????)

Le premier grand projet d'édition et de traduction des codices trouvés à Nag Hammadi fut celui de la Coptic Gnostic Library, lancé en 1968 sous la direction de James Robinson<sup>235</sup>. Dans le programme initial, aucune place n'avait été faite aux « anciens » traités gnostiques, la *Pistis Sophia*, les *Livres de Iéou* et l'*Anonyme de Bruce*. Ces derniers sont tout aussi absents de la liste plus détaillée des volumes à paraître dans la collection, fournie par James Robinson en 1970<sup>236</sup>. Et pourtant, en 1978, paraissent dans la Coptic Gnostic Library deux volumes consacrés à ces trois traités, les deux sous le nom de Violet MacDermot. Le premier porte exclusivement sur la *Pistis Sophia*<sup>237</sup>, et le deuxième, sur les traités du codex Bruce<sup>238</sup>. Sur les motivations et les raisons d'inclure les traités gnostiques coptes découverts au dix-huitième siècle dans la collection, ni son éditeur, James

---

<sup>234</sup> Comme ceux du *Lexikon für Theologie und Kirche*, des *New Testament Apocrypha*, de l'*Oxford Dictionary of the Christian Church* et du *Reallexikon für Antike und Christentum*, pour ne nommer que ceux-là. Évidemment, nous ne pouvons rendre compte de tous ces articles et notices dans notre histoire de la recherche, surtout que la plupart reprennent en tout ou en partie ce qui a déjà été dit par ceux qui se sont davantage penchés sur le texte. En revanche, nous citerons les contributions originales des auteurs de ces articles, selon leur nature, dans les sections correspondantes de notre introduction.

<sup>235</sup> Robinson, 1968, surtout p. 356-365.

<sup>236</sup> Robinson, 1970, p. 188-190.

<sup>237</sup> Schmidt et MacDermot, 1978b.

<sup>238</sup> Schmidt et MacDermot, 1978a.

Robinson<sup>239</sup>, ni l'éditeur des deux volumes, Robert (Robin) McLachlan Wilson<sup>240</sup>, n'ont été en mesure de nous fournir des explications. Violet MacDermot<sup>241</sup> était médecin de formation (Université d'Oxford et *King's College Hospital*), spécialisée en neurologie<sup>242</sup>. C'est donc comme amateur que MacDermot s'est intéressée à l'égyptologie. En 1947, elle est introduite à Margaret Murray, égyptologue au University College de Londres. Voyant que MacDermot désire apprendre l'égyptien et le copte, Murray lui recommande de suivre les cours du professeur Jaroslav Černý, et la présente même à ce dernier<sup>243</sup>; c'est peut-être là et à ce moment qu'elle suit une formation en égyptologie<sup>244</sup>. De 1962 à 1976, MacDermot, alors attachée à l'Université d'Oxford, participe comme médecin et aide-photographe aux fouilles menées à Qaṣr Ibrîm, en Nubie, par l'Egypt Exploration Society<sup>245</sup>. En 1971, MacDermot fait paraître sa première contribution importante au domaine de l'égyptologie : *The Cult of the Seer in the Ancient Middle East : A Contribution to Current Research on Hallucinations Drawn from Coptic and Other Texts*<sup>246</sup>. En 1978, lorsque est publié son volume sur le codex Bruce, elle est de nouveau associée au département d'égyptologie du University College de Londres<sup>247</sup>.

Quoi qu'il en soit des raisons, il fut décidé d'intégrer à la Coptic Gnostic Library la *Pistis Sophia* et les deux traités du codex Bruce à la collection, et c'est à Violet MacDermot

---

<sup>239</sup> Dans un échange de courriel le 24 mai 2010, Robinson nous a tout simplement dit que le choix de Violet MacDermot avait été celui de Wilson, et qu'il n'y avait joué aucun rôle.

<sup>240</sup> Dans un échange de courriel le 25 mai 2010, Wilson avoua que son travail d'éditeur pour le volume se limitait à s'assurer que tout était en ordre avant d'être envoyé à l'impression.

<sup>241</sup> Wilson supposa, dans notre échange du 25 mai 2010, qu'elle était décédée. En effet, il avait comme souvenir qu'elle devait avoir à peu près son âge. Au moment de notre courte correspondance, Wilson avait 94 ans. Il est décédé tout juste un mois après notre échange, soit le 27 juin 2010.

<sup>242</sup> Elle fut d'ailleurs chercheuse en neurologie au St Thomas' Hospital de Londres. Voir Briggs, 1973, p. 79; Derrett, 1973; Howard, 1973; Janssen, 1992, p. 60.

<sup>243</sup> L'initiation de MacDermot aux langues égyptiennes viendra plutôt de Murray elle-même, qui lui présenta les rudiments des langues au cours de rencontres informelles (voir Janssen, 1992, p. 60). En 1951, lorsque Černý quitte Londres pour l'Université d'Oxford, MacDermot fait partie des élèves qui le suivent (voir Janssen, 1992, p. 60).

<sup>244</sup> La quatrième de couverture de ce qui paraît être la dernière contribution de MacDermot, *The Fall of Sophia : A Gnostic Text on the Redemption of Universal Consciousness*, affirme que : « Violet MacDermot, a retired neurologist, studied Egyptology at University College, London » (voir MacDermot, 2001).

<sup>245</sup> Elle est mentionnée dans les rapports suivant : Plumley, 1964, p. 3; Plumley, 1966, p. 9 et 11; Plumley et Adams, 1974, p. 212; Plumley, 1975, p. 5; et Plumley, Adams et Crowfoot, 1977, p. 29. Pour un aperçu du rôle qu'elle a pu y jouer, voir le journal relatant les activités du groupe participant aux fouilles pour l'année 1974, publié par Gwendolin Plumley, la femme de J. Martin Plumley (Plumley, 1977).

<sup>246</sup> MacDermot, 1971.

<sup>247</sup> Voir Schmidt et MacDermot, 1978a, p. viii.

qu'on confie le travail. À la différence de tous les autres volumes, aucune nouvelle collation ni édition du texte copte ne sont réalisées pour l'occasion<sup>248</sup>. En effet, on se contente de reproduire photographiquement le texte copte de l'édition de Schmidt<sup>249</sup>, en le tronquant de la plupart de ses notes<sup>250</sup>. Le volume de MacDermot s'ouvre sur une très courte introduction (p. ix-xxi) divisée en trois parties. Son « Histoire du codex Bruce » (p. ix-x) et sa « Description du manuscrit » (p. x-xiii) reprennent l'essentiel de ce qui se trouve déjà chez Schmidt (1892) et Baynes (1933). L'introduction se ferme sur un résumé assez détaillé du contenu des deux traités du codex Bruce (p. xiii-xviii pour les *Livres de Iéou* et p. xviii-xxi pour l'*Anonyme de Bruce*).

Suivent ensuite le texte copte de Schmidt et sa traduction anglaise (p. 4-211). MacDermot le reconnaît elle-même, sa traduction anglaise des *Livres de Iéou* doit beaucoup à la traduction allemande de Schmidt et aux remarques de Till<sup>251</sup>. Une des seules contributions originales de MacDermot est d'avoir ajouté, dans les notes de sa traduction, des références aux textes de Nag Hammadi. Bien qu'il ait rendu les *Livres de Iéou* accessibles à un public anglophone, le volume de MacDermot a peu ajouté à notre connaissance de l'histoire du manuscrit et à la compréhension du texte.

### 3.2. Michel Tardieu (1938-)

Enfin, la dernière étude d'importance sur les traités du codex Bruce est celle de Michel Tardieu. En 1986, Michel Tardieu et Jean-Daniel Dubois publient le premier (et seul paru) volume de leur *Introduction à la littérature gnostique*, qui est consacré à l'*Histoire du mot « gnostique »*, aux *Instruments de travail* et aux *Collections retrouvées*

---

<sup>248</sup> Il n'est pas clair si MacDermot a consulté le manuscrit original. Dans la préface de son volume, elle remercie certes les autorités de la Bodléienne pour leur aide dans l'étude du manuscrit, mais cela pourrait aussi faire référence à un échange épistolaire ou téléphonique; cf. Schmidt et MacDermot, 1978a, p. viii.

<sup>249</sup> Schmidt, 1892b.

<sup>250</sup> En particulier toutes les références aux lectures de Woide et de Schwartze (Schmidt et MacDermot, 1978a, p. vii).

<sup>251</sup> Schmidt et MacDermot, 1978a, p. vii. Il n'est peut-être donc pas nécessaire d'ajouter, comme Tardieu, que la traduction de MacDermot est celle « de la traduction (allemande) de Schmidt »; voir Tardieu et Dubois, 1986, p. 89.

avant 1945<sup>252</sup>. C'est dans cette dernière sous-section qu'on retrouve le traitement des textes gnostiques conservés dans le codex Bruce (Chapitre IV : Oxford [O], p. 83-97).

Très informatif, le chapitre consacré au codex Bruce se divise lui-même en quatre parties : I. Codicologie et langue (A. Lieu de conservation; B. Provenance; C. État de conservation; D. Écritures et copistes; E. Langue; F. Datation paléographique; G. Colophons); II. Liste des textes contenus dans **O** (**O**, 1 : *Le livre du grand traité initiatique* [TS]<sup>253</sup>; **O**, 2 : « *La Topographie céleste* » [TC]<sup>254</sup>; III. Fiches signalétiques des textes contenus dans **O** (1. Titre; 2. Éditions; 3. Traductions; 4. Commentaire; 5. Contenu; 6. Sources, attribution et date de composition); IV. Bilan et perspectives.

Tardieu fait des *Livres de Iéou* le produit du même milieu qui est à l'origine de la *Pistis Sophia*<sup>255</sup>, et les attribue à un Grec d'Égypte n'appartenant à « aucun des courants gnostiques décrits par l'hérésiologie »<sup>256</sup>. Il place la rédaction originale en grec du traité vers 330<sup>257</sup>. Contemporains de la *Pistis Sophia*, les *Livres de Iéou* sont « le versant pratique de la compilation dont *PS* (la *Pisti Sophia*) est l'expression scripturaire théorique<sup>258</sup>». En guise de « Bilan et perspectives », Tardieu note, avec raison, que les *Livres de Iéou* n'ont :

suscité aucune contribution depuis le travail pionnier de C. Schmidt (1892). On peut même dire que son étude générale, qui accompagne l'édition du texte copte et qui devrait être refaite sur d'autres bases, a mis fin pratiquement à toute recherche. La découverte des manuscrits de Nag<sup>c</sup> Hammādi n'a rien modifié, ni non plus la réimpression bâclée du texte copte de Schmidt par V. MacDermot dans *NHS*, t. 13, en 1978. Une édition en fac-similé *et* du papyrus d'Oxford *et* de la copie de Woide s'impose, ainsi qu'un commentaire détaillé et technique<sup>259</sup>.

La notice de Tardieu a comme principale qualité de ramasser au même endroit, de manière claire et concise, l'essentiel des données matérielles et bibliographiques connues sur le codex Bruce<sup>260</sup>, en plus de plaider pour que les chercheurs reviennent à ce texte. En revanche, malgré toutes ses qualités, la contribution de Tardieu a comme défaut d'être le

<sup>252</sup> Tardieu et Dubois, 1986. Le deuxième volume, qui devait être entièrement consacré aux textes de Nag Hammadi, n'a jamais vu le jour.

<sup>253</sup> Les *Livres de Iéou*.

<sup>254</sup> *L'Anonyme de Bruce*.

<sup>255</sup> Voir Tardieu et Dubois, 1986, p. 80.

<sup>256</sup> Tardieu et Dubois, 1986, p. 81.

<sup>257</sup> Tardieu et Dubois, 1986, p. 90.

<sup>258</sup> Tardieu et Dubois, 1986, p. 90.

<sup>259</sup> Tardieu et Dubois, 1986, p. 96-97.

<sup>260</sup> Et cela vaut aussi pour les notices consacrées au codex Askew (*Pistis Sophia*) et au codex de Berlin (*Berolinensis gnosticus* 8502, qui renferme l'*Évangile de Marie*, le *Livre des secrets de Jean*, la *Sagesse de Jésus-Christ* et l'*Acte de Pierre*).

relais de fausses informations, la plupart circulant depuis Amélineau<sup>261</sup>. Tardieu arrive aussi parfois à des conclusions qui peuvent paraître étonnantes, en particulier en raison d'un manque d'explications, de justifications ou de références<sup>262</sup>.

---

<sup>261</sup> Nous les avons déjà notées.

<sup>262</sup> Par exemple, il affirme que le « manuscrit fut acheté en 1773 à Madinat Hābū » (Tardieu et Dubois, 1986, p. 83; voir pour quelles raisons nous jugeons cette date peu probable, p. 17-18) et date « paléographiquement » les *Livres de Léou* « de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. » (Tardieu et Dubois, 1986, p. 85), le tout sans donner plus de détails.

## Chapitre 3

### Le manuscrit

Tel qu'il nous est parvenu et tel qu'il est présentement conservé à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford, le codex Bruce compte 71 folios<sup>263</sup>, ou 142 pages. Non numérotés, sauf pour un d'entre eux<sup>264</sup>, ces folios sont aujourd'hui volants, bien que nous sachions, grâce au *Pro memoria* de Woide, que certains folios étaient joints les uns aux autres (*cohaerent*) en 1776<sup>265</sup>. Les folios sont tous écrits à pleine page et recto verso, sauf pour deux d'entre eux<sup>266</sup>. Depuis Carl Schmidt, le dernier éditeur du codex Bruce, on distingue traditionnellement deux traités dans le manuscrit, les *Livres de Iéou* et un ouvrage acéphale, appelé communément *Anonyme de Bruce*. Carl Schmidt rattache aux *Livres de Iéou* des fragments (p. 1-4; 1a-4a; et p. 87-88) qui proviennent probablement, à notre avis, de deux autres traités<sup>267</sup>; aucun de ces traités n'est complet.

---

<sup>263</sup> Lors de sa copie par Woide en 1776, le manuscrit en compte 78 (et non 79, comme il le note; voir l'Annexe 1, p. 477-478).

<sup>264</sup> À la page 3 du manuscrit (p. 41 Schmidt), un  $\bar{\rho}$  est clairement visible dans la marge supérieure droite; et à la page 4 (p. 43 Schmidt), les traces d'un  $\bar{\alpha}$  se trouvent dans la marge supérieure gauche.

<sup>265</sup> Voir l'Annexe 1, p. 477-478.

<sup>266</sup> Il s'agit de la page où se trouve dessinée une croix accompagnée de monogrammes grecs, placée au début des *Livres de Iéou* par Carl Schmidt, et du verso de la page 35 de l'*Anonyme de Bruce*.

<sup>267</sup> Nous traiterons de cette question sous peu, à la p. 71.

Compte tenu de l'état actuel du manuscrit et de la façon dont il a été préservé par la Bodléienne<sup>268</sup>, on peut difficilement faire la « moyenne » de la dimension des folios<sup>269</sup>. Pour les *Livres de Iéou* (et les fragments qui y sont pour l'instant rattachés), la plus grande dimension atteinte est 29,5 cm de long<sup>270</sup> et 17,5 cm de large<sup>271</sup>, mais la longueur la plus fréquemment attestée pour les folios les mieux conservés est de 28 cm, et la largeur, de 17 cm. L'*Anonyme de Bruce* atteint pour sa part au maximum 29 cm de longueur<sup>272</sup> et 17 cm de largeur<sup>273</sup>. La longueur la plus souvent observée est de 28 cm et la largeur, de 16,5 cm. Les *Livres de Iéou* ont entre 25 et 34 lignes par page, pour les pages qui ne renferment pas de diagrammes; le nombre de lignes par page le plus fréquemment attesté est de 32<sup>274</sup>. Quant à l'*Anonyme de Bruce*, il compte entre 30 et 38 lignes par page, pour une moyenne de 35 lignes par page.

### 1. Prolégomènes à l'étude du manuscrit

Avant d'entreprendre l'étude du manuscrit et pour faciliter la compréhension de ce qui va suivre, nous présenterons d'abord une courte description des étapes menant à la fabrication d'un codex de papyrus : 1) feuille de production, 2) rouleau, 3) codex. Si nous ne prétendons pas révolutionner la compréhension des trois étapes de ce processus, nous essayerons tout de même de formuler quelques hypothèses nouvelles. Cette section sert principalement à préciser le vocabulaire technique dont nous ferons usage et à l'illustrer de manière concrète.

---

<sup>268</sup> Voir p. 24-25.

<sup>269</sup> Contrairement à Tardieu; voir Tardieu et Dubois, 1986, p. 84. Les dimensions des folios proviennent de l'édition de Schmidt, 1892b; nous les avons reproduites à l'Annexe 3, p. 485-487.

<sup>270</sup> P. 69-70.

<sup>271</sup> P. 11-12.

<sup>272</sup> P. 19-20; 32-33; 36-37; 38-39; 44-45.

<sup>273</sup> P. 1-2; 19-20; 32-33; 34-35; 36-37; 44-45.

<sup>274</sup> Étant donné que de nombreuses pages des *Livres de Iéou* contiennent des diagrammes de dimensions variables, essentiellement trouvés dans les pages 5 à 34, nous hésitons à parler de « moyenne » de ligne par page, et préférons rendre compte du nombre le plus souvent observé.

### 1.1. La confection d'une feuille de production (*kollema/kollemata*)

Nous ignorons encore la façon précise dont les anciens fabriquaient les feuilles primitives de papyrus servant à la production de rouleaux. Jusqu'à ce jour, nous n'avons en effet aucune description ancienne, même égyptienne, qui donnerait le détail de cette confection. Le seul et le plus ancien témoignage à ce sujet est celui de Pline l'Ancien (23-79 de notre ère), dans son *Histoire naturelle* (XIII,74-82). Malheureusement, ce que raconte Pline soulève de nombreux problèmes, tant sur le plan du contenu que pour l'établissement du texte lui-même. Notre intention ici n'est pas de discuter ces problèmes, encore moins de les résoudre<sup>275</sup>. Si notre connaissance en la matière est loin d'être parfaite, le témoignage de Pline, l'analyse des feuilles de papyrus qui sont parvenues jusqu'à nous, ainsi que les efforts modernes pour recréer, avec les techniques anciennes, le processus de fabrication d'une feuille de papyrus<sup>276</sup> nous donnent suffisamment d'informations pour les besoins de notre présentation et de notre enquête.

La plante de papyrus possède une tige triangulaire et peut atteindre plusieurs mètres de hauteur. Sur l'une de ses faces triangulaires, de fines et longues tranches de la tige étaient arrachées ou découpées. Ces bandes étaient alors disposées les unes à côté des autres sur une surface lisse et dure, ni trop près les unes des autres de sorte qu'elles se seraient superposées, ni trop éloignées de peur qu'une fois sèches, il y ait des interstices entre celles-ci. Par la suite, une autre couche de bandes était placée à angle droit sur la première. Ces deux bandes étaient alors pressées, peut-être avec un maillet, les sucres de la plante agissant comme une colle naturelle pour les unir. Une fois sèche, la feuille de papyrus, qu'on appelle *kollema*, grec *kovllhma* (pl. *kollemata*, grec *kollhvmata*, qui signifie « le collage », « ce qui est collé »), avait donc des fibres horizontales sur un côté et des fibres verticales sur l'autre<sup>277</sup>. Bien que personne, à notre connaissance, ne l'ait encore suggéré, l'artisan qui employait cette méthode devait aboutir à une immense feuille de

---

<sup>275</sup> Pour un aperçu des discussions, voir Lewis, 1974, p. 34-69; Bülow-Jacobsen, 1976; Hendriks, 1980; Turner, 1980; Lewis, 1981; Hendriks, 1984; Menci, 1988; Lewis, 1989, p. 15-33; Lewis, 1992, p. 311-313; et Łukaszewicz, 1997.

<sup>276</sup> Les deux principales enquêtes sont celles de Hassan Ragab, du Caire (voir Ragab, 1980 et Ragab, 1988) et Corrado Baile de Syracuse (voir Basile, 1977 et Basile, 1998). Bien que les deux aient réussi à obtenir un papyrus « utilisable », aucun n'a apparemment réussi à se rapprocher de la qualité atteinte par les anciens (c'est, du moins, l'opinion de Bülow-Jacobsen, 2009, p. 8).

<sup>277</sup> Voir, entre autres, Turner, 1977, p. 44; Robinson, 1978, p. 23; et Bülow-Jacobsen, 2009, p. 4-10.

production carrée<sup>278</sup>. En effet, on peut difficilement penser qu'on se donnait la peine d'utiliser de longues bandes de papyrus pour un côté, et des bandes plus courtes pour l'autre. Il est à notre avis plus raisonnable de croire que, pour gagner du temps et éviter le gaspillage, des bandes de longueur plus ou moins égale étaient utilisées et que la feuille de production carrée était ensuite coupée à l'horizontale<sup>279</sup>.

Les dimensions des feuilles de production dépendaient évidemment de l'artisan ainsi que du matériau qu'il avait à sa disposition. La feuille la plus longue parmi celles recensées par Turner est de 46 cm<sup>280</sup>, mais il est rare, affirme-t-il, de rencontrer des feuilles plus longue que 37 cm à l'époque romaine. La longueur moyenne semble plutôt tourner autour de 28-30 cm. Pour ce qui est de la largeur des *kollemata*, Pline l'Ancien donne les précisions suivantes, en fournissant la liste et la « marque de commerce » des feuilles : « le meilleur papier a 13 doigts<sup>281</sup> de large<sup>282</sup>, le hiératique deux de moins<sup>283</sup>, le fannien, 10<sup>284</sup>, l'amphithéatrique, un de moins<sup>285</sup>, le saïtique moins encore, et d'ailleurs il ne supporte pas le maillet; quant à l'emporétique, il ne dépasse pas 6 doigts<sup>286</sup> »<sup>287</sup>. Pendant longtemps, les papyrologues sont restés fidèles à Pline, considérant comme standard pour l'époque romaine une largeur oscillant autour de 20 cm ou moins<sup>288</sup>. À partir du quatrième siècle de notre ère, on observe cependant un grand changement : les *kollemata* commencent à être beaucoup plus larges, certains dépassant même un mètre. Peut-être faut-il mettre ce phénomène au compte des avancements dans les techniques de fabrication ou bien du fait que les rouleaux étaient maintenant confectionnés en sachant quelles étaient les dimensions du codex auquel on voulait aboutir<sup>289</sup>. Les *kollemata* des codices de Nag Hammadi, tout

<sup>278</sup> C'est l'hypothèse, très logique, que Wolf-Peter Funk a partagée avec nous.

<sup>279</sup> Selon nos connaissances, personne n'a encore vérifié si on pouvait suivre les fibres verticales des *kollemata* qui auraient servi à confectionner un rouleau de papyrus.

<sup>280</sup> Cf. Turner, 1977, p. 44.

<sup>281</sup> Un doigt romain faisait 18,5 mm.

<sup>282</sup> Environ 24,05 cm.

<sup>283</sup> Environ 20,35 cm.

<sup>284</sup> Environ 18,5 cm.

<sup>285</sup> Environ 16,65 cm.

<sup>286</sup> Environ 11,1 cm.

<sup>287</sup> La traduction est celle d'Ernout, 1956.

<sup>288</sup> Encore en 1977 et 1978, Turner note que le *kollema* le plus large qu'il a recensé, à part deux exceptions pour lesquelles il n'a pas d'explication, est de 32,5 cm (Turner, 1977, p. 47-51; Turner, 1978, p. 61-62).

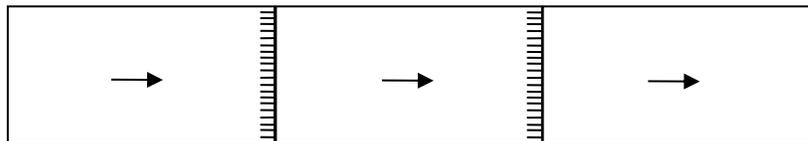
<sup>289</sup> C'est du moins les hypothèses émises par Ibscher, 1940, p. ix, et Turner, 1977, p. 53, Turner, 1978, p. 61-62.

comme ceux du codex Berlin (*Berolinensis Gnosticus 8502*), témoignent d'ailleurs de cette transformation. Parmi les codices considérés comme de bonne qualité, ou « typiques », le codex VI de Nag Hammadi renferme par exemple quatre *kollemata* mesurant respectivement 120,8 cm, 130,7 cm, 135,3 cm et 134,9 cm<sup>290</sup>. Le codex de Berlin (*Berolinensis Gnosticus 8502*) renferme pour sa part six *kollemata* mesurant respectivement 140,3 cm, 66 cm, 144 cm, 121,3 cm, 153,9 cm et 136,5 cm<sup>291</sup>. Des codices de moindre qualité, comme le codex V de Nag Hammadi, renferment pour leur part des *kollemata* qui ont entre 20 et 30 cm de largeur.

### 1.2. La confection d'un rouleau

Si les *kollemata* étaient fabriqués individuellement, c'est en rouleau que le papyrus se vendait dans l'Antiquité. Pour obtenir un rouleau de papyrus, on collait les *kollemata* les uns aux autres, fibres horizontales vers le haut, en plaçant l'extrémité droite d'une feuille par-dessus l'extrémité gauche d'une autre. Supposant que celui qui écrivait le faisait de la gauche vers la droite, on procédait ainsi pour que l'instrument d'écriture descende sur le joint entre les deux feuilles et ne rencontre pas de résistance<sup>292</sup>. Les quelques centimètres où deux *kollemata* se joignent et se superposent sont appelés *kollesis*, grec *kovllhsi~* (pl. *kolleseis*, grec *kollhvsei~*, ce qui signifie « l'action de coller », ici de deux *kollemata*).

La fabrication d'un rouleau de papyrus, composé de plusieurs *kollemata* collés les uns aux autres (fibres horizontales vers le haut). Les courtes lignes horizontales indiquent les *kolleseis*, c'est-à-dire là où se superposent deux *kollemata*.



Un rouleau de papyrus était roulé avec les fibres horizontales à l'intérieur et les fibres verticales à l'extérieur. Cette pratique avait pour but de protéger les fibres

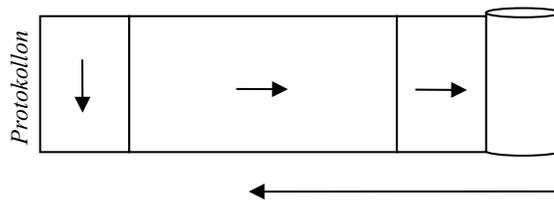
<sup>290</sup> The Facsimile Edition of the Nag Hammadi Library. Published under the Auspices of the Department of antiquities of the Arab Republic of Egypt, in Conjunction with the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 1984, p. 68.

<sup>291</sup> The Facsimile Edition of the Nag Hammadi Library. Published under the Auspices of the Department of antiquities of the Arab Republic of Egypt, in Conjunction with the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 1984, p. 70.

<sup>292</sup> Robinson, 1978, p. 23.

horizontales et le côté destiné à recevoir l'écriture. Les fréquents enroulements et déroulements mettaient en effet à rude épreuve les fibres verticales, qui, constamment, se rapprochaient (déroulement) ou s'éloignaient (enroulement) les unes des autres; ces fibres avaient alors plus tendance à s'abîmer<sup>293</sup>. Pour protéger le rouleau, un *kollema* aux fibres inversées, donc verticales vers l'intérieur, horizontales vers l'extérieur, était aussi collé à l'extrémité gauche du rouleau, qui était roulé de la droite vers la gauche. On donne le nom de *protokollon*, grec *prwtovkollon* (pl. *protokolla*, grec *prwtovkolla*) à cette feuille protectrice, qui n'était pas normalement destinée à recevoir du texte<sup>294</sup>. Vingt, cinquante ou même soixante-dix feuilles pouvaient être employées pour former un seul rouleau<sup>295</sup>.

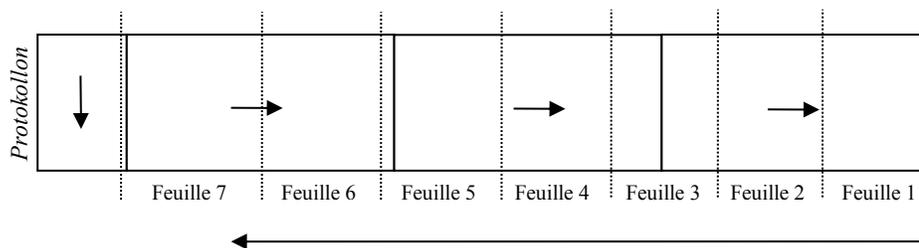
Le *protokollon* à gauche, fibres verticales vers le haut. Le rouleau était déroulé de la gauche vers la droite, et roulé de la droite vers la gauche.



### 1.3. La confection d'un codex de papyrus

Un codex de papyrus était fabriqué à partir d'un rouleau. Généralement, le rouleau était d'abord déroulé de la gauche (à partir du *protokollon*) vers la droite, puis les *kollemata* étaient coupés en feuilles de la droite vers la gauche. Le *protokollon*, qui se trouvait ainsi à la toute fin du rouleau, était souvent, mais pas toujours, laissé de côté.

Le rouleau déroulé de la gauche vers la droite et les *kollemata* coupés de la droite vers la gauche.



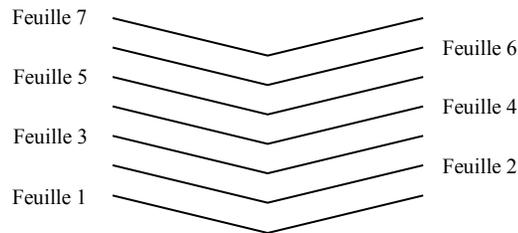
<sup>293</sup> Robinson, 1978, p. 23.

<sup>294</sup> Dans les faits, elle était parfois employée; voir Robinson, 1978, p. 24.

<sup>295</sup> Turner, 1977, p. 44.

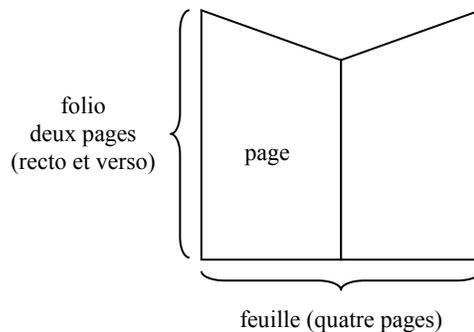
Les feuilles ainsi produites, sur certaines desquelles pouvaient se trouver une *kollesis*, étaient empilées les unes sur les autres, fibres horizontales vers le haut, au fur et à mesure qu’elles étaient coupées. Lorsque le nombre total de pages désirées était atteint, les feuilles étaient pliées au milieu; on obtenait alors ce qu’on appelle un cahier.

La confection d’un cahier, produit en empilant les feuilles coupées d’un rouleau et en les pliant au milieu.



Chaque feuille produisait deux folios (ou feuillets) contigus, joints par le milieu. Un folio engendrait ainsi deux pages (recto et verso). Feuille (appelée aussi bifeuillet; quatre pages), folio (appelé aussi feuillet; deux pages) et page (recto ou verso d’un folio) sont des termes auxquels nous nous référerons tout au long de cette section.

Feuille (ou bifeuillet), folios (ou feuillets) et pages.

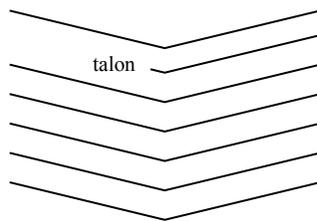


Assez souvent, et surtout dans les plus anciens codex, toutes les feuilles requises pour un manuscrit étaient empilées pour ne former qu’un seul cahier. Lorsque le cahier était volumineux, cela mettait évidemment une pression sur le dos et pouvait entraîner le détachement de certains folios. Les anciens ont résolu ce problème en remplaçant les codex à un seul cahier par un codex de même taille mais composé de plusieurs cahiers plus petits<sup>296</sup>.

<sup>296</sup> Robinson, 1978, p. 24.

Quand apparurent les premiers codices de papyrus, la fabrication de feuilles de papyrus et la confection de rouleaux avaient déjà une longue histoire. Le poids de cette tradition explique peut-être un fait curieux. Comme nous l'avons vu, les codices de papyrus étaient, *grosso modo*, fabriqués à la manière des livres modernes. Or, on peut se demander pourquoi les anciens n'ont généralement pas utilisé, pour les feuilles des cahiers, les *kollemata* fabriqués individuellement, avant qu'on ne les colle pour former les rouleaux<sup>297</sup>. Dans les faits, couper de nouvelles feuilles à partir de rouleaux présentait certains avantages, le plus important étant celui de ne rien gaspiller. En effet, comme les *kollemata* n'étaient jamais de largeur égale, le fait de les employer directement pour les feuilles d'un cahier aurait occasionné plus d'un problème. Certains, trop étroits, auraient dû être mis de côté, d'autres, trop larges, auraient dû être rognés. Collés, on pouvait couper les *kollemata* de la largeur désirée, chaque *kollema* étant ainsi employé à sa pleine largeur. Les feuilles étaient généralement coupées de la droite vers la gauche, jusqu'au *protokollon*. Si, comme nous l'avons dit, le *protokollon* était le plus souvent laissé de côté, il pouvait parfois, en tout ou en partie, être employé pour une feuille. La présence d'un *protokollon* dans un cahier indique donc le plus souvent un changement de rouleau. Si, à la fin d'un rouleau, l'artisan se trouvait devant une feuille trop étroite pour former deux folios, mais légèrement plus large qu'un folio, la feuille restante pouvait tout de même être intégrée au cahier. Le côté court, qu'on appelle talon et qui était caché lorsque le cahier était plié, servait alors à retenir le folio unique en place.

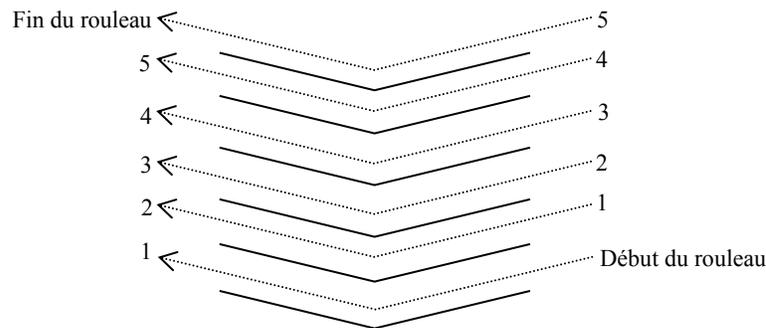
La présence d'un talon dans un cahier.



<sup>297</sup> Pour Hugo Ibscher, les codices de papyrus manichéens auraient été les premiers témoins de l'affranchissement du rouleau. Selon lui, des *kollemata* de largeur identique auraient été confectionnés spécialement pour un codex plutôt que pour un rouleau (voir Ibscher, 1937, p. 13). Cependant, il faut noter qu'Ibscher base cette assertion uniquement sur l'absence de *kolleseis*. Turner a bien attiré l'attention sur le fait que ce qu'avance Ibscher n'est qu'une hypothèse : l'absence de *kolleseis* dans un codex peut aussi tout simplement indiquer que celui qui l'a fabriqué a omis d'y inclure des feuilles avec un *kollesis* (Turner, 1977, p. 46 et 50).

Coupées de la droite vers la gauche, les feuilles étaient généralement empilées dans l'ordre où elles avaient été coupées, c'est-à-dire les feuilles de droite en-dessous de la pile. Il est ainsi possible de suivre les fibres horizontales d'une feuille, qui courent du folio de droite au folio contigu de gauche. De même, on peut continuer à suivre les fibres horizontales de l'extrémité gauche d'un *kollema*, à l'extrémité droite du *kollema* placé au-dessus, jusqu'à la fin du rouleau<sup>298</sup>.

La contiguïté des fibres de papyrus



## 2. Codicologie du codex Bruce

### 2.1. L'état du manuscrit et les limites de notre enquête

Acquis par la Bibliothèque bodléienne d'Oxford en 1843, le codex Bruce est aujourd'hui dans un piteux état, imputable à la première intervention des autorités de la Bodléienne sur le manuscrit, réalisée entre son acquisition et 1882<sup>299</sup>. Les folios du codex Bruce furent alors enchassés entre deux feuilles de papier calque, et le résultat fut à son tour placé dans des cadres de carton. Les cadres ainsi obtenus ont été reliés plus tard, en 1886, sous forme de livre. Cette situation rend aujourd'hui très difficile toute enquête papyrologique et codicologique sur le codex Bruce. Ce que nous avons sous les yeux en feuilletant le manuscrit n'est pas le papyrus lui-même, mais bien le papier calque, dont l'état ne cesse d'empirer<sup>300</sup>. Il est donc très difficile d'observer la direction des fibres. Nous en somme en effet réduits à observer l'empreinte laissée par les fibres dans le papier calque.

<sup>298</sup> Robinson, 1978, p. 26.

<sup>299</sup> Voir p. 24-25.

<sup>300</sup> Cette dégradation se constate facilement en comparant les négatifs sur verre à ce qu'on peut voir aujourd'hui sur place.

Il est aussi quasiment impossible de relever les *kolleseis* ou les fibres qui seraient contiguës d'une partie d'un cahier à l'autre partie correspondante. L'observation de la contiguïté des fibres se trouve également entravée par le fait qu'on a relié les cadres de carton sous forme de livre. Compte tenu de l'état du manuscrit, il est enfin difficile de tirer quoi que ce soit de la dimension des pages<sup>301</sup>. Seul un accès direct au papyrus, sans le filtre du papier calque ou les contraintes de manipulation qu'entraîne la reliure, permettrait de procéder à un examen codicologique et papyrologique approfondi. Comme nous n'avons pu noter clairement ni les *kolleseis*, ni les fibres contiguës du manuscrit, les conclusions auxquelles nous sommes parvenus demeureront donc provisoires et limitées.

Tout au long de cette enquête, nous nous référerons à deux personnages. Le premier est Charles Godfrey Woide, qui est, rappelons-le, le premier savant qui eût accès au codex Bruce. Nous ne reviendrons pas sur les détails qui entourent ce fait, ni sur les motivations de Woide<sup>302</sup>. Rappelons seulement qu'au printemps de 1776, Woide se fait prêter le codex Bruce. Il le copie et fait précéder sa copie diplomatique d'un *Pro Memoria*, dans lequel il décrit le manuscrit et son état au moment où il entreprend son travail. Woide copie le manuscrit tel qu'il l'a sous les yeux, sans égard à l'ordre des pages et sans chercher non plus à résoudre les problèmes qui se posent à lui<sup>303</sup>. Cette copie et ce *Pro Memoria* sont donc les plus anciens témoignages de l'ordonnancement primitif des folios du manuscrit. Comme beaucoup de questions demeurent quant à cet ordonnancement, Woide sera d'une aide précieuse au cours de notre recherche.

Le second personnage auquel nous nous référerons est Carl Schmidt, le dernier éditeur des traités du codex Bruce<sup>304</sup>. Schmidt est aussi le grand réorganisateur des folios du manuscrit. Lorsqu'il entreprend son travail, Schmidt a devant lui un volumineux manuscrit qui est incomplet et dont les pages sont dans un désordre relatif. Comme les folios ne portent aucune trace de pagination, Schmidt fait d'abord appel à des critères matériels pour distinguer les deux manuscrits réunis dans le codex, et jusqu'à lui

---

<sup>301</sup> En effet, plus on se rapprochait du milieu du cahier, plus les pages étaient habituellement étroites, ce qui peut donner un indice sur la place des folios dans un cahier (voir Robinson, 1978, p. 26).

<sup>302</sup> Sur Woide, voir p. 12-15.

<sup>303</sup> Il en a noté un ou deux en marge; voir les Notes philologiques et textuelles de 82,19.

<sup>304</sup> Sur Schmidt, voir p. 40-45.

confondus, à savoir celui des *Livres de Iéou* et celui de l'*Anonyme de Bruce*<sup>305</sup>. Une fois les deux manuscrits différenciés, Schmidt procède au reclassement des folios pour chacun. Il divise ce qui reste matériellement des *Livres de Iéou* en six sections distinctes, et ce qui reste de l'*Anonyme de Bruce* en deux. Comme Schmidt ne réalise aucune enquête papyrologique ou codicologique sur le manuscrit, il ordonne ces sections les unes par rapport aux autres non pas selon des critères matériels, mais en fonction de leur contenu. Ces sections, six pour les *Livres de Iéou* et deux pour l'*Anonyme de Bruce*, sont séparées les unes des autres par un nombre indéterminé de pages manquantes.

En cela, son travail est remarquable, mais on peut soulever deux problèmes que posent les résultats de son analyse. Dans un premier temps, si on peut difficilement reprocher à Schmidt de ne pas avoir fait d'enquête papyrologique ou codicologique<sup>306</sup>, force est d'admettre qu'il s'agit là d'une lacune importante qu'il fallait pallier. Deux séjours à Oxford nous ont permis d'attaquer ce problème<sup>307</sup>. Dans un deuxième temps, Schmidt repagine le manuscrit de façon continue, sans rendre compte de façon claire du nombre de pages qui peut manquer entre ce que nous appelons les différentes sections du manuscrit. En consultant l'édition de Schmidt, il est difficile de se faire une idée de l'état réel de ce que nous avons aujourd'hui entre les mains. Il est important de préciser ici que nous ne remettons pas en question la séquence des pages établie par Schmidt à l'intérieur de chacune des sections, sauf pour un folio<sup>308</sup>. L'analyse du contenu du traité permet en effet de confirmer l'ordre auquel il est arrivé. Ce à quoi nous nous intéressons plutôt est l'agencement de ces morceaux les uns par rapport aux autres : appartiennent-ils aux deux seuls traités réunis dans le codex? Combien de pages peuvent manquer entre ces sections? À ce titre, l'étude de la direction des fibres pourra nous éclairer partiellement. Pour les fins de notre présentation, nous analyserons séparément les six sections des *Livres de Iéou* et

---

<sup>305</sup> Voir p. 41.

<sup>306</sup> Bien que de telles enquêtes fussent virtuellement inexistantes à la fin du dix-neuvième ou au début du vingtième siècle, quelques chercheurs de cette époque, dont Carl Schmidt, ont tout de même noté au fil de leurs études certaines observations de nature papyrologique et codicologique (voir Schmidt, 1905a, p. 3-4, où ce dernier arrive à la conclusion que les *Acta Pauli* du papyrus d'Heidelberg proviennent d'un codex de papyrus d'un seul cahier). Dans les faits, il faut attendre Hugo Ibscher et ses travaux sur les papyri de Berlin (entre autres manichéens; voir Ibscher, 1937) pour que la valeur de telles enquêtes soit reconnue et que leur usage se répande. Sur Ibscher et sa contribution à nos connaissances sur les codices de papyrus, voir Robinson, 1978, p. 33-43.

<sup>307</sup> Nous y avons séjourné du 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2009, puis du 23 au 27 mai 2010.

<sup>308</sup> Voir p. 117-118.

les deux de l'*Anonyme de Bruce*. Nous reprendrons, pour des raisons pratiques et aux fins de notre enquête, la numérotation des pages du manuscrit établie par Carl Schmidt dans son édition de 1892, à la fois pour les *Livres de Iéou* et pour l'*Anonyme de Bruce*.

## 2.2. Les sections du codex Bruce et la direction des fibres de papyrus : Les Livres de Iéou

Reprenons chacune des six sections matérielles des *Livres de Iéou* et voyons ce que nous pouvons en dire à la lumière d'une enquête papyrologique et codicologique, aussi limitée soit-elle. La première section, c'est le folio que Schmidt place au tout début des *Livres de Iéou*, sur un des côtés duquel – recto ou verso, on ne peut le déterminer –, se trouve dessinée une croix, accompagnée de monogrammes grecs. Les fibres du côté sur lequel se trouve la croix sont horizontales (→), et l'autre côté resté vide présente des fibres verticales (↓). Comme ce folio ne contient aucun texte, il est difficile de déterminer s'il appartient bien aux *Livres de Iéou* et même s'il était placé en tête ou à la fin du codex. La plupart du temps, ce genre de décoration était en effet placé au début d'un codex et avait une intention apotropaïque<sup>309</sup>, mais le cas du codex Glazier (Bibliothèque Pierpont Morgan de New York – Cop<sup>G67</sup>)<sup>310</sup> nous invite à faire preuve de prudence. Ce manuscrit renferme, comme notre codex, une croix occupant une pleine page de manuscrit, mais elle est située à la toute fin de ce dernier et rien n'indique qu'elle répondait à une croix initiale aujourd'hui perdue<sup>311</sup>. Quoi qu'il en soit, le fait que le codex Bruce ne comporte aucune conclusion de traités, mais une introduction (voir deuxième section ci-dessous), nous porte à croire que cette croix devait originellement la précéder<sup>312</sup>.

La deuxième section des *Livres de Iéou* existe en deux exemplaires. Il s'agit en effet de la célèbre « double introduction », que Schmidt considère comme l'introduction des *Livres de Iéou* (les pages 1 à 4 et 1a à 4a du manuscrit; p. 39 à 47 Schmidt). Cette partie

<sup>309</sup> Voir Leroy, 1964, p. 113.

<sup>310</sup> Pour une description, voir Plummer, 1968, p. 7-8.

<sup>311</sup> Leroy, 1974, p. 57 affirme qu'il faut « considérer que sur ce point le volume de la *Glazier Collection* constitue un *hapax* dans l'histoire de l'iconographie des livres ».

<sup>312</sup> La croix du codex Bruce a intéressé, entre autres, Cramer, 1964a, p. 40-51 (surtout p. 40-41), de même que Leroy, 1974, p. 58-59. On peut aussi mentionner les croix qui figurent à la toute fin de la *Lettre de Pierre à Philippe* dans le codex Tchacos (CT 1 9). Ces dernières sont cependant très petites et n'ont apparemment comme fonction que de remplir l'espace qui reste à la fin de la page.

semble bien correspondre à ce que l'on attend du début d'un traité de ce type. Nous y trouvons d'abord un *incipit*, qui est suivi d'un prologue dans lequel l'auteur annonce ce dont traite l'ouvrage : « Voici le livre des connaissances du Dieu invisible ». Pour la première version de l'introduction (p. 1-4), nous avons → ↓ → ↓ et pour la seconde (p. 1a-4a) → ↓ ↓ →.

La troisième section va des pages 5 à 34 du manuscrit (p. 47-78 Schmidt). Le récit commence abruptement avec l'émanation de IÉOU, le dieu de la vérité. Une fois émis, IÉOU est mis en mouvement par le Père afin de produire d'autres émanations, elles-mêmes appelées « Iéous »<sup>313</sup>. Ces Iéous sont à leur tour mis en mouvement afin que d'autres émanations en sortent. Toutes ces émanations remplissent les trésors, les demeures célestes des Iéous, qui sont représentées figurativement dans le manuscrit par des diagrammes. Cette troisième section se termine aujourd'hui sur le diagramme intitulé « Iéou 28 ». Pour cette troisième section, nous avons une séquence très régulière qui alterne entre fibres → et ↓ de la page 5 jusqu'à la page 34.

La quatrième section est composée de deux folios et va des pages 35 à 38 du manuscrit, selon la classification de Schmidt (p. 79-82 Schmidt). Ce fragment est un hymne incomplet au mystère primordial, qui raconte comment IÉOU a établi les éons. Ces quatre pages font ↓ → ↓ →.

La cinquième section des *Livres de Iéou* est, avec ses quarante-huit pages, la plus longue des six sections. La présence d'un titre à la page 53 du manuscrit divise cette section en deux parties. La première partie couvre les pages 39 à 53 du manuscrit (p. 83-98 Schmidt) et relate la traversée des trésors cinquante-quatre à soixante par les disciples; elle se termine sur un hymne de Jésus à son Père, hymne qui est suivi d'un titre : « Le livre du grand discours mystérique »<sup>314</sup>. La deuxième partie va des pages 54 à 86 du manuscrit (p. 99-138 Schmidt). On y trouve d'abord un exposé « sacramentaire », puis Jésus y raconte la traversée des quatorze éons. Dans cette partie, les pages 51 à 74 sont dites par Woide dans son *Pro Memoria* être unies les unes aux autres (*cohaerent*)<sup>315</sup>. De ces quarante-huit

<sup>313</sup> Pour éviter une confusion certaine, nous capitalisons le « IÉOU, dieu de la vérité », pour mieux le distinguer de ses émanations à lui, les « Iéous ».

<sup>314</sup> Voir les Notes philologiques et textuelles à 53,27 pour des précisions sur notre traduction du titre.

<sup>315</sup> Voir l'Annexe 1, p. 477-478.

pages, manquent aujourd'hui les pages 45 à 50, qui ont probablement disparues lors de l'intervention de la Bodléienne sur le manuscrit, entre 1843 et 1882<sup>316</sup>.

Dans cette cinquième section, nous avons observé pour les pages 39 à 64 une séquence régulière de  $\downarrow \rightarrow$ . Dans cette séquence, il nous est cependant impossible de contrôler la direction des fibres pour les pages 45 à 50. À la page 65, la séquence s'inverse, et devient  $\rightarrow \downarrow$ . Seuls deux folio viennent briser la régularité de cette séquence : les pages 69 et 70, qui font respectivement  $\downarrow$  et  $\rightarrow$ , et les pages 85 et 86, qui ont, pour la p. 85 des fibres  $\downarrow$  à droite, mais  $\rightarrow$  à gauche et pour la p. 86 des fibres  $\rightarrow$  à gauche, mais  $\downarrow$  à droite. Nous reviendrons plus loin sur ces deux cas d'espèce.

La sixième section de Schmidt se compose d'un seul folio et comprend les pages 87 et 88 du manuscrit (p. 139-141 Schmidt). S'il est vrai que le contenu de ce folio est fort différent d'une page à l'autre, l'examen du manuscrit confirme qu'il s'agit du recto et du verso d'un seul et même folio. La page 87 contient un hymne au mystère développé sur le thème de l'eau, tandis que la page 88 quitte le registre de l'hymne pour décrire le passage de l'âme dans les lieux des archontes. Ce folio est le seul pour lequel nous contestons l'ordonnement de Schmidt. Nous voyons plutôt la p. 88 comme le recto et la p. 87 comme le verso<sup>317</sup>. Le folio présente des fibres  $\downarrow$  à la p. 88 et  $\rightarrow$  à la p. 87.

### 2.3. *Les sections du codex Bruce et la direction des fibres de papyrus : L'Anonyme de Bruce*

En ce qui concerne l'*Anonyme de Bruce*, lui aussi incomplet et sans pagination, nous n'avons que deux sections. La première section, la plus longue des deux, va des pages 1 à 49 du manuscrit (Schmidt). Si le fait que cette séquence se termine sur un nombre impair peut paraître curieux, c'est que le verso de la page 25 est resté sans texte et que Schmidt n'en tient pas compte dans sa numérotation des pages. La page 26 est ainsi le recto d'un nouveau folio. Dans son *Pro Memoria*, Woide nous affirme que ces pages sont liées l'une à l'autre (*cohaerent*). De ce morceau, les pages 25 à 31 manquent aujourd'hui, probablement disparues lors de la première intervention des autorités de la Bodléienne sur

---

<sup>316</sup> Voir p. 24-25.

<sup>317</sup> Pour les raisons derrière cette inversion, voir p. 117-118.

le codex<sup>318</sup>. Dans cette première section, les pages 1 à 24 présentent une séquence très régulière alternant entre fibres  $\rightarrow \downarrow$ . Il est bien regrettable que manque aujourd'hui les pages 25 à 31. En effet, pour la suite, nous constatons que la séquence s'est inversée, et qu'elle va de  $\downarrow \rightarrow$  de la page 32 jusqu'à la toute fin de la première section, à la page 49. L'ordre des fibres a donc changé quelque part entre la page 25 et la page 31. La deuxième section se compose des douze dernières pages du traité, numérotées par Schmidt de 50 à 61. Dans ce morceau, l'ordre des fibres se poursuit  $\downarrow \rightarrow$  pour les pages 50 et 51, pour passer ensuite à  $\rightarrow \downarrow$  pour les pages 52 à 61.

#### 2.4. L'analyse de la direction des fibres

Ces observations nous permettent de formuler les conclusions provisoires suivantes. Comme c'est le cas pour tout manuscrit, nous pourrions nous trouver devant un codex comptant 1) un seul cahier; 2) ou plusieurs cahiers, soit de longueur égale, soit de longueur inégale.

##### 2.4.1. Les *Livres de Léou*

###### 2.4.1.1. L'hypothèse d'un seul cahier

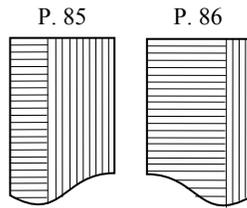
Commençons par les *Livres de Léou* et envisageons le premier scénario, à savoir que le traité a été copié dans un codex composé d'un seul cahier. Dans cette éventualité, les pages 64 ( $\rightarrow$ ) et 65 ( $\rightarrow$ ), situées dans la quatrième section, seraient le centre du cahier. Toutefois, deux difficultés surgissent : que faire des pages 69 ( $\downarrow$ ) et 70 ( $\rightarrow$ ), et 85 ( $\downarrow$  à droite, mais  $\rightarrow$  à gauche) et 86 ( $\rightarrow$  à gauche, mais  $\downarrow$  à droite), qui viennent briser la régularité dans la direction des fibres? La solution se trouve peut-être dans le caractère particulier des pages 85 et 86. En effet, chacune des pages renferme côte à côte à la fois des fibres horizontales et des fibres verticales. Dans la page 85, on peut observer des fibres verticales à droite (qui couvrent environ les deux tiers du folios) et des fibres horizontales à gauche (un tiers). La page 86 nous offre quant à elle des fibres horizontales à gauche (deux tiers) et des fibres verticales à droite (un tiers).

---

<sup>318</sup> Voir p. 24-25.

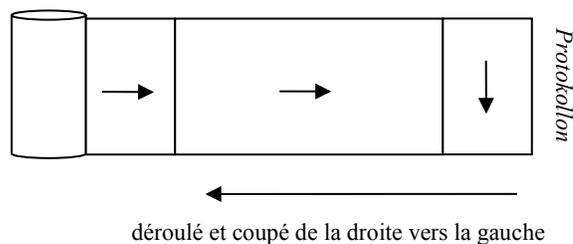
## INTRODUCTION

Les fibres des pages 85 et 86



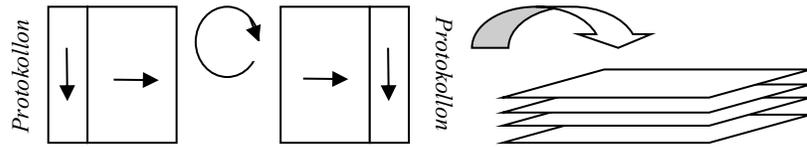
Une façon d'expliquer de ce phénomène, sinon la seule, est que nous serions, dans le cas de ces pages, en présence d'un *protokollon*. Si l'on admet cette possibilité, on doit admettre également que le rouleau ne fut pas coupé de la façon habituelle<sup>319</sup>. S'il tel avait été le cas, la page 85 présenterait des fibres horizontales à droite et verticales à gauche, et vice-versa pour la pages 86. On peut expliquer cette anomalie de deux façons : 1) soit que le rouleau fut tourné à 180 degrés avant d'être coupé, déroulé de la droite vers la gauche et coupé de la droite vers la gauche, de sorte que le *protokollon* était au début du rouleau au lieu d'être à la fin; 2) soit que le rouleau fut déroulé et coupé de la façon habituelle, mais les feuilles tournées à 180 degrés avant d'être empilées. Dans le premier scénario, les pages 85 et 86 marqueraient donc le début d'un nouveau rouleau et dans le deuxième, la fin d'un rouleau.

1) Rouleau tourné à 180 degrés



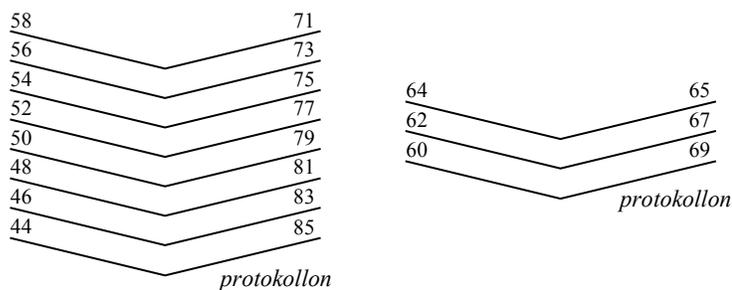
<sup>319</sup> Rappelons que le *protokollon* était habituellement collé à l'extrémité gauche du rouleau, et le rouleau, roulé de la droite vers la gauche, de sorte que le *protokollon* se trouvait à l'extérieur du rouleau et le protégeait. Lorsqu'il était coupé, le rouleau était déroulé de la gauche vers la droite, et les feuilles coupées de la droite vers la gauche; voir p. 55-56.

2) Feuille tournée à 180



Pour ce qui est des pages 69 et 70, qui ont respectivement des fibres verticales et horizontales, alors qu'on attendrait le contraire, leur présence pourrait aussi s'expliquer par l'hypothèse qu'elles proviennent d'un *protokollon*. Nous nous trouvons également devant deux scénarios possibles, selon la manière dont on considère les pages 85 et 86 : 1) si on considère les pages 85 et 86 comme le début d'un nouveau rouleau, qui aurait été tourné à 180 degrés avant d'être coupé, il faudrait alors supposer la même chose pour les pages 69 et 70, à savoir qu'une fois le rouleau amorcé par les pages 85 et 86 se fût achevé avec les pages 71 et 72 (ce rouleau aurait ainsi produit huit feuilles), un nouveau rouleau fut entamé, et lui aussi tourné à 180 degrés avant d'être coupé, déroulé de la droite vers la gauche et coupé de la droite vers la gauche. Ce dernier rouleau aurait été utilisé pour compléter le cahier, jusqu'aux pages 64 et 65 (et aurait ainsi produit trois feuilles). La première feuille de ce rouleau, *protokollon* inclus, aurait formé les pages 69-70 dans la seconde moitié du cahier et 59-60 dans la première et aurait été pliée sur la *kollesis* entre le *protokollon* et le *kollema* suivant. En effet les pages correspondantes à 69 et 70 dans la première moitié du cahier, les pages 59 et 60, sont régulières pour leur positionnement et présentent des fibres verticales/horizontales.

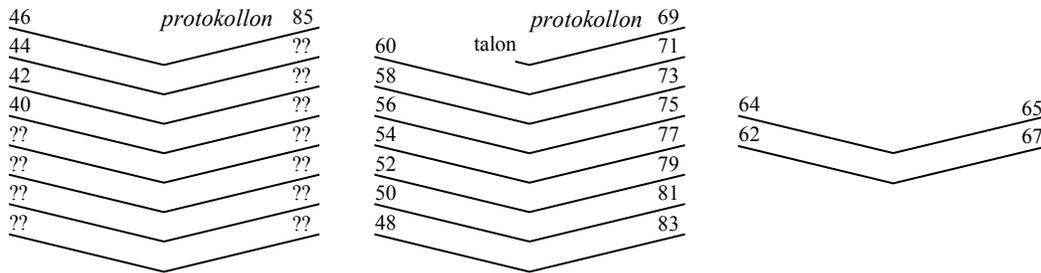
P. 85-86/43-44 et p. 69-70/59-60 au début d'un rouleau qui aurait été tourné



2) En revanche, dans le scénario où les pages 85 et 86 proviendraient de la fin d'un rouleau déroulé et coupé de façon standard, mais dont les feuilles auraient été tournées à 180 degrés

avant d'être empilées, un nouveau rouleau aurait été entamé avec les pages 83 et 84. Ce rouleau aurait été employé de la façon habituelle, sans rotation des feuilles, et les pages 69 et 70 + talon constitueraient ainsi le *protokollon* qui fermait le rouleau. Ce rouleau aurait ainsi produit 7 ½ feuilles.

P. 85-86/45-46 à la fin d'un rouleau dont les feuilles auraient été tournées et p. 69-70 + talon à la fin d'un rouleau employé de façon standard



Les folios renfermant les diagrammes (p. 5-34 Schmidt), avec leur séquence régulière de fibres horizontales/verticales, devraient, selon le scénario d'un cahier, être placés après les pages 85 et 86. Il s'agirait, dans cette éventualité, d'un retour à leur endroit original. En effet, lorsque Woide copie le codex Bruce en 1776, les diagrammes des *Livres de Iéou* sont situés à la toute fin du manuscrit, même après l'*Anonyme de Bruce*, qui se trouve inséré entre deux sections des *Livres de Iéou*<sup>320</sup>.

Toujours selon le scénario d'un seul cahier, la première introduction (p. 1 à 4), qui donne la séquence  $\rightarrow \downarrow \rightarrow \downarrow$ , devrait être placée dans la deuxième moitié du ou d'un cahier et ne pourrait donc être l'introduction des *Livres de Iéou*. La deuxième introduction (p. 1a à 4a) pose plus de problèmes. Ses fibres, qui font  $\rightarrow \downarrow \downarrow \rightarrow$ , pourraient indiquer deux choses. Si on s'en tient à l'hypothèse d'un seul cahier, alors ces quatre pages peuvent être un *unio*, c'est-à-dire une seule feuille pliée en deux (quatre pages). L'autre possibilité est que nous nous trouvions devant le même phénomène observé aux pages 69 et 70. Les pages 3a et 4a seraient dans ce cas un *protokollon*, marquant la fin ou le début d'un rouleau. Étant donné l'étrangeté du phénomène devant lequel nous nous trouvons, et pour lequel nous n'avons toujours pas trouvé d'explication satisfaisante, il est difficile de prendre position. Avec leurs fibres  $\downarrow \rightarrow \downarrow \rightarrow$ , les pages 35 à 38 seraient à placer dans la première moitié du cahier et précéderaient la description de la traversée des trésors. Enfin, les pages 88 ( $\downarrow$ ) et 87 ( $\rightarrow$ ),

<sup>320</sup> Voir l'Annexe 2, p. 479-483.

dont nous avons inversé la séquence<sup>321</sup>, seraient à placer dans la première moitié du ou d'un cahier.

#### 2.4.1.2. L'hypothèse de plusieurs cahiers

L'autre hypothèse, à savoir que les *Livres de Iéou* faisaient partie d'un codex qui comptait plusieurs cahiers, nous oblige à être beaucoup moins précis. Les six sections ne peuvent être catégorisées que comme faisant partie de la première moitié (séquence ↓ →) ou seconde moitié (séquence → ↓) d'un cahier en général, sans qu'on puisse les agencer avec certitude les unes par rapport aux autres. Nous fournissant la plus longue séquence régulière avec trente pages alternant des fibres → ↓, la troisième section nous indiquerait qu'un cahier pouvait atteindre au moins soixante pages. Étant donné l'état du manuscrit, on ne peut non plus savoir si le nombre de pages dans un cahier était régulier ou irrégulier.

#### 2.4.2. L'*Anonyme de Bruce*

##### 2.4.1. L'hypothèse d'un seul cahier

Reprenons ces deux scénarios pour l'*Anonyme de Bruce*. Si l'*Anonyme de Bruce* faisait partie d'un codex à un seul cahier, nous serions devant une situation quelque peu hors du commun, puisque la seule hypothèse envisageable serait que le codex n'aurait pas été fabriqué de façon standard. En effet, dans une séquence de pages que Woide déclare unies les unes aux autres (*cohaerent*), à savoir les pages 1 à 49, on passe d'une alternance de fibres → ↓ (pages 1 à 24), habituellement caractéristique de la fin d'un cahier, à des fibres ↓ → (pages 32 à 49), que l'on trouve généralement au début. Il n'est cependant pas impossible que nous nous trouvions devant un cas d'espèce, semblable à celui attesté par le codex XIII de Nag Hammadi<sup>322</sup>. Si tel est le cas, alors les pages 1 à 24 et les dix dernières pages, 52 à 61, se trouveraient dans la première moitié du cahier. Les pages 32 à 51 seraient à placer dans la seconde moitié du cahier, sans qu'on puisse savoir avec certitude où le changement de direction se produit. Si ce scénario d'un seul cahier était retenu pour l'*Anonyme de Bruce*, il ne serait pas possible qu'il ait partagé un même cahier avec les

---

<sup>321</sup> Voir p. 117-118.

<sup>322</sup> Voir Poirier, 2006, p. 2-4.

*Livres de Iéou*. Les deux traités connaissent un changement de direction des fibres dans des sections dites continues par Woide (*cohaerent*).

#### 2.4.2. L'hypothèse de plusieurs cahiers

Envisageons maintenant le second scénario, qui place l'*Anonyme de Bruce* dans un codex comportant plus d'un cahier. Selon cette hypothèse, les 24 premières pages constitueraient la seconde moitié d'un cahier dont il nous manquerait le début. Un nouveau cahier débiterait quelque part entre les pages 25 à 31 aujourd'hui perdues. Cette première moitié de cahier se poursuivrait jusqu'à la page 51. Les dix dernières pages, 52 à 61, feraient quant à elles partie de la seconde moitié d'un cahier, que ce cahier soit le même que celui des pages 1 à 24, ou bien qu'il soit la seconde moitié du cahier allant des pages 32 à 51. Notons que pour Woide, ces dix dernières pages sont situées à la fin du traité.

### 2.5. Conclusion sur la codicologie et l'ordonnement des sections

Notre conclusion provisoire s'appuie principalement sur notre observation de la direction des fibres de papyrus. Nous conjuguons à cela l'ordre des folios attesté par Woide qui, en 1776, eut accès au manuscrit seulement sept ans seulement après son acquisition par Bruce et deux ans après son arrivée en Angleterre. Cette conclusion demeurera toutefois provisoire tant et aussi longtemps qu'on ne pourra avoir un meilleur accès au manuscrit, qui permettrait d'observer et de noter les *kolleseis* et les fibres contiguës du papyrus.

#### 2.5.1. Conclusion sur la codicologie des *Livres de Iéou*

L'étude de la direction des fibres de papyrus et le témoignage de Woide nous portent à croire que l'essentiel des « *Livres de Iéou* » faisait partie d'un manuscrit à un seul cahier. Voici comment on peut placer les sections qui restent, sans pour l'instant parler du nombre de pages qui peut manquer entre celles-ci. En premier lieu figureraient les pages 35 à 38 de Schmidt, c'est-à-dire l'hymne qui célèbre l'établissement des éons cinq à treize par IÉOU et le mystère primordial. Puis viendrait la longue séquence des pages 39 à 86, qui contiennent la traversée des trésors cinquante-quatre à soixante, le titre, les sacrements et la traversée des éons. Nous aurions, aux pages 64 et 65, le milieu du cahier. Nous plaçons

après ces pages, les pages 5 à 34, à savoir la description des trésors un à vingt-huit et leurs représentations. Dans le cas des diagrammes, le témoignage de Woide viendrait confirmer cet ordonnancement. Si on retient l'hypothèse d'un seul cahier, comme nous le faisons, les deux versions de l'introduction ne pourraient appartenir aux « *Livres de Iéou* ». En raison de la direction de ses fibres ( $\rightarrow \downarrow \rightarrow \downarrow$ ), la première version (p. 1-4) pourrait peut-être être celle d'un court traité se trouvant après les « *Livres de Iéou* », comme elle pourrait aussi provenir d'un autre manuscrit. Quant à la seconde version (p. 1a-4a), la direction de ses fibres  $\rightarrow \downarrow \downarrow \rightarrow$  nous portent plutôt à croire qu'elle proviendrait d'un manuscrit distinct. L'une ou l'autre de ces introductions aurait pu être précédée du folio où figurent une croix et des monogrammes grecs. Étant donné la nature singulière des pages 88 et 87, que ce soit du point de vue de la langue ou de la paléographie<sup>323</sup>, nous devons également les retirer des « *Livres des Iéou* » et postuler qu'elles proviennent d'un autre manuscrit.

Pour ce qui est des pages qui auraient été perdues entre ces sections, il nous manquerait, bien évidemment, le début du traité, dont on ne peut déterminer le contenu. Dans un contexte que nous ignorons, le narrateur se met à célébrer IÉOU et le mystère primordial pour l'établissement des treize éons. Pour faire le pont entre le début du traité et la page 35, nous savons qu'il manque au moins un folio (deux pages), qui célébrerait l'établissement des éons un à quatre, puisque les pages 35 à 38 ont conservé l'hymne pour les éons cinq à treize. Le pont entre les pages 38 et 39 est pour sa part plus difficile à estimer. En effet, la page 39 nous plonge abruptement dans un récit qui semble durer depuis un bon moment. Jésus et ses disciples, en pleine traversée des trésors, finissent de franchir le cinquante-quatrième. Si les disciples passaient par les soixante trésors, et nous ne voyons pas de raison d'en douter, il manquerait donc la description de la traversée des trésors un à cinquante-trois et le début de la traversée du cinquante-quatrième. La description de la traversée d'un trésor par Jésus, si elle ne contient pas d'excursus, prend entre 13 et 16 lignes (moy. 15 lignes). Les pages où il y est question de cette traversée (p. 39-43) comptent entre 29 et 32 lignes par page (moy. 31 lignes). Si on transpose ces données aux pages disparues, on arrive à la conclusion qu'il manquerait au moins 26 pages pour la description de la traversée des trésors un à cinquante-quatre. À ces 26 pages, on peut

---

<sup>323</sup> Voir p. 88 et p. 95.

prudemment ajouter quelques pages qui tiendraient compte des apartées de Jésus<sup>324</sup>. Il se peut d'ailleurs que l'hymne des pages 35 à 38 ait fait partie d'un de ces excursus de Jésus et n'ait été séparé de la page 39 que par un ou deux folios. Cela serait peut-être plus vraisemblable que de supposer que quatre pages du début du traité auraient survécu ainsi isolées. On pourrait ainsi parler de façon prudente de la disparition d'au moins 25/30 pages entre les pages 35/39, dans lesquelles serait racontée la traversée des trésors un à cinquante-quatre.

Lorsque le texte s'interrompt à nouveau, à la page 86 du manuscrit, l'âme a traversé les quatorze éons et le lieu des trois archontes. On dit alors que les receveurs (paralhvmptwr) reconnaîtront les disciples et les recevront. Comme des receveurs sont associés au trésor de la lumière en 54,13 (p. 99 Schmidt), la fin de cette section semble indiquer qu'après le lieu des trois archontes se trouvait le trésor de la lumière. Ce lien avec le trésor de la lumière rend peut-être plus facile la transition entre cette section et celle qui renferme les diagrammes. Nous n'aurions besoin que d'un ou deux folios pour faire le pont entre ces deux parties. En effet, une partie (p. 86) se termine sur une allusion au trésor de la lumière et une autre (p. 5) débute avec l'émanation de IÉOU, père du trésor de la lumière. Le morceau que Schmidt pagine de 5 à 34 se clôt avec le diagramme du Iéou 28. Comme la représentation d'un trésor occupe une page entière à partir du Iéou 9 (p. 14), qu'il y avait 60 trésors, et que ce que nous avons s'arrête au trésor 28, il nous manquerait la représentation de 32 trésors et donc probablement 32 pages de manuscrit. Il n'est pas nécessaire, à notre avis, de supposer que le traité comportait une véritable conclusion. Les diagrammes, en représentant figurativement les trésors, auraient pu faire office d'annexe ou de conclusion. Ceci nous amène à croire que nous n'aurions conservé des « *Livres de Iéou* » que le milieu, et que les pages du début et de la fin, les plus exposées et les plus vulnérables, auraient disparu. En additionnant les trente pages manquantes pour la traversée des trésors 1 à 54 aux 32 pages manquantes pour les diagrammes, on arrive à au moins 62 pages des « *Livres de Iéou* » qui auraient disparu. Ajoutées aux 82 pages existantes, nous avons alors un traité d'au moins 144 pages, probablement un peu plus<sup>325</sup> si on tient compte de toutes les apartés, les transitions et le contenu dont on ignore l'existence. Il faudrait peut-être ajouter aux

<sup>324</sup> Comme celle des questions posées à Jésus par ses disciples entre la traversée des trésors cinquante-cinq et cinquante-six (39,11-25).

<sup>325</sup> Autour de 180 pages?

« *Livres de Iéou* » un court traité qui les aurait suivis, et dont n'aurait été conservée que l'introduction. Nous aurions ainsi un codex d'un seul cahier qui aurait compté entre 150 et 180 pages, ce qui n'est pas sans rappeler les gros codices à cahier unique de Nag Hammadi, comme les codices II (146 pages), III (154 pages) ou VIII (142 pages), ou le *Berolinensis Gnosticus* 8502 (146 pages).

Voici, en résumé, le nouvel ordonnancement des « *Livres de Iéou* », amputés de la double introduction et des pages 87-88, auquel nous sommes arrivés<sup>326</sup> :

Première moitié du cahier	Seconde moitié du cahier
- Au moins 25 à 30 pages manquantes (probablement plus) = le début du traité et la traversée des trésors 1-54.	- <b>p. 65-86 = suite et fin de la partie sacramentaire; la traversée des 14 éons et du lieu des trois archontes.</b>
- 2 ou 4 pages manquantes = hymne pour les éons 1 à 4.	- 2 ou 4 pages manquantes?
- <b>p. 35-38 = hymne pour les éons 5 à 13.</b>	- <b>p. 5-34 = l'émanation de IÉOU, des Iéous et les diagrammes 1 à 28.</b>
- 2 ou 4 pages manquantes?	- ~ 32 pages manquantes = diagrammes pour les Iéous 29 à 60; fin du traité.
- <b>p. 39-64 = la traversée des trésors 55 à 60; l'hymne au Dieu inaccessible; le titre; le début de la partie sacramentaire.</b>	

<sup>326</sup> Quiconque voudrait s'essayer, avec les photos du manuscrit, à reconstruire le codex en faisant correspondre les pages de la première moitié du cahier avec celles qui leur correspondent dans la seconde moitié s'étonnera certainement du résultat. En effet, l'usure des folios ne semble pas consistante, *a priori*, avec la place qu'ils auraient occupée (les folios dans la première moitié du cahier devraient normalement être usés à gauche pour un recto et à droite pour un verso et vice-versa pour ceux de la seconde moitié du cahier). Si on ne peut pour l'instant expliquer ce phénomène, disons simplement que, dans sa copie, Woide lit presque parfaitement toutes les marges, intérieures ou extérieures, des pages. Cet usure « anormale » des folios ne serait donc pas le résultat de l'usage « primitif » du manuscrit, mais serait davantage due à la manipulation moderne du codex.

Notre compréhension de la facture des « *Livres de Iéou* » diffère donc significativement de celle de Schmidt. Ce dernier voit en effet dans cinq des six sections qu'il a identifiées, à savoir la croix qu'il place en tête du traité, la double introduction (p. 1-4 et 1a-4a), la description des Iéous et des trésors (p. 5-34), l'hymne au mystère primordial (p. 35-38) de même que la fin de la traversée des trésors, la partie sacramentaire et la traversée des éons (p. 39-86), un seul et même traité, qu'il appelle *Livres de Iéou*, un titre qu'il tire de la *Pistis Sophia*. Son ordonnancement des sections relève de la critique interne. Des *Livres de Iéou*, Schmidt retire le fragment des pages 87 et 88, qu'il ne considère pas, de toute façon, comme un folio présentant un texte suivi. En effet, il croit plutôt que ces deux pages ont comme origine l'intérêt d'un individu pour des extraits de traités gnostiques qu'il aurait trouvés dans d'autres manuscrits, qu'il se serait plu à retranscrire sur un folio<sup>327</sup>.

En ce qui nous concerne, notre analyse codicologique de ces six sections nous permet d'identifier trois traités distincts. 1) On trouve d'abord le plus important traité conservé, que nous appellerons désormais du titre d'une de ses parties : le *Livre du grand discours mystérique*. Il s'agit pour l'essentiel des *Livres de Iéou* de Schmidt, amputés de leur introduction et réordonnés à la suite de notre analyse codicologique. Ce traité se compose en premier lieu de l'hymne au mystère primordial (p. 35-38), suivi de la fin de la traversée des trésors, de la partie sacramentaire et de la traversée des éons (p. 39-86), et enfin de la description des Iéous et des trésors (p. 5-34). 2) Comme nous l'avons vu, la double introduction ne peut, pour des raisons purement codicologiques, appartenir à ce dernier traité. Tout au plus la première version pourrait être l'introduction d'un traité qui aurait suivi le *Livre du grand discours mystérique*, mais nous jugeons plus vraisemblable que ces deux versions proviennent chacune d'un tout autre manuscrit. Dès lors, nous désignerons ce traité disparu par le titre qui figure dans son prologue, à savoir le *Livre des connaissances du Dieu invisible*. 3) Tout comme Schmidt, nous considérons que le fragment des pages 87 et 88 provient non seulement d'un autre traité, mais aussi d'un manuscrit, distinct des autres que nous avons identifiés. Nous avons inversé le recto et le verso de Schmidt. Ce faisant, nous considérons qu'il est possible, en supposant qu'une ou deux lignes manquent aujourd'hui au bas de ces pages, que le folio soit issu d'un texte suivi

---

<sup>327</sup> Schmidt, 1892b, p. 31.

et qu'il provienne d'un seul traité. Nous désignerons désormais ce folio comme un *Fragment d'un traité gnostique sur le passage de l'âme*<sup>328</sup>.

Pour mieux rendre compte de ces trois traités distincts et de leur nature incomplète, nous avons choisi de repaginer les textes de la manière suivante. Le traité le plus important des trois, à savoir le *Livre du grand discours mystérique*, est paginé en trois séquences qui portent les lettres A, B et C, chaque changement de lettre signifiant une lacune de deux ou plusieurs pages : les pages A1 à A4 correspondent aux pages de manuscrit 35 à 38 de Schmidt, les pages B1 à B48 aux pages 39 à 86, et les pages C1 à C30, aux pages 5 à 34. Les deux versions de l'introduction du *Livre des connaissances du Dieu invisible* sont repaginées D1 à D4 pour les pages 1 à 4 de Schmidt, et D1<sup>a</sup> à D4<sup>a</sup> pour les pages 1a à 4a. Enfin, les pages E1 et E2, qui correspondent respectivement aux pages 88 et 87 de Schmidt, sont celles du *Fragment d'un traité gnostique sur le passage de l'âme*. Parce que l'édition de Schmidt de 1892 fait aujourd'hui encore autorité, nous faisons suivre, entre parenthèses, notre nouvelle pagination par les numéros des pages correspondantes dans l'édition de Schmidt.

### 2.5.2. Conclusion sur la codicologie de l'*Anonyme de Bruce*

Comme pour les « *Livres de Iéou* », nous favorisons, pour l'*Anonyme de Bruce*, l'hypothèse d'un seul cahier, même si elle suppose un phénomène jusqu'à maintenant assez peu attesté, à savoir un cahier dont les fibres alterneraient → ↓ dans la première moitié et ↓ → dans la seconde<sup>329</sup>. En effet, l'hypothèse d'un codex composé de multiples cahiers nous amènerait à supposer que les cahiers auraient compté au moins douze folios pour les pages 1 à 24 (en supposant qu'avec la page 1 commence la seconde moitié du cahier) et au moins onze folios pour les pages 31 à 51 (en supposant qu'avec la page 31 débute un nouveau cahier). Selon l'hypothèse d'un codex à cahiers multiples, les pages 1 à 24 de l'*Anonyme de Bruce* feraient ainsi partie de la seconde moitié d'un cahier dont il nous manquerait la première partie. Ce cahier se terminerait quelque part entre les pages 25 et 31 du manuscrit,

<sup>328</sup> Comme le contexte ne nous permet pas de déterminer si l'âme monte ou descend dans ces lieux des archontes, nous avons choisi, à l'instar de Violet MacDermot (Schmidt et MacDermot, 1978a, p. 140), le terme neutre de « passage ». Sur les titres dans la tradition copte, on peut consulter l'étude de Buzi, 2005. Son traitement des traités du codex Bruce (p. 69 et 84) repose toutefois sur l'interprétation de Schmidt du codex.

<sup>329</sup> Pour d'autres exemples, voir Turner, 1977, p. 58-60.

qui sont aujourd'hui perdues. Les pages conservées représenteraient dès lors la première moitié d'un second cahier, qui se terminerait avec la page 51. Ce scénario présente, à notre avis, trop d'éléments irréguliers pour être vraisemblable.

Il est donc plus probable que ce qui nous est parvenu l'*Anonyme de Bruce* représente le milieu d'un codex à cahier unique. Cette hypothèse nous amène à déplacer les dix pages que Schmidt place à la fin (p. 52 à 61) au début du traité, confirmant par le fait même l'ordonnancement proposé par Charlotte Baynes en 1933 et avalisé par Henri-Charles Puech<sup>330</sup>. Après ces dix premières pages, nous aurions une lacune d'une ampleur indéterminée, puis viendraient les pages 1 à 51. Quelque part entre les pages 25 à 31 se trouverait alors le milieu du cahier :

Première moitié du cahier	Seconde moitié du cahier
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le début du traité manque.</li> <li><b>- p. 52-61 (Schmidt).</b></li> <li>- Lacune indéterminée.</li> <li><b>- p. 1-31 (Schmidt; le milieu du cahier se situerait entre les pages 25 et 31).</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>- p. 25-51 (Schmidt; le milieu du cahier se situerait entre les pages 25 et 31).</b></li> <li>- La fin du traité manque.</li> </ul>

Nos conclusions nous amènent, comme Schmidt, à affirmer que l'*Anonyme de Bruce* provient lui aussi d'un manuscrit distinct, joint aux autres manuscrits dont se composent les « *Livres de Iéou* » à un moment donné dans leur histoire. D'ailleurs, la place où Woide trouve l'*Anonyme de Bruce* en 1776, à savoir d'un seul bloc, entre la page 74 et la page 5 des « *Livres de Iéou* »,<sup>331</sup> fait beaucoup penser à la façon dont fut préservé le codex XIII de Nag Hammadi, inséré, avant l'enfouissement des codices, au début du codex VI<sup>332</sup>.

<sup>330</sup> Baynes, 1933; Puech, 1935, p. 126-127.

<sup>331</sup> Pour l'ordre des pages de Woide et l'endroit où se trouve l'*Anonyme de Bruce* au moment où il copie le codex, voir l'Annexe 2, p. 479-483.

<sup>332</sup> Voir Robinson, 1972.

### 3. Paléographie

Bien qu'il existe quelques manuels de paléographie copte<sup>333</sup>, cette discipline ne constitue pas encore une véritable science. Contrairement à la paléographie grecque ou latine, un énorme travail reste à faire dans le domaine copte, notamment pour les périodes les plus anciennes, où les manuscrits datables, même approximativement, sont rares<sup>334</sup>. Comme nous ne disposons pas d'une base assez solide pour dater la copie manuscrite d'un texte, nous ne tirerons pas de conclusion sur cette question dans la présente section. Notre étude paléographique du codex Bruce vient plutôt appuyer l'étude codicologique. En effet, une même main d'écriture peut indiquer que deux ou plusieurs séquences initialement isolées les unes des autres sont à joindre, qu'elles appartiennent à un même traité ou à un même codex. Évidemment, il s'agit d'un critère qui a aussi des limites. Un traité a pu être copié par plus d'un scribe à l'intérieur d'un même codex. Inversement, une même main a pu copier deux traités différents préservés dans deux codex eux aussi distincts, qui ne sont donc pas à rapprocher.

Nous avons isolé dans le codex Bruce cinq mains d'écriture, dont deux principales, sur lesquelles nous nous attarderons plus longuement. Nous présenterons les autres mains plus sommairement, surtout pour faire valoir les différences les plus significatives entre elles et les deux principales mains identifiées. Ce que nous qualifions de première main d'écriture est celle qui aurait copié le *Livre du grand discours mystérique* (A1 [35]–A4 [38]; B1 [39]–B48 [86]; C1 [5]–C30 [34])<sup>335</sup>. La deuxième main aurait pour sa part copié l'*Anonyme de Bruce* (p. 1–61). Des photographies prises à même le codex illustreront les descriptions des lettres que nous avons retenues pour cette étude. Le choix des lettres

<sup>333</sup> Hyvernat, 1888; Stegemann, 1936; et Cramer, 1964b.

<sup>334</sup> Parmi les exceptions les plus souvent citées se trouve le codex VII de Nag Hammadi. Dans les morceaux de papyrus employés pour renforcer sa reliure se trouvent des factures datant de 341, 346 et 348 de notre ère. Frederik Wisse en a alors déduit que le codex pouvait être daté du troisième quart du quatrième siècle (voir Wisse, 1996, p. 1). Or, il faut à notre avis être prudent avec ce genre de preuves, en apparence solides. Si, dans le cartonnage, se trouvent des pièces datables avec certitude, rien n'indique le moment où elles furent recyclées pour renforcer la reliure. Le troisième quart du quatrième siècle auquel est arrivé Wisse n'est que spéculatif. Compte tenu du climat égyptien, extrêmement sec et favorable à la préservation des papyrus, n'aurait-on pas pu réemployer ces papyrus 50 ou même 100 ans après qu'ils eussent été jetés par leur propriétaire? Au mieux, ils n'indiquent qu'un *terminus post quem*. Il ne faut pas perdre de vue non plus que ces morceaux de papyrus datés ont servi à confectionner la reliure du codex, et non le codex lui-même. Peut-on être sûr, hors de tout doute, que la reliure fut fabriquée au même moment que le codex? N'aurait-elle pas pu être produite plus tard et n'être rattachée au codex qu'après un certain temps? Toutes ces incertitudes n'amènent qu'à plus de prudence. Voir aussi les objections formulées par Emmel, 2010 (surtout p. 38).

<sup>335</sup> Voir la section sur la Codicologie du codex Bruce, p. 59-76.

décrites et présentées repose sur les éléments qui, à notre avis, représentent le mieux notre appréciation des similitudes et des différences entre les écritures. Comme de telles études paléographiques, qui se basent nécessairement sur des échantillons, risquent facilement d'être biaisées<sup>336</sup>, nous avons cherché à représenter le plus fidèlement possible la diversité des tracés qu'on retrouve pour chacune des mains. La terminologie que nous emploierons pour décrire les lettres est la nôtre<sup>337</sup>.

### 3.1. La première main d'écriture

Cette main aurait copié tout ce qui nous reste du *Livre du grand discours mystérique* (A1 [35]–A4 [38]; B1 [39]–B48 [86]; C1 [5]–C30 [34]). On pourrait la qualifier d'à mi-chemin entre une onciale droite et une écriture plus cursive<sup>338</sup>. Quoique très lisible, on peut difficilement désigner cette main comme soignée. La main qui a copié les pages A1 (35) à A4 (38) peut parfois apparaître différente de celle qui a copié le reste. À notre avis, deux raisons peuvent expliquer ces écarts. Dans un premier temps, comme ces pages ne représentent que deux folios, les échantillons sont réduits et ne sont pas nécessairement représentatifs de la main en question. Dans un deuxième temps, le scribe qui a copié ces quatre pages semble avoir joui de plus d'espace pour tracer ses lettres. En effet, les caractères sont généralement plus grands et prennent plus d'ampleur que dans les pages B1 (39) à B48 (86) et C1 (5) à C30 (34). Comme nous ignorons la situation exacte de ces deux folios dans le reste du traité de même que le nombre de pages qui manquent entre ceux-ci<sup>339</sup>, on ne peut pour l'instant expliquer cet écart dans la mise en page. Malgré ces différences, nous croyons tout de même qu'il s'agit d'une seule et même main d'écriture.

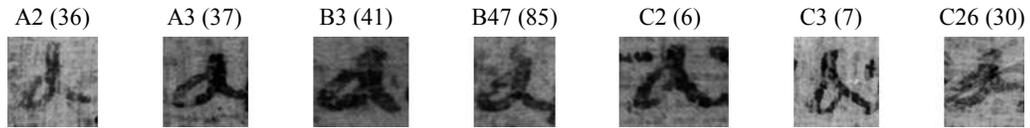
Les alpha (α) ont un trait bien courbé et un ventre ovale. Ils apparaissent habituellement réalisés d'un seul trait, ou de deux lorsque le ventre est davantage angulaire (exemple de la p. C3 [7]). Comme nous le verrons dans les exemples de mots complets, placés à la fin de cette section, les alpha sont le plus souvent liés à la lettre qui suit, ou du moins lui touchent.

<sup>336</sup> On peut, par exemple, se limiter à choisir des échantillons qui viennent confirmer nos hypothèses.

<sup>337</sup> Elle s'inspire, pour certains éléments, de Bataille, 1954.

<sup>338</sup> Le scribe semble varier entre des lettres tantôt plus carrées, tantôt plus cursives.

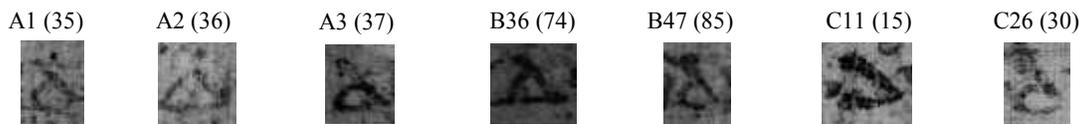
<sup>339</sup> Voir p. 71-72.



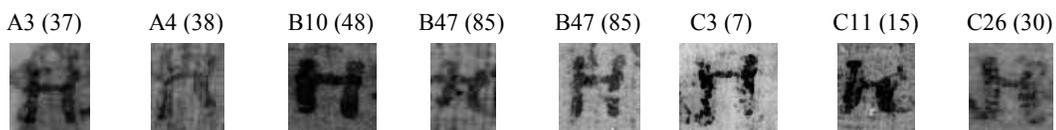
On observe deux types de bêta ( $\beta$ ). Les premiers sont plus soignés : la barre est droite et les deux boucles sont rondes (p. A2 [36], B47 [85] et C26 [30]). La plupart du temps, la boucle du bas est plus grosse que celle du haut, quoiqu'on trouve des exemples du contraire (p. C26 [30]). Les seconds bêta apparaissent avoir été tracés plus rapidement. Conséquemment, ils sont beaucoup plus étroits, courbés et penchés vers la droite (p. A2 [36], B36 [74] et C2 [6]).



Les delta ( $\Delta$ ) ont une barre (à droite) droite, dont certaines ont le bout orné d'un crochet. La contrebarre (à gauche) est, à sa base, souvent courbée, un peu à la manière d'un alpha (p. A1 [35], A3 [37], B47 [85] et C26 [30]). La base peut être alors légèrement courbée vers l'extérieur (p. A1 [35], A3 [37], B47 [85] et C26 [30]).

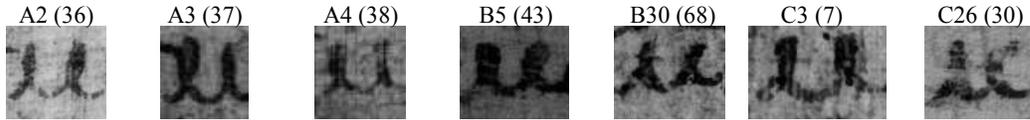


Les êta ( $\eta$ ) ont une jambe (à droite) habituellement droite. Leur contrejambe (à gauche) est par contre souvent courbée (p. A4 [38], B47 [85] et C11 [15] pour les exemples les plus frappants). La traverse (barre du milieu) est droite et peut à l'occasion dépasser à gauche.

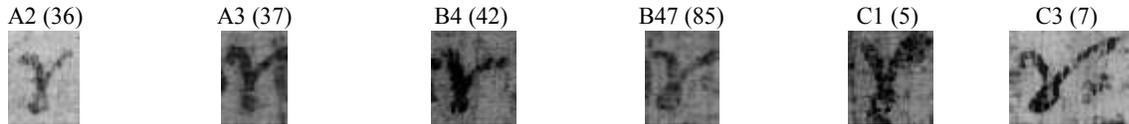


Les mu ( $\mu$ ) ont une jambe (à droite) et contrejambe (à gauche) légèrement courbées, parfois bouclées (p. A3 [37], B5 [43] et C3 [7]). Le joint entre les deux est lui aussi courbé (souple).

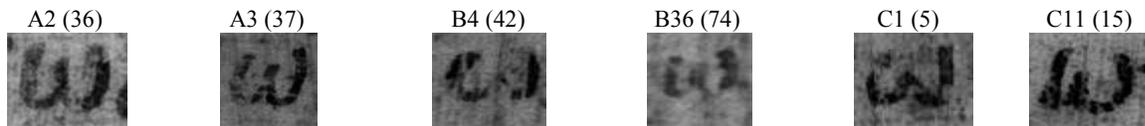
## INTRODUCTION



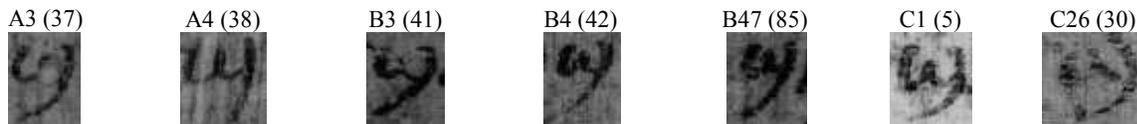
Les epsilon ( $\epsilon$ ) ont une contrebarre (à gauche) souvent ornée d'un crochet. Quant à la barre (à droite), elle déborde légèrement et vient déséquilibrer la symétrie du caractère (ces epsilon sont rarement symétriques). Ils ont fréquemment une queue bouclée.



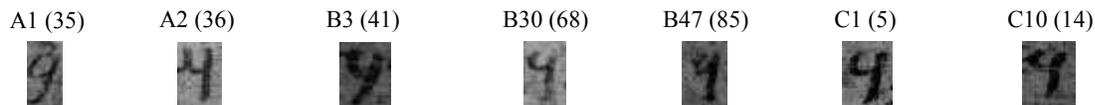
Les oméga ( $\omega$ ) ont deux extrémités légèrement rondes et fermées. Le joint entre les deux est parfois brisé (comme les exemples des p. B4 [42] et C1 [5]), parfois appuyé (p. A2 [36], A3 [37] et C11 [15]), et remonte environ au deux tiers de la hauteur des extrémités.



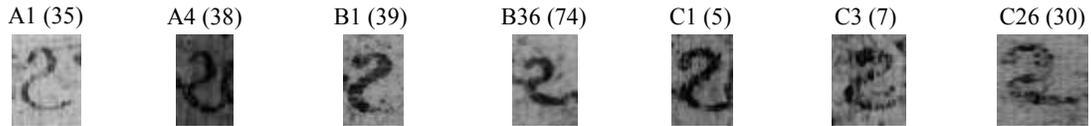
Les chi ( $\chi$ ) reprennent dans l'ensemble l'apparence des oméga : deux extrémités légèrement rondes et légèrement fermées; un joint parfois brisé (p. C26 [30]), parfois appuyé (p. A3 [37]), qui remonte environ au deux tiers de la hauteur des extrémités. La queue des chi est le plus souvent assez courbée. Elle dépasse rarement l'extrémité gauche et sa longueur est égale ou légèrement supérieure à l'extrémité droite.



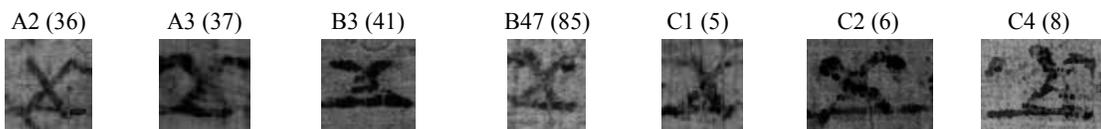
Les phi ( $\phi$ ) ont une hampe relativement droite, sinon, légèrement inclinée vers l'intérieur. La boucle supérieure est appuyée sur la hampe. Elle est ouverte ou légèrement fermée.



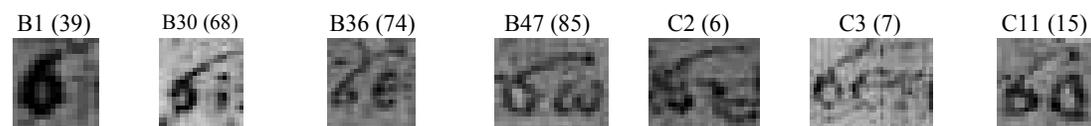
Les hori (Ϸ) ont une boucle supérieure et une boucle inférieure courbée, unies par un joint souple. La boucle inférieure se termine sur un trait lui aussi courbée, qui est, à l'occasion, uni à la boucle inférieure par un joint légèrement brisé (p. A4 [38] et C1 [5]). Ce trait dépasse légèrement la courbe supérieure.



Les djandja (ϸ) ont une barre (à droite) et une contrebarre (à gauche) droites souvent ornées d'un crochet. Il peut arriver que le crochet ne se trouve que sur la barre (p. C1 [5]) ou la contrebarre (p. A2 [36]). La base est elle aussi droite et dépasse généralement les barres/contrebarres.



Les gyima (Ϲ) ont un petit ventre rond et leur barre supérieure, une diagonale arrondie, vient le plus souvent couvrir la lettre qui suit. Elle peut être ornée d'un crochet (p. B47 [85] et p. C11 [15]).

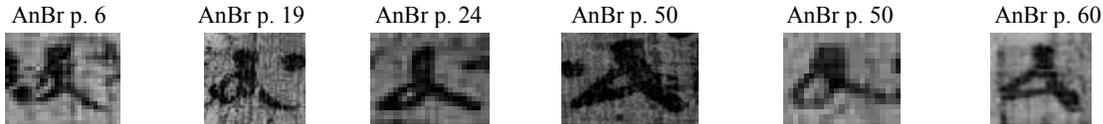


### 3.2. La deuxième main d'écriture

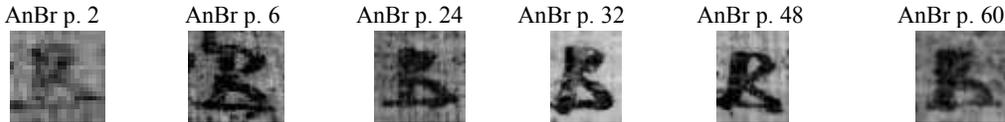
Cette main, qui aurait copié toutes les pages de l'*Anonyme de Bruce* (p. 1-61), est la plus soignée des cinq et celle qui se rapproche le plus de l'onziale.

Les alpha (ⲁ) ont une barre légèrement courbée, parfois presque droite (p. 50 et p. 60). Le ventre est tantôt ovale (p. 6, p. 19 et p. 50 [bis]), tantôt triangulaire (p. 50 et p. 60).

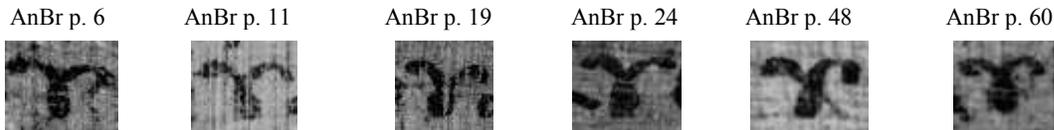
## INTRODUCTION



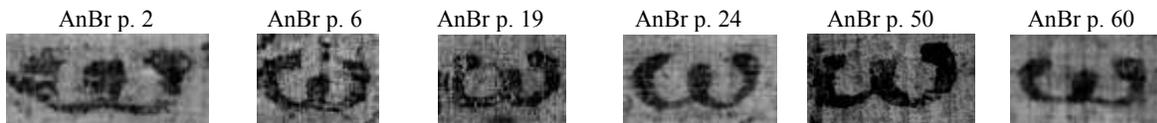
Les bêta (β) ont une barre droite, quelque fois penchée vers la droite (p. 6, p. 32, p. 48). Les deux boucles sont le plus souvent triangulaires, mais on en trouve aussi parfois des rondes, habituellement la boucle supérieure (comme p. 2, p. 32 et p. 48).



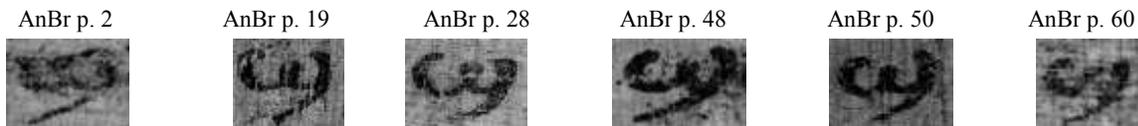
Les upsilon (γ) ont une barre (à droite) et une contrebarre (à gauche) courbée. La contrebarre est parfois ornée d'une petite boucle. Ils ont le plus souvent une queue bouclée. Les upsilon de cette main sont généralement symétrique.



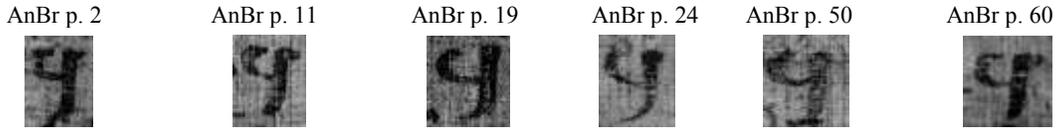
Les oméga (ω) ont deux extrémités rondes, celle de droite étant assez souvent ornée d'une petite boucle (p. 2, p. 19, p. 50, p. 60). Le joint entre les extrémités est bouclé et remonte tout juste sous ces dernières. Ces oméga sont assez écrasés (p. 2, p. 50, p. 60).



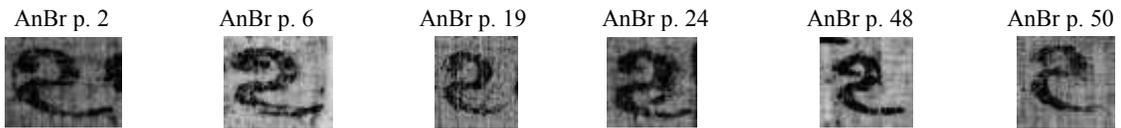
Les chai (χ) reprennent eux aussi l'apparence des oméga : deux extrémités rondes et un joint bouclé qui remonte tout juste sous celles-ci. Assez courte, la queue arrive à égalité avec le joint, ou le dépasse parfois légèrement.



Les fai (φ) ont une hampe droite ou courbée vers l'intérieur. La boucle supérieure est appuyée sur la hampe et est très souvent courbée vers l'intérieur.



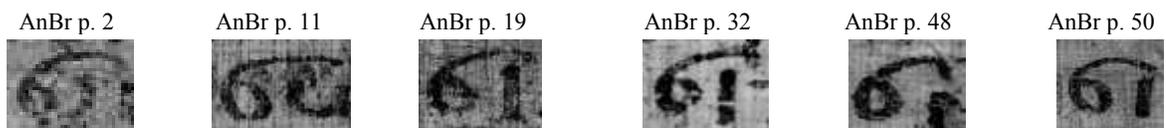
Les hori (ə) sont plus angulaires que ceux de la première main. Ils ont une boucle supérieure et une boucle inférieure courbée, unies par un joint lui aussi courbé. La boucle supérieure est ornée d'un petit crochet courbé vers l'intérieur. La boucle inférieure est plus écrasée que la boucle supérieure. On peut qualifier le joint entre la boucle inférieure et le trait qui la termine de « mi-angulaire/mi-courbé » (surtout p. 2, p. 6, p. 19 et p. 48).



Les djandja (x) ont une barre (à droite) et une contrebarre (à gauche) droites. Le plus souvent, seule la barre est recourbée vers l'intérieur. La base est droite et dépasse la barre et la contrebarre. Les djandja sont écrasés et prennent une certaine ampleur.



Les gyima (σ) ont un ventre rond d'assez grande taille. Le trait supérieur est courbe, plutôt horizontal, et s'étend généralement au-dessus de la lettre qui suit.

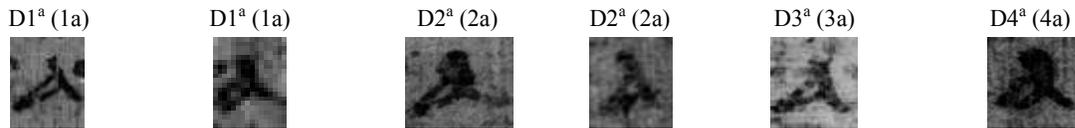


### 3.3. La troisième main d'écriture

La troisième main aurait copié les quatre pages de ce qu'on convient d'appeler la seconde introduction du *Livre des connaissances du Dieu invisible* (D1<sup>a</sup> [1a]-D4<sup>a</sup> [4a]). Comme pour la main précédente, c'est une des plus belles mains du codex. Nous la présentons d'ailleurs tout de suite après la deuxième main car nous croyons qu'un

rapprochement entre les deux pourrait être fait<sup>340</sup>. Aux fins du présent examen, nous avons cependant préféré isoler les deux mains.

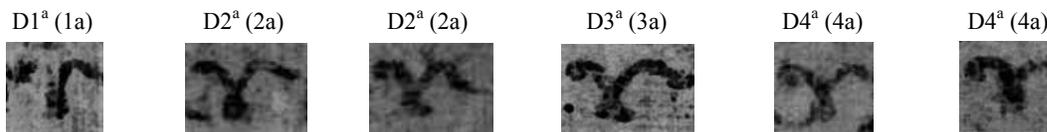
Les alpha (α) ont une barre qui peut être légèrement courbée, quelque fois presque droite (p. D1<sup>a</sup> [1a], D2<sup>a</sup> [2a] [bis]). Le ventre est parfois ovale (p. D1<sup>a</sup> [1a] [bis], D4<sup>a</sup> [4a]), parfois triangulaire (p. D1<sup>a</sup> [1a], D2<sup>a</sup> [2a], D3<sup>a</sup> [3a]).



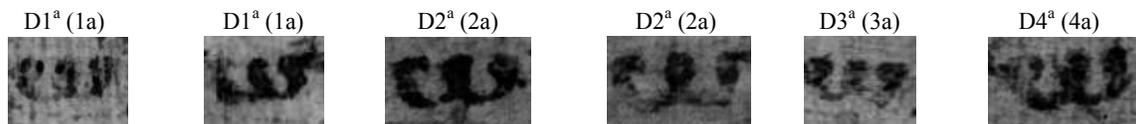
Les bêta (β) ont une barre droite. Les deux boucles sont le plus souvent triangulaires, mais on en trouve aussi parfois des rondes, habituellement la boucle supérieure (comme p. D2<sup>a</sup> [2a]).



Les epsilon (ε) ont une contrebarre (à gauche) courbée, parfois ornée d'une petite boucle. La barre (à droite) peut parfois déborder, comme aux pages D2<sup>a</sup> (2a) et D3<sup>a</sup> (3a), et déséquilibrer la symétrie du caractère. Ils ont le plus souvent une queue bouclée.

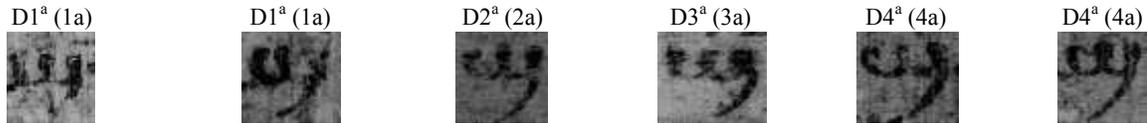


Les oméga (ω) ont deux extrémités rondes, assez souvent ornées d'une petite boucle. Le joint entre les extrémités est bouclé et remonte à peu près à la même hauteur que ces dernières. Ces omégas sont aussi assez écrasés.



<sup>340</sup> Si un tel rapprochement pouvait être établi sur des bases solides, on pourrait alors postuler que le *Livre des connaissances du Dieu invisible* aurait appartenu au même manuscrit que l'*Anonyme de Bruce*. Qui sait, peut-être s'agissait-il même de son introduction.

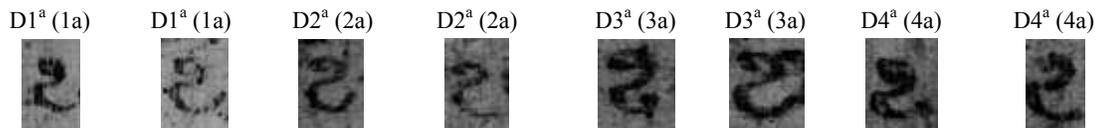
Les chai (๑) reprennent l'apparence des oméga : deux extrémités rondes et un joint bouclé qui remonte à peu près à la même hauteur que celles-ci. Assez longue, la queue arrive à égalité avec le joint, ou le dépasse parfois légèrement.



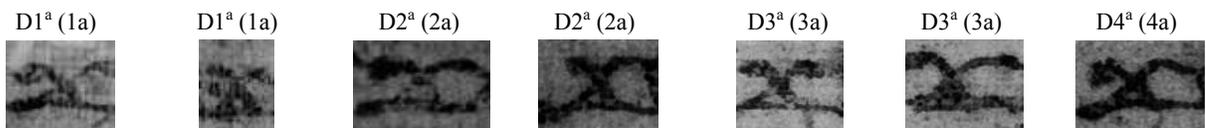
Les fai (๑) ont une hampe droite ou très légèrement courbée vers l'intérieur. La boucle supérieure, qui peut prendre une certaine ampleur, est appuyée sur la hampe et est très souvent recourbée vers l'intérieur.



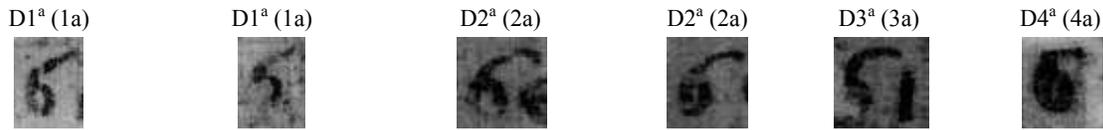
Les hori (๒) de cette main sont assez étroits et angulaires. Ils ont une boucle supérieure et une boucle inférieure courbées, unies par un joint courbé. La boucle supérieure se referme à l'occasion (p. D1<sup>a</sup> [1a], D3<sup>a</sup> [3a], D4<sup>a</sup> [4a]). Le trait qui termine la boucle inférieure est courbé et est uni à la boucle inférieure par un joint le plus souvent angulaire.



Les djandja (๓) ont une barre (à droite) et une contrebarre (à gauche) droites. La barre est souvent ornée d'un crochet retourné vers l'intérieur, qui, comme pour les hori, se referme parfois pour former une boucle (p. D2<sup>a</sup> [2a], D3<sup>a</sup> [3a], D4<sup>a</sup> [4a]). La base est elle aussi droite et débordé davantage vers la droite. Les djandja sont écrasés et prennent une certaine ampleur.



Les gyima (Ϟ) ont un ventre rond, assez petit. Le trait supérieur, assez ample, est plutôt vertical.



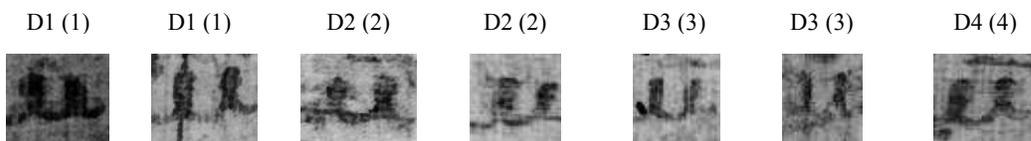
### 3.4. La quatrième main d'écriture

Cette main aurait copié ce qu'il est convenu d'appeler la première version de l'introduction du *Livre des connaissances du Dieu invisible* (D1 [1]–D4 [4]). Cette écriture est la plus cursive des cinq et la moins soignée. Les lettres sont petites et peuvent à l'occasion être difficiles à lire. Cette main partage parfois certaines affinités avec la première main, notamment les bêta et les mu.

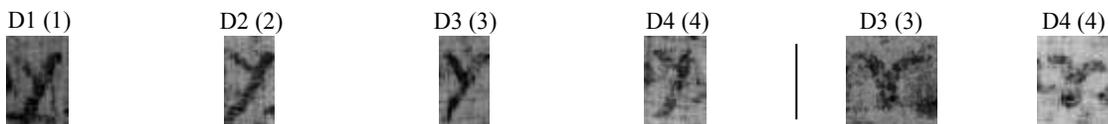
Les bêta (β) de la quatrième main ressemblent beaucoup aux moins soignés de la première : ils sont courbes, mais peut-être un peu moins penchés vers la droite.



Les mu (μ) ont une jambe (à droite) et une contrejambe (à gauche) légèrement courbées, parfois bouclées, mais plus courtes que celles de la première main. Le joint entre les deux est courbé (souple).



Les upsilon (Ϛ) sont de deux types. Ils ont le plus fréquemment une contrebarre (à gauche) courte, unie, par un joint angulaire, à une barre (à droite) plus longue. Ceux du deuxième type, plus rares, ont une barre et contrebarre courbées et une queue bouclée.



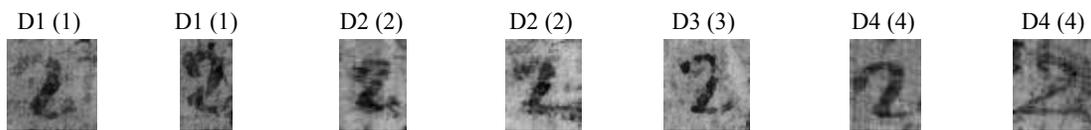
Les oméga ( $\omega$ ) ont deux extrémités presque droites, qu'on pourrait à la limite qualifier de barre et contrebarre. Le joint entre les extrémités est courbé (souple), quelques fois presque inexistant (p. D2 [2] et D4 [4]). Comme pour les mu, ces omégas sont souvent écrasés.



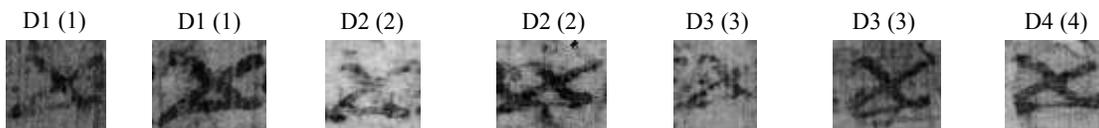
Les chai ( $\alpha$ ) diffèrent quelque peu des oméga. Leurs extrémités sont plus rondes et légèrement fermées. Le joint est brisé et remonte un peu plus que pour les oméga. La queue des chai est le plus souvent assez courbée. Elle dépasse rarement l'extrémité gauche, mais est assez longue.



Les hori ( $\varepsilon$ ) ont une boucle supérieure assez ample, unie à la boucle inférieure par un joint courbé (souple). Le trait qui termine la boucle inférieure est parfois presque droit et est uni à la boucle inférieure par un joint qui est souvent angulaire (brisé).



Les djandja ( $\varkappa$ ) sont beaucoup plus écrasés que ceux tracés par la première main. Ils ont une barre (à droite) et une contrebarre (à gauche) droites. Un crochet orne quelque fois la barre. La base est elle aussi droite ou légèrement courbée vers l'extérieur.



### 3.4. La cinquième main d'écriture

Cette main aurait copié les deux pages du *Fragment d'un traité gnostique sur le passage de l'âme* (E1 [88]–E2 [87]). Des cinq mains, cette dernière est celle qui se distingue le plus des autres. Encore à mi-chemin entre une écriture cursive et une onciale droite, elle se rapproche cependant plus de cette dernière. On ne peut, encore une fois, qualifier cette main de soignée.

Les bêta (β) ont un curieux aspect. La barre est légèrement inclinée vers la droite. La boucle supérieure ressemble à un ovale debout, tandis que la boucle inférieure ressemble davantage à un ovale couché. Le joint entre les boucles ne rejoint pas toujours la barre (les deux exemples de la p. E2 [87]).

E1 (88)



E1 (88)



E2 (87)



E2 (87)



Les chai (α), comme les oméga d'ailleurs, ont deux extrémités légèrement rondes et fermées. Le joint est appuyé et remonte à la hauteur des extrémités. Les chai de la cinquième main sont relativement étroits, et se distinguent surtout par leur queue très courte.

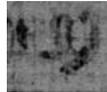
E1 (88)



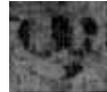
E1 (88)



E2 (87)



E2 (87)



Les fai (Ϝ) ont une hampe droite. La boucle supérieure est très petite et ouverte. Elle s'appuie sur la hampe.

E1 (88)



E1 (88)



E2 (87)



E2 (87)



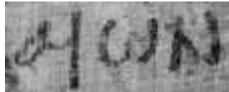
3.6. Comparaison de mots empruntés aux différentes mains d'écriture

Voici une sélection de six mots, regroupés selon les cinq mains d'écriture que nous avons identifiées. Ces exemples permettent de replacer les lettres isolées dans leur contexte, et illustrent ainsi, d'une autre façon, le classement que nous avons opéré.

**ΑΙΩΝ**

**Première main**

A2 (36)



B38 (76)



**Deuxième main**

AnBr p. 16



**Troisième main**

D2<sup>a</sup> (2a)



**Quatrième main**

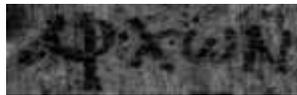
D2 (2)



**ΑΡΧΩΝ**

**Première main**

A1 (35)

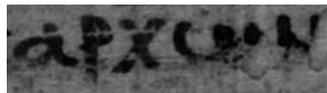


B47 (85)



**Cinquième main**

E1 (88)



INTRODUCTION

ΑΥΩ

**Première main**

A2 (36)



B42 (80)

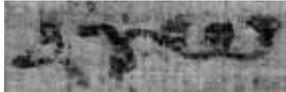


C1 (5)



**Deuxième main**

AnBr p. 2



AnBr p. 24



**Troisième main**

D3<sup>a</sup> (3a)



**Quatrième main**

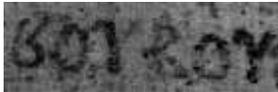
D2 (2)



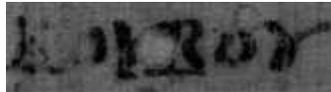
ΒΟΥΒΟΥ

**Première main**

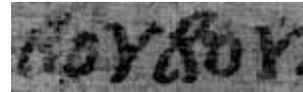
A1 (35)



B14 (52)



C4 (8)



**ΕΒΟΛ**

**Première main**

A2 (36)



B47 (85)



C1 (5)



**Deuxième main**

AnBr p. 24



AnBr p. 48



**Troisième main**

D2<sup>a</sup> (2a)



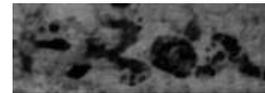
**Quatrième main**

D1 (1)



**Cinquième main**

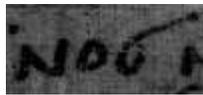
E1 (88)



**ΝΟΘ**

**Première main**

B15 (53)



C5 (9)



**Deuxième main**

AnBr p. 42

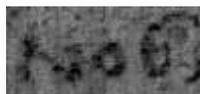


AnBr p. 50



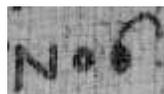
**Troisième main**

D2<sup>a</sup> (2a)



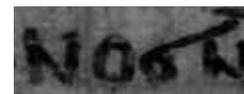
**Quatrième main**

D1 (1)



**Cinquième main**

E1 (88)



#### 4. Langue

Dans cette dernière section consacrée au manuscrit, nous traiterons brièvement des particularités de la langue des trois traités que nous avons identifiés. Les références aux différents dialectes viennent essentiellement de Crum, 1939, et de Funk, 1988. Nous tenons compte des dialectes du nord (le bohairique [B]), de ceux de la Moyenne-Égypte (le fayyumique [F et F4] et le moyen-égyptien [M]) et enfin des dialectes méridionaux (le sahidique [S], les dialectes lycopolitains ou subachmimiques [L4, L5 et L6] et l'achmimique [A et P]). Dans notre traitement de la langue, nous distinguerons entre les influences dialectales certaines (ou presque certaines) et les influences dialectales possibles (par exemple, dans les cas où une forme n'est pas usuelle en sahidique mais tout de même attestée). Nous présenterons enfin les autres particularités de la langue qu'on ne peut assigner à un dialecte en particulier<sup>341</sup>.

##### 4.1. *Le Livre du grand discours mystérique (A1 [35]–A4 [38]; B1 [39]–B48 [86]; C1 [5]–C30 [34])*

Dans l'ensemble, le *Livre du grand discours mystérique* est écrit dans un sahidique standard, coloré de variantes dialectales principalement méridionales. Les dialectes du sud ont en effet certainement exercé une influence dans les cas suivants :

- la forme ⲟⲩ pour ⲟϮ (B10 [48],29; B14 [52],9) s'explique par le dialecte A;
- la forme ⲙⲁⲣⲉ-, au lieu de ⲙⲉⲣⲉ-, pour l'aoriste négatif (B32 [70],6) est attestée dans tous les dialectes du sud, sauf le sahidique;
- même chose pour le futur III ⲉⲛⲁⲩⲟⲩⲛⲉ (B38 [76],20) au lieu d'ⲉⲛⲉⲩⲟⲩⲛⲉ;
- le conjonctif sans ⲛ̄- de ⲧⲉⲧ̄ⲛ̄ⲧⲁϮⲉⲛⲉⲣⲁⲛ (B39 [77],14) est courant dans le dialecte A;
- enfin, la forme prénominale ⲧⲁϮⲟ- (au lieu de ⲧⲁϮⲉ-) pour le verbe ⲧⲁϮⲟ (C2 [6],20) reflète peut-être une influence du dialecte A ou L4.

Parmi les influences possibles des dialectes du sud, des cas où, rappelons-le, les formes recensées sont aussi attestées en sahidique, figurent :

---

<sup>341</sup> Pour plus de détails sur les influences qui sont recensées, voir les Notes philologiques et textuelles.

- la graphie  $\varepsilon\mathfrak{N}$ - pour l'article indéfini pluriel  $\varepsilon\epsilon\mathfrak{N}$ - (A2 [36],4.5; B12 [50],14), est une influence possible du dialecte A;
- $\mathfrak{t}$  pour le féminin de  $\mathfrak{t}\text{-}\mathfrak{O}\gamma$  (normalement  $\mathfrak{t}\text{-}\epsilon$ ) (B1 [39],18-19), pourrait provenir du dialecte A ou L4;
- s'il ne s'agit pas d'une erreur de scribe,  $\varkappa\text{O}\mathfrak{O}\mathfrak{C}$  pour  $\varkappa\text{O}\mathfrak{O}\mathfrak{C}$  (B9 [47],25) pourrait avoir une origine dialectale (L6, mais par occasion, presque partout);
- la variante  $\mathfrak{O}\gamma\mathfrak{P}\mathfrak{H}\mathfrak{T}\epsilon$  au lieu d' $\mathfrak{O}\gamma\epsilon\mathfrak{P}\mathfrak{H}\mathfrak{T}\epsilon$  (B19 [57],16-17) pourrait être expliquée par les dialectes du sud A et L4 (mais aussi le bohairique);
- la forme  $\mathfrak{O}\gamma\epsilon\mathfrak{i}$  au lieu de  $\mathfrak{O}\gamma\lambda$  (B23 [61],33), à moins qu'il s'agisse d'une erreur, pourrait provenir du dialecte P;
- $\epsilon\mathfrak{z}\mathfrak{H}$  au lieu du plus commun  $\varepsilon\mathfrak{H}$  (B39 [77],6-7) pourrait être une marque des dialectes A et L4;
- $\bar{\mathfrak{n}}\mathfrak{O}\mathfrak{O}$  au lieu de  $\bar{\mathfrak{n}}\mathfrak{O}\mathfrak{O}$  (B46 [84],12), qui apparaît d'abord comme une erreur, pourrait s'expliquer par le dialecte A;

Moins importantes sont les traces des dialectes de la Moyenne-Égypte. Elles se manifestent surtout par l'emploi fréquent, toujours à la deuxième personne du pluriel dans notre traité (B8 [46],15.27; *et al.*), de la forme  $\mathfrak{n}\epsilon$ - de l'*instans* (futur) au lieu de  $\mathfrak{n}\lambda$ -, attesté dans le dialect M<sup>342</sup>. Le fait qu'on trouve également  $\varkappa\mathfrak{i}\mathfrak{n}\epsilon\mathfrak{T}\bar{\mathfrak{n}}\mathfrak{z}\bar{\mathfrak{n}}\mathfrak{C}\mathfrak{O}\mathfrak{M}\lambda$ , alors qu'on attendrait  $\varkappa\mathfrak{i}\mathfrak{n}\epsilon\mathfrak{T}\epsilon\mathfrak{T}\bar{\mathfrak{n}}\mathfrak{z}\bar{\mathfrak{n}}\mathfrak{C}\mathfrak{O}\mathfrak{M}\lambda$  (B38 [76],2) pourrait aussi s'expliquer par le dialecte M.

La principale caractéristique du scribe du *Livre du grand discours mystérique*, pour ne pas dire son erreur la plus fréquente, est, à l'occasion, d'écrire un  $\mathfrak{o}$  au lieu d'un  $\mathfrak{O}$  ( $\kappa\mathfrak{P}\mathfrak{O}\mathfrak{M}$  au lieu de  $\kappa\mathfrak{P}\mathfrak{O}\mathfrak{M}$  en B27 [65],7;  $\mathfrak{O}\gamma\mathfrak{O}\mathfrak{N}\bar{\mathfrak{z}}$  au lieu de  $\mathfrak{O}\gamma\mathfrak{O}\mathfrak{N}\bar{\mathfrak{z}}$  en B30 [68],19-20; et  $\mathfrak{M}\mathfrak{M}\mathfrak{O}\mathfrak{T}\bar{\mathfrak{n}}$  au lieu de  $\mathfrak{M}\mathfrak{M}\mathfrak{O}\mathfrak{T}\bar{\mathfrak{n}}$  en B32 [70],18-19).

---

<sup>342</sup> Cette forme pourrait aussi s'expliquer autrement; voir les Notes philologiques et textuelles sur B31 (69),20,  $\mathfrak{T}\epsilon\mathfrak{T}\mathfrak{n}\epsilon\mathfrak{C}\mathfrak{O}\mathfrak{O}\mathfrak{T}$ .

#### 4.2. Le Livre des connaissances du Dieu invisible (D1 [1]–D4 [4]; D1<sup>a</sup> [1a]–D4<sup>a</sup> [4a])

Les quatre premières pages de ce traité nous sont parvenues en deux versions, qui présentent chacune une langue légèrement différente.

##### 4.2.1. La première copie (D1 [1]–D4 [4])

La première copie est écrite dans un sahidique marqué d'influences du sud et de la Moyenne-Égypte :

- πλχϵϣ pour πεχλϣ (D1 [1],22; D2 [2],1; D4 [4],18) est attestée dans les dialectes A, L et M;
- même chose pour la forme νεμητην pour νμμητην (D3 [3],25) (attestée aussi en sahidique);
- le curieux pluriel  $\bar{\nu}$ -κλαμ (au lieu de  $\bar{\nu}$ -ϑομ) (D1 [1],28) pourrait s'expliquer par une influence du fayyumique;
- le futur III construit en εϑλ au lieu de εϑε (D1 [1],30; D3 [3],7) vient des dialectes du sud;
- même chose pour λλαγϵ au lieu de λλαγ (D3 [3],3.21.23)<sup>343</sup>;
- la forme prénominale κογων- (au lieu de κογν-) du verbe κοογν (D3 [3],1-2.10-11.13) pourrait s'expliquer par une influence des dialectes A, F et B (on la trouve aussi en sahidique).

La langue de la première version de ce traité renferme les particularités suivantes :

- κ et ϑ sont souvent interchangeés (D1 [1],28 [ter]; D2 [2],9);
- on trouve  $\bar{\mu}$ μοοϑ pour  $\bar{\mu}$ μοϑ (D1 [1],13), une forme attestée nulle part ailleurs;
- même chose pour † au lieu de τλϊ (D1 [1],14);

---

<sup>343</sup> Voir les Notes philologiques et textuelles pour plus de détails.

4.2.2. La seconde copie (D1<sup>a</sup> [1a]–D4<sup>a</sup> [4a])

La seconde copie de cette introduction est écrite dans un meilleur sahidique et renferme moins de traits dialectaux. De tous ceux qui apparaissent dans la première version, les seuls qui sont recensés dans la seconde sont :

- le futur III construit en  $\epsilon \neq \lambda$  au lieu de  $\epsilon \neq \epsilon$  (D2<sup>a</sup> [2a],9; D3<sup>a</sup> [3a],1) (dialectes du sud);
- et le prénominal  $\text{COYON-}$  (au lieu de  $\text{COYN-}$ ) du verbe  $\text{COOYN}$  (D3<sup>a</sup> [3a], 25-26) (dialectes A, F et B).

## 4.3. Fragment d'un traité gnostique sur le passage de l'âme

Les deux pages de ce fragment sont dans un sahidique surtout marqué de quelques influences des dialectes du sud :

- le futur III construit en  $\epsilon \neq \lambda$  au lieu de  $\epsilon \neq \epsilon$  (E1 [88],2 et E2 [87],5.22) vient des dialectes du sud;
- la graphie  $\text{ΠΕΙ}$  pour  $\text{ΠΛΙ}$  (E1 [88],16.25; E2 [87],9) pourrait venir des dialectes du sud ou de la Moyenne-Égypte;
- la curieuse forme  $\text{ΛΡΟÏ}$  pour  $\text{ΕΡΟÏ}$  (E2 [87],1; *et al.*) vient peut-être du dialecte P.

Le sahidique de ce folio renferme en revanche plusieurs particularismes qui ne sont attestés dans aucun dialecte littéraire ou non littéraire :

- le conditionnel  $\text{Ε≠(Ι)ΑΝΛ-}$  pour  $\text{Ε≠(Ι)ΑΝ-}$  (E1 [88],1-2; *et al.*);
- le datif  $\text{ΝΗΥ}$  pour  $\text{ΝΛΥ}$  (E1 [88],2; *et al.*) (peut-être du fayyumique tardif [F5]);
- $\text{ⲧ}$  pour  $\text{Ⲧ}$  (E1 [88],6)<sup>344</sup>;
- la nominalisation de l'infinitif causatif en  $\text{Π-Ⲧϵϵϵ-}$  au lieu de  $\text{Π-Ⲧϵϵϵ-}$  (E2 [87],7);
- enfin, la forme  $\text{ϲΙΝ}$  pour le mot  $\text{ϲΑΝ}$  (E2 [87],8.21.29).

---

<sup>344</sup> Voir aussi en D1 (1),14.



## Chapitre 4

### Le contenu

Maintenant que nous avons identifié trois traités distincts dans ce qu'on a traditionnellement appelé « les deux *Livres de Iéou* », penchons-nous sur leur contenu. Ce quatrième chapitre y sera d'ailleurs entièrement consacré. Dans un premier temps, nous dirons quelques mots de la forme littéraire de ces traités, puis présenterons en détail leur structure. Comme deux des trois traités que nous avons isolés, à savoir le *Livre des connaissances du Dieu invisible* et le *Fragment d'un traité gnostique sur le passage de l'âme*, ne comptent respectivement que quatre et deux pages, notre étude de leur structure sera aussi l'occasion d'aller un peu plus loin. Nous y recenserons en effet quelques-uns des parallèles historiques, littéraires et doctrinaux que nous avons repérés pour ces textes. Pour la suite de ce chapitre et, règle général, de l'introduction, nous concentrerons notre attention sur le plus important traité des trois, le *Livre du grand discours mystérique*. Une fois la structure du traité bien établie, nous décrirons de façon détaillée son système, puis conclurons ce chapitre en présentant la sotériologie et la sacramentaire qui y sont développées.

#### 1. La forme littéraire des traités

Dans chacun des trois traités, aussi fragmentaires qu'ils puissent être, nous croyons reconnaître le dialogue de révélation de type gnostique, tel que l'a défini PHEME PERKINS<sup>345</sup>.

---

<sup>345</sup> Perkins, 1980. C'est cependant Kurt Rudolph qui, le premier, identifie ce genre littéraire (cf. Rudolph, 1968).

Le dialogue de révélation se définit comme un échange, souvent postrésurrectionnel, entre Jésus et ses disciples, qu'on peut rapprocher du genre des questions-réponses (*eratopokriseis*), où un maître répond aux questions de ses élèves. Deux des trois traités que nous avons identifiés dans les « *Livres de Iéou* », à savoir le *Livre du grand discours mystérique*<sup>346</sup> et le *Livre des connaissances du Dieu invisible*, ont explicitement cette forme d'un entretien entre Jésus et ses disciples<sup>347</sup>. Voyons un peu plus en détail, pour ces deux traités, le cadre narratif et le contenu du dialogue<sup>348</sup>.

### 1.1. Le cadre narratif

#### 1.1.1. Le *Livre du grand discours mystérique*

Le cadre narratif du *Livre du grand discours mystérique* est quelque peu ambigu. On ne peut en effet établir hors de tout doute si le dialogue entre Jésus et ses disciples est pré- ou postrésurrectionnel. Deux indices nous font toutefois pencher en faveur d'un entretien qui a lieu après la résurrection : d'abord, le fait que les disciples de Jésus l'aient suivi douze ans (B19 [57],23-24) laisse présager un contexte postrésurrectionnel, tout comme le voyage de Jésus et de ses disciples au septième trésor lors de l'hymne au Père (B10 [48],7-8). L'entretien a lieu dans un lieu inconnu. Le révélateur est exclusivement, à quelques exceptions près<sup>349</sup>, appelé Jésus. Les récipiendaires de la révélation sont tantôt appelés les disciples ( $\bar{\mu}\mu\lambda\omicron\eta\tau\iota\varsigma$ )<sup>350</sup>, les disciples hommes ( $\bar{\mu}\mu\lambda\omicron\eta\tau\epsilon\ \bar{\nu}\epsilon\zeta\omicron\omicron\gamma\tau\iota$ ) (B21 [59],30-31), les douze ou les douze disciples (B9 [47],33; B10 [48],10; B16 [54],2.3; B37

<sup>346</sup> Une étude approfondie devrait également être faite sur les liens qu'il est possible d'établir entre ce traité et les livres des morts égyptiens (sur ces derniers, voir Barguet, 1967). De manière analogue, Amélineau, 1891a, p. 379, note « que l'aeon gnostique où l'on ne peut pénétrer qu'en disant les mots de passe, en tenant le sceau et en écartant les *archons*, ressemble terriblement à ces *cercles* de l'hémisphère inférieur où les âmes qui veulent suivre la course du soleil dans le monde souterrain font usage des mêmes procédés pour arriver aux mêmes fins ».

<sup>347</sup> Les deux pages du *Fragment d'un traité gnostique sur le passage de l'âme* ne fournissent pas assez de détails pour qu'on puisse déterminer leur forme littéraire. Par contre, le rapprochement qu'on peut faire entre ce fragment et la *Pistis Sophia* laisse croire qu'il s'agit là aussi d'un dialogue de révélation entre Jésus et ses disciples.

<sup>348</sup> Les trois traités contiennent aussi tous des hymnes, sur lesquels s'est penché Lattke, 1991, p. 259-260.

<sup>349</sup> Il est appelé « Seigneur » en B5 (43),25, B7 (45),16.28, B19 (57),18, B38 (76),17 et « Christ » en B7 (47),15; B8 (46),3.

<sup>350</sup> Les références sont trop nombreuses.

[75],9). On y trouve aussi des « disciples femmes » (ΜΜΛΘΗΤΡΙΑ ΝCΣΙΜΕ)<sup>351</sup> (B16 [54],2.3-4; B21 [59],31). Dans ce qui nous reste du traité, les disciples n'interviennent qu'à six reprises, que ce soit pour poser des questions à Jésus ou pour lui réclamer une révélation particulière (B1 [39],11-13; B5 [43],24-30; B7 [45],15-30; B8 [46],1-3; B19 [57],14-19; B39 [76],15-25).

### 1.1.2. Le *Livre des connaissances du Dieu invisible*

Le cadre narratif du *Livre des connaissances du Dieu invisible* est plus clairement postrésurrectionnel. Jésus y est en effet constamment appelé « le vivant » (ΠΕΤΟΝΣ) (D1 [1],2.10.13.15.21.31; D2 [2],22-23.29 [bis]; D3 [3],5.8.22; D4 [4],6.9.15.18.27; D1<sup>a</sup> [1a],3.12.15.18.25; D2<sup>a</sup> [2a],10; D3<sup>a</sup> [3a],15.24 [bis]; D4<sup>a</sup> [4a],4.8)<sup>352</sup>. On ignore là aussi où se tient la révélation. Le révélateur est appelé Jésus ou Seigneur (ΠΧΟΕΙC) à une exception près<sup>353</sup>. Quant aux destinataires de la révélation, le traité s'y réfère presque exclusivement comme les apôtres (ΑΠΟCΤΟΛΟC)<sup>354</sup>; cinq sont nommés : Matthieu, Jean, Philippe, Barthélémy et Jacques (D2 [2],20-22; D3<sup>a</sup> [3a],12-14). Dans les quatre pages qui nous sont parvenues, les apôtres interviennent sept fois, soit pour poser une question à Jésus, soit pour lui rendre gloire (D1 [1],17-21.24-31; D2 [2],19-29; D3 [3],3-7; D4 [4],5-9.14-17.26-28; D1<sup>a</sup> [1a],21-25; D2<sup>a</sup> [2a],2-10; D3<sup>a</sup> [3a],10-24; D4<sup>a</sup> [4a],3-8).

### 1.2. Le contenu du dialogue

Comme nous nous apprêtons, dans les sections qui suivent, à présenter la structure des traités et leur contenu<sup>355</sup>, nous ne dirons ici que quelques mots sur la nature du dialogue

<sup>351</sup> La (*Première*) *apocalypse de Jacques* (NH V 38,16-18), tout comme la *Sagesse de Jésus Christ* (BG 77,10-14), connaissent sept femmes qui furent des disciples de Jésus. Le terme gréco-copte employé par notre traité pour faire référence aux disciples de sexe féminin, ΜΛΘΗΤΡΙΑ, n'est pas usuel. En copte, on le trouve aussi dans la *Pistis Sophia* (ΜΜΛΘΗΤΡΙΑ ΝCΣΙΜΕ; 136). En grec proprement dit, ce terme féminin apparaît une seule fois dans le Nouveau Testament, en Ac 9,36, en plus d'être employé à propos de Marie-Madeleine dans l'*Évangile de Pierre* (maqhvtria tou` Kurivou; cf. Mara, 1973, p. 62).

<sup>352</sup> Sur cette épithète, voir p. 113 n. 390.

<sup>353</sup> On parle du Sauveur (ΠCΩΤΗΡ) en D1 (1),7.

<sup>354</sup> Une seule fois on les qualifie de disciples (ΜΛΘΗΤΗC) (D2 [2],7; D2<sup>a</sup> [2a],10).

<sup>355</sup> Voir p. 100-118.

entre Jésus et ses disciples pour les deux textes retenus. En l'occurrence, nous chercherons à établir si ces entretiens sont à proprement parler « révélateurs ».

### 1.2.1. *Le Livre du grand discours mystérieux*

Le dialogue entre Jésus et ses disciples dans le *Livre du grand discours mystérieux* est certainement révélateur, dans la mesure où il livre un enseignement caché sur la nature des sphères célestes et sur leurs habitants, qui ne doit pas être révélé à tous (B17 [55],3–B18 [56],11). Les connaissances contenues dans cet enseignement sont d'autant plus importantes qu'elles permettent à l'âme de remonter ces sphères jusqu'à la plus haute, où elle peut rendre gloire au Dieu inaccessible. Le *Livre du grand discours mystérieux*, par son titre même, est peut-être un des exemples les plus classiques du dialogue de révélation.

### 1.2.2. *Le Livre des connaissances du Dieu invisible*

Malgré que quatre pages seulement du *Livre des connaissances du Dieu invisible* aient survécu, là aussi on peut affirmer que le dialogue entre Jésus et ses disciples relève de la révélation. En effet, Jésus, alimenté par les questions de ses disciples, y dispense un enseignement qui manifeste des réalités supérieures et divines cachées : la crucifixion du monde, la vie du Père, la transformation de l'âme terrestre en une âme intellectuelle grâce aux paroles de Jésus, etc.

## **2. La structure des traités**

Comme tous les traités du codex Bruce sont incomplets et que nous ne pouvons établir avec certitude ni le nombre de pages qui manquent ni leur contenu, notre objectif ici n'est pas de faire un plan détaillé des textes, mais plutôt d'en dégager les parties les plus importantes et de les décrire, pour en permettre une meilleure compréhension.

## 2.1. *Le Livre du grand discours mystérique*

Malgré le fait qu'apparemment près de la moitié seulement du traité nous soit parvenue<sup>356</sup>, il est possible de dégager du *Livre du grand discours mystérique* une structure cohérente.

### 2.1.1. Le début du traité et l'hymne aux éons (A1 [35],1–A4 [38],27)

Comme nous l'avons vu, le début du livre manque<sup>357</sup>. Nous ignorons la façon dont il débutait et le contenu exact de ce qui a disparu. Tout au plus pouvons-nous spéculer sur la présence d'un discours cosmologique dans lequel Jésus révélait à ses disciples la configuration des sphères célestes, composées de soixante trésors, de douze (ou quatorze)<sup>358</sup> éons, et d'un lieu intermédiaire entre les deux.

D'un point de vue codicologique, les premières pages qui ont été conservées du traité sont les pages A1 (35) à A4 (38)<sup>359</sup>, dans lesquelles se trouve un hymne au mystère primordial pour l'établissement des éons cinq à treize et d'un lieu aérien situé tout de suite après. Comme il manque l'hymne pour les éons un à quatre de même que le début de l'hymne pour le cinquième éon, on peut penser qu'un ou deux folios (2 à 4 pages), tout au plus, ont disparu de cet hymne. Étant donné les limites de notre enquête codicologique, nous n'avons pu déterminer la situation exacte de ces quatre pages avec ce qui les aurait précédées ou avec ce qui les suit (p. B1 [39]–B48 [86]). Nous croyons tout de même plus vraisemblable que ces deux folios ne soient pas isolés de ce qui précède ou de ce qui suit par un nombre important de pages<sup>360</sup>. C'est pourquoi nous avons émis l'hypothèse que cet hymne appartiendrait au discours général de la traversée des trésors trouvé en B1 (39),1–B5 (43),24. On pourrait en effet y voir un excursus de Jésus, peut-être une réponse à une question des disciples, analogue à la question-réponse trouvée en B1 (39),11-25.

Dans cet hymne incomplet, un narrateur inconnu, probablement Jésus, chante au mystère primordial un hymne pour avoir fait établir par IÉOU les éons cinq à douze, dans

<sup>356</sup> Voir notre hypothèse sur ce qui manquerait aujourd'hui au *Livre du grand discours mystérique*, p. 73.

<sup>357</sup> Voir p. 71.

<sup>358</sup> On annonce le mystère des douze éons en B18 (56),18, B30 (68),31, B38 (76),29 et 31, mais lorsque vient le temps de les traverser, les disciples passent plutôt par quatorze éons (la traversée des treizième et quatorzième éons est décrite en B45 [83],16–B47 [85],19).

<sup>359</sup> Voir p. 70.

<sup>360</sup> Voir p. 71-72.

lesquels furent installés des archontes (ΑΡΧΩΝ), des décans (ΔΕΚΑΝΟΣ) et des serviteurs (ΛΙΤΟΥΡΓΟΣ). Le narrateur implore le mystère de sauver chacun de ses membres (ΜΕΛΟΣ) disséminés depuis la fondation du monde parmi les habitants de ces éons, et de les rassembler pour les amener à la lumière.

Après le douzième éon vient le lieu des vingt-quatre émanations du treizième éon, où on trouve, en plus des archontes, des décans et des serviteurs, des dieux (ΝΟΥΤΕ), des seigneurs (ΧΟΕΙC) et des archanges (ΑΡΧΑΓΓΕΛΟΣ). Au treizième éon, que le narrateur affirme avoir été établi par le mystère primordial lui-même plutôt que par l'intermédiaire de IÉOU, se trouvent les trois dieux et l'invisible. Enfin, à la suite du treizième éon se trouve un « lieu aérien pur » (ΟΥΤΟΠΟΣ ΠΑΝΗ ΕΡCΟΥΠΗ) habité par Iabraōth et d'autres archontes, encore une fois établi par le mystère primordial. Une fois chantées les louanges pour ce lieu, le narrateur semble clore l'hymne par trois amen (A4 [38],27). Si cet hymne faisait partie d'un excursus de Jésus dans son exposé sur la traversée des trésors et que nous avons bien conservé la fin, peut-être n'était-il séparé de la section suivante que par deux ou quatre pages, ou un peu plus.

2.1.2. Le voyage vers les trésors et la dispensation des connaissances nécessaires pour les traverser (B1 [39],1–B5 [43],24)

Dans des pages qui ne nous sont pas parvenues et dans des circonstances qu'on ignore, on peut penser que Jésus s'est rendu avec ses disciples<sup>361</sup> au trésor le plus élevé de la hiérarchie céleste, probablement au trésor de la lumière<sup>362</sup>, puis, qu'il se serait lancé dans un exposé didactique détaillé sur la manière de traverser chacun des soixante trésors. À la page B1 (39), Jésus et ses disciples sont en train de traverser le cinquante-quatrième trésor. Pour passer les trésors, on doit d'abord se marquer d'un sceau (CΦΡΑΓΙC), qui est représenté figurativement dans le manuscrit. Le nom de ce sceau doit être prononcé une fois par l'âme, alors qu'un chiffre (ΨΗΦΟΣ) se trouve dans ses mains. Après avoir dit un autre nom trois

<sup>361</sup> Tout au long de la traversée des trésors, Jésus parle de « moi et ma compagnie (ΤΑΞΙC) qui m'entourent » (par exemple B2 [40],6-7).

<sup>362</sup> À moins qu'il n'ait été question du mystérieux « second trésor de la lumière », auquel le texte ne se réfère qu'en un seul passage (B 35[73],25–B36 [74],9).

fois, les gardiens (φυλαξ), les rangs (ταξις) et les voiles (καταπετασμα) du trésor se retirent. L'âme se rend alors au lieu d'un Iéou, qui est le père du trésor. Ce dernier donne son sceau et son nom à l'âme, qui peut passer au trésor suivant. Une fois Jésus et ses disciples sortis du soixantième trésor, celui-ci affirme qu'il leur a révélé « la disposition de tous les trésors et de tous ceux qui seront en eux, du trésor du dieu de la vérité, dont le nom est Ioaieōthōuikhōlmiō, jusqu'au trésor de Ōazaēzō » (B5 [43],17-21).

Des trésors cinquante-quatre à soixante, la révélation de Jésus est interrompue à deux reprises. La première interruption a lieu au cinquante-cinquième trésor, où les disciples s'enquièreent auprès de Jésus du rang auquel ils sont parvenus (B1 [39],11-13). Cette question entraîne une réponse sur l'organisation des rangs paternels. La seconde interruption intervient pour sa part au soixantième trésor. Elle n'est pas provoquée par les disciples, mais est plutôt l'initiative de Jésus lui-même, qui fait l'exégèse des symboles qu'on trouvera plus tard dans les diagrammes qui représentent les trésors, et sur lesquels nous reviendrons<sup>363</sup>.

### 2.1.3. Questions des disciples (B5 [43],24–B10 [48],3)

À la traversée des trésors succèdent deux blocs de questions posées par les disciples à Jésus. Le premier bloc renferme trois questions qui sont directement liées à l'épisode qui vient de se terminer : « Alors les disciples de Jésus lui dirent : “Notre Seigneur, pourquoi tous ces lieux vinrent-ils à l'existence, ou encore pourquoi ces paternités qui sont en eux vinrent-elles à l'existence, et pourquoi tous leurs rangs aussi vinrent-ils à l'existence, ou encore, quant à nous, pourquoi nous sommes-nous dressés?” » (B5 [43],24-30). La réponse de Jésus prend la forme d'un bref exposé cosmogonique<sup>364</sup> où sont mentionnées la petite pensée et les trois émanations, cosmogonie que nous décrirons sous peu<sup>365</sup>.

Le deuxième bloc de questions est séparé du premier par une deuxième conclusion sur les soixante trésors (B6 [44],25–B7 [45],15), qui était peut-être, à l'origine, située à la

<sup>363</sup> Voir p. 134-139.

<sup>364</sup> Par « cosmogonie », nous entendons le processus qui a mené à la formation du cosmos tel qu'il se trouve dans un traité.

<sup>365</sup> Voir p. 120-128.

suite de la première conclusion (B5 [43],16-24)<sup>366</sup>. Cet autre bloc de questions n'en renferme en fait qu'une seule :

Alors les disciples du Christ lui dirent : « Seigneur, lorsque nous t'avons dit en disant : “Donne-nous <un> seul nom qui suffise pour tous les lieux”, alors tu nous as dit : “Pas avant que j'aie <terminé> de vous faire visiter tous les lieux, je vous le dirai”. Voici, nous les avons tous visités avec tous ceux qui sont en eux. Tu nous as dit leur nom, le nom de leurs sceaux et tous leurs chiffres, pour que tous les lieux se retirent, du premier jusqu'au dernier de tous. Maintenant donc, donne-nous le nom dont tu as dit : “Lorsque j'aurai terminé de vous faire visiter les <trésors>, je vous les dirai.” Maintenant donc, notre Seigneur, dis-le nous, afin que nous le disions dans tous les lieux des trésors et qu'ils se retirent, du premier jusqu'au dernier de tous » (B7 [45],15-30).

La question est intéressante parce qu'elle fait référence à un épisode aujourd'hui disparu du traité : Jésus aurait promis à ses disciples, après une visite de tous les lieux (les trésors), de leur donner un seul nom qui suffise pour les passer tous. Jésus consent à le leur donner. Ce n'est pas le grand nom du Père de Jésus, comme le pensent les disciples, mais plutôt celui de la grande puissance qui est dans tous les lieux. Cette section se clôt sur une mise en garde de Jésus à ses disciples à la suite de la révélation de ce nom : « Gardez-vous de le dire à tout propos, de peur que tous les <li[eux] > ne se troublent à cause de la grandeur qui est en lui » (B9 [47],29-32)<sup>367</sup>.

#### 2.1.4. Hymne final au Père (B10 [48],3–B15 [53],27)

Tel qu'il nous est parvenu, la première partie du traité se termine sur un hymne de Jésus à son Père, appelé Dieu inaccessible (ΠΝΟΥΤΕ ΠΑΤΗΡΑΤΑ). Jésus invite ses disciples à le suivre au septième trésor, à l'entourer, à répondre et à rendre gloire avec lui à son Père « pour la distribution de tous les trésors » (B10 [48],13)<sup>368</sup>. L'hymne résume la cosmogonie du traité, en reprenant une par une les étapes qui ont mené à l'organisation du

<sup>366</sup> En effet, déplacer la seconde conclusion immédiatement après la première est beaucoup plus naturel et n'occasionne pas de redites. Nous avons de la difficulté à comprendre la fonction exacte de la deuxième conclusion là où elle se trouve aujourd'hui.

<sup>367</sup> Le traité fait à nouveau référence à ce « grand nom » en B13 (51),29-32 : « Tu (le Dieu inaccessible) as pro[duit] pour nous ce grand nom, que tu [nous] as confié, qui est celui que tu as dit <pour que> tous les lieux se retirent ».

<sup>368</sup> On a rapproché cet hymne de celui trouvé dans les *Actes de Jean* 94-96 (Lüdemann et Janssen, 1998, p. 26). À notre avis, les deux hymnes ont peu de rapports, sinon aucun, entre eux. Le seul rapprochement qu'on peut faire est celui de leur mise en scène : « “Avant que je (Jésus) ne sois livré à ces gens-là, chantons un hymne au Père, puis sortons au-devant de ce qui doit arriver.” Il nous ordonna donc de faire un cercle où nous nous tenions par la main, et, placé au milieu, il dit : “Répondez-moi par l'amen.” Il commença alors à chanter un hymne en disant... » (trad. Junod et Kaestli, 1997, p. 1001).

cosmos. À la fin de l’hymne se trouve le titre de la première partie du traité : le *Livre du grand discours mystérique*<sup>369</sup>.

#### 2.1.5. La révélation des grands mystères du trésor de la lumière (B16 [54],1–B21 [59],26)

La seconde partie du *Livre du grand discours mystérique* s’ouvre sur Jésus qui annonce à ses disciples son intention de leur révéler « les grands mystères du trésor de la lumière, ceux que personne ne connaît dans (la sphère) de l’invisible Dieu » (B16 [54],4-6). Jésus met en garde ses disciples de ne révéler ces mystères à personne, « à moins qu’ils n’en soient dignes. Ne les donnez ni au père ni à la mère, ni au frère ni à la sœur, ni au parent, ni pour de la nourriture, ni pour de la boisson, ni pour des femmes, ni pour de l’or ni pour de l’argent, ni pour rien de ce monde absolument » (B17 [55],5-10)<sup>370</sup>. Mais avant la révélation des mystères des douze éons divins, du dieu invisible<sup>371</sup>, de ceux du milieu<sup>372</sup> et de ceux de la droite<sup>373</sup>, Jésus prévient ses disciples qu’il doit d’abord leur administrer les sacrements nécessaires. Ces sacrements, ou mystères (ΜΥΣΤΗΡΙΟΝ) comme le texte les

<sup>369</sup> En copte ΠΧΩΦΩΜΕ ΜΠΠΟΦ ΝΛΟΓΟΦ ΚΑΤΑΜΥΣΤΗΡΙΟΝ (B15 [53],26-27), un titre qui a causé plus d’une difficulté de traduction.

<sup>370</sup> Référence à Mt 10,8. Les exhortations de Jésus à garder les révélations cachées et à ne les confier qu’à une élite, digne de les recevoir et de les comprendre, ressemblent à celles des sciences occultes et de la littérature ésotérique des premiers siècles de notre ère. Cette mise en garde est analogue à celle du *Livre des secrets de Jean*, où Jésus dit à Jean : « “Et en effet je t’ai transmis ces choses pour que tu les écrives et qu’elles soient conservées en sécurité.” Il me dit alors : “Maudit soit quiconque échangera ces (paroles) contre un présent ou contre de la nourriture ou contre de la boisson, ou contre un vêtement ou contre autre chose du même genre.” » (BG 76,7-15; NH II 31,32–32,1; cf. la mise en garde trouvée en Ap 22,10). Dans sa notice sur le système de Ptolémée, Irénée accuse les disciples de ce dernier de demander un fort prix en échange d’enseignements (*Contre les hérésies* I,4,3; cf. Épiphane, *Panarion* 31,17,3). De même, au sujet de Basilide et de ses disciples, Irénée affirme que leurs mystères ne doivent pas être divulgués mais tenus secrets (*Contre les hérésies* I,24,6; Épiphane, *Panarion* 24,5,4). Pour Carpocrate et ses disciples, selon Irénée, « Jésus aurait communiqué des secrets à part à ses disciples et apôtres, et il leur aurait demandé de les transmettre à part à ceux qui en seraient dignes et auraient la foi » (I,25,5; trad. Rousseau, 1984; cf. aussi *Contre les hérésies* II,27,2; III,3,1). Hippolyte fait le même type de remarque à propos de ses adversaires : « Lorsque, après épreuve faite, ils ont constaté qu’il (le nouvel initié) est captif du péché, alors ils l’initient et lui transmettent le mal parfait, non sans l’avoir préalablement lié par le serment de ne révéler et de ne communiquer ces secrets à aucun homme qui n’ait été pareillement asservi » (*Réfutation de toutes les hérésies* I, Prologue; trad. Siouville, 1988). En parlant de Justin et de ses disciples, Hippolyte reproduit même le serment que ceux-ci auraient prêté pour entendre les mystères qu’on promettait de leur révéler (V,IV,27). Un rapprochement est aussi à faire avec les lettres qui ouvrent le corpus pseudo-clémentin, notamment avec l’*Épître de Pierre à Jacques*.

<sup>371</sup> Situé au treizième éon.

<sup>372</sup> Jésus pourrait-il parler ici du lieu des trois archontes, au milieu entre les éons et les trésors?

<sup>373</sup> Une référence aux trésors?

appelle, sont triples : « je vous donnerai les trois baptêmes, le baptême de l'eau, le baptême du feu et le baptême de l'Esprit Saint. Et je vous donnerai le mystère pour enlever la malice des archontes du milieu de vous. Et après ces choses, je vous donnerai le mystère de l'onction spirituelle » (B18 [56],26-31).

Décus que Jésus n'ait pas précisé qu'ils recevraient le mystère du trésor de la lumière, les disciples sont toutefois réconfortés par ce dernier, qui précise qu'il leur en donnera toute une série, comme ceux des neuf gardiens des trois portes, de l'enfant de l'enfant<sup>374</sup>, des trois amen<sup>375</sup>, des cinq arbres<sup>376</sup>, des sept voyelles<sup>377</sup> et du grand nom de la lumière qui entoure le trésor de la lumière<sup>378</sup>, Jésus spécifie toutefois à ses disciples qu'ils n'ont besoin que du mystère des cinq arbres, des sept voyelles et du grand nom, en plus du mystère du pardon des péchés, dont l'importance pour le traité est capitale<sup>379</sup>.

L'effet de ces mystères est sans équivoque :

Et lorsque sortiront du corps ceux qui ont reçu ces mystères et le mystère du pardon des péchés, tous les éons se retireront les uns après les autres et ils s'enfuiront à l'ouest, vers la gauche, à cause de l'âme qui aura reçu le mystère du pardon des péchés, jusqu'à ce qu'ils (ceux qui ont reçu ces mystères) atteignent les portes du trésor de la lumière et que les gardiens des portes leur ouvrent. Lorsqu'ils atteindront les rangs du trésor, les rangs aussi les marqueront de leur sceau, leur donneront le grand nom de leur mystère et ils passeront à l'intérieur de ceux-ci (B20 [58],23-32).

<sup>374</sup> On trouve ce personnage dans la *Pistis Sophia*, où il est identifié au sauveur jumeau (entre autres 1; 10; 86; 96). L'enfant de l'enfant est aussi l'épithète d'Éséphech ou d'Éphésèch, un personnage apparaissant dans le *Livre sacré du grand Esprit invisible* (NH III 50,3; 54,1-2; 55,24; 66,11; NH IV 59,25; 62,2-3; 78,14) et dans *Zostrien* (NH VIII 13,7-8; 45,1.11; 47,8; 51,25-52,1; 56,25).

<sup>375</sup> Les trois amen se retrouvent aussi dans la *Pistis Sophia* (1; 86; 93).

<sup>376</sup> Cf. B13 (51),19; B16 (54),27; B19 (57),32; B20 (58),6.32-33; B32 (70),27-29. Les cinq arbres se trouvent dans l'*Évangile selon Thomas* (NH II 36,22-25) : « Vous avez en effet cinq arbres dans le paradis, qui ne bougent été ni hiver et dont les feuilles ne tombent pas : celui qui les connaîtra ne goûtera pas la mort ». Le rang des cinq arbres est aussi mentionné dans la *Pistis Sophia* (entre autres 1; 10; 86; 93; 96). L'*Anonyme de Bruce* affirme pour sa part que cinq arbres se tiennent dans le deuxième père (17,31-18,5). On les trouve également dans l'*Apocalypse de Baruch* 4,6-8 (en vieux-slave seulement), dans un fragment d'un « traité gnostique » de Deir El-Bala'izah (41,14-19; voir Crum, 1943) et dans le manichéisme (dans le *Psautier manichéen* copte 161,17-18; dans un traité manichéen retrouvé en Chine [Chavannes et Pelliot, 1913, p. 65-67]; dans le *Livre manichéen des géants* [frg. h; Henning, 1943, p. 58-59 pour le texte et p. 63 pour la traduction]; et dans Théodore bar Koni, *Livre des scholies*, XI,59).

<sup>377</sup> Cf. *Pistis Sophia* 1; 86; 143; *Livre sacré du grand Esprit invisible* (NH III 43,3; IV 52,22).

<sup>378</sup> Sur le royaume de la lumière, voir Franzmann, 1993.

<sup>379</sup> Nous reviendrons sur ce mystère dans notre section sur la sotériologie et la sacramentaire, voir p. 151-154.

## 2.1.6. Les sacrements (B21 [59],26–B31 [69],12)

Mais avant de pouvoir révéler le mystère des archontes à ses disciples, Jésus doit d'abord leur administrer les sacrements nécessaires. Il commence par les trois baptêmes, dont les rituels, décrits avec beaucoup de précisions, sont plus ou moins identiques les uns par rapport aux autres, à l'exception des végétaux et des formules employés. Aux trois baptêmes succède le rituel qui a pour but d'extirper hors des disciples la malice des archontes, un sacrement qui s'apparente dans sa forme et son déroulement aux baptêmes. Dans ce qu'annonce Jésus à ses disciples à la page B18 (56) du manuscrit, le rituel de l'onction spirituelle est censé succéder à celui qui enlève des disciples la malice des archontes. Or, après avoir complété ce dernier, nous trouvons plutôt Jésus proposant à ses disciples de leur donner les *apologia* (ΑΠΟΛΟΓΙΑ), des formules de défense pour tous les lieux dont il a révélé le mystère. La mention de l'onction spirituelle de la page B18 (56) est d'ailleurs la seule et unique de tout le traité, tel qu'il est conservé aujourd'hui.

Mais ce passage pose problème. Jésus ne dit rien sur ces « formules de défense », qui semblent plutôt être un terme générique renvoyant à la façon dont se déroule la traversée d'une sphère céleste et aux connaissances nécessaires pour le faire, comme les noms et les incantations à prononcer de même que les sceaux et les chiffres à connaître. En effet, après que Jésus eût affirmé qu'il fournirait ces formules, il revient plutôt sur l'importance du mystère du pardon des péchés, cette fois pour traverser les « six grands éons » (B30 [68],15-23).

## 2.1.7. Les rangs du trésor de la lumière et l'existence d'un second trésor de la lumière (B31 [69],12–B38 [76],9)

Accomplir le mystère du pardon des péchés de même que celui des éons fera se retirer ces derniers. Se manifestera alors aux disciples, affirme Jésus, le trésor de la lumière, dont les gardiens ouvriront les portes. Jésus se lance ensuite dans l'énumération de vingt-huit rangs (ΤΑΞΙΣ) séparant l'âme de IÉOU<sup>380</sup>. Mais, à notre grand étonnement, le traité ne

---

<sup>380</sup> Pour la liste complète de ces rangs, voir B32 [70],4–B35 [73],8. Devant tous ces rangs aux noms pour le moins singuliers, on ne peut s'empêcher de se rappeler Irénée de Lyon se moquant de ses adversaires et de leur propension à fabriquer des noms et à les apposer sur ce qu'il considère comme de mensongères

s'arrête pas là. Après que IÉOU eût communiqué son mystère, son sceau et le grand nom du trésor de la lumière aux disciples, ces derniers atteignent le lieu de la grande lumière qui entoure le trésor de la lumière. Ils pénètrent à l'intérieur pour arriver aux portes d'un second trésor de la lumière. Une fois les gardiens passés, l'initié doit traverser quelques rangs avant que soit invoqué le dieu de la vérité, IÉOU, pour qu'il émette une grande puissance lumineuse<sup>381</sup>. Cette puissance se met alors à la suite des disciples et fait se retirer les trésors lumineux, de sorte qu'ils parviennent à nouveau au trésor du dieu de la vérité, le trésor de la lumière. C'est alors que le dieu de la vérité invoque le Dieu inaccessible, qui se départit d'une puissance lumineuse qui vient vers l'âme des disciples. Cette puissance leur donnera le caractère du trésor de la lumière, les complètera en toute plénitude et en fera des rangs de ce trésor.

Il est difficile d'expliquer la confusion qui règne lorsque les disciples atteignent finalement le trésor de la lumière : nulle part ailleurs dans le traité ne fait-on référence à un second trésor de ce type. On peut distinguer deux versions distinctes de la façon d'atteindre IÉOU et son lieu dans le trésor de la lumière. Dans la première, les disciples arrivent aux neuf gardiens des trois portes du trésor de la lumière qui, voyant qu'ils ont reçu le mystère du pardon des péchés, leur ouvrent les portes. Les disciples passent alors à travers vingt-

---

inventions (*Contre les hérésies* I,11,4). La liste fait aussi beaucoup penser à ce qu'on trouve au paragraphe 95 de la *Pistis Sophia*. De tous ces rangs, les sept amen sont mentionnés par la *Pistis Sophia* (1; 86; 93), tout comme l'ordre primordial (entre autres 1; 15; 30; 95; 126), les cinq marques (entre autres 1; 95), les trois espaces (entre autres 1; 6; 84; 95-96; 98-99; 101; 112; 117; 123; 129; la *Pistis Sophia* décrit d'ailleurs le mystère des trois espaces comme celui qui pardonne à l'âme dans les lieux des archontes [117]), les cinq assistants (entre autres 1; 95), les illimités (95) et les immobiles (95). Dans le *Livre des secrets de Jean*, Iaō, situé dans un des rangs du trésor de la lumière dans notre traité, est décrit comme le nom de la quatrième autorité, à face de serpent à sept têtes (BG 42,1-3; NH III 18,1-2; NH II 11,29-31). La *Pistis Sophia* connaît deux Iaō, un petit, dont la puissance est envoyée par Jésus à Jean Baptiste pour qu'il puisse prêcher, préparer la voie et baptiser (7), et un grand (86). Iaō est le grand chef du milieu (86). Au cours d'une invocation, Jésus implore le nom de Iaō, aux côtés de ceux de Zorokthora, de IÉOU et de Sabaōth. Il en fait même l'interprétation : iota, parce que le Tout sortit; alpha, parce qu'il reviendra; oméga, parce que la plénitude de toutes les plénitudes s'accomplira (136). Comme notre traité, la *Pistis Sophia* qualifie Iaō de bon (140). Irénée, dans sa description du système de Ptolémée, donne pour sa part l'origine du nom de Iaō. Il affirme qu'en s'opposant à l'élan d'Achamōth vers l'avant, la Limite dit : « Iaō! » (*Contre les hérésies* I,4,1; cf. Épiphane, *Panarion* 31,16,4). Le nom de Iaō, raconte Irénée, est aussi invoqué par les initiés lors du rite de la rédemption : « Je suis confirmé et racheté, et je rachète mon âme de ce siècle et de tout ce qui en ressortit, au Nom de Jao qui a racheté son âme pour la rédemption dans le Christ vivant » (I,21,3; Épiphane, *Panarion* 34,20,6). Irénée le place encore aux côtés de Ialdabaōth et Sabaōth dans sa notice sur les ophites (*Contre les hérésies* I,30,5). Dans sa notice sur les nicolaïtes, Épiphane le situe au premier ciel (*Panarion* 26,10,1).

<sup>381</sup> Une (ou des) puissance lumineuse est mentionnée dans le *Traité tripartite* (NH I 124,30-31), dans le *Livre des secrets de Jean* (NH II 11,9; 15,13) et dans la *Paraphrase de Sem* (NH VII 16,19-20). Elle est aussi présente dans la *Pistis Sophia*, mais son rôle est négatif : elle est l'émanation à face de lion de l'Authadès qui persécute Pistis Sophia (30-31; 35; 39; 47-48; 50; 52; 54-55; 66).

sept rangs<sup>382</sup>, qui leur donnent leur mystère, leur sceau et leur grand nom, du rang des trois amen au rang des voiles « qui sont tirés devant le grand roi du trésor de la lumière » (B35 [73],1-2). Ils atteignent ensuite IÉOU, décrit comme « le grand homme » (B35 [73],6), « le roi de ce trésor lumineux » (B35 [73],6-7). Voyant que les disciples ont accompli tous les mystères requis, IÉOU se réjouit et leur donne son mystère, son sceau et le grand nom du trésor de la lumière. Les disciples se rendent ensuite au lieu de la grande lumière qui entoure le trésor de la lumière, grande lumière qui leur donnera elle aussi son mystère, son sceau et le grand nom du trésor de la lumière.

Dans la seconde version, les disciples, arrivés au trésor de la lumière, se font encore une fois ouvrir les portes par les gardiens. Une fois à l'intérieur, ils ne traversent que deux rangs : le premier, celui du triple-puissant de la lumière<sup>383</sup>, et le second, celui « du douzième rang de <la> douzième grande puissance des émanations du dieu de la vérité » (B36 [74],11-13). Les douze puissances qui habitent ce rang donnent aux disciples leur mystère, leur formule de défense et leur sceau. Ils invoquent alors le dieu de la vérité pour qu'il émette une grande puissance lumineuse et qu'elle vienne à la suite des douze disciples. Cette puissance fait ensuite se retirer les rangs des trésors lumineux, de sorte que les disciples atteignent le dieu de la vérité. Ce dernier leur donne son mystère, son sceau et son grand nom, puis invoque le Dieu inaccessible qui se départit d'une puissance lumineuse. Cette puissance donne aux disciples le caractère du trésor du dieu de la vérité, les complète en toute plénitude et en fait un rang de ce trésor, de sorte qu'ils peuvent maintenant rendre gloire au Dieu inaccessible.

La présence de ces deux versions pourrait s'expliquer, à notre avis, par l'existence de deux couches rédactionnelles. Deux raisons peuvent selon nous justifier qu'un rédacteur ait senti le besoin d'intervenir dans le texte. Dans un premier temps, peut-être discernerait-on, cachées derrière la seconde tradition, les traces de ce qui était à l'origine un raccourci que pouvaient employer les disciples pour atteindre IÉOU. Un raccourci semblable peut d'ailleurs être observé en B20 (58),4-10, où Jésus dit à ses disciples que, bien qu'il en

---

<sup>382</sup> Vingt-huit si on considère les gardiens comme un rang.

<sup>383</sup> Le (ou les) triple-puissant joue un rôle très important dans quelques traités gnostiques. On le trouve dans les *Trois stèles de Seth* et dans *Zostrien*, en plus d'être très présent dans *Marsanès* et dans l'*Allogène*, ainsi que dans la *Pistis Sophia* (entre autres 1; 14; 29-30; 84; 93; 96; 103; 137; 147; l'Authadès est un des trois triple-puissants [29-30], tout comme Bainchooch [147]).

existe beaucoup d'autres, seuls les mystères des cinq arbres, des sept voyelles et du grand nom sont nécessaires pour atteindre le royaume de la lumière. Au lieu de passer par chacun des rangs, les disciples n'auraient qu'à en traverser deux. À un moment donné de l'histoire du texte, la présence de ces deux façons concurrentes d'atteindre le dieu de la vérité a semé la confusion, si bien qu'un rédacteur a cru y voir la présence d'un second trésor de la lumière, et a modifié le texte en conséquence.

Enfin, la présence de deux couches rédactionnelles à cet endroit est peut-être aussi le reflet de l'existence de deux traditions analogues, mais non identiques, sur le trésor de la lumière. Au lieu d'être amalgamées pour n'en former qu'une seule, un rédacteur aurait plutôt choisi de conserver les deux versions, en ajoutant au trésor de la lumière un second trésor du même nom.

#### 2.1.8. Le mystère des douze éons et leur traversée (B38 [76],9–B48 [86],32)

Se faisant réaffirmer par Jésus l'importance de recevoir le mystère du pardon des péchés pour espérer atteindre ce lieu ultime, les disciples l'implorent de le leur révéler. Jésus leur demande d'être patients, car avant le mystère du pardon des péchés, il leur donnera celui des douze éons. Éon par éon, Jésus révèle à ses disciples les archontes qui viendront à leur rencontre, puis le sceau avec lequel ils devront se marquer, le nom du sceau à prononcer, le chiffre à tenir et la formule à employer pour que ces archontes se retirent. Une fois le rituel accompli, les disciples pourront poursuivre leur remontée. Du premier au onzième éon, la révélation ne diffère qu'au sixième, qui est appelé le petit milieu et qui appartient aux archontes qui sont parvenus à la foi. Parvenu au douzième éon, Jésus révèle à ses disciples que c'est là que se trouvent le dieu invisible, la Barbēlos et le dieu inengendré. Le rituel pour franchir cet éon n'est pas différent des autres, mais alors que douze éons avaient été annoncés, Jésus poursuit sa révélation jusqu'au treizième, où se trouvent le grand dieu invisible, le grand esprit virginal et les vingt-quatre émanations du dieu invisible. S'il est quelque peu inattendu – après tout, Jésus est en train de révéler le mystère des *douze* éons –, ce treizième éon n'est pas pour autant complètement inconnu. En effet, déjà en A3 (37),17–A4 (38),16, un narrateur inconnu chantait un hymne au mystère

primordial pour l'établissement du lieu des vingt-quatre émanations du treizième éon et du treizième éon lui-même.

Plus surprenante, une fois le treizième éon traversé, est l'existence d'un quatorzième éon, dans lequel se trouvent le second grand dieu invisible et un grand dieu, « qu'on appelle, dans le quatorzième éon, le grand dieu bienfais[ant] » (B46 [84],29-30). Comme pour le second trésor de la lumière, nulle part ailleurs le traité ne mentionne-t-il un quatorzième éon ou un second grand dieu invisible. Il est plutôt difficile d'expliquer la présence et la nature d'une sphère et d'une entité qui apparaissent aussi artificielles. Peut-être faut-il, encore une fois, mettre cette innovation sur le compte d'un rédacteur qui aurait mal compris le texte, ou qui cherchait tout simplement à multiplier les sphères célestes.

Au-delà du quatorzième éon, Jésus décrit le lieu des trois archontes et la manière de le franchir. Cette sphère, décrite comme à l'intérieur des éons, mais à l'extérieur des trésors, occupe une place intermédiaire entre les deux. Le rituel pour traverser le lieu des trois archontes est le même que pour les éons, au terme duquel Jésus affirme que les receveurs<sup>384</sup> de ces lieux reconnaîtront les disciples et les recevront. Sur ces mots se termine abruptement la plus longue séquence ininterrompue du traité.

#### 2.1.9. L'émanation de IÉOU et des Iéous (C1 [5],1–C4 [8],0h)

Comme nous l'avons déjà affirmé, la lacune entre les pages B48 (86) et C1 (5) n'aurait pas besoin d'être longue. La page B48 (86) se termine sur la traversée du lieu des trois archontes, décrit comme à l'extérieur des trésors, et la page C1 (5) débute avec l'émanation de IÉOU, père et roi du trésor de la lumière. Le narrateur anonyme, probablement Jésus encore une fois, y présente le type (ΤΥΠΟΣ) et le nom de IÉOU, qui sont accompagnés d'une illustration. Une fois émané, IÉOU est mis en mouvement par le

<sup>384</sup> Personnes qui reçoivent les âmes des élus dans les sphères supérieures, les receveurs apparaissent dans quelques traités de la littérature gnostique, en l'occurrence le *Livre des secrets de Jean* (BG 66,5-6; NH III 33,18); le *Livre sacré du grand Esprit invisible*, où les receveurs sont nommés : Gamaliel, Gabriel, Samblō, Abrasax (NH III 64,22; 66,5; NH IV 76,12; 78,7); et dans *Zostrien*, où un des receveurs se nomme également Samblō (NH VIII 47,24). Les receveurs figurent aussi fréquemment dans la *Pistis Sophia* (entre autres 7; 25; 56; 86; 93; 96; 98; 103; 111-112; 128; 144), où ils jouent plusieurs rôles : ils reçoivent les âmes; ils sont implorés par Pistis Sophia; ils donnent les baptêmes et l'onction spirituelle (cri`sma pneumatikovn) aux âmes, avant de les remettre aux mains du grand Sabaōth, le bon. Ils sont aussi appelés les receveurs de Melchisédek; ils ravissent l'âme et l'amènent à la vierge de la lumière; ou bien ils la jettent dans les éons de la sphère. Dans l'*Anonyme de Bruce*, les receveurs se distinguent par la couronne qu'ils portent sur leurs têtes (31,13-15).

Père afin de produire d'autres émanations, elles-mêmes appelées « Iéous »<sup>385</sup>. Pères des trésors, les Iéous sont à leur tour mis en mouvement, mais cette fois par IÉOU, afin que d'autres émanations en sortent. Toutes ces émanations des Iéous remplissent les trésors et sont appelées « rangs » (ΤΑΞΙΣ) des trésors de la lumière.

2.1.10. Les trésors, leur représentation et la fin du traité tel qu'il nous est parvenu (C4 [8],1–C30 [34],35)

Après ce court exposé cosmogonique, le narrateur se met à décrire avec précision les trésors, en fournissant pour chacun d'eux le nom du Iéou qui en est le père, le tracé de son caractère (ΧΑΡΑΚΤΗΡ), les noms des émanations qui les remplissent, de même que ceux des gardiens de leurs portes. Il ne nous reste plus aujourd'hui que vingt-sept diagrammes, numérotés de un à vingt-huit. En effet, de ces vingt-huit Iéous, le diagramme intitulé « Iéou 13 » manque. Absent du manuscrit – le douzième Iéou figure sur le recto d'une page et le quatorzième sur le verso –, il est difficile de savoir s'il s'agit d'une omission délibérée ou non. Comme nous l'avons déjà dit, nous croyons que le traité devait originellement compter soixante diagrammes. Il nous en manquerait par conséquent trente-deux.

2.2. *Le Livre des connaissances du Dieu invisible (D1 [1]–D4 [4]; D1<sup>a</sup> [1a]–D4<sup>a</sup> [4a])*

L'étude codicologique et paléographique de ce qu'on a traditionnellement pris pour l'introduction des « *Livres de Iéou* » nous pousse aujourd'hui à la considérer comme le début d'un autre traité tout à fait distinct<sup>386</sup>. Deux copies de cette introduction, chacune de quatre pages, sont parvenues jusqu'à nous transmises dans le même codex<sup>387</sup>.

2.2.1. *L'incipit (D1 [1],1-3; D1<sup>a</sup> [1a],1-3)*

Ces quatre pages correspondent bien à ce dont on s'attend du début d'un traité de type « gnostique ». On y trouve d'abord un *incipit* encadré par des chevrons : « Je vous ai

<sup>385</sup> Pour éviter une confusion certaine, nous capitalisons le « IÉOU, dieu de la vérité », pour mieux le distinguer de ses émanations à lui, les « Iéous ».

<sup>386</sup> Voir p. 71.

<sup>387</sup> Voir p. 62-63.

aimé<sup>388</sup>, j'ai voulu vous donner la vie<sup>389</sup>. C'est Jésus le vivant<sup>390</sup>, la connaissance de la vérité » (D1<sup>a</sup> [1a],1-3)<sup>391</sup>.

### 2.2.2. Le prologue (D1 [1],4-15; D1<sup>a</sup> [1a],4-17)

Cet *incipit* est ensuite suivi d'un prologue dans lequel l'auteur annonce ce dont traite l'ouvrage :

Voici le livre des connaissances [du] Dieu invisible<sup>392</sup>, par l'entremise des my[stè]res cachés qui conduisent à la race élue<sup>393</sup> dans le repos<sup>394</sup>, à la vie du Père par la venue du S[au]veur, le rédempteur des âmes qui <recevront> auprès d'elles ce Verbe de vie supérieure à toute vie, dans la connaissance de Jésus le vivant, celui qui est venu par l'entremise de l'éon lumineux dans l'achèvement du plérôme, dans l'enseignement hors duquel il n'y en a pas d'autres, que

<sup>388</sup> Cf. Jn 15,9 : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ».

<sup>389</sup> Cf., peut-être, Jn 17,2 : « Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit : “Père, l'heure est venue, glorifie ton fils, afin que ton fils te glorifie et que, selon le pouvoir sur toute chair que tu lui as donné, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés” ». Jésus considéré comme dispensateur de vie est un motif que l'on trouve dans le *Traité tripartite*, où il est dit qu'« un seul est destiné à donner la vie (le Sauveur), alors que tous les autres ont besoin d'être sauvés » (NH I 117,6-8). De même, l'*Évangile selon Philippe* affirme que « si la femme ne s'était pas séparée de l'homme, elle ne serait pas morte, non plus que l'homme. C'est la séparation de celui-ci qui fut le commencement de la mort. C'est pourquoi le Christ est venu pour réparer cette séparation survenue aux origines, réunir les deux, donner la vie à ceux qui étaient morts à la suite de la séparation, et les unir » (NH II 70,9-17).

<sup>390</sup> Le qualificatif de « vivant » accolé à Jésus sert habituellement à noter le caractère postrésurrectionnel d'une révélation. Il se retrouve dans un autre *incipit*, celui de l'*Évangile selon Thomas* : « Voici les paroles cachées que Jésus le Vivant a dites, et qu'a écrites le Jumeau, Jude Thomas » (NH II 32,10). Il se trouve également dans le *Livre sacré du grand Esprit invisible* où il est dit que le grand Seth a revêtu Jésus le vivant (NH III 64,1 et 65,17, ainsi que son parallèle NH IV 77,13-14). L'*Apocalypse de Pierre* se réfère aussi à Jésus le vivant : « Le Sauveur me (Pierre) dit : “Celui que tu vois se réjouir au-dessus du bois et sourire, c'est le vivant Jésus” » (NH VII 81,14-18). Jésus le vivant est enfin mentionné comme se trouvant sur l'eau vivante dans l'*Anonyme de Bruce* (61,26-27). Le contexte postrésurrectionnel des révélations de Jésus à ses disciples est un motif courant pour plusieurs textes apocryphes, particulièrement gnostiques. Irénée raconte comment, pour les ophites, Jésus demeura encore dix-huit mois sur terre après sa résurrection, séjour au cours duquel il révéla plusieurs choses à un petit nombre de disciples, ceux à tout le moins qu'il savait capables de comprendre de grands mystères (*Contre les hérésies* I,30,14).

<sup>391</sup> Les deux versions ont un texte un peu différent. Dans la première (D1 [1]), nous avons :  $\alpha\iota\mu\epsilon\rho\epsilon\tau\eta\gamma\tau\eta$   $\lambda\iota\omicron\upsilon\omega\omega$  [ε·]  $\eta\eta\tau\eta$   $\bar{\mu}\rho\omega\eta\zeta$   $\bar{\iota}\zeta$   $\pi\epsilon\tau\omega\eta\zeta$   $\pi\epsilon\tau\sigma\omicron\upsilon\eta$   $\bar{\eta}\tau\mu\epsilon$  (Jésus le vivant, celui qui connaît la vérité); tandis que dans la seconde (D1<sup>a</sup> [1a]), nous trouvons :  $\alpha\iota\mu\epsilon\rho\epsilon\tau\eta\gamma\tau\eta$   $\lambda\iota\omicron\upsilon\omega\omega$  ε·  $\eta\eta\tau\eta$   $\bar{\mu}\rho\omega\eta\zeta$   $\bar{\iota}\zeta\pi\epsilon\tau\omega\eta\zeta$   $\pi\epsilon$   $\pi\sigma\omicron\upsilon\eta$   $\bar{\eta}\tau\mu\epsilon$  (« c'est Jésus le vivant, la connaissance de la vérité »).

<sup>392</sup> Le Dieu invisible apparaît comme le personnage le plus élevé de ce traité. En tant que tel, on ne le trouve que dans l'*Ogdoade et l'Ennéade* (NH VI 56,10-12) : « Dieu invisible, à qui l'on s'adresse en silence »; et dans la *Pistis Sophia*, où Barbēlos est une des puissances du Dieu invisible (141). Pourrait-il être identique à l'Esprit invisible de la triade barbéliote?

<sup>393</sup> Pour la race élue, cf. l'*Évangile selon Philippe* NH II 75,36 (quoique dans une lacune). Dans les *Extraits de Théodote*, Clément précise que la race élue (to; gevno~ to; ejklektovn), c'est l'Église (4,1).

<sup>394</sup> Le repos est un motif important dans la « littérature gnostique », qui sert généralement à décrire de façon figurée la fin du parcours des gnostiques; voir, entre autres, Ménard, 1977, et Helderman, 1984.

Jésus le vivant a enseigné à ses apôtres en disant : « Voici l'enseignement dans lequel toute la connaissance réside »<sup>395</sup> (D1<sup>a</sup> [1a],4-17).

Puis s'amorce un entretien entre Jésus et les apôtres – Matthieu, Jean, Philippe, Barthélémy et Jacques sont nommés<sup>396</sup> –, au cours duquel quatre sujets principaux, tous liés les uns aux autres, sont brièvement traités avant l'interruption du récit.

### 2.2.3. La crucifixion du monde (D1 [1],15-24; D1<sup>a</sup> [1a],17–D2<sup>a</sup> [2a],1)

Jésus aborde d'abord le thème de la crucifixion du monde : « Bienheureux celui qui a crucifié le monde et qui n'a pas laissé le monde le crucifier » (D1<sup>a</sup> [1a],19-20; cf. D1 [1],16-17). Après que les apôtres eurent demandé à Jésus de leur enseigner comment crucifier le monde, ce dernier leur révèle que « celui qui l'a crucifié, c'est celui qui a trouvé ma parole et l'a <accomplie> dans la volonté de celui qui m'a envoyé » (D1<sup>a</sup> [1a],26–D2<sup>a</sup> [2a],1; cf. D1 [1],22-24)<sup>397</sup>.

### 2.2.4. Le don de l'intellect à l'âme (D1 [1],24–D2 [2],29; D2<sup>a</sup> [2a],1–D3<sup>a</sup> [3a],24)

Les apôtres, qui affirment avoir tout abandonné pour suivre Jésus<sup>398</sup>, lui demandent de leur enseigner la vie de son Père. La vie de son Père, dit Jésus à ses disciples, « c'est que vous receviez, par la race, l'intellect pour votre âme, qu'elle cesse d'être terrestre<sup>399</sup> et

<sup>395</sup> Pris dans son ensemble, ce qu'annonce le prologue du *Livre des connaissances du Dieu invisible* se rapproche de ce qu'on trouve à la fin de l'hymne naassène, rapporté par Hippolyte : « Je descendrai portant les sceaux, je traverserai la totalité des éons, je révélerai tous les mystères, je montrerai les formes des dieux, je transmettrai, sous le nom de gnose, les secrets de la sainte voie » (*Réfutation de toutes les hérésies* V,I,10).

<sup>396</sup> Les mêmes personnages se trouvent tous dans la *Pistis Sophia*. Matthieu, Philippe et Barthélémy figurent parmi les interlocuteurs de Jésus dans la *Sagesse de Jésus Christ* (NH III, 4 et BG 3). Les cinq disciples font également partie de ceux mentionnés par Épiphane dans son *Panarion* 20,4,2.

<sup>397</sup> Ce motif vient de l'*Épître aux Galates* 6,14. On le trouve aussi dans l'*Évangile selon Philippe* : « L'eucharistie est Jésus car on l'appelle en syriaque "Pharisatha", c'est-à-dire "l'étendu". En effet, Jésus *est venu pour crucifier le monde* (notre traduction en italique) » (NH II 63,21-25). Irénée fait également mention d'une exégèse gnostique de ce passage de Paul dans sa description de la Croix/Limite du système de Ptolémée (*Contre les hérésies* I,3,25; cf. Épiphane, *Panarion* 31,15,5). Pour une étude du motif, voir Minear, 1979.

<sup>398</sup> Mt 19,27-30; Mc 10,28-31; Lc 18,28-30. Voir aussi le *Livre du grand discours mystérique* (B18 [56],11-17), de même que l'*Épître apocryphe de Jacques* NH I 4,25-28, la *Pistis Sophia* 136 et Irénée, *Contre les hérésies* IV,8,3.

<sup>399</sup> L'âme qualifiée de terrestre trouve écho dans les *Extraits de Théodote* : « "Prenant du limon de la terre", non de la terre sèche, mais une portion de la matière (u{lh) multiple et complexe, il confectionna une âme "de terre", âme "hylique", irrationnelle, *consubstantielle* à celle des bêtes : c'est l'homme "à l'image" » (50,1; trad. Sagnard, 1970); cette race d'homme « terrestre » (coi>kov~) à l'image appartient à Caïn (54,1-2).

qu'elle devienne intellectuelle<sup>400</sup> » (D2<sup>a</sup> [2a],11-15; cf. D2 [2],1-3). Lorsque les apôtres auront accompli la parole de Jésus, ils seront sauvés de l'archonte de cet éon et de ses pièges<sup>401</sup>. Ils seront alors libres et saufs grâce à la liberté de l'Esprit Paraclet<sup>402</sup>.

2.2.5. La connaissance de la parole de Jésus (D2 [2],29–D3 [3],21; D3<sup>a</sup> [3a],24–D4<sup>a</sup> [4a],25)

Jésus enchaîne alors en disant à ses apôtres : « Bienheureux l'homme qui a connu ces choses, il a amené le ciel en bas et il a soulevé la terre, il l'a envoyée au ciel et il est devenu le milieu<sup>403</sup> <car> c'est un rien<sup>404</sup> » (D3<sup>a</sup> [3a],25– D4<sup>a</sup> [4a],3; cf. D3 [3],1-3).

<sup>400</sup> Pour Porphyre, l'âme intellectuelle (yuch; noerav) est la partie supérieure de l'âme « par quoi l'on perçoit la vérité des choses intelligibles qui n'ont rien de semblable aux corps » (Porphyre, *Le retour de l'âme*, fragment 2, p. 28\*,4-5; trad. Bidez, 1913).

<sup>401</sup> Cf. Épiphane, *Panarion* 26,17,6.

<sup>402</sup> Jn 14,16-17; 15,26; 16,13. Dans les textes dits gnostiques, l'Esprit Paraclet est le plus souvent identifié à Jésus. Il apparaît dans la *Prière de l'apôtre Paul* (NH I A,15-18) : « [Accorde-]moi tes dons sans les regretter, par le Fils de l'homme, de l'Esprit, le Paraclet [de vérité] ». Le *Traité tripartite* en fait un des titres du Fils (NH I 87,9). Dans son exposé sur la doctrine de Ptolémée, Irénée vient ajouter à cette identification : « Lors donc que leur Mère fut ainsi passée par toutes les passions et qu'elle en eut émergé à grande-peine, elle se mit, disent-ils, à supplier la lumière qui l'avait abandonnée, c'est-à-dire le Christ. Celui-ci, remonté au Plérôme, n'eut sans doute pas le courage de descendre une seconde fois. Il envoya vers elle le Paraclet, c'est-à-dire le Sauveur » (*Contre les hérésies* I,4,5). Les *Extraits de Théodote* précisent, dans la même veine, que « les sectateurs de Valentin appellent Jésus le Paraclet » (23,1); voir aussi *Extraits de Théodote* 32,3.

<sup>403</sup> Le milieu est un motif qu'on trouve fréquemment dans les textes gnostiques. Il s'agit du lieu intermédiaire entre le monde supérieur et le monde inférieur. Dans les cercles valentiniens, le milieu est le lieu réservé à la race des psychiques. Il est mentionné dans l'*Évangile de la vérité* (NH I 17,34-35); dans le *Traité tripartite* (NH I 119,20-21); dans l'*Évangile selon Philippe* (NH II 66,8.15.20; 76,36); dans l'*Écrit sans titre* (NH II 98,20); dans la *Paraphrase de Sem* (NH VII; plusieurs occurrences); et dans les *Trois stèles de Seth* (NH VII 120,26). Le milieu est un motif également très présent dans la *Pistis Sophia*, qui se réfère soit à la voie du milieu, soit à ceux du milieu, dans un contexte qui se rapproche beaucoup de celui du *Livre des connaissances du Dieu invisible* (voir, entre autres, 84; 86; 93; 103; 111-112; 127-128; 136-138; 147). La *Pistis Sophia* affirme de surcroît que les archontes des éons appellent le grand Iaō le grand chef du milieu, et qu'y demeurent les quinze assistants des sept vierges (86). Dans sa notice sur Ptolémée, Irénée décrit le milieu comme le lieu situé sous le plérôme et au-dessus des sept cieux. Le milieu (ou l'intermédiaire) est l'espace occupé par la Mère (*Contre les hérésies* I,5,3-4; cf. Épiphane, *Panarion* 31,18,12; 19,6; 26,5). À la consommation finale, elle quittera l'intermédiaire pour le plérôme et y sera remplacée par le démiurge (I,7,1; cf. Épiphane, *Panarion* 31,21,11-13). L'intermédiaire est aussi le lieu que les psychiques pourront atteindre s'ils pratiquent la continence et les œuvres bonnes (I,6,4; 7,5; cf. Épiphane, *Panarion* 31,21,10; 23,2-3). Lors de la consommation finale, les âmes des justes auront leur repos, d'une manière psychique, dans le lieu de l'intermédiaire (II,29,1). Dans son traitement des docètes, Hippolyte parle des éons issus de la première semence. Ces éons, dit-il, se réunirent tous en un seul éon et engendrèrent, « de l'unique vierge Marie, un fruit commun, Sauveur de tous ceux qui sont au milieu » (en grec *tw'n ejn mesovthti swth'ra pavtwn*; *Réfutation de toutes les hérésies* VIII,1,9). Enfin, bien que dépendant d'Irénée pour les notices où se trouvent la plupart des références au milieu, Épiphane parle des « enfants du milieu » (*Panarion* 31,6,5), des psychiques à mi-chemin entre les matériels et les spirituels (31,20,1) et attribue au démiurge le titre d'« intermédiaire », c'est-à-dire entre Dieu et le diable (33,7,4).

<sup>404</sup> Sur les difficultés de cette expression, voir les Notes philologiques et textuelles.

Après que ses disciples lui aient demandé de leur expliquer comment amener le ciel en bas, Jésus leur répond qu'il suffit de connaître sa parole. Quant à envoyer la terre au ciel, c'est « celui qui écoute la parole de ces connaissances » (D4<sup>a</sup> [4a],21-22; cf. D3 [3],16-17). Son intellect a alors cessé d'être celui d'un homme terrestre, mais il est devenu céleste (D4<sup>a</sup> [4a],24-25; cf. D3 [3],18-19)<sup>405</sup>.

#### 2.2.6. La chair de l'injustice et l'ignorance (D3 [3],21–D4 [4],29)

Après avoir révélé à ses disciples que les principautés et les autorités mauvaises lutteront contre eux, car eux savent que Jésus ne vient pas du monde (D3 [3],24-27), Jésus aborde le quatrième et dernier thème de l'introduction<sup>406</sup>. Il affirme à ses disciple que « celui qui . [ . . . . . ] dans la chair de l'injustice n'a pas par[t au] royaume de mon Père » (D4 [4],1-3). Il ajoute encore que « quiconque [me connaît] selon la chair<sup>407</sup> n'a pas d'espoir [en vue du roy]aume de Dieu le Père » (D4 [4],3-5). Les apôtres, troublés par ce que vient de dire Jésus, lui demandent s'ils ont été engendrés et s'ils l'ont connu selon la chair. Jésus leur répond que ce n'est pas de la chair dans laquelle ils séjournent qu'il parle, « mais de la chair de l'[injustice] et l'ignorance qui est dans l'inconnaiss[ance, c'est-à-]dire celle qui égare une multitude loin de [la vie de] mon Père » (D4 [4],11-14).

Les apôtres demandent ensuite à Jésus de leur préciser ce qu'est l'ignorance, de sorte qu'ils puissent se tenir éloignés d'elle. Jésus leur répond que : « qui[conque] porte ma virginité, ma . [ . . . . . ] et mon vêtement<sup>408</sup> sans m'avoir compris, en me [méprisant] et en

<sup>405</sup> Ce passage rappelle, sans qu'il y ait toutefois mention de l'intellect, ce qu'on trouve dans les *Extraits de Théodote* 15,1 et 80,3, qui identifient au pneumatique l'image du céleste dont parle Paul dans la *Première épître aux Corinthiens* 15,49.

<sup>406</sup> Sans parallèle dans la deuxième copie, qui se termine à la ligne 20 de la troisième page de la première copie, il est assez difficile de combler les lacunes et de dégager une image claire des thèmes abordés.

<sup>407</sup> Le fait de connaître Jésus selon la chair rappelle le thème de la polymorphie du Christ, qui revient dans certains textes gnostiques, comme l'*Évangile selon Philippe* (NH II 57,28–58,10) et le *Deuxième traité du grand Seth* (NH VII 56,21-32). Voir aussi l'*Ascension d'Isaïe* 10,16-31; de même que le *Commentaire sur le Diatessaron* : « Celui donc qui s'approchait de lui corporellement éprouvait un contact corporel, et celui qui s'approchait spirituellement touchait, à travers l'humanité palpable, la divinité impalpable » (VII,5; trad. Leloir, 1966).

<sup>408</sup> Le vêtement est un motif récurrent dans la littérature gnostique. Son interprétation est double. La première est négative : le vêtement est utilisé pour représenter métaphoriquement le corps charnel. La seconde est positive, à l'instar vraisemblablement du *Livre des connaissances du Dieu invisible* : c'est le Christ ou le baptême qui est revêtu comme vêtement. Le *Traité tripartite*, dans une terminologie qui se rapproche de celle qui apparaît ici, affirme que : « le Fils du bon plaisir des Touts se posa sur eux comme un vêtement, au moyen duquel il donna la perfection (ⲭⲱⲕ) à celui qui était devenu déficient et il raffermir les parfaits » (NH I 87,1-

blasphémant mon nom<sup>409</sup>, c'est à la corruption que je l'ai [ . . . ], et encore, est-il devenu un fils blaspshé[mateur parce qu']il n'a pas connu ma parole avec <certitude>, c[es choses qu]e le Père a dites, afin que, pour ma part, j'[instruise] ceux qui me connaîtront dans l'achèvement du pl[érôme] de celui qui m'a envoyé » (D4 [4],18-26). Le traité se clôt sur Jésus qui commence à enseigner aux apôtres l'achèvement.

### 2.3. Fragment d'un traité gnostique sur le passage de l'âme (E1 [88]–E2 [87])

Voyons enfin ce qu'on peut dire du traité très fragmentaire sur le passage de l'âme dans les lieux des archontes, dont les deux seules pages à nous être parvenues sont placées par Schmidt après le traité qu'il a intitulé les « *Livres de Iéou* ». Comme nous l'avons brièvement mentionné, nous avons inversé le recto et le verso du folio par rapport à l'interprétation de Schmidt. La raison est la suivante : s'il est vrai que le contenu de ce folio est fort différent d'une page à l'autre, l'examen du manuscrit confirme d'abord qu'il s'agit du recto et du verso d'un seul et même folio. L'ordre actuel pose beaucoup de problèmes et se trouve peut-être à la source de la confusion observée chez certains chercheurs<sup>410</sup>. La

---

5). Un peu plus loin dans le même texte, c'est le baptême qui est appelé « vêtement » (NH I 128,19-20; la métaphore du vêtement dans un contexte baptismal a comme origine Ga 3,26-27; Ép 4,22-24). Le motif du vêtement apparaît aussi très fréquemment dans le *Dialogue du Sauveur* (NH III 136,22; 138,21; 139,2.4; 143,13.17.20); l'*Entendement de notre grande Puissance* parle des « vêtements saints » (NH VI 46,17); et la *Paraphrase de Sem* fait maintes fois référence au vêtement du Sauveur (NH VII 8,34; 12,8.18-19.26.31; 13,36; 17,1.3.19; 18,3-4.22.27.32; 19,12; 20,22.27; 22,18; 28,25; 30,35; 32,34-35; 33,4.9.12.19.33; 39,1.3.7.11-12.17; 41,28; 43,10). Les *Enseignements de Silvanos* en font aussi la mention sous un jour positif (NH VII 105,13-19; 112,15), tout comme *Melchisédek* (NH IX 1,11), quoique dans un contexte très lacuneux. *Marsanès* parle, pour sa part, de « v[êtements] psychiques » (NH X 5,7-8). Le vêtement est un thème également cher à la *Pistis Sophia*. Jésus affirme, entre autres, recevoir son vêtement du premier mystère (6-7; 77), vêtement qu'il revêtira une fois les temps achevés (8-10). Ce vêtement est censé émettre une grande lumière et contenir le mystère des noms des archontes (11-13; 27-29; 133). Un peu plus loin, il le reçoit des mains de Barbēlō (63). La *Pistis Sophia* évoque aussi un « vêtement des mystères de l'ineffable », qui confère à celui qui le porte une sorte d'immunité (121). Dans l'*Anonyme de Bruce*, la mère donne un vêtement à son fils premier-né (52,20-22).

<sup>409</sup> Dans l'*Évangile de Judas*, les disciples blasphèment contre Jésus dans leurs cœurs (CT 34,21-22).

<sup>410</sup> Violet MacDermot et Michel Tardieu semblent faire de cet unique fragment deux textes différents. Violet MacDermot sépare les deux pages en un « Fragment of a Gnostic Hymn » pour la page E2 (87) et un « Fragment on the passage of the soul through the archons of the way of the Midst » pour la page E1 (88) dans Schmidt et MacDermot, 1978a, p. 139-140. La description des « fragments » du codex Bruce que fait Michel Tardieu n'est pas plus claire. Il affirme que « trois feuillets, écrits recto verso, présentent trois fragments qui, selon toute vraisemblance, devaient appartenir à O, I. Le fragment a contient des invocations hymniques au “premier mystère”; le fragment b, des invocations au “mystère préexistant”; le fragment c, un extrait d'une évocation de la remontée de l'âme à travers les sphères archontiques » dans Tardieu et Dubois, 1986, p. 85.

page E2 (87) contient un hymne au mystère développé sur le thème de l'eau<sup>411</sup> et débute sans lacune apparente : « Écoute-moi te chanter un hymne, mystère qui existe avant tout insondable et tout illimité » (E2 [87],1-3). Avec la page E1 (88), on semble quitter abruptement le registre de l'hymne pour décrire le passage de l'âme dans les lieux des archontes. Le problème, c'est que le récit de ce passage bat son plein lorsque débute la page E1 (88) : « [...] les âmes par vol (στερησιμωσ) et lorsqu'ils amèneront mon âme à ce lieu-là, elle leur (aux archontes?) donnera le mystère de leur frayeur, c'est à-dire Kariēr » (E1 [88],1-4)<sup>412</sup>. Il serait beaucoup plus vraisemblable, à notre avis, que la page E1 [88] soit le recto du folio. Une analyse de la photographie de la page laisse d'ailleurs croire qu'une ou deux lignes manqueraient à la toute fin, un espace suffisant, selon nous, pour clore la narration du passage de l'âme. Débuterait alors au début de la page E2 (87) l'hymne au mystère, auquel il pourrait lui aussi manquer une ou deux lignes.

### 3. Système (cosmogonie, cosmologie et personnages)

Dans cette section, nous décrirons et analyserons sommairement le « système » du *Livre du grand discours mystérique*. Par système, nous entendons 1) la cosmogonie, c'est-à-dire le processus qui a mené à la formation de cosmos; 2) la cosmologie, à savoir la manière dont est organisé ce cosmos; 3) enfin, les différents personnages qui ont agi dans la formation de celui-ci, qui y participent ou qui tout simplement le peuplent. Nous avons choisi de traiter ces trois aspects concurremment. Cette approche présente l'avantage d'éviter les répétitions. En effet, une étude de la cosmogonie nous amène forcément à décrire l'organisation du cosmos, les lieux qu'on y trouve, ainsi que les personnages qui y agissent ou qui l'habitent. Cette approche s'est aussi révélée fort utile en raison de la nature

<sup>411</sup> On y parle notamment de l'eau de l'océan et de la mer.

<sup>412</sup> Seuls les lieux de Parapleks, de Typhon et de Iakhtabanas ont été conservés. Le terme grec *sterhsivmw~* apparaît à deux reprises dans la (*Première*) *apocalypse de Jacques*, dans un contexte qui se rapproche de celui de ce fragment. On y raconte en effet comment les douaniers (*telwvnh~*) réclament non seulement le droit de passage, mais prennent aussi les âmes par vol (*steresivmw~*) (NH V 33,11; 34,23). La *Pistis Sophia* révèle qu'à la mort d'un homme, les receveurs d'un des grands triple-puissants volent (*aJrpavzein*) l'âme et l'amènent aux archontes sur la voie du milieu, puis au lieu de Iakhtanabas, qui n'est pas capable de la punir (103). Paraplex est cité dans la *Pistis Sophia* comme un des cinq grands archontes établis au-dessus des 360 archontes. Paraplex règne sur des démons qui amènent l'âme par vol (*sterhsivmw~*). La *Pistis Sophia* décrit même comment les archontes amènent les âmes par vol : lorsque IÉOU et Zorokothora Melchisédek sont absents, les archontes se rebellent, volent les âmes et les consomment (139). Les quatre autres grands archontes, Ariouth, Hécate, Typhon et Iakhtabanas, volent aussi les âmes (*sterhsivmw~*) (140).

incomplète du *Livre du grand discours mystérique*. Si établir la cosmologie et identifier les personnages d'un texte fragmentaire comme le nôtre ne posent généralement pas trop de problèmes – on se limite à décrire ce qu'on trouve dans ce qui reste du traité –, il en va tout autrement de la cosmogonie, qui représente davantage un processus. À moins d'avoir un exposé bien défini, il faut le plus souvent reconstruire la cosmogonie d'un texte ancien à partir de plusieurs éléments qui y sont éparpillés. Il est tout sauf facile de dégager du *Livre du grand discours mystérique* une cosmogonie cohérente. Dans notre cas, la cosmologie, résultat de la cosmogonie, et les personnages, dont certains ont agi ou agissent encore sur le cosmos, contribuent à éclairer en partie le processus de formation du monde céleste.

Cette section s'appuie principalement sur deux passages du traité, qu'on peut à la limite qualifier de « résumés cosmogoniques ». Le premier résumé, où Jésus répond à une question de ses disciples sur l'origine des trésors, se trouve en B5 (43),30–B6 (44),25; le second, qui prend plutôt la forme d'un hymne de Jésus à son Père, va de B10 (48),17 à B15 (53),25. Cet hymne met en scène Jésus, qui invite ses disciples à le suivre au septième trésor. Leur demandant de l'entourer, il leur enjoint à répondre avec lui et à rendre gloire à son Père pour la disposition de tous les trésors. Les raisons invoquées par Jésus pour rendre gloire à son Père semblent reprendre et résumer les étapes de la cosmogonie du traité. Mais il ne faut pas penser que ces passages seuls suffisent. Puisqu'il s'agit de résumés et non de présentations détaillées, plusieurs difficultés, et même incohérences, demeurent, d'autant plus que nulle part le traité ne présente-t-il chronologiquement les étapes de la formation et de l'organisation du cosmos. Pour notre étude, nous commencerons par décrire les personnages et les lieux les plus élevés, pour graduellement descendre vers le monde sensible.

### 3.1. *Le Père, Dieu inaccessible, et sa petite pensée*

#### 3.1.1. Le Père, Dieu inaccessible

Au tout début de la cosmogonie et tout en haut de la cosmologie du *Livre du grand discours mystérique* se trouve celui que Jésus appelle « mon Père » (παῖς). Ce dernier joue un rôle primordial dans la cosmogonie du traité, puisque c'est lui qui met en branle la

formation du cosmos par son retrait<sup>413</sup>. Jésus affirme que son Père s'est retiré (CΩΚ ΕΡΟΞ) « tout entier » (B10 [48],19-20) dans sa ressemblance et sa pensée (B15 [53],10-11). Peut-être est-ce à la suite de ce retrait que le Père devint le « Dieu inaccessible » (ΠΗΟΥΤΕ ΠΑΤΗΡΑΤΩ). En effet, le Père de Jésus est également connu indistinctement sous ce nom tout au long de la révélation. Entouré d'« une image lumineuse » (ΟΥΖΙΚΩΝ ΠΟΥΘΕΙΝ) qu'il a fait émaner<sup>414</sup>, le Dieu inaccessible se retire dans un espace situé au-delà des trésors<sup>415</sup> (B9 [47],27-28), mais désire tout même qu'on l'atteigne par l'entremise des « grands discours mystériques » (B14 [52],14-16; B15 [53],4-7) qui sont contenus dans notre traité. Malgré son retrait, le Père/Dieu inaccessible continuera d'intervenir dans la formation du cosmos, notamment par l'intermédiaire d'un agent, la petite pensée.

### 3.1.2. La petite pensée du Père

Aux disciples qui cherchent à savoir pourquoi tous ces lieux (les trésors), toutes ces paternités qui sont en eux (les Iéous) et tous leurs rangs vinrent à l'existence, Jésus répond que c'est à cause de la petite pensée (B5 [43],25-31). Dans son retrait, Jésus précise que le Père ne tire pas tout à lui. Il laisse derrière une « petite pensée » (ΚΟΥΪ ΜΜΕΕΥΕ; B5 [43],32–B6 [44],2; B10 [48],19-21)<sup>416</sup>, afin de manifester ses grandes richesses, sa

<sup>413</sup> Peut-être peut-on rapprocher ce retrait du Père, première étape de la cosmogonie du *Livre du grand discours mystérique*, des *Oracles chaldaïques*, frg. 3 : « le Père s'est soustrait lui-même (οJ πατηr h{rpassen eJαυτοvn) » (trad. des Places, 1989, p. 67); sur le sujet, voir Bechtle, 2006. Cf. aussi Lewy, 2011, p. 78-83 et des Places, 1989, p. 124.

<sup>414</sup> Une image lumineuse est mentionnée par Épiphane dans sa notice sur Saturnin. Il rapporte que, pour ce dernier, les anges se seraient rencontrés et auraient délibéré pour créer l'homme ensemble, selon la forme de l'image lumineuse qui s'était révélée depuis la hauteur (*Panarion* 23,1,4).

<sup>415</sup> Sur lesquels nous reviendrons; voir p. 134-139.

<sup>416</sup> Le substrat grec est fort probablement eInnoia. La pensée hypostasiée (eInnoia; eipivnoia; μεεευε) se retrouve dans plusieurs textes de la littérature gnostique, notamment dans l'*Évangile de la vérité*, le *Traité tripartite*, le *Livre des secrets de Jean*, le *Livre sacré du grand Esprit invisible*, *Eugnoste*, la *Paraphrase de Sem*, le *Deuxième traité du grand Seth* et la *Pensée première à la triple forme*. Le *Deuxième traité du grand Seth* est le seul à faire référence à une « pensée qui est petite (Ϝεννοια τε ετσοβκ) » (NH VII 54,24-25), que le Sauveur plaça dans le monde et qui sema l'effroi chez les anges et les archontes. Un passage de l'*Exposé du mythe valentinien*, si la restitution de la lacune est juste, rappelle la description de la petite pensée de notre traité : « C'est lui (l'Intellect du Tout) le [pro]ducteur du Tout et l'h[y]posta[s]e [de la pensée] du Père, c'est-à-dire de l'En[noia] » (NH XI 24,22-25). La pensée est mentionnée à plusieurs reprises par Irénée de Lyon dans son traité *Contre les hérésies*. Elle est, pour ce dernier, un élément central dans le système de Ptolémée (*Contre les hérésies* I,1,1). Chez les ophites, la pensée procède du Père (I,30,1), d'une manière assez semblable à ce qu'on trouve dans le *Livre du grand discours mystérique*. Hippolyte mentionne lui aussi

grandeur et ses grands mystères (B15 [53],11-15). Cette petite pensée, affirme Jésus, « provient de mon Père » (ΕΥΕΒΟΛ ΖΗΤΗΠΑΙΩΤ; B6 [44],3-4). Le Père permet ensuite à la petite pensée de briller en lui (ΕΦΕΒΟΥΒΟΥ ΖΡΑΪ ΝΖΗΤΚ; B10 [48],28-29) et, peut-être parce que l'auteur ne fait pas de distinction ontologique entre le Père/Dieu inaccessible et la petite pensée provenant du Père, il est alors dit que le Dieu inaccessible brilla en lui-même (B11 [49],3-5), son désir étant que la petite pensée brille elle aussi (B11 [49],4-5)<sup>417</sup>. La petite pensée est à l'origine de « trois émanations », qui à leur tour produiront le reste des sphères et des entités qui peupleront le cosmos du *Livre du grand discours mystérique*. Elle est donc à la source de tout ce qui se trouve dans la cosmologie du traité, accomplissant ainsi le souhait du Dieu inaccessible, que celle-ci manifeste ses grandes richesses, sa grandeur et ses grands mystères<sup>418</sup>. La petite pensée semble séjourner dans le lieu le plus élevé de la cosmologie du traité après celui du Père, à savoir le lieu des trésors : « Quant à lui (le Père), il fit aussi sortir une pensée de ses trésors » (C4 [8],5-12).

Tel qu'évoqué, on peut se demander si l'auteur du traité ne considère pas la petite pensée comme consubstantielle au Père/Dieu inaccessible. Ce rapprochement entre les deux entités est suggéré par le fait qu'il existe deux versions de la production des trois émanations : la première par la petite pensée (p. B6 [44]), la seconde par le Dieu inaccessible (p. B11 [49]–B12 [50]). Devant le parallélisme terminologique frappant des deux versions du rayonnement de la première émanation (ΛΙΒΟΥΒΟΥ ΖΡΑΪ ΖΜΠΕΪΚΟΥΪ ΜΜΕΕΥΕ [B6 (44),2-3] = ΛΙΒΟΥΒΟΥ ΖΡΑΪ ΝΖΗΤΚ [B11 (49),9]; ΛΙΠΩΝΕ ΖΡΑΪ ΝΖΗΤΚ [B6

---

l'importance de la pensée dans le système de Simon le magicien (*Réfutation de toutes les hérésies* IV,VII; VI,I,9-20), tout comme Épiphane (*Panarion* 21,2,4), qui affirme que Simon déclare avoir créé les anges par l'entremise de cette pensée (21,6,1). Pour Basilide, selon Épiphane, la pensée aurait été émise par la puissance d'en-haut (*Panarion* 24,7,1). Épiphane parle encore de la pensée dans sa notice sur les colorbasiens (35). La pensée de notre texte rappelle enfin un des *Extraits de Théodote*, qui s'étend sur la pensée (εijnqvmhsi-) du Père : étant inconnu, le Père voulut se faire connaître aux éons, et à travers sa propre pensée, il émit le Monogène (7,1). Valentin appelait d'ailleurs la colombe l'Esprit de la pensée du Père (16).

<sup>417</sup> En effet, on trouve un peu plus loin que le Dieu inaccessible a brillé en lui-même en vue de la petite pensée (B11 [49],25-27). On peut noter ici le très fréquent, et curieux, emploi du terme copte ΒΟΥΒΟΥ, briller/rayonner. Si ce terme nous a d'abord causé plus d'un problème d'interprétation, nous l'entendons aujourd'hui presque comme un équivalent d'émaner ou de faire émaner : briller ou rayonner, c'est émettre quelque chose, comme le soleil qui brille fait émaner ses rayons, émet une lumière et de la chaleur. Pour notre traité, briller en quelqu'un/quelque chose, c'est aussi le mettre en mouvement.

<sup>418</sup> Pour Hippolyte, le fait d'émaner (probavllein) et l'émanation (probolhv) sont manifestés par le Père : « Mais, comme il était fécond, il voulut enfin engendrer ce qu'il avait en lui-même de plus beau et de plus parfait et le *produire au dehors* (nos italiques) : car il n'aimait pas la solitude » (*Réfutation de toutes les hérésies* VI,II,29).

(44),4-5] = ἀϊπῶνε εβολ ραϊ̄ ἡ̄ητκ [B11 (49),10]; πεφεινε τηρϣ [B6 (44),8] = πεκεινε τηρϣ [B11 (49),20]; τεφζικων [B6 (44),8-9] = τεκζικων [B11 (49),21]; ἀλαερατ ἡ̄πεφμτο εβολ [B6 (44),9-10] = πεντακτασοι ερατ ἡ̄πεκῆτο εβολ [B11 (49),19-20]), il est difficile de ne pas voir dans la petite pensée une extension du Père/Dieu inaccessible, dont le rôle serait celui d'un agent créateur du cosmos, un peu au même titre que la Sagesse dans les textes sapientiaux bibliques<sup>419</sup>.

### 3.2. Les trois émanations de la petite pensée/du Dieu inaccessible

#### 3.2.1. Jésus, première émanation

Sur le plan cosmogonique, Jésus est la première émanation de la petite pensée/Dieu inaccessible. Comme nous l'avons déjà dit, on trouve deux versions de l'émanation de Jésus. Dans la première, Jésus affirme que c'est dans la petite pensée qu'il brilla (ἀϊβοϋβοϋ ραϊ̄ ρῆ̄πεϊκοϋϊ̄ ἡ̄μεεϋε; B6 [44],2-3), tout en précisant que cette pensée provient de son Père (εϋεβολ ριτῆ̄παϊ̄ωτ πε; B6 [44],3-4). Il bouillonna et s'écoula en elle (ἀϊβρβρ λϋω ἀϊπῶνε ραϊ̄ ἡ̄ητϣ; B6 [44],4-5), il est sa ressemblance complète (πεφεινε τηρϣ; B6 [44],8), son image (τεφζικων; B6 [44],8-9), et, après qu'elle l'eût fait émaner, il se tint debout en sa présence (ἀϊλαερατ ἡ̄πεφμτο εβολ; B6 [44],9-10). Dans la seconde version, on trouve *grosso modo* la même chose, sinon que Jésus émane maintenant du Dieu inaccessible. Selon le désir de ce dernier, il a brillé en lui comme une émanation unique (B11 [49],9-10). Première émanation du Dieu inaccessible, Jésus s'écoula en lui (ἀϊπῶνε εβολ ραϊ̄ ἡ̄ητκ; B11 [49],10) et fut établi en sa présence (πεντακτασοι ερατ ἡ̄πεκῆτο εβολ; B11 [49],19-20), il est sa ressemblance entière (πεκεινε τηρϣ; B11 [49],20) et son image complète (τεκζικων τηρϣ; B11 [49],21)<sup>420</sup>.

Dans ce que nous avons de la cosmogonie du traité, Jésus joue un rôle limité, mais important. En effet, c'est lui qui se dresse et invoque le nom de son Père pour qu'il mette

<sup>419</sup> Voir, entre autres, le chapitre 8 des *Proverbes* (en particulier 8,22-31).

<sup>420</sup> Les *Extraits de Théodote* racontent aussi comment le Christ vient de la pensée (e[nnōia) de Sagesse (32,2); voir également *Extraits de Théodote* 33,3, où on affirme qu'il provient de la pensée maternelle.

en mouvement le dieu de la vérité, afin que ce dernier émane (C4 [8],1-5) et fasse ainsi exister d'autres émanations (C5 [9],6-7). Si le Père/Dieu inaccessible, par l'entremise de la petite pensée, est responsable des toutes premières émanations du cosmos, Jésus est plutôt celui qui intervient pour mettre en mouvement le processus qui mènera à l'emplissage des sphères célestes.

Enfin, Jésus est bien entendu le narrateur/révéléateur du traité. C'est lui qui révèle à ses disciples les mystères des sphères célestes, qui sont de deux ordres. Les premiers sont les connaissances que l'âme doit posséder pour remonter jusqu'au Dieu inaccessible, à savoir les noms des multiples entités qui peuplent ces sphères, les sceaux avec lesquels elle doit se marquer, les chiffres à tenir et les formules à prononcer. Les seconds mystères que Jésus révèle à ses disciples sont les sacrements que l'initié doit recevoir préalablement à la remontée de son âme<sup>421</sup>. L'essentiel de la révélation de Jésus est donc didactique<sup>422</sup> et à portée sotériologique. Dans son état actuel, le traité ne dit rien des circonstances entourant l'incarnation de Jésus. Ni est-il possible d'établir hors de tout doute que la révélation de Jésus à ses disciples est postrésurrectionnelle, quoique le voyage de Jésus et de ses disciples au septième trésor pour l'hymne au Père des pages B10 (48) à B15 (53), de même que la mention que cela fait douze ans que ses disciples le suivent (B19 [57],23-24), laissent supposer qu'elle le soit<sup>423</sup>.

### 3.2.2. Les trésors, probablement la deuxième émanation

La nature exacte de la deuxième émanation de la petite pensée/Dieu inaccessible est plus difficile à établir. Dans la seconde version de l'exposé sur les trois premières émanations, Jésus affirme simplement rendre gloire au Dieu inaccessible pour avoir fait émaner la deuxième émanation, qu'il a ensuite distribuée (COPC ΕΒΟΛ) dans des lieux qui l'entourent (B11 [49],27-29). Quant à la première version, elle donne plus de détails sans rendre pour autant l'épisode plus clair. Jésus dit à ses disciples : « À nouveau, cette petite pensée brilla. Elle émit un autre son, c'est-à-dire le deuxième son. Elle fit venir à l'existence tous ces lieux – il s'agit en outre de la deuxième émanation. Par la suite, elle

<sup>421</sup> Nous décrivons ces sacrements en détail dans la section sur la sotériologie de ce chapitre (voir p. 147-154).

<sup>422</sup> Puech et Blatz, 1991, p. 370, vont dans le même sens.

<sup>423</sup> Voir p. 98-99.

procéda l'une de l'autre. Elle fit venir à l'existence tous ces lieux qui procèdent les uns des autres. Elle fit que vinrent à l'existence tous ces lieux » (B6 [44],10-17)<sup>424</sup>.

La traduction de ce passage pose plus d'une difficulté, en particulier pour ce qui est d'identifier à qui ou à quoi se réfèrent les pronoms et les suffixes personnels. Le début est assez clair : ici encore, nous trouvons non pas le Dieu inaccessible, mais la petite pensée. Jésus affirme qu'après avoir brillé à nouveau, elle émit un deuxième son et « fit venir à l'existence (ΛϣϞωπιε) tous ces lieux ». Nous croyons que le sujet de la troisième personne du masculin singulier (Λϣ-) du verbe ωπιε est la petite pensée (μεεγε, masculin en copte), mais il pourrait aussi s'agir du deuxième son (προουγ, masculin). Le démonstratif « ces lieux », qui, à notre avis, révèle l'identité de la deuxième émanation, est lui aussi quelque peu ambigu. Il doit selon nous renvoyer aux trésors. Rappelons que le court exposé cosmogonique de Jésus de la page B6 (44) est en fait une réponse à la question suivante des disciples, tout frais sortis du soixantième trésor : « Notre Seigneur, pourquoi tous ces lieux (les trésors) vinrent-ils à l'existence? » (B5 [43],25-26). Ces lieux sont, en outre<sup>425</sup>, la deuxième émanation. Suit alors une formule énigmatique. Jésus affirme que, par la suite (παλιν ον), la deuxième émanation ασμοοφε εβολ ἡσανεσερηγ<sup>426</sup>, ce que nous avons traduit par « procéder l'une de l'autre ». Il est assez rare, en dehors des dialectes méridionaux du copte, d'avoir un article possessif au singulier dans le composé νεεερηγ. Dans le contexte, la seule chose à laquelle peut renvoyer cette troisième personne du féminin singulier est l'émanation (προβολη, féminin). C'est pourquoi nous croyons voir dans cette formule une allusion à la concentricité des trésors, qui apparaissent à l'auteur situés l'un à l'intérieur ou à l'extérieur de l'autre, selon qu'on monte ou qu'on descende<sup>427</sup>. Jésus ajoute enfin : ασωπιε ἡνεϊτοπος τηρ- ευμοοφε εβολ ἡσανεγερηγ' λχτρευωπιε ἡνεϊτοπος τηρουγ, à savoir que la deuxième émanation (λϣ-; le seul

<sup>424</sup> En copte : παλιν απείκογῆ ἡμεεγε οἱ λϣουβογ εραϊ λϣϞ ἡκεεροουγ εβολ ετεῆτοϣ πε πμεεβ ἡεροουγ' λϣωπιε ἡνεϊτοπος τηρουγ' μηἡσως ετεῆτος τε τμεεσπτε ἡπροβολη' παλιν ον ασμοοφε εβολ ἡσανεσερηγ' ασωπιε ἡνεϊτοπος τηρ- ευμοοφε εβολ ἡσανεγερηγ' λχτρευωπιε ἡνεϊτοπος τηρουγ'.

<sup>425</sup> Nous considérons le μηἡσως comme paratextuel, donc hors du temps narratif.

<sup>426</sup> Crum, 1939, p. 205a, comprend : « Br 51 S voice εσμ. εβ. ἡσανεσερηγ *resounding* (?) ».

<sup>427</sup> Voir p. 134-139.

réfèrent au féminin dans ce passage) fit venir à l'existence tous ces lieux qui procèdent les uns des autres, peut-être encore une référence à la concentricité des trésors. Quoique légèrement différente, l'auteur reprend la formule du début en guise de conclusion : la petite pensée (λαή; probablement encore la petite pensée) fit que vinrent à l'existence tous ces lieux, à savoir les trésors.

Comme on peut le voir, l'identification de la deuxième émanation avec les trésors est toute sauf claire. Les indices que nous avons relevés orientent néanmoins en cette direction, en particulier l'identification de la deuxième émanation avec « ces lieux » (νεῖτροπος) qui, dans le contexte, ne peuvent renvoyer qu'aux trésors, de même que l'emploi d'une formule qui, bien qu'énigmatique, pourrait faire référence à leur concentricité. On ne doit pas non plus oublier ce qui est dit de la deuxième émanation en B11 (49),27-29. En effet, on y affirme que le Dieu inaccessible a distribué (σὺρ εβολ) la deuxième émanation dans des lieux qui l'entourent. Il s'agit là aussi d'une terminologie employée ailleurs en référence aux trésors, par exemple en B10 (48),12-14, au tout début de l'hymne de Jésus à son Père pour la distribution de tous les trésors (τρίνσὺρ εβολ ἡνεθησαυρος τηρογ), puis en C1 (5),14-15 et C3 (7),21-22, où le narrateur discute de la manière dont sont distribués les trésors (σὺρ εβολ).

### 3.2.3. Les têtes, troisième émanation?

Si l'identité de la première émanation de la petite pensée/Dieu inaccessible est claire et celle de la deuxième se déduit avec plus ou moins de certitude, la nature de la troisième émanation est en revanche beaucoup plus difficile à cerner. Dans son hymne au Dieu inaccessible des pages B10 (48) à B15 (53), Jésus affirme que celui-ci fit émaner la troisième émanation, qu'il a fait venir à l'existence en se distribuant (σὺρ εβολ) lui-même dans tous les lieux (les trésors) (B12 [50],3-6). Encore une fois, la page B6 [44] apporte un peu plus de détails, sans rendre l'identité de cette troisième émanation plus claire : « Par la suite, elle (la petite pensée) émit le troisième son. Elle lui (f.) fit mettre en mouvement la puissance des trésors. Elle fit venir à l'existence toutes ces têtes pour chaque lieu. Elles se

dressèrent dans tous les lieux, du premier jusqu'au dernier d'eux tous » (B6 [44],17-21)<sup>428</sup>. La principale difficulté dans la traduction de ce passage réside une fois de plus dans l'identité des référents des pronoms et suffixes personnels. On y lit donc que la petite pensée émit un troisième son, puis qu'elle « lui » (féminin en copte) fit mettre en mouvement la puissance des trésors<sup>429</sup>. Nous ignorons à qui la troisième personne du féminin singulier « lui » renvoie (-ⲧⲣⲉϥ-). Pourrait-on avoir ici une référence à *fwnhv*, féminin, le probable substrat grec du copte masculin *ⲡⲣⲟⲟϥ*, « son »? Ou bien l'auteur considère-t-il ce « son », *ⲡⲣⲟⲟϥ* masculin, comme l'équivalence d'une « émanation », *ⲡⲣⲟⲟⲗⲏ* féminin, un peu comme pour le deuxième son/émanation de B6 (44),10-14. Si on ne peut en être sûr, voir dans cette troisième personne du féminin singulier le troisième son ou la troisième émanation est pratiquement une des seules façons de comprendre le *ⲗⲁⲧⲣⲉϥⲕⲓⲙ*. Le reste de l'énoncé ne permet pas de résoudre ces difficultés. En effet, il est dit que l'émanation mit en mouvement « la puissance des trésors ». Or, partout ailleurs dans le traité, c'est toujours la puissance qui met en mouvement une ou des entités. La seule exception se trouve en B13 (51),24-25, où le Dieu inaccessible fait émaner une grande puissance qu'il met en mouvement pour qu'elle produise les sceaux. Sinon, la puissance met en mouvement tantôt les « têtes » (B12 [50],22-25), tantôt le dieu de la vérité (B12

<sup>428</sup> Copte : *ⲡⲗⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲗⲁⲩⲧⲣⲉϥ ⲙⲡⲙⲉⲛⲉⲛⲧⲉⲛ ⲛⲉⲣⲟⲟϥ ⲉⲃⲟⲗⲁⲧⲣⲉϥⲕⲓⲙ ⲉⲧⲉⲃⲟⲙ ⲛⲓⲛⲉⲟⲗ ⲗⲁⲩⲧⲣⲉϥϥⲟⲩⲡⲉ ⲛⲓⲛⲉⲓⲁⲛⲛⲓϥⲉ ⲧⲏⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁⲗⲟⲡⲟϥ ⲗⲩⲩⲉⲣⲁⲧⲟϥ ⲕⲁⲧⲁⲛⲧⲟⲡⲟϥ ⲧⲏⲣⲟϥⲁⲓ ⲛⲓⲛⲟⲩⲟⲣⲡⲓ ⲟⲩⲗⲁⲣⲁⲓ ⲉⲑⲗⲁⲉ ⲛⲓⲛⲟⲟϥ ⲧⲏⲣⲟϥⲁⲓ*.

<sup>429</sup> Le mouvement est un motif cher au *Livre du grand discours mystérique*. À Nag Hammadi, le *Traité tripartite* raconte à deux occasions comment le Logos se mit en mouvement (NH I 85,15-16; 115,21-28). La mise en mouvement de IÉOU par le Père rappelle également la mise en mouvement de l'archonte par l'esprit qui l'habite dans le *Traité tripartite* (NH I 101,3-5; 102,32). Le *Traité tripartite* raconte encore comment la création de l'homme est survenue quand le Logos spirituel mit celui-ci en mouvement invisiblement (NH I 104,30-34). Le Logos y est identifié au mouvement (NH I 77,7) et décrit comme la cause d'une économie dont l'avènement était fixé (NH I 77,8-11). Le *logion* 50 de l'*Évangile selon Thomas* met en scène un court dialogue, au cours duquel Jésus affirme, entre autres : « Si l'on vous demande : “Quel est le signe de votre Père qui est en vous?” Dites-leur : “C'est un mouvement et un repos.” » (NH II 42,4-7). Dans l'*Entendement de notre grande Puissance*, il est dit que l'éon entier de la création vint à l'existence par la mise en mouvement des esprits et des eaux (NH VI 37,34-38,3). La prière d'invocation trouvée dans l'*Ogdoade et l'Ennéade* affirme que « c'est de Lui (Dieu) que se meuvent les âmes [de l'Ogdoade] et les anges » (NH VI 55,33-56,2) et que son image « se meut en se gouvernant » (NH VI 56,12-13). Dans un passage dont la terminologie rappelle beaucoup celle de notre traité, l'*Exposé du mythe valentinien* raconte comment « il (Dieu) conçut une Pensée étrangère, puisque rien n'existait avant lui. Depuis de ce Lieu-là, c'est elle qui se mit en mouvement (*les 16 lignes suivantes manquent*) » (NH XI 22,36-39). Les *Extraits de Théodote* précisent que « comme le Demiurge, mû secrètement par Sagesse, croit se mouvoir de lui-même, ainsi en est-il des hommes » (53,4).

[50],29–B13 [51],3; C4 [8],5-12; C5 [9],9-14). Face à cette incongruité, on peut émettre l'hypothèse que ce passage sur la troisième émanation est corrompu. Peut-être qu'au lieu de mettre en mouvement la puissance, la troisième émanation était mise en mouvement par celle-ci. On pourrait alors clairement identifier les têtes comme la troisième émanation.

L'énoncé suivant pourrait confirmer notre intuition : « Elle (la petite pensée) fit venir à l'existence toutes ces têtes pour chaque lieu (les trésors). Elles (les têtes) se dressèrent dans tous les lieux (les trésors), du premier jusqu'au dernier d'eux tous » (B6 [44],19-21). Les têtes des trésors sont ceux qu'on appellera un peu plus tard les Iéous, c'est-à-dire les soixante chefs des soixante trésors. On reconnaît dans la terminologie employée pour les têtes celle servant à décrire les trésors et les Iéous qui en sont les pères. Dire que les têtes « se dressèrent dans tous les lieux, du premier jusqu'au dernier d'eux tous » rappelle ce qui est dit des Iéous à la tête des trésors, notamment en B13 [51],14-18, à propos de l'émanation des soixante émanations (les Iéous) : « Tu (le Dieu inaccessible) en as <installé> une (une émanation) chaque fois pour chacun des trésors, du premier jusqu'au dernier de tous » (B13 [51],16-18). Par ailleurs, il ne faut pas oublier que l'exposé cosmogonique de Jésus de la page B6 (44) est une réponse au questionnement des disciples sur l'origine des trésors, de leurs paternités (à savoir leurs Iéous respectifs), et de leurs rangs. Si derrière la deuxième émanation se cachent les trésors, comme nous le croyons, la troisième émanation pourrait bien être à l'origine de leurs paternités, répondant ainsi au deuxième volet de la question des disciples.

La suite du discours cosmogonique de Jésus semble nous donner raison, dans la mesure où après avoir décrit l'émanation de « ces têtes », Jésus poursuit en affirmant : « Quant à mon Père, il mit en mouvement toutes ces têtes. Il fit que chacune (des têtes) fit émaner douze émanations. Il les distribua dans ces lieux, du premier jusqu'au dernier de tous les trésors » (B6 [44],21-25)<sup>430</sup>. Cette assertion au sujet des têtes, qui, une fois mises en mouvement, font émaner chacune douze émanations, sera reprise pour les Iéous qui, rappelons-le, sont chacun chef d'un trésor. Pour le cinquième Iéou, par exemple, le narrateur affirme : « Voici ceux que Iōthiō fit émaner lorsque la puissance de mon Père

<sup>430</sup> En copte : ⲛⲧⲟϥ ⲉⲛⲓⲛⲁⲛⲁ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓⲛⲟⲩ ⲁⲛⲕⲓⲙ ⲉⲛⲉⲓⲁⲛⲛⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲛⲧⲣⲉⲛⲟⲩⲁ ⲛⲟⲩⲁ ⲛⲣⲟⲩⲁⲗⲉ ⲉⲩⲟⲗ ⲛⲓⲃⲉ ⲛⲛⲣⲟⲩⲟⲗⲛⲓ ⲁⲛⲥⲟⲣⲟⲩ ⲉⲩⲟⲗ ⲉⲛⲛⲉⲓⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲭⲏⲛ ⲛⲛⲣⲟⲩⲛ ⲟⲩⲁⲣⲁⲓ ⲉⲑⲗⲉ ⲛⲙⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲛⲉⲟⲛⲥⲣⲓ.

brilla en lui. Il fit émaner douze émanations, [...] » (C8 [12],17-19). Cette formule sera répétée pour tous les Iéous dont nous avons conservé la description.

On peut se questionner longtemps sur le nombre de ces têtes, toujours au pluriel. Si on cherche à les identifier aux soixante Iéous, il est bien évidemment tentant d'en postuler soixante. Mais jamais l'auteur ne précise leur nombre, lui qui, ailleurs pourtant, ne se fait pas avare de détails sur les autres entités : soixante Iéous, soixante trésors, douze rangs pour les trésors, douze têtes dans chaque rang, trois gardiens, douze éons, etc. Plus nous fréquentons le texte, plus nous sommes d'avis que « les têtes » sont une émanation une et multiple à la fois, sans qu'on puisse leur attribuer un nombre précis.

### 3.3. Les têtes, le dieu de la vérité, IÉOU – Ioaieōthōuikhōlmiō, les Iéous et les trésors

Revenons maintenant de manière plus précise sur ce qui serait les deuxième et troisième émanations de la petite pensée/du Dieu inaccessible, à savoir les trésors et les têtes. En traitant les têtes, nous sommes amenés à nous pencher sur deux des figures les plus importantes du *Livre du grand discours mystérique*, à savoir le dieu de la vérité, aussi connu sous le nom de IÉOU – Ioaieōthōuikhōlmiō, de même que les soixante Iéous. Toutes ces entités peuplent les trésors, demeures célestes que le traité représente visuellement et que nous décrirons en détail un peu plus loin<sup>431</sup>. Précisons qu'il règne une confusion certaine autour du terme « tête », ⲗⲏⲉ en copte, que notre traité semble employer pour référer à trois réalités : 1) les têtes comme la troisième émanation, desquelles est tiré le dieu de la vérité; 2) tête comme épithète pour qualifier les Iéous, chefs des trésors; 3) et enfin les douze têtes qui se trouvent dans chacun des douze rangs d'un trésor.

#### 3.3.1. Les têtes et le dieu de la vérité

Si le dieu de la vérité est un des personnages centraux du *Livre du grand discours mystérique*, son origine est en revanche difficile à établir. Selon l'hymne des pages B10 (48) à B15 (53), à la genèse du dieu de la vérité se trouve une puissance qui fut émanée par le Dieu inaccessible. Cette puissance mit en mouvement « ces têtes », dans le but que le Dieu inaccessible donne à l'une d'elles le nom de « dieu de la vérité » (B12 [50],22-25). Ce

---

<sup>431</sup> Voir p. 134-139.

que laisse entendre le texte, c'est donc que le dieu de la vérité n'aurait été qu'une « tête » parmi plusieurs autres, avant que ces dernières ne soient mises en mouvement. Ce n'est qu'après qu'une tête fût élue ou choisie – le texte ne dit pas comment –, et que le Dieu inaccessible lui donnât conséquemment le nom de dieu de la vérité. Comme nous venons tout juste de le voir, on trouve, dans un contexte similaire, une référence à des « têtes » à la page B6 (44). Jésus y discute en effet de la troisième émanation de la petite pensée, derrière laquelle nous croyons trouver ces fameuses « têtes ». La terminologie employée pour les décrire nous a même amenés à anticiper dans ces têtes les Iéous, à savoir ceux qui seront les pères de chacun des soixante trésors. Voici comment on peut pour l'instant décrire l'origine de celui que le traité appelle « dieu de la vérité » : la petite pensée/le Dieu inaccessible fait émaner des têtes; après qu'une puissance les eût mis en mouvement, le Dieu inaccessible donne alors à l'une d'elles le nom de « dieu de la vérité »<sup>432</sup>.

### 3.3.2. Le dieu de la vérité devient IÉOU

Une fois le dieu de la vérité émis, Jésus affirme s'être dressé pour invoquer le nom de son Père afin qu'il mette en mouvement le dieu de la vérité, pour qu'il émane (C4 [8],1-5). Le Père fait alors sortir une pensée de ses trésors et une puissance provenant du Père met en mouvement le dieu de la vérité (C4 [8],5-12; B12 [50],29–51,3). La puissance le met en mouvement en brillant en lui, par l'entremise de la petite pensée est-il précisé (C4 [8],9-11). Le dieu de la vérité émet alors un son, à savoir « ie ie ie ». Puis sort une voix, qui

<sup>432</sup> On trouve ailleurs d'autres entités portant le titre de « dieu de la vérité ». À la toute fin de la recension longue du *Livre des secrets de Jean* (NH II 30,3-4; NH IV 46,11-13), où est racontée la domination postdiluvienne de l'Esprit contrefait, l'auteur révèle comment les hommes « moururent sans avoir atteint de vérité ni connu le Dieu de la Vérité (ΠΗΟΥΤΕ ΝΤΕΜΗΕ) ». Dans le *Livre sacré du grand Esprit invisible*, le « dieu de la vérité (ΠΗΟΥΤΕ ΝΤΕΜΗΕ) » est une épithète du grand Autogène vivant (NH III 55,5-6; 65,13-14; NH IV 66,17-19; 77,9-10). Le dieu de la vérité est également mentionné dans *Eugnoste* (NH III 71,9-10), où l'auteur affirme que « celui qui est capable de s'intérioriser [...], de révéler le Dieu de la vérité (ΠΗΟΥΤΕ ΝΤΑΛΛΗΘΕΙΑ) et de mettre d'accord chacun à son sujet, lui est un immortel qui vit au milieu des mortels ». Dans l'*Apocalypse d'Adam*, Adam confie à son fils Seth que « la gnose éternelle concernant le Dieu de la Vérité s'éloigna de moi et de ta mère Ève (ΠΗΟΥΤΕ ΝΤΕΤΜΕ) » (NH V 65,10-13). Le *Témoignage véritable* affirme que « personne ne connaît le Dieu de la Vérité (ΠΗΟΥΤΕ ΝΤΜΕ), sinon l'homme seul qui se défera de toutes les œuvres du monde » (NH IX 41,4-8). Enfin, la *Pistis Sophia* fait aussi référence à un « dieu de la vérité » (par exemple aux chapitres 105 et 107), tout comme les textes manichéens (nombreuses références dans les *Kephalaia* et les *Psaumes manichéens*). Irénée de Lyon, dans un passage critiquant la thèse des gnostiques sur la pluralité des dieux dans l'Ancien Testament, thèse qui se fonde sur les nombreuses épithètes de Dieu, révèle au lecteur que le mot « Éloé, en hébreu, signifie “le vrai Dieu” » (*Contre les hérésies* II,35,2).

est « l'émanation », à savoir la première émanation, IÉOU (C4 [8],13-17)<sup>433</sup>. Dans les trésors, IÉOU est aussi connu sous le nom de Ioeiaōthōiikhōlmiō, qui signifie « le dieu de la vérité » dans la langue du Père (B5 [43],19-20; C1 [5],8-11; C3 [7],14-16; C5 [9],0a-0e). L'auteur du traité semble donc faire une distinction entre le dieu de la vérité, connu uniquement sous ce nom avant qu'il ne soit mis en mouvement et ne produise des émanations (C2 [6],20-23.25-26; C3 [7],4-6.22-23), et IÉOU, qui est en fait une émanation du dieu de la vérité après qu'il eût été mis en mouvement. En effet, on trouve plusieurs fois l'affirmation que le dieu de la vérité sera, au futur, appelé IÉOU (C1 [5],4.19; C2 [7],13-14). Mais la distinction n'est pas absolue. Après que le dieu de la vérité eût été mis en mouvement, l'auteur semble utiliser indistinctement les appellations de dieu de la vérité, IÉOU et Ioeiaōthōiikhōlmiō.

IÉOU est émané et installé en tant que tête sur les trésors (C1 [5],11-15; C2 [6],17-20; C3 [7],16-19.22-23), mais ces derniers sont encore vides : « lorsque cette grandeur (IÉOU) se dressa dans les trésors, il n'y avait pas encore de rang » (C5 [9],1-3). Jésus se dresse alors et invoque le nom de son Père pour qu'il fasse exister d'autres émanations. Le Père met donc IÉOU en mouvement afin qu'il produise d'autres émanations qui emplissent les trésors (C1 [5],4-7; C3 [7],6-7). Par le commandement du Père, IÉOU est donc père de la multitude d'émanations qui sortent de lui (C1 [5],20-22; C3 [7],7-8.14)<sup>434</sup>. En tant que tête choisie par le Dieu inaccessible, dieu de la vérité et IÉOU, cette première émanation des trésors habitent conséquemment le lieu le plus élevé de ces sphères, connu comme le « trésor de la lumière » (B5 [43],18-19; B7 [45],12-13; B8 [46],7-8.15-16; B9 [47],11-12.22-23.27-28). Peut-être ce trésor porte-t-il ce nom précis parce qu'il est situé tout juste à l'extérieur des lieux du Père (B9 [47],23-24.27-28), donc en dehors de la grande lumière qui entoure le Dieu inaccessible<sup>435</sup>. Le trésor de la lumière, décrit comme le lieu du dieu de la vérité, est d'ailleurs la destination ultime que l'âme peut atteindre dans sa remontée vers le Dieu inaccessible (B37 [75],32–B38 [76],6)<sup>436</sup>.

<sup>433</sup> Elle est présentée et nommée dans le diagramme qui accompagne cet exposé.

<sup>434</sup> Nous verrons, lorsque nous nous pencherons sur les trésors, comment y sont réparties toutes ces émanations (voir p. 137-139).

<sup>435</sup> Sur la lumière qui entoure le Dieu inaccessible, voir p. 120.

<sup>436</sup> Le trésor de la lumière n'est attesté que dans la *Pistis Sophia*, où il joue un rôle fort important (entre autres 7; 25; 30-31; 50; 63; 84; 86; 93; 96; 112; 128; 130; 136; 138-139; 141; 143; 148). Tout comme dans le *Livre*

Le nom de IÉOU n'est pas choisi au hasard. En effet, le texte se donne la peine de préciser que le Dieu inaccessible a fait émaner une émanation depuis le début, alors qu'il allait mettre en place tous les lieux, et qu'il l'a appelée IÉOU, afin qu'on appelle ceux qui sont dans tous les lieux Iéous (B14 [52],20-24). L'origine et la signification de ce nom, IÉOU, restent obscures. Hors de notre traité, le personnage de IÉOU n'apparaît que dans la *Pistis Sophia*, où il y est connu sous plusieurs appellations, mais jamais sous le nom de dieu de la vérité ou Ioeiaōthōuikhōlmiō, et où ses rôles sont multiples<sup>437</sup>. La forme du nom, I-É-OU, nous laisse croire qu'il pourrait s'agir d'une variation grecque sur le tétragramme divin<sup>438</sup>.

---

*du grand discours mystérique*, il est situé au-dessus du treizième éon (30). On y précise également que sa porte de gauche donne sur le treizième éon (76).

<sup>437</sup> Il est identifié au premier mystère et est appelé le surveillant (ejpivskopo~) de la lumière (15; 25; 126). C'est lui qui a établi les archontes (21) et les a liés dans leurs sphères et leurs sceaux (25). Il est également appelé l'ange de la lumière et est imploré par Pistis Sophia pour qu'il châtie, poursuive et jette dans les ténèbres les archontes qui la persécutent (50). On se réfère à lui comme le gardien du lieu de ceux de la droite (86) et comme regardant dans cette direction (140). Dans un passage où Jésus parle des trois lots (klh`ro~) du royaume de la lumière, il affirme que les mystères de ceux-ci seront trouvés dans les deux grands livres de IÉOU, qu'Énoch a écrits alors qu'il parlait avec lui hors de l'arbre de la connaissance et de l'arbre de la vie au paradis d'Adam (99; 134; ce sont ces deux passages de la *Pistis Sophia* qui ont amené Carl Schmidt à identifier notre traité aux « livres de IÉOU » qu'Énoch aurait écrits). Il aurait placé ces livres dans la pierre d'Ararad (Gn 8,4) et y aurait installé l'archonte Kalapatauroth, pour que ni le déluge ni les autres archontes ne les détruisent (134). IÉOU est aussi appelé le premier homme (111; 126; 130) et le messager de l'ordre primordial, qui a placé un ange à la porte des douze chambres de la punition pour surveiller le dragon (126; 130). IÉOU examine aussi certaines âmes. Si elles n'ont pas complété leur cycle, elles sont retournées dans des corps. Mais si elles l'ont complété, alors IÉOU a pitié d'elles et il les amène en présence des sept vierges de lumière. Au cours d'une invocation, Jésus implore le nom de IÉOU aux côtés de ceux de Iaō, de Zorokthothora et de Sabaōth (136). Il y est aussi appelé le père du père de Jésus (136; 139) et comme celui qui a lié Sabaōth et ses archontes à la sphère (136-137; 139). La *Pistis Sophia* le connaît enfin comme le pourvoyeur (pronovhto~) des archontes, des dieux et des puissances (139). On trouve la forme ΙΗΟΥ dans le *Livre sacré du grand Esprit invisible* (NH III 44,3-9; IV 54,3-13), où on invoque ΙΗΟΥ ΕΛΩ, probablement pour jIhou ej(stin) a (kai;) w. Layton, 1987, p. 107 note d, considère d'ailleurs ΙΗΟΥ comme une variante possible de Ieou, lui-même un dérivé probable de Iaō.

<sup>438</sup> C'est également l'avis de Colpe, 1982, p. 68 (voir sa note 10, où il renvoie à des papyrus araméens du cinquième siècle avant notre ère). Sur les variations grecques du tétragramme, voir Driver, 1928, et Delekat, 1971. Le seul chercheur à s'être intéressé au nom de « Iéou » est David Aune. Sa principale hypothèse fait du nom « Iéou » une variation du plus commun « Iaō », auquel il est souvent attaché dans les papyrus magiques grecs (Aune, 1996, p. 907). En Égypte, Iéou est le dieu acéphale. Il n'est donc pas étonnant de retrouver son nom invoqué dans plusieurs papyrus (PGM II,16; IV,1130; V, 96-172; VII,476; XII,111.336-350; XIII,850.888.929) ou amulettes (entre autres Bonner, 1954, p. 151, numéro 40; et Kotansky, 1980, p. 182-184) magiques. Mais en réalité, aucune de ces mentions ne peut être rapprochée du Iéou de notre traité et des rôles qu'il y joue.

### 3.3.3. Les (autres) Iéous, pères et têtes des trésors

On peut facilement perdre de vue que le premier IÉOU n'est en fait qu'un Iéou parmi soixante. Tout comme pour le grand IÉOU, nous ignorons de façon précise d'où sont issus les cinquante-neuf autres. On serait d'abord tenter de croire qu'ils proviennent eux aussi des « têtes » émanées par la petite pensée/le Dieu inaccessible<sup>439</sup>. Si le Dieu inaccessible a isolé l'une des têtes pour lui donner le nom de « dieu de la vérité », et que ce dernier est ensuite devenu le premier IÉOU, il serait tout à fait à propos de penser que les autres têtes, dont le nombre n'est malheureusement jamais spécifié, ont-elles aussi pris la forme d'un Iéou après avoir été mises en mouvement par la petite pensée/le Dieu inaccessible ou bien par une puissance provenant du Père<sup>440</sup>. Sinon, que sont devenues ces têtes? En faveur de cette origine se trouve aussi la terminologie employée pour décrire les têtes, troisième émanation de la petite pensée/Dieu inaccessible, qui reprend celle utilisée pour les Iéous<sup>441</sup>.

Mais la réalité est tout autre. Le texte ne précise explicitement nulle part un tel processus, laissant plutôt entendre que les Iéous seraient en fait des émanations du dieu de la vérité/IÉOU : « Il (IÉOU) sera père d'une multitude d'émanations et une multitude d'émanations sortira de lui par le commandement de mon Père et elles seront elles-mêmes pères des trésors » (C1 [5],20–C2 [6],1); et « lorsqu'il sera mis en mouvement par l'entremise de mon Père pour produire des émanations selon le commandement de mon Père (et) pour les établir comme tête sur les trésors, (alors) une multitude (d'émanations) sortiront d'elles (les émanations) et elles rempliront tous les trésors selon le commandement de mon Père, pour qu'elles deviennent dieu » (C3 [7],6-12). On trouve aussi l'affirmation que le Père « fit qu'une <puissance> provenant de lui mit d'abord en mouvement le dieu de la vérité. Il la (la puissance) fit briller en lui pour mettre en mouvement ses émanations dans les trésors et pour qu'elles-mêmes produisent des émanations, à savoir celles qu'il a établies en tant que tête sur eux » (C5 [9],9-14). « Pères » ou « têtes des trésors », de même que « paternités », sont des épithètes fréquemment employées pour se référer aux Iéous. Enfin, si c'est au dieu de la vérité que

---

<sup>439</sup> Voir p. 125-129.

<sup>440</sup> Comme pour le dieu de vérité; voir p. 128-129.

<sup>441</sup> Voir p. 125-128.

réfère l'« émanation » en B13 [51],14-18, où on lit : « Tu (le Dieu inaccessible) fis émaner une émanation. Tu lui as fait produire soixante émanations, qui sont ces paternités. Tu en as <installé> une chaque fois pour chacun des trésors », on pourrait alors penser que le dieu de la vérité ne s'est pas émané qu'une seule fois pour produire IÉOU, mais que celui-ci, ou peut-être mieux IÉOU, s'émana successivement pour émettre les cinquante-neuf autres chefs des trésors. Cette hypothèse pourrait peut-être expliquer le fait qu'on trouve, à propos de l'émanation de IÉOU par le dieu de la vérité, la même formule curieuse employée en B6 (44),14-15.16 : « elle (l'émanation du dieu de la vérité, IÉOU) fut de ce type, procédant l'une de l'autre (ΕΣΜΟΟΦΕ ΕΒΟΛ ἸΕΟΥΣΕΡΗΥ), trésor par trésor » (C4 [8],18-19)<sup>442</sup>.

Toujours est-il qu'une fois émanés, ces Iéous sont mis en mouvement afin qu'ils produisent eux-mêmes d'autres émanations, qui empliront leur trésor respectif. C'est au dieu de la vérité/IÉOU que le rôle de les mettre en mouvement semble dévolu. En B12 [50],29–B13 [51],3, le traité affirme que, si le dieu de la vérité fut mis en mouvement par la puissance émanée par le Père, c'est aussi pour qu'il mette en mouvement le reste des émanations qui sont sur les trésors, pour qu'elles-mêmes fassent émaner d'autres émanations, qui seront des rangs dans les trésors. Confirmant notre hypothèse que IÉOU serait en fait une émanation du dieu de la vérité, le narrateur affirme plus loin que « celui que le dieu de la vérité fera émaner par le commandement de mon Père (IÉOU), c'est lui qui sera à leur (les Iéous) tête et il les mettra en mouvement » (C2 [6],7-10). Il est aussi dit que le Père « fit qu'une <puissance> provenant de lui mit d'abord en mouvement le dieu de la vérité. Il la (la puissance) fit briller en lui pour mettre en mouvement ses émanations dans les trésors et pour qu'elles-mêmes produisent des émanations, à savoir celles qu'il a établies en tant que tête sur eux » (C5 [9],9-14).

La mise en mouvement des Iéous par leur père, IÉOU, fera qu'une multitude d'émanations, des myriades de myriades (C2 [6],16), sortiront de tous les Iéous. Ces émanations empliront les trésors et seront appelées les rangs des trésors de la lumière (C2 [6],14-15; C3 [7],10-12). En fait, les diagrammes nous apprennent que chacun des Iéous fait émaner douze émanations, qui correspondent chacune à un rang (ΤΑΞΙΣ) du trésor. De

<sup>442</sup> La mise en mouvement de IÉOU, qui produit les Iéous, et la mise en mouvement de ces derniers, qui produisent d'autres émanations, rappellent l'émission des éons par « degrés » dont parle Irénée, où un éon dérive d'un autre (*Contre les hérésies* I,1,2; 12,3).

surcroît, douze « têtes » se trouvent dans chacun des rangs<sup>443</sup>. La seule note discordante à nos conclusions se trouve en B6 [44],21-25, où c'est le Père, et non le dieu de la vérité/IÉOU, qui met en mouvement des « têtes » qui ne peuvent renvoyer qu'aux Iéous. On y lit : « Quant à mon Père, il mit en mouvement toutes ces têtes. Il fit que chacune (des têtes) fit émaner douze émanations. Il les distribua dans ces lieux, du premier jusqu'au dernier de tous les trésors ». Puisque chacun des Iéous, têtes des trésors, fait effectivement émaner douze émanations dans son trésor respectif<sup>444</sup>, ce passage vient jeter quelques doutes sur la véritable identité de celui qui met en mouvement les Iéous. Or, comme c'est le seul endroit où l'on s'éloigne de ce que nous avons jusqu'à maintenant décrit, et considérant que le traité est incomplet, on ne peut pour l'instant aller plus loin dans notre analyse.

### 3.3.4. Les trésors

Plus importantes sphères célestes du traité, situés tout juste à l'extérieur des lieux du Père (B9 [47],23-24), les trésors sont les demeures des Iéous, lieux que doit traverser l'âme dans sa remontée vers le Dieu inaccessible. Les trésors sont certainement un des lieux les plus originaux de la topographie céleste du *Livre du grand discours mystérique*<sup>445</sup>. Les trésors, comme les Iéous, sont au nombre de soixante (B9 [47],5.6.7). La page B1 (39) du traité débute en effet abruptement avec des instructions données par Jésus à ses disciples

<sup>443</sup> Pour plus de détails, voir p. 137-139.

<sup>444</sup> Voir ci-dessus, p. 133.

<sup>445</sup> Des trésors (ταζορ) sont mentionnés dans deux passages lacuneux du *Livre sacré du grand Esprit invisible* (NH IV 56,15; 60,17). Il est difficile d'établir s'il s'agit de trésors dans le sens où l'entendent les *Livres de Iéou*. Dans l'*Enseignement d'autorité*, l'âme est décrite comme s'empressant de monter « dans son trésor (ηεσαζο), là où est son intellect (nou'~) » (NH VI 28,24-26). Si le contexte est différent de celui du *Livre du grand discours mystérique*, l'image se rapproche beaucoup de ce qu'on trouve dans notre traité (peut-être est-il plus probable qu'il s'agisse d'une paraphrase de Mt 6,20-21 [Lc 12,33-34], qui substitue le cœur pour l'intellect; dans l'*Évangile selon Marie* BG 10,15-16, on lit également : « là où est l'intellect, là est le trésor » [sur le sujet, voir les deux appendices de Pasquier, 2007, p. 101-104]). La *Pensée première à la triple forme* dit du Fils parfait qu'à « ceux qui sont dans les trésors cachés (ηεζορ ετρηηη), il leur dit les mystères (musthvriou) ineffables » (NH XIII 37,16-17). La terminologie de ce passage est très proche de celle du *Livre du grand discours mystérique*. On ne peut bien sûr oublier la *Pistis Sophia*, qui emploie abondamment le terme avec le même sens que notre traité (les références seraient trop nombreuses). Dans sa notice sur Basilide et parlant des germes du monde, Hippolyte invoque à deux reprises un trésor (*Réfutation de toutes les hérésies* VII,I,22). Il mentionne même un peu plus loin le « Trésor du (Dieu) non existant » (VII,I,26). Quant à être placé à la tête des trésors, une formule semblable se trouve dans le *Livre des secrets de Jean*, où l'Esprit est décrit comme étant « la tête de tous les éons » (BG 26,9-10). Les *Extraits de Théodote* qualifient le Christ de « tête » (42,2), allant même jusqu'à en faire « la tête de toutes choses » (43,2).

pour la traversée du cinquante-quatrième trésor et leur périple se conclut avec leur sortie du soixantième trésor, au terme duquel Jésus annonce à ses disciples qu'il leur a révélé « la disposition de tous les trésors et de tous ceux qui seront en eux, du trésor du dieu de la vérité, dont le nom est Ioaieōthōiikhōlmiō, jusqu'au trésor de Ōazaēzō » (B5 [43],16-21). Comme nous venons de le voir, Ioaieōthōiikhōlmiō est le nom sous lequel IÉOU, le dieu de la vérité, est connu dans les trésors.

Les trésors sont aussi représentés figurativement dans le *Livre du grand discours mystérique*. Notre traité a conservé vingt-sept diagrammes, numérotés de un à vingt-huit<sup>446</sup>, qui semblent représenter la configuration des trésors. Les trésors sont constitués de cinq carrés concentriques, auxquels il faut ajouter un carré qui n'est généralement pas fermé, ou qui se referme parfois sur le premier carré, et qui supporte les trois portes d'entrée du trésor. Au centre du trésor se trouve son père, un Iéou dont le nom est donné. Six lieux entourent donc ce Iéou. Ce sont les « six lieux l'entourant » mentionnés lors de la traversée des trésors par Jésus et ses disciples : « Par la suite, nous sommes arrivés au cinquante-huitième trésor, appartenant à Eōzeōza, moi et *ma compagnie qui m'entoure*. Je dis : Écoutez donc maintenant au sujet de la manière dont on dispose de ce trésor et de tous ceux qui sont en lui, six lieux l'entourant » (B3 [41],1-4). Cinq de ces lieux sont aussi appelés « rangs thésauriques » (ΤΑΞΙΣ ΝΘΗΣΡ), à la suite d'une question des disciples à Jésus lorsque ces derniers se trouvent au cinquante-cinquième trésor : « De fait, au quantième rang sommes-nous arrivés dans les paternités? » (B1 [39],11-13). Jésus répond : « Voici le deuxième rang thésaurique des (rangs) extérieurs, deux rangs paternels étant à l'intérieur, un étant au milieu et deux étant à l'extérieur » (B1 [39],13-16). L'identité de ces rangs est difficile à établir hors de tout doute, mais, d'après la description qui est donnée, les deux rangs extérieurs seraient les deux premiers que rencontre celui qui remonte, puis viendrait le rang du milieu, et enfin les deux rangs intérieurs, avant l'arrivée au lieu qui n'est pas appelé rang, à savoir celui qu'occupe le Iéou du trésor.

Les autres parties d'un trésor sont expliquées par Jésus lui-même : « Ces deux traits qui sont ainsi <tir[és]> à côté de ses lieux, , ce sont la racine des lieux dans lesquels il se dresse. Ces deux autres traits, dans lesquels se trouvent ces alpha, selon cette manière :

<sup>446</sup> Le numéro treize est omis; voir p. 112.

deux en haut et deux en bas, ce sont les chemins de marche<sup>447</sup> lorsque tu te rendras auprès de lui, le père, à son lieu et à l'intérieur. Quant à ces alpha, ce sont les voiles<sup>448</sup> qui sont tirés sur lui » (B4 [42],4-12). À ces éléments, on doit ajouter les trois portes d'entrée et les trois portes de sortie du trésor. Les portes sont gardées chacune par un gardien (φγλαξ), dont le nom est donné. Au-dessus de chacune des portes d'entrée et en-dessous de chacune des portes de sorties se trouve dans le manuscrit une lettre. Ces lettres correspondent généralement à celles qui sont en exposant au-dessus des noms des gardiens des portes. Il s'agit-là, fort probablement, d'une manière d'indiquer au lecteur à quelle porte était affecté chaque gardien<sup>449</sup>. Il ne faut pas faire grand cas, à notre avis, du fait que ces lettres ne correspondent pas toujours les unes aux autres. En effet, on peut penser que ce genre de détails pouvait facilement figurer parmi les premières victimes de la transmission manuscrite.

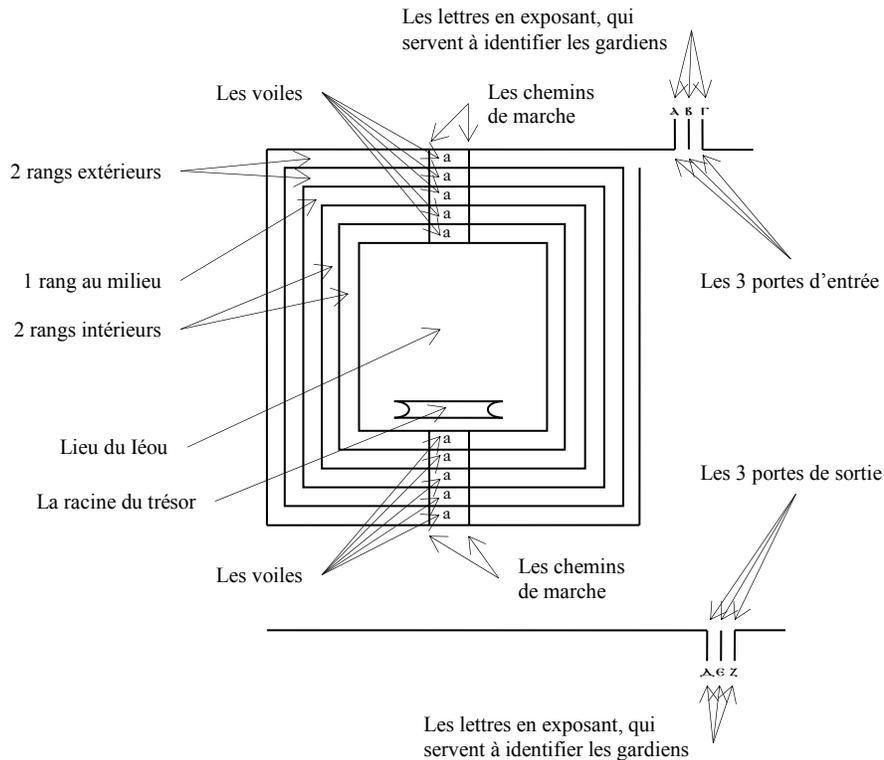
---

<sup>447</sup> On trouve également ces « chemins de marche » dans l'hymne de la version longue du *Livre des secrets de Jean* (NH II 30,14 : μαῖτ̄ νιμ̄ ν̄μοοϣε; NH IV 46,27-28 : εἴη νιμ̄ [μμοοϣε]). Cf. Crum, 1939, 204a; le substrat grec pourrait-il être οJdoiporiva?

<sup>448</sup> Les voiles sont, bien entendu, intimement liées au voile du Temple de Jérusalem. En ce sens, on y fait allusion dans l'*Évangile selon Philippe* (NH II 69,35-36; 70,1-2; 85,4-5). En II 84,23-29, on affirme que « le voile cachait comment Dieu administrait la création. Mais si le voile se déchire et que ce qui était à l'intérieur apparaît, alors on abandonnera cette maison déserte, bien plus, on la [dé]truira ». L'*Hypostase des archontes* raconte comment un voile existe entre le monde d'en haut et les éons d'en bas, et comment une ombre se trouve en dessous du voile (NH II 94,9-11). Un peu plus loin, l'auteur situe le voile au-dessus du septième ciel, séparant ce qui est en haut de ce qui est en bas (NH II 95,20-22). Dans la *Sagesse de Jésus Christ*, le Sauveur répond à Marie que le Père de l'univers créa ce voile entre les immortels et ceux qui vinrent après (NH III 114,19-24; BG 118,7-11; 119,1). La *Paraphrase de Sem* fait allusion au voile du Temple (NH VII 58,26-27), tout comme l'*Exposé du mythe valentinien* (NH XI 25,32). Dans la *Pistis Sophia*, on trouve maintes références aux voiles, qui font partie du paysage supracéleste (entre autres 1; 14; 29-31; 84; 86; 93; 95; etc.). Dans l'*Anonyme de Bruce*, un voile entoure les sept hebdomades comme une tour (24,28-32).

<sup>449</sup> Dans notre texte copte, nous avons reproduit ce qu'on trouve dans le manuscrit. Comme ces lettres ne faisaient pas partie du nom des gardiens, nous les avons placées dans notre traduction entre parenthèses, à la fin des noms de ces derniers.

## L'anatomie d'un trésor



Dans chaque trésor se trouve donc un léou, qui en est le père et dont le nom est donné dans son « lieu ». À chacun de ces léous correspond un « caractère » (ΧΑΡΑΚΤΗΡ), représenté figurativement sous le trésor<sup>450</sup>. Ce caractère propre à chacun des léous peut s'entendre de deux façons. Le caractère est à la fois le signe gravé, sur du bois, de la pierre ou du métal, et l'empreinte laissée par ce signe, celle d'une étampe par exemple. Au sens figuré, c'est le signe distinctif, la marque et le caractère extérieur propres à un léou, ce qui correspond assez bien avec ce qu'on retrouve dans le traité.

Les trésors sont peuplés par toute une série d'émanations. Le processus qui mène à l'emplissage des trésors est décrit en détail par des formules répétées dans toutes les représentations des trésors qui ont été conservées. La puissance du Père brille et le léou du trésor fait émaner douze émanations. Ces dernières remplissent les trésors en en formant

<sup>450</sup> Les caractères des léous font penser à ce qu'on trouve dans l'*Anonyme de Bruce*, qui qualifie la douzième profondeur (βαυφο~), le Père éternel, de sans-caractère (ἀτ~χαρὰκτῆρ) dans lequel tous les caractères se trouvent (14,20-22).

des rangs (ῥαξις)<sup>451</sup>, aussi appelés lieux (ῥοπος). Les noms de ces émanations sont donnés dans les diagrammes, en haut à droite, après les noms des trois gardiens des portes situées à l'entrée. Dans chaque rang, ajoute Jésus, se trouvent douze têtes, portant le nombre des entités présentes dans les rangs des trésors à cent quarante-quatre<sup>452</sup>. D'ailleurs, les noms qui se trouvent dans les rangs et qui appartiennent d'abord aux douze émanations émises par le Iéou, sont aussi les noms des douze têtes. C'est de cette façon, à tout le moins, que nous comprenons l'obscur formule ἐπεῖραν ἄμοου νε ἄπμντςνοογς, que nous traduisons par : « et ce même nom (celui de l'émanation du diagramme) appartient aux douze (les douze têtes qui se trouvent dans le rang de l'émanation) ». À chacune de ces douze émanations et de leurs douze têtes s'ajoutent six gardiens par trésor, trois à l'entrée et

---

<sup>451</sup> Ces rangs dans lesquels se trouvent des émanations font penser à l'attribution des rangs aux archontes par le Logos dans le *Traité tripartite* (NH I 99,19-25) : « Le Logos connaît le commun amour du pouvoir des deux ordres. Aux uns et aux autres, il accorda ce qu'ils désiraient. Il attribua à chacun le rang (tavxi~) qui lui revenait pour qu'il en exerçât le commandement ». Dans la même veine, le *Traité tripartite* ajoute un peu plus loin que « ce que produisit ce serviteur (celui de l'Archonte) <est> ordre, menace [et] crainte, de sorte que ceux qui furent ignorants . [ . . . . . pussent] tenir droit <le> rang (tavxi~) à la garde duquel [ils] furent [préposés] » (NH I 103,6-11). Les *Extraits de Théodote* font eux aussi allusion au rang. Ils affirment que : « lors donc que la Mère entrera au Plérôme, avec le Fils et les semences, le Lieu, à ce moment-là, recevra le pouvoir de la Mère et le rang (tavxi~) que celle-ci occupe actuellement » (34,2). Les rangs sont présents dans la *Pistis Sophia* (entre autres 1; 12-13; 86; 90; 95-96; etc.) où ils sont liés aux positions occupées par les archontes ou par les âmes une fois sorties du corps.

<sup>452</sup> La multiplication des personnages dans cette partie rappelle ce qu'Irénée raconte au sujet de Basilide et de ses disciples, à savoir comment « ils inventent des noms qu'ils disent être ceux des Anges; ils prétendent que tels sont dans le premier ciel, tels autres dans le second, et ainsi de suite; ils s'évertuent de la sorte à exposer les noms des Archontes, des Anges et des Vertus de leurs 365 prétendus cieus » (*Contre les hérésies* I,24,5; cf. Épiphane, *Panarion* 24,1,7; 2,2). Irénée ridiculise un peu plus loin la multiplication presque infinie des éons par ses adversaires (II,16,4). Dans sa notice sur les simoniens, Épiphane affirme que Simon parle de cieus variés, décrit des puissances pour chacun et donne à ces puissances des noms étranges, ce qui n'est pas sans rappeler les nombreux noms de puissances que contient notre traité. Il raconte sensiblement la même chose pour les nicolaïtes (*Panarion* 25,3,5) et pour les phibionites (26,9,6-9). Personne ne peut d'ailleurs être sauvé à moins d'apprendre cette doctrine mystique (*Panarion* 21,4,3). Sur la symbolique des nombres (douze émanations, douze têtes, soixante trésors), Hippolyte révèle à ses lecteurs que les pythagoriciens divisaient tout en douze, trente et soixante (VI,II,34).

trois à la sortie, dont les noms sont aussi donnés<sup>453</sup>. Même si le traité n'est pas explicite à ce sujet, les trésors apparaissent être disposés de façon concentrique<sup>454</sup>.

### 3.4. L'établissement des éons et du lieu aérien (le lieu des trois archontes)

La dernière étape de la cosmogonie du *Livre du grand discours mystérique* est l'établissement des éons et d'un lieu aérien pur, probablement identique au lieu des trois archontes que les disciples traversent une fois sortis du quatorzième éon (B47 [85],19–B48 [86],32). Nous savons, grâce à l'hymne incomplet au mystère primordial préservé aux pages A1 [35] à A4 [38], que deux entités interviennent pour l'établissement de ces lieux, à savoir le mystère primordial et IÉOU.

#### 3.4.1. Les éons, les archontes et leurs habitants

Tout en bas de la cosmologie du *Livre du grand discours mystérique* se trouvent les douze<sup>455</sup>, ou plus précisément les quatorze, éons. Ceux-ci sont discutés à trois reprises dans

<sup>453</sup> Sur l'origine des gardiens des portes des trésors, on trouve en B13 (51),7-10 : « Tu (le Dieu inaccessible) fis émaner une émanation pour qu'elle produise des gardiens pour chacun des trésors, du premier jusqu'au dernier de tous ». Nous ignorons précisément qui est cette « émanation »; peut-être le dieu de la vérité? Pour ce qui est des trois gardiens pour chaque trésor, la *(Première) apocalypse de Jacques* connaît trois douaniers (telwvnh~), qui réclament non seulement le droit de passage aux âmes, mais les prennent aussi par vol (steresivmw~) (NH V 33,11; 34,23; sur ce terme, voir p. 118 n. 412). On trouve des gardiens postés aux portes du trésor de la lumière (1; 18; 86; 96; etc.) ou des éons (30; 32; 93; etc.) dans la *Pistis Sophia*. L'*Anonyme de Bruce* se réfère enfin à Gamaliel, à Strempsouchos, à Agramas et à ceux qui sont avec lui comme des gardiens (18,34–19,1).

<sup>454</sup> La notion d'« intérieur » joue un important rôle dans notre traité, comme en témoigne la présentation du trésor de la lumière comme le lieu le plus à l'intérieur (B21 [59],19-20). La concentricité des trésors ou du monde supracéleste fait appel à un concept connu d'Irénée de Lyon, qui en parle dans sa réfutation des thèses valentiniennes relatives aux émissions : « À moins peut-être qu'ils ne comparent leur Père à un grand cercle contenant un cercle plus petit, celui-ci, un plus petit encore, et ainsi de suite; ou qu'ils ne disent que, à la ressemblance d'une sphère ou d'un carré, le Père contient de toute part au-dedans de lui, constitués eux-mêmes en forme de sphère ou de carré, tous les autres Éons successivement émis, chacun d'entre eux étant contenu par celui qui est plus grand que lui et contenant celui qui est plus petit » (*Contre les hérésies* II,13,6).

<sup>455</sup> Les douze éons sont un lieu commun dans la littérature gnostique. Ils sont mentionnés dans le *Livre des secrets de Jean* (BG 33,5–34,18; NH II 8,1-28) et dans l'*Anonyme de Bruce* (59,28). Douze éons sont créés par Saklas, par l'entremise de Nebrouel, dans le *Livre sacré du grand Esprit invisible* (NH III 57,21-23). On y fait aussi référence dans *Eugnoste* (NH III 84,15) et, parallèlement, dans la *Sagesse de Jésus Christ* (BG 107,5-6), de même que dans l'*Évangile de Judas* (CT 46,4; 4918). On trouve également douze éons dans la *Pistis Sophia* (entre autres 14-15; 27-28; 30-31; 46; 52; 57; 66; 84; 136; 138). La *Pistis Sophia* précise même, au sujet des douze éons, que Sabaōth, l'Adamas, règne sur six de ceux-ci et que Iabraōth, son frère, règne sur les six autres (136). Les *Extraits de Théodote* font pour leur part référence au douzième éon (31,2). Les archontiques, révèle encore Épiphane, avaient des archontes pour chacun des cieux de leur ogdoade et de leur hebdomade (40,2,3).

le traité, à savoir aux pages A1 (35)–A4 (38), B30 (68), et B38 (76)–B48 (86). Grâce à l’hymne incomplet au mystère primordial des pages A1 (35) à A4 (38), qui célèbre l’établissement des éons cinq à treize, nous savons que ces derniers ont été établis soit par l’entremise de IÉOU, selon le souhait du mystère primordial : « Écoute-moi te chanter un hymne, ô mystère primordial, toi qui as brillé dans ton mystère et fait établir le (ixième) éon par IÉOU »<sup>456</sup>; soit par le mystère primordial lui-même<sup>457</sup>. Si nous avons ici une des seules mentions du mystère primordial dans notre traité<sup>458</sup>, ce dernier est en revanche très important dans le système de la *Pistis Sophia*<sup>459</sup>.

De façon général, cet hymne nous apprend que les éons ont chacun un nom et sont peuplés d’archontes (ΑΡΧΩΝ), de décans (ΔΕΚΑΝΟΣ) et de serviteurs (ΛΙΤΟΥΡΓΟΣ)<sup>460</sup>. Au sujet des archontes, nous savons seulement qu’ils sont hostiles à l’âme et qu’ils chercheront à retenir cette dernière lorsqu’elle amorcera sa remontée vers le Dieu inaccessible. Pour les passer, l’âme doit se marquer le front d’un sceau (σφραγίς) et prononcer son nom une fois, tenir un chiffre (ψήφος) dans ses mains, et dire une courte incantation<sup>461</sup>. Voyons un peu plus en détail ces lieux inférieurs.

### 3.4.1.1. Les cinq premiers éons

Les cinq premiers éons n’ont aucune particularité bien précise, sinon d’être habités par un, deux ou trois archontes. Les archontes du premier éon sont Proteth, Persomphōn et

<sup>456</sup> Pour les éons six à douze et le lieu des vingt-quatre émanations du treizième éon. On peut cependant penser que cela s’appliquait également aux éons un à cinq.

<sup>457</sup> Pour le treizième éon.

<sup>458</sup> Sinon, en B4 (42),16-19, le « mystère primordial » semble être un titre du dieu de la vérité/IÉOU : « Une multitude d’autres rangs sera dans ce trésor, sans compter ceux-ci, et on fera qu’une tête les gouverne, et on l’appellera “la disposition primordiale et le mystère primordial” ».

<sup>459</sup> Voir *Pistis Sophia* 1; 6; 20; 27; 30; 37; 40-42; 47; 52; 58; 60; 91; 95-98; 117-118; etc. C’est lui, entre autres, qui donne le vêtement à Jésus et qui l’envoie en mission. Un peu plus loin, une certaine confusion s’installe lorsque Jésus identifie son Père au premier mystère et lorsque ce premier mystère se substitue à Jésus comme narrateur (63; etc.).

<sup>460</sup> Il est fait mention de serviteurs dans l’*Exposé du mythe valentinien*, et encore dans une lacune, dans un passage où on raconte la création du monde matériel et comment « vin[rent], à l’int[érieur], des i[mages] et des re[ssemblances], et d[es] an[ges], et des ar[chang]es, d[es] dieux ainsi que des [ser]vi[teurs] » (NH XI 37,16-19; selon la restitution de Turner, 1990, p. 136 ([ΛΕΙ]ΤΟΥΡΓΟΣ)). Dans Funk, 2000, p. 324, on trouve plutôt [ΜΗΤ]ΗΟΥΡΓΕΙ; à savoir « divinités ». La *Pistis Sophia* place décans et serviteurs côte à côte (1; 93; 136), et indépendamment (décans : entre autres 21 et 39; serviteurs : entre autres 25 et 144).

<sup>461</sup> Nous y reviendrons lorsque nous traiterons de la sotériologie; voir. p. 155.

Khous (B39 [77],5-21) et celui du deuxième est Kounkheōkh (B39 [77],21–B40 [78],5); le troisième éon est habité par Ialdabaōth<sup>462</sup> et Khoukhō (B40 [78],5-19), le quatrième par Samaēlō<sup>463</sup> et Khōkhōkhōua (B40 [78],19–B41 [79],3); et au cinquième éon, dont le nom est Psamezza (A1 [35],1-2), se trouvent Ialthō, Aiōkha et Nsōal (B41 [79],3-17).

#### 3.4.1.2. Le sixième éon, petit milieu

Dans sa révélation du mystère des douze éons aux disciples, Jésus fait du sixième éon un lieu important. Le sixième éon, affirme Jésus, est appelé le « petit milieu » (τῆκογιῖ ἄμεσος), car il appartient aux six éons qui sont parvenus à la foi et dans lesquels se trouve un peu de bonté. Le qualificatif de « petit milieu » vient probablement du fait que le sixième éon est situé au milieu de ces sphères (entre les éons un à cinq et sept à onze), qui occupent une place somme toute modeste dans le traité. Les éons ne représentent en effet que les tout premiers lieux de la cosmologie, d'où peut-être la précision « petit ». Les six éons qui sont parvenus à la foi seraient ainsi les éons six à onze. On trouve, à la page B30 (68), ce que nous croyons être une autre référence au sixième éon et aux « six éons ». Jésus y fait mention à ses disciples de « six grands éons ». Lorsqu'ils sortiront de leurs corps et feront tous les mystères que Jésus leur révèle, tous les éons et tous ceux qui sont en eux se retireront, jusqu'à ce qu'ils atteignent « ces six éons » (B30 [68],21). Ceux-ci les retiendront jusqu'à ce qu'ils reçoivent le mystère du pardon des péchés. Une fois reçu, tous les éons se retireront et la lumière du trésor purifiera le douzième éon, de sorte que tous les chemins menant vers le trésor de la lumière seront aussi purifiés. Une fois tous les éons passés, révèle Jésus, les disciples se trouveront devant le trésor de la lumière et ses neuf gardiens leur ouvriront les portes (B30 [68],23–B32 [70],6). Il est fort probable, à notre

<sup>462</sup> Personnage fort important dans d'autres textes de la littérature gnostique, comme le *Livre des secrets de Jean*, l'*Hypostase des archontes*, l'*Écrit sans titre*, la *Sagesse de Jésus Christ*, le *Deuxième traité du grand Seth* et l'*Évangile de Judas*, Ialdabaōth est relégué ici à un rôle somme toute peu important. Il est aussi présent dans la *Pistis Sophia*, où il est identifié à la puissance lumineuse à face de lion émise par Adamas (31; et ailleurs 144-147). Ialdabaōth est mentionné aux côtés de Iaō et Sabaōth dans la notice d'Irénée sur les ophites (*Contre les hérésies* I,30,5) et par Hippolyte, qui se réfère à lui comme le quatrième dieu, le dieu de feu, dans son exposé sur les naassènes (*Réfutation de toutes les hérésies* V,1,7). Épiphane révèle qu'il est glorifié par les nicolaïtes, qui lui attribuent même certains livres (*Panarion* 25,3,4-5) et qu'ils le placent au sixième ou septième ciel (*Panarion* 26,10,2-3).

<sup>463</sup> Samaelō/Samael se retrouve dans le *Livre des secrets de Jean*, l'*Hypostase des archontes*, l'*Écrit sans titre* et la *Pensée première à la triple forme*. Comme pour Ialdabaōth, s'il est important dans ces traités, sa place ici est négligeable.

avis, que ces « six grands éons » fassent référence aux éons six à onze, les mêmes éons qui sont parvenus à la foi selon B39 (77),17-22. À deux endroits, le texte insiste sur l'importance de ces derniers, particulièrement sur le fait qu'à partir du sixième éon, le mystère du pardon des péchés doit avoir été reçu par l'âme qui veut poursuivre son ascension vers le Dieu inaccessible. Les trois archontes qui habitent le sixième éon, dont le nom est Zaouza (A1 [35],11-12), sont Zōzaōkha, Khōzōazaō et Ōbaōth (B41 [79],17–B42 [80],16).

#### 3.4.1.3. Les éons sept à onze

Comme pour les cinq premiers éons, rien d'important n'est à signaler dans les éons sept à onze, sinon leur nom et ceux de leurs archontes. Le septième éon, appelé Khazabraōza (A1 [35],16-25), est habité par Khōzōa, Zakhō et Iazō (B42 [80],16-28); dans le huitième éon, qui porte le nom de Banaza (A1 [35],26–A2 [36],1), on trouve Iaō(s), Asakhō (ou Nakhoi) et Aōeiō (B42 [80],28–B43 [81],8); le neuvième éon, appelé Dazaōza (A2 [36],2-11), est habité par Bōzēōth, Ēzai (ou Ōzai) et Ēksanatha (B43 [81],9-22); dans le dixième, qui est nommé Tanouaz (A2 [36],11-21), se trouvent Ōbathōi (ou Ōebthōi), Thōsaōr (ou Iōsaōth) et Thōiaz (B43 [81],23–B44 [82],5); et enfin au onzième éon, appelé Plouzaaa (A2 [36],21–A3 [37],5), habitent Ageōne (ou Genēzō), Zōteōz (Autozōkh) et Zēseōn (ou Piatenzakhō) (B44 [82],5-18).

#### 3.4.1.4. Le douzième éon

Jésus révèle à ses disciples qu'au douzième éon, appelé Parnaza . . (A3 [37],5-16), se trouvent le dieu invisible (ΠΑΡΟΡΑΤΟΣ ἄΝΟΥΤΕ), la Barbēlos (ΓΒΑΡΒΗΛΟΣ) et le dieu inengendré (ΠΑΓΕΝΝΗΤΟΣ ἄΝΟΥΤΕ). Il précise que le dieu invisible est dans un lieu qui lui est propre à l'intérieur du douzième éon, et que des voiles sont tirés contre lui. Dans cet éon se trouvent plusieurs autres dieux qui servent le dieu invisible, la Barbēlos et l'inengendré, dont les archontes de l'éon, Kharbuōthō (ou Zamēō), Arzōza (ou Aieōniza) et Zazaksaōth (ou Barbōēu) (B44 [82],18–B45 [83],15).

La triade dieu (ou esprit) invisible, Barbēlo(s) et dieu inengendré, un motif barbéliote, apparaît dans plusieurs traités de la littérature gnostique, le plus célèbre étant

probablement le *Livre des secrets de Jean*<sup>464</sup>. Située habituellement au sommet de la hiérarchie céleste, cette triade est réduite, dans notre traité, à jouer un rôle subalterne par rapport à des entités encore plus élevées. Les éons, rappelons-le, ne représentent que la première étape du parcours de l'âme dans sa remontée. On pourrait voir dans la banalisation de cette triade pourtant capitale dans plusieurs autres traités, un indice du caractère plus tardif du *Livre du grand discours mystérique*<sup>465</sup>.

### 3.4.1.5. Le treizième éon

Après le douzième éon se trouve le treizième, dont le nom est Lazazaaa et qui fut pour sa part directement établi par le mystère primordial (A4 [38],6-16)<sup>466</sup>. Si ce lieu est propre au grand dieu invisible, on y trouve aussi la grande vierge spirituelle et les vingt-quatre émanations du dieu invisible (B45 [83],16–B46 [84],26)<sup>467</sup>. Ces vingt-quatre émanations occupent d'ailleurs un rang qui leur est propre dans le treizième éon, lieu dont

<sup>464</sup> On retrouve ces figures également dans l'*Écrit sans titre* (où Barbēlos n'apparaît cependant pas), le *Livre sacré du grand Esprit invisible*, *Eugnoste*, la *Sagesse de Jésus Christ*, l'*Ogdoade et l'Ennéade*, la *Paraphrase de Sem*, les *Trois stèles de Seth*, *Zostrien*, *Marsanès*, *Melchisédek*, *Allogène* et la *Pensée première à la triple forme*. Barbēlos (ΒΑΡΒΗΛΟΣ) apparaît sous cette variante orthographique uniquement dans la *Pistis Sophia*, où elle est citée à plusieurs reprises (8; 32; 63; 136-137; 141) et où elle est présentée comme la grande puissance du Dieu invisible (141). Les nicolaïtes, aux dires d'Épiphane, plaçaient Barbēlō au huitième ciel (*Panarion* 26,10,4). Pourrait-on voir dans cette triade une légère variation sur la triade barbéliote Esprit invisible – Barbēlo – dieu inengendré?

<sup>465</sup> Sur la datation, voir p. 168-170.

<sup>466</sup> Treize éons sont connus du *Livre sacré du grand Esprit invisible* (NH III 63,18; 64,4; IV 75,6.18-19) et de *Zostrien* (NH VIII 4,27). L'*Apocalypse d'Adam* parle quant à elle de treize royaumes, *Marsanès* de treize sceaux, et Jésus présente Judas comme le treizième archonte/éon dans l'*Évangile de Judas* (CT 44,21; 46,19-20; 55,10-11). Le mystère de ceux qui sont dans le treizième éon est censé se trouver dans les vêtements de Jésus, selon la *Pistis Sophia* (10). Le treizième éon est également le lieu dans lequel se trouvait Pistis Sophia avant sa chute et l'éon qu'occupe l'Authadès (entre autres 29-32; 39; 50; 52; 54-55; 57; 66; 74; 81; 84; 93). Le treizième éon donne directement sur le trésor de la lumière (76). Toujours dans la *Pistis Sophia*, Jésus promet de révéler à ses disciples le mystère du treizième éon et la manière de l'appeler, ses chiffres et ses sceaux (138).

<sup>467</sup> Le nom de chacune des vingt-quatre émanations est fourni par le texte (B45 [83],24-33) : « La première est Autogethō; la deuxième Autokhōa; la troisième Agenēzō; la quatrième Aēaa; la cinquième Ōsō; la sixième Ieō; la septième Ōia; la huitième Saōebō; la neuvième Masō; la dixième Sasōthōes; la onzième Althōzō; la douzième Iōabōē; la treizième Thaisabō; la quatorzième Naōi; la quinzième Iaōsae; la seizième Aisōra; la dix-septième Iaaeōs; la dix-huitième . . . . aō; la <dix-neuvième> <Ezab>; la vingtième <Bazaō>; la vingt-et-unième Alaeba; la vingt-deuxième Kha . . . ; la vingt-troisième Arira . . ; la vingt-quatrième Al . . b . . ». Les vingt-quatre émanations sont mentionnées dans la *Pistis Sophia*, qui les situe, comme pour notre traité, au treizième éon (29-30; 48; 54; 81; 83-84). Pistis Sophia est d'ailleurs une des vingt-quatre émanations. Ces vingt-quatre émanations ont été émanées, affirment le texte, par le Pro-père invisible et les deux triple-puissants. L'*Anonyme de Bruce* parle quant à lui de vingt-quatre assistants (parastavth-; 16,2-4).

le nom est Ōazanazaō et où IÉOU installe des archontes, des dieux, des seigneurs, des archanges, des anges, des décans et des serviteurs (A3 [37],17–A4 [38],6)<sup>468</sup>.

Bien que douze éons aient été annoncés par Jésus, on peut néanmoins comprendre la présence d'un treizième. En fait, Jésus en explique lui-même la présence au douzième éon en précisant que le dieu invisible se trouve dans un lieu qui lui est propre. Mais, comme nous l'avons vu, les éons ne s'arrêtent pas à treize, mais bien à quatorze.

#### 3.4.1.6. Le quatorzième éon.

Le quatorzième éon est, avec les trésors, un des traits les plus originaux de notre traité<sup>469</sup>. Le quatorzième éon, affirme Jésus, est le lieu du second grand dieu invisible (ΠΜΕΖΒ̄ ἸΝΝΟϞ ἸΛΑΖΟΡΑΤΟϞ ἸΝΝΟΥΤΕ), de même que du grand dieu qu'on appelle « le grand dieu bienfaisant » (ἸΝΝΟϞ ἸΝΧΡ[Ϟ] ἸΝΝΟΥΤΕ), qui est une puissance des trois archontes de lumière. Ces derniers sont trois dieux qui se trouvent entre les éons que nous venons de décrire et le trésor de la lumière, qui se situe encore plus haut. Une multitude d'autres puissances hostiles à l'âme habitent également dans cet éon (B46 [84],26–B47 [85],19).

Trônant sur les éons se trouve donc le second grand dieu invisible, qui apparaît comme la puissance la plus importante de ces sphères. Comme nous n'avons trouvé nulle part une autre mention d'un quatorzième éon et d'un second grand dieu invisible, ni même dans la *Pistis Sophia* pourtant si proche du *Livre du grand discours mystérique*, il est plutôt difficile d'expliquer la présence et la nature d'une sphère et d'une entité qui apparaissent aussi artificielles. Peut-être faut-il mettre cette innovation sur le compte de l'imagination fertile d'un auteur cherchant à multiplier les sphères célestes. Toujours est-il qu'on peut

<sup>468</sup> On trouve, encore dans la *Pistis Sophia*, des listes de personnages semblables : anges, archanges, archontes, dieux, seigneurs, tyrans, etc. (14; 28; 93; 96; 136).

<sup>469</sup> En effet, aucun autre texte de la littérature gnostique ne fait intervenir un « quatorzième éon ». Les deux seules mentions que nous avons pu repérer jusqu'à maintenant se trouvent : 1) dans la notice sur les naasènes d'Hippolyte, qui cite un passage de l'*Évangile selon Thomas* (différent de celui de Nag Hammadi) qui mentionne un quatorzième éon (*Réfutation de toutes les hérésies* V,I,7); et 2) dans la notice d'Épiphane de Salamine sur les nicolaïtes, où quatorze éons auraient été émis à partir de quatre éons. Cette émission de quatorze éons aurait par le fait même produit la gauche et la droite, les ténèbres et la lumière (*Panarion* 25,5,2; 32,1,5).

peut-être y voir, avec la banalisation de la triade barbéliote, un autre indice du caractère plus tardif de l'œuvre<sup>470</sup>.

### 3.4.2. Le lieu (aérien pur) des trois archontes

Entre les trésors, situés en haut de la cosmologie de notre traité, et les éons, situés plus bas, se trouve le lieu des trois archontes. Ce lieu est en effet décrit comme à l'intérieur de tous les éons, mais à l'extérieur de tous les trésors, dans un endroit qui se veut donc comme un sas entre les deux sphères (B47 [85],1-3.22-24). Le lieu des trois archontes est probablement identique au « lieu aérien pur », dont l'hymne au mystère primordial nous dit qu'il fut établi par ce dernier près du treizième et dans lequel ont été placés « tous les archontes avec Iabraōth – qui ont cru <au> royaume de la <lumière> », un lieu qui a comme nom Khakhazaōraza (A4 [38],19-23). Il est habité, comme son nom l'indique, par trois archontes, des puissances qui sont supérieures « à tout dieu qui est dans tous les éons » (B47 [85],24-25), parce qu'ils ont reçu les mystères du trésor de la lumière. Ils n'ont cependant pas reçu le mystère du pardon des péchés, et c'est pourquoi ils n'ont pas encore été menés au trésor de la lumière (B47 [85],27-34). Ce n'est qu'à l'enroulement des éons que Jésus le leur donnera, car « ils ont cru au mystère du royaume de la lumière » (B48 [86],3-4), une formule quasi identique à celle qui apparaît en A4 (38),20-21 à propos du lieu aérien pur et de Iabraōth. Ce dernier serait donc l'un de ces trois archontes, qui ne sont nommés nulle part ailleurs<sup>471</sup>. Ces trois archontes seront eux aussi hostiles à l'âme dans sa remontée vers le trésor de la lumière. Ils chercheront à la retenir et c'est pourquoi l'âme doit absolument avoir reçu le mystère du pardon des péchés pour espérer franchir ce lieu<sup>472</sup>.

---

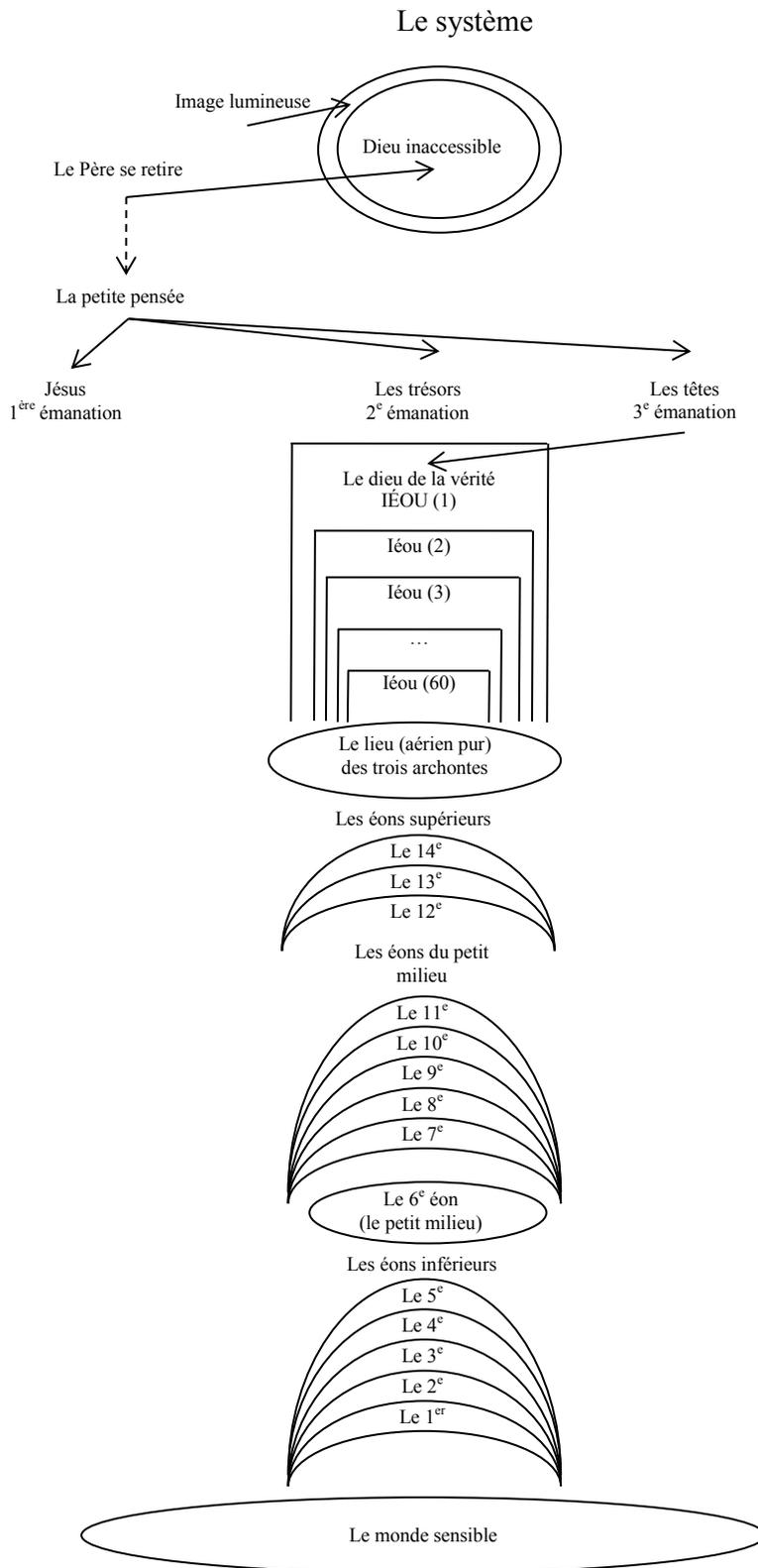
<sup>470</sup> Sur la datation, voir p. 168-170.

<sup>471</sup> Les trois archontes rappellent les archontes qui se sont repentis dans la *Pistis Sophia* (86). Une fois le nombre atteint, ils parviendront au lieu de ceux du milieu, qui les baptiseront, leur donneront l'onction spirituelle et les marqueront du sceaux de leurs mystères. Iabraōth est d'ailleurs mentionné dans ce texte, où on affirme que tous les archontes des six éons de Iabraōth ont fait la paix avec le mystère de la lumière (63). On y précise encore que le Sauveur a pardonné à Abraham, Isaac et Jacob pour leurs péchés, il leur a donné les mystères de la lumière et les a placés dans le lieu de Iabraōth et de tous les archontes qui se sont repentis (135). Sabaōth, l'Adamas, règne sur six des douze éons et Iabraōth, son frère, règne sur les six autres. Iabraōth crut au mystère de la lumière avec ses archontes, pratiqua les mystères de la lumière et abandonna ceux des relations sexuelles. Voyant que Iabraōth crut à la lumière, IÉOU l'amena avec lui au lieu de l'air pur en présence de la lumière du soleil, entre les lieux de ceux du milieu et les lieux du Dieu invisible (136). L'*Anonyme de Bruce* parle lui aussi d'un lieu d'air (ΠΚΑΖ ΝΑΗΡ) créé par le Père impérissable (59,2-3).

<sup>472</sup> Sur ce mystère, voir notre section sur la sotériologie, p. 151-154.

# INTRODUCTION

## 5. Résumé graphique du système (cosmogonie, cosmologie et principaux personnages) du Livre du grand discours mystérique



#### 4. La sotériologie et la sacramentaire

Le *Livre du grand discours mystérique* développe une sotériologie et une sacramentaire assez précises. Comme nous l'avons vu<sup>473</sup>, la visée du traité est en soi sotériologique : Jésus livre à ses disciples, et indirectement aux lecteurs du texte, tout ce qui est nécessaire pour que leurs âmes puissent remonter jusqu'au Dieu inaccessible. Bien qu'elles ne puissent l'atteindre directement au terme de leur voyage céleste, elles peuvent en revanche lui rendre gloire du lieu le plus élevé de la topographie céleste du traité, à savoir le trésor de la lumière, qui est situé tout juste en dehors des lieux du Père<sup>474</sup>. Mais cette remontée, qui compte certaines étapes terrestres, n'est pas facile. Après s'être séparée du corps, l'âme<sup>475</sup> doit d'abord franchir les quatorze éons et le lieu des trois archontes<sup>476</sup>, des sphères hostiles peuplées d'archontes qui tentent de la retenir, puis passer les soixante trésors, pour remonter jusqu'au premier<sup>477</sup>. Traverser tous ces lieux ne se fait pas sans préparation ni initiation, et c'est ici qu'entre en jeu la sacramentaire<sup>478</sup> du traité.

Le *Livre du grand discours mystérique* développe une sacramentaire à double fonction<sup>479</sup>. Dans un premier temps, certains rites sont préalables à la révélation de mystères qu'il est nécessaire de connaître avant l'ascension. Ces sacrements servent ainsi à initier le disciple, qui sera par la suite digne de se faire révéler les secrets nécessaires à sa remontée. Cette préparation terrestre, ce sont les sacrements que nous appelons « initiatiques ». Dans un deuxième temps, d'autres sacrements sont requis pour l'ascension elle-même, c'est-à-dire que les puissances célestes ne se retireront que si les disciples les ont préalablement reçus. Voyons donc plus en détail les sacrements du *Livre du grand*

---

<sup>473</sup> Voir p. 123.

<sup>474</sup> Voir p. 130.

<sup>475</sup> Il n'est pas clair, d'après ce qui reste du traité, si cette ascension pouvait être entreprise uniquement *post-mortem*, où s'il s'agissait d'une sorte de ravissement caractéristique des apocalypses. Dans son état actuel, le *Livre du grand discours mystérique* ne dit rien non plus sur l'origine de l'âme ou sur sa nature. Nous sommes renseignés uniquement sur l'ascension de l'âme, l'itinéraire de son parcours mystique, et encore faut-il reconstituer le tout à partir d'éléments pris ici et là dans le texte.

<sup>476</sup> Sur les éons et le lieu des trois archontes, voir p. 139-145.

<sup>477</sup> Sur les trésors, voir p. 134-139.

<sup>478</sup> Pour les fins de cette section, nous entendons « sacramentaire » dans un sens très large, à savoir « toute pratique rituelle qui entretient un rapport avec l'accès au salut ou sa manifestation » (Sevrin, 1986, p. 2).

<sup>479</sup> Les rituels d'initiation qui figurent dans notre traité furent l'objet du mémoire de maîtrise réalisé à Bergen, en Norvège (Rognstad, 2006).

*discours mystérique*, puis ce que devait affronter l'âme dans sa quête de salut auprès du Dieu inaccessible.

#### 4.1. Les sacrements

##### 4.1.1. Les sacrements initiatiques, préalables à la révélation de mystères

Le parcours de l'initié du *Livre du grand discours mystérique* commence alors que son âme est toujours attachée à son corps physique. Avant de se faire dévoiler les mystères des douze éons divins et ceux du dieu invisible, les disciples doivent en l'occurrence recevoir les trois baptêmes, le mystère qui a pour but d'écarter d'eux la malice de l'archonte et le mystère de l'onction spirituelle. Incidemment, ce n'est qu'après avoir donné ces sacrements à ses disciples que Jésus leur révèle comment franchir les éons et le lieu des trois archontes.

##### 4.1.1.1. Les trois baptêmes (B21 [59],26–B28 [66],30)

Les premiers sacrements que le fidèle doit recevoir sont les trois baptêmes, celui de l'eau, celui du feu et celui de l'Esprit Saint<sup>480</sup>. Les rituels entourant les trois baptêmes sont tous plus ou moins identiques les uns par rapport aux autres, à l'exception des végétaux et des formules employés<sup>481</sup>. Nous ne reprendrons pas ici les détails de chacun des baptêmes, mais présenterons plutôt leur déroulement général<sup>482</sup>. Après avoir fait monter une offrande, Jésus place un vase de vin à la gauche de l'offrande et un à sa droite. Il ajoute à l'offrande

---

<sup>480</sup> Cf. Mt 3,11. L'*Écrit sans titre* affirme aussi qu'il y a « trois baptêmes : le premier est spirituel, le deuxième est feu, le troisième est eau » (NH II 122,13-16). La *Pistis Sophia* raconte comment la grande vierge de la lumière et les sept autres vierges de la lumière examinent l'âme pour ses sceaux, ses baptêmes et l'onction. Ce sont tantôt les receveurs (paralhvmpth~) de la lumière (112) tantôt les sept vierges de la lumière (128; 130) qui donnent aux âmes les baptêmes. Dans la *Pistis Sophia*, les baptêmes ont pour fonction de brûler les péchés (115). Jésus y affirme avoir baptisé une femme trois fois (122) et on y mentionne aussi le mystère du baptême de ceux du milieu et de ceux de la droite (138). Un peu plus loin, les disciples disent avoir entendu dire qu'il y avait un baptême de feu et un autre de l'Esprit Saint (143). Épiphane révèle enfin que les marcionites permettaient trois baptêmes (*Panarion* 42,3,6).

<sup>481</sup> Les plantes employées dans le rituel rappellent la description de la composition de l'huile d'onction et de l'encens par Irénée (*Contre les hérésies* II,24,3). On trouve dans la *Pistis Sophia* un rituel très semblable à celui du baptême d'eau : Jésus, en se tournant vers les quatre coins du monde avec ses disciples qui étaient vêtus de vêtements de lin, invoque les noms de plusieurs personnages (142).

<sup>482</sup> Pour le texte complet et la traduction de ces rituels, voir Texte et traduction, B21 (59),26–B28 (66),30.

des graines et des végétaux, et revêt ses disciples de vêtements de lin<sup>483</sup>. Il place une plante dans leur bouche et, dans leurs mains, un chiffre (ϣΗΦΟC) et une autre plante. Il place ses disciples devant l'offrande et se tenant au-dessus de celle-ci, il dépose sur un tissu de lin une coupe de vin<sup>484</sup>, des pains selon le nombre de disciples<sup>485</sup> et une plante, dont il se sert pour les couronner. Jésus marque alors ses disciples d'un sceau (CΦΡΑΓΙC), dont le nom et la traduction (ΣΕΡΜΗΝΙΑ) sont donnés. Jésus et ses disciples se tournent vers les quatre coins du monde<sup>486</sup> et il leur ordonne de se coller les pieds les uns aux autres. Il dit une prière dans laquelle il implore son Père, en invoquant ses noms incorruptibles, d'avoir pitié de ses disciples, de les compter parmi le lot du royaume de la lumière, de leur pardonner leurs péchés et d'effacer leurs iniquités. Il demande ensuite qu'un signe se produise dans l'offrande et que vienne Zorokothora Melchisédek<sup>487</sup> avec l'eau du baptême. Puis, le signe se produit, et Jésus baptise ses disciples, qui se réjouissent<sup>488</sup>.

#### 4.1.1.2. Le rituel pour enlever la malice des archontes hors des disciples (B28 [66],30–B30 [68],6)

Aux trois baptêmes succède le rituel qui a pour but d'extirper des disciples la malice des archontes. Ce sacrement se déroule *grosso modo* comme les baptêmes. Jésus fait d'abord brûler de l'encens et fait construire par ses disciples « un autel sur le bord de la

<sup>483</sup> Sur le vêtement de lin, voir Tardieu, 1982.

<sup>484</sup> La coupe de vin peut faire écho aux coupes mêlées de vin dont se servait Marc le mage dans ses rituels (*Contre les hérésies* I,13,2; cf. Épiphane, *Panarion* 34,1,7; 2,1).

<sup>485</sup> Les *Extraits de Théodote* mentionnent l'utilisation de pain sanctifié dans le rite (82,1).

<sup>486</sup> Jésus se tourne vers les quatre coins du monde dans la *Pistis Sophia* pour dire le grand nom (141). Les quatre coins sont aussi mentionnés dans l'*Anonyme de Bruce* (4,24-25).

<sup>487</sup> Jésus invoque le nom de Zorokothora, aux côtés de ceux de Iaō, de IÉOU et de Sabaōth, dans la *Pistis Sophia* (136). Zorokothora Melchisédek apparaît dans la *Pistis Sophia*, où il est le messager de toutes les lumières, celui qui amène les lumières au trésor de la lumière (139-140). Melchisédek seul y est appelé le receveur (paralhvmpwv) de lumière, celui qui enlève les pouvoirs aux archontes, les purifie et transporte leur lumière au trésor de la lumière (25-26; 86). Il est le grand receveur de la lumière (112) et a lui-même des receveurs à son service (128-129), qui amènent les âmes à la vierge de la lumière (129). Melchisédek est évidemment la figure centrale du traité éponyme de Nag Hammadi (NH IX,1) et on ne peut non plus omettre la secte des melchisédékiens, mentionnée par Épiphane (*Panarion* 55). Sur la figure de Melchisédek, voir Pearson, 1998.

<sup>488</sup> Le déroulement général du baptême d'eau, comme ceux des deux autres baptêmes et des autres sacrements, rappelle ce qu'Hippolyte affirme au sujet de Marc le mage, et peut faire penser à une prolongation de l'épiclèse (*Réfutation de toutes les hérésies* VI,V,40). On peut aussi le comparer au baptême des elchasaites (IX,III,15).

mer »<sup>489</sup>. Il y dépose des végétaux et des pierres. Jésus revêt encore une fois ses disciples de vêtements de lin, les couronne avec une plante et place de l'encens dans leurs bouches. Il dépose un chiffre dans leurs mains. Pieds joints et placés devant l'encens que Jésus a offert, les disciples sont marqués d'un sceau, puis Jésus prie son Père de contraindre Sabaōth, l'Adamas<sup>490</sup>, et tous ses princes à venir et à emporter leur malice hors de ses disciples. Après avoir dit cette prière, alors que Jésus et ses disciples étaient tournés vers les quatre coins du monde, il les marque d'un sceau et les archontes emportent toute leur malice. Les disciples deviennent immortels et peuvent ainsi suivre Jésus.

#### 4.1.1.3. L'onction spirituelle remplacée par la formule de défense (B30 [68],6–B39 [77],5)

Dans ce qu'annonce Jésus à ses disciples à la page B18 (56) du manuscrit, le rituel de l'onction spirituelle est censée succéder à celui qui enlève des disciples la malice des archontes. Or, après avoir complété ce dernier, nous y trouvons plutôt Jésus proposant à ses disciples de leur donner la formule de défense, ΑΠΟΛΟΓΙΑ en copte, pour tous les lieux dont il a révélé le mystère. La mention de l'onction spirituelle de la page B18 (56) est d'ailleurs la seule et unique de tout le traité, tel que nous l'avons conservé aujourd'hui<sup>491</sup>.

<sup>489</sup> Cf. Notes philologiques et textuelles à B28 (66),32-33, ΑΥΤΡΕΥΚΩΤ ἡ|ΟΥΦΟΥΡΗ ΣΡΑΪ ΣΙΧΝΘΑΛΛΑCΣΑ.

<sup>490</sup> Sans en faire l'inventaire complet, notons que Sabaōth et Adamas sont des noms que l'on retrouve dans plusieurs des traités de la littérature gnostique. Puisque Sabaōth n'est appelé l'Adamas que dans la *Pistis Sophia* (136; 144), attardons-nous à sa représentation dans ce traité. Il y est qualifié à la fois de bon (8; 18; 62-63; 86; 93; 112; 137; 139-140; 147), de grand (8; 86; 112; 139) et de petit (63; 137; 140; 147). Il est même dit être l'équivalent de Zeus (140). La *Pistis Sophia* affirme que Sabaōth, que Jésus a appelé son Père, est sorti de IÉOU (86). Jésus invoque son nom aux côtés de Iaō, de Zorokhothora et de IÉOU (136). On y révèle également que Sabaōth, l'Adamas, règne sur six des douze éons, et que Iabraōth, son frère, règne sur les six autres (136). Enfin, Sabaōth et ses archontes furent liés à la sphère par IÉOU (136; 139). Dans ce même traité, Adamas est qualifié de tyran (15; 27; 66; 75; 77; 79) et occupe le douzième éon (66). On y mentionne aussi un royaume d'Adamas (131). Chez Irénée, Sabaōth est placé aux côtés de Ialdabaōth et de Iaō dans sa notice sur les ophites (*Contre les hérésies* I,30,5). Épiphane, en parlant des nicolaïtes, affirme que ces derniers placent Sabaōth au septième ciel (*Panarion* 25,10,3) et qu'il ressemble pour certains à un âne et pour d'autres à un porc (26,10,6). Pour les archontiques, il est à l'origine du baptême et se trouve plutôt au huitième ciel (40,2,6) et est la septième autorité (40,5,1).

<sup>491</sup> L'onction est mentionnée dans l'*Évangile selon Philippe* (NH II 57,28; 67,5.23.28; 69,14; 73,17; 74,12.13.16; 85,27), dans l'*Hypostase des archontes* (NH II 97,2) et dans l'*Écrit sans titre* (NH II 111,7). Dans la *Pistis Sophia*, l'onction spirituelle sera donnée par ceux du milieu aux archontes qui se sont repentis (86). La grande vierge de la lumière et les sept autres vierges de la lumière examinent l'âme par ses sceaux, ses baptêmes et l'onction. Ce sont tantôt les receveurs (paralhvmph-) (112), tantôt les sept vierges de la lumière (128; 130) qui la donnent à l'âme. Elle est aussi mentionnée à la suite du baptême de feu et du baptême de l'Esprit Saint (143). Irénée parle d'une onction à l'aide d'un baume (mélange d'eau et d'huile) qui s'opère lors du rite de la rédemption des marcosiens (*Contre les hérésies* I,21,3-4; cf. Épiphane, *Panarion*

Ce à quoi Jésus fait référence avec ces « formules de défense » est particulièrement obscur. Tout de suite après avoir dit à ses disciples qu'il leur donnerait « la formule de défense », il enchaîne plutôt avec un discours sur la sortie de leur âme. Il insiste alors sur l'importance de recevoir « le mystère du pardon des péchés », sur lequel nous reviendrons, et se lance dans une longue énumération des rangs du trésor de la lumière (B31 [69],27–B38 [76],9). Puis, après que ses disciples l'aient prié de les initier au mystère du pardon des péchés, Jésus leur répond qu'il leur donnera en temps opportun. Il leur révélera d'abord le mystère des douze éons, c'est-à-dire toutes les informations requises pour que l'âme puisse traverser ces sphères lors de sa remontée. Les formules de défense dont Jésus parle à la page B30 (68) pourraient bien être ce rituel de la traversée des éons. En B38 (76),30–B39 (77),5, Jésus semble revenir en effet sur sa promesse de B30 (68),7-8 de donner aux disciples la formule de défense :

Écoutez donc, maintenant que vous avez reçu le mystère des douze éons, le mystère du baptême de l'eau de la vie, le mystère du baptême de feu, le mystère de l'Esprit Saint et le mystère pour emporter la malice hors de vous. Puisque donc je vous ai dit que je vous donnerais ses formules de défense, la manière de *les invoquer pour aller à leurs lieux* et aussi ces sceaux, écoutez donc et je vous <dirai> leurs formules de défense, avec lesquelles vous vous défendrez auprès d'eux (B38 [76],30–B39 [77],5).

Nous reviendrons un peu plus loin sur le rituel de la traversée des éons<sup>492</sup>.

#### 4.1.2. Les sacrements nécessaires à l'ascension

Dans un deuxième temps, d'autres sacrements sont requis pour l'ascension elle-même, c'est-à-dire que certains lieux ne peuvent être franchis que si les disciples ont préalablement reçus un sacrement en particulier. Dans notre traité, tel qu'on l'a conservé, un seul mystère correspond à cette catégorie, à savoir le mystère du pardon des péchés.

##### 4.1.2.1. Le mystère du pardon des péchés

Ce mystère, dont l'importance est capitale, a toutes les apparences d'un sacrement; apparences, parce que Jésus n'y fait qu'allusion, sans jamais en faire la démonstration à ses disciples. Peut-être son rituel était-il décrit de façon détaillée quelque part dans les pages

---

34,20,7-8). Les *Extraits de Théodote* décrivent aussi l'utilisation d'une huile sanctifiée dans le rite des valentiniens (82,1).

<sup>492</sup> Voir p. 155-156.

aujourd'hui perdues du traité. On le laisse certainement sous-entendre, particulièrement en B38 (76),26-27, où Jésus promet à ses disciples de leur révéler le mystère du pardon des péchés, mais seulement après le mystère des douze éons. La révélation de ce dernier commence en B39 (77),5, mais n'est jamais proprement achevée. En B48 (86),32, tout juste avant une lacune indéterminée, Jésus semble toutefois sur le point de la terminer. Lorsque le traité reprend à la page C1 (5), on y décrit les Iéous et les trésors (p. C1 [5]–C30 [34]). Tel qu'il est conservé et que nous l'avons établi<sup>493</sup>, le *Livre du grand discours mystérique* se termine aujourd'hui sur la représentation du vingt-huitième trésor, sur les soixante qu'il devait originellement compter. Le mystère du pardon des péchés était donc présenté soit dans la lacune entre les pages B48 (86) et C1 (5), soit après les soixante diagrammes.

D'après ce que nous pouvons tirer des mentions du mystère du pardon des péchés<sup>494</sup>, ce dernier apparaît comme absolument nécessaire pour parvenir au lieu ultime du parcours de l'âme, le trésor de la lumière. Le mystère du pardon des péchés permet d'abord à l'âme de passer les « six grands éons »<sup>495</sup> : « Lorsque vous atteindrez les six éons, ils vous retiendront jusqu'à ce que vous receviez le mystère du pardon des péchés, car c'est le grand mystère qui se trouve dans les trésors les plus à l'intérieurs, et c'est le salut entier de l'âme » (B30 [68],23-28). Il est aussi requis pour franchir le lieu des trois archontes. Ces derniers, qui ont reçu certains mystères du trésor de la lumière, entretiennent une relation particulière avec le mystère du pardon des péchés. Comme le révèle Jésus, ils n'ont pas encore été « conduits au trésor de la lumière, car ils n'ont pas encore reçu le mystère du pardon des péchés » (B47 [85],32-34). Ce n'est qu'à l'enroulement des éons que Jésus le leur donnera. Parce qu'ils n'ont pas reçu ce mystère, ils chercheront à retenir les disciples, et c'est pourquoi Jésus leur révèle « qu'il n'est pas possible que vous alliez à l'intérieur sans avoir d'abord reçu le mystère du pardon des péchés » (B48 [86],10-12). Enfin, même s'il n'est pas spécifiquement requis pour le trésor de la lumière, Jésus précise qu'une fois l'âme rendue, IÉOU verra qu'elle a accompli ce mystère (B35 [73],8-14).

---

<sup>493</sup> Voir p. 70-71.

<sup>494</sup> Pages B20 (58)–B21 (59), B30 (68)–B31 (69), B35 (73), B38 (76) et B47 (85)–B48 (86).

<sup>495</sup> Sur ces éons, voir p. 141-142.

Le mystère du pardon des péchés doit être accompli une seule fois par tout homme qui croira au royaume de la lumière et au fils de la lumière<sup>496</sup>, pour qu'il devienne le « tout-parfait » (ΠΑΝΤΕΛΙΟΣ)<sup>497</sup> et qu'il soit achevé en chaque mystère (B20 [58],11-12; B30 [68],34–B31 [69],3). Son effet est alors le suivant : celui qui réalise ce mystère, dit Jésus, verra tous ses péchés effacés, tant ceux dont il connaît l'existence que ceux qu'il ignore, depuis son enfance jusqu'aujourd'hui, de la fondation du monde jusqu'aujourd'hui (B20 [58],13-18). Il sera alors transformé en pure lumière et emmené à la lumière la plus lumineuse (B20 [58],18-19), traversera toutes les sphères, après quoi il pourra se reposer dans les lieux les plus à l'intérieur (B21 [59],19-22). Quiconque recevra ce mystère-là deviendra « enfant (ou fils) de la lumière » (B38 [76],13-14), et sera supérieur à tout dieu et à toute domination de tous les éons, parce que c'est le grand mystère de l'inaccessible (B20 [58],28-33).

Nous n'en savons pas plus sur le mystère du pardon des péchés, sinon qu'il est également explicitement mentionné dans la *Pistis Sophia*. Au cours de son septième repentir, Pistis Sophia demande à la lumière de la sauver par le grand mystère du pardon des péchés (46). Jésus affirme aussi à ses disciples que le mystère de l'ineffable est censé pardonner les péchés (128) et qu'il leur donnera le mystère du pardon des péchés, pour que celui à qui il est pardonné sur la terre le soit aussi au ciel (141)<sup>498</sup>. Le mystère du pardon des péchés fait également beaucoup penser à la « rédemption » dont parle Irénée dans sa notice sur Marc le mage. Les disciples de Marc, raconte Irénée, deviennent insaisissables et invisibles pour le Juge grâce à la « rédemption » (*Contre les hérésies* I,13,6). Un peu plus

<sup>496</sup> Les fils de la lumière sont mentionnés dans la *Sagesse de Jésus Christ* (NH III 119,6), dans la (*Première*) *apocalypse de Jacques* (NH V 25,17-18), dans le *Deuxième traité du grand Seth* (NH VII 60,19) et dans la *Pensée première à la triple forme* (NH XIII 41,16; 42,16-17; 45,33; 49,26). Dans la *Paraphrase de Sem*, c'est le Sauveur qui se qualifie de fils de la lumière (NH VII 4,2). On le retrouve encore au singulier dans le *Deuxième traité du grand Seth* (VII 51,2-3) et dans la *Pistis Sophia* (62).

<sup>497</sup> Sur ce titre, voir les Notes philologiques et textuelles à B31 (69),2, ΠΑΝΤΕΛΙΟΣ.

<sup>498</sup> Si le déroulement du mystère du pardon des péchés n'est pas décrit dans notre traité, peut-être l'est-il dans la *Pistis Sophia*. Après la mention, au paragraphe 141, de ce mystère, nous trouvons au paragraphe 142 la description d'un rituel dont les éléments et le déroulement font beaucoup penser aux trois baptêmes du *Livre du grand discours mystérique*, sans toutefois correspondre précisément à l'un de ceux-ci. Après le rituel, Jésus dit à ses disciples qu'il s'agit du mystère qu'ils opéreront sur les hommes qui croiront en eux. Il leur demande de cacher ce mystère et de ne pas le révéler. Il présente le mystère qu'il vient d'opérer comme celui du baptême de la première offrande qui mène au lieu de la vérité et de la lumière. Peut-être s'agit-il aussi d'une variante du premier baptême, celui d'eau, de notre texte? En effet, au paragraphe suivant, les disciples de Jésus affirment avoir entendu dire qu'il y avait un baptême de feu et un autre de l'Esprit Saint de la lumière, en plus d'une onction spirituelle (143).

loin, Irénée expose la diversité du rite de la rédemption chez les marcosiens : autant il y a de mystagogues de cette doctrine, autant il y a de rédemptions, dit-il, car chacun la transmet comme il le veut (I,21,1)<sup>499</sup>. La rédemption est donc opérée sous une multitude de formes : les uns disposent une chambre nuptiale et accomplissent toute une mystagogie accompagnée d'invocations sur les initiés, d'autres les conduisent vers l'eau et prononcent sur eux une incantation, d'autres profèrent sur eux des mots en hébreux (I,21,3).

Le rapprochement qu'on peut établir entre la rédemption des marcosiens présentée par Irénée et le mystère du pardon des péchés du *Livre du grand discours mystérique* repose surtout sur la terminologie employée pour les décrire : la rédemption est nécessaire pour ceux qui ont reçu la gnose parfaite s'ils veulent être régénérés dans la puissance qui est au-dessus de tout, faute de quoi il leur est impossible d'entrer au plérôme. Si le baptême est psychique, en vue de la rémission des péchés, la rédemption est, pour les marcosiens, plutôt pneumatique, en vue de la perfection (I,21,2)<sup>500</sup>. Irénée fait une dernière fois allusion à la rédemption en III,15,2, cette fois dans un contexte d'initiation valentinienne. Hippolyte mentionne lui aussi la « rédemption » (ajpoluvtrwsi~) dans sa notice sur Marc le mage. Il la qualifie de second baptême, qui permet d'obtenir à nouveau la rémission des péchés par l'imposition des mains et la prononciation de quelque chose d'une voix inintelligible (*Réfutation de toutes les hérésies* VI,V,42-43)<sup>501</sup>.

#### 4.2. Le parcours céleste de l'âme en quête de son salut

Nous ne reprendrons pas ici les détails du rituel entourant la traversée des sphères célestes par l'âme lors de sa remontée vers le Dieu inaccessible. Nous en avons déjà traité indirectement lorsque nous nous sommes penchés sur la structure du traité<sup>502</sup>. Disons seulement que l'âme devait successivement franchir les quatorze éons<sup>503</sup>, le lieu des trois

<sup>499</sup> Cf. Épiphane, *Panarion* 34,19,1.

<sup>500</sup> Cf. Épiphane, *Panarion* 34,19,3-4.

<sup>501</sup> Les *Extraits de Théodote* parlent quant à eux de la « rédemption angélique » (22,5), rédemption dans laquelle les anges ont été baptisés (22,6) et dont Jésus avait lui aussi besoin (22,7; 35,2); voir aussi *Extraits de Théodote* 35,3.

<sup>502</sup> Voir p. 101-112.

<sup>503</sup> Voir p. 139-145.

archontes<sup>504</sup>, de même que les soixante trésors<sup>505</sup>, selon un rituel plus ou moins identique : l'âme se marque d'un sceau<sup>506</sup>, prononce son nom une fois tout en tenant un chiffre<sup>507</sup> précis dans ses mains, puis dit soit une formule de défense pour les archontes<sup>508</sup>, soit un nom répété pour les trésors<sup>509</sup>.

#### 4.2.1. Les éons et le lieu (aérien pur) des trois archontes

Pour les éons et le lieu aérien pur, peuplés d'archontes hostiles à l'âme, le rituel prenait habituellement la forme suivante :

Lorsque vous sortirez du corps, que vous <atteindrez> le premier éon et que se présenteront devant vous les archontes de cet éon-là, marquez-vous de ce sceau. Voici son nom, Zōzezē –

<sup>504</sup> Voir p. 145.

<sup>505</sup> Voir p. 134-139.

<sup>506</sup> Se sceller d'un sceau est une activité qui apparaît dans le *Livre des secrets de Jean*, où Pronoia raconte ses trois manifestations. Au cours de sa troisième descente, au milieu de l'Amenté, elle scelle dans la lumière de l'eau celui qui se leva de son sommeil profond, au moyen des cinq sceaux (NH II 31,22-24; NH IV 49,1-4). Les cinq sceaux sont très importants dans le *Livre sacré du grand Esprit invisible*, où ils font de multiples apparitions (NH III 55,12; 63,3; 66,3; NH IV 56,25; 58,6; 58,27-59,1; 59,27-28; 66,25-26; 74,16; 78,4-5). Le sceau est mentionné au milieu de lacunes dans le *Tonnerre, intellect parfait* (NH VI 20,3), tout prêt d'un autre terme important dans le *Livre du grand discours mystérique*, à savoir ἀπολογία (NH VI 20,6). Zostrien, dans le traité de Nag Hammadi qui porte son nom, affirme avoir été scellé au tout début de son ascension (NH VIII 6-13-14; 129,14). Le scellement et le sceau apparaissent encore à quelques reprises dans cet ouvrage (NH VIII 57,8.11.20.23; 58,13.24). Le *Témoignage véritable* associe le sceau au baptême (NH IX 69,11.14-15). Marsanès parle quant à lui du treizième sceau (NH X 34,28; 66,3-4). Les cinq sceaux sont à nouveau mentionnés dans la *Pensée première à la triple forme* (NH XIII 48,31; 49,27-29; 50,9-10). L'usage que fait la *Pistis Sophia* des sceaux (entre autres 25; 99; 103; 112; 133) est identique à celui de notre texte. Mis à part les passages où les sceaux lient les archontes, ils ont pour fonction de marquer l'âme. Jésus se promet même de révéler à ses disciples les sceaux et les chiffres de plusieurs mystères (138). Dans l'*Anonyme de Bruce*, le Christ est chargé de marquer d'un sceau les trois grandeurs (19,11-12). Hippolyte utilise l'image du sceau et de l'empreinte (τυπο-) qu'il produit sur ce qui vient à sa rencontre pour expliquer à ses lecteurs la conséquence de la rencontre de deux puissances (*Réfutation de toutes les hérésies* V,III,19). Le sceau est enfin mentionné dans les *Extraits de Théodote* (80,3; 83; 86), où il est identifié au baptême et met fin aux attaques des puissances (voir l'annexe F sur le baptême dans Sagnard, 1970, p. 229-239).

<sup>507</sup> Le chiffre ne se trouve que dans la *Pistis Sophia* (entre autres 26; 99; etc.), où l'atteinte du chiffre de Melchisédek rime avec la fin des temps. Comme nous venons tout juste de le voir pour les sceaux, Jésus promet également de révéler à ses disciples les sceaux et les chiffres de plusieurs mystères (138; 143).

<sup>508</sup> La défense ou réponse semble être un des titres que se donne la locutrice du *Tonnerre, intellect parfait* (NH VI 20,6). La *Pistis Sophia* affirme que l'âme qui reçoit le mystère de l'ineffable traverse tous les lieux sans avoir à donner de formules de défense aux archontes (96; 109; 112) et parle aussi des défenses des espaces (98-99) et des lieux (132). Dans sa notice sur les archontiques qui fait beaucoup penser à notre traité, Épiphane raconte la remontée de l'âme, qui, si elle a évité le baptême de l'Église et le nom de Sabaōth, fait son ascension ciel par ciel et offre sa réponse ou sa défense à chaque autorité, montant ainsi au-dessus d'elles jusqu'à la Mère et au Père du tout (*Panarion* 40,2,8).

<sup>509</sup> Ces instructions données par Jésus à ses disciples pour la traversée des sphères célestes rappellent la citation de l'*Évangile de Philippe* chez Épiphane, *Panarion* 26,13,2, ou les directives de sa notice sur Héracléon (36,3,1).

dites-le une fois seulement. Tenez ce chiffre dans vos deux mains, 1119 – mille cent dix-neuf. Lorsque vous aurez fini de vous marquer <de> ce sceau et que vous aurez proféré son nom une fois seulement, dites aussi ces formules de défense : « Retirez-vous, Proteth, Persomphōn, Khous, archontes du premier éon, car j’invoque Ēaza, Zēōzaz, Zōzeōz ». Lorsque les archontes du premier <éon> entendront ces noms, ils auront très peur, ils se retireront et fuiront à l’ouest, vers la gauche, et vous avancerez vers le haut (B39 [77],5-21).

#### 4.2.2. Les trésors

Une fois arrivée dans les trésors, l’âme semble rencontrer beaucoup moins d’hostilité et d’embûches que dans les lieux qui précèdent. Mais, même si on n’y fait aucune mention d’entités désirant saisir l’âme ou empêcher sa remontée, celle-ci doit tout de même avoir en mains les outils nécessaires à sa remontée. Le rituel se répétait ainsi :

Par la suite, nous sommes arrivés au cinquante-septième trésor, moi et ma compagnie *qui m’entoure*. Nous sommes parvenus au lieu de Oiōzōō. Écoutez donc maintenant son déploiement et (celui) de tous ceux qui sont en lui, six lieux l’entourant. Lorsque vous parvenez à ce lieu, marquez-vous de ce sceau. Voici son nom, Ieazōēēzasaez – dites-le une fois seulement, avec ce chiffre dans vos main, 90419. Dites aussi ce nom pour sa part trois fois, Zōzōōiēēzōā, et les gardiens, les rangs et les voiles se retireront, de sorte que vous alliez à leur père, qu’il vous donne *son sceau et son nom* et que vous traversiez *la porte à l’intérieur de son trésor*. Voici donc la manière dont on dispose de ce trésor et de tous ceux qui sont en lui (B2 [40],18-30).

##### 4.2.2.1. Le trésor de la lumière

Au-dessus des trésors, dans le lieu le plus élevé de ces sphères, se trouve le trésor de la lumière. Une fois l’âme arrivée au trésor de la lumière, les neuf gardiens des trois portes du trésor<sup>510</sup> se retireront une fois que le sceau, le chiffre et l’incantation leur auront été fournis. Le trésor de la lumière compte lui-même plusieurs rangs, révélés par Jésus à ses disciples (B31 [69],33–B38 [76],9). On peut noter ici une certaine rupture par rapport à ce qu’on a vu, jusqu’ici, de la remontée de l’âme. La traversée des rangs du trésor de la lumière par l’initié ne semble en effet requérir aucune connaissance particulière. L’âme reçoit maintenant directement les sceaux et les mystères des mains des entités qui habitent ces rangs, et n’a donc plus aucune pièce à fournir, ni formule à prononcer. Par exemple, on lit :

Lorsque vous irez au rang de l’enfant de l’enfant, ils vous donneront leur mystère, leur sceau et le grand nom. Par la suite, vous irez à l’intérieur. Lorsque vous atteindrez le <rang> des

<sup>510</sup> On trouve également dans la *Pistis Sophia* la mention des neuf gardiens des trois portes du trésor de la lumière (1; 10; 86; 93; un passage parle de la porte de gauche [76]).

sauveurs jumeaux<sup>511</sup>, ils vous donneront leur mystère, leur sceau et le grand nom. Vous ire[z] ensuite [à l'intérieur] jusqu'au rang du grand Sabaōth, celui qui appartient au trésor de la lumière. Lorsque vous atteindrez son rang, il vous marquera de son sceau et il vous donnera son mystère et le grand nom. Vous entrez ensuite à l'intérieur jusqu'au rang du grand Iaō, le bon, celui qui appartient au trésor de la lumière. Il vous donnera son mystère, son sceau et le grand nom (B32 [70],11-23).

Au terme de son périple, l'âme atteint IÉOU, roi et père du trésor de la lumière. Elle ne peut pas accéder directement au Dieu inaccessible, mais peut seulement le contempler et lui rendre gloire.

#### 4.3. Conclusion sur la remontée de l'âme et sur la sotériologie du traité

La description de la remontée de l'âme à travers les sphères célestes que l'on trouve dans le *Livre du grand discours mystérique* et la sacramentaire qui y est associée sont uniques en leur genre, si on les compare aux autres types d'ascensions décrits dans les traités dont notre texte se rapproche le plus. Il ne s'agit pas d'une ascension de type apocalyptique, comme dans l'*Apocalypse de Paul* (NH V,2), *Zostrien* (NH VIII,2), *Marsanès* (NH X,1) ou l'*Allogène* (NH XI,3), où le visionnaire, souvent accompagné par une entité divine, reçoit une révélation sur la nature et les habitants des sphères célestes, et revient sur terre pour livrer son récit et partager son expérience.

Le *Livre du grand discours mystérique* est plutôt un guide pratique à deux volets. D'un côté, il décrit en détail deux types de sacrements : ceux qui sont préalables à la révélation des outils nécessaires à l'âme pour qu'elle puisse atteindre la divinité suprême (les trois baptêmes, le mystère qui enlève la malice des archontes et l'onction spirituelle), et ceux qui sont requis pour l'ascension elle-même (le mystère du pardon des péchés). Cette sacramentaire à double fonction est un des aspects les plus originaux de notre traité. On doit préciser que ces sacrements ne contiennent ni non plus ne confèrent la « gnose » en tant que telle. L'âme du *Livre du grand discours mystérique* doit connaître les sceaux, les noms, les chiffres et les formules de défense avant son ascension si elle espère traverser les éons et les trésors.

D'un autre côté, le *Livre du grand discours mystérique* est un guide qui fait l'inventaire des informations requises pour la remontée de l'âme, à savoir les sceaux, les

---

<sup>511</sup> Cf. *Pistis Sophia* 1; 10; 86; 93; etc.

noms, les chiffres et les formules de défense. En ce sens, on peut rapprocher notre traité de la révélation de Marie dans l'*Évangile selon Marie* (BG 10,1–17,9)<sup>512</sup> ou, mieux encore, de la *(Première) apocalypse de Jacques* (NH V 32,28–36,6). Tout dialogue avec les puissances qui peuplent les éons et les trésors, comme on le trouve par exemple dans l'*Évangile selon Marie*, l'*Apocalypse de Paul* ou la *(Première) apocalypse de Jacques*, est en revanche évacué dans le *Livre du grand discours mystérique*, au profit de sceaux et de formules qui les contraignent à se retirer. Cet aspect peut rappeler le traité *Marsanès* (NH X,1), qui fournit lui aussi les moyens grâce auxquels ses lecteurs peuvent manipuler les puissances célestes<sup>513</sup>.

---

<sup>512</sup> Les nouveaux fragments du *L[ivre d'Allogène]* du codex Tchacos nous donnent un autre témoin de cette révélation (cf. CT 63,9–66,18).

<sup>513</sup> Voir Funk, Poirier et Turner, 2000.

## **Chapitre 5**

### **L'histoire du texte, date et origine**

Par l'histoire du texte, nous entendons les quatre phases de production et de transmission d'un texte ancien que Stephen Emmel a identifiées dans un article paru en 1997<sup>514</sup>, et que nous avons légèrement adaptées<sup>515</sup>. La première phase est la plus récente, c'est-à-dire celle du texte tel que nous l'avons aujourd'hui et qui comprend sa copie en copte et la production du codex dans lequel il se trouve, la circulation de cette copie et les circonstances qui ont mené à son enfouissement. La seconde phase concerne sa (ou ses) traduction(s) du grec au copte, ses (multiples?) copies et leur circulation; c'est la phase de traduction et de transmission en copte. La troisième phase est celle de ses copies en grec et de leur circulation; c'est la phase de transmission grecque. La quatrième et dernière phase est celle de la composition originale du traité en grec. La phase pour laquelle nous avons le plus d'informations est la première, la plus récente, et c'est sur cette dernière que nous concentrerons nos efforts. Pour les trois autres phases, nous ne pouvons que spéculer, de façon toujours plus appuyée, au fur et à mesure qu'on remonte vers la phase de composition originale. Quoique l'exercice puisse s'avérer intéressant, le lecteur nous pardonnera de ne pas avoir développé outre mesure ces trois dernières phases et de prendre ce que nous y avançons pour ce que c'est, à savoir des spéculations. La discussion de ces

---

<sup>514</sup> Emmel, 1997.

<sup>515</sup> Nous avons en effet laissé tomber la phase de « précomposition ».

quatre phases nous amènera à toucher aux questions de la datation, de l'origine et des milieux de circulation du *Livre du grand discours mystérique*. Bien que deux autres traités furent vraisemblablement préservés aux côtés de ce texte, à savoir le *Livre des connaissances du Dieu invisible* et ce que nous avons intitulé *Fragment d'un traité gnostique sur le passage de l'âme*, nous n'étendrons pas à ces derniers les hypothèses que nous proposerons pour le *Livre du grand discours mystérique*. En effet, le caractère très fragmentaire de ces deux œuvres rend encore plus périlleux ce genre d'exercice, d'autant plus qu'elles n'apportent à première vue rien de plus à ce que nous pouvons tirer du *Livre du grand discours mystérique*.

## 1. La phase la plus récente du texte

Nous ne traiterons ici que de la copie du *Livre du grand discours mystérique*, telle qu'elle nous est parvenue dans le codex Bruce. Nous nous pencherons sur son milieu de production, sur sa datation, sur son milieu de circulation et enfin sur le lieu d'enfouissement du manuscrit.

### 1.1. Milieu de production de la copie et du codex

Nous ne savons rien du milieu à l'origine de notre copie du *Livre du grand discours mystérique* et du codex qui le contenait. Si le manuscrit fut bien exhumé à Thèbes, comme l'indique son acquéreur James Bruce<sup>516</sup>, il se peut la copie et le codex aient été produits dans l'un des nombreux monastères de la région<sup>517</sup>. Il semble bien, en effet, que des monastères chrétiens d'Égypte produisaient, et même conservaient dans leurs bibliothèques, de tels écrits<sup>518</sup>.

---

<sup>516</sup> Voir p. 16-17.

<sup>517</sup> Voir ci-dessous 1.4. *Lieu d'enfouissement*, p. 164-166.

<sup>518</sup> Parmi les plus importants témoins figure le traité *Contre les origénistes* de Chenouté d'Attripe (mort en 466), dans lequel l'abbé du Monastère blanc s'insurge contre les « hérétiques » et leurs écrits, qui se sont introduits dans la communauté chrétienne et même, apparemment, dans le monastère. Sur le sujet, voir Orlandi, 1982.

## 1.2. Datation

La question de la datation d'un manuscrit ancien comme le nôtre est toujours complexe et peut rarement s'appuyer sur des indices solides. Dans le cas de notre copie copte du *Livre du grand discours mystérique*, nous ne pouvons nous baser que sur les critères externes (matériels), que nous ont fournis notre étude codicologique et, à moindre mesure, notre enquête paléographique. Compte tenu principalement du fait que le *Livre du grand discours mystérique* aurait appartenu à un volumineux codex de papyrus comprenant un seul cahier<sup>519</sup>, nous datons le témoin copte du traité de même que le codex dans lequel il figurait de la fin du quatrième ou de la première moitié du cinquième siècle de notre ère<sup>520</sup>.

Deux critères, d'abord pris individuellement, puis conjugués, sont à la base de notre datation. D'abord, la matière employée, le papyrus, est caractéristique des périodes plus anciennes; plus on avance vers le Moyen Âge, surtout à partir des quatrième et cinquième siècles, plus le parchemin est employé en Égypte<sup>521</sup>. Nous avons ensuite considéré la taille du codex et sa fabrication. Passé le cinquième siècle, des codices aussi volumineux ne comptant qu'un seul cahier se font beaucoup plus rare<sup>522</sup>. Ces deux caractéristiques mises ensemble, à savoir un imposant codex à cahier unique, de surcroît en papyrus, orientent vers une période comprise entre milieu du quatrième et le milieu du cinquième siècle. Une datation plus basse, quoique possible, est moins probable d'un point de vue matériel. Une datation plus haute cadrerait mal, selon nous, avec le contenu du traité<sup>523</sup>.

---

<sup>519</sup> Voir p. 70-71.

<sup>520</sup> Plusieurs chercheurs n'ont pas voulu prendre de chances sur cette question : Ménard, 1965, col. 822, date le manuscrit entre le troisième et le neuvième siècle; de même que Puech et Blatz, 1991, p. 370, Williams, 1992, p. 1071, le situent entre le troisième et le dixième siècle. Il semble bien que tous ceux qui datent le codex Bruce entre le troisième et le neuvième/dixième siècle dépendent en fait d'une remarque de Walter Till dans Schmidt, 1954, p. xxviii. Or Till donne ces dates pour le codex Askew.

<sup>521</sup> Dans son échantillon, Turner recense moins de vingt exemples de codices de parchemin avant le quatrième siècle de notre ère, contre près de 160 exemples de codices de papyrus pour la même période (Turner, 1977, p. 37-38).

<sup>522</sup> Turner, 1977, p. 58-60. On a en effet résolu les problèmes qu'entraînaient les volumineux codices à cahier unique en développant les codices à cahiers multiples (voir p. 57).

<sup>523</sup> Pour le gnosticisme, le contenu du *Livre du grand discours mystérique* apparaît plus tardif que ce qu'on trouve dans les codices de Nag Hammadi. Nous traiterons plus en détail de la datation que suggère le contenu du traité en 3. Les phases de composition et de circulation en grec (voir p. 168-170).

### 1.3. Milieu de circulation

On ne peut bien entendu identifier avec certitude le milieu dans lequel aurait circulé le *Livre du grand discours mystérique*. Des indices trouvés à même le texte peuvent cependant nous permettre d'en isoler quelques caractéristiques.

#### 1.3.1. Un milieu encratite

Avant de procéder, il convient de préciser que nous entendons « encratite » dans un sens élargi de « renonciation au monde »<sup>524</sup>. Certains passages du texte suggèrent que le *Livre du grand discours mystérique* a circulé dans un milieu encratite. Cette caractéristique est probablement une des premières qui attire l'attention du lecteur<sup>525</sup>. D'abord, alors que Jésus s'apprête à révéler à ses disciples toute une série de mystères, on trouve cette injonction : « Ces mystères que je vous donnerai, gardez-les et ne les donnez <à> aucun homme, à moins qu'ils n'en soient dignes. Ne les donnez ni au père ni à la mère, ni au frère ni à la sœur, ni au parent, ni pour de la nourriture, ni pour de la boisson, ni pour des femmes, ni pour de l'or ni pour de l'argent, ni pour rien de ce monde absolument. Gardez-les et ne les donnez absolument à personne contre les choses de ce monde entier » (B17 [55],3-11).

Un peu plus loin, Jésus prévient encore ses disciples de ne révéler les mystères du trésor de la lumière à personne, « excepté à ceux qui en seront dignes, qui se seront détournés du <monde> entier et de toutes choses, de leurs dieux et de leurs divinités, qui ne sont dans aucune croyance sauf la <croyance> de la lumière » (B18 [56],2-4).

Le traité insiste également sur l'abandon du monde par les disciples qui suivent Jésus : « Maintenant donc, puisque vous avez abandonné vos pères et vos mères, vos frères et le monde entier, que vous m'avez suivi et que vous avez accompli tous les commandements que je vous avais ordonnés, écoutez-moi donc maintenant, et je vous dirai les mystères » (B18 [56],11-17); et, un peu plus loin : « Quant à Jésus, son cœur s'attrista

---

<sup>524</sup> Voir Daniélou, 1958, p. 426, qui définit l'encratisme comme « tout un ensemble de restrictions dans l'usage des biens matériels » (cf. aussi Stander, 1997). Il existe une définition beaucoup plus stricte, où l'encratisme ne renvoie uniquement qu'au refus du mariage et des relations sexuelles; cf. Tissot, 1981, p. 111, qui définit l'encratisme comme « une tendance faisant de la continence sexuelle une exigence de la foi ».

<sup>525</sup> C'est d'ailleurs ce qui a vraisemblablement poussé Carl Schmidt à voir derrière ce qu'il appelle les « *Livres de Iéou* » des gnostiques encratites (voir p. 44; cf. Schmidt, 1892b, p. 552-598).

pour ses disciples parce qu'ils avaient laissé derrière eux leurs pères et leurs frères, leurs femmes et leurs enfants, qu'ils> avaient laissé derrière eux toute la vie de ce monde, l'avaient suivi douze ans, et avaient accompli chaque commandement qu'il leur avait ordonné » (B19 [57],19-25)<sup>526</sup>.

Jésus intime enfin à ses disciples de ne donner les trois sacrements qu'il s'apprête à leur conférer (les trois baptêmes, le mystère qui enlève la malice des archontes et l'onction spirituelle) qu'à celui à qui ils auront ordonné :

de ne pas prêter un faux serment, ni même de faire de serment du tout, de ne pas forniquer, de ne pas commettre d'adultère, de ne pas voler, de ne pas désirer aucune chose, de ne pas aimer l'argent, de ne pas aimer l'or, de ne pas prononcer ni le nom des archontes, ni le nom de leurs anges, sur aucune chose, de ne pas piller, de ne pas maudire, de ne pas dénoncer faussement, ni de calomnier, mais que leur oui soit oui, et leur non, non, en un mot, qu'ils accomplissent les commandements qui sont bons (B19 [57],2-14).

Tous ces passages, qui témoignent de l'importance accordée à l'abandon des choses terrestres et à la renonciation du monde, semblent évoquer, selon nous, un milieu où la pratique d'une certaine forme d'encratisme devait être valorisée.

### 1.3.2. Un milieu communautaire

La deuxième caractéristique du milieu dans lequel aurait circulé le *Livre du grand discours mystérique* est son aspect communautaire et même égalitaire. C'est ce que suggère un passage où on lit : « Ne leur dites pas ces mystères du trésor de la lumière, excepté à ceux qui en seront dignes, qui se seront détournés du <monde> entier et de toutes choses, de leurs dieux et de leurs divinités, qui ne sont dans aucune croyance sauf la <croyance> de la lumière, comme les enfants de la lumière, qui obéissent les uns aux autres et qui se soumettent les uns aux autres (ΕΥΧΩΤΗΜ ἸΚΑΝΕΥΕΡ· ΕΥΣΥΠΟΤΑΚΣΕ ἸΝΕΥΕΡΗΥ), comme des enfants de la lumière » (B18 [56],1-8). Cette affirmation sur les « enfants de la lumière », autodésignation vraisemblable des membres d'un groupe où était lu et pratiqué le *Livre du grand discours mystérique*, évoque fortement qu'à la base de ce texte se trouvait une communauté égalitaire, dont les membres obéissaient les uns aux autres et se soumettaient les uns aux autres. Cette soumission mutuelle rappelle l'*Épître* de Paul aux *Éphésiens* 5,21 : « Vous qui craignez le Christ, soumettez-vous les uns aux autres ».

<sup>526</sup> Ces deux extraits sont bien sûr une référence à Mt 19,27-30; Mc 10,28-31; Lc 18,28-30. On trouve la même allusion dans le *Livre des connaissances du Dieu invisible* (D1 [1],26-29; D2<sup>a</sup> [2a],4-8)

### 1.3.3. Un milieu « mixte »?

Enfin, la dernière caractéristique du milieu où aurait circulé le *Livre du grand discours mystérique* est sa mixité. Nous tirons cette caractéristique de deux mentions dans le traité de la présence de femmes parmi les disciples qui suivaient Jésus et se faisaient révéler les mystères (ⲙⲙⲁⲪⲈⲦⲢⲓⲁ ⲛⲒⲤⲓⲙⲉ; B16 [54],2.4; B21 [59],31).

### 1.4. Lieu d'enfouissement : la cité de Djeme

Selon les témoignages anciens, dont celui de James Bruce lui-même, le codex copte qui porte aujourd'hui son nom aurait été exhumé à Thèbes, ou près de Thèbes<sup>527</sup>, sur la rive occidentale du Nil. Si tel est le cas, il est alors probable que le codex provienne de la cité copte de Djeme ou de ses alentours. Rappelons que la rive occidentale de Thèbes constituait la plus importante nécropole d'Égypte, si bien que, pour les Égyptiens anciens, « aller à l'ouest » signifiait « mourir »<sup>528</sup>. Bien qu'occupé depuis l'Ancien Empire égyptien, et même avant, ce n'est qu'au Moyen Empire que Thèbes devient un site funéraire important pour les rois et les nobles. L'occupation des lieux croît avec l'importance que prend la nécropole. De véritables villages se développent alors pour loger les nombreux travailleurs nécessaires à la construction et à l'entretien des monuments funéraires, le plus grand et le plus important étant celui de Deir el Médineh. De plus petites communautés occupent aussi le site même d'un temple, communautés composées de travailleurs du temple, d'administrateurs ou de prêtres, les mieux préservées étant celles du temple funéraire de Ramsès III à Médinet Habou. L'abandon du site comme nécropole royale durant la troisième période intermédiaire n'entraîne la fin de son occupation; les temples funéraires continuent à fonctionner, et les prêtres et les officiers locaux continuent à y être inhumés. Au fil du temps, de nouvelles tombes et de nouveaux temples y sont construits, notamment sous les Ptolémées<sup>529</sup>. La nécropole est encore utilisée à la période gréco-romaine de façon privée. De nouvelles tombes sont alors construites, mais, plus souvent

<sup>527</sup> Sur la provenance et le lieu d'acquisition, voir p. 16-17.

<sup>528</sup> Voir Hornung, 1975.

<sup>529</sup> Ce survol reprend ce qu'on trouve dans Wilfong, 1989, p. 93-94.

qu'autrement, les anciennes sont tout simplement réemployées<sup>530</sup>. Nous ignorons quand et comment la population de la rive occidentale de Thèbes se convertit au christianisme. Même si les chercheurs sont en général partisans d'une christianisation assez ancienne de la Haute-Égypte, on sait que le « paganisme » y survécu jusqu'au septième siècle<sup>531</sup>.

La cité de Djeme (copte Ⲡⲏⲙⲉ) est le nom donné à la ville construite aux alentours et à même l'enceinte de ce qui restait du temple de Ramsès III à Médinet Habou. Djeme n'est pas une création chrétienne. Les données archéologiques révèlent en effet que l'occupation du site entourant le temple funéraire de Ramsès III remonte au moins au début de la vingt-et-unième dynastie (~ 1070 avant notre ère). Le site connaît plusieurs phases de croissance et de décroissance. À la fin de la période ptoléméenne et durant la période romaine, les textes révèlent à Djeme une activité religieuse et économique assez importante. À la fin de l'époque romaine, la taille de Djeme avait passablement pris de l'ampleur, et aux sixième et septième siècles, la plupart des temples avaient été transformés en églises ou étaient occupés par des chrétiens<sup>532</sup>. La cité de Djeme comptait aussi plusieurs monastères, ce dont témoigne le nombre de localités arabes modernes de la région dont le nom commence par Deir (monastère), comme Deir el Bahri (monastère du nord) ou Deir el Médineh (monastère du village). Les monastères de la Thèbes occidentale variaient grandement en taille et en complexité<sup>533</sup>. Parmi les plus importants se trouvent le monastère de Phoebammon, le monastère d'Épiphane, le monastère de Cyriaque et le monastère de Deir el Médineh<sup>534</sup>.

Maintenant que nous avons bien établi que Djeme était une cité égyptienne où une activité chrétienne était relativement florissante aux sixième et septième siècles, revenons au codex Bruce. À notre avis, le codex aurait pu être exhumé de trois endroits. La première provenance possible est celle des ruines d'un monastère. Comme nous venons de le voir, le site de Djeme en abritait plusieurs aux sixième et septième siècles. Il est possible, et c'est

---

<sup>530</sup> Bagnall et Rathbone, 2004, p. 186.

<sup>531</sup> Sur la « résistance » égyptienne au christianisme, voir Rémondon, 1952, qui va jusqu'à postuler que plusieurs Égyptiens ont dû passer du « paganisme » à l'islam sans passer par le christianisme (p. 72).

<sup>532</sup> Sur la Djeme chrétienne, on peut consulter Badawy, 1978.

<sup>533</sup> Pour une description des sites monastiques et de la vie monastique de la Thèbes occidentale, voir Winlock et Crum, 1926. On peut aussi consulter Doresse, 1949 et Walters, 1974.

<sup>534</sup> Pour une liste plus complète, voir Wilfong, 1989, p. 118-129, ainsi que Winlock et Crum, 1926.

d'ailleurs l'hypothèse d'Amélineau<sup>535</sup>, que le codex Bruce proviennent des ruines d'un de ces derniers, qu'il ait appartenu à un moine en particulier ou à la bibliothèque d'un centre monastique plus complexe et important. Nul besoin, comme le fait Carl Schmidt, de discréditer cette hypothèse en postulant que de tels écrits n'auraient pu échapper à la vigilance des moines<sup>536</sup>. Nous avons aujourd'hui des indices laissant croire que des textes apocryphes étaient copiés par des moines ou étaient en possession de ces derniers<sup>537</sup>.

La deuxième provenance possible du codex Bruce est celle des ruines de la demeure d'un particulier chrétien, qui était intéressé par les textes qui s'y trouvaient. Comme nous l'avons vu, la cité copte de Djeme avait une importante communauté chrétienne, assez pour justifier la présence de plusieurs monastères et d'au moins quatre églises dans la région<sup>538</sup>. Enfin, la troisième provenance possible est celle d'une sépulture chrétienne. C'est l'hypothèse de Carl Schmidt, qui croit que le manuscrit n'a pu survivre que parce qu'il a été enterré à même une maison, ou, mieux encore, qu'un gnostique s'est fait enterrer avec lui. Il était pratique courante en Égypte ancienne que des « Livres des morts » ou d'autres livres soient déposés dans la tombe des défunts, une pratique, dit-il, qui s'est poursuivie dans l'ère chrétienne<sup>539</sup>. Compte tenu de ce qu'il renferme<sup>540</sup>, le *Livre du grand discours mystérique* pourrait-il être considéré comme une sorte de « livre des morts » chrétien? Nous trouvons l'hypothèse de Schmidt à la fois très intéressante et très vraisemblable. En effet, le nombre de sceaux, de chiffres, de noms et de formules de défense à connaître est tel, qu'il n'est pas difficile d'imaginer que le propriétaire du traité n'ait pas voulu courir le risque d'oublier un élément crucial à la remontée de son âme, et qu'il ait finalement opté de se faire inhumer avec son livre.

---

<sup>535</sup> Le lien qu'Amélineau établi entre le codex Bruce et les monastères de la Haute-Égypte est surtout linguistique : « On peut conjecturer, sans crainte de s'écarter de la vérité, qu'il les rencontra dans quelque un des monastères coptes de la Haute-Égypte, puisque le dialecte employé dans la traduction de l'œuvre gnostique dont je parle est le dialecte thébain ». Amélineau, 1882, p. 221.

<sup>536</sup> Schmidt, 1892b, p. 6.

<sup>537</sup> Voir ci-dessus, p. 160 n. 518.

<sup>538</sup> Wilfong, 1989, p. 97.

<sup>539</sup> Schmidt, 1892b, p. 6-7. Nous avons au moins un exemple d'un apocryphe chrétien retrouvé à même la tombe d'un défunt, à savoir celui de l'*Apocalypse achmimique de Pierre* (différente de l'*Apocalypse* grecque et de celle trouvée en copte à Nag Hammadi [NH VII,3]). Dunand, 2007, p. 180, affirme : « In a tomb at Akhmin, there was a manuscript of Peter's Apocalypse; it contains a quite detailed account of the last days, judgment, hell, and the punishment of sinners : a kind of Book of the Dead ». La seule édition de ce manuscrit est celle de Bouriant, 1892.

<sup>540</sup> Sur le contenu du traité, voir p. 101-112.

## 2. La phase de la traduction et de la transmission en copte

Pour la deuxième phase dans l'histoire du texte, à savoir celle de sa traduction du grec au copte et de sa transmission en copte, les hypothèses que nous pouvons émettre sont déjà beaucoup plus rares et spéculatives. Qui a traduit ce texte du grec au copte et pourquoi? Où et quand cette opération a-t-elle eu lieu? Quel type de transformation le texte a-t-il pu subir tout au long de sa transmission et des copies qui en ont été faites? Ce sont là des questions auxquelles on ne peut répondre. Tout au plus pouvons-nous affirmer qu'une attention particulière fut portée à la traduction en copte du *Livre du grand discours mystérique*. La « qualité » du sahidique, qui se rapproche de celui des grands codex bibliques, le laisse certainement sous-entendre. La présence d'influences des dialectes de la Moyenne- et de la Haute-Égypte dans le sahidique des deux autres traités identifiés dans les « *Livres de Léou* » nous amène pour leur part à postuler une traduction et une circulation dans la région où ils auraient été exhumés, à savoir Thèbes ou ses environs. Quant à la date de sa traduction, peut-être pouvons-nous la placer entre la fin du troisième siècle et le début du quatrième, en raison de la date qu'on retient pour l'exemplaire qui nous est parvenu.

Même si on ne peut étendre ses réflexions aux traités du codex Bruce, personne ne résume mieux la complexité que peut avoir cette phase de transmission en copte que l'a fait Wolf-Peter Funk, à propos de certains codex de Nag Hammadi :

Quite evidently, at least a few of our « texts » – in some Coptic version and format – did a great deal of travelling along the Nile valley before they arrived in the Nag Hammadi region. During these travels, they were doubtless part of the luggage of certain persons (who may or may not have been interested in their specific contents). They may have changed carriers from time to time, and they were probably taken out of the bag at a number of places – to be read, modified, copied (thus, in a sense, « published ») so as to multiply into several chains of transmission. That is to say, at such stop-overs on the way – possibly involving a more extended stay in some places – they can be assumed to have undergone the same kind of treatment that they were evidently given on their arrival in southern Egypt: as a consequence of the personal or professional contacts between their carriers and other persons, indigenous to the region, they were gradually adapted to their new environment. (This adaptation it seems, was hardly ever accomplished one hundred percent.) At some stages during the process, there happened to be editors who thought it fit to unite one or two pieces of the imported goods with other interesting material that derived more directly from their home production. Such miscellaneous volumes may have had quite a history of their own before some of the items happened to be chosen for inclusion in the codices we are proud to have.

Whatever the particular interest these people took in these writings may have been – and they seem to have resembled modern scholarship in focusing on the ideas rather than the form in which these were expressed – and however strong their desire to produce fine books of calligraphy, it is hard to overlook a certain negligence on their part with regard to language

detail as far as « dialect norm » (not grammar as such) is concerned. This suggests, I think, that the production and distribution effort was rather a « private » one. Compared with the codices of mainly biblical texts, which even in their linguistic usage reveal a higher degree of publicity and neutrality, the Nag Hammadi codices appear to be strongly customized books<sup>541</sup>.

### 3. Les phases de la composition et de la circulation en grec

Comme nous ne savons à peu près rien des troisième et quatrième phases de l'histoire de notre texte, qui concernent la composition de l'œuvre originale en grec et sa transmission initiale dans cette langue, nous les avons regroupées. Les hypothèses de cette section, la plus spéculative des trois, reposent davantage sur des intuitions nées de notre fréquentation du texte.

En ce qui concerne d'abord son milieu de composition original, notre traité trahit, selon nous, une origine égyptienne. C'est principalement les liens que semble entretenir le *Livre du grand discours mystérique* avec les textes magiques égyptiens<sup>542</sup> qui nous orientent en ce sens. Si on veut être encore plus précis, Alexandrie, centre intellectuel par excellence de l'Égypte des premiers siècles, est toujours une bonne candidate. Mais, à vrai dire, aucune preuve ne vient clairement étayer l'hypothèse d'une origine alexandrine, ou même égyptienne.

L'auteur du *Livre du grand discours mystérique* appartient à un courant qui n'est attesté dans aucun des textes de Nag Hammadi et qui n'est décrit par aucun hérésologue. Les caractéristiques de ce courant recourent celles qu'on a déjà évoquées pour le milieu où aurait circulé l'œuvre : un courant encratite, communautaire et égalitaire, et « mixte »<sup>543</sup>. Les préoccupations de son auteur sont essentiellement sotériologiques, c'est-à-dire qu'il s'intéresse surtout à la remontée de l'âme et à la façon d'y parvenir. L'unique texte gnostique qui témoignerait de ce courant, quoique dans une forme peut-être légèrement différente, est la *Pistis Sophia*<sup>544</sup>. Quant aux hérésologues, un seul lien direct peut être établi entre ces derniers et notre traité. Il s'agit de la mention de la pratique de consommation de sang menstruel et de sperme décrite par Épiphane (*Panarion* 26,3,3; 4,4–

---

<sup>541</sup> Funk, 1995, p. 145-146.

<sup>542</sup> Liens sur lesquels nous reviendrons brièvement.

<sup>543</sup> Voir p. 164.

<sup>544</sup> Nous reviendrons sur les liens entre le *Livre du grand discours mystérique* et la *Pistis Sophia* sous peu (voir p. 174).

5,3; 8,4–9,6; 10,9-10; 11,1.10) et le rejet explicite de cette pratique par le *Livre du grand discours mystérique* (B17 [55],16-21)<sup>545</sup>. Comme le *Panarion* est un texte qui est datable (amorcé en 374/375 et achevé en moins de trois ans)<sup>546</sup>, peut-on en tirer quelque chose pour la datation de notre traité? Il faudrait d'abord déterminer s'il y a un lien de dépendance entre les deux, et si oui, quel est ce lien. Les possibilités sont triples : 1) le *Livre du grand discours mystérique* et le *Panarion* rapportent une pratique qu'ils ont connue indépendamment l'un de l'autre, d'une source indéterminée, commune ou non; 2) le *Panarion* rapporte le premier cette pratique, d'une source inconnue, et l'auteur de notre traité réagit au *Panarion* en la condamnant explicitement (antériorité du *Panarion* par rapport au *Livre du grand discours mystérique*); 3) le *Livre du grand discours mystérique* et la *Pistis Sophia* condamnent cette pratique qu'ils connaissent d'une source indéterminée, et un de ces traités, ou les deux, sont la source d'Épiphane dans son *Panarion* (antériorité du *Livre du grand discours mystérique* et/ou de la *Pistis Sophia* par rapport au *Panarion*). Compte tenu que la description des groupes qui se seraient livrés à ce genre de pratique diffère grandement entre le *Panarion*, le *Livre du grand discours mystérique* et même la *Pistis Sophia*, nous penchons plutôt en faveur du premier scénario, soit une origine indépendante des attestations de ce supposé rituel<sup>547</sup>. On ne devrait donc pas en tirer quoi que ce soit pour la datation de notre traité.

Nous avons déjà évoqué les indices à l'effet que ce texte soit l'expression d'une pensée gnostique relativement tardive. Les douze éons, qui figurent le plus souvent comme les sphères les plus élevées dans plusieurs textes de Nag Hammadi ou dans de nombreux systèmes gnostiques décrits par les hérésiologues, ne sont, dans notre traité, que la première étape que doit franchir l'âme dans sa remontée. Au-delà de ces douze éons se trouvent encore le lieu des trois archontes, en plus des soixante trésors. La banalisation de ces sphères amène conséquemment celle de leurs habitants. Des figures, autrement fort importantes pour les systèmes gnostiques des premières heures, sont réduites, dans le *Livre du grand discours mystérique*, à jouer le rôle de figurants : Ialdabaoth n'est qu'un vulgaire archonte, presque anonyme, du troisième éon, tout comme Samael (Samael) au quatrième

<sup>545</sup> Cette pratique est à nouveau rejetée dans la *Pistis Sophia* 147. Voir aussi les Notes philologiques et textuelles à B17 (55),17, ἡπισκοπῆ ἡγεμονίᾳ ἡγεμονεῦσθαι ἀκαθάρσια.

<sup>546</sup> Voir Williams, 2009, p. xx; cf. Pourkier, 1992, p. 47-51.

<sup>547</sup> Auquel il ne faut, à notre avis, accorder aucune vraisemblance. Il ne s'agit que de la polémique.

éon, Iaō au huitième, et même pour la triade barbéliote dieu (ou esprit) invisible – Barbēlos – inengendré au douzième éon. Pour ces raisons, de même que, de façon générale, pour la multiplication des sphères et des entités qu'on trouve dans notre traité<sup>548</sup>, nous sommes enclins à placer la rédaction originale au plus tôt quelque part dans la seconde moitié du troisième siècle de notre ère<sup>549</sup>.

---

<sup>548</sup> Cette hypothèse, qui voit dans la complexification d'un système un indice de son caractère tardif, est certes contestable, mais nous croyons qu'elle s'applique dans notre cas. La philosophie antique procure d'ailleurs une validation probante de cette hypothèse : de Plotin à Proclus, et de Proclus à Damascius, le système établi par Plotin s'est en effet complexifié de manière toujours croissante.

<sup>549</sup> Rahner, 1960, et Röwenkamp, 2000, place le traité au troisième siècle; Ménard, 1965, col. 823, parle de la première moitié ou au commencement du troisième siècle, tout comme Puech et Blatz, 1991, p. 370; Peel, 1990, le situe au début ou au milieu du troisième siècle; alors que Hoheisel, 1996, la place au début du troisième siècle.

## Chapitre 6

### La situation du *Livre du grand discours mystérique*

En guise de conclusion, nous aborderons quelques questions d'ordre général touchant le traité.

#### 1. Le *Livre du grand discours mystérique* est-il gnostique?

Tout au long de notre introduction, nous avons qualifié de « gnostique » tour à tour le *Livre du grand discours mystérique*, les milieux où il aurait circulé, son auteur, et son milieu d'origine. Mais la question se pose légitimement : le *Livre du grand discours mystérique* est-il gnostique? Tout dépend, bien entendu, de la façon dont on définit le terme. Reprenons deux des critères les plus fréquemment invoqués pour qualifier un texte de gnostique, à savoir la distinction entre un dieu créateur démiurgique et une divinité suprême, de même qu'une insistance sur la notion de la connaissance par l'âme ou l'esprit de l'homme de sa nature et de son origine divines<sup>550</sup>.

Il est difficile d'appliquer ces deux critères au *Livre du grand discours mystérique*, principalement parce qu'il est incomplet. Quoi qu'il en soit et sans revenir sur le sens ou même la pertinence du terme « gnostique », nous sommes d'avis que le *Livre du grand discours mystérique* représente une des formes d'expression de ce courant. Par son

---

<sup>550</sup> Marjanen, 2008.

insistance sur la remontée de l'âme, sur les connaissances requises pour traverser les mondes supérieurs peuplés d'archontes qui cherchent à la retenir<sup>551</sup>, de même que, à une moindre mesure, sur le retrait de la divinité suprême<sup>552</sup>, on peut affirmer que le traité témoigne d'une sensibilité gnostique, mais peut-être plus tardive que celle que l'on retrouve dans les textes de Nag Hammadi ou chez les hérésiologues.

## 2. Quelle est sa place dans les courants gnostiques?

Comme nous l'avons mentionné, le *Livre du grand discours mystérique* n'appartient explicitement à aucun courant attesté par les textes de Nag Hammadi, décrit par les hérésiologues ou même établi par la recherche moderne. Dans notre chapitre sur le contenu<sup>553</sup>, nous avons présenté sommairement quelques rapprochements qu'il était possible d'établir entre notre traité et d'autres textes ou courants gnostiques. Parmi les deux courants les plus importants et les mieux connus figurent le valentinisme, qui tire son origine de Valentin (à Rome entre 135 et 160 environ)<sup>554</sup>, et le séthianisme<sup>555</sup>, une catégorie proposée pour la première fois par Hans-Martin Schenke en 1974<sup>556</sup>, et plus récemment remise en question par Tuomas Rasimus en 2009<sup>557</sup>. À la lumière de ce que nous avons dégagé, est-il possible de rattacher l'arrière-plan doctrinal du *Livre du grand discours mystérique* à l'un ou l'autre de ces mouvements? Notre objectif n'est pas de catégoriser notre traité comme « séthien » ou « valentinien », mais plutôt d'explorer sommairement les liens possibles entre ces courants gnostiques et le *Livre du grand discours mystérique*.

<sup>551</sup> Pour le *Livre du grand discours mystérique*, cette connaissance ne suffit cependant pas, à elle seule, à assurer le salut de l'âme. L'âme doit avoir été initiée à plusieurs mystères et sacrements si elle entretient l'espoir de remonter, un jour, jusqu'au trésor de la lumière, en plus de connaître une multitude de sceaux, de noms, de chiffres et de formules pour que se retirent les puissances qui habitent les sphères supérieures.

<sup>552</sup> Peut-être peut-on y voir un indice d'une distinction entre une divinité suprême et une ou des divinité(s) créatrice(s). Tel qu'il nous est parvenu, le traité ne souffle mot de la création de l'homme, de l'âme ou du monde sensible. Il est toutefois possible de voir dans l'insistance de l'auteur sur le retrait du Père (voir p. 119-120), au tout début du processus cosmogonique, l'indice d'une distinction entre cette divinité suprême, qui devient le Dieu inaccessible, et les autres entités du traité, comme la petite pensée et les autres émanations, qui, elles, participeront à la création du monde suprasensible.

<sup>553</sup> Chapitre 4, p. 97-158.

<sup>554</sup> Ces dates sont déduites d'Irénée, *Contre les hérésies* III,4,3 : « Valentin vint en effet à Rome sous Hygin; il atteignit son apogée sous Pie et se maintint jusqu'à Anicet ».

<sup>555</sup> Pour une présentation sommaire du mouvement, voir l'article de John D. Turner dans Mahé et Poirier, 2007, p. xxxvi-xliii.

<sup>556</sup> Schenke, 1974.

<sup>557</sup> Rasimus, 2009.

Notre texte a assez peu de points de contact avec ce qu'on convient d'appeler le « séthianisme ». Parmi les plus importants figurent la présence, au douzième éon, de la triade barbéliote Dieu invisible<sup>558</sup> – Barbēlos – Inengendré (B44 [82],20-21)<sup>559</sup>, le motif de l'ascension de l'âme<sup>560</sup>, et la présence de nombreuses pratiques rituelles<sup>561</sup>.

Penchons-nous maintenant sur les rapprochements entre le *Livre du grand discours mystérique* et le valentinisme<sup>562</sup>. Du point de vue doctrinal, il est, *a priori*, plutôt difficile de trouver des liens entre notre traité et le valentinisme. À part la présence d'un Père qui, source de toute chose, désire être atteint et connu<sup>563</sup>, on note en effet peu de choses. Néanmoins, si on dresse la liste des rapprochements que nous avons établis entre notre texte, les textes dits « valentiniens » de Nag Hammadi, et ce que rapportent les hérésiologues au sujet de ce mouvement, plusieurs points de contact émergent<sup>564</sup>. Comme

<sup>558</sup> Ou « Esprit invisible » dans la plupart des textes séthiens.

<sup>559</sup> Cette triade céleste, au sommet hiérarchique des textes séthiens, est toutefois réduite dans notre traité à jouer les seconds rôles. Hostile à l'âme, elle n'est qu'une des premières étapes que cette dernière doit franchir dans sa remontée vers le Dieu inaccessible; voir p. 142-143.

<sup>560</sup> Si elle peut rappeler les ascensions célestes racontées dans *Zostrien* (NH VIII,1), *Allogène* (NH XI,3), les *Trois stèles de Seth* (NH VII,5) ou *Marsanès* (NH X,1), on ignore si l'ascension de l'âme dans le *Livre du grand discours mystérique* n'était réalisée que *post-mortem* ou si elle pouvait être atteinte « encore sur terre », par contemplation ou pratique rituelle. Dans les passages où il est question de la remontée de l'âme, le traité se contente de dire : « lorsque vous sortirez du corps », sans plus de détails (B17 [55],2; B20 [58],23-24; B30 [68],18-19; B31 [69],12-14.27-29; B39 [77],5).

<sup>561</sup> Elles peuvent rappeler les rites baptismaux des traités séthiens, en particulier celui des « cinq sceaux », dont on sait malheureusement trop peu. Sur le baptême séthien, voir Sevrin, 1986, p. 247-294. Plus récemment, les rituels baptismaux des textes dits « séthiens » ont été examinés par Rasimus, 2009, p. 243-279. Pour Tuomas Rasimus, le baptême des cinq sceaux séthiens et l'ascension céleste dont témoignent certains des traités associés à ce « mouvement » pourraient avoir eu comme origine des rituels ophites d'onction et de mémorisation de mots de passe nécessaires à une ascension céleste (p. 278), ce qui rejoindrait certainement notre texte. Il est cependant clair que les baptêmes et les autres pratiques rituelles présentés dans notre traité étaient destinés à être réalisés sur terre, avant toute remontée de l'âme. Ces pratiques purifiaient l'initié, qui était alors digne de se faire révéler les mystères nécessaires à l'ascension de son âme; sur la sacramentaire du *Livre du grand discours mystérique*, voir p. 148-154.

<sup>562</sup> L'étude la plus complète sur le valentinisme est celle de Thomassen, 2006. Voir aussi l'article de Thomassen dans Mahé et Poirier, 2007, p. xliii-li.

<sup>563</sup> Le Dieu inaccessible désire qu'on l'atteigne (B14 [52],15-16) et émet une petite pensée pour manifester ses grandes richesses, sa grandeur et ses grands mystères (B15 [53],11-15); cf. surtout les *Extraits de Théodote* 7,1; de même que le *Traité tripartite* NH I 65,4-17 (passage discuté dans Thomassen, 2006, p. 276).

<sup>564</sup> Parmi les principaux, on peut citer l'importance du rôle joué par la pensée du Père (voir p. 120-122), le motif du mouvement, notamment appliqué à la pensée dans l'*Exposé du mythe valentinien* comme dans notre traité (voir p. 126 n. 429), ainsi que l'emploi du terme « rang », *ῥΑΞΙC*, pour désigner des positions occupées par des entités célestes (voir p. 138 n. 451). Les rituels initiatiques et de purification du *Livre du grand discours mystérique*, tels que les trois baptêmes, l'onction spirituelle et le mystère du pardon des péchés, peuvent aussi rappeler certains rituels d'initiation valentiniens, en l'occurrence les baptêmes ou la rédemption. Pour un aperçu des rituels, voir Thomassen, 2006, p. 333-414.

beaucoup d'incertitudes demeurent sur la nature de ces rites, tant dans notre traité que dans le valentinisme, la nature d'une influence valentinienne reste difficile à établir.

Le *Livre du grand discours mystérique* est assurément un texte syncrétiste, qui semble témoigner de traditions à tendance tant valentinienne que séthienne, mais qui développe aussi une doctrine qui lui est propre. À vrai dire, une analyse détaillée des contacts littéraires et doctrinaux entre notre texte et ceux qui sont issus de la littérature gnostique et hérésiologique reste toujours à faire. Comme cette étude ne faisait pas partie des objectifs de notre thèse, nous n'avons fait qu'esquisser quelques pistes possibles de recherche.

### 3. Quels sont ses liens avec la *Pistis Sophia*?

Beaucoup plus probants sont les liens qu'entretiennent le *Livre du grand discours mystérique* et la *Pistis Sophia*. Nous ne les reprendrons pas tous ici; un parcours des notes du quatrième chapitre suffit à lui seul pour constater l'étroite parenté littéraire et doctrinale de ces deux traités<sup>565</sup>. Une étude de la nature exacte de ces liens ne faisait pas non plus partie des objectifs de notre projet. La principale raison de notre silence sur cette question tient à l'accessibilité de la *Pistis Sophia* : une édition critique qui date de près d'un siècle<sup>566</sup>, une traduction française datant du dix-neuvième siècle<sup>567</sup> et l'absence d'une étude globale moderne du manuscrit et de son contenu. Avant d'entreprendre une étude approfondie des liens qui unissent ces deux traités, nous sommes d'avis qu'on doit appliquer à la *Pistis Sophia* ce que nous avons fait pour les « *Livres de Iéou* ». Mais cela ne sera certainement pas une mince tâche : rappelons que la *Pistis Sophia* correspond à elle seule, avec ses 356 pages de manuscrit, aux dix-sept traités trouvés dans les trois premiers *codices* de Nag Hammadi<sup>568</sup>. Une telle étude de la *Pistis Sophia* pourrait d'ailleurs tirer profit, nous l'espérons, de notre propre recherche.

---

<sup>565</sup> Michel Tardieu affirme, pour sa part, que notre traité est : « en quelque sorte le versant pratique de la compilation dont *PS* (la *Pistis Sophia*) est l'expression scripturaire théorique » (Tardieu et Dubois, 1986, p. 90) ». À notre avis, cela reste à démontrer.

<sup>566</sup> Schmidt, 1925.

<sup>567</sup> Amélineau, 1895.

<sup>568</sup> Un projet postdoctoral, qui vise notamment à produire une nouvelle édition critique, une nouvelle traduction française et une étude globale des deux premiers livres (sur quatre) de la *Pistis Sophia*, a été amorcé par Steve Johnston en janvier 2013 à l'Université Laval.

#### 4. Quels sont ses liens avec les textes magiques?

Les chercheurs qui se sont intéressés à notre traité ont rarement manqué l'occasion de souligner la parenté de celui-ci avec les textes magiques grecs ou coptes de l'Égypte ancienne<sup>569</sup>. Le déroulement des trois baptêmes et du mystère qui a pour but d'enlever la malice des archontes hors des disciples, surtout en raison de l'emploi de végétaux et d'invocations, est la source principale de ce rapprochement. Est-ce à dire que notre traité est un texte magique ou qu'il doit beaucoup à cette littérature? Comme ce fut le cas pour la nature gnostique du *Livre du grand discours mystérique*, la réponse à cette question dépend de la définition que l'on donne à la « magie » et aux « textes magiques ». Or, aucun consensus n'a encore été atteint sur la question de la définition de la magie<sup>570</sup> et notre intention n'est certainement pas de résoudre ce problème. Comme une étude approfondie des liens entre notre traité et les textes magiques ne faisait également pas partie de nos objectifs, voyons simplement ce qu'un parcours de cette littérature, à la lumière de notre fréquentation du *Livre du grand discours mystérique*, peut révéler de ces prétendus rapprochements.

Nous avons beaucoup de difficulté à relever, entre le *Livre du grand discours mystérique* et les textes magiques anciens, des points de contact significatifs. Il est vrai que les deux partagent l'emploi de certains végétaux ou les noms de certaines entités célestes, et que certains rituels se ressemblent. Mais à vrai dire, la fonction de ces rituels est tout autre. Les rituels des textes magiques ont une fonction qu'on pourrait qualifier d'intramondaine : filtres d'amour, protection contre les sorts, guérison de toutes sortes de maux, etc. Ces textes n'ont guère comme souci la remontée de l'âme et son salut auprès de la divinité suprême. Les rituels du *Livre du grand discours mystérique*, en dépit des éléments matériels ou des formules auxquels ils recourent, ou de leurs déroulements, ont une fonction initiatique et purificatrice. Ils sont les prérequis des révélations qui permettent à

---

<sup>569</sup> Pour les papyrus magiques grecs, voir Preisendanz et Henrichs, 1973, et Betz, 1985; pour ce qui est des textes magiques coptes, voir Kropp, 1930-1931.

<sup>570</sup> Voir Wiggermann, 2010.

## INTRODUCTION

l'âme non seulement d'échapper aux puissances hostiles des mondes inférieurs, mais aussi d'atteindre le terme de son salut auprès du Dieu inaccessible<sup>571</sup>.

---

<sup>571</sup> Nous avons peut-être même repéré une condamnation de la magie en B19 (57),7-9; voir les Notes philologiques et textuelles.

# **Texte et traduction**



# Notes sur le texte et principes de traduction

## 1. L'édition critique

Notre édition est diplomatique, c'est-à-dire qu'elle respecte la mise en page générale du manuscrit en termes de pages et de lignes. Elle présente de façon distincte les trois traités incomplets que nous avons identifiés dans ce que Carl Schmidt regroupe sous l'appellation de « deux *Livres de Iéou* »<sup>572</sup>, à savoir le *Livre du grand discours mystérique*, le *Livre des connaissances du Dieu invisible* et le *Fragment d'un traité gnostique sur le passage de l'âme*<sup>573</sup>.

Notre texte critique représente le plus fidèlement possible celui du manuscrit, que nous avons consulté à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford à deux reprises<sup>574</sup>, et sur les négatifs sur verre<sup>575</sup>. Lorsque le texte n'est aujourd'hui plus visible ou a complètement disparu, nous reproduisons scrupuleusement celui de la copie de Woide (1776)<sup>576</sup>. Les surlignes, la ponctuation et les autres signes diacritiques reproduisent, lorsque cela est possible, ce qu'on lit dans le manuscrit. Sinon, nous respectons ce qui se trouve dans la copie de Woide. Les mots sont séparés selon les principes retenus pour les récents volumes

---

<sup>572</sup> Schmidt, 1892b.

<sup>573</sup> Voir l'Introduction, p. 70-75.

<sup>574</sup> Voir l'Introduction, p. 61 n. 307.

<sup>575</sup> Voir l'Introduction, p. 26.

<sup>576</sup> Voir ci-dessous 2.1. *Woide 1776 (W)*.

de la section « Textes » de la collection *Bibliothèque copte de Nag Hammadi*<sup>577</sup>. Pour la traduction, nous avons choisi de ne pas accompagner les termes gréco-coptes d'un signe distinct. Une des caractéristiques du texte du *Livre du grand discours mystérique* est d'être parsemé de signes et de symboles. Trois signes en particulier reviennent tout au long du traité. Le premier, Ⲛⲓ, sert à représenter le mot gréco-copte « mystère », ΜΥΣΤΗΡΙΟΝ<sup>578</sup>; le deuxième, Ⲙ, le mot gréco-copte « trésor », ΘΗΣΑΥΡΟΣ; et le troisième, Ⓞ, le mot copte « lumière », ΟΥΟΕΙΝ<sup>579</sup>. Deux cryptogrammes, Ⲯ et Ⲛⲓ, apparaissent pour leur part dans certains passages du traité où une ou des formules sont fréquemment répétées. Comme ils ne renvoient pas toujours aux mêmes formules, nous indiquons dans l'apparat quel texte chacune des occurrences de ces cryptogrammes cache. Dans la traduction, ce « texte caché » est mis en italique. Les contextes où apparaissent ces cinq symboles ne laissent aucun doute sur leur signification. Plusieurs termes sont enfin abrégés par un trait diagonal, Ⲛ<sup>580</sup>, selon la pratique courante dans les manuscrits grecs<sup>581</sup>. Là-aussi, la résolution de ces abréviations ne pose aucun problème. Voici comment se présentent les signes et cryptogrammes du manuscrit.

Ⲛⲓ



Ⲙ



Ⓞ



Ⲯ



Ⲛⲓ



<sup>577</sup> Publiée par Les Presses de l'Université Laval et Peeters.

<sup>578</sup> Amélineau est le premier à avoir identifié la signification particulière du graphème (Amélineau, 1891b, p. 73-74). En effet, Ⲛⲓ signifie habituellement ΜΑΡΤΥΡΟΣ, martyr.

<sup>579</sup> Amélineau n'a pas su les déchiffrer. Il interprète Ⲙ comme signifiant ΛΙΘΗ, éon, et Ⓞ comme ΤΟΠΟΣ, lieu (Amélineau, 1891b, p. 74-76). C'est Carl Schmidt qui, le premier, les a résolus correctement. Il revient d'ailleurs en détail sur la signification de ces signes dans le « Nachwort » de son édition et de sa traduction (Schmidt, 1892b, p. 669-680), épilogue qu'il consacre entièrement à répondre à Amélineau, 1891a.

<sup>580</sup> La liste est longue : ΑΠΟΧ pour ΑΠΟΛΟΓΙΑ; ΑΡ- et ΑΡΧ- pour ΑΡΧΩΝ; ΑΧΩΡ- pour ΑΧΩΡΗΤΟΣ; ΑΦ- pour ΑΦΘΑΡΤΟΝ; ΑΣΟΡ- pour ΑΣΟΡΑΤΟΣ; ΕΠΤΟΧ- pour ΕΠΤΟΛΟΟΥΕ; ΕΡ- pour ΕΡΗΥ, ΕΡΟΪ, ΕΡΟΚ, ΕΡΟΧ et ΕΡΟΟΥ; ΕΞ- pour ΕΞΟΥΝ; ΕΞΡ- pour ΕΞΡΑΪ; ΘΗΡ-, ΘΗΣΑΥΡ- et ΘΗΣΡ- pour ΘΗΣΑΥΡΟΣ; ΚΛΗΡ- pour ΚΛΗΡΟΣ; ΜΑΘΗΤ- et ΜΑΘΡ- pour ΜΑΘΗΤΗΣ; ΜΕΧ- pour ΜΕΛΛΙΣΕΔΕΚ; ΜΥΣΤΡ- et ΜΥΣΤΗΡ- pour ΜΥΣΤΗΡΙΟΝ; ΠΑΡ- et ΠΑΡΑΧΤΗΤΗΣ pour ΠΑΡΑΛΗΜΠΤΗΣ; ΠΡ-, ΠΡΟΒΧ- et ΠΡΟΒΟΧ- pour ΠΡΟΒΟΛΗ; ΠΡ-, ΠΡ-Ο, ΠΡΟΒΑΧ- et ΠΡ-ΛΕ- pour ΠΡΟΒΑΛΕ; ΣΦΡ- pour ΣΦΡΑΓΙΣ; ΣΦΡ- et ΣΦΡ-Α- pour ΣΦΡΑΓΙΣ; Ρ- pour ΡΑΝ; ΤΑΧ- pour ΤΑΧΙΣ; ΤΗΡ- pour ΤΗΡΟΥ; ΤΟΠ- pour ΤΟΠΟΣ; ΦΥΧ- pour ΦΥΛΑΞ; Χ- pour ΧΡΙΣΤΟΣ; ΧΑΡ- pour ΧΑΡΑΚΤΗΡ; ΨΗΦ- pour ΨΗΦΟΣ; ΩΑΞΡ- pour ΩΑΞΡΑΪ; Ζ- pour ΖΟΥΝ et ΖΥΜΝΕΥΕ; ΖΑΡ- pour ΖΑΡΟΟΥ; ΖΕΡΜ- pour ΖΕΡΜΗΝΙΑ; ΖΙΜΑΡ- pour ΖΙΜΑΡΜΕΝΗ; ΖΩΑ- pour ΖΩΩΑ.

<sup>581</sup> Sur l'abréviation dans les manuscrits grecs, voir Gardthausen, 1913, p. 319-352; particulièrement p. 322.

Nous ne reproduisons pas, dans notre édition et notre traduction, les illustrations des sceaux avec lesquels les âmes doivent se marquer lors de leur remontée, de même que tous les diagrammes représentant les trésors, qui se trouvent aux pages C1 (5) à C30 (34). La principale raison de cette omission est le manque de moyens techniques pour les reproduire adéquatement<sup>582</sup>. L'absence de ces illustrations n'a cependant aucun impact réel pour notre étude. En effet, celle-ci n'a pas comme objectif d'analyser les représentations visuelles des sceaux et des caractères des trésors<sup>583</sup>. Par ailleurs, nous avons, au besoin, reproduit sommairement et de manière satisfaisante les éléments visuels qui sont matières à discussion, notamment la configuration des trésors<sup>584</sup>. Pour consulter la représentation des sceaux et des trésors, le lecteur devra se référer aux négatifs sur verre du manuscrit et à la copie de Woide<sup>585</sup>, de même qu'aux éditions d'Amélineau (1891) et de Schmidt (1892). Nous devons prévenir le lecteur qu'aucune des trois reproductions des sceaux et trésors du *Livre du grand discours mystérique*, celles de Woide, d'Amélineau et de Schmidt, ne duplique à tout coup, absolument fidèlement, ce qu'on trouve dans le manuscrit.

## 2. L'apparat critique

Notre appareil critique est positif; nous y relevons les corrections apportées par le scribe ainsi que les conjectures qui ont été adoptées ou suggérées en les faisant suivre habituellement du seul nom de l'éditeur qui les a proposées pour la première fois. Lorsque cela est pertinent, nous reproduisons, entre parenthèses et en italiques à la suite de l'abréviation du nom de l'éditeur, ce qui se trouve en note ou en marge de son texte. Notre appareil rend compte des deux copies complètes du codex Bruce (Woide 1776, Schwartz 1847/1848 [via Schmidt 1892]<sup>586</sup>) et des quatre éditions critiques du texte, deux partielles (Amélineau 1887 et Révillout 1872) et deux complètes (Amélineau 1891 et Schmidt 1892). Nous présenterons ci-dessous les principales particularités de ces éditions. Nous avons également inclus à notre appareil les quelques remarques sur le texte trouvées dans un

---

<sup>582</sup> Elles feront partie d'une éventuelle publication de notre thèse.

<sup>583</sup> Sur la supposée propension des gnostiques à produire des « images », voir Finney, 1980, de même que Marksches, 2005 (les figures du *Livre du grand discours mystérique* y sont brièvement discutées).

<sup>584</sup> Voir l'Introduction, p. 137.

<sup>585</sup> Les deux documents sont fournis avec la thèse sur un CD.

<sup>586</sup> Voir ci-dessous 2.2. *Schwartz 1847/1848 (Schw)*.

article d'Oscar von Lemm (1901), de même que celles ajoutées par Carl Schmidt lors de la publication de ses traductions révisées de la *Pistis Sophia* et des traités du codex Bruce (1905). Les différentes leçons sont habituellement présentées en ordre chronologique : Woide (W); Schwartze (Schw); Révillout (R); Amélineau 1887 (A<sup>E</sup>); Amélineau 1891 (A); Schmidt 1892 (Schm; Schm<sup>1</sup> [« Verbesserungen und Zusätze »])<sup>587</sup>; von Lemm (L); et Schmidt 1905 (Schm<sup>2</sup>). Par souci d'uniformité, notre appareil ignore généralement les surlignes, les signes diacritiques ainsi que la séparation des mots propres à chaque éditeur. Nous les faisons correspondre aux nôtres.

### 2.1. Woide 1776 (W)

Comme nous l'avons vu, Woide fait une copie diplomatique complète du codex Bruce au printemps de 1776<sup>588</sup>. Le plus souvent, il copie le texte tel qu'il l'a devant lui, sans chercher à combler les lacunes. Bien que son texte soit parsemé de notes en marge, auxquelles notre appareil se réfère par « W in marg dext/sin », il ne tente pas de résoudre les difficultés de lecture et de compréhension qui se présentent à lui au fil de son travail. Woide note de deux façons les lettres qu'il juge douteuses. Dans un premier temps, il trace parfois en pointillé les lettres qu'il a de la difficulté à lire, comme en A1 (35),14-15, lorsqu'il écrit :  $\text{M}\ddot{\text{M}}\ddot{\text{M}}|\lambda\text{I}\Gamma\text{O}\Upsilon\text{P}\text{O}\text{C}$ . Dans un deuxième temps, il lui arrive aussi de souligner les lettres douteuses d'une ligne pointillée, comme en A1 (35),7, lorsqu'il écrit :  $\epsilon\text{P}\text{O}\kappa$ . Dans notre édition et notre appareil, nous pointons ces lettres ( $\text{M}\ddot{\text{M}}\ddot{\text{M}}$  et  $\epsilon\text{P}\text{O}\kappa$ ). La seule exception à cette règle se rencontre lorsque Woide souligne d'une ligne pointillée une ou des lettres, en plus d'écrire en marge, à la hauteur correspondante, un *sic*, preuve selon nous qu'il n'a pas nécessairement une difficulté de lecture, mais qu'il désire plutôt attirer l'attention sur une orthographe ou une forme inhabituelle, ou encore sur le tracé particulier de certaines lettres. Dans l'apparat, nous avons généralement omis de mentionner les *sic* qui signalent les tracés singuliers, de même que ceux qui indiquent des formes qui étonnent Woide, mais qui sont le résultat d'une mauvaise séparation des morphèmes. On trouve

<sup>587</sup> Voir ci-dessous 2.5. Schmidt 1892 (Schm [p. 38-141] et Schm<sup>1</sup> [« Verbesserungen und Zusätze »; p. 690-691]) et 1905 (Schm<sup>2</sup>).

<sup>588</sup> Voir l'Introduction, p. 14-15.

également dans la copie de Woide des points, . , dont il se sert pour marquer des passages où le papyrus est abîmé et qui posent des difficultés de lecture (surtout au début ou à la fin des lignes).

Une copie comme celle de Woide soulève enfin une difficulté bien particulière. Nous nous sommes en effet longtemps questionnés sur la façon de rendre compte, dans notre édition, du texte attesté par la copie de Woide qui est disparu du manuscrit. On ne peut se contenter d'éditer le manuscrit dans son état actuel ni dans l'état que révèlent les photographies sur verre. Comme nous l'avons vu, de nombreux passages aujourd'hui disparus étaient tout à fait lisibles au moment où Woide a fait sa copie<sup>589</sup>. On ne peut non plus simplement placer ces passages entre les crochets carrés servant à marquer les lacunes, parce que le texte n'est pas restitué par nous, éditeurs, mais est attesté ailleurs. C'est ainsi que nous avons choisi de traiter la copie de Woide pour ce qu'elle est, c'est-à-dire comme un témoin du manuscrit, une copie du dix-huitième siècle, et d'intégrer son texte directement à l'édition. Faute de pouvoir contrôler le texte de Woide sur le manuscrit original, nous avons respecté scrupuleusement ses leçons, même lorsque Woide semble faire une faute qui pourrait être facilement expliquée, par exemple, par la confusion entre deux lettres qui se ressemblent. Lorsque de tels cas se présentent, nous indiquons dans l'apparat que la leçon retenue dans notre texte est celle de Woide, qu'on ne peut plus la vérifier sur le manuscrit original en raison de son état, mais qu'il faut probablement lire le texte de telle ou telle autre façon (– *W: cod det, leg fort* –).

## 2.2. *Schwartzze 1847/1848 (Schw)*

Aujourd'hui, nous ne connaissons plus que partiellement la copie du codex Bruce produite par Schwartzze, grâce aux indications que donne Schmidt dans ses notes critiques<sup>590</sup>. Tous les renvois de notre apparat à cette copie dépendent donc des informations qu'a relayées celui-ci. Face à cette situation particulière, on se doit de rester prudent devant les leçons de Schwartzze que nous avons retenues dans notre édition critique

---

<sup>589</sup> Voir l'Introduction, p. 28.

<sup>590</sup> Voir l'Introduction, p. 32-33.

du texte<sup>591</sup>. Comme nous n'avons plus la copie originale de Schwartze, il nous est impossible de contrôler les nouvelles leçons données par ce dernier et rapportées par Schmidt<sup>592</sup>. Nous ignorons en outre si la copie de Schwartze était diplomatique, si elle était précédée d'une note plus générale sur le texte, ou même si elle reproduisait les sceaux et les diagrammes. Nous savons toutefois, grâce à Schmidt, qu'il y avait des notes à même le texte, probablement en marge, comme dans Woide; ce sont à ces notes que nous renvoyons lorsque notre apparat porte « Schw in app ».

### 2.3. Révillout 1872 (R)

Bien que le court échantillon de texte (B4 [43],30 [ΠΕΧΕΙΤ]–B6 [45],1 [ΤΗΡΟΥ]) que donne Révillout pose de nombreux problèmes<sup>593</sup>, nous l'avons inclus dans notre apparat. Les seuls signes critiques présents dans son texte, dont nous n'avons pu résoudre la signification, sont les parenthèses ( ). Nous les reproduisons telles quelles.

### 2.4. Amélineau 1887 (A<sup>E</sup>) et 1891 (A)

Amélineau se distingue des autres éditeurs du codex Bruce par une contribution double. Il fournit d'abord un échantillon du texte copte du *Livre du grand discours mystérique* (B21 [59],26 [ΛCΦΩΠΕ]–B30 [68],6 [ΕΡΟΥ]) dans son *Essai sur le gnosticisme égyptien* (1887). Comme signes critiques, il utilise les crochets carrés, [ ], pour marquer la restitution de lacunes, et les points d'interrogation entre parenthèses, (?), pour signaler un mot ou une forme qu'il ne comprend pas. Le texte copte, tout comme sa traduction française, ne sont accompagnés d'aucune note.

Quatre ans plus tard, en 1891, Amélineau publie l'édition et la traduction française complète du codex Bruce. Le texte copte se trouve dans la partie supérieure de la page et sa traduction, dans la partie inférieure. Si la présentation n'est pas diplomatique, elle permet

<sup>591</sup> Les cas sont en revanche peu nombreux.

<sup>592</sup> En comparant la copie originale de Woide avec les notes qu'en donne Schmidt dans son apparat, nous savons que Schmidt a parfois mal lu ce que Woide avait transcrit. Il en va probablement de même pour sa lecture de la copie de Schwartze.

<sup>593</sup> Voir l'Introduction, p. 33-34.

toutefois d'avoir sous les yeux à la fois le copte et le français. Les signes critiques qu'il emploie sont les mêmes que pour son échantillon de 1887, à savoir les crochets carrés, [ ], et les points d'interrogation entre parenthèses, (?), auxquels il ajoute le point, ., utilisé pour indiquer une lacune non restituée. Amélineau emploie les points librement, sans tenter de les faire correspondre au nombre de lettres qui peuvent manquer. Il reproduit les sceaux et les diagrammes, et résout toutes les abréviations des mots coptes marquées d'un trait diagonal (↖). Le texte et la traduction sont parsemés de notes, auxquelles nous nous référons dans notre apparat par « A in app ». On se doit enfin de mentionner que certaines erreurs qui se trouvent quelques fois dans les deux textes coptes d'Amélineau ne sont en revanche pas reproduites dans la traduction française<sup>594</sup>.

2.5 Schmidt 1892 (*Schm* [p. 38-141] et *Schm*<sup>1</sup> [« *Verbesserungen und Zusätze* »; p. 690-691]) et 1905 (*Schm*<sup>2</sup>)

Le texte copte de Schmidt n'est pas diplomatique et se présente séparément de sa traduction allemande. En raison de difficultés à imprimer le copte<sup>595</sup>, le texte ne reproduit aucune surligne<sup>596</sup>. Les sceaux et les diagrammes y sont par contre représentés. Les signes critiques employés par Schmidt sont les crochets carrés, [ ], pour marquer la restitution de

<sup>594</sup> Par exemple, et cette liste n'est pas exhaustive, en B2 (40),5, A a dans son texte  $\epsilon\pi\mu\epsilon\tau\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\epsilon} \bar{\eta}\bar{\eta}$ , mais traduit cinquante-sixième trésor; en B17 (55),15, A omet  $\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\eta}$ , mais le traduit; en B17 (55),24, A a  $\tau\bar{\rho}\bar{\iota}\chi\theta\alpha\varsigma$  dans son texte, mais  $\tau\bar{\rho}\bar{\iota}\chi\theta\alpha\varsigma$  dans sa traduction; en B18 (56),5-6, A a  $\epsilon\bar{\iota}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\iota}$  dans son texte, mais traduit  $\epsilon\bar{\iota}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\iota}$ ; en B22 (60),21, A a  $\bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\sigma}\bar{\iota}\chi$  dans son texte, mais traduit plutôt  $\bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\sigma}\bar{\iota}\chi$ ; en B23 (61),22, A a  $\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{o}\bar{o}\bar{\gamma}$  dans son texte, mais traduit plutôt  $\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{o}\bar{o}\bar{\gamma}$ ; en B23 (61),27, A<sup>E</sup> omet  $\lambda\gamma\omega \epsilon\omega\omega\pi\epsilon$  dans son texte, mais le traduit; en B23 (61), 27, A omet  $\lambda\gamma\omega \epsilon\omega\omega\pi\epsilon \lambda\kappa\eta\lambda \bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\mu}\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{o}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\varsigma}$  dans son texte, mais le traduit; en B23 (61),32, A<sup>E</sup> a  $\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{o}\bar{o}\bar{\gamma}$  dans son texte, mais traduit plutôt  $\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{o}\bar{o}\bar{\gamma}$ ; en B24 (62),2, A a  $\lambda\bar{o}\bar{o}\bar{\varsigma}$  dans son texte, mais traduit plutôt  $\chi\bar{o}\bar{o}\bar{\varsigma}$ ; en B24 (62),10, A<sup>E</sup> a  $\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{o}$  dans son texte, mais traduit plutôt  $\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{o}$ ; en B24 (62),25, A a  $\lambda\chi\sigma\tau\epsilon\phi\lambda\eta\bar{o}\bar{\gamma}$  dans son texte, mais traduit plutôt  $\lambda\chi\sigma\tau\epsilon\phi\lambda\eta\bar{o}\bar{\gamma}$ ; en B25 (63),29, A<sup>E</sup> a  $\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{o}\bar{\tau}$  dans son texte, mais traduit plutôt  $\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{o}\bar{\tau}$ ; en B27 (65),29, A<sup>E</sup> a  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\eta}\bar{\kappa}\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$  dans son texte, mais traduit plutôt  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\eta}\bar{\kappa}\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$ ; en B43 (81),6, A a  $\bar{\eta}\bar{\zeta}\bar{\alpha}\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{\zeta}\bar{o}\bar{\zeta}$  dans son texte, mais traduit plutôt  $\bar{\eta}\bar{\zeta}\bar{\alpha}\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{\zeta}\bar{o}\bar{\zeta}$ .

<sup>595</sup> Schmidt, 1892b, p. vi.

<sup>596</sup> Dans la reproduction photographique qu'on a fait du texte copte de Schmidt (1892) pour la collection des *Nag Hammadi Studies* (Schmidt et MacDermot, 1978a), l'éditeur a choisi de souligner les noms des émanations (entre autres celles présentes dans les diagrammes). Or, ce soulignement ne se trouve pas dans l'original.

lacunes, le point, . , pour signaler une lettre non identifiable ou une lacune non restituée<sup>597</sup>, et les parenthèses, ( ), pour indiquer une ou des lettres douteuses. Par souci de clarté et d'uniformisation, notre édition et notre apparat reproduisent les lettres douteuses de Schmidt par des lettres pointées (⋈). Dans les diagrammes, Schmidt emploie enfin la barre oblique, /, probablement pour marquer que le manuscrit est détruit ou n'est plus lisible.

Le texte copte de Schmidt est le seul à être accompagné de ce qu'on pourrait qualifier d'apparat et de notes critiques. Il rend en effet compte des copies de Woide 1776 (W.), de Schwartz 1847/1848 (Schw.) et même de l'échantillon de texte d'Amélineau de 1887 (Am.)<sup>598</sup>. Il y décrit chacun des folios (état et dimensions), en plus de faire de nombreuses remarques sur la langue. Notre apparat tient compte aussi des « améliorations et compléments » que Schmidt ajoute à la toute fin de son volume<sup>599</sup>.

Enfin, Schmidt emploie fréquemment l'abréviation *Ms.* en apparat. Avec ce sigle, nous comprenons que Schmidt indique qu'il a lui-même vu telle ou telle leçon dans le manuscrit. Lorsque celui-ci est aujourd'hui trop abîmé pour qu'on puisse nous-mêmes contrôler ces assertions, nous faisons, règle générale, confiance à Schmidt, qui avait probablement sous les yeux un manuscrit moins détérioré que le nôtre. Nous notons alors dans l'apparat *cod sec Schm*, tout en ajoutant *cod det* pour préciser, le cas échéant, qu'on ne peut plus aujourd'hui vérifier ce qu'il affirme. Il apparaît toutefois qu'il faille prendre ces mentions de Schmidt avec réserve. À quelques reprises, il est évident que le « *Ms.* » de Schmidt n'indique pas qu'il a lui-même observé telle ou telle leçon dans le manuscrit, mais qu'il signifie ce qui, selon lui, aurait dû se trouver dans le texte avant sa détérioration. Un exemple est sans équivoque. À la page B23 (61) ligne 3, Schmidt note en apparat de la leçon  $\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\gamma\bar{\epsilon}\rho\eta\tau\bar{\epsilon}$  : *diese Stelle zerstört*, tout en indiquant un peu plus loin : *Ms.  $\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\gamma\bar{\epsilon}\rho\eta\tau\bar{\epsilon}$* . Comment Schmidt pourrait-il indiquer à la fois que le manuscrit porte cette leçon et qu'il est détruit au même endroit?

<sup>597</sup> Ces points correspondent généralement au nombre de lettres qui peuvent manquer.

<sup>598</sup> Si une leçon est attestée à la fois chez Woide et Schwartz, Schmidt note presque toujours « W. Schw. ». À quelques reprises par contre, on trouve : « Schw. W. ». À défaut de trouver une signification distincte à cette inversion, nous la traitons comme une variante de « W. Schw. ».

<sup>599</sup> Schmidt, 1892b, p. 690-691 (Schm<sup>1</sup> dans notre apparat). On peut d'ailleurs noter que la reproduction photographique de l'édition de Schmidt, 1892b parue dans Schmidt et MacDermot, 1978a, n'en fait même pas mention.

### **3. La traduction**

Notre traduction s'efforce de rendre intelligible un texte copte assez technique et souvent obscur. Tout en gardant un français clair, nous avons cherché à rester fidèle au texte copte et à ne pas trop nous éloigner du style de l'auteur/traducteur. Il nous arrive, à l'occasion, d'expliciter entre parenthèses l'identité d'un sujet ou d'un objet.



# Signes critiques, abréviations et éditeurs cités

## Signes critiques et abréviation

[ ]	restitution d'une ou plusieurs lettres se trouvant dans une lacune
< >	ajout ou correction par l'éditeur
{ }	suppression par l'éditeur
˘ ˘	ajout (le plus souvent supralinéaire) par le scribe
[ ]	suppression par le scribe (par exponctuation ou raiement)
† †	texte corrompu
⋈	lettre douteuse
.	traces de lettre non identifiable
	dans l'apparat, indication de la fin d'une ligne
( )	dans la traduction, ajout pour expliciter un passage qui n'est pas clair
<i>italique</i>	dans la traduction, résolution des cryptogrammes <sup>600</sup>
ante corr	ante correctionem
cod	codex
cod det	codex deterioratus
cod ut vid	codex ut videtur
leg	lege
leg fort	lege fortasse
lin	linea
in app	in apparatu
in marg dext	in margine dextra

---

<sup>600</sup> Voir p. 180.

in marg sup dext	in margine superiore dextra
in marg sin	in margine sinistra
in marg sup sin	in margine superiore sinistra
in text	in textu
in transl	in translatione
om	omisit
per err	per errorem
post corr	post correctionem
sec	secundum
transt	transposuit

### Éditeurs cités

A	Émile Amélineau, 1891. « Notice sur le papyrus gnostique Bruce », <i>Notice et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale</i> 29/1, p. 82-89 et 155-305.
A <sup>E</sup>	Émile Amélineau, 1887. <i>Essai sur le gnosticisme égyptien, ses développements et son origine égyptienne (Annales du Musée Guimet, 14)</i> , Paris, Ernest Leroux, 249-257 (B21 [59],26 [ⲁϫⲁⲟⲡⲉ]–B30 [68],6 [ⲉⲣⲟⲟⲩ]).
C	Walter Ewing Crum, 1939. <i>A Coptic Dictionary, Compiled with the Help of Many Scholars by W. E. Crum</i> , Oxford, At the Clarendon Press.
L	Oscar von Lemm, 1901. « Kleine koptische Studien. XXV. Bemerkungen zu einigen Stellen des Codex Brucianus », <i>Bulletin de l'Académie Impériale des sciences de Saint-Pétersbourg</i> 14, 3, 301-313.
R de	Eugène Révillout, « Séance du vendredi 23 (août) », <i>Comptes rendus des séances l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres</i> (1872), p. 351-352 (note) (B5 [43],30 [ⲡⲉⲗⲉⲓⲥ]–B7 [45],1 [ⲧⲏⲣⲟⲩ]).
Schw	Moritz Gotthilf Schwartz, 1847/1848. Copie du codex Bruce aujourd'hui disparue, citée par Schmidt, 1892.
Schm	Carl Schmidt, 1892. <i>Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus (Texte und Untersuchungen zur geschichte der altchristlichen Literatur, 8, 1/2)</i> , Leipzig, J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung, p. 38-141.
Schm <sup>1</sup>	Carl Schmidt, 1892. « Verbesserungen und Zusätze » dans <i>Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus (Texte und Untersuchungen zur geschichte der altchristlichen Literatur, 8, 1/2)</i> , Leipzig, J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung, p. 690-691.

SIGNES CRITIQUES, ABRÉVIATIONS ET ÉDITEURS CITÉS

- Schm<sup>2</sup> Carl Schmidt, 1905. *Koptisch-gnostische Schriften. Erster Band : Die Pistis Sophia – Die beiden Bücher des Jeû – Unbekanntes altgnostisches Werk (Griechischen christlichen Schriftsteller, 13)*, Leipzig, J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung, p. 255-334.
- W Charles Godfrey Woide, 1776. *MS. Clarendon Press d. 13*, Bibliothèque bodléienne, Oxford.



# *Le Livre du grand discours mystérique*

A1 (35)

1     2PAI ZMPMEZFOY NAIWN ETETEPERAN NAF(O)ARTON  
2     TON PE PAI FAMEZZA COTE MMELOS  
3     NIM NTAI ETXOORE EBOL XINTKATAVOLH M  
4     PKOSMOS ZPAI ZNPARXON THROY MNDAE  
5     KANOS MNLITOURGOS MPMEZFOY NAIWN  
6     AYW HΓCOOY2OY THROY EZOYN HΓXITOU E  
7     POYOEIN ))- COTM EPOI EIZYMNHYE EPOK  
8     PIWRH MH PAI ENTACHVOYBOY ZMPECH AΓ  
9     TPREIOY CMINE MPMEZCOOY NAIWN AYW AΓ  
10    KAΘICTA NZENARXON MNZEND.EKANOS MNZN  
11    LITOURGOS ZPAI ZMPMEZCOOY NAIWN ETETEPER  
12    RAN NAFΘARTON PE PAI ZAΟΥZA COTE MMELOS  
13    NIM NTAI PAI ETXOORE EBOL XINTKATAVOLH M  
14    PKOSMOS ZPAI ZNPARXON MNDA.EKANOS MN  
15    LITOURGOS MPMEZCOOY NAIWN COOY2OY THROY E  
16    ZOYN HΓXITOU EPOYOEIN ))- COTM EPOI EIZYM  
17    NEYE EPOK PIWRH MH PAI ENTACHVOYBOY Z[M]  
18    PECH AΓTPREIOY CMINE MPMEZCAΦY NA[ION]  
19    AΓKAΘICTA NZENARXON MNZEND.EKANOS MH  
20    ZENLITOURGOS ZPAI ZMPMEZCAΦY NAIWN ETET  
21    EPERAN NAFΘARTON PE PAI XAZABPAOZA  
22    COTE MMELOS NIM NTAI PAI ETXOORE EBOL  
23    XINTKATAVOLH MPKOSMOS ZPAI ZNPARXON MN  
24    DA.EKANOS MNLITOURGOS MPMEZCAΦY NA[ION]  
25    COOY2OY THROY EZOYN HΓXITOU EPOYOEIN ))-  
26    COTM EPOI EIZYMNHYE EPOK PIWRH MH PAI  
27    ENTACHVOYBOY ZMPECH AΓTPREIOY CMINE M  
28    PMEZΦMOYN NAIWN AΓKAΘICTA NZENARXON  
29    MNZEND.EKANOS MNZENLITOURGOS ZPAI ZMPMEZ  
30    ΦMOYN ETETEPERAN NAFΘARTON PE PAI BANAZA  
31    COT`E MMELOS NIM NTAI PAI ETXOORE EBOL XIN  
32    TKATAVOLH MPKOSMOS ZPAI ZNPARXON THROY  
33    MNDA.EKANOS MNLITOURGOS MPMEZΦMOYN

1 zpaı cod: e2paı W Schw A || 1-2 nafa(o)artton: nafartton W Schw: nafθartton A: nafartton Schm (*lies nafθartton* in app):  
cod det || 2 famezza cod ut vid: fama2ez W Schw: fama2ez A: fama2a Schm: cod det || 3 ntaı cod: entaı A || 4 zpaı cod: e2paı  
A || 7 epok W: epok A Schm: cod det || 8 zmpenchı cod: mpechı W A || 8-9 aγtpreıoy W: aγtpreıoy A Schm: cod det || 10  
mnzenda.kanos cod: mnnda.kanos W Schw A || 10-11 mnznlitourgoc W post cop A: mnlitourgoc Schm: cod det || 12  
mmelos W: mmelos A Schm: cod det || 13-14 mpkosmos W: mkosmos A Schm: cod det || 14-15 mnlitourgoc W:  
mnlitourgoc A Schm: cod det || 15 ezoyn W: ezoun A Schm: cod det || 16-17 eizymneye W: eizymneye A Schm: cod det || 17  
entaχvoyboy cod: ntaχvoyboy Schw || 17-18 z[m]pechı: ppechı W Schw: ppechı A: zmpenchı Schm: cod det || 18 na[ıon] Schm:  
na.... W: na[ıon ayw] A || 19-20 mhzenalitourgoc W: mnzenlitourgoc A Schm: cod det || 20 zmpmezcaφy cod: mpmezcaφy A  
|| 20-21 eteteperan W: eteperan A Schm: cod det || 21 xazabpaaza cod: azabpaaza A || 23 xintkataβολη cod:  
xintkataβολη W || 24 na[ıon] Schm: na.... W: naiwn A || 26 piwrh cod: piwrh W Schw A || 29-30 zmpmezφmoyh cod:  
zmpmezφmoyh A || 29-30 zmpmezφmoyh eteperan W (*aiwn* omitt: sic in marg sin): zmpmezφmoyh naiwn eteperan A

A1 (35)

*(Le début du traité manque)*

1 dans le cinquième éon, dont le nom <incorrupible>  
 2 est Psamezza. Sauve chacun de mes membres  
 3 qui sont disséminés depuis la fondation du  
 4 monde parmi tous les archontes, les décans  
 5 et les serviteurs du cinquième éon,  
 6 rassemble-les tous et amène-les à  
 7 la lumière. »- Écoute-moi te chanter un hymne,  
 8 ô mystère primordial, toi qui as brillé dans ton mystère et  
 9 fait établir le sixième éon par IÉOU. Il (IÉOU) a ensuite  
 10 installé des archontes, des décans et des  
 11 serviteurs dans le sixième éon, dont le  
 12 nom incorruptible est Zaouza. Sauve chacun de mes membres  
 13 qui sont disséminés depuis la fondation du  
 14 monde parmi les archontes, les décans et les  
 15 serviteurs du sixième éon, rassemble-les tous  
 16 et amène-les à la lumière. »- Écoute-moi te chanter un hymne,  
 17 ô mystère primordial, toi qui as brillé da[ns]  
 18 ton mystère et fait établir le septième é[on] par IÉOU.  
 19 Il (IÉOU) a installé des archontes, des décans et  
 20 des serviteurs dans le septième éon, dont  
 21 le nom incorruptible est Khazabraōza.  
 22 Sauve chacun de mes membres qui sont disséminés  
 23 depuis la fondation du monde parmi les archontes,  
 24 les décans et les serviteurs du septième é[on],  
 25 rassemble-les tous et amène-les à la lumière. »-  
 26 Écoute-moi te chanter un hymne, ô mystère primordial, toi  
 27 qui as brillé dans ton mystère et fait établir  
 28 le huitième éon par IÉOU. Il (IÉOU) a installé des archontes,  
 29 des décans et des serviteurs dans le  
 30 huitième (éon), dont le nom incorruptible est Banaza.  
 31 Sauve chacun de mes membres qui sont disséminés depuis  
 32 la fondation du monde parmi tous les archontes,  
 33 les décans et les serviteurs du huitième

---

Schm: cod det || 30 βαηάζα A: βαηάζα... W: βαηάζα.. Schm: cod det || 32 τηρογ W: τηρογ A Schm: cod det || 33 επιμεζωμογη W: επιμεζωμογη A Schm: cod det ||

A2 (36)

1 [ἡ]λιῶν σοοῦζου τηρου εζουη ηγχιτοῦ επουοειη  
 2 σωτῃ εροῖ εἰζυμνευε εροκ πιωρη ἡῖ παῖ εν  
 3 τῆαβουβοῦ ζμπενηῖ αχτρεῖεοῦ σμινε ἡ  
 4 ημεζψις ἡλιῶν λυω ληκαθιστα ἡζἡαρχων  
 5 μηζενδεκανος μηζἡλιτοῦργος ζραῖ ζἡ  
 6 ημεζψις ἡλιῶν ετεπεεφραν ἡαφθαρτον  
 7 πε παῖ δαζαωζα σωτε ἡμελος ηιμ ἡ  
 8 τῆ παῖ ετχοορε εβολ χιητ(κατ)αβολη ζραῖ ζἡ  
 9 ἡαρχων μηἡδεκανος μηἡλιτοῦργος ἡ  
 10 ημεζψις ἡλιῶν σοοῦζου τηρου εζουη ηγ  
 11 χιτοῦ επουοειη >>- σωτῃ εροῖ εἰζυμ  
 12 νευε εροκ πιωρη ἡῖ παῖ εντῆαβουβοῦ  
 13 [ζ]ἡπενηῖ αχτρεῖεοῦ σμινε ἡημεζμηητ  
 14 ἡλιῶν ληκαθιστα ἡζεηαρχων μηζεν  
 15 δεκανος μηζεηλιτοῦργος ζραῖ ζἡημεζ  
 16 μηητ ἡλιῶν ετεπεεφραν ἡαφθαρτον πε  
 17 παῖ τῆπουζα σωτε ἡμελος ηιμ ἡτῆ ετ  
 18 χοορε εβολ χιητκαταβολη ἡηκοςμος ζραῖ  
 19 ζἡἡαρχων τηρου μηἡδεκανος μηηαι  
 20 τοῦργος ἡημεζμηητ ἡλιῶν σοοῦζου τηρου  
 21 εζουη ηγχιτοῦ επουοειη >>- σωτῃ ε  
 22 ροῖ εἰζυμνευε εροκ πιωρη ἡῖ παῖ εντῆα  
 23 βουβοῦ ζμπενηῖ αχτρεῖεοῦ σμινε ἡ  
 24 ημεζμηῖτοῦε ἡλιῶν ληκαθιστα ἡζεν  
 25 αρχων μηζενδεκανος μηζἡλιτοῦρ  
 26 γος ζραῖ ζἡημεζμηῖτοῦε ἡλιῶν ετεπεεφ  
 27 ραν ἡαφθαρτον πε παῖ πλοῦζααα

1 [ἡ]λιῶν: λιῶν W Schw Schm (*lies ἡλιῶν* in app): ἡλιῶν A: cod det || 1 σοοῦζου cod: σοοζου Schw || 2 πιωρη cod: πιωρη A || 2-3 εντῆαβουβοῦ W: εντῆαβουβοῦ A Schm: cod det || 3 αχτρεῖεοῦ cod W: αχτρεῖεοῦ W sec Schm in app (false) || 3-4 ἡημεζψις W: ἡημεζψις A Schm: cod det || 4 ἡζἡαρχων cod sec Schw Schm (*lies ἡζεηαρχων* in app): ἡἡαρχων W A: cod det || 5 μηζἡλιτοῦργος cod Schm (*lies ζεηλιτοῦργος* in app): μηἡλιτοῦργος W A || 5-6 ζἡημεζψις W: ζἡημεζψις A Schm: cod det || 7 σωτε ἡμελος cod: σωτῃ μελος A || 7-8 ἡτῆ W: ἡτῆ A Schm: cod det || 8 χιητ(κατ)αβολη ζραῖ: χιητῆαβολη ζραῖ cod Schm (*statt χιητκαταβολη, im Ms. ἡηκοςμος ausgel.* in app): χιητκαταβολη ζραῖ W: χιητκαταβολη ἡηκοςμος ζραῖ A (*Ce mot [i.e. ἡηκοςμος], qui est évidemment nécessaire, a été omis par le scribe* in app) || 8-9 ζἡἡαρχων W: ζἡἡαρχων A: ζἡἡαρχων Schm (*Ms. ζἡἡαρχων, lies ζἡἡαρχων* in app): cod det || 9-10 ἡημεζψις W: ἡημεζψις A Schm: cod det || 10-11 ηγχιτοῦ W: ηγχιτοῦ A Schm: cod det || 11-12 εἰζυμνευε W: εἰζυμνευε A Schm: cod det || 13 [ζ]ἡπενηῖ Schm: ...ἡπενηῖ W: ζἡπενηῖ A || 14 ἡλιῶν W: ἡλιῶν A Schm: cod det || 14 ληκαθιστα cod: ληκαθιστα W Schw || 14-15 μηζενδεκανος W Schm: μηζενδεκανος A: cod det || 15-16 ζἡημεζμηητ W: ζἡημεζμηητ A Schm: cod det || 17 παῖ W: παῖ A Schm: cod det || 17 σωτε ἡμελος cod: σωτῃ μελος A || 17 ηιμ cod: om W A || 17 ἡτῆ cod sec Schm: ἡτῆ W Schw: ηιμ (*sic*) A: cod det || 17-18 ετχοορε W: ετχοορε A Schm: cod det || 21-22 σωτῃ εροῖ εἰζυμνευε cod: σωτῃ εροῖ εἰζυμνευε W || 22-23 εντῆαβουβοῦ W: εντῆαβουβοῦ A: cod det || 25-26 μηζἡλιτοῦργος: μηἡλιτοῦργος W A Schm || 27 πλοῦζααα: πλοῖζααα W A: πλοῦζααα Schm: cod det ||

A2 (36)

1 éon, rassemble-les tous et amène-les à la lumière.  
2 Écoute-moi te chanter un hymne, ô mystère primordial, toi qui  
3 as brillé dans ton mystère et fait établir  
4 le neuvième éon par IÉOU. Il (IÉOU) a ensuite installé des archontes,  
5 des décans et des serviteurs dans  
6 le neuvième éon, dont le nom incorruptible  
7 est Dazaōza. Sauve chacun de mes membres  
8 qui sont disséminés depuis la <fondation> (du monde) parmi  
9 les archontes, les décans et les serviteurs du  
10 neuvième éon, rassemble-les tous et  
11 amène-les à la lumière. »- Écoute-moi te chanter un hymne  
12 ô mystère primordial, toi qui as brillé  
13 [da]ns ton mystère et fait établir le dixième  
14 éon par IÉOU. Il (IÉOU) a installé des archontes, des  
15 décans et des serviteurs dans le dixième  
16 éon, dont le nom incorruptible est  
17 Tanouaz. Sauve chacun de mes membres qui  
18 sont disséminés depuis la fondation du monde  
19 parmi tous les archontes, les décans et les serviteurs  
20 du dixième éon, rassemble-les tous  
21 et amène-les à la lumière. »- Écoute-moi  
22 te chanter un hymne, ô mystère primordial, toi qui as  
23 brillé dans ton mystère et fait établir  
24 le onzième éon par IÉOU. Il (IÉOU) a installé des  
25 archontes, des décans et des serviteurs  
26 dans le onzième éon, dont le  
27 nom incorruptible est Plouzaaa.

A3 (37)

1 ϚΦΤΕ ΜΜΕΛΟΣ ΝΙΜ Ν̄ΤΑΙ ΕΤΧΟΟΡΕ ΕΒΟΛ ΧΙΠ  
 2 ΤΚΑΤΑΒΟΛΗ Μ̄ΠΚΟΣΜΟΣ ΖΡΑΪ ΖΜ̄ΠΑΡΧΩΝ ΤΗ  
 3 ΡΟΥ ΜΗ̄Δ.ΕΚΑΝΟΣ ΜΗ̄ΠΑΙΤΟΥΡΓΟΣ Μ̄(Π)  
 4 ΠΜΕΖΜΗΤΟΥΕ Ν̄ΑΙΩΝ ΣΟΟΥΖΟΥ ΤΗΡΟΥ ΕΖΟΥΗ  
 5 ΝΓΧΙΤΟΥ ΕΠΟΥΟΕΙΝ )(– ΣΩΤ̄Μ̄ ΕΡΟΪ ΕΪ  
 6 ΖΥΜΝΕΥΕ ΕΡΟΚ ΠΩΡΠ Μ̄Π̄ ΠΑΪ ΕΝΤΑΧ  
 7 ΒΟΥΒΟΥ ΖΜ̄ΠΕΦ̄Ι ΛΥΤΡΕΪ̄ΘΟΥ ΣΜΙΝΕ Μ̄  
 8 ΠΜΕΖΜ̄Π̄Τ̄ΣΠΟΟΥΣ Ν̄ΑΙΩΝ ΛΥΚΑΘΙΣΤΑ Μ̄  
 9 ΖΕΠΑΡΧΩΝ ΜΗ̄ΖΕΝΔ.ΕΚΑΝΟΣ ΜΗ̄ΖΕΝΠΑΙΤΟΥΡ-  
 10 ΓΟΣ ΖΡΑΪ ΖΜ̄ΠΜΕΖΜ̄Π̄Τ̄ΣΠΟΟΥΣ Ν̄ΑΙΩΝ ΕΤΕ  
 11 ΠΕΦΡΑΝ Ν̄ΑΦΘΑΡΤΟΝ ΠΕ ΠΑΪ ΠΑΡΗΛΑΖΑ . .  
 12 ΣΩΤ̄<sup>†</sup>Μ̄<sup>†</sup> ΜΜΕΛΟΣ ΝΙΜ Ν̄ΤΑΪ ΕΤΧΟΟΡΕ ΕΒΟΛ  
 13 ΧΙΠΤΚΑΤΑΒΟΛΗ Μ̄ΠΚΟΣΜΟΣ ΖΡΑΪ ΖΗ̄ΠΑΡ  
 14 ΧΩΝ ΤΗΡΟΥ ΜΗ̄Δ.ΕΚΑΝΟΣ ΜΗ̄ΠΑΙΤΟΥΡ  
 15 ΓΟΣ Μ̄ΠΜΕΖΜ̄Π̄Τ̄ΣΠΟΟΥΣ Ν̄ΑΙΩΝ ΣΟΟΥΖΟΥ  
 16 ΤΗΡΟΥ ΕΖΟΥΗ ΝΓΧΙΤΟΥ ΕΠΟΥΟΕΙΝ ))–  
 17 ΣΩΤ̄Μ̄ ΕΡΟΪ ΕΙΖΥΜΝΕΥΕ ΕΡΟΚ ΠΩΡΠ Μ̄  
 18 Π̄ ΠΑΪ ΕΝΤΑΧΒΟΥΒΟΥ ΖΜ̄ΠΕΦ̄Ι ΛΥΤΡΕ  
 19 Ϊ̄ΘΟΥ ΣΜΙΝΕ Μ̄ΠΤΟΠΟΣ Μ̄ΠΧΟΥΤΑΥΤΕ  
 20 Μ̄ΠΡΟΒΟΛΗ Ν̄ΑΖΟΡΑΤΟΣ ΖΡΑΪ ΖΗΟΥΤΑ  
 21 ΖΙΣ Μ̄ΠΜΕΖΜ̄Π̄Τ̄ΦΟΜΤΕ Ν̄ΑΙΩΝ ΜΗ  
 22 ΠΕΥΑΡΧΩΝ ΜΗ̄ΠΕΥΗΟΥΤΕ ΜΗ̄ΠΕΥ  
 23 ΧΟΕΙΣ ΜΗ̄ΠΕΥΑΡΧΑΓΓΕΛΟΣ ΜΗ̄ΠΕΥ  
 24 ΑΓΓΕΛΟΣ ΜΗ̄ΠΕΥΔ.ΕΚΑΝΟΣ ΜΗ̄ΠΕΥ  
 25 ΛΙΤΟΥΡΓΟΣ ΕΤΕΠΕΦΡΑΝ Ν̄ΑΦΘΑΡ  
 26 ΤΟΝ ΠΕ ΠΗ ΩΑΖΑΝΑΖΑΩ  
 27 ΣΩΤΕ Μ̄ΜΕΛΟΣ ΝΙΜ Ν̄ΤΑΪ ΝΑΪ ΕΤΧΟΟΡΕ  
 28 ΕΒΟΛ ΧΙΠΤΚΑΤΑΒΟΛΗ Μ̄ΠΚΟΣΜΟΣ ΖΡΑΪ ΖΗ

1 ϚΦΤΕ W: ϚΦΤΕ A Schm: cod det || 1-2 ΧΙΠ|ΤΚΑΤΑΒΟΛΗ W: ΧΙΠΤΚΑΤΑΒΟΛΗ A Schm: cod det || 2 ΖΜ̄ΠΑΡΧΩΝ cod ut vid: ΖΗ̄ΠΑΡΧΩΝ W A Schm || 2-3 ΤΗ|ΡΟΥ W Schm: ΤΗΡΟΥ A: cod det || 3 ΜΗ̄ΠΑΙΤΟΥΡΓΟΣ cod: ΜΗ̄ΠΑΙΤΟΥΡΟΣ Schw || 3-4 Μ̄(Π)|ΠΜΕΖΜΗΤΟΥΕ: Μ̄ΠΜΕΖΜΗΤΟΥΕ W Schw Schm (*lies ΠΜΕΖΜΗΤΟΥΕ* in app): ΠΜΕΖΜΗΤΟΥΕ A: cod det, leg fort Μ̄ΠΜΕΖΜΗΤΟΥΕ || 4 ΕΖΟΥΗ W: ΕΖΟΥΗ A Schm: cod det || 6-7 ΕΝΤΑΧ|ΒΟΥΒΟΥ W: ΕΝΤΑΧΒΟΥΒΟΥ A Schm: cod det || 9-10 ΜΗ̄ΖΕΝΠΑΙΤΟΥΡ|ΓΟΣ W: ΜΗ̄ΖΕΝΠΑΙΤΟΥΡΓΟΣ A: ΜΗ̄ΖΕΝΠΑΙΤΟΥΡΓΟΣ Schm: cod det || 10-11 ΕΤΕ|ΠΕΦΡΑΝ W: ΕΤΕΠΕΦΡΑΝ A Schm: cod det || 11 ΠΑΡΗΛΑΖΑ . . . Schm: ΠΑΡΗΛΑΖΑ... W: ΠΑΡΗΛΑΖΑ... A || 12 ΣΩΤ̄<sup>†</sup>Μ̄<sup>†</sup>: ΣΩΤ̄Μ̄ W A: ΣΩΤΕ Schm (e Schw?): cod det, leg fort ΣΩΤΕ || 13-14 ΖΗ̄ΠΑΡ|ΧΩΝ W: ΖΗ̄ΠΑΡΧΩΝ A Schm: cod det || 14 ante ΧΩΝ in fine lineae W *sic* in marg sin || 18 ΖΜ̄ΠΕΦ̄Ι cod: ΖΜ̄ΠΕῩΠ̄ W || 21 Μ̄ΠΜΕΖΜ̄Π̄Τ̄ΦΟΜΤΕ cod: Μ̄ΠΜΕΖΜ̄Π̄ΦΟΜΤΕ W || 26 ΠΗ W Schm: ΠΗ A: cod det ||

A3 (37)

1 Sauve chacun de mes membres qui sont disséminés depuis  
2 la fondation du monde parmi tous les archontes,  
3 les décans et les serviteurs du  
4 onzième éon, rassemble-les tous  
5 et amène-les à la lumière. }(- Écoute-moi  
6 te chanter un hymne, ô mystère primordial, toi qui as  
7 brillé dans ton mystère et fait établir  
8 le douzième éon par IÉOU. Il (IÉOU) a installé  
9 des archontes, des décans et des serviteurs  
10 dans le douzième éon, dont  
11 le nom incorruptible est Parnaza . .  
12 <Sauve> chacun de mes membres qui sont disséminés  
13 depuis la fondation du monde parmi tous les archontes,  
14 les décans et les serviteurs  
15 du douzième éon, rassemble-les  
16 tous et amène-les à la lumière. })-  
17 Écoute-moi te chanter un hymne, ô mystère primordial,  
18 toi qui as brillé dans ton mystère et fait  
19 établir par IÉOU le lieu des vingt-quatre  
20 émanations invisibles dans un rang  
21 du treizième éon, avec  
22 ses archontes, ses dieux, ses  
23 seigneurs, ses archanges, ses  
24 anges, ses décans et ses  
25 serviteurs, (lieu) dont le nom incorruptible  
26 est Ōazanazaō.  
27 Sauve chacun de mes membres qui sont disséminés  
28 depuis la fondation du monde parmi

A4 (38)

1 [π]χοῦταγτε ἄπροβολη ἄβορατος μη  
 2 ηεγάρων μηεγνοῦτε μηεγχοεις  
 3 μηηεγάρχαγγελος μηηεγαγγελος μη  
 4 ηεγδεκανος μηηεγαγτοῦργος αυω ηγ  
 5 σοουζου τηρου εζουη ηγχιτου επου  
 6 οειη >>- σωτμ εροϊ εϊζυμνεγε εροκ  
 7 πωρη ηη̄ παϊ ενταχβοουβου ζμηεα  
 8 μυστηριον λχсmine ἄπμεζμηт  
 9 φомтe ἄλιωη αυω α††καθιστα ἄ  
 10 φомнтт ἄноῦте μηπαβορατος  
 11 ζραϊ ζμηпμeζμηтφомтe ἄλιωη  
 12 ετεπεεραν ἄαφθартон пе παϊ  
 13 λλζαζααα σωте ἄμελος ηим ἄ  
 14 таϊ εтχοоре ζραϊ ζμηφомнтт ἄ  
 15 ноῦте μηπαβορατος αυω η†т†соου  
 16 зу τηρου εζουη ηγχιτου επουοειη  
 17 σωт̄м εροϊ εϊζυμνεγε εροκ πωρη  
 18 ηη̄ παϊ ενταχβοουβου ζμηεαη̄ αυω  
 19 λчсmine ἄἄρχων τηρου μη̄ав̄  
 20 ραωθ παϊ ενταγпистeγε e†п†мнт  
 21 ερο ἄпоу(ο)ειη ζραϊ ζἄноῦтопос ἄληρ  
 22 ечсотч ετεπεεραν ἄαφθартон пе  
 23 пη λλζαζαωραζα c†o†те ἄμελος ηим  
 24 ἄтаϊ εтχοоре εβολ χптκαταβολη ἄпкос  
 25 мос ζραϊ ζἄἄρχων τηρου μηἄδεκανος  
 26 μηἄαγτοῦργος αυω ηγσοουζου τηρου ε  
 27 зуηη ηγχιτου επουοειη ζλμηη ζλμηη ζλμηη

1 [π]χοῦταγτε: χοῦταγτε W Schw A Schm (*lies πχοῦταγτε* in app) || 1-2 μη|ηεγάρων W Schm: μηηεγάρων A: cod det || 3 μηηεγάρχαγγελος W Schm: μηηεγάρχαγγελος A: cod det || 3-4 μη|ηεγδεκανος W Schm: μηηεγδεκανος A: cod det || 7 πωρη cod ut vid Schw: πωρη W A: πωρη Schm || 8 λчсmine cod W (*sic* in marg sin): λчсmine W sec A et Schm in app (false): λчтρε̄й̄оῦ сmine A || 9 α††καθιστα: λκαθιστα W: ακκαθιστα W sec Schm in app (false) Schw Schm (*lies λκκαθιστα* in app): λчκαθιστα A: cod det, leg fort λчκαθιστα || 13 σωте ἄμελος cod W (*sic* in marg sin) || 15-16 η†т†соου|зу: ηγσοουζου W: ηγσοουζου A Schm: cod det, leg fort ηγσοουζου || 19 λчсmine cod W (*sic* in marg sin): λчсmine W sec A et Schm in app (false) || 20-21 e†п†мнт|ερο: епмнтeро cod sec Schm W A Schm (*lies етмнтeро* in app): cod det, leg fort етмнтeро || 21 ἄпоу(ο)ειη: ἄпоуeиη cod W (*sic* in marg sin) Schm (*lies ἄпоуoειη* in app): ἄпоуoειη A || 23 c†o†те ἄμελος: cote ἄμελος W (*sic* in marg sin): σωте ἄμελος A Schm (e Schw?): cod det, leg fort σωте || 26 ηγσοουζου W: ηγσοουζου Schw Schm (*W.? Schw. ηγσοουζου; lies ηγσοουζου* in app) ||

A4 (38)

1 [les] vingt-quatre émanations invisibles, avec  
2 leurs archontes, leurs dieux, leurs seigneurs,  
3 leurs archanges, leurs anges,  
4 leurs décans et leurs serviteurs,  
5 rassemble-les tous et amène-les à la lumière.  
6 »)- Écoute-moi te chanter un hymne,  
7 ô mystère primordial, toi qui as brillé dans ton  
8 mystère, as établi le treizième  
9 éon et <as> installé  
10 les trois dieux et l'invisible  
11 dans le treizième éon,  
12 dont le nom incorruptible est  
13 Lazazaaa. Sauve chacun de mes membres  
14 qui sont disséminés parmi les trois  
15 dieux et l'invisible, rassemble-  
16 les tous et amène-les à la lumière.  
17 Écoute-moi te chanter un hymne, ô mystère primordial,  
18 toi qui as brillé dans ton mystère et as  
19 établi tous les archontes et Iabraōth –  
20 qui ont cru <au> royaume  
21 de la <lumière> – dans un lieu aérien  
22 pur, dont le nom incorruptible est  
23 Khakhazaōraza. <Sauve> chacun de mes membres  
24 qui sont disséminés depuis la fondation du monde  
25 parmi tous les archontes, les décans  
26 et les serviteurs, rassemble-les tous  
27 et amène-les à la lumière, amen amen amen.

*(Lacune)*

B1 (39)

1 τῆ εροϋ ρ̄ ετετῆφανῆ σε επειτοπος  
 2 σφραγιζε ἄμωτῆ ζῆτεῖςφραγις  
 3 παῖ πε πεσραν̄ ζαῖεω̄αζ̄ ερε-†  
 4 ψῆφος ζητετησῖχ̄ ὅτλᾱ αχιπει  
 5 ραν̄ οη̄ ἄγ̄ ἄσοη̄ ἀαῖεω̄ ζ̄ωαζ̄ αγω̄  
 6 φαρνεφγλαζ̄ μῆῆκαταπεταςμα {αγ̄}  
 7 σοκοϋ παγ̄ φαντετησῖχ̄ επτοπος ἄπεγ  
 8 εἰωτ̄ ηϥ† † ἄτετηχιοορ̄ εζοϋη̄ † παῖ  
 9 σε πε τῶῆκω̄ ερραῖ ἄπεῖϣ̄ παλιν̄ οη̄  
 10 ἀνῆ̄ εβολ̄ επμεζῆ<sup>†</sup>ζ̄<sup>†</sup> ἄϣ̄ ἄτῆαωζαζῆ̄ α  
 11 ηοκ̄ μῆ† πεχεῖμμάθητης̄ ἄῖς̄ ἄαϥ  
 12 χε̄ εῖε̄ τμεζοϋηρ̄ ἄταζῖς̄ τε̄ ταῖ̄ εν(τ)ανῆ̄  
 13 εβολ̄ ερος̄ ἄμῆῆτῆῖωτ̄ πεχλαϥ̄ χε̄ ταῖ̄ τε̄  
 14 τμεζῆ̄ ἄταζῖς̄ ἄθησρ̄ ἄτεηαπσαῖβολ̄  
 15 ερεσῆ̄τε̄ ἄταζῖς̄ ἄμῆῆτῆῖωτ̄ ζιζοϋη̄ αγω̄  
 16 οϋῆ̄ ζητμητε̄ αγω̄ σῆτε̄ ζιβολ̄ ετβεπαῖ  
 17 σε̄ εἰςζηητε̄ ἀνῆ̄ εβολ̄ ετςῆτε̄ ἄηαπσαῖ  
 18 βολ̄ ερε-† ἄταζῖς̄ ἄμῆῆτῆῖωτ̄ ζῆτμητε̄  
 19 εσφοοη̄ ζῆῆτοπος̄ ἄμῆῆοϋτε̄ ετῆῆτμητε̄  
 20 ἄῆτηρϥ̄ ετβεπαῖ̄ ἀῖκασῆτε̄ ζιβολ̄ αγω̄ †<sup>†</sup>η̄  
 21 τε̄ ζιζοϋη̄ ερεπεϋῆῆε̄ οη̄ ζιζοϋη̄ τηροϋ  
 22 ἀλλᾱ εῖφασοροϋ̄ εβολ̄ φᾶῖκασῆτε̄ ἄπεεβολ̄  
 23 αγω̄ σῆτε̄ ἄπεεζοϋη̄ ερεοϋῆ̄ ζῆτμητε̄  
 24 ταῖ̄ τε̄ τῶῆαζερατοϋ̄ ἄηεῖῆταζῖς̄ ἄμῆῆτεῖ  
 25 ωτ̄ ζῆῆεῖτοπος̄ σῶτῆ̄ σε̄ τενοϋ̄ ετῶῖ  
 26 ἄκω̄ ερραῖ̄ ἄπεῖϣ̄ ετετηφανῆ̄ εβολ̄ επῖ  
 27 ϣ̄ σφρ̄ ἄμωτῆ̄ ζητεῖςφρ̄ ετεταῖ̄ τε̄  
 28 παῖ πε πεσραν̄ ζωζαεζωζ̄ α  
 29 χῖᾱ ἄοϋσοη̄ ἄμῆῆατε̄ ερε-†ψῆφος̄  
 30 ζητετησῖχ̄ ἄφῖε̄ αγω̄ αχιπεῖραν̄  
 31 ἄγ̄ ἄσοη̄ ὠωῖεηζαζαμαζᾱ αγω̄ φαρῆ

1 τῆ: π... W Schw: π..... A: τε Schm: cod det: leg ut Schm [ερεζ̄ ἄτοπος̄ κω]τε || 1 ρ̄ cod: † Schm: leg ut Schm ερε- ἄζοϋη̄ ζητεϋμητε̄ || 3 ζαῖεω̄αζ̄ cod: ζαῖεω̄αζ̄ A || 3-4 ερε-†ψῆφος̄ W: ερε-†ψῆφος̄ A Schm: cod det || 4 ὅτλᾱ cod: ὅτλᾱ W Schm: ὕτλᾱ A || 4-5 αχιπειραν̄ cod: αχιπειραν̄ W || 5 ἀαῖεω̄ ζ̄ωαζ̄ cod: ἀαῖεω̄αζ̄ W A || 6-7 {αγ̄}|σοκοϋ: αϋσοκοϋ W A: φαϋσοκοϋ Schm: cod det || 8 † cod: leg ut Schm ἄητη̄ ἄτεεσφραγις̄ ἄμῆῆεραη̄ || 8 † bis W: leg ut Schm ετῆϋη̄ ἄζοϋη̄ ἄπεεθησλϋρος̄: cod det || 9 σε cod: πε W A || 10 επμεζῆ<sup>†</sup>ζ̄<sup>†</sup>: επμεζῆζ̄ cod W A: επμεζῆζ̄ (sic) Schm: επμεζῆζ̄ cod sec A (false): leg επμεζῆε̄ || 11 μῆ† cod: leg ut Schm ἄηταζῖς̄ ετκῶτε̄ εροῖ̄ || 11 ἄαϥ W: ηαϥ A Schm: cod det || 12 εν(τ)ανῆ̄: ενανῆ̄ cod sec Schm W Schm (*lies εντᾶνῆ̄* in app): ἀνῆ̄ A: cod det || 13 χε̄ W: αε̄ A: cod det || 14 ἄθησρ̄ cod: ἄθησλϋρος̄ A || 15 ερεσῆ̄τε̄ cod: ερεσῆ̄τε̄ W || 18 ερε-† ἄταζῖς̄ cod Schm (*lies †ε̄ ἄταζῖς̄* in app) || 19 ετῆῆτμητε̄ cod sec Schm W A Schm (*lies ετῆῆτμητε̄* in app): cod det, leg ετῆῆτμητε̄ || 20-21 †<sup>†</sup>η̄τε̄: W ζῆζε: σῆτε̄ A Schm: cod det, leg fort σῆτε̄ || 22 ἀλλᾱ εῖφασοροϋ̄: ἀχλαη̄ φασοροϋ̄ W: ἀχλαη̄ φαϋσοροϋ̄ A: ἀλλᾱ εῖφασοροϋ̄ Schm: cod det || 23 ἄπεεζοϋη̄ ερεοϋῆ̄ cod: ἄπεεζο̄ ηερεοϋῆ̄ W A || 23 ζῆτμητε̄ W: ζῆτμητε̄ A: *Vielleicht ζῆτμητε̄ zu lesen* Schm<sup>2</sup>: cod det || 24-25 ἄμῆῆτεῖωτ̄ ζῆῆεῖτοπος̄ cod sec Schm: W ἄμῆῆτῆῖη̄ ἄζῆῆεῖτοπος̄ (sic in marg sin): ἄμῆῆτῆῖη̄ Schw: ἄμῆῆτῆῖη̄ωτ̄ ἄηεῖῆτοπος̄ A: cod det || 26-27 επῖϣ̄ W: επῖῆ A: cod det || 27 σφρ̄ cod: σφρ̄ W (sic in marg sin): σφραγιζε A || 27 ζητεῖςφρ̄ cod: ζητεῖςφραγις̄ A || 30 ἄφῖε̄ cod: ἄφῖε̄ W A Schm ||

B1 (39)

(*Lacune*)

1 l'[ent]ouure, [ ] étant au milieu d'eux. Lorsque vous parvenez donc à ce lieu,  
 2 marquez-vous de ce sceau –  
 3 voici son nom, Zaieōkhaz, – avec ce  
 4 chiffre dans vos mains, 70331. Dites aussi ce  
 5 nom trois fois, Aaiōezōaz, et  
 6 les gardiens et les voiles se  
 7 retireront, pour que vous alliez au lieu de leur  
 8 père, qu'il vous donne son sceau et son nom et que vous traversiez la porte à l'intérieur de son trésor.

Voici

9 donc la manière dont on dispose de ce trésor. Par la suite,  
 10 nous sommes arrivés au cinquante-<cinquième> trésor, appartenant à Aōzazē, moi  
 11 et ma compagnie qui m'entoure ». Les disciples de Jésus lui dirent :  
 12 « De fait, au quantième rang sommes-nous  
 13 arrivés dans les paternités? » Il dit : « Voici  
 14 le deuxième rang thésaurique des (rangs) extérieurs,  
 15 deux rangs paternels étant à l'intérieur,  
 16 un étant au milieu et deux étant à l'extérieur. C'est pourquoi,  
 17 donc, voici! Nous sommes arrivés aux deux (rangs) des (rangs)  
 18 extérieurs, cinq rangs paternels étant au milieu,  
 19 qui se trouve dans les lieux du dieu qui est au milieu  
 20 du tout. C'est pourquoi j'ai établi deux (rangs) à l'extérieur et <deux>  
 21 à l'intérieur, leur modèle à eux tous étant aussi à l'intérieur.  
 22 Mais lorsque je les ai distribués, j'ai établi deux (rangs) dans son extérieur  
 23 et deux dans son intérieur, un étant dans mon milieu.  
 24 Voici la position de ces rangs <paternels>  
 25 dans ces lieux. Écoutez donc maintenant la  
 26 manière dont on dispose de ce trésor. Lorsque vous arrivez à ce  
 27 trésor, marquez-vous de ce sceau que voici.  
 28 Tel est son nom, Zōksaezōz – dites-  
 29 le une fois seulement, avec ce chiffre  
 30 dans vos mains, 30515. Dites aussi ce nom  
 31 trois fois, Ōōieēzamazā, et

B2 (40)

1     νεφυλαξ (μ)νήταξις μνήκαταπεταςμα  
 2     φαυσοκοῦ ναῦ φαντετνωκ επτοπος ἄπευ  
 3     [ειωτ ηϛ·] † φαντετνωκ εϛ· παῖ σε  
 4     πε τεινωκ εραῖ ἄπει μνηετνήητη  
 5     τηρου· παλιν οη ἀει εβολ (επμεε)ἄς ἄ μ ἄτε  
 6     ἠειωωζζιοα αποκ μηταταξις ετκωτε  
 7     εροι· πεχαῖ χε σωτμ ετεινωκ εραῖ ἄπει  
 8     μνηετνήητη τηρου· ερεῖ ἄτοπος κωτε ερ  
 9     † ετετῆφανεῖ επείτοπος (с)φραγизε ἄμω  
 10    τῆ ἄητεῖςφρ· παῖ πε πεсran λχιϛ  
 11    ἄουсоп ἄματε ζωαζεοῦε ερε  
 12    τεῖψηφος ηητετηῖσιχ ἄγῆ λγω  
 13    λχιπεῖran ἄγ ἄсоп χε ογυεεζωαζ λγω  
 14    φаренеφυλαξ μνήταξις μνήκαταπε  
 15    ταςμα φαυσοκοῦ ναῦ φαντετνωκ επ  
 16    τοπος ἄπευειωτ ηϛ· † ἄτετηχιоор ε  
 17    † παῖ σε (πε) τεινωκ εραῖ ἄπειθнсr·  
 18    παλιν οη ἀει εβολ επμεεἄς ἄθнсr· λ  
 19    пок μηταταξις ρ ἀει επтоπος ἄοῖωζωω  
 20    σωтμ σε теноῦ ετεчδῖнсωr εβολ μνηετη  
 21    ητη τηр· ερεῖ ἄтоπος κωте εроч ετετῆ  
 22    φανεῖ επείтоπος сφр· ἄμωтн ἄητεῖςφр·  
 23    παῖ πε πεсr· ἠεαζωηηζасаεζ λχιϛ  
 24    ἄουсоп ἄмате· ερεψηφος ηη  
 25    τετηῖσιχ ἄγῆθ λγω λχιπεῖran ζωϛ  
 26    ἄγ ἄсоп ζωζωζωἠεηζωα λγω φаре  
 27    νεφυλαξ μνήταξις μνήκαταπεταςμα  
 28    φαυσοκοῦ ναῦ φαντετνωκ φapeγῆωτ·  
 29    ηϛ· † ἄτετηχιоор εзоῦη ερ· παῖ σε πε τ  
 30    δῖνωκ εραῖ ἄπειθнсr· μνηετνήητη

1 (μ)νήταξις: ἄηταξις cod sec Schm W Schm (*lies μνήταξις* in app): μνήταξις A: cod det || 2-3 επτοπος ἄπευ[ειωτ ηϛ·] † φαντετνωκ: W A om: επтоπος ἄπευειωτ ηϛ· † φαντετνωк Schm: cod det || 3 †: leg ηηтн ἄηечсφραγиз μνηεrан || 3 εϛ·: leg εтпυηη ἄзоῦη ἄηечонсλγос || 5 (επμεε)ἄς ἄ μ: ἄς ἄ μ cod Schm (*lies επμεεἄς ἄ μ* in app): ἄ μ cod sec A (false) W Schw: επμεεἄς ἄ μ A || 8 ερ· cod: εроч A || 9 †: leg ερεἠειωωζζιοα ἄзоῦη ηηтеῦμηте || 9 (с)φραγизε: φραγизε cod W (*sic* in marg dext) A Schm || 10 ἄητεῖςφр· W: ἄητεῖςφραγиз A: cod det || 11 ζωαζεοῦε cod: ζωαζεοῦε A || 12 ἄγῆ cod: ἄγῆ A || 16 †: leg ηηтн ἄηечсφραγиз μνηεrан || 16-17 ε|†: leg ut Schm εтпυηη ἄзоῦη ἄηечонсλγос || 17 (πε): om W A: πε Schm: cod det || 17 ἄπειθнсr· cod: ἄπειθонсλγос A || 18 ἄθнсr· cod: ἄθонсλγос A || 19 ρ: leg ut Schm εтκωте εροι || 19 ἄοῖωζωω cod ut vid: σῖωζωω... W A: οῖωζωω Schm: ἄοῖωζωω st. οῖωζωω Schm<sup>1</sup> || 21 τηр· W: τηρου A: cod det || 21-22 ετετῆ|φανεῖ cod: ετεηφανεῖ A || 22 сφр· cod: сφραгизε A || 22 ηηтеῖςφр· cod: ηηтеῖςφραγиз A || 23 πεсr· cod: πεсran A || 25 ἄγῆθ cod: ἄγῆ W: ἄγῆ A || 25 ζωϛ cod Schm (*lies ζωαϛ* in app) || 29 †: leg ηηтн ἄηечсφραγиз μνηεrан || 29 ερ·: leg εтпυηη ἄзоῦη ἄηечонсλγос || 30 ἄπειθнсr· cod: ἄπειθонсλγос A ||

B2 (40)

1 les gardiens, les rangs et les voiles  
2 se retireront pour que vous alliez au lieu de leur  
3 père, qu'il *vous* donne *son sceau et son nom* et que vous alliez à *la porte à l'intérieur de son trésor*.  
Voici donc  
4 la manière dont on dispose de ce trésor et de tous ceux qui sont en lui.  
5 Par la suite, nous sommes arrivés <au cinquante-sixième> trésor, appartenant à  
6 Ēeiōōzzioa, moi et ma compagnie qui m'entoure.  
7 Je dis : Écoutez la manière dont on dispose de ce trésor  
8 et de tous ceux qui sont en lui, six lieux l'entourant,  
9 Ēeiōōzzioa étant au milieu d'eux. Lorsque vous parvenez à ce lieu, marquez-vous  
10 de ce sceau. Voici son nom, dites-le  
11 une fois seulement, Zōazeoue,  
12 avec ce chiffre dans vos mains, 90410.  
13 Dites aussi ce nom trois fois, Oueiezōaz, et  
14 les gardiens, les rangs et les voiles  
15 se retireront, de sorte que vous alliez au  
16 lieu de leur père, qu'il *vous* donne *son sceau et son nom* et que vous traversiez  
17 *la porte à l'intérieur de son trésor*. Voici donc la manière dont on dispose de ce trésor.  
18 Par la suite, nous sommes arrivés au cinquante-septième trésor, moi  
19 et ma compagnie *qui m'entoure*. Nous sommes parvenus au lieu de Oiōzōō.  
20 Écoutez donc maintenant son déploiement et (celui) de tous ceux qui  
21 sont en lui, six lieux l'entourant. Lorsque vous  
22 parvenez à ce lieu, marquez-vous de ce sceau.  
23 Voici son nom, Ieazōēēzasaez – dites-le  
24 une fois seulement, avec ce chiffre dans  
25 vos main, 90419. Dites aussi ce nom pour sa part  
26 trois fois, Zōzōzōieēzōa, et  
27 les gardiens, les rangs et les voiles  
28 se retireront, de sorte que vous alliez à leur père,  
29 qu'il *vous* donne *son sceau et son nom* et que vous traversiez *la porte à l'intérieur de son trésor*. Voici  
donc la  
30 manière dont on dispose de ce trésor et de tous ceux qui sont en lui.

B3 (41)

1 ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΑΝΕΪ ΕΒΟΛ ΕΠΜΕΞΝΗ̄ ΝΗ̄ ΝΤΕ  
 2 ΕΩΞΕΩΞΑ ΑΝΟΚ ΜΝΨ̄ ΠΕΧΛΪ̄ ΧΕ ΣΩΤΜ̄  
 3 ΣΕ ΤΕΝΟΥ ΕΤΒΕΤΣῙΝΚΩ ΕΞΡΑΪ̄ ΜΠΕΪΘΝΡ̄  
 4 ΜΠΠΕΤΝ̄ΖΗΤΓ ΤΗΡ̄ ΕΡΕΞ̄ ΝΤΟΠΟΣ ΚΩ  
 5 ΤΕ ΕΡ̄ ΕΤΕΤΝΦΑΝΘ̄ ΕΠΕΪΤΟΠΟΣ ΣΦΡ̄Α  
 6 ΜΜΩΤῆ̄ ΖΗΤΕΪΣΦΡΑΓΙΣ  
 7 ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΣΡΑΝ ΖΑΛΙΥΖΩΛΞ̄  
 8 ΑΧΙΥ ΝΟΥΣΟΠ ΜΜΑΤΕ ΕΡΕ  
 9 Ψ̄ΗΦΟΣ ΖΗΤΕΤῆ̄ΒΙΧ̄ ΦΡΚΒ̄  
 10 ΛΥΩ ΑΧΠΕΪΡΑΝ ΖΩΩΥ ΝΓ̄ ΝΣΟΠ  
 11 ΕΕΕΕΙΕΝ ΖΗΩΖΑΛΙΞ̄ ΛΥΩ  
 12 ΦΑΡΕΝΕΦΥΛΛΞ̄ ΜΠΠΤΑΞΙΣ ΜΠΠΚΑΤΑΠΕ  
 13 ΤΑΣΜΑ ΦΑΥΣΟΚΟΥ ΝΑΥ ΦΑΝΤΕΤΝΒΩΚ  
 14 ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΠΕΥΕΙΩΤ ΝΦ̄ Ψ̄ ΝΤΕΤΝ  
 15 ΧΙΟΟΡ ΕΨ̄ ΠΑΪ ΣΕ ΠΕ ΤΣῙΝΚΩ ΕΞΡΑΪ̄  
 16 ΜΠΕΪ̄ ΜΠΠΕΤΝΖΗΤΓ ΤΗΡ̄ ΠΑΛΙΝ ΟΝ  
 17 ΑΝΘ̄ ΕΒΟΛ ΕΠΜΕΞΝΘ̄ ΝΘΝΣΡ̄ ΝΤΕΟΥῆ̄Ν  
 18 ΖΑΞΩΝ ΑΝΟΚ ΜΝΨ̄: ΣΩΤῆ̄ ΣΕ ΤΕΝΟΥ  
 19 ΕΤΣῙΝΚΩ ΕΞΡΑΪ̄ ΜΠΕΪ̄ ΜΠΠΕΤΝΖΗΤΓ  
 20 ΤΗΡ̄ ΕΡΕΞ̄ ΝΤΟΠΟΣ ΚΩΤΕ ΕΡ̄ Ψ̄ ΕΤΕΤΝ  
 21 ΦΑΝΘ̄ ΣΕ ΕΠΕΪΤΟΠΟΣ ΣΦΡΑΓΙΞΕ ΜΜΩΤῆ̄  
 22 ΖΗΤΕΪΣΦΡΑΓΙΣ ΕΤΕΤΑΪ ΤΕ:  
 23 ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΣΡΑΝ ΖΗΝΑΩΕΖΩΛΞ̄  
 24 ΑΧΙΥ ΝΟΥΣΟΠ ΜΑΤΕ ΕΡΕΤΕΪ  
 25 Ψ̄ΗΦΟΣ ΖΗΤΕΤῆ̄ΒΙΧ̄ ΦΡΠΖ̄  
 26 ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΟΝΟΜΑΞΕ ΜΠΕΪΡ̄  
 27 ΝΓ̄ ΝΣΟΠ ΖΩΟΟΥῆ̄ΝΖΑ ΛΥΩ ΦΑΡΕΝΕΦΥΧ̄  
 28 ΜΠΠΤΑΞΙΣ ΜΠΠΚΑΤΑΠΕΤΑΣΜΑ ΦΑΥΣΟ  
 29 ΚΟΥ ΝΑΥ ΦΑΝΤΕΤΝΒΩΚ ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΠΕΥ  
 30 ΕΙΩΤ ΝΦ̄ Ψ̄ ΝΤΕΤΝΧΙΟΟΡ ΕΨ̄ ΠΑΪ ΣΕ  
 31 ΠΕ ΤΣῙΝΚΩ ΕΞΡΑΪ̄ ΜΠΕΪ̄ ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΑΝ  
 32 Θ̄ ΕΒΟΛ ΕΠΜΕΞΣΕ ΝΘΝΣΑΥΡΟΣ ΝΩΑΖΑΝΖΩ

1-2 ΝΤΕ|ΕΩΞΕΩΞΑ cod: ΝΞΕΕΩΞΕΩΞΑ W: ΝΞΕΩΞΕΩΞΑ A || 2 ΜΝΨ̄: leg ΜΠΠΤΑΞΙΣ ΕΤΚΩΤΕ ΕΡΟΪ || 3 ΕΤΒΕΤΣῙΝΚΩ: ΕΤΒΕΣῙΝΚΩ W: ΕΤΒΕΤΣῙΝΚΩ A Schm: cod det || 3 ΜΠΠΕΪΘΝΡ̄: cod: ΜΠΠΕΪΘΝΣΑΥΡΟΣ A || 4 ΤΗΡ̄: cod: ΤΗΡΟΥ A || 5 ΕΡ̄: W: ΕΡΟΧ A: cod det || 5 ΣΦΡ̄Α: cod: ΣΦΡ̄Α... W Schw: ΣΦΡΑΓΙΞΕ A Schm || 9 ΦΡΚΒ̄ cod post corr ut vid: ΦΡΚΒ̄ cod ante corr: ΦΡΚΒ̄ W (sic videtur in marg sin): ΥΡΚΒ̄ A: ΦΡΚΒ̄ Schm || 11 ΕΕΕΕΙΕΝ W: cod det, leg fort ΕΕΕΕΙΕΝ || 14 ΝΦ̄: cod: ΛΦ̄ A || 14 Ψ̄: leg ΠΠΤΝ ΠΤΕΥΣΦΡΑΓΙΣ ΜΠΠΕΤΡΑΝ || 15 ΕΨ̄: leg ΕΖΟΥΝ ΕΤΠΥΛΝ ΝΖΟΥΝ ΜΠΠΕΘΝΣΑΥΡΟΣ || 16 ΤΗΡ̄: cod: ΤΗΡΟΥ W A || 17 ΝΘΝΣΡ̄: cod: ΝΘΝΣΑΥΡΟΣ || 18 ΜΝΨ̄: leg ΜΠΠΤΑΞΙΣ ΕΤΚΩΤΕ ΕΡΟΪ || 18 ΣΩΤῆ̄ cod: ΠΕΧΛΪ̄ ΧΕ ΣΩΤῆ̄ A || 20 ΤΗΡ̄: W: ΤΗΡΟΥ A: cod det || 20 ΕΡ̄: cod: ΕΡΟΧ A || 20 Ψ̄: leg ΕΡΕΟῆ̄ΝΖΑΞΩΝ ΝΖΟΥΝ ΖΗΤΕῆ̄ΜΗΓΕ || 24 ΜΑΤΕ cod sec Schm W (sic in marg sin) Schm (lies ΜΜΑΤΕ in app): ΜΜΑΤΕ A: cod det, leg ΜΜΑΤΕ || 25 ΦΡΠΖ̄ cod: ΦΡΠΖ̄ A || 26 ΜΠΠΕΪΡ̄: cod: ΜΠΠΕΪΡΑΝ A || 27 ΦΑΡΕΝΕΦΥΧ̄ W: ΦΑΡΕΝΕΦΥΛΛΞ̄ A: cod det || 30 Ψ̄: leg ΠΠΤΝ ΠΤΕΥΣΦΡΑΓΙΣ ΜΠΠΕΤΡΑΝ || 30 ΕΨ̄: leg ΕΖΟΥΝ ΕΤΠΥΛΝ ΝΖΟΥΝ ΜΠΠΕΘΝΣΑΥΡΟΣ ||

B3 (41)

1 Par la suite, nous sommes arrivés au cinquante-huitième trésor, appartenant à  
 2 Eōzeōza, moi et *ma compagnie qui m'entoure*. Je dis : Écoutez  
 3 donc maintenant au sujet de la manière dont on dispose de ce trésor  
 4 et de tous ceux qui sont en lui, six lieux l'entourant.  
 5 Lorsque vous parvenez à ce lieu, marquez-  
 6 vous de ce sceau.  
 7 Voici son nom, Zaiuzōaz –  
 8 dites-le une fois seulement,  
 9 avec ce chiffre dans vos mains, 90122.  
 10 Dites aussi ce nom pour sa part trois fois,  
 11 Eeeeeieē Zēōzaaize, et  
 12 les gardiens, les rangs et les voiles  
 13 se retireront, de sorte que vous alliez  
 14 au lieu de leur père, qu'il *vous* donne *son sceau et son nom* et que vous  
 15 traversiez *la porte à l'intérieur de son trésor*. Voici donc la manière dont on dispose  
 16 de ce trésor et de tous ceux qui sont en lui. Par la suite,  
 17 nous sommes arrivés au cinquante-neuvième trésor, appartenant à Ouiēzazōē,  
 18 moi et *ma compagnie qui m'entoure*. Écoutez donc maintenant  
 19 la manière dont on dispose de ce trésor et de tous ceux qui sont en lui,  
 20 six lieux l'entourant, *Ouiēzazōē étant au milieu d'eux*. Lorsque vous  
 21 parvenez donc à ce lieu, marquez-vous  
 22 de ce sceau que voici.  
 23 Tel est son nom, Zēāōezōaz –  
 24 dites-le une fois seulement, avec ce  
 25 chiffre dans vos mains, 90187.  
 26 Par la suite, invoquez ce nom  
 27 trois fois, Zōōiuōēza, et les gardiens,  
 28 les rangs et les voiles se retireront,  
 29 de sorte que vous alliez au lieu de leur  
 30 père, qu'il *vous* donne son sceau et son nom, et que vous traversiez *la porte à l'intérieur de son trésor*.  
 31 la manière dont on dispose de ce trésor. Par la suite, nous  
 32 sommes arrivés au soixantième trésor de Ōazaēzō,

Voici donc

B4 (42)

1 [λνο]κ [μη]ϕ πεχαῖ ἡπαλαθητης χε σω  
 2 τῆ ετβετδῖκω εραῖ ἡπεῖβ ερεσοου ἡ  
 3 τοπος κωτε εροχ ερεωλζανζω ἡζουη  
 4 ζητευμητε πεῖφωλς συνα ετς<sup>†</sup>π<sup>†</sup>[κ] ζα  
 5 ρατου ἡνεττοπος ἡτειζε ≡ ἡτοου  
 6 νε τθουνε ἡνεττοπος ετχλζερατγ η  
 7 ζητου· πεῖκεφωλς συνα ερενεῖαλφα  
 8 ἡζητου ἡπεῖγγπος χε συνα ζηπε  
 9 λυφ συνα ζπεσнт· ἡτοου νε νεζιοουε  
 10 ἡμοοφε εκηλβωκ ερατγ ἡπωτ επеч  
 11 τοπος· λυφ ἡπεχζουη· νειαλφα ζφου·  
 12 ἡτοου νε ἡκαταπεταςμα ετснк ερωχ  
 13 παλη οη ερεῖβ ἡτοπος ζμπεчонср·  
 14 εγνημηтῖв ἡαπε ζμηтгопос πгопос  
 15 επείραν ἡμοου νε ἡπῖв εγῖῖв ἡτα  
 16 ζις ζμπεчонср· εγῖῖзєηкєλωη ἡτα  
 17 ζις ηαφωπε ζμπεῖθнср· ἡβλ ἡηαῖ ηсе  
 18 τρεουαπε αρχει εχωου ἡсеμοуτє εροχ  
 19 χε πωорп ἡτωφ· λυφ πωорп мῖῖ πα  
 20 ληη οη εγῖоуπγλη ἡματε ζιζουη ἡ  
 21 πεῖβ παλη οη ἡπεчвоλ εтєзιєвоλ ἡ  
 22 моч пе оуῖῖ ἡπγλη ἡмоч ερεῖ ἡ  
 23 φυλαξ ζιρωου· εγῖηг ζиηтπγλη тпγλη  
 24 εουωτ пран ἡпоуа ποуа ἡμοου· тєηου  
 25 σε εтетηωληεῖ επείτοπος сфрагизе  
 26 ἡμωтῖη ζηтеῖсфрагис εтєтλ тє паῖ  
 27 пе πεсран ζαζαφαζαζωζλη λχιϕ  
 28 ἡουсоп ἡματε ερεтеῖγῖηφος ζηтетῖβιχ· λ<sup>†</sup>η<sup>†</sup>πε

1 [λνο]κ Schm: ...к W Schw: .....к A || 1 [μη]ϕ: ρ W Schw Schm (*lies μηϕ in app*): ζ A: leg μηταταζις ετκωτε εροῖ || 1 πεχαῖ cod sec Schm A Schm: πεχαλ W Schw: cod det || 3 ερεωλζανζω W: ερεωλζανζο Schw Schm (*W. ωαζαηζω, Schw. ωαζαηζο [nicht sichtbar], richtig ωαζαηζω in app*): ωαζαηζω st. ωαζαηζω Schm<sup>1</sup>: cod det || 4 εтс<sup>†</sup>π<sup>†</sup>[κ]: εтсπ... W: εтєλζερατοу A: εтснк Schm: cod det, leg fort εтснк || 5 ἡνεττοπος cod: ἡνεγ-топос W Schw A || 6 τθουνε cod: τηεуηε W: ηεηε A || 8 χε W: χє A Schm: cod det || 10 εκηλβωκ cod: κηλβωκ W Schw: ηηαβωκ A || 12 ερωχ W: εροχ A: cod det, leg εροχ || 13 ζμπεчонср W: ζμπεчонсλγρος A: cod det || 14 ἡαπε cod: ἡατє W || 15 επείραν cod: επευραν W A || 16 ζμπεчонср cod: ἡπεчонсλγρος A || 16 εγῖῖзєηкєλωη Schw (*lego η, litera в certissime non adest i. O. in app*) Schm: εγῖῖзєηкєλωηε W: εγῖῖзєηкєλωηε W sec Schw et Schm (false): εγῖῖзєηкєλω... A (*Après λφ, la copie de Woide porte ιє en lettres pointillées, ce qui signifie qu'il les regardait comme douteuses. Je crois qu'il devait y avoir κε sur le papyrus, et c'est une redondance inutile in app*) || 17 ζμπεῖθнср cod: ζμπεῖθнсλγρος A || 17 ἡβλ Schm: ἡβλ W (*a vel λ in marg sin*): ἡβλλ A: cod det || 19 πωорп cod: πωорп W || 19 πωорп bis cod: πωорп W A || 20 εγῖоуπγλη cod: εγμоуπγλη W (*sic in marg sin*) || 20 ζιζουη Schw A Schm (*[nicht sichtbar] in app*): ζζουη W (*sic in marg sin*): cod det || 24 εουωτ W: соуωт A: cod det || 24 ποуа cod: ἡпоуа W Schw || 25 επείτοπος cod: εтєῖтопос W || 28 ἡματε cod: om W A || 28 ζηтетῖβιχ: ζηтетῖβιχ... W: ζηтетῖβιχ A: ζηтетῖβιχ Schm: cod det || 28 λ<sup>†</sup>η<sup>†</sup>πε: ληπε W: λωπε A: λωπε Schm: cod det, leg fort λωπε ||

B4 (42)

1 [mo]i [et] *ma compagnie qui m'entoure*. Je dis à mes disciples : Écoutez  
 2 au sujet de la manière dont on dispose de ce trésor, six  
 3 lieux l'entourant, Ōazaēzō étant  
 4 au milieu d'eux. Ces deux traits qui sont ainsi <tir[és]>  
 5 à côté de ses lieux, , ce sont  
 6 sont la racine des lieux dans lesquels il se dresse.  
 7 Ces deux autres traits, dans lesquels se trouvent ces alpha  
 8 selon cette manière : deux en haut  
 9 et deux en bas, ce sont les chemins  
 10 de marche lorsque tu te rendras auprès de lui, le père, à son  
 11 lieu et à l'intérieur. Quant à ces alpha,  
 12 ce sont les voiles qui sont tirés sur lui.  
 13 Aussi, comme douze lieux sont dans son trésor,  
 14 il y a douze têtes dans chaque lieu,  
 15 (et) ce même nom appartient aux douze. Il y a douze rangs  
 16 dans son trésor. Une multitude d'autres rangs  
 17 sera dans ce trésor, sans compter ceux-ci, et on  
 18 fera qu'une tête les gouverne, et on l'appellera :  
 19 « la disposition primordiale et le mystère primordial ». De plus,  
 20 il y a une porte seulement à l'intérieur de  
 21 ce trésor. Et encore, à l'extérieur, c'est-à-dire en dehors de  
 22 lui, il a trois portes avec neuf  
 23 gardiens devant elles. Il y en a trois devant chacune des portes,  
 24 (avec) un nom unique pour chacun d'eux. Maintenant  
 25 donc, lorsque vous parvenez à ce lieu, marquez-  
 26 vous du sceau que voici. Tel est  
 27 son nom, Ksaksaphazazōzaē – dites-le  
 28 une fois seulement, avec ce chiffre dans vos mains, <30885>.

B5 (43)

1 τὰ ἢ τε τεςφραγίς  
 2 παλιν ὄν λχιπείκε  
 3 ραν ἔωωϣ ἡῶομτ  
 4 ἡσοπ ηηζομαζα  
 5 ζωαλαωζανζ λγῶ  
 6 φαρειῆταξίς μῆῆκα  
 7 ταπεταςμα σοκοῦ  
 8 ναγ φαντετῆβωκ επτοπος ἡπεῖ  
 9 ωτ ἡῆϣ ⚡ ἡτετῆμοοφε εζοῦν φαν  
 10 τετῆπωσ επγυλη ἡζοῦν ἡπεφονερ-  
 11 ἡτενεφυλαξ ετμμαγ ἡσεναγ ετες  
 12 φραγίς ἡπεγῆωτ ἡσεσοκοῦ ναγ χε  
 13 λγσοῦωης φαντετῆβωκ επτοπος ε  
 14 τῆπεφζοῦν παῖ σε πε ἡῆῆκω εζραῖ ἡ  
 15 πεῖονερ- μῆετῆῆητῆ χωρίς ηετῆα  
 16 φωπε ἡῆητῆ εῖςῆητε σε λῆχῶ ερωτη  
 17 ἡῆκω εζραῖ ἡῆεονερ- τηροῦ μῆετ  
 18 ἡαφωπε ἡῆητοῦ τηροῦ χῆηπεονερ- ἡ  
 19 ἡηοῦτε ἡῆαληθῆα ετεπεφραν πε παῖ  
 20 ἡοαῖεῶῶγῆχῶλῆμῶ φηπεονσαγρος  
 21 ἡῶαζαζηζῶ εῖςῆηητε σε λῆχεπεγκῶ  
 22 εζραῖ ερωτη τηροῦ χωρίς ηετῆαφωπε  
 23 ἡῆητοῦ τηροῦ εγφανζῆμῆεγε επῆ  
 24 εῖωτ ετρεϣῆδῆνῆμῆῆς ἡοῦοεῖν ναγ το  
 25 τε πεχεῆμῆαῆηηης ἡῆς ναγ χε πεηχοῖς  
 26 εῖε ἡῆαῆηῆτοπος τηροῦ φωπε ετβεοῦ  
 27 ἡ ἡῆμον ἡῆαῆηῆῆηῆεῖωτ ετῆῆητοῦ φῶ  
 28 πε ετβεοῦ μῆηεγκεταξίς τηροῦ ἡῆαγ  
 29 φωπε ετβεοῦ ἡῆωβ ἡ ἡῆμον λῆον ἡῆαῆ  
 30 λερατῆ ετβεοῦ ἡῆωβ πεχεῖς ναγ χε ἡ  
 31 ταγφωπε ετβεῖκοῦ ἡῆεεγε οῦα[αϣ α]  
 32 πῶτ φοχῆα επαζοῦ εῆηῆσοκῆ ερωϣ

3 ἡῶομτ W: ἡῶομῆτ A: cod det || 4-5 ηηζομαζα | ζωαλαωζανζ W: cod det, leg fort ηηζομαζα ζωαλαωζανζ || 9 ⚡: leg ηηῆη ἡῆεϣφραγίς ἡῆεφραν || 9-10 φαντετῆπωσ: φαντεῆηπωσ W Schw: φαντετῆηπωσ A: φαντετῆπωσ Schm: cod det || 10 ἡῆεφονερ- ἡῆεγῆονερ- W Schw: ἡῆεγῆονσαγρος A: ἡῆεφονερ- Schm: cod det || 11-12 ετεςφραγίς: εῆεφραγίς W: ετεςφραγίς A Schm: cod det || 13 φαντετῆβωκ επτοπος cod sec Schm: φαντετῆκω κειτοπος W: φαντετῆκω κειτομος W sec Schm in app (false) Schw: φαντετῆκω πκετοπος A: cod det || 13-14 εῆῆηπεφζοῦν παῖ W: εῆῆηπεφζοῦν...παῖ A: cod det || 14 ἡῆῆκω: ῆῆῆκω W Schw A Schm (*lies τῆῆκω* in app): cod det, leg fort τῆῆκω || 14-15 ἡῆῆεῖονερ- cod: ἡῆῆεῖονσαγρος A || 16 εῖςῆηητε cod sec Schm W (*sic* in marg dext) Schm (*lies εῖςῆηητε* in app): εῖςῆηηητε A: cod det || 17 ἡῆεονερ- W: ἡῆεονσαγρος A: cod det || 17-18 μῆηετῆῆαφωπε ἡῆητοῦ τηροῦ cod sec Schm: om W A: cod det || 18-19 χῆηπεονερ- ἡῆῆηοῦτε W: χῆηπεονερ- ἡ ἡαφωπε ἡῆητοῦ τηροῦ ἡῆ... Schw: χῆηπεονσαγρος ἡῆηοῦτε A: cod det || 20 ἡοαῖεῶῶγῆχῶλῆμῶ cod W: ῆοαῖεῶῶγῆχῶλῆμῶ Schw || 23-24 επῆεῖωτ W: επῆεῖωτ A Schm: cod det || 25 ναγ W: ηαϣ A Schm: cod det || 25 πεηχοῖς W: πεηχοῖς A: cod det || 31-32 οῦα[αϣ α]ῆῆῆωτ: οῦα πῶτ W Schm: (εῆ)ῆῆῆωτ R: εῆῆῆῆωτ A (*corrigendo* W) ||

B5 (43)

1 Voici le sceau.  
 2 Par la suite, dites cet autre  
 3 nom pour sa part trois  
 4 fois, Ēēzomaza  
 5 Zōalaōzaēz, et  
 6 les rangs et les voiles  
 7 se retireront  
 8 de sorte que vous alliez au lieu du  
 9 père, qu'il *vous* donne *son sceau et son nom*, et que vous marchiez à l'intérieur jusqu'à ce que  
 10 vous atteigniez la porte à l'intérieur de son trésor,  
 11 que les gardiens qui sont là voient le  
 12 sceau de leur père, qu'ils se retirent, car  
 13 ils l'auront reconnu, et que vous alliez au lieu qui  
 14 qui est dans son intérieur. Voici donc <la> manière dont on dispose de  
 15 ce trésor et de ceux qui sont en lui, sans compter ceux qui  
 16 seront en lui. Voyez donc, je vous ai dit  
 17 la disposition de tous les trésors et de tous ceux qui  
 18 seront en eux, du trésor du  
 19 dieu de la vérité, dont le nom est  
 20 Ioaieōthōiikhōlmiō, jusqu'au trésor  
 21 de Ōazaēzō. Voyez donc, je vous ai dit leur disposition  
 22 à eux tous, excepté tous ceux qui seront  
 23 en eux, chantant un hymne à mon  
 24 Père pour qu'il leur donne une puissance lumineuse ». Alors  
 25 les disciples de Jésus lui dirent : « Notre Seigneur,  
 26 pourquoi tous ces lieux vinrent-ils à l'existence,  
 27 ou encore pourquoi ces paternités qui sont en eux vinrent-elles  
 28 à l'existence, et pourquoi tous leurs rangs aussi vinrent-ils  
 29 à l'existence, ou encore, quant à nous, pourquoi nous sommes-nous  
 30 dressés? » Jésus leur dit :  
 31 « C'est à cause de cette petite pensée seul[e] qu'ils existent.  
 32 Le Père la laissa derrière, ne l'ayant pas tiré à lui.

B6 (44)

1     αχσοκϣ εροϣ τηρϣ φατηπείκοϿι μμεεϿε  
 2     εητϱακλααϣ επαζοϿ ε̄μ̄π̄ϣσοκϣ εροϣ λ̄ῑβοϿ  
 3     βοϿ ζρᾱῑ ζ̄μ̄π̄είκοϿῑ μ̄μ̄εεϿε εϿεβολ ζι  
 4     τ̄η̄π̄ᾱϊ̄ωτ̄ πε λ̄ῑβ̄ρ̄β̄ρ̄ λϿω λ̄ῑπ̄ω̄νε ζρᾱῑ  
 5     ̄ν̄ζητϣ λ̄ῑβοϿβοϿ ζρᾱῑ ̄ν̄ζητϣ λϿπρoβ<sup>†</sup>o<sup>†</sup>λε  
 6     ̄μ̄μο̄ῑ εβολ ελνοκ πε π̄ωρπ̄ μ̄πρoβολη  
 7     εβολ ̄ν̄ζητϣ̄ [ελνοκ πε . . . . . ]  
 8     ̄ν̄ζητϣ̄ ελνοκ πε πεϣεπ̄ε τηρϣ μητ̄εϣ  
 9     ζικω̄η̄ ελϿπρoβαλε ̄μ̄μο̄ῑ εβολ λ̄ῑᾱζερατ̄  
 10    μ̄π̄εϣ̄μ̄τ̄ο εβολ̄ παλιν̄ απ̄είκοϿῑ μ̄μ̄εεϿε ο̄η̄  
 11    λϿβοϿβοϿ εζρᾱῑ λϿϿ̄ μ̄κεζροοϿ εβολ ετε  
 12    ̄ν̄τοϣ πε π̄μεζ̄β̄ ̄ν̄ζροοϿ̄ λϿω̄π̄ε ̄η̄η̄ε̄ῑ  
 13    τοποϣ τηροϿ̄ μ̄η̄ῑςω̄ς ετε̄η̄τοϣ τε τ̄μεζ  
 14    ςητ̄ε μ̄πρoβολη̄ παλιν̄ οη̄ λ̄ςμοοϣε εβολ  
 15    ̄ν̄ςαν̄εςερ̄ηϿ̄ λ̄ςω̄π̄ε ̄η̄η̄ε̄ῑτοποϣ τηρ̄-  
 16    εϿμοοϣε εβολ ̄ν̄ςαν̄εϿερ̄ηϿ̄ λϿτρεϿω̄π̄ε  
 17    ̄η̄η̄ε̄ῑτοποϣ τηροϿ̄ παλιν̄ οη̄ λϿϿ̄ μ̄π̄μεζ  
 18    ̄γ̄ ̄ν̄ζροοϿ̄ εβολ̄ λϿτρ̄εσκ̄ιμ̄ ετ̄ω̄μ̄ ̄η̄η̄ε̄η̄  
 19    λϿτρεϿω̄π̄ε ̄η̄η̄ε̄ῑπ̄ηϿ̄ε τηροϿ̄ κατατοποϣ  
 20    λϿᾱζερατοϿ̄ κατᾱη̄τοποϣ τηροϿ̄̄ χ̄ιν̄ μ̄π̄ωρπ̄  
 21    φ̄ᾱζρᾱῑ ε̄φ̄λε μ̄μοοϿ̄ τηροϿ̄̄ ̄ν̄τοϣ ζω̄ωϣ οη̄  
 22    π̄ᾱϊ̄ωτ̄ λϿκ̄ιμ̄ ε̄η̄ε̄ῑπ̄ηϿ̄ε τηροϿ̄ λϿτρεποϿα  
 23    ποϿα προβαλε εβολ ̄μ̄ῑβ̄ μ̄πρoβολη̄ λϿςοροϿ̄  
 24    εβολ ζ̄η̄η̄ε̄ῑτοποϣ̄ χ̄ιν̄ μ̄π̄ωρπ̄ φ̄ᾱζρᾱῑ ε  
 25    φ̄λε μ̄μοοϿ̄ τηροϿ̄̄ η̄η̄ε̄ο̄η̄ς̄ρ̄: ̄η̄τ̄ω̄τ̄η̄ ζω̄τ̄  
 26    τηϿ̄τ̄η̄ η̄αμ̄ᾱο̄η̄τ̄η̄ς̄ λ̄ῑϿ̄ῑτηϿ̄τ̄η̄ ζρᾱῑ ζ̄η̄η̄το  
 27    ποϣ ̄η̄η̄ᾱπ̄ςαν̄ζοϿ̄η̄̄ ετε(τ̄)̄η̄ο̄ ̄η̄οϿ̄τᾱζις̄  
 28    ̄χεκ̄ᾱλς̄ ετε̄τ̄η̄ε̄μοοϣε̄ η̄μ̄μᾱῑ ζ̄η̄τοποϣ̄ η̄ιμ̄  
 29    ετ̄η̄η̄ᾱβ̄ω̄κ̄ εροοϿ̄̄ ετ̄ρε̄τε̄τ̄η̄̄δ̄ιακο̄η̄ η̄ᾱῑ

1 αχσοκϣ W: λϿ(ςω)κ R: cod det || 1 εροϣ τηρϣ W: εροϣ.....τηρϣ R: cod det || 1 φατηπείκοϿι W: ματηπείκοϿι A: cod det || 2 εητϱακλααϣ W: εητϱακλααϿ R A Schm: cod det || 3 μ̄μ̄εεϿε εϿεβολ W: μ̄μ̄εεϿε...εβολ R: cod det || 3-4 ζι|τ̄η̄π̄ᾱϊ̄ωτ̄ cod sec Schm W Schm (*lies ζ̄η̄η̄π̄ᾱϊ̄ωτ̄* in app): cod det || 4 λ̄ῑπ̄ω̄νε cod sec Schm W Schm (*lies λ̄ῑπ̄ω̄νε* in app): λ̄ῑπ̄ω̄(ω)νε R: cod det || 5 λϿπρoβ<sup>†</sup>o<sup>†</sup>λε: λϿπρoβoλε cod sec Schm (*lies λϿπρoβαλε* in app) R: λϿπρoβoλε W: λϿπρoβαλλε A: cod det, leg fort λϿπρoβαλε || 7 ̄ν̄ζητϣ̄ [ελνοκ πε . . . . . ]: om W R A Schm || 8-9 μητ̄εϣ|ζικω̄η̄ cod: μητ̄εϣ|ζικω̄η̄ A || 9 ελϿπρoβαλε W: ελϿπρoβαλλε A: cod det || 10-11 ο̄η̄ | λϿβοϿβοϿ: η̄λϿβοϿβοϿ W: λϿβοϿβοϿ R: η̄λϿβοϿβοϿ A: οη̄ λϿβοϿβοϿ Schm: cod det || 11 λϿϿ̄ μ̄κεζροοϿ W: λϿϿ̄κεζροοϿ R: cod det || 11 εβολ cod: om R || 12-13 ̄η̄η̄ε̄ῑτοποϣ W: (̄)̄η̄η̄ε̄ῑτοποϣ R: cod det || 13 μ̄η̄ῑςω̄ς ετε̄η̄τοϣ W: μ̄η̄ῑςω̄ς.....ετε̄η̄τοϣ R: cod det || 15 ̄ν̄ςαν̄εςερ̄ηϿ̄ cod W: ̄ν̄ςαν̄εςερ̄ηϿ̄ (sic) R || 15 ̄η̄η̄ε̄ῑτοποϣ W: (̄)̄η̄η̄ε̄ῑτοποϣ R: cod det || 15 τηρ̄- W: om R: τηροϿ̄ A: cod det || 16 εβολ W: om R: cod det || 17-19 ̄η̄η̄ε̄ῑτοποϣ τηροϿ̄̄ παλιν̄ οη̄ λϿϿ̄ μ̄π̄μεζ|̄γ̄ ̄ν̄ζροοϿ̄ εβολ̄ λϿτρ̄εσκ̄ιμ̄ ετ̄ω̄μ̄ ̄η̄η̄ε̄η̄ | λϿτρεϿω̄π̄ε cod W: om R || 17 παλιν̄ οη̄ λϿϿ̄ cod: παλιν̄ η̄λϿϿ̄ W Schw A || 20 μ̄π̄ωρπ̄ cod: μ̄ωρπ̄ R || 21 οη̄ W: om R: cod det || 23 προβαλε cod: προβολε W Schw R: προβαλλε A || 24 εβολ cod: om R || 24-25 χ̄ιν̄ μ̄π̄ωρπ̄ φ̄ᾱζρᾱῑ ε̄φ̄λε μ̄μοοϿ̄ cod W: om R || 25 η̄η̄ε̄ο̄η̄ς̄ρ̄- W: η̄η̄ε̄ο̄η̄ς̄λϿροϣ R A: cod det || 27 ετε(τ̄)̄η̄ο̄: ετε̄η̄ο̄ W Schw Schm (*lies ετε̄η̄ο̄* in app): ετε̄η̄ο̄ (sic) A: ετε̄η̄ο̄... R: cod det || 28 ετε̄τ̄η̄ε̄μοοϣε̄ W: ετε̄τ̄η̄μοοϣε̄ A: cod det || 28 η̄ιμ̄ cod: om A || 29 ετ̄η̄η̄ᾱβ̄ω̄κ̄ cod: ετ̄η̄η̄ᾱβ̄ω̄κ̄ W Schw R: ετ̄η̄η̄ᾱβ̄ω̄κ̄ (sic) A || 29 ετ̄ρε̄τε̄τ̄η̄̄δ̄ιακο̄η̄ cod: ετ̄ρε̄τε̄τ̄η̄̄δ̄ιακο̄η̄εῑ A ||

B6 (44)

1 Il tira tout à lui, excepté cette petite pensée,  
2 qu'il laissa derrière. Ne l'ayant tirant pas à lui, j'ai brillé  
3 dans cette petite pensée provenant  
4 de mon Père. J'ai bouillonné et je me suis écoulé  
5 en elle. J'ai brillé en elle et elle me fit <émaner>.  
6 Car c'est moi la première émanation  
7 d'elle, [c'est moi . . . . . ]  
8 en/de elle, c'est moi sa ressemblance complète et son  
9 image. Après qu'elle m'eût fait émaner, je me tins debout  
10 en sa présence. À nouveau, cette petite pensée  
11 brilla. Elle émit un autre son, c'est-  
12 à-dire le deuxième son. Elle fit venir à l'existence tous ces  
13 lieux – il s'agit en outre de la deuxième  
14 émanation. Par la suite, elle procéda  
15 l'une de l'autre. Elle fit venir à l'existence tous ces lieux  
16 qui procèdent les uns des autres. Elle fit que vinrent à l'existence  
17 tous ces lieux. Par la suite, elle émit le  
18 troisième son. Elle lui (f.) fit mettre en mouvement la puissance des trésors.  
19 Elle fit venir à l'existence toutes ces têtes pour chaque lieu.  
20 Elles se dressèrent selon tous les lieux, du premier  
21 jusqu'au dernier d'eux tous. Quant à  
22 mon Père, il mit en mouvement toutes ces têtes. Il fit que chacune (des têtes)  
23 fit émaner douze émanations. Il les distribua  
24 dans ces lieux, du premier jusqu'au  
25 dernier de tous les trésors. Quant à vous,  
26 mes disciples, je vous ai élevés dans les lieux  
27 les plus à l'intérieur, vous qui constituez un rang,  
28 pour que vous marchiez avec moi en tout lieu  
29 où nous irons, afin que vous me serviez

B7 (45)

1     ἐπιτοπος τηρου εἰναβωκ ερωου  
 2     παμουτε ερωτη γε μαθητης τενου  
 3     σε ετετηφανει εβολ επιπειτοπος τηρ-  
 4     αχινειρ- ενταϊχοος ερωτη μνηευσφρ-  
 5     ετρετησφρ- μμωτη μμοου αυω η  
 6     τετηχι μπραν ηνεσφραγισ- ερετευ  
 7     ψηφος επιτετησιχ αυω φαρνεφυλαξ  
 8     μηπταξισ μηκαταπεταςμα φαυ  
 9     σοκου παυ φαητετηνωκ επιτοπος η  
 10    πευβιωτ παλιν οη επιτετηχιοορ ημο  
 11    ου ερωτη τηρου επιτοπος ηναπσαηρωτη  
 12    ε<sup>†</sup>ηο<sup>†</sup>ς φαητετηνωκ επιτοπος ημμου  
 13    τε ηταληθια τα σε τε τσικω εραϊ  
 14    τηρς ηνεοησρ- ενταϊ(ο)γω εϊσφρ ημοου  
 15    ηητη εβολ τοτε πεχεμματαθητης ηχ  
 16    παχ γε ηχοεις επιλη ανχοος εροκ εν  
 17    χω ημος γε μα παν η<sup>†</sup>α<sup>†</sup>γραν ηματε ηχ  
 18    ρωε επιτοπος τηρου τοτε ακχοος παν  
 19    γε φαη-ου<sup>†</sup>η<sup>†</sup> επιτοπος τηρου ετρετητη  
 20    μουωτ ημοου αυω ηναχοοσ ερωτη εις  
 21    ζηητε ανμοωτου τηρ- μηητηηητου τη  
 22    ρου αυω ακχω ερον μηευρ- μηπραν ηνευ  
 23    σφρ- μηευψηφος τηρου ετρεητοπος  
 24    τηρου σοκου παυ χηη ηπωορη φαρραϊ ε  
 25    φλε ημοου τηρου τενου σε μα παν μπραν  
 26    εντακχοοσ παν γε εϊωανοου ετρετε  
 27    τημουωτ ηνε<sup>†</sup>η<sup>†</sup> ηναχοου ερωτη τενου  
 28    σε πεηχοεις αχη ερον γεκαας ενεχοοσ  
 29    η(η)πιτοπος τηρ- ηνεη ηεσοκου παυ  
 30    χηη ηπωορη φαρραϊ εφλε ημοου τηρου  
 31    τοτε πεχεις παυ γε σωτη ηταχοοσ ερωτη  
 32    ητετηκααχ επιητηηηη ητετηηαρεε ερωσ

2 μαθητης W: [η]μαθητης A: cod det || 3 τηρ- W: τηρου A: cod det || 4 αχινειρ- W: αχινειραν A: αχινειρ- Schm: cod det || 4 μνηευσφρ- W: μνηευσφραγισ A: cod det || 5 ετρετησφρ- W: ετρετησφραγισε A: cod det || 5-6 ητετηχι W: *Im Ms. ητετηχι « empfängt » statt ητετηχω « sagt »* Schm<sup>2</sup>: cod det, leg ητετηχω? || 6 ηνεσφραγισ W Schm (*lies ηνευσφραγισ* in app): cod det || 12 ε<sup>†</sup>ηο<sup>†</sup>ς: ηνος W (*sic* in marg sin): γεως A Schm (e Schw?): cod det, leg fort γεως || 13 ηταληθια W: ηταληθια A: cod det || 14 ηνεοησρ- W: ηνεοησχυρος A: cod det || 14 ενταϊ(ο)γω: ενταϊγω W: ενταϊογω A Schm (e Schw?): cod det || 15 ηχ W: ηχριστος A: cod det || 16 επιλη W: επιλη A: cod det || 17 η<sup>†</sup>α<sup>†</sup>γραν: ηαγραν W: ηογραν A: ηογραν Schm: cod det, leg fort ηογραν || 19 φαη-ου<sup>†</sup>η<sup>†</sup>: φαη-ουη W A Schm (*lies φαη-ογω* in app): cod det, leg fort φαη-ογω || 21 τηρ- W: τηρου A: cod det || 22 μηευρ- W: μηευραν A: cod det || 22-23 ηνευ|σφρ- W: ηνευσφραγισ A: cod det || 26-27 ετρετε|τημουωτ W: ετρετηημουωτ A: cod det || 27 ηνε<sup>†</sup>η<sup>†</sup>: ηνεη W Schm (*lies ηνεη* in app): ημοου A: cod det, leg fort ηνεη || 27 ηναχοου W: ηναχοοσ A: cod det || 29 η(η)πιτοπος: ηηροπος W Schm (*lies ηηροπος oder ενροπος* in app): ηηπιτοπος A: cod det || 29 τηρ- W: τηρου A: cod det ||

B7 (45)

1 dans tous les lieux où j'irai  
2 et que je vous appelle : "disciple". Maintenant  
3 donc, lorsque vous sortirez de tous ces lieux,  
4 dites ces noms que je vous ai dits, avec leurs sceaux,  
5 afin que vous vous marquiez avec eux et  
6 emportiez le nom des sceaux, leur  
7 chiffre dans vos mains, et les gardiens,  
8 les rangs et les voiles se  
9 retireront, de sorte que vous alliez au lieu de  
10 leur père, que vous les traversiez encore  
11 tous vers les lieux les plus à l'intérieurs,  
12 <jusqu'à ce que> vous alliez au lieu du dieu  
13 de la vérité. Voici donc toute la manière dont on dispose  
14 des trésors que je <viens> de vous énumérer ».  
15 Alors les disciples du Christ lui dirent :  
16 « Seigneur, lorsque nous t'avons dit en  
17 disant : "Donne-nous <un> seul nom qui  
18 suffise pour tous les lieux", alors tu nous as dit :  
19 "Pas avant que j'aie <terminé> de vous faire visiter tous les lieux,  
20 je vous le dirai". Voici,  
21 nous les avons tous visités avec tous ceux qui sont en eux.  
22 Tu nous as dit leur nom, le nom de leurs  
23 sceaux et tous leurs chiffres, pour que tous les lieux  
24 se retirent, du premier jusqu'au  
25 dernier de tous. Maintenant donc, donne-nous le nom  
26 dont tu as dit : "Lorsque j'aurai terminé de vous faire  
27 visiter les <trésors>, je vous les dirai." Maintenant  
28 donc, notre Seigneur, dis-le nous, afin que nous le disions  
29 dans tous les lieux des trésors et qu'ils se retirent,  
30 du premier jusqu'au dernier de tous ».  
31 Alors Jésus leur dit : « Écoutez et je vous le dirai  
32 pour que vous le déposiez dans votre cœur et que vous le gardiez ».

B8 (46)

1     τοτε πεχαλυ παχ γε ν̄τοϋ πε πνοϋ ν̄  
2     ραν ν̄τεπεκεβ̄ωτ̄ ετφοορπ χιν ν̄φορπ η  
3     ετ̄<sup>†</sup>κ<sup>†</sup>ηϋ εροϋ πεχεε̄χ γε μμον: αλλα πραν  
4     ητνοϋ ν̄δ. δυναμικ̄ ετ̄ν̄ν̄τοποϋ τηροϋ  
5     εκωανχοοϋ φαρεν̄τοποϋ τηροϋ σοκοϋ  
6     παϋ· ετ̄ν̄νεϋ χιν μπφορπ φαερᾱι ε  
7     φλε μμοοϋ τηροϋ φαπεθ̄ν̄ς· μ̄πνοϋ  
8     τε ν̄τ̄αληθ̄ια· πεφυλαξ̄ μ̄ν̄ν̄ταξ̄ικ̄ μη  
9     ν̄καταπετ̄ασμα· φαυσοκοϋ παϋ τηρ̄-  
10    πᾱι πε πραν εφακχοοϋ· αα ωωω γε  
11    ζωραζαζαζᾱιεωζαζα εεε ηη ζαιε  
12    ωζωαχωε οοο γγγ̄ θωηζαοζαεζ η  
13    ηη ζζηηζαοζα· χωζᾱηχεγ̄ει  
14    τ̄γ̄ζααλεθ̄υχ̄ πᾱι θε πε πραν ετε  
15    τ̄ν̄εῑ ετετ̄νεχοοϋ ετετ̄ν̄εμ̄πτοποϋ ν̄  
16    ναπσανζοϋη· πτοποϋ μ̄πνοϋτε ν̄τ̄αλη  
17    θια εη̄ᾱν̄τοποϋ ν̄ναπσανβοϋ· αερατ̄  
18    τηγ̄τ̄η̄ ε̄μ̄πτοποϋ ν̄ναπσανβοϋ ν̄τε  
19    τ̄η̄ονομαζε μ̄μοϋ· αυω σφραγιζε μ̄μω  
20    τ̄η̄ ε̄ν̄τεϊσφραγις ετε  
21    τᾱι τε πᾱι πε πεσραν  
22    ζζηηωωχααληζαζα  
23    αχιϋ ν̄φορπ ελ̄θη  
24    μηη· αμαετε ν̄τ̄ει  
25    ψ̄ηφοϋ ε̄ν̄τετ̄η̄β̄ιχ̄  
26    <sup>†</sup>ζ̄<sup>†</sup>ω̄ν̄ς̄ ετετ̄η̄ωαν̄ει  
27    ετετ̄η̄εονομαζε αχι  
28    πᾱι ν̄φορπ μη̄ν̄σωϋ κωτε μ̄μωτ̄η̄ επεϋ  
29    τοϋκοοϋ μ̄πεθ̄ν̄ς· ετετ̄η̄ν̄εη̄η̄ϋ σφραγιζε  
30    μ̄μωτ̄η̄ ε̄ν̄τεϊσφραγις αχιπεσραν ερε̄†  
31    ψ̄ηφοϋ ε̄ν̄τετ̄η̄β̄ιχ̄ μη̄ν̄σωϋ αχιπειραν

3 ετ̄<sup>†</sup>κ<sup>†</sup>ηϋ: ετ̄κηϋ W (sic in marg sin) Schm (O. ετ̄κηϋ:?? in app): ετ̄τ̄ανϋ A: Das kopt. Wort κηϋ scheint verderbt zu sein, viell. κη Schm<sup>2</sup>: cod det, leg fort ετ̄χηϋ || 3 πεχεε̄χ W: πεχεε̄χριστοϋ A: πεχεε̄χ Schm: cod det || 5 εκωανχοοϋ W: ε̄ϊωανχοοϋ A: cod det || 7 φαπεθ̄ν̄ς· W: φαπεθ̄ν̄ςλυροϋ A: cod det || 8 ν̄τ̄αληθ̄ια W: ν̄τ̄αληθ̄εια A: cod det || 9 τηρ̄· W: τηροϋ A: cod det || 10 εφακχοοϋ W: εωᾱιχοοϋ A: cod det || 13 χωζᾱηχεγ̄ει W (sic in marg dext): χωζα†χεγ̄ει W sec Schm in app (false): χωζληχεγ̄ει A: χωζα?χεγ̄ει Schm: cod det || 14 τ̄γ̄ζααλεθ̄υχ̄ W Schm: τ̄γ̄ζααλεθ̄υχ̄ A: cod det || 16-17 ν̄τ̄αληθ̄ια W: ν̄τ̄αληθ̄εια A: cod det || 17 εη̄ᾱν̄τοποϋ W: εη̄ᾱν̄τοποϋ A Schm: cod det || 22 ζζηηωωχααληζαζα A Schm: ζζηηωωχααληζαζα W (cf. Notes philologiques et textuelles): cod det || 24 μηη· αμαετε W: μη̄ατετ̄η̄αμαετε A: μηη· αμαετε Schm: cod det || 26 <sup>†</sup>ζ̄<sup>†</sup>ω̄ν̄ς̄: ζ̄ω̄ν̄ς̄ W A Schm (lies ζ̄ω̄ν̄ς̄ in app): cod det, leg fort ζ̄ω̄ν̄ς̄ || 27 ετετ̄η̄εονομαζε W Schw: ετετ̄η̄εονομαζε μ̄μοϋ A Schm: cod det || 29 μ̄πεθ̄ν̄ς· W: μ̄πεθ̄ν̄ςλυροϋ A: cod det ||

B8 (46)

1     Alors ils lui dirent : « Est-ce le grand  
2     nom de ton Père qui existe depuis le commencement et  
3     qui lui <est propre>? ». Le Christ dit : « Non! Mais c'est le nom  
4     de la grande puissance qui est dans tous les lieux.  
5     Lorsque tu le diras, tous les lieux  
6     qui sont dans les trésors se retireront, depuis le premier jusqu'au  
7     dernier de tous; jusqu'au trésor du dieu  
8     de la vérité, les gardiens, les rangs et  
9     les voiles se retireront tous.  
10    Voici le nom que tu diras : aaa oōō Ze-  
11    zōrazazzaieōzaza eee iii Zaie-  
12    ōzōakhōe ooo uuu Thōēzaozaez ē-  
13    ēē Zzēēzaōza Khōzapkheuei  
14    Tuksaaethukh. Voici donc le nom. Lorsque  
15    vous serez sur le point de le dire, quand vous serez dans le lieu  
16    le plus à l'intérieur, le lieu du dieu de la vérité,  
17    face aux lieux les plus à l'extérieur, tenez-  
18    vous debout dans le lieu le plus à l'extérieur,  
19    énoncez-le et marquez-vous  
20    du sceau que voici.  
21    Tel est son nom,  
22    Zzēēōōkhaaaēzaza –  
23    dites-le en premier, avant  
24    celui-là. Tenez ce  
25    chiffre dans vos mains,  
26    <7856>. Lorsque vous serez sur le point  
27    d'énoncer (le nom), dites-  
28    celui-ci en premier. Ensuite, tournez-vous vers les quatre  
29    coins du trésor dans lequel vous êtes. Marquez-  
30    vous de ce sceau et dites son nom, avec ce  
31    chiffre dans vos mains. Après lui (le nom), dites ce nom

B9 (47)

1        ρωφϣ ἡ̄ουσοη ἡ̄ματε ε̄τετῆ̄ονομαζ  
 2        ζε ἡ̄μοϣ̄ ε̄τετῆ̄κωτε ἡ̄μωτη̄ επε̄δ̄.  
 3        κοοζ ἡ̄πε̄ε̄ ε̄τετῆ̄ῆ̄ζητη̄ ε̄τετῆ̄ωαν  
 4        ουφ̄ ε̄τετῆ̄ονομαζε ἡ̄μοϣ̄ λ̄χις̄ χε̄ μα  
 5        ρε̄νε̄φ̄υλᾱξ̄ ἡ̄πσε̄ ἡ̄ε̄ τᾱζουη̄ τ̄μ̄π̄σο̄<sup>†</sup>̄<sup>†</sup>  
 6        μη̄ταβολ̄ μη̄ῆ̄τᾱζις̄ τη̄ ἡ̄Γ̄ ἡ̄κ̄ ἡ̄ε̄ μη̄  
 7        ἡ̄καταπε̄ταςμᾱ ἡ̄Γ̄ ἡ̄κ̄ ἡ̄ε̄ μη̄ῆ̄τοιϣ̄  
 8        ἡ̄νε̄ζιοουε̄ ἡ̄μοουε̄ ἡ̄τε̄ῡμη̄τη̄εῑωτ̄ τη̄ρς̄  
 9        μᾱροϣ̄σοκοϣ̄ ναϣ̄ χε̄ λ̄ῑονομαζε̄ ἡ̄π̄νο̄ς̄  
 10        ἡ̄ραν̄ ἡ̄τᾱχ̄χοοϣ̄ η̄αν̄ ἡ̄σῑπ̄νοϣ̄τε̄ ἡ̄ῆ̄τοιϣ̄  
 11        τη̄ρ̄ ἡ̄πε̄ε̄ τη̄ρ̄ ω̄αν̄τ̄ε̄νωκ̄ επ̄τοπο̄ς̄ ἡ̄  
 12        π̄νοϣ̄τε̄ ἡ̄τᾱλη̄θ̄ιᾱ ἡ̄τε̄ῡνοϣ̄ ε̄τετῆ̄νε̄χε̄  
 13        πε̄ιραν̄ μη̄νε̄ῑωᾱχε̄ μη̄πε̄ῑη̄<sup>†</sup> ε̄τετῆ̄νε̄  
 14        κωτε̄ ἡ̄μωτη̄ επε̄δ̄ ἡ̄κοοζ̄ ἡ̄πε̄θ̄ν̄σαϣ̄ρ̄  
 15        η̄ ε̄τετῆ̄ζ̄μη̄π̄τοπο̄ς̄ ε̄τε(τ̄)ἡ̄ῆ̄ζητη̄ {η̄ε̄} νε̄φ̄ῡχ̄  
 16        ἡ̄ῆ̄π̄υλη̄ μη̄ῆ̄τᾱζις̄ ἡ̄πε̄θ̄ν̄σαϣ̄ρο̄ς̄ μη̄  
 17        νε̄ῡκαταπε̄ταςμᾱ ε̄τ̄ς̄η̄κ̄ ε̄ρη̄νε̄ῑθ̄ῑο̄<sup>†</sup>̄<sup>†</sup>̄<sup>†</sup>ε̄:  
 18        σε̄νᾱσοκοϣ̄ ναϣ̄ τη̄ροϣ̄ χ̄ιη̄ ἡ̄ζουη̄ ε̄βολ̄ μ  
 19        μοοῡ τη̄ροϣ̄ χ̄ιη̄ ἡ̄φορη̄ φᾱρ̄αῑ ε̄φ̄λε̄ ἡ̄  
 20        μοοῡ τη̄ρ̄ σε̄νᾱσοκοϣ̄ ναϣ̄ ε̄ρ̄αῑ επε̄ῡεῑνε̄  
 21        ἡ̄μ̄ιη̄ μ̄μοοῡ ω̄αν̄τε̄τῆ̄ζ̄ιοορ̄ ε̄ζουη̄ ζ̄ῆ̄η̄  
 22        τοπο̄ς̄ ἡ̄πε̄ε̄ τη̄ρ̄ ω̄αν̄τε̄τῆ̄νωκ̄ ω̄αν̄π̄τοπο̄ς̄  
 23        ἡ̄π̄νοϣ̄τε̄ ἡ̄τᾱλη̄θ̄ιᾱ ε̄τ̄μη̄πο̄λ̄ ἡ̄ῆ̄τοπο̄ς̄  
 24        ἡ̄τε̄πᾱλ̄ιωτ̄ ε̄ῑς̄ζη̄τε̄ λ̄ῑχ̄ω̄ ε̄ρωτη̄ ἡ̄π̄ραν̄  
 25        επ̄τᾱλ̄ῑχοοϣ̄ ε̄ρωτη̄ ἡ̄φορη̄ χε̄ τ̄νᾱχ̄οοϣ̄  
 26        ε̄ρωτη̄ ω̄αν̄τε̄ῆ̄τοπο̄ς̄ τη̄ρ̄ ἡ̄πε̄ε̄ σοκοϣ̄  
 27        ναϣ̄ ω̄αν̄τε̄τῆ̄νωκ̄ ω̄αν̄π̄τοπο̄ς̄ ἡ̄π̄νοϣ̄τε̄  
 28        ἡ̄τᾱλη̄θ̄ιᾱ ε̄τ̄μη̄πο̄λ̄ ἡ̄ῆ̄τοπο̄ς̄ ἡ̄π̄αῑωτ̄  
 29        ε̄ῑς̄ζη̄η̄τε̄ ο̄ε̄ λ̄ῑχοοϣ̄ ε̄ρωτη̄ ζᾱρε̄ς̄ ε̄ρωτη̄  
 30        ἡ̄π̄ρ̄χοοϣ̄ ε̄τετῆ̄μη̄νη̄ ε̄βολ̄ χε̄ ε̄νε̄η̄<sup>†</sup>̄<sup>†</sup>̄<sup>†</sup>π̄[πο̄ς̄]  
 31        τη̄ροϣ̄ ω̄τορ̄τη̄ρ̄ ε̄τ̄βε̄τε̄χ̄μη̄τη̄νο̄ς̄ ε̄τω̄ο  
 32        οη̄ ρ̄αῑ ἡ̄ζη̄τη̄ ε̄ῑς̄ζη̄η̄τε̄ ο̄ε̄ λ̄ῑχοοϣ̄ ε̄ρωτη̄  
 33        ἡ̄π̄μη̄τη̄β̄ ε̄τετῆ̄κωτε̄ ε̄ρο̄ῑ τη̄ρ̄τη̄ μη̄

1-2 ε̄τετῆ̄ονομαζ|ζε W Schm (*lies ε̄τετῆ̄ονομαζε̄ in app*): ε̄τετῆ̄ονομαζε̄ A: cod det, leg ε̄τετῆ̄ονομαζε̄ || 5 τᾱζουη̄ W: ἡ̄τᾱζουη̄ A: cod det || 5-6 τ̄μ̄π̄σο̄<sup>†</sup>̄<sup>†</sup> | μη̄ταβολ̄: τ̄μ̄π̄σο̄ς̄ μη̄ταβολ̄ W (*sic in marg dext*): μη̄π̄σε̄η̄ ἡ̄τᾱβολ̄ A: τ̄μ̄π̄σοη̄ μη̄ταβολ̄ Schm (e Schw?): cod det, leg fort τ̄μ̄π̄σοη̄ μη̄ταβολ̄ || 6 τη̄ ἡ̄Γ̄ ἡ̄κ̄ ἡ̄ε̄ W Schm (*die Abkürzung mir unbekannt in app*) || 7 μη̄ῆ̄τοιϣ̄ W: μη̄ῆ̄τοπο̄ς̄ A: cod det || 10 ἡ̄ῆ̄τοιϣ̄ W: ἡ̄ῆ̄τοπο̄ς̄ A: cod det || 11 τη̄ρ̄ W: τη̄ροϣ̄ A: cod det || 11 τη̄ρ̄ bis W: τη̄ροϣ̄ A: cod det || 14 ἡ̄πε̄θ̄ν̄σαϣ̄ρ̄ W: ἡ̄πε̄θ̄ν̄σαϣ̄ρο̄ς̄ A: cod det || 15 η̄ ε̄τετῆ̄ζ̄μη̄π̄τοπο̄ς̄ W: ε̄τ̄μη̄π̄τοπο̄ς̄ A: cod det || 15 ε̄τε(τ̄)ἡ̄ῆ̄ζητη̄: ε̄τεῆ̄ῆ̄ζητη̄ W: ε̄τετῆ̄ῆ̄ζητη̄ A Schm: cod det || 15 {η̄ε̄}: η̄ε̄ W A Schm: cod det || 15 νε̄φ̄ῡχ̄ W: νε̄φ̄υλᾱξ̄ A: cod det || 17 ε̄ρη̄νε̄ῑθ̄ῑο̄<sup>†</sup>̄<sup>†</sup>ε̄: ε̄ρη̄νε̄ῑθ̄ῑο̄υε̄ Schw (*esse videtur in O. in app*) Schm (*lies η̄ε̄ῑο̄υε̄ in app*): ε̄ρη̄νε̄ῡεῑο̄υε̄ W: ε̄ρη̄νε̄ῑο̄υε̄ A: cod det, leg fort ε̄ρη̄νε̄ῑθ̄ῑο̄υε̄ || 19 ἡ̄φορη̄ W: ἡ̄π̄φορη̄ Schm (e Schw?): cod det || 20 τη̄ρ̄ W: τη̄ροϣ̄ A: cod det || 22 τη̄ρ̄ W: τη̄ροϣ̄ A: cod det || 23 ἡ̄τᾱλη̄θ̄ιᾱ W: ἡ̄τᾱλη̄θ̄ε̄ιᾱ A: cod det || 24 ε̄ῑς̄ζη̄η̄τε̄ W Schm (*lies ε̄ῑς̄ζη̄η̄τε̄ in app*): ε̄ῑς̄ζη̄η̄τε̄ A: cod det || 26 τη̄ρ̄ W: τη̄ροϣ̄ A: cod det || 28 ἡ̄τᾱλη̄θ̄ιᾱ W: ἡ̄τᾱλη̄θ̄ε̄ιᾱ A: cod det || 30 ε̄νε̄η̄<sup>†</sup>̄<sup>†</sup>̄<sup>†</sup>π̄[πο̄ς̄]: ε̄νε̄η̄π̄... W: ε̄νε̄η̄τοπο̄ς̄ A: ε̄νε̄η̄το̄ Schm (*lies ἡ̄τοπο̄ς̄ in app*): cod det, leg fort ε̄νε̄η̄π̄τοπο̄ς̄ || 31-32 ε̄τω̄ο|οη̄ W A Schm: ε̄τ̄ω̄οη̄ Schw: cod det ||

B9 (47)

1 pour sa part une fois seulement, en l'énonçant et  
2 en vous tournant vers les quatre  
3 coins du trésor dans lequel vous êtes. Lorsque vous  
4 aurez fini de l'énoncer, dites : « Que  
5 les gardiens des soixante trésors, à l'intérieur <aussi bien>  
6 qu'à l'extérieur, les rangs, celui des soixante trésors,  
7 les voiles des soixante trésors et les lieux  
8 des chemins de marche de leur paternité entière  
9 se retirent, car j'ai énoncé le grand  
10 nom que nous a dit le dieu de tous les lieux  
11 de tous les trésors pour aller au lieu du  
12 dieu de la vérité ». À ce moment-là, vous direz  
13 ce nom, ces paroles et ces mystères et vous vous tournerez  
14 vers les quatre coins du trésor,  
15 et, dans le lieu où <vous> serez, les gardiens  
16 des portes, les rangs des trésors et  
17 leurs voiles, qui sont tirés sur ces <pères>,  
18 se retireront tous, de l'intérieur vers l'extérieur de  
19 tous, du premier jusqu'au dernier de  
20 tous. Ils se retireront vers leurs ressemblances  
21 propres, jusqu'à ce que vous passiez par les  
22 lieux de tous les trésors, jusqu'à ce que vous alliez au lieu  
23 du dieu de la vérité, qui est à l'extérieur des lieux  
24 de mon Père. Voilà, je vous ai dit le nom  
25 dont je vous avais précédemment dit que je vous le dirais,  
26 pour que tous les lieux des trésors se retirent,  
27 jusqu'à ce que vous alliez au lieu du dieu  
28 de la vérité, qui est à l'extérieur des lieux de mon Père.  
29 Voilà donc, je vous l'ai dit! Gardez-vous  
30 de le dire à tout propos, de peur que tous les <li[eux] >  
31 ne se troublent à cause de la grandeur qui est  
32 en lui. Voilà donc, je vous l'ai dit,  
33 à (vous) les douze qui m'entourent tous, avec



B10 (48)

1 son sceau et le chiffre. Voilà donc,  
2 je vous ai dit le nom au sujet duquel vous m'avez interrogé,  
3 pour que vous le placiez dans votre cœur ». Or, lorsqu'il  
4 eut fini de le leur dire, il leur dit,  
5 se tenant debout dans le trésor le plus à l'intérieur :  
6 « Suivez-moi ». Alors eux le suivirent.  
7 Il entra <dans> les trésors et il monta  
8 au septième trésor, à l'intérieur. Il se tint  
9 debout dans ce lieu-là et il dit  
10 aux douze : « Entourez-moi, vous tous ».  
11 Alors <eux> l'entourèrent tous. Il leur dit :  
12 « Répondez après moi et rendez gloire avec moi,  
13 tandis que je rends gloire à mon Père pour  
14 la distribution de tous les trésors ».  
15 Alors lui commença à chanter un hymne, rendant gloire  
16 à son Père, en disant ainsi :  
17 « Je te rends gloire, toi qui portes le grand  
18 nom propre au Père, <dont> les lettres sont dans ce  
19 lieu  $\omega$ , car c'est toi qui t'es retiré  
20 tout entier dans la vérité, jusqu'à ce que tu laisses place à  
21 cette petite pensée, que tu n'as pas tirée à toi.  
22 Dans quelle intention est-ce donc ton désir, ô Dieu inaccessible? ».  
23 Alors il fit répondre à ses disciples :  
24 « Amen, amen, amen » trois  
25 fois. Il leur dit de nouveau : « Répétez après moi  
26 "amen" pour chacune des gloires ». Il dit ensuite :  
27 « Je te chante un hymne, ô Dieu, mon Père, car  
28 c'est toi qui as permis à cette petite pensée  
29 <de briller> en toi. Dans quelle intention, donc, ô Dieu

B11 (49)

1 τε πατριρατq τoтe пexλy xε † n̄ n̄  
 2 cоп· τoтe пexλ<sup>†</sup>γ<sup>†</sup> xε †zγmнеyε epок  
 3 ω πnoyтe πaтiрaтq xε n̄тoк пeнтaк  
 4 βοyβοy зpaї n̄zнтк m̄m̄m̄ m̄m̄oк· eпeк  
 5 oγωω пe eтpeчoбoγboγ· xε oγ δe ω πnoy(тe)  
 6 πaтiрaтq пexλy oи xε † n̄ n̄cоп  
 7 †zγmнеyε epок ω πnoyтe πaтiрaтq  
 8 xε n̄тoк згiт̄пeкoγωω m̄m̄m̄ m̄m̄oк  
 9 λιβoγboγ зpaї n̄zнтк eїo n̄oγπpoвoλx  
 10 n̄oγωтe· λiπωne eβoλ зpaї n̄zнтк  
 11 xε oγ δe пeкoγωω пe eтpeнaї тнpoγ ωω  
 12 пe· ω πnoyтe πaтiрaтq τoтe λyωωβ  
 13 xε † n̄ n̄cоп ω πnoyтe πaтiрaтq  
 14 †zγmнеyε ep· ω † xε n̄тoк aкπpoβ<sup>†</sup>o<sup>†</sup>λe  
 15 m̄m̄oи eβoλ eїo n̄oγπpoвoλn n̄oγωтe· xε  
 16 oγ δe пeкoγωω пe eтpeнaї тнpoγ ωωпe  
 17 ω πn̄ τoтe λyoyωωβ xε zαm̄n̄n̄ zαm̄n̄n̄  
 18 zαm̄n̄n̄ n̄ n̄cоп ω πn̄ †zγm̄  
 19 пeγe epок xε n̄тoк пeнтaктaзoи epaт  
 20 m̄пeкm̄тo eβoλ eїo m̄пeкeиne тнpч  
 21 m̄пteκzиkωn тнpс· aктωт n̄zнт eзpaї  
 22 eжoї xε oγ δe пeкoγωω пe eтpeнaї  
 23 тнpoγ ωωпe ω πn̄ † τoтe λyωωβ xε  
 24 † n̄ n̄cоп ω πn̄ †zγmнеyε ep·  
 25 n̄тoк πnoyтe πaтiрaтq xε n̄тoк пeн  
 26 тaкboγboγ зpaї n̄zнтк m̄m̄m̄ m̄m̄oк  
 27 m̄пeїkoγi m̄m̄eγe· aкπpoβ<sup>†</sup>o<sup>†</sup>λe eβoλ n̄  
 28 тm̄eз̄ m̄πpoвoλn aκcopс eβoλ n̄zeи  
 29 тoпoс eγκω<sup>†</sup>k<sup>†</sup>e epок xε oγ δe пeкoγωω пe  
 30 eтpeнaї тнp· ωωпe ω πn̄ † τoтe λyoyωωβ

1 † W: leg ut Schm zαm̄n̄n̄ zαm̄n̄n̄ zαm̄n̄n̄ || 2 пexλ<sup>†</sup>γ<sup>†</sup>: пexλy W: пexλa A Schm (e Schw?): cod det, leg fort пexλa || 4 m̄m̄m̄ W: m̄m̄m̄ A: cod det || 4-5 eпeк|oγωω пe eтpeчoбoγboγ· xε oγ δe W: xε oγ δe пeкoγωω пe eтpeкboγboγ A (cofigendo W): cod det || 5 πnoy(тe): πnoy W: πnoyтe A Schm (e Schw?): cod det || 6 † W: leg zαm̄n̄n̄ zαm̄n̄n̄ zαm̄n̄n̄ || 9 n̄oγπpoвoλx W: n̄oγπpoвoλn A: cod det || 10 n̄oγωтe W: n̄oγωт A: cod det || 10 λiπωne W A Schm (*O. λiπωne dialektisch? lies λiπωne in app*) || 12 λyωωβ W (*sic in marg dext*) Schm (*lies λyoyωωβ in app*): λyoyωωβ A: cod det || 13 † W: leg zαm̄n̄n̄ zαm̄n̄n̄ || 14 ep· W: epok A: cod det || 14 † W: † A Schm: cod det: leg ut Schm πnoyтe πaтiрaтq || 14 aκπpoβ<sup>†</sup>o<sup>†</sup>λe: aκπpoβoλe W Schm (*lies aκπpoβaλλe in app*): aκπpoβaλλe A: cod det, leg fort aκπpoβaλλe || 15 n̄oγωтe W: n̄oγωт A: cod det, leg oγooтe || 16 eтpeнaї W: eтpeкнaї W sec Schm in app (false) || 17 πn̄ W: leg πnoyтe πaтiрaтq || 18 πn̄ † W: leg πnoyтe πaтiрaтq || 21 m̄пteκzиkωn W: m̄пteκzeиkωn A: cod det || 23 πn̄ † W: leg πnoyтe πaтiрaтq || 23 λyωωβ W Schm (*lies λyoyωωβ in app*): λyoyωωβ A: cod det || 24 † W: leg zαm̄n̄n̄ zαm̄n̄n̄ zαm̄n̄n̄ || 24 πn̄ † W: leg πnoyтe πaтiрaтq || 24 ep· W: epok A: cod det || 27 aκπpoβ<sup>†</sup>o<sup>†</sup>λe: aκπpoβoλe W Schm (*lies aκπpoβaλλe in app*): aκπpoβaλλe A: cod det, leg fort aκπpoβaλλe || 27-28 n̄пm̄eз̄ m̄πpoвoλn W (*Pagina haec praecedentem praecedere debet hic enim b̄, ibi ven̄ r̄ πpoвoλn in marg sin*) || 29 eγκω<sup>†</sup>k<sup>†</sup>e: eγκoкe W: eγκoтe A Schm (e Schw?): cod det, leg fort eγκoтe || 30 тнp· W: тнpoγ A: cod det ||

B11 (49)

1 inaccessible? ». Alors ils dirent : « *Amen, amen, amen* » trois  
 2 fois. À ce moment <il> dit : « Je te chante un hymne,  
 3 ô Dieu inaccessible, car c'est toi qui a  
 4 brillé en toi-même, ton  
 5 désir étant qu'elle (la petite pensée) brille. Dans quelle intention, donc, ô <Dieu>  
 6 inaccessible? ». Ils dirent encore : « *Amen, amen, amen* » trois fois.  
 7 « Je te chante un hymne, ô Dieu inaccessible,  
 8 car, toi, par ton désir propre,  
 9 j'ai brillé en toi comme une émanation  
 10 unique, je me suis écoulé par toi.  
 11 Dans quelle intention est-ce donc ta volonté de les faire tous venir à l'existence,  
 12 ô Dieu inaccessible? ». Alors ils répondirent :  
 13 « *Amen, amen, amen* » trois fois, « ô Dieu inaccessible ».  
 14 « Je te chante un hymne, ô *Dieu inaccessible*, car toi, tu me fis <émaner>,  
 15 comme une émanation unique. Dans  
 16 quelle intention est-ce donc ta volonté de les faire tous venir à l'existence,  
 17 ô *Dieu inaccessible*? ». Alors ils répondirent : « *Amen, amen,*  
 18 *amen* » trois fois, « ô *Dieu inaccessible* ». « Je te chante un hymne,  
 19 car c'est toi qui m'a établi  
 20 en ta présence, comme ta ressemblance entière  
 21 et ton image complète. Tu t'es réjouis  
 22 de moi. Dans quelle intention est-ce donc ta volonté  
 23 de les faire tous venir à l'existence, ô *Dieu inaccessible*? » Alors ils répondirent :  
 24 « *Amen, amen, amen* » trois fois, « ô *Dieu inaccessible* ». « Je te chante un hymne,  
 25 toi, Dieu inaccessible, car c'est toi qui  
 26 a brillé en toi-même,  
 27 en cette petite pensée. Tu fis <émaner>  
 28 la deuxième émanation. Tu l'as distribuée dans des  
 29 lieux qui t'<entourent>. Dans quelle intention est-ce donc ta volonté  
 30 de les faire tous venir à l'existence, ô *Dieu inaccessible*? ». Alors ils répondirent :

B12 (50)

1 †τ†ε †ϛ †η †τ†νουτε πατῆρατϣ †ζυμνευε  
 2 εροκ ω πηϛ †χε ἡτοκ πεντακβουβου  
 3 ρραῖ ἡζητκ ἡμιν ἡμοκ ακπροβαλε  
 4 εβολ ἡτμεζ†Γ† ἡπροβολη ετεῆτοσ  
 5 τε ἡτακτρесωπε εκσωρ ἡμοκ εβολ  
 6 ἡ†σῆ†τοποσ τηρου †χε ου σε ω πηϛ ε  
 7 πεκουωφ οη πε ετρε{η}ηαι τηρου ωπε  
 8 τῳτε πεχαυ †χε †Γ ω πητϣ †ζυμνευε  
 9 εροκ ἡμιν ἡμοκ ακπροβαλε εβολ ἡ  
 10 τεικεπροβολη ακκαοιστα ἡμοσ εϛἡἡτο  
 11 ποσ τηρου †χε ου σε ω πῆτϣ τοτε πεχαυ  
 12 †χε †Γ ω πηΓ †ζυμνευε εροκ †χε ἡτοκ  
 13 πεντακβουβου ἡζητ†ου† ἡμιν ἡμοκ ακ  
 14 προβαλε εβολ ἡζη†ραν† ακ†ραν εροο†κ†  
 15 †χε †χε ου σε(ε) ω πηϛ πεχαυ †χε †ωτϣ  
 16 †ζυμνευε εροκ †χε ἡτοκ πεντακβουβου  
 17 ρραῖ ἡ†εῆ†τκ ἡμιν ἡμοκ ακπροβαλε εβολ  
 18 η[ε]ῆτοποσ ακτρευωπε ζἡνεη τηρ-  
 19 †χε ου σε πεκουωφ πε ετρε†μ†αι τηρου ωφ  
 20 πε ω †τοτε λυουωφ †χε †Γ ω πηϛ  
 21 †ζυμνευε εροκ ἡτοκ ω †τϣ †χε ἡτοκ πεν  
 22 τακβουβου ρραῖ ἡζητκ ἡμιν ἡμοκ ακ  
 23 προβαλε εβολ ἡουδ.δ.υ.ναμικ ασκιμ εηεῖα  
 24 πηγε †χεκλασ εκε†ραν εουον ἡζητου  
 25 †χε πηουτε ἡταληοια †χε ου σε πεκουωφ  
 26 πε ετρεηαι τηρου ωπε τοτε λυουωφ  
 27 †χε †Γ ω πητϣ †ζυμνευε ερ- ἡτοκ πηΓ  
 28 †χε ἡτοκ πεντακβουβου ἡζητκ ἡμιν ἡμοκ  
 29 ακπροβαλε εβολ (ἡ)ουδ.δ.υ.ναμικ ασκιμ επηουτε  
 30 ἡταληοια ετρεχκιμ επκεωϛη ἡπροβολη

1 †τ†ε: τε W Schm (*lies* †ε in app): †χε A: cod det, leg fort †χε || 1 †ϛ W: leg ζαμνн ζαμνн ζαμνн || 1 †η †τ†νουτε: ητῆουτε W: ω πηουτε A: ητῆουτε Schm (*O. ητῆουτε, lies ω πηουτε* in app): cod det, leg fort ω πηουτε || 2 πηϛ W: leg πηουτε πατῆρατϣ || 3 ακπροβαλε W: ακπροβαλλε A: cod det || 4 ἡτμεζ†Γ†: ἡτμεζΓ W: ἡτμεζΓ A Schm (e Schw?): cod det, leg fort ἡτμεζΓ || 4 ετεῆτοσ W: ετεῆτοσ A Schm: cod det || 6 ἡ†σῆ†τοποσ: ἡσῆτοποσ W: ζἡῆτοποσ A: ἡἡεῆτοποσ Schm (e Schw?): cod det, leg fort ἡἡεῆτοποσ || 6 πηϛ W: leg πηουτε πατῆρατϣ || 6-7 ε|πεκουωφ W: πεκουωφ A: cod det || 7 ετρε{η}ηαι: ετρεηηη W: ετρεηηαι Schw Schm (*lies ετρεηαι* in app): ετρεηαι A: cod det || 8 τῳτε W: τοτε A: τῳτε Schm: cod det || 8 †ϛ W: leg ζαμнн ζαμнн ζαμнн || 8 πητϣ W: πατῆρατϣ A: leg πηουτε πατῆρατϣ || 9 εροκ ἡμιν W Schm (*Warhscheinlich sind zwischen εροκ und ἡμιν die Worte ω πηϛ †χε ἡτοκ πεντακβουβου ρραῖ ἡζητκ* in app): εροκ [ω πηϛ †χε ἡτοκ πεντακβουβου ρραῖ ἡζητκ] ἡμιν A (*Tout ce passage manque dans la copie, où une ligne a été laissée en blanc. La restitution est facile* in app): cod det || 9 ακπροβαλε W: ακπροβαλλε A: cod det || 11 τηρου †χε ου σε ω πῆτϣ τοτε W: τηρου [†χε ου σε πεκουωφ πε ετρεηαι τηρου ωπε ω πηϛ πατῆρατϣ] τοτε A (*Passage qui manque également dans la copie : ligne omise* in app): cod det || 11 πῆτϣ W: leg πηουτε πατῆρατϣ || 12 †ϛ W: leg ζαμнн ζαμнн ζαμнн || 12 πηΓ W: leg πηουτε πατῆρατϣ || 13 ἡζητ†ου†: ἡζητου W Schm (*lies ἡζητκ* in app): ἡζητκ A: cod det, leg fort ἡζητκ || 13-14 ακ|προβαλε W: ακπροβαλλε A: cod det || 14 ἡζη†ραν†: ἡζηραν W Schm (*lies ἡζηραν* in app): cod det, leg ἡζητοποσ? || 14 εροο†κ†: εροοκ W (*sic* in marg dext) Schm (*lies εροου* in app): εροου A: cod det, leg fort εροου || 15 σε(ε) ω: σε W Schm (*lies σε ω* in app): σε πεκουωφ πε ω A: cod det

B12 (50)

1 « Amen, amen, amen, <ô> Dieu inaccessible ». « Je te chante un hymne,  
 2 ô Dieu inaccessible, car c'est toi qui a brillé  
 3 en toi-même. Tu fis émaner  
 4 la <troisième> émanation, c'est-à-dire  
 5 celle que tu as fait venir à l'existence en te distribuant  
 6 dans tous <ces> lieux. Dans quelle intention, ô Dieu inaccessible,  
 7 est-ce donc encore ta volonté de les faire tous venir à l'existence? ».  
 8 Alors ils dirent : « Amen, amen, amen » trois (fois), « ô Dieu inaccessible ». « Je te chante un hymne  
 9 à toi en personne. Tu fis émaner  
 10 cette autre émanation. Tu l'as installée sur tous les lieux.  
 11 Dans quelle intention, ô Dieu inaccessible? ». Alors ils dirent :  
 12 « Amen, amen, amen » trois (fois), « ô Dieu inaccessible ». « Je te chante un hymne, car c'est toi  
 13 qui a brillé en <toi>-même. Tu fis  
 14 émaner des <lieux> et tu <les> as nommés  
 15 “trésor”. Dans quelle intention, <donc>, ô Dieu inaccessible? ». Ils dirent : « Amen, amen, amen, ô  
Dieu inaccessible ».

16 « Je te chante un hymne, car c'est toi qui as brillé  
 17 <en> toi-même. Tu fis émaner  
 18 [d]es lieux. Tu les as faits venir à l'existence dans tous les trésors.  
 19 Dans quelle intention est-ce donc ta volonté de <les> faire tous venir à l'existence,  
 20 ô Dieu inaccessible? ». Alors ils répondirent : « Amen, amen, amen » trois (fois), « ô Dieu  
inaccessible ».

21 « Je te chante un hymne, toi, ô Dieu inaccessible, car c'est toi qui  
 22 as brillé en toi-même. Tu fis émaner  
 23 une puissance. Elle mit en mouvement ces têtes  
 24 pour que tu donnes à l'une d'elles le nom  
 25 de dieu de la vérité. Dans quelle intention est-ce donc ta volonté  
 26 de les faire tous venir à l'existence? » Alors ils répondirent :  
 27 « Amen, amen, amen » trois (fois), « ô Dieu inaccessible ». « Je te chante un hymne, toi, Dieu  
inaccessible,

28 car c'est toi qui a brillé en toi-même.  
 29 Tu fis émaner une puissance. Elle mit en mouvement le dieu  
 30 de la vérité pour qu'il mette en mouvement le reste des émanations

---

|| 15 πηφ W: leg πνουτε πατρ̄ρατ̄α || 15 φ W: leg ζαμηη ζαμηη ζαμηη || 15 ωτ̄α W (sic in marg dext): ω πατρ̄ρατ̄α A: leg ω πνουτε πατρ̄ρατ̄α || 17 εραϊ η̄ε̄η̄τ̄κ: εραϊ η̄ε̄η̄τ̄κ W: εραϊ η̄ε̄η̄τ̄κ A: εραϊ η̄ε̄η̄τ̄κ Schm (O. εραϊ η̄ε̄η̄τ̄κ, lies εραϊ η̄ε̄η̄τ̄κ in app): cod det, leg fort εραϊ η̄ε̄η̄τ̄κ || 17 ακπροβαλε W: ακπροβαλλε A: cod det || 18 η̄ε̄η̄τοπος Schm: η̄ε̄η̄τοπος W: η̄η̄κετοπος A: cod det || 18 τηρ W: τηρου A: cod det || 19 ετρε̄μ̄αι: ετρε̄μ̄αι W: ετρε̄μ̄αι A Schm (e Schw?): cod det, leg fort ετρε̄μ̄αι || 20 † W: leg πνουτε πατρ̄ρατ̄α || 20 † bis W: leg ζαμηη ζαμηη ζαμηη || 20 πηφ W: πηφ A: cod det, leg πνουτε πατρ̄ρατ̄α || 21 φτ̄α W: φ πατρ̄ρατ̄α A: leg πνουτε πατρ̄ρατ̄α || 22-23 ακπροβαλε W: ακπροβαλλε A: cod det || 25 η̄ταληθια W: η̄ταληθια A: cod det || 27 φ W: leg ζαμηη ζαμηη ζαμηη || 27 πητ̄α W: leg πνουτε πατρ̄ρατ̄α || 27 ερ W: εροκ A: cod det || 27 πηφ W: πηφ A: leg πνουτε πατρ̄ρατ̄α || 29 ακπροβαλε W: ακπροβαλλε A: cod det || 29 (η̄)ουδυναμικ: ουδυναμικ W A Schm (lies η̄ουδυναμικ in app): cod det || 30 η̄ταληθια W: η̄ταληθια A: cod det || 30 επκεωωχη W: επκεωωχη A Schm (Wie auch sonst in Ms., wird προβολη wegen des anlautenden „η̄“ als masc. aufgefasst, daher επκεωωχη in app): cod det ||

B13 (51)

1 εΤΖΙΧΠ̄ΝΕΗ̄ ΧΕΚΑΛС ΕΥΕΠΡΟΒΑΛΕ ΕΒΟΛ  
 2 ἄΖΕΝΚΕΠΡΟΒΟΛΗ ΠΓΤΑ[ΣΟ]ΟΥ ΕΡΑΤΟΥ ἄΖΕΝ  
 3 ΤΑΞΙС ΤΗΡΟΥ Ζ̄Π̄ΝΕΗ̄ ΧΕ ΟΥ ὅΕ ΠΕΚΟΥΩΩ  
 4 ΠΕ ΠΑΪ ΕΤΡΕΝΑΪ ΤΗΡ- ΩΩΠΕ Ω̄ † ΤΟΤΕ  
 5 ΛΥΟΥΩΩΒ ΧΕ † Γ̄ Ω̄ΤЧ †ΖΥΜΝΕΥΕ ΕΡΟΚ  
 6 ἄΤΟΚ ΠΠΟΥΤΕ ΠΑΤ̄Π̄ΡΑТЧ ΧΕ ἄΤΟК ΠΕἰ  
 7 ΤΑΚΒΟΥΒΟΥ ΖΡΑΪ ἄΖΗТК ἄМΠΠ ἄММОК ΑΚΠΡΟ  
 8 ΒΑΛΕ ΕΒΟΛ ἄΟΥΠΡΟΒΟΛΗ· ΕΤΡΕСТАУО ΕΒΟΛ ἄ  
 9 ΖΕΠΦΥΛΛΑΞ ΚΑΤΑΗ̄ ΧΙΠ ἄΠΩΟΡΠ ΩΑΖР-  
 10 ΕΦΛΕ ἄΜΜΟΥ ΤΗΡΟΥ· ΧΕ ΟΥ ὅΕ ΠΕΚΟΥΩΩ  
 11 ΠΕ ΕΤΡΕΝΑΪ ΤΗΡΟΥ ΩΩΠΕ Ω ΠΠ†Γ̄ΒΟ†ТЧ ΛΥΟΥ  
 12 ΩΩΒ ΧΕ † Ω̄ТЧ †ΖΥΜΝΕΥΕ ΕΡΟК ἄТΟК ΠΠ  
 13 †ТЧ ΧΕ ἄТΟК ΠΕΠТАΚΒΟΥΒΟΥ ΖΡΑΪ ἄΖΗТК  
 14 ἄМΠΠ ἄММОК ΑΚΠΡΟΒΑΛΕ ΕΒΟΛ ἄΟΥΠΡΟΒΟ  
 15 ΛΗ· ΑΚТРЕСТАУО ΕΒΟΛ ἄСЕ ἄΠΡΟΒΟΛΗ Ε  
 16 ΤΕΠΕΙΜΠΤΕΪΩТ ΠΕ· ΑΚΚΑӨ†Р†СТА ἄΟΥΕΙ  
 17 Т̄ΠΠСОП ΚΑΤΑΗ̄ ΧΙΠ ΠΠΩΟΡΠ ΩΑΖРАΪ  
 18 ΕΦΛΕ ἄΜΜΟΥ ΤΗΡΟΥ· ΕΤΕἄТООУ ΠΕ ἄТАК†  
 19 ΡΑΠ ΕΡΟΟΥ· ΧΕ ἄΤΑΞΙС ἄΠ†ΟΥ ἄΩΠΠ ΧΕ  
 20 ΟΥ ὅΕ ΠΕΚΟΥΩΩ ΠΕ ΕΤΡΕΝΑΪ ΤΗΡΟΥ ΩΩΠΕ  
 21 Ω ΠΠ†ТЧ ΤΟΤΕ ΛΥΟΥΩΩΒ ΧΕ † Ω̄ТЧ  
 22 †ΖΥΜΝΕΥΕ ΕΡΟК ἄТΟК ΠΠΟΥΤΕ ΠΑТ̄Π̄РАТЧ  
 23 ΧΕ ἄТΟК ΠΕΠТАΚΒΟΥΒΟΥ ΖΡΑΪ ἄΖΗТК ἄМΠΠ  
 24 ἄММОК ΑΚΠΡΟΒΑΛΕ ΕΒΟΛ ἄΟΥΠΟὉ ἄἄОМ  
 25 ΑΚΚΙМ ΕΡΟС ΕΤРЕСТАУЕСФРАГИС ΕΖРАΪ· ΧΕ  
 26 ΟΥ ὅΕ ΠΕΚΟΥΩΩ ΠΕ· ΕΤΡΕΝΑΪ ΤΗΡΟΥ ΩΩΠΕ  
 27 Ω ΠΠ†ТЧ ΤΟΤΕ ΛΥΟΥΩΩΒ ΧΕ † Ω̄ТЧ †  
 28 ΖΥΜΝΕΥΕ ΕΡΟК ἄТΟК Γ̄ ΧΕ ἄТΟК ΠΠ  
 29 ΤΑΚΒΟΥΒΟΥ ΖΡΑΪ ἄΖΗТК ἄМΠΠ ἄММОК ΑΚТΔ[Υ]Ο[  
 30 ΕΡΟΠ ἄΠΠΕΠΟὉ ἄΡΑΠ ΕΠТАКТААЧ Ε[Т]Ο[Γ]Π[  
 31 ΕΤΕΠΑΪ ΠΕ ΕΑΚΧΟΟЧ Π†Н†ΕΠТОΠОС ΤΗΡΟΥ  
 32 СОКОУ ΠΑУ ΧΕ ΟΥ †О†Е ΩΠΠ ΤΟΤΕ ΛΥΟΥΩΩΒ ΧΕ  
 33 † †Γ̄† Ω̄ТЧ †ΖΥΜΝΕΥΕ ΕΡΟК ἄТΟК ΠΠΟΥΤΕ

2 ἄZenkeprovoln cod: ἄZenkeprovalle W Schw || 2 ΠΓΤΑ[ΣΟ]ΟΥ A Schm: ΠΓΤΑ...ΟΥ W || 4 ΤΗΡ- cod: ΤΗΡΟΥ A || 4 † W: leg ΠΠΟΥΤΕ ΠΑТ̄Π̄РАТЧ || 5 † cod: leg ΖΑΜΠΠ ΖΑΜΠΠ ΖΑΜΠΠ || 5 Ω̄ТЧ cod: leg Ω ΠΠΟΥΤΕ ΠΑТ̄Π̄РАТЧ || 7-8 ΑΚΠΡΟΒΑΛΕ cod: ΑΚΠΡΟΒΟΛΕ cod sec Schm (false) W Schm (*lies ακπροβαλε in app*): ΑΚΠΡΟΒΑΛΛΕ A || 9 ΩΑΖР- W: ΩΑΖРАΪ A: cod det || 11 ΠΠ†Γ̄ΒΟ†ТЧ: ΠΠ†ΒΟΥТЧ W: ΠΠΒΟΥТЧ A (*Ces lettres ω πικβοτч, que je n'ose changer, me semblent fautives. Il devrait y avoir, selon moi, ω πп†βοτч, ce qui rend compte de tous les sigles et ce qui rentre dans la formule abrégative précédemment expliquée in app*): ΠΠ†ТЧ Schm (e Schw?): cod det, leg fort ΠΠ†ТЧ: leg ΠΠΟΥΤΕ ΠΑТ̄Π̄РАТЧ || 12 † cod: leg ΖΑΜΠΠ ΖΑΜΠΠ ΖΑΜΠΠ || 12 Ω̄ТЧ cod: leg Ω ΠΠΟΥΤΕ ΠΑТ̄Π̄РАТЧ || 12-13 ΠΠ†ТЧ cod W: leg ΠΠΟΥΤΕ ΠΑТ̄Π̄РАТЧ || 14 ΑΚΠΡΟΒΑΛΕ cod: ΑΚΠΡΟΒΟΛΕ W: ΑΚΠΡΟΒΑΛΛΕ A || 16 ΑΚΚΑӨ†Р†СТА: ΑΚΚΑӨРСТА W: ΑΚΚΑӨРСТА W sec Schm in app (false): ΑΚΚΑӨΙСТА A Schm (e Schw?): cod det, leg fort ΑΚΚΑӨΙСТА || 16 ἄουεи Schw Schm: ἄουη W: ἄουηт A || 17 Т̄ΠΠСОП: Т̄ΠΠ...П W: Т̄ΠΠ...ТЕ Schw: Т̄ΠΠ...ТЕ Schm (*vielleicht ἄουωт ἄπρροβολη?? od. ἄουеи Т̄ΠΠсоп in app*): ἄΠΠ(γ)Π A || 20 ΩΩΠΕ W: ΩΩΠЕ A Schm: cod det || 21 ΠΠ†ТЧ cod: leg ΠΠΟΥΤΕ ΠΑТ̄Π̄РАТЧ || 21 † W: leg ΖΑΜΠΠ ΖΑΜΠΠ ΖΑΜΠΠ || 21 Ω̄ТЧ W: leg Ω ΠΠΟΥΤΕ ΠΑТ̄Π̄РАТЧ || 22 ἄТΟК cod: ἄТек W || 23 ἄТΟК: ἄТОК W: ἄТΟК A

B13 (51)

1 qui sont sur les trésors pour qu'elles fassent émaner  
 2 d'autres émanations et que tu les éta[bli]sses toutes comme des  
 3 rangs dans les trésors. Dans quelle intention est-ce donc ta volonté  
 4 de les faire tous venir à l'existence, ô *Dieu inaccessible?* ». Alors  
 5 ils répondirent : « *Amen, amen, amen* » trois (fois), « ô *Dieu inaccessible* ». « Je te chante un hymne,  
 6 toi, Dieu inaccessible, car c'est toi qui  
 7 as brillé en toi-même. Tu fis émaner  
 8 une émanation pour qu'elle produise  
 9 des gardiens pour chacun des trésors, du premier jusqu'au  
 10 dernier de tous. Dans quelle intention est-ce donc ta volonté  
 11 de les faire tous venir à l'existence, ô <*Dieu inaccessible?*> ». Ils répondirent :  
 12 « *Amen, amen, amen, ô Dieu inaccessible* ». « Je te chante un hymne, toi, *Dieu*  
 13 *inaccessible*, car c'est toi qui as brillé en toi-même.  
 14 Tu fis émaner une émanation.  
 15 Tu lui as fait produire soixante émanations, qui  
 16 sont ces paternités. Tu en as <installé> une  
 17 chaque fois pour chacun des trésors, du premier jusqu'au  
 18 dernier de tous, auxquels tu donnas  
 19 le nom de rangs des cinq arbres.  
 20 Dans quelle intention est-ce donc ta volonté de les faire tous venir à l'existence,  
 21 ô *Dieu inaccessible?* ». Alors ils répondirent : « *Amen, amen, amen, ô Dieu inaccessible* ». « Je  
 22 « Je te chante un hymne, toi, Dieu inaccessible,  
 23 car c'est toi qui as brillé en toi-même.  
 24 Tu fis émaner une grande puissance.  
 25 Tu l'as mise en mouvement pour qu'elle produise des sceaux.  
 26 Dans quelle intention est-ce donc ta volonté de les faire tous venir à l'existence,  
 27 ô *Dieu inaccessible?* ». Alors ils répondirent : « *Amen, amen, amen, ô Dieu inaccessible* ». « Je  
 28 te chante un hymne, toi, *Dieu inaccessible*, car c'est toi qui  
 29 as brillé en toi-même. Tu as pro[duit]  
 30 pour nous ce grand nom, que tu [nous] as confié,  
 31 qui est celui que tu as dit <pour que> tous les lieux  
 32 se retirent. Dans quelle intention, <donc>, ô *Dieu inaccessible?* ». Alors ils répondirent :  
 33 « *Amen, amen, amen* » <trois> (fois), « ô *Dieu inaccessible* ». « Je te chante un hymne, toi, Dieu

---

Schm: cod det || 24 ακπροβαλε W: ακπροβαλλε A: cod det || 27 πηστγ cod: leg πηουτε πατρρατγ || 27 χε W: χε A Schm: cod det || 27 φ W: leg ζαμνη ζαμνη ζαμνη || 27 ωτγ W: leg ω πηουτε πατρρατγ || 28 ρ W: πηρ Schm (W. *mi ausgel.* in app; e Schw?): leg πηουτε πατρρατγ || 29 ακταγυο: ακτα... W: ακτρε... Schw: ακταγυο A (Cette restitution n'est pas certaine; avec ταγο il faudrait une préposition, εβολ ου εβρα. J'ai pensé à ταμο; mais il faudrait aussi ταμον in app): ακτρε... Schm (lies vielleicht ακταγυο) in app || 30 ε[τ]ροφ[τ]η: ε...ρο... W: ε...ρο... W sec Schm in app (false): εε[ηη]οο[ωω] A (Cette manière de compléter ce nom n'est pas, à la vérité, très certaine, mais elle est bien d'accord avec les coutumes gnostiques, en particulier dans ce livre in app): ετροφη Schm (e Schw?): cod det || 31 η<sup>†</sup>η<sup>†</sup>εητοπος: ηηητοπος W Schm (lies *ηηε* in app): altera litera plane evanuit i. O. Schw in app: ηηητοπος A: cod det, leg fort ηηητοπος || 32 σοκογ W: [αγ]σοκογ A: cod det || 32 <sup>†</sup>ο<sup>†</sup>ε: οε W: σε A Schm (e Schw?): cod det, leg fort σε || 32 ωπη τωτε W: ωπηε τωτε A: ω πηστγ Schm (e Schw?): cod det, leg ω πηουτε πατρρατγ || 33 φ W: leg ζαμνη ζαμνη ζαμνη || 33 <sup>†</sup>ρ<sup>†</sup>: ρ W: ρ Schm: ρ A: cod det, leg fort ρ || 33 ωτγ W: leg ω πηουτε πατρρατγ ||

B14 (52)

1 πατῆρατq κε ἄτοκ πεντακβοῦβοῦ εραῖ ἄ  
 2 εητκ ἄμιν ἄμοκ ακπροβαλε εβολ ἄουῖ  
 3 εραῖ ἄεητκ κε ου σε πεκοῦωω πε ετρεναῖ  
 4 τηρου ωωπε ὦ πνοῦτε πατῆρατq λυουω  
 5 ωε κε ελϕ ωτq †εῦμνεγε εροκ ἄτοκ  
 6 πνοῦτε πατῆρατq κε ἄτοκ πεντακβοῦβοῦ  
 7 εραῖ ἄεητκ ἄμιν ἄμοκ ακπροβαλε εβολ  
 8 ἄουζικωῖν ἄουοειν ακτασοс ερατс εсκω  
 9 τε εροκ ἄμιν ἄμοκ κε ὦ σε πεκοῦωω  
 10 πε ετρεναῖ τηρου ωωπε ω ϕ τοτε λυου  
 11 ωωε κε ϕ ωτq †εῦμνεγε εροκ ἄτοκ π̄νοῦ  
 12 πατῆρατq εἰεηκετοποс ἄτκοуаτῆ  
 13 ρατq ἄεητοу εἰηεηтопос ἄηεῖнос ἄ  
 14 λογοс ἄκαταμυστηριον τεκμηῖηнос  
 15 ακκαас ἄεηтоу επεκοῦωω он πε ετρεу  
 16 ἄρατк ἄεηтоу κε ου σε πεκοῦωω πε ε  
 17 тρεнаῖ τηρου ωωπε ὦ π̄ηϕ τοτε λυου  
 18 ωωε κε ϕ ωτq †εῦμνεγε εροκ ὦ ἄτοκ  
 19 πноῦτε πατῆρατq κε ἄτοκ πεντακβοῦ  
 20 βοῦ εραῖ ἄεηтк ἄμιν ἄмок ακπροβαλε  
 21 εβολ ἄουπροβολη ειν ἄωорп εκпασωρ ε  
 22 вол ἄηтопос τηρου ακμοῦτε εροс κε ἄεου  
 23 κεкаас εῦεμοῦτε εηετῆηтопос τηρου  
 24 κε ἄεου εтреуаау ἄηро εεραῖ εεωου τηρου  
 25 κε ου σε πεκοῦωω πε εтρεнаῖ τηρου ωωπε  
 26 ω π̄ηϕτq τοτε λυουωωε κε ϕτq †εῦμ  
 27 νεγε εροκ ἄток πноῦτε πατῆρατq κε  
 28 ἄток πεнταкβοῦβοῦ εεραῖ ἄεηтк ἄμιν ἄ  
 29 мок ακπροβαλε εβολ ἄпекηῖ ἄμιν ἄмок  
 30 εἰткоу†м†оῦτε ἄατῆρατq εἰηηλογοс ἄ

2 ακπροβαλε cod: ακπροβαλλε A || 5 ελϕ W: leg εамни εамни εамни || 5 ωτq W: leg ὦ πноῦτε πατῆρατq || 6 ἄτοκ cod: εηток A || 7 ἄμοκ cod: ἄμοq W || 7 ακπροβαλε cod: ακπροβαλλε A || 9 ὦ cod Schm (*lies ου in app*): ου A || 10 ϕ cod: leg πноῦτε πατῆρατq || 11 ϕ W: leg εамни εамни εамни || 11 ωτq W: leg ὦ πноῦτε πατῆρατq || 11 π̄νοῦ W: π̄ноῦ[τε] A: π̄ноῦ (sic) Schm: cod det || 17 π̄ηϕ cod W (*sic distincte in marg dext*): leg πноῦτε πατῆρατq || 18 ϕ W: leg εамни εамни εамни || 18 ωτq W: leg ὦ πноῦτε πατῆρατq || 20 ακπροβαλε cod: ακπροβαλλε A || 22 εροс cod: εροк Schw || 26 π̄ηϕτq W: leg πноῦτε πατῆρατq || 26 ϕτq W: leg εамни εамни εамни ὦ πноῦτε πατῆρατq || 28 εεραῖ W: εραῖ Schm (e Schw?): cod det || 30 εἰткоу†м†оῦτε W Schw Schm (*lies оуноῦτε in app*): εἰткоуноῦτε A: cod det, leg fort εἰткоуноῦτε ||

B14 (52)

1 inaccessible, car c'est toi qui as brillé en  
2 toi-même. Tu fis émaner un mystère  
3 par toi. Dans quelle intention est-ce donc ta volonté de  
4 les faire tous venir à l'existence, ô Dieu l'inaccessible? ». Ils répondirent :  
5 « Amen, amen, amen, ô Dieu inaccessible ». « Je te chante un hymne,  
6 Dieu inaccessible, car c'est toi qui as brillé  
7 en toi-même. Tu fis émaner  
8 une image lumineuse. Tu l'as établie autour  
9 de toi-même. Dans quelle intention est-ce donc ta volonté  
10 de les faire tous venir à l'existence, ô Dieu inaccessible? ». Alors ils répondirent :  
11 « Amen, amen, amen, ô Dieu inaccessible ». « Je te chante un hymne, toi, Dieu  
12 inaccessible dans d'autres lieux. Tu es inaccessible  
13 en eux, dans ces lieux de ces grands  
14 discours mystériques. Ta grandeur,  
15 tu l'as déposée en eux, car c'est aussi ton désir qu'on  
16 t'atteigne par eux. Dans quelle intention est-ce donc ta volonté de  
17 les faire tous venir à l'existence, ô Dieu inaccessible? ». Alors ils répondirent :  
18 « Amen, amen, amen, ô Dieu inaccessible ». « Je te chante un hymne, ô toi,  
19 Dieu inaccessible, car c'est toi qui as brillé  
20 en toi-même. Tu fis émaner  
21 une émanation depuis le début, alors que tu allais disposer  
22 tous les lieux. Tu l'appelas IÉOU,  
23 afin qu'on appelle ceux qui sont dans tous les lieux  
24 Iéou, pour qu'ils soient faits rois sur eux tous.  
25 Dans quelle intention est-ce donc ta volonté de les faire tous venir à l'existence,  
26 ô Dieu inaccessible? ». Alors ils répondirent : « Amen, amen, amen, ô Dieu inaccessible ». « Je te  
chante un hymne,  
27 toi, Dieu inaccessible, car  
28 c'est toi qui as brillé en toi-même.  
29 Tu fis émaner ton mystère propre,  
30 même si tu es un <Dieu> inaccessible par les discours, même si



B15 (53)

1 tu es inaccessible en eux, dans ce grand  
 2 discours mystérique de IÉOU, le père de tous les Iéous,  
 3 que tu es toi-même. Dans quelle  
 4 intention est-ce donc encore ta volonté propre qu'on t'atteigne  
 5 par eux, ô *Dieu inaccessible* qu'on atteint  
 6 par ce grand discours mystérique  
 7 de IÉOU, le plus grand de tous les pères, ô *Dieu inaccessible?* ».   
 8 Alors ils répondirent : « *Amen, amen, amen, ô Dieu inaccessible* ». « *Je te chante un hymne, toi, Dieu*  
*inaccessible, car c'est toi*  
 9 *qui as brillé en toi-même.*  
 10 Tu t'es retiré tout entier dans ta ressemblance <complète>  
 11 et toute ta pensée. Tu as laissé derrière  
 12 une petite pensée afin de manifester  
 13 tes grandes richesses,  
 14 toute ta grandeur et tes grands  
 15 mystères. Dans quelle intention est-ce donc ta volonté de les faire tous  
 16 venir à l'existence, ô *Dieu inaccessible?* ». Alors ils répondirent :  
 17 « *Amen, amen, amen, ô Dieu inaccessible* ». « *Je te chante un hymne, toi, le Père*  
 18 *qui préexiste, †celui que la racine*  
 19 *de toutes ces grandeurs de cette petite*  
 20 *pensée <...> il la (la racine) fit émaner†.*  
 21 Dans quelle intention est-ce donc encore ta volonté de  
 22 les faire tous venir à l'existence, ô *Dieu inaccessible?* ». Alors ils  
 23 répondirent : « *Amen amen amen [ . . ] . . . . D[ieu inacces]sible,*  
 24 *amen, amen, amen* »  
 25 trois fois, « *ô Dieu inaccessible* ». > > > - > > > -  
 < > > > > > > - > > >  
 26 > Le livre du grand  
 27 > discours mystérique.  
 > > > > > > > > > > > > > > > > > >  
 < < < < < < < < < < < < < < < < < < <

B16 (54)

1 πεχεῖς̄ ἡνεμαθητης̄ εὔσοογ̄ς̄ ερωχ  
 2 ἡπμητῖβ̄ ἡπμημαθητριᾱ ἡς̄ιμε  
 3 χε̄ κωτε̄ ερωῖ̄ παῖβ̄ ἡμαθητης̄ λυω̄ ἡ  
 4 μαθητριᾱ ἡς̄ιμε ἡταχω̄ ερωτῖ̄ ἡ  
 5 ἡος̄ ἡῖ̄ ἡπεβ̄ ἡο̄ παῖ̄ ετεμπαλαυ  
 6 σοογῖ̄ ἡμοογ̄ ἡπαζορατος̄ ἡνουτε̄·  
 7 οὔτε̄ ετετῖ̄φαναλαῡ μερεφναῖων̄ ἡ  
 8 παζορατος̄ ἡνουτε̄· μευφτωογῖ̄ν̄ ἡρ-  
 9 εβολ̄ χε̄ ἡτοογ̄ ἡε̄ ἡηος̄ ἡῖ̄ ἡπεβ̄ ἡ  
 10 πσανζογῖ̄ν̄ ἡτενεῖσανζογῖ̄ν̄· λυω̄ οη̄ ε  
 11 τετῖ̄φαναλαῡ· μερεφναῖων̄ ἡπαρχων̄  
 12 τωογῖ̄ν̄ ἡροογ̄· οὔτε̄ μευφαμαστε̄ ἡ  
 13 μοογ̄· ἀλλᾱ εφλυεῖ̄ ἡσῖ̄μπαρραλημπτῖς̄  
 14 ἡπεβ̄ ἡο̄ ἡσεῖ̄τεψ̄γχῑ εβολ̄ ἡμψω̄  
 15 μα· φαντοογῖ̄ωτῖβ̄ ἡηαιων̄ τηρογ̄· ἡη  
 16 ἡτοπος̄ ἡπαζορατος̄ ἡνουτε̄· ἡσεχιτς̄  
 17 εζογῖ̄ν̄ επεβ̄ ἡπῖ̄· λυω̄ ἡοβε̄ ἡημ̄ εηταυ  
 18 λαῡ εὔσοογῖ̄ν̄ ἡηηενταυλαῡ εησεσοογῖ̄ν̄  
 19 ἡη· φλυχοτοογ̄ εβολ̄ τηρογ̄· ἡσελαῡ ἡογ̄  
 20 ζιλικρινε̄ς̄ ἡογῖ̄βῖ̄ν̄· λυω̄ φαρετε̄ψ̄γχῑ  
 21 σω̄ εσχωδε̄ κατατοπος̄ τοπος̄ φαντς̄εῖ̄  
 22 φαπεβ̄ ἡο̄· λυω̄ φασογῖ̄ωτῖβ̄ εζογῖ̄ν̄ ἡφογῖ̄ν̄  
 23 ἡηεφυλαξ̄ ἡπεβ̄ ἡο̄ λυω̄ φλυογῖ̄ωτῖβ̄ εζ̄  
 24 ἡφογῖ̄ν̄ ἡπῖ̄ ἡζαμην̄· λυω̄ φλυογῖ̄ωτῖβ̄ εζ̄  
 25 ἡφογῖ̄ν̄ ἡἡατρεεγ̄ λυω̄ φλυογῖ̄ωτῖβ̄ εζῶγ̄  
 26 ἡφογῖ̄ν̄ ἡτετριδυναμος̄ λυω̄ φλυογῖ̄ωτῖβ̄ εζ̄  
 27 ἡφογῖ̄ν̄ ἡἡταζις̄ ἡπε̄ ἡφην̄· λυω̄ φλυογῖ̄ωτῖβ̄ εζ̄  
 28 ἡφογῖ̄ν̄ ἡτ̄ζ̄ ἡφωην̄ ἡσεφωπε̄ ἡἡπτοπος̄  
 29 ετῖ̄μπεγζογῖ̄ν̄ ετεῖ̄τῖ̄οχ̄ πε̄ ἡτοπος̄ ἡἡαχωρ̄·  
 30 ἡτεπεβ̄ ἡπῖ̄ ἡο̄ λυω̄ οη̄ φαρενεῖ̄ταζις̄ τηρ̄·

1 εὔσοογ̄ς̄ cod: εὔσοοζε̄ W Schw A || 5 ἡο̄ cod: ἡπῖ̄ A || 7 οὔτε̄ W: οὔτε Schw: cod det || 7 post ἡ in fine lineae W sic in marg dext || 8 ἡρ- cod W (sic in marg dext): ἡροογ̄ A: cod det || 9 ἡῖ̄ W: ἡῖ̄ A: cod det || 12 οὔτε Schw (te von οὔτε dubium sec Schm in app): οὔν W: οὔλε̄ A: οὔτε Schm: cod det, leg fort οὔτε || 14 ἡο̄ W: ἡπῖ̄ A: cod det || 18 ἡηηενταυλαῡ cod: ἡηηενταῡ W Schw A || 19-20 ἡογ̄|ζιλικρινε̄ς̄ W: ἡογ̄ζιλικρινε̄ς̄ A: cod det || 22 ἡο̄ W: ἡπῖ̄ A: cod det || 22 φασογῖ̄ωτῖβ̄ W Schm: φασογῖ̄ωτῖβ̄ A: cod det || 23 ἡο̄ cod: ἡπῖ̄ A || 23 εζ̄ W: εζογῖ̄ν̄ A: cod det || 24 ἡπῖ̄: ἡπῖ̄ W A: ἡπῖ̄ Schm: cod det || 24 εζ̄ W: εζογῖ̄ν̄ A: cod det || 25 εζῶγ̄ W: εζογῖ̄ν̄ A Schm: cod det || 26 φλυογῖ̄ωτῖβ̄: φλυωτῖβ̄ W: φλυογῖ̄ωτῖβ̄ A Schm: cod det || 26 εζ̄ W: εζογῖ̄ν̄ A: cod det || 27 εζ̄ W: εζογῖ̄ν̄ A: cod det || 28 ἡσεφωπε̄ cod: om A || 29 ἡἡαχωρ̄ W: ἡἡαχωρητος̄ A: cod det || 30 τηρ- W: τηρογ̄ A: cod det ||

B16 (54)

1 Jésus dit à ses disciples rassemblés auprès lui,  
2 aux douze et aux disciples femmes :  
3 « Entourez moi, mes douze disciples et les  
4 disciples femmes, et je vous dirai les  
5 grands mystères du trésor de la lumière, ceux que personne  
6 ne connaît dans (la sphère) de l'invisible Dieu,  
7 et (ceux) que, lorsque vous les accomplirez, les éons de  
8 l'invisible Dieu ne pourront non plus supporter,  
9 car ce sont les grands mystères du trésor le  
10 plus à l'intérieur. Et aussi, lorsque  
11 vous les accomplirez, les éons des archontes ne pourront  
12 les supporter, non plus ne pourront-ils les saisir.  
13 Ce sont plutôt les receveurs du trésor de la lumière qui viendront  
14 et qui retireront l'âme du corps,  
15 jusqu'à ce qu'ils dépassent tous les éons et  
16 les lieux de l'invisible Dieu et qu'ils l'amènent  
17 au trésor de la lumière. Alors, tous les péchés qui ont été commis  
18 consciemment et ceux qui ont été commis inconsciemment  
19 seront tous effacés et elles (les âmes) seront faites  
20 pure lumière. Et l'âme  
21 continuera de bondir d'un lieu à l'autre jusqu'à ce qu'elle parvienne  
22 au trésor de la lumière. Et elle passera à l'intérieur  
23 des gardiens du trésor de la lumière, et elles passeront  
24 à l'intérieur des trois amen, et elles passeront  
25 à l'intérieur des jumeaux, et elles passeront  
26 à l'intérieur du triple-puissant, et elles passeront  
27 à l'intérieur des rangs des cinq arbres, et elles passeront  
28 à l'intérieur des sept voix, et elles seront dans le lieu  
29 qui est à l'intérieur de ces derniers, c'est-à-dire le lieu des incompréhensibles  
30 du trésor de la lumière. Et encore, tous ces rangs

B17 (55)

1 † ΠΑΥ ΝΠΕΥΣΦΡΑΓΙΣ ΜΠΠΕΡϞΙ ΕΒΟΛ ΧΕ ΛΥ  
2 ΧΠϞΙ ΕΜΠΑΤΟΥΕΙ ΕΒΟΛ ΖΗΝΩΜΑ ΝΤΕΡΕΧΟΥΩ  
3 ΔΕ ΕΧΧΩ ΠΝΑΪ ΠΕΧΔΑ ΠΑΥ ΠΟΥΩΣΜ ΧΕ ΝΕΪϞΙ  
4 ΕΨΠΑΤΑΑΥ ΠΗΤΗ ΖΑΡΕΖ ΕΡΟΥ ΜΠΡΤΑΑΥ (Π)  
5 ΡΩΜΕ ΠΠΜ ΕΪΜΗΤΙ ΕΥΜΠΩΑ ΜΜΟΥ Μ  
6 ΠΡΤΑΑΥ ΠΕΙΩΤ ΟΥΤΕ ΜΑΑΥ ΟΥΔΕ ΣΟΠ ΟΥΔΕ  
7 ΣΩΠΕ ΟΥΔΕ ΣΥΤΓΕΝΗΣ ΟΥΔΕ ΖΑΟΥΩΜ ΟΥ  
8 ΤΕ ΖΑΣΩ ΟΥΤΕ ΖΑΜΗΤΣΙΜΕ ΟΥΔΕ ΖΑΠΟΥΒ  
9 ΟΥΔΕ ΖΑΖΑΤ ΟΥΔΕ ΖΑΑΑΥ ΠΤΕΠΕΪΚΟΣΜΟΣ  
10 ΕΠΤΗΡΑ ΖΑΡΕΖ ΕΡΟΥ ΜΠΡΤΑΑΥ ΠΑΑΑΥ Ε  
11 ΠΤΗΡΑ ΕΤΒΕΠΠΚΑ ΜΠΕΪΚΟΣΜΟΣ ΤΗΡΑ  
12 ΜΠΡΤΑΑΥ ΠΑΑΑΥ ΠΣΙΜΕ Η ΛΑΑΥ ΠΡΩΜΕ  
13 ΕΧΖΠΑΑΑΥ ΜΠΙΣΤΙΣ ΠΤΕ<sup>†</sup>Τ<sup>†</sup>ΕΪΟΒ ΠΑΡΧ  
14 Η ΠΕΤΩΜΩΕ ΜΜΟΥ ΟΥΔΕ ΜΠΡΤΑΑΥ Η  
15 ΝΑΪ ΕΤΩΜΩΕ ΠΤΜΕΣΗ ΠΔΥΝΑΜΙΣ Η  
16 ΠΠΟΣ ΠΑΡΧΩΝ ΕΤΕΠΤΟΥ ΝΕΤΟΥΩΜ  
17 ΜΠΕΣΠΟΑ ΠΤΕΩΡΩ ΠΤΕΤΕΥΑΚΑΘΑΡΣΙΑ  
18 ΜΠΜΟΥΕΙΟΥΕ ΠΠΖΟΥΤ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ  
19 ΧΕ ΛΠΣΟΥΠΠΣΟΟΥΗ ΠΤΕΤΑΛΛΗΘΙΑ ΛΥΩ  
20 ΧΕ ΕΠΩΛΗ ΕΠΠΟΥΤΕ ΠΤΑΛΛΗΘΙΑ ΠΕΥΠΟΥ  
21 ΤΕ ΖΩΩΑ ΕΑΘ ΜΠΟΠΗΡΟΣ ΣΩΤΗ ΘΕ ΤΕ  
22 ΠΟΥ ΠΤΑΧΕΠΕΧΚΩ ΕΣΡΑΪ ΕΡΩΤΗ ΠΤΟΑ ΠΕ  
23 ΤΜΕΣΓ ΠΔΥΝΑΜΙΣ ΠΠΠΟΣ ΠΑΡΧΩΝ  
24 ΠΑΪ ΖΩΩΑ ΠΕ ΠΕΧΡΑΠ ΤΑΡΙΧΘΑΣ ΠΩΠΡΕ  
25 ΠΣΑΒΑΘΘ ΠΑΔΑΜΑΣ ΠΧΑΧΕ ΠΕ ΠΤΜΠ  
26 ΤΕΡΟ ΠΠΠΗΥΕ ΕΡΕΠΕΧΖΘ Θ ΠΖΑ ΠΡΡ  
27 ΕΡΕΠΕΧΩΟΛ ΜΠΒΟΛ ΠΡΩΑ ΕΡΕΚΕΣΘ Μ  
28 ΜΟΥΪ ΖΠΑΣΟΥ ΠΠΜΟΑ ΖΑΡΕΖ ΘΕ ΕΡΩΤΗ Π  
29 ΠΡΨ ΠΡΩΜΕ ΕΧΖΠΤΠΙΣΤΙΣ ΕΤΜΜΑΥ  
30 ΟΥΔΕ ΜΠΡΧΩ ΕΡΟΥ ΜΠΠΤΟΠΟΣ ΜΠΘ ΜΠ  
31 ΝΕΤΠΖΗΤΑ ΕΒΟΛ ΧΕ ΠΤΟΑ ΠΕ ΠΕΠ ΜΠΘ  
32 ΜΠΠΕΤΠΖΗΤΑ ΛΥΩ ΠΤΟΑ ΠΕ ΠΤΑΠΠΟΥΤΕ

---

1 ΜΠΠΕΡϞΙ W A Schm (*besser m̄neγϞι* in app): cod det || 4-5 (Π)ΡΩΜΕ: ΡΩΜΕ W A: ΠΡΩΜΕ Schm (e Schw?): cod det || 5 ΕΪΜΗΤΙ: ΠΠΜΗΤΕ W: ΕΪΜΗΤΕ A: ΕΪΜΗΤΙ Schm: cod det || 5 ΕΥΜΠΩΑ: ΠΕΤΜΠΩΑ W: ΠΕΤΜΠΩΑ A: ΕΥΜΠΩΑ Schm: cod det || 7-8 ΟΥΤΕ cod sec Schm W post corr: ΟΥΔΕ W ante corr Schw A: cod det || 8 ΟΥΤΕ cod: ΟΥΔΕ A || 13 ΠΤΕ<sup>†</sup>Τ<sup>†</sup>ΕΪΟΒ: ΠΤΕΠΕΪΟΒ W A: ΠΤΕΠΕΪΟΒ Schm (e Schw?): cod det, leg fort ΠΤΕΠΕΪΟΒ || 13 ΠΑΡΧ W: ΠΑΡΧΩΝ A: cod det || 14 ΠΕΤΩΜΩΕ: ΠΠΤΩΜΩΕ W: ΝΑΪ ΕΤΩΜΩΕ A: ΠΕΤΩΜΩΕ Schm: cod det || 15 ΠΤΜΕΣΗ cod: om A || 19 ΠΤΕΤΑΛΛΗΘΙΑ W: ΠΤΕΤΑΛΛΗΘΙΑ A: cod det || 20 ΕΠΩΛΗ ΕΠΠΟΥΤΕ cod: ΕΠΩΛΗΠ ΠΠΟΥΤΕ W Schw A (*Si ce mot [επωληλε] est bien lu, il est inexplicable, parce qu'il est inconnu. Je crois qu'il doit y avoir eu erreur de lecture ou erreur de copiste* in app) || 20 ΠΤΑΛΛΗΘΙΑ cod: ΠΤΑΛΛΗΘΙΑ A: cod det || 24 ΤΑΡΙΧΘΑΣ W: ΤΡΙΧΘΑΣ A: ΤΑΡΙΧΘΑΣ Schm: cod det || 26 ΠΖΑ cod sec Schm W Schm (*neben πζο πρρ* in app): πζο A (correcting cod): cod det ||

B17 (55)

1 leur donneront leurs sceaux et les mystères, car ils  
2 ont reçu des mystères avant qu'ils ne sortent du corps ». Lorsqu'il eut fini  
3 de dire ces choses, il leur dit encore : « Ces mystères  
4 que je vous donnerai, gardez-les et ne les donnez <à>  
5 aucun homme, à moins qu'ils n'en soient dignes. Ne  
6 les donnez ni au père ni à la mère, ni au frère ni  
7 à la sœur, ni au parent, ni pour de la nourriture, ni  
8 pour de la boisson, ni pour des femmes, ni pour de l'or  
9 ni pour de l'argent, ni pour rien de ce monde  
10 absolument. Gardez-les et ne les donnez absolument à personne  
11 contre les choses de ce monde entier.  
12 Ne les donnez à aucune femme ou à aucun homme  
13 qui est dans quelque croyance relevant de <ces> soixante-douze archontes  
14 ou ceux qui les servent. Ne les donnez pas non plus à  
15 ceux qui servent la huitième puissance du  
16 du grand archonte, c'est-à-dire ceux qui mangent  
17 le sang menstruel, du fait de leur impureté,  
18 et les eaux des mâles en disant :  
19 "Nous avons connu la connaissance de la vérité" et :  
20 "C'est le dieu de la vérité que nous prions", leur  
21 dieu étant en fait mauvais. Écoutez donc maintenant  
22 et je vous dirai sa constitution. Il est  
23 la troisième puissance du grand archonte.  
24 Voici son nom : Tarikhthas, le fils  
25 de Sabaōth, l'Adamas. Il est l'ennemi du royaume  
26 des cieux : son visage est, d'un côté, (celui) d'un porc  
27 dont les dents sortent de la bouche, un autre visage, de  
28 lion, se trouvant derrière lui. Gardez-vous donc de  
29 (les) donner à quiconque se trouve dans cette croyance-là,  
30 et ne leur parlez pas non plus du lieu de la lumière ni  
31 de ceux qui sont en lui, car il s'agit du trésor de la lumière  
32 et de ceux qui sont en lui; et c'est lui (le trésor de la lumière) que le Dieu

B18 (56)

1 πατῆρατῆ̄ προβαλε̄ εβολ̄ εροχ̄ ᾠπῆρ̄χω̄ ερ-  
 2 ᾠνεῖ̄η̄ ᾠτεπε̄ε̄ ᾠπῶ̄ εἰμη̄τῑ ε̄νε̄τ̄να  
 3 ᾠπῶ̄α ᾠμοο̄ῡ ε̄ᾱχ̄ᾱσ̄ω̄ᾱ εβολ̄ ᾠπ̄κο̄ς(μο̄ς) τη̄ρ̄α  
 4 μ̄νη̄ε̄ζ̄β̄η̄ῡε̄ τη̄ρο̄ῡ μ̄νη̄ε̄ῡνο̄ῡτε̄ μ̄νη̄ε̄ῡ  
 5 μη̄τ̄νο̄ῡτε̄· ε̄ἴ̄ς̄ε̄ζ̄ᾠ̄λᾱᾱῡ· ἄ̄η̄ ᾠπ̄ῑς̄τῑς̄ εἶ̄  
 6 μη̄τῑ· ε̄τ̄π̄ῑς̄(τῑς) ᾠπῶ̄ κᾱτ̄ᾱθε̄ ᾠᾠ̄φ̄η̄ρε̄ ᾠ  
 7 πο̄ῡο̄ε̄ῑν· ε̄ῡσ̄ω̄τ̄μ̄ ᾠσᾱνε̄ῡε̄ρ· ε̄ῡζ̄ῡπο̄τ̄ᾱς  
 8 σε̄ ᾠνε̄ῡε̄ρη̄ῡ· ζ̄ω̄ς̄ ω̄η̄ρε̄ ᾠπῶ̄ τε̄νο̄ῡ σε̄  
 9 εἰ̄ς̄η̄η̄τε̄ λῖ̄φ̄ᾱχ̄ε̄ ᾠμ̄μη̄τ̄η̄ν̄ ε̄τ̄βε̄ᾠ̄η̄  
 10 χ̄ε̄ ζ̄ᾱρε̄ς̄ ε̄ρο̄ο̄ῡ ᾠπ̄ρ̄τ̄ᾱᾱῡ ᾠλᾱᾱῡ ᾠρ̄ω̄με̄  
 11 εἰ̄μη̄τῑ ε̄νε̄τ̄ᾠ̄φ̄ᾱ ᾠμο̄ο̄ῡ· τε̄νο̄ῡ σε̄ ε̄π̄ῑ  
 12 ἄ̄η̄ ἄ̄τ̄ε̄τ̄ᾠ̄κᾱνε̄τ̄ᾠ̄εἰ̄ω̄τ̄ ᾠσ̄ω̄τ̄ᾠ̄ μ̄νη̄ε̄  
 13 τ̄ᾠ̄μᾱᾱῡ· ἄ̄ῡω̄ μ̄νη̄ε̄τ̄ᾠ̄ς̄η̄η̄ῡ· μ̄νη̄κο̄ς̄μο̄ς̄  
 14 τη̄ρ̄α ἄ̄τ̄ε̄τ̄ᾠ̄ο̄ῡε̄ζ̄η̄γ̄η̄τ̄η̄ ᾠσ̄ω̄ῖ̄ ἄ̄τ̄ε̄τ̄ᾠ̄χ̄ω̄κ  
 15 εβολ̄ ᾠᾠ̄νε̄τ̄ο̄λο̄ο̄ο̄ῡε̄ τη̄ρο̄ῡ ε̄π̄τ̄αῖ̄ζ̄ο̄νο̄ῡ ε̄  
 16 το̄τ̄η̄γ̄η̄τ̄η̄ τε̄νο̄ῡ σε̄ σ̄ω̄τ̄μ̄ ε̄ροῖ̄ ᾠτ̄ᾱχ̄ω̄  
 17 ε̄ρ̄ω̄τ̄η̄ ᾠμ̄ᾠ̄ ἡ̄μ̄η̄ν̄ ἡ̄μ̄η̄ν̄ †̄χ̄ω̄ ᾠμο̄ς̄ ᾠη̄  
 18 τ̄ᾠ̄ χ̄ε̄ †̄η̄ᾱ†̄ ᾠη̄τ̄η̄ ᾠπ̄ᾠ̄ ᾠπ̄ᾠ̄ ᾠᾠ̄αἰ̄ω̄ν̄ ᾠᾠ̄ο̄ῡ  
 19 ἄ̄ῡω̄ μ̄νη̄ε̄ῡπᾱρᾱλη̄μ̄ῑτ̄ῶ̄ρ̄ μ̄η̄ο̄ε̄ ᾠε̄π̄ῑκᾱλῑ  
 20 ᾠμο̄ο̄ῡ ε̄βο̄κ̄ ε̄νε̄ῡτο̄πο̄ς̄· ἄ̄ῡω̄ †̄η̄ᾱ†̄ ᾠη̄τ̄η̄  
 21 ᾠπ̄ᾠ̄ ᾠπᾱζ̄ο̄ρᾱτο̄ς̄ ᾠᾠο̄ῡτε̄ μ̄η̄ᾠ̄πᾱρᾱχ̄  
 22 π̄τ̄η̄ς̄ ᾠπ̄τ̄ο̄πο̄ς̄ ε̄τ̄ᾠ̄μᾱῡ μ̄η̄ο̄ε̄ ᾠᾠ̄ ε̄βο̄κ̄ ε̄  
 23 νε̄ῡτο̄πο̄ς̄· ἄ̄ῡω̄ μ̄η̄ᾠ̄σᾱη̄αῖ̄ †̄η̄ᾱτ̄[ς]σᾱβε̄τ̄η̄ῡ  
 24 τ̄ᾠ̄ ε̄π̄ᾠ̄ ᾠᾠ̄ᾱτ̄μ̄ε̄ς̄ο̄ς̄ μ̄η̄ᾠ̄πᾱρ· μ̄η̄ο̄ε̄ ᾠᾠ̄  
 25 ἄ̄ῡω̄ †̄η̄ᾱ†̄ ᾠη̄τ̄η̄ ᾠπ̄ᾠ̄ ᾠᾠ̄αἰ̄ω̄ν̄ᾱμ̄ μ̄νη̄ε̄ῡ  
 26 πᾱρ· μ̄η̄ο̄ε̄ ᾠᾠ̄ ᾠλᾱᾱ ζ̄ᾱθη̄ ᾠᾠ̄αῖ̄ τη̄ρ̄· †̄η̄ᾱ†̄ ᾠη̄τ̄η̄ ᾠπ̄ᾠ̄ ᾠβᾱπ̄τῑς̄  
 27 μᾱ· ᾠβᾱπ̄τῑς̄μᾱ ᾠπ̄μο̄ο̄ῡ ᾠᾠ̄βᾱπ̄τῑς̄μᾱ  
 28 ᾠᾠ̄ε̄κ̄ρ̄ω̄μ̄ ᾠᾠ̄βᾱπ̄τῑς̄μᾱ ᾠᾠ̄ε̄π̄ᾠ̄ᾱ ε̄το̄ῡ  
 29 λᾱβ̄ ἄ̄ῡω̄ †̄η̄ᾱ†̄ ᾠη̄τ̄η̄ ᾠπ̄ᾠ̄ ᾠᾠ̄τ̄κᾱκ̄ιᾱ ᾠᾠ̄  
 30 ἀ̄ρ̄χ̄ω̄ν̄ ε̄ρ̄αῖ̄ ᾠᾠ̄η̄τ̄η̄γ̄η̄τ̄η̄ ἄ̄ῡω̄ μ̄η̄ᾠ̄σᾱη̄αῖ̄ †̄  
 31 ᾠᾱ†̄ ᾠη̄τ̄η̄ ᾠᾠ̄ ᾠᾠ̄ε̄χ̄ρῑς̄μᾱ ᾠᾠ̄π̄ῑκο̄ν̄· ἄ̄ῡω̄ ζ̄ᾱθη̄

1 ερ- W: εροχ A: cod det || 3 ᾠπ̄κο̄ς(μο̄ς): ᾠπ̄κο̄ς cod sec Schm W (*sic* in marg dext) Schm (*lies ᾠπ̄κο̄ςμο̄ς* in app): ᾠπ̄κο̄ςμο̄ς A: cod det || 4 μ̄νη̄ε̄ζ̄β̄η̄ῡε̄ W: μ̄νη̄ε̄ζ̄β̄η̄ῡε̄ Schm (e Schw?): cod det || 5-6 εἰ̄μη̄τῑ W: εἰ̄μη̄τῑ A: cod det || 6 ε̄τ̄π̄ῑς̄(τῑς): ε̄τ̄π̄ῑς cod sec Schm W Schm (*lies ε̄τ̄π̄ῑς̄τῑς* in app): ε̄τ̄π̄ῑς̄τῑς A: cod det || 7 ᾠσᾱνε̄ῡε̄ρ· cod Schm (= *ᾠνε̄ῡε̄ρη̄ῡ* in app): ᾠσᾱνε̄ῡε̄ρη̄ο̄ῡ A || 11 ε̄νε̄τ̄ᾠ̄φ̄ᾱ W: ε̄νε̄τ̄ᾠ̄φ̄ᾱ Schm (e Schw?): cod det || 11-12 ε̄π̄ῑ, ἄ̄η̄ cod: ε̄π̄ῑ, ἄ̄η̄ A || 14 post ἄ̄τ̄ε̄τ̄ᾠ̄χ̄ω̄κ in fine lineae W *sic* in marg dext || 15-16 ε̄το̄τ̄η̄γ̄η̄τ̄η̄ cod sec Schm (*lies ε̄το̄ο̄τ̄η̄γ̄η̄τ̄η̄* in app) W || 18 ᾠᾠ̄αἰ̄ω̄ν̄ cod: ᾠᾠ̄αἰ̄ω̄ν̄ (*sic*) Schm || 18 ᾠᾠ̄ο̄ῡ cod sec Schm (= *ᾠᾠο̄ῡτε̄* in app) W: ᾠᾠο̄ῡτε̄ A (*corrigendo* cod): cod det || 19 μ̄η̄ο̄ε̄ cod ut vid: μ̄η̄ο̄ W (*sic* in marg dext) Schw: μ̄η̄ο̄ε̄ A: μ̄η̄ο̄ cod sec Schm (false) (= *ο̄ε̄ ᾠε̄π̄ῑκᾱλῑ* in app) || 21-22 μ̄η̄ᾠ̄πᾱρᾱχ̄|π̄τ̄η̄ς̄ cod W Schm (= *ᾠπᾱρᾱλη̄μ̄ῑτ̄η̄ς̄* in app): μ̄η̄ᾠ̄πᾱρᾱλη̄μ̄ῑτ̄η̄ς̄ A || 22 μ̄η̄ο̄ε̄ cod: μ̄η̄ο̄ε̄ W Schw || 22 ᾠᾠ̄ cod: leg ut Schm ᾠε̄π̄ῑκᾱλῑ ᾠμο̄ο̄ῡ || 23-24 †̄η̄ᾱτ̄[ς]σᾱβε̄τ̄η̄ῡ|τ̄ᾠ̄: †̄η̄ᾱτ̄ς̄σᾱβε̄τ̄η̄ῡτ̄ᾠ̄ cod: †̄η̄ᾱτ̄ς̄σᾱβε̄τ̄η̄ῡτ̄ᾠ̄ W: †̄η̄ᾱτ̄σᾱβε̄τ̄η̄ῡτ̄ᾠ̄ A Schm (e Schw?) || 24 μ̄η̄ᾠ̄πᾱρ· cod: μ̄η̄ᾠ̄πᾱρᾱλη̄μ̄ῑτ̄ῶ̄ρ̄ A || 24 ᾠᾠ̄ cod: ᾠ om W A Schm: leg ᾠε̄π̄ῑκᾱλῑ ᾠμο̄ο̄ῡ ε̄βο̄κ̄ ε̄νε̄ῡτο̄πο̄ς̄ || 25-26 μ̄νη̄ε̄ῡ|πᾱρ· μ̄ᾠ̄η̄ο̄ῡπᾱρ· W: μ̄νη̄ε̄ῡπᾱρᾱλη̄μ̄ῑτ̄ῶ̄ρ̄ A: μ̄νη̄ε̄ῡπᾱρ· Schm: cod det || 26 ᾠᾠ̄ cod: leg ᾠε̄π̄ῑκᾱλῑ ᾠμο̄ο̄ῡ ε̄βο̄κ̄ ε̄νε̄ῡτο̄πο̄ς̄ || 26 τη̄ρ̄· cod: τη̄ρο̄ῡ A || 31 ᾠᾠ̄ W: ᾠᾠ̄ Schw A Schm (*lies ᾠᾠᾠ̄* in app): cod det || 31 ᾠᾠ̄ε̄χ̄ρῑς̄μᾱ W: ᾠᾠ̄ε̄χ̄ρῑς̄μᾱ A Schm: cod det ||

B18 (56)

1 inaccessible a fait émaner. Ne leur dites pas  
2 ces mystères du trésor de la lumière, excepté à ceux qui en seront  
3 dignes, qui se seront détournés du <monde> entier  
4 et de toutes choses, de leurs dieux et de leurs  
5 divinités, qui ne sont dans aucune croyance sauf  
6 la <croyance> de la lumière, comme les enfants de  
7 la lumière, qui obéissent les uns aux autres et qui se soumettent  
8 les uns aux autres, comme des enfants de la lumière. Maintenant donc,  
9 voici que j'ai parlé avec vous des mystères :  
10 gardez-les et ne les donnez à aucun homme,  
11 excepté ceux qui en sont dignes. Maintenant donc, puisque  
12 vous avez abandonné vos pères et vos  
13 mères, vos frères et le monde  
14 entier, que vous m'avez suivi et que vous avez accompli  
15 tous les commandements que je vous avais ordonnés,  
16 écoutez-moi donc maintenant, et je vous dirai  
17 les mystères. Amen, amen, je vous le dis :  
18 je vous donnerai le mystère des douze éons divins,  
19 leurs receveurs et la manière de les invoquer  
20 pour aller à leurs lieux; et je vous donnerai  
21 le mystère du dieu invisible, des receveurs  
22 de ce lieu-là et la manière de les invoquer pour aller à  
23 leurs lieux. Et après ces choses, je vous enseignerai  
24 le mystère des (mystères) du milieu, les receveurs et la manière de les invoquer pour aller à leurs lieux;  
25 et je vous donnerai le mystère des (mystères) de la droite, leurs  
26 receveurs et la manière de les invoquer pour aller à leurs lieux. Mais avant toutes ces choses, je vous  
donnerai les trois baptêmes,  
27 le baptême de l'eau, le baptême  
28 du feu et le baptême de l'Esprit Saint.  
29 Et je vous donnerai le mystère pour enlever la malice des  
30 archontes du milieu de vous. Et après ces choses, je  
31 vous donnerai le mystère de l'onction spirituelle. Mais avant

B19 (57)

1    ἡ̄ζωβ̄ νιμ̄ πε̄τε̄τη̄νᾱ† η̄ᾱη̄ ἡ̄νε̄ϊ̄η̄̄ ζω̄η  
2    ε̄το̄ο̄τ̄ῳ̄ ε̄τ̄ῆ̄ω̄ρ̄κ̄ ἡ̄νο̄ῡχ̄· ο̄ῡ.Δ.ε̄ ε̄τ̄ῆ̄τ̄ρε̄η  
3    ω̄ρ̄κ̄ ρ̄ω̄ ε̄π̄τ̄η̄ρ̄η̄· ο̄ῡ.Δ.ε̄ η̄τ̄ῆ̄π̄ο̄ρ̄η̄ε̄ῡε̄· ο̄ῡ  
4    Δ.ε̄ η̄τ̄ῆ̄ῤ̄μ̄η̄τ̄η̄ο̄ε̄ικ̄ ο̄ῡ.Δ.ε̄ η̄τ̄ῆ̄χ̄ῑο̄ῡε̄·  
5    ο̄ῡ.Δ.ε̄ η̄τ̄ῆ̄ε̄π̄θ̄ῡμ̄ῑ ε̄λλᾱῡ ἡ̄ζωβ̄· ο̄ῡ.Δ.ε̄ η̄  
6    τ̄ῆ̄ῤ̄μ̄ᾱϊ̄ζᾱτ̄· ο̄ῡ.Δ.ε̄ η̄τ̄ῆ̄ῤ̄μ̄ᾱϊ̄η̄ο̄ῡβ̄· ο̄ῡ.Δ.ε̄  
7    η̄τ̄ῆ̄ῤ̄μ̄ῤ̄ο̄η̄ο̄μᾱζε̄ ἡ̄π̄ρᾱη̄ ἡ̄ἡ̄ᾱρ̄χ̄ω̄η̄· ο̄ῡ.Δ.ε̄  
8    π̄ρᾱη̄ ἡ̄η̄ε̄ῡᾱγ̄τ̄ε̄λο̄ς· ε̄ε̄ρ̄ᾱϊ̄ ε̄χ̄ἡ̄λᾱᾱῡ ἡ̄  
9    ζωβ̄· ο̄ῡ.Δ.ε̄ η̄τ̄ῆ̄ῳ̄δ̄ε̄· ο̄ῡ.Δ.ε̄ η̄τ̄ῆ̄σ̄ᾱ  
10    ζο̄ῡ· ο̄ῡ.Δ.ε̄ η̄τ̄ῆ̄ζ̄ῑᾱ ἡ̄νο̄ῡχ̄· ο̄ῡ.Δ.ε̄ η̄  
11    τ̄ῆ̄κᾱτ̄ᾱᾱᾱᾱε̄ῑ· ᾱᾱᾱ μᾱρε̄π̄ε̄ῡῆ̄ςε̄ ω̄ω̄  
12    πε̄ ἡ̄ςε̄· λ̄ῡω̄ πε̄ῡῆ̄μ̄ο̄η̄ ἡ̄μ̄μ̄ο̄η̄· ζᾱ  
13    πᾱζ̄ ζᾱπ̄λω̄ς ἡ̄ςε̄χ̄ω̄κ̄ ε̄βολ̄ ἡ̄ἡ̄ε̄η̄τ̄ο̄χ̄  
14    ε̄τ̄η̄ᾱη̄ο̄ῶ̄ο̄ῡ· ᾱςω̄ω̄πε̄ δ̄ε̄ μ̄η̄σ̄ᾱτ̄ρ̄ε̄ῑς  
15    ο̄ῡω̄ ε̄ρ̄χ̄ω̄ ἡ̄η̄ε̄ῑω̄ᾱχ̄ε̄ ε̄η̄ε̄η̄μᾱθ̄η̄τ̄η̄ς·  
16    λ̄ῡλ̄ῡπ̄ε̄ῑ ε̄μᾱτε̄ λ̄ῡω̄ λ̄ῡπᾱζ̄τ̄ο̄ῡ ζᾱη̄ο̄ῡ  
17    ρ̄η̄τ̄ε̄ ἡ̄ῆ̄ς̄ ε̄ῡχ̄ῑω̄κᾱκ̄ ε̄βολ̄ ε̄ῡρ̄ῑμ̄ε̄· πε̄χ̄ᾱῡ  
18    χ̄ε̄ π̄χ̄ο̄ε̄ῑς ε̄τ̄β̄ε̄ο̄ῶ̄ ἡ̄τ̄ο̄η̄ μ̄π̄κ̄χ̄ο̄ο̄ς ε̄ρ̄ο̄η̄ χ̄ε̄  
19    †η̄ᾱ† η̄η̄τ̄ῆ̄ ἡ̄μ̄ῆ̄ῆ̄ ἡ̄π̄ε̄η̄ ἡ̄π̄θ̄ ἡ̄ς̄ Δ.ε̄ λ̄π̄ε̄η̄  
20    ζ̄η̄τ̄ λ̄ῡπ̄ῑ ζᾱη̄ε̄η̄μᾱθ̄η̄τ̄η̄ς· ε̄βολ̄ χ̄ε̄ λ̄ῡκ̄ω̄  
21    ἡ̄ςω̄ο̄ῡ ἡ̄η̄ε̄ῡε̄ῑο̄τε̄ μ̄η̄η̄ε̄ῡς̄η̄η̄η̄ λ̄ῡω̄ η̄ε̄ῡ  
22    ζ̄ῑο̄μ̄ε̄ μ̄η̄η̄ε̄ῡω̄η̄ρ̄ε̄ λ̄ῡω̄ λ̄(ῡ)κ̄ω̄ ἡ̄ςω̄ο̄ῡ ἡ̄  
23    π̄β̄ῑο̄ς τ̄η̄ρ̄η̄ ἡ̄π̄ε̄ϊ̄κο̄ςμ̄ο̄ς λ̄ῡο̄ῡᾱζ̄ο̄ῡ ἡ̄ςω̄η̄  
24    ἡ̄ἡ̄β̄ ἡ̄ρ̄ο̄μ̄π̄ε̄· λ̄ῡω̄ λ̄ῡε̄ῑρ̄ε̄ ἡ̄ε̄η̄τ̄ο̄λ̄η̄ ἡ̄η̄μ̄ ε̄η̄  
25    τ̄ᾱη̄ζ̄ο̄η̄ο̄ῡ ε̄τ̄ο̄ο̄τ̄ο̄ῡ ᾱη̄ο̄ῡω̄ω̄β̄ πε̄χ̄ᾱη̄ ἡ̄η̄ε̄η̄  
26    μᾱθ̄η̄τ̄η̄ς· χ̄ε̄ ζᾱμ̄η̄η̄ †χ̄ω̄ ἡ̄μ̄ο̄ς η̄η̄τ̄ῆ̄  
27    χ̄ε̄ †η̄ᾱ† η̄η̄τ̄ῆ̄ ἡ̄μ̄ῆ̄ῆ̄ ἡ̄π̄ε̄θ̄ ἡ̄φ̄ῡλᾱζ̄ ἡ̄ῆ̄  
28    ἡ̄π̄ῡλ̄η̄ ἡ̄π̄ε̄η̄ ἡ̄π̄θ̄ †η̄†η̄†ε̄†η̄†ε̄ ἡ̄ε̄ϕ̄· λ̄ῡω̄ ο̄η̄ †  
29    η̄ᾱ† η̄η̄τ̄ῆ̄ ἡ̄μ̄ῆ̄ῆ̄ ἡ̄π̄ᾱλ̄ο̄ῡ ἡ̄π̄ᾱλ̄ο̄ῡ ἡ̄η̄θ̄ε̄ ϕ̄  
30    λ̄ῡω̄ ο̄η̄ μ̄η̄ἡ̄ς̄ᾱη̄ᾱϊ̄ †η̄ᾱ† η̄η̄τ̄ῆ̄ ἡ̄μ̄ῆ̄ῆ̄ ἡ̄π̄ῆ̄  
31    ἡ̄ζᾱμ̄η̄η̄ μ̄η̄θ̄ε̄ ϕ̄· λ̄ῡω̄ ο̄η̄ †η̄ᾱ† η̄η̄τ̄ῆ̄ ἡ̄μ̄ῆ̄ῆ̄  
32    ἡ̄π̄ε̄ (ἡ̄ω̄η̄η̄) ἡ̄π̄ε̄η̄ ἡ̄θ̄ ϕ̄· λ̄ῡω̄ ο̄η̄ ἡ̄ἡ̄ἡ̄ς̄ᾱ  
33    ἡ̄ᾱϊ̄ †η̄ᾱ† η̄η̄τ̄ῆ̄ ἡ̄μ̄ῆ̄ῆ̄ ἡ̄τ̄ζ̄ ἡ̄φ̄ω̄η̄η̄ ἡ̄ἡ̄π̄ε̄

12 ἡ̄μ̄μ̄ο̄η̄ W: ἡ̄μ̄μ̄ο̄η̄ (sic) A: cod det || 13 ἡ̄ἡ̄ε̄η̄τ̄ο̄χ̄ cod sec Schm W Schm (= ἡ̄ἡ̄ε̄η̄τ̄ο̄λο̄ο̄ῡε̄ in app): ἡ̄ἡ̄ε̄η̄τ̄ο̄λ̄η̄ A: cod det || 14 ε̄τ̄η̄ᾱη̄ο̄ῶ̄ο̄ῡ cod: ε̄τ̄η̄ᾱη̄ο̄ῡο̄ῶ̄... W A: ε̄τ̄η̄ᾱη̄ο̄ῡο̄ῶ̄ cod sec Schm (false): ε̄τ̄η̄ᾱη̄ο̄ῡο̄ῶ̄ Schw Schm || 16 λ̄ῡλ̄ῡπ̄ε̄ῑ cod: λ̄ῡλ̄π̄ε̄ῑ W || 16-17 ζᾱη̄ο̄ῡρ̄η̄τ̄ε̄ cod sec Schm W Schm (*lies η̄ο̄ῡε̄ρ̄η̄τ̄ε̄* in app): ζᾱη̄ο̄ῡε̄ρ̄η̄τ̄ε̄ A: cod det || 19 ἡ̄π̄θ̄ W A: ἡ̄π̄θ̄ cod sec Schm (e Schw?) (*lies ἡ̄π̄θ̄* in app): cod det || 20 λ̄ῡπ̄ῑ cod: λ̄ῡπ̄ῑ W: λ̄ῡπ̄ε̄ῑ A || 21 ἡ̄η̄ε̄ῡε̄ῑο̄τε̄ cod: ἡ̄η̄ε̄ῑο̄τε̄ W Schw || 22 λ̄(ῡ)κ̄ω̄: ακ̄ω̄ W (*sic* in marg dext) Schm (*Ms. ακ̄ω̄?*, *lies λ̄ῡκ̄ω̄* in app): λ̄ῡκ̄ω̄ A: cod det, leg fort λ̄ῡκ̄ω̄ || 26 †χ̄ω̄ cod: χ̄ω̄ W || 28 †η̄†η̄†ε̄†η̄†ε̄ W: ἡ̄η̄θ̄ε̄ A (*Le texte porte η̄η̄ε̄η̄ε̄ η̄ε̄: je l'ai corrigé d'après la formule qui précède et qui suit* in app) Schm (e Schw?): cod det, leg fort ἡ̄η̄θ̄ε̄ || 28 ἡ̄ε̄ϕ̄: leg ἡ̄ε̄π̄ικ̄ᾱλ̄ῑ ἡ̄μ̄ο̄ο̄ῡ ε̄β̄ω̄κ̄ ε̄η̄ε̄ῡτ̄ο̄π̄ο̄ς || 29 ἡ̄π̄ᾱλ̄ο̄ῡ (bis) W: ἡ̄π̄ᾱλ̄ο̄ῡ A: cod det || 29 ἡ̄η̄θ̄ε̄ ϕ̄ W: ἡ̄η̄θ̄ε̄ ϕ̄ A Schm: cod det || 29 ϕ̄: leg ἡ̄ε̄π̄ικ̄ᾱλ̄ῑ ἡ̄μ̄ο̄η̄ ε̄β̄ω̄κ̄ ε̄η̄ε̄ῡτ̄ο̄π̄ο̄ς || 31 ϕ̄: leg ἡ̄ε̄π̄ικ̄ᾱλ̄ῑ ἡ̄μ̄ο̄η̄ ε̄β̄ω̄κ̄ ε̄η̄ε̄ῡτ̄ο̄π̄ο̄ς || 32 ἡ̄π̄ε̄ (ἡ̄ω̄η̄η̄) ἡ̄π̄ε̄η̄: ἡ̄π̄ε̄ ἡ̄ω̄η̄η̄ ἡ̄π̄ε̄η̄ A (*corrigeno cod*) || 32 ἡ̄θ̄ cod: ἡ̄π̄θ̄ A || 32 ϕ̄ W: ἡ̄η̄θ̄ε̄ ϕ̄ Schm (e Schw?): cod det: leg ἡ̄η̄θ̄ε̄ ἡ̄ε̄π̄ικ̄ᾱλ̄ῑ ἡ̄μ̄ο̄ο̄ῡ ε̄β̄ω̄κ̄ ε̄η̄ε̄ῡτ̄ο̄π̄ο̄ς ||

B19 (57)

1 toute chose, celui à qui vous donnerez ces mystères, ordonnez-  
2 lui de ne pas prêter un faux serment, ni même de faire  
3 de serment du tout, de ne pas forniquer, de ne pas  
4 commettre d'adultère, de ne pas voler,  
5 de ne désirer aucune chose, de ne pas  
6 aimer l'argent, de ne pas aimer l'or, de ne  
7 prononcer ni le nom des archontes, ni  
8 le nom de leurs anges, sur aucune  
9 chose, de ne pas piller, de ne pas maudire,  
10 de ne pas dénoncer faussement, ni de  
11 calomnier, mais que leur oui soit  
12 oui, et leur non, non, en un  
13 mot, qu'ils accomplissent les commandements  
14 qui sont bons ». Il arriva alors, après que Jésus eut  
15 fini de dire ces paroles à ses disciples,  
16 qu'ils s'attristèrent beaucoup et qu'ils se prosternèrent aux pieds  
17 de Jésus, criant et pleurant. Ils dirent :  
18 « Seigneur, mais pourquoi ne nous as-tu pas dis :  
19 “Je vous donnerai les mystères du trésor de la lumière”? ». Quant à Jésus,  
20 son cœur s'attrista pour ses disciples parce qu'ils avaient laissé  
21 derrière eux leurs pères et leurs frères, leurs  
22 femmes et leurs enfants, qu'ils> avaient laissé derrière eux  
23 toute la vie de ce monde, l'avaient suivi  
24 douze ans, et avaient accompli chaque commandement qu'il  
25 leur avait ordonné. Il répondit et dit à ses  
26 disciples : « Amen, je vous le dis :  
27 je vous donnerai les mystères des neuf gardiens des trois  
28 portes du trésor de la lumière <et la manière> de les invoquer pour aller à leurs lieux. Et je vous  
donnerai aussi  
29 les mystères de l'enfant de l'enfant et la manière de l'invoquer pour aller à ses lieux.  
30 Et après ces choses, je vous donnerai aussi le mystère des trois  
31 amen et la manière de les invoquer pour aller à leurs lieux. Et je vous donnerai aussi le mystère  
32 des cinq <arbres> du trésor de la lumière et la manière de les invoquer pour aller à leurs lieux. Et  
après  
33 ces choses, je vous donnerai aussi le mystère des sept voyelles et

B20 (58)

1 ὀελημα ἡ̄τεμο ἡ̄δυναμис λυω οη †ηα† ηη  
 2 τῆ̄ μπῆ̄ ἡ̄πνος ἡ̄ραν ἡ̄τεραη ηημ ετεῆ̄τοα  
 3 πε πνος ἡ̄ο̄ ετκωτε επεῆ̄ ἡ̄π̄ο̄ λυω μνωε †  
 4 εβωκ ἡ̄φοϋη ἡ̄τ̄ζ̄ ἡ̄φωηη λυω ζαμηη †.χ.ω  
 5 ἡ̄μος ηητη εῖ̄ζωη ετοοττηγτη χεκαας ετε  
 6 τηεῖρε μπῆ̄ ἡ̄π†οϋ ἡ̄φωηη μπῆ̄ ἡ̄τ̄ζ̄  
 7 ἡ̄φωηη μπῆ̄ ἡ̄πνος ἡ̄ραν ετεπνος ἡ̄ο̄  
 8 πε ετκωτε επεῆ̄ ἡ̄π̄ο̄ πετῆαῖηαῖ γαρ ηα  
 9 ῤ̄χρια λη ηκελααϋ ἡ̄ῆ̄ ἡ̄τετῆ̄μῆ̄τερο ἡ̄ποϋοῖη  
 10 ειμητι επῆ̄ ἡ̄πκαηοβε εβολ ζαπс γαρ πε  
 11 ερωμε ηημ ετῆαπστεϋε ετῆ̄μῆ̄τερο ἡ̄π̄ο̄ ετ  
 12 ρεϋεῖρε μπῆ̄ ἡ̄πκαηοβε εβολ ἡ̄οϋсοη ἡ̄ματε  
 13 ρωμε γαρ ηημ ετῆαῖ(ρε) ἡ̄ῆ̄ ἡ̄πκαηοβε εβολ  
 14 ηοβε ηημ εηταααϋ εссоοϋῆ̄ μῆ̄ηηηηαααϋ  
 15 ζηοϋμηηατсοοϋῆ̄ χηηηεημηηηκοϋῆ̄ ζεωс  
 16 φαποοϋ ἡ̄ζοοϋ λυω ηηηηαααϋ χηηηκαταβο  
 17 λη ἡ̄πκοсμοс ζεωс φαποοϋ ἡ̄ζοοϋ сенаαο  
 18 τοϋ εβολ τηροϋ ἡ̄сεαα ἡ̄οϋζιαικηηεс ἡ̄οϋοεηη  
 19 ἡ̄сεχηηα επ̄ο̄ ἡ̄τεηεῖ̄ο̄ λυω †.χ.ω ἡ̄μος ηη  
 20 τη χε χηηεϋζηηηηκααζ λϋοϋω εϋκληηηοηη  
 21 ἡ̄τῆ̄μῆ̄τερο ἡ̄πῆ̄οϋτε ατεϋμεηηс φωπε ζη  
 22 πεῆ̄ ἡ̄π̄ο̄ λυω ζηηηοϋτε ηε ἡ̄αθанаηос  
 23 λυω εϋφанаῖ εβολ ζηηсωма ἡ̄βηηηηηαϋχη ἡ̄  
 24 ηεῖῆ̄ μπῆ̄ ἡ̄πκαηοβε εβολ φαρεηαωηη  
 25 τηη-сοκοϋ ηαϋ ἡ̄санаϋεηηηϋ ἡ̄сепωτ επεμηητ  
 26 ετεεβοϋρ ετβεηε†γϋηη ηηηαсχη ἡ̄ῆ̄ ἡ̄πκα  
 27 ηοβε εβολ φαηητοϋηωε εῆ̄πϋλη ἡ̄πεῆ̄ ἡ̄π̄ο̄  
 28 ἡ̄τεηεφϋλαα ηηηϋλη αοϋωηη ηαϋ εϋφана  
 29 ηωε ηηηααηс ἡ̄πεῆ̄ φαρεῆ̄ηηεηαηс сφραηη  
 30 ζε ἡ̄μοοϋ ζηηηεϋсφραηηс λυω φαϋ† ηαϋ ἡ̄  
 31 πνος ἡ̄ραν ἡ̄πεϋῆ̄ λυω φαϋοϋωτβ εζοϋη ἡ̄πεϋ  
 32 ζοϋη εϋφанаηωε ετῆααηс ἡ̄π†οϋ ἡ̄φωηη ἡ̄  
 33 πεῆ̄ ἡ̄π̄ο̄ φαϋ† ηαϋ ἡ̄πνος ἡ̄ραν λυω ἡ̄сε

3 †: leg ἡ̄εηηκαη ἡ̄μοα || 9 ηκελααϋ W: κελααϋ W sec Schm in app (false): cod det || 9 ἡ̄ποϋοῖη cod: ἡ̄ποϋεῖη A || 11 ετῆ̄μῆ̄τερο cod: εϋμηηηερο W || 13 ετῆαῖ(ρε): ετῆαῖ W Schw Schm (*lies ετῆαῖρε* in app): ετῆαῖρε A: cod det || 19 ἡ̄τεηεῖ̄ο̄ cod: ἡ̄τεηεῖ̄ο̄ A || 20 εϋκληηηοηη W: εϋκληηηοηηη A: cod det || 21 ἡ̄πῆ̄οϋτε: ἡ̄πῆ̄οϋτε W: ἡ̄πῆ̄οϋτε A Schm: cod det || 25 τηη- W: τηροϋ A: cod det || 25 ηαϋ: ηοϋ W: ηαϋ A Schm: cod det || 26 ετβεηε†γϋηη W: ετβεηε†γϋηη A Schm: cod det || 28 ἡ̄τεηεφϋλαα W: ἡ̄сεηεφϋλαα A: cod det || 30 ηαϋ: ηαη W: ηαϋ A Schm: cod det || 33 φαϋ† ηαϋ W: φαϋ† ηαϋ A Schm: cod det ||

B20 (58)

1 la volonté des quarante-neuf puissances. Et je vous donnerai aussi  
2 le mystère du plus grand de tous les noms, à savoir  
3 (celui de) la grande lumière qui entoure le trésor de la lumière, et la manière *de l'invoquer*  
4 pour aller à l'intérieur des sept voyelles. Et amen, je vous le dis,  
5 ce que je vous ordonne,  
6 c'est d'accomplir le mystère des cinq arbres, le mystère des sept  
7 voyelles et le mystère du grand nom, à savoir (celui de) la grande lumière  
8 qui entoure le trésor de la lumière; celui qui en effet accomplira ceux-ci n'aura  
9 besoin d'aucun autre mystère du royaume de la lumière,  
10 excepté le mystère du pardon des péchés. En effet, il est nécessaire  
11 pour tout homme qui croira au royaume de la lumière qu'il  
12 accomplisse le mystère du pardon des péchés une fois seulement.  
13 En effet, tout homme qui accomplira le mystère du pardon des péchés,  
14 chacun des péchés qu'il aura commis consciemment et ceux qu'il aura commis  
15 inconsciemment, depuis son enfance jusqu'  
16 aujourd'hui, et ceux qu'il aura commis de la fondation  
17 du monde jusqu'aujourd'hui, seront tous effacés,  
18 il sera fait pure lumière,  
19 et il sera amené à la lumière la plus lumineuse. Et je vous le dis,  
20 depuis qu'ils sont sur la terre, ils ont déjà hérité  
21 du royaume de Dieu. Leur part se trouve dans  
22 le trésor de la lumière et ils sont des dieux immortels.  
23 Et lorsque sortiront du corps ceux qui ont reçu  
24 ces mystères et le mystère du pardon des péchés, tous les éons  
25 se retireront les uns après les autres et ils s'enfuiront à l'ouest,  
26 vers la gauche, à cause de l'âme qui aura reçu le mystère du pardon  
27 des péchés, jusqu'à ce qu'ils (ceux qui ont reçu les mystères) atteignent les portes du trésor de la  
lumière  
28 et que les gardiens des portes leur ouvrent. Lorsqu'ils  
29 atteindront les rangs du trésor, les rangs aussi les marqueront  
30 de leur sceau, leur donneront  
31 le grand nom de leur mystère et ils passeront à  
32 l'intérieur de ceux-ci. Lorsqu'ils atteindront le rang des cinq arbres du  
33 trésor de la lumière, ils leur donneront le grand nom, ils

B21 (59)

1 σφραγίζε ἄμοοϋ ζῆτεϋσφραγίς λϋω η  
 2 σε·† ναϋ ἄπεϋη̄ φαντοϋϋωτῆ εζοϋη ἄφοϋη  
 3 ἄτζ ἄφωηη εϋφωηηωε ετταζίς ετῆμαϋ  
 4 φαϋ·† ναϋ ἄπνοε ἄραν· λϋω ησεσφραγίε  
 5 ἄμοοϋ ζῆτεϋσφραγίς· λϋω ἄσε·† ναϋ ἄπεϋ  
 6 η̄· φαντοϋϋωτῆ εζοϋη ἄφοϋη ἄἄταζίς  
 7 ἄτεηηαηατῶρ εεωε φατταζίς ἄἄτοποε  
 8 ἄτεϋκλῆροηοηα· φαρῆἄταζίς ετῆμαϋ  
 9 † ναϋ ἄπνοε ἄραν· λϋω φαϋσφραγίε ἄ  
 10 μοοϋ ζῆτεϋσφραγίς· λϋω φαϋ·† ναϋ ἄπεϋη̄  
 11 λϋω φαϋϋωτῆ εζοϋη ἄφοϋη φατταζίς ἄἄε  
 12 τρηπνεϋματοε λϋω φαϋ·† ναϋ ἄπνοε ἄραν  
 13 ἄπεϋη̄· λϋω (φαϋ)σφραγίε ἄμοοϋ ζῆτεϋ  
 14 σφραγίς φαντοϋηωε εητοποε ἄἄεϋ̄ παηε  
 15 ἄ ἄηαπσαηβολ ετεἄτοϋ πετο ἄηνοε εε<sup>†</sup>ηλ<sup>†</sup>  
 16 εϋηπῆε ἄηρϋ εϋφωηηωε δε εητοποε ετῆ  
 17 μαϋ· φαϋ·† ναϋ ἄπνοε ἄραν ἄηεϋμϋσϋ·  
 18 λϋω φαϋσφραγίε ἄμοοϋ ζῆτεϋσφραγίς φαν  
 19 τοϋβωκ εηεεζοϋη· εηεἄ ἄηαπσαηζοϋη εη  
 20 τοποε ἄησαηζοϋη ἄτεηησαηζοϋη ε{η}το{η}  
 21 ἄσηηη εεζροκ ἄσεἄττοη ἄμοοϋ ζῆἄτοποε  
 22 ετῆμαϋ· εβολ εε λϋηη ἄηη̄ ἄηκαηοβε εβολ  
 23 λϋω †ηα·† ηητη ἄη̄ ἄηη εεκαεε ειεεεκτηηϋ  
 24 τη εβολ ἄη̄ ἄηη· ἄτεἄἄἄηηερο ἄη̄ εεκαεε  
 25 εϋεμοϋτε ερωτη ηε ἄφῆερε ἄηεπαηρῶμα  
 26 ετῆηκ εβολ ἄη̄ ἄηη· εσῶωπε οη ἄηἄσα  
 27 ηεἄφαεε· εἄε μοϋτε εηεεμαῶηηεε πε  
 28 εαϋ ηαϋ· εε εηἄεηἄη ἄηρηηη ἄτεἄηηηη ἄ  
 29 ηη ἄβαηηεεμα· εηπα·†εω ερωτη ἄηη̄  
 30 ἄἄαρηωη εϋεἄ εε τηροϋ ἄηἄμαῶηη·  
 31 ἄζοοϋτ ἄηἄμαῶηηρηα ἄεεηε εϋκῶτε  
 32 εἄε τηροϋ ειοϋσοη ηεεαϋ εε ηαϋ ἄηἄε εε  
 33 βωκ εεραἄ ετκαληαηα· ἄτεἄἄηηηε ἄοϋ[ζοοϋτ]

2 φαντοϋϋωτῆ cod sec Schm (*lies φαντοϋϋωτῆ* in app): cod det, leg φαντοϋϋωτῆ || 13 (φαϋ)σφραγίε W: φαϋσφραγίε A Schm (e Schw?): cod det || 15 εε<sup>†</sup>ηλ<sup>†</sup>: εεηλ W: εεηλ W sec Schm in app (false): εερϋ Schw: εεραἄ A (corrigeno W): εερϋ Schm (*die Stelle nicht erhalten, vielleicht εεραἄ zu lesen* in app): cod det, leg fort εεραἄ || 17 ἄηἄεϋμϋσϋ· W: ἄηἄεϋμϋσϋηρηοη A: cod det || 20 ε{η}το{η}: εητοϋ W Schm: εητοϋ A: cod det, leg fort ετο || 24 εεκαεε cod sec Schm (*lies εεκαεε* in app) W (*sic* in marg dext): εεκαεε A: cod det || 25 ἄφῆερε cod post corr: ἄφῆηρηε cod ante corr A Schm (*lies ἄφῆηρηε* in app): ἄφῆηρηε W || 28 εηἄεηἄη: εηἄεηἄη W Schm: εηἄεηἄη A<sup>E</sup>: εηἄεηἄη A: cod det || 30 τηροϋ cod Schm in text (*Ms. τηροϋ* in app per err): ηεροϋ W (*sic videtur* in marg dext) Schw || 30 ἄηἄμαῶηη· W (*sic videtur* in marg dext): ἄηἄμαῶηηε A<sup>E</sup>: ἄηἄμαῶηηε A: cod det || 33 ἄοϋ[ζοοϋτ] Schm A<sup>E</sup> sec Schm in app (false): ἄοϋ..... W (*deleta* in marg dext): ἄοϋζοοϋτ A<sup>E</sup>: ἄοϋρῶμε A: cod det ||

B21 (59)

1 les marqueront de leur sceau et ils  
2 leur donneront leur mystère, jusqu'à ce qu'ils passent à l'intérieur  
3 des sept voyelles. Lorsqu'ils parviendront à ce rang-là,  
4 ils leur donneront le grand nom, les marqueront  
5 de leur sceau et leur donneront leur  
6 mystère, jusqu'à ce qu'ils passent à l'intérieur des rangs  
7 des sans-père, jusqu'au rang des lieux  
8 de leur héritage. Ces rangs-là  
9 leur donneront le grand nom, les marqueront  
10 de leur sceau et leur donneront leur mystère,  
11 et ils passeront à l'intérieur jusqu'au rang des  
12 triple-esprits. Ils leur donneront aussi le grand nom  
13 et leur mystère, et ils les marqueront de leur  
14 sceau jusqu'à ce qu'ils parviennent au lieu de IÉOU, qui appartient au  
15 trésor le plus à l'extérieur, à savoir celui qui est chef  
16 sur tout le trésor. Lorsqu'ils parviendront à ce lieu-là,  
17 il leur donnera le grand nom et son mystère  
18 et il les marquera de son sceau jusqu'à ce  
19 qu'ils avancent à l'intérieur de celui-ci, au trésor le plus à l'intérieur, aux  
20 lieux les plus à l'intérieur, qui est  
21 silence et tranquillité, et ils se reposeront dans ces lieux-là  
22 parce qu'ils auront reçu le mystère du pardon des péchés.  
23 Je vous donnerai aussi chaque mystère pour vous parfaire  
24 en chaque mystère du royaume de la lumière, pour  
25 qu'on vous appelle les enfants du plérôme  
26 parfaits en chaque mystère ». Il arriva encore, après  
27 ces paroles, que Jésus appela ses disciples et leur dit :  
28 « Venez tous et recevez  
29 les trois baptêmes avant que je vous dise le mystère  
30 des archontes ». Ils vinrent donc tous, les disciples  
31 hommes et les disciples femmes, et ils entourèrent  
32 Jésus tous ensemble. Jésus leur dit alors :  
33 « Rendez-vous en Galilée, trouvez un [homme]

B22 (60)

1 ἡ οὐςζιμε εαπεζογο ἡτκακία μοῦ ἡζητοῦ  
 2 εωωπε οὔζοογτ πε εἰχέιρε ἀη ἡτςγνοῦςια  
 3 ἡ εωωπε εὔςζιμε τε εακλο εεείρε  
 4 ἡτκοηωπια ἡτενεζιομε· αὔω ηεείρε ἀη  
 5 ἡτςγνοῦςια· αὔω ἡτετνωωπ ἡαγτιον  
 6 σναγ ἡηρη ἡτοτοῦ· ἡηαι ἡτεῖμινε·  
 7 ἡτετἡἡτ<sup>†</sup>α<sup>†</sup>γ ἡαι εἰεῖτοπος· αὔω ἡτετἡ  
 8 εἰνε ἡαι ἡζενωε ἡελοοε· ἡμαθηης  
 9 δε αὔεἰνε ἡπανγιον σναγ ἡηρη ἡηἡωε  
 10 ἡελοοε· ἡε δε αὔταλο εεραῖ ἡοῦθῦςια· αὔ  
 11 κω ἡοῦαγτιον ἡηρη ζιζβοῦρ ἡτεθῦςια·  
 12 αὔω αὔκω ἡηκεαγτιον ἡηρη ζιοῦηαμ ἡ  
 13 τεθῦςια· αὔηαρκεῦοις εεραῖ ετεθῦςια  
 14 ἡηοῦκας.α.α.α.η.ο.ς· ἡηοῦηαρ.α.ο.ς.τ.α.χ.ο.ς·  
 15 αὔτρεἡμαθηης τηροῦ σοολοῦ ἡζενεζβοος  
 16 ἡἡειαλυ αὔκω ἡἡεντηε γε ἡκῦηοκε  
 17 φαλον ἡζοῦη ἡρωοῦ· αὔω αὔκω ἡτεψἡηφ.  
 18 ἡτζ ἡφωηη ἡἡτεῦοιχ. σἡτε ετεταῖ τε  
 19 εωωε ψις (ἡ)ἡω αὔω ωμοῦη ἡωε αὔω ωηε  
 20 ἡηψις· αὔω αὔκω ἡἡεντηε γε ἡηιακον  
 21 ἡἡτεῦοιχ. σἡτε· αὔκω ἡἡεημαθηης ζιοη  
 22 ἡτεθῦςια· ἡε δε αὔαερατῆ ζιχἡτεθῦςια·  
 23 αὔηωρω ἡοῦτοπος ἡεβοος ἡἡειαλυ· αὔω αὔ  
 24 κω ἡοῦαποτ ἡηρη εεραῖ ζιχωῆ· αὔω αὔκω  
 25 ἡζενοεικ ζιχωῆ κατ.α.τἡηε ἡημαθηης·  
 26 αὔκω ἡε(η)κλα.α.ο.ς ἡχοειτ εραῖ ζιχἡἡτοπος  
 27 ἡτεπροςφορα· αὔω αὔστεφανοῦ ἡμοοῦ  
 28 τηροῦ ζιζενκλα.α.ο.ς ἡχοειτ· αὔω αὔε.ς.φ.ρ.  
 29 ἡἡεημαθηης ἡἡτεῖςφραγις  
 30 τεεεερμἡηια τε ταῖ εηζωζαζ  
 31 πεεραη σαζαφαρας αὔε ἡη

3 εὔςζιμε cod sec Schm (*lies οὐςζιμε* in app) W: εοῦςζιμε A<sup>E</sup>: οὐςζιμε A: cod det || 4 ἀη cod: om A<sup>E</sup> || 6 ἡτοτοῦ cod sec Schm (*lies ἡτοτοῦ* in app) W A<sup>E</sup> A: cod det || 7 ἡτετἡἡτ<sup>†</sup>α<sup>†</sup>γ: ἡτετἡἡτγ W A<sup>E</sup> A: ἡτετἡἡτοῦ Schm (e Schw?): cod det, leg fort ἡτετἡἡτοῦ || 7 εἰεῖτοπος W: ἡἡεῖτοπος A: cod det || 9 ἡπανγιον W: ἡηαγτιον A<sup>E</sup>: ἡἡαγτιον A Schm: cod det || 12 ἡηκεαγτιον W: ἡηκεαγτιον A<sup>E</sup>: ἡἡεαγτιον A<sup>E</sup> sec Schm in app (false): cod det || 14 ἡηοῦηαρ.α.ο.ς.τ.α.χ.ο.ς cod sec Schm: ἡηοῦηαρ.α.ο.ς.τ.α.χ.ο.ς W Schw: ἡηοῦηαρ.α.ο.ς.τ.α.χ.ο.ς A<sup>E</sup> A || 15 σοολοῦ cod sec Schm: κροολοῦ W Schw A<sup>E</sup> A || 16 ἡἡειαλυ W: ἡἡειαλυ (sic) Schm: cod det || 16 ἡἡεντηε cod: ἡἡεντηε W || 16 γε cod sec Schm A<sup>E</sup>: δε W Schw A || 16-17 ἡκῦηοκε|φαλον cod Schm (*lies κῦηοκεφαλον* in app) || 17 ἡρωοῦ cod: ἡζωοῦ A<sup>E</sup> || 17 ἡτεψἡηφ. cod: ἡτεψἡηφος A<sup>E</sup> A || 19 εωωε W: εωωε A<sup>E</sup> A: cod det || 19 (ἡ)ἡω: ἡἡω cod sec Schm (*lies ἡω* in app) W A<sup>E</sup>: ἡω A: cod det || 21 ζἡτεῦοιχ W: ζἡτεοιχ A || 22 ζιχἡτεθῦςια cod: ζιχἡτεθῦςια cod sec Schm (false) W A<sup>E</sup> A || 26 ἡε(η)κλα.α.ο.ς: ἡεκλα.α.ο.ς cod W (*sic* in marg dext) Schm (*Am. richtig ἡεηκλα.α.ο.ς* in app): ἡεηκλα.α.ο.ς A<sup>E</sup> A || 27 ἡτεπροςφορα W: ἡτεπροςφορα A<sup>E</sup> A Schm: cod det || 28 ε.φ.ρ. cod: εφραγιζε A<sup>E</sup> A || 30 εηζωζαζ cod: εηζωζαζ Schm (e Schw?) ||

B22 (60)

1 ou une femme dans lesquels la plupart du mal est mort –  
2 que ce soit un homme qui n'a pas de relations sexuelles  
3 ou que ce soit une femme dont ont cessé  
4 les menstruations et qui n'a pas  
5 de relations sexuelles –, recevez deux vases  
6 de vin des mains de telles personnes,  
7 apportez-les moi en ce lieu et  
8 apportez-moi des sarments ». Les disciples  
9 apportèrent alors les deux vases de vin et les  
10 sarments. Jésus fit alors monter une offrande : il  
11 plaça un vase de vin à la gauche de l'offrande,  
12 et il plaça l'autre vase de vin à la droite de  
13 l'offrande. Il ajouta des graines de genièvre à l'offrande,  
14 avec de la fleur de faux cannellier (?) et de la fleur de nard.  
15 Il fit se vêtir tous les disciples de vêtements  
16 de lin, il plaça cette plante, du muflier,  
17 à l'intérieur de leurs bouches, il plaça le chiffre  
18 des sept voyelles dans leurs deux mains, à savoir  
19 9879 – neuf mille huit cent soixante-dix-  
20 neuf – et il plaça cette plante, le tournesol,  
21 dans leurs deux mains. Il plaça ses disciples devant  
22 l'offrande. Alors Jésus se tint au-dessus de l'offrande.  
23 Il dressa un endroit d'un tissu de lin, il  
24 y déposa une coupe de vin et il y déposa  
25 des pains selon le nombre des disciples.  
26 Il déposa des rameaux d'olivier sur l'endroit  
27 de l'oblation et il les couronna  
28 tous avec des rameaux d'olivier. Jésus marqua alors  
29 ses disciples de ce sceau –  
30 voici sa traduction, Eēzōzaz;  
31 son nom, Sazapharas. Jésus et

B23 (61)

1     πечмаοητης ληκωτε επεϋλ̄. ἡκοοζ ἡ̄  
 2     πκοσμος ληζων ετοοτοϋ ετρεποϋα ποϋα  
 3     ἡμοοϋ κολλα ἡνεϋεϋρητε ενεϋεϋρηϋ  
 4     ληϋω ἡ̄-εϋχη εϋω ἡ̄μοσ ϋε ἡ̄ωζα  
 5     ζηθ̄ ἄζαζη ἄσαζηθ̄ ἄμην ἄμην ἄμ(ἡ)ἡ̄  
 6     ειαζει ειαζει †ϋ†ηθ̄ ζανθ̄ ζανθ̄ ἄμην ϋ  
 7     αρβαζαζα βαω ζαζ ζαζ ζαζ ζ̄ο̄ωσ  
 8     ἄμην ϋ̄ ἄλααζαζαζα ζαζα  
 9     ζαρβαθ̄ω ζαρβαθ̄ωζ ζαρεῖ ζαρεῖ  
 10    ζαρεῖ ἄζαζαζα χαζα βαρχα θ̄αζαθ̄  
 11    θ̄αζαθ̄ ἄζαθ̄ ἄμην ϋ̄ σωτμ εροῖ πα  
 12    εῖωτ πῶτ ἡ̄μνητειωτ ἡ̄μ παπεραν  
 13    τοσ ἡ̄οϋοειν ετ̄ε̄μπεϋ ἡ̄μθ̄ μαροϋεῖ ἡ̄  
 14    επημητη ἡ̄παρστατης ηαι ετ.διακονη  
 15    ζαρωτοϋ ητζ ἡ̄παρθενος ἡ̄μθ̄ ηαῑ ετ  
 16    ζραῖ ζιϋμ̄πβαπτισμα ἡ̄μωνε ετεηαῑ  
 17    ηε ηεϋραν ἡ̄αρητων αστραπα τεσφοιοϋ  
 18    λε οητοηιοσ σινητοσ λαχον ποδιγα  
 19    ηιοσ [ο]πακις· φαλαρος ο.οητοϋχοσ  
 20    διακτιοσ· κηησιον· λρομοσ· εϋῖλεϋοσ  
 21    πολυπαλαοσ· εητροπον· μαροϋεῖ ἡ̄σε  
 22    βαπτιζε ἡ̄ηαμαοητης ζμ̄μοοϋ μ̄μω  
 23    ηε ητζ ἡ̄παρθενος ἡ̄μθ̄ λϋω ἡ̄σεκω εβολ  
 24    ἡ̄ηεϋνοβε· λϋω ἡ̄σεκαθαριζε ἡ̄ηεϋανο  
 25    μια ἡ̄σεοποϋ εζοϋη επεκληροσ ἡ̄τμ̄η  
 26    τερο ἡ̄ποϋοειν· εϋωπε σε ακσωτμ εροῖ  
 27    λϋω εϋωπε ακη̄ ἡ̄ηαμαοητης· λϋω ε  
 28    ϋωπε οη λϋωη εζοϋη επεκληροσ ἡ̄τμ̄ητ  
 29    ερθ̄ ἡ̄μθ̄ λϋω εϋωπε ακκω εβολ ἡ̄ηεϋνοβε  
 30    λϋω ακωτε εβολ ἡ̄ηεϋανομια· εϋεϋωπε ἡ̄  
 31    οιοϋμαειν· λϋω εϋεῖ ἡ̄οιζοροκοθ̄ορα  
 32    ηϋεῖηε εβολ ἡ̄μμοοϋ ἡ̄μ̄βαπτισμα ἡ̄  
 33    πωνε ζραῖ ζνοϋεῖ ἡ̄ηεῖλγιον ἡ̄ηρη λϋω

1 επεϋλ̄: печλ̄. cod sec A W: επλ̄. A<sup>E</sup> A (corrigendo cod): επεϋλ̄. Schm: cod det || 1-2 ἡ̄κοοζ ἡ̄|πκοσμος W: ἡ̄κοοζ ἡ̄πκοσμος A<sup>E</sup> A Schm: cod det || 3 ἡ̄νεϋεϋρητε: ἡ̄ηεκερκτη W: ἡ̄ηεκερκτη W sec Schm in app (false): ἡ̄ηεκερκτη Schw: ἡ̄ηεϋοϋηρητε A<sup>E</sup>: ἡ̄ηεϋοϋηρητε A: ἡ̄ηεϋρητε cod sec Schm (sed *Diese Stelle zerstört* in app; cf. p.186): cod det || 3 ενεϋεϋρηϋ W: ενεϋεϋρηϋ A: cod det || 4 ἡ̄-εϋχη cod sec Schm A: ε̄-εϋχη W Schw: ε̄-εϋχη A<sup>E</sup>: cod det || 5 ἄμ(ἡ)ἡ̄: ἄμην W: ἄμην A<sup>E</sup> A Schm: cod det || 6 †ϋ†ηθ̄: ϋηθ̄ W A<sup>E</sup> A: cod det, leg fort ζανθ̄ || 6 ϋ W: om A<sup>E</sup>: cod det, leg ζαμνη ζαμνη || 7 ζ̄ο̄ωσ W: ζοωζ A<sup>E</sup> || 8 ϋ W: om A<sup>E</sup>: cod det, leg ζαμνη ζαμνη || 11 ϋ W: om A<sup>E</sup>: cod det, leg ζαμνη ζαμνη || 14 ετ.διακονη W: ετ.διακονη W sec Schm in app (false) || 17-18 τεσφοιοϋλε W Schw: τειφοιοϋλε A<sup>E</sup> A: τεσφοιο.λε Schm: cod det || 18-19 ποδιγα|ηιοσ W: πολιγαηιοσ A<sup>E</sup>: cod det || 19 [ο]πακις: οπακις cod W: οπακις A<sup>E</sup> A Schm || 19 ο.οητοϋχοσ Schw (*conspexisse mihi video i. O.* in app): ο.οητοϋχοσ W: ο.οητοχοοσ A<sup>E</sup> A: cod det || 20 λρομοσ: λϋομοσ W: λρομοσ A<sup>E</sup> A Schm: cod det || 20 εϋῖλεϋοσ W Schw (*aut-roc* in app): εϋῖλεϋοσ A<sup>E</sup> A: εϋῖλεϋοσ Schm: cod det || 21 πολυπαλαοσ cod A<sup>E</sup> (sed transt inter ο.οητοϋχοσ et διακτιοσ lin 19-20) A: πολυπαλαοσ W || 21 εητροπον W: εητροπον A<sup>E</sup> A Schm: cod det || 22 ζμ̄μοοϋ W: ζμ̄μοοϋ A: cod det || 26 σε cod: λε A<sup>E</sup> ||

B23 (61)

1 ses disciples se tournèrent vers les quatre coins du  
 2 monde. Il leur ordonna que chacun  
 3 d'eux colle ses pieds les uns aux autres.  
 4 Il dit cette prière, disant : « Iōaza-  
 5 zēth Azazē Asazēth amen amen <amen>;  
 6 Eiazei Eiazei <Zaēth> Zaēth Zaēth amen *amen amen*;  
 7 Arbazazaza Baō Zaz Zaz Zaz Zoōs  
 8 amen *amen amen*; Azaakhazarakha Zarakha  
 9 Zarbathō Zarbathōz Zaraei Zaraei  
 10 Zaraei Azarakha Kharza Barkha Thazath  
 11 Thazath Thazath amen *amen amen*. Écoute-moi, mon  
 12 Père, père de toute paternité, infinie  
 13 lumière qui est dans le trésor de la lumière. Que viennent  
 14 les quinze assistants, qui servent  
 15 sous les ordres des sept vierges de la lumière, qui  
 16 président au baptême de la vie, dont  
 17 les noms indicibles sont Astrapa, Tesphoïode,  
 18 Ontonios, Sinētos, Lakhon, Poditanios,  
 19 Pakis, Phaidros, Odontoukhos,  
 20 Diaktios, Knēsion, Dromos, Euideuos,  
 21 Polupaidos, Entropon. Qu'ils viennent, qu'ils  
 22 baptisent mes disciples dans l'eau de la vie  
 23 des sept vierges de la lumière, qu'ils pardonnent  
 24 leurs péchés, qu'ils purifient leurs iniquités  
 25 et qu'ils les comptent parmi l'héritage du royaume  
 26 de la lumière. Si donc tu m'as entendu,  
 27 si tu as eu pitié de mes disciples, si  
 28 encore ils furent comptés dans le lot du royaume  
 29 de la lumière, si tu as pardonné leurs péchés  
 30 et si tu as effacé leurs iniquités, que se produise  
 31 un signe et que vienne Zorokothora,  
 32 qu'il apporte l'eau du baptême de  
 33 la vie dans un de ces vases de vin ». Et

---

27 λυω εφωπε cod: om A<sup>E</sup> || 27 λυω εφωπε ακηλ̄ π̄ηλαμ̄οη̄της cod W: om A || 31 εφε̄ει cod: εφε̄ει A<sup>E</sup>: om A<sup>E</sup> sec Schm in app (false) || 31 π̄εῑζο̄ρο̄κο̄θο̄ρᾱ cod: ζο̄ρο̄κο̄θο̄ρᾱ A<sup>E</sup> || 32 μ̄η̄μο̄ου cod: μ̄μο̄ου A<sup>E</sup> || 33 ζηο̄ῡει cod Schm (*dialekt. f. ογλ?* in app) ||

B24 (62)

1     ἡτεῦνοῦ ἐτῆμαῦ ἀφωπε ἡσιπμαεῖν ἡταῖς  
 2     χοοῦ· ἀφω ἀπῆρπ ἐτῆσιοναμ ἡτεῦσια·  
 3     ἀρμοοῦ· ἀφω ἀφῆ ἡσιπμαῶντης εῖρα  
 4     τῆ ἡς ἀβαπτίζε ἡμοοῦ ἀφω ἀφ· παῦ  
 5     εῖολα εἰτεπροσφορα ἀφω ἀσφραγίζε ἡ  
 6     μοοῦ εἰτεῖσφραγίς· ἀφω ἀμμαῶτ·  
 7     ραφῆ εἰνοῦνοῦ ἡραφῆ εἰμαφῶ εἰμαφῶ·  
 8     χε ἀφω εῖολα ἡεῦνοβε ἀφω ἀφωβε εῖολα ε  
 9     χεῖνεῦανομια ἀφω ἀφωπ εἰνοῦν ἐπεκλήρ·  
 10    ἡτῆμῆτερο ἡποῦοειν· ἀφω χε ἀβαπτίζε  
 11    ἡμοοῦ εἰπμοοῦ ἡπῶνῆ ἡτ· ἡπαρῆενος  
 12    ἡπο, ὁ ἀφω ἡτεσφραγίς ἐτοῦλαβ· ἀφωπε  
 13    ὄν ἀς ὄφω εἰτοῦτῆ εἰμαφῶχε πεχῶ ἡπεῖ  
 14    μαῶντης χε ἀπῆε παῖ ἡεῖνοφῆ ἡελοολε  
 15    ἡτα[τα]ρετεῖτῆχι ἡβαπτίςμα ἡπεκρῶμ  
 16    ἀφω ἡμαῶντης εἰνε παῖ ἡφῆ ἡελοολε  
 17    ἀταλλο εἰραῖ ἡοῦφουῖνε· ἀφ· ἀρκηῖς  
 18    εἰραῖ εἰφῶλ· ἀφω εἰαῖβανος εἰμαστῆχιν  
 19    εἰπαρῶσταχος εἰκασαλαανῶν εἰ  
 20    τερεβενῶος· εἰστακῆ· ἀφω ὄν ἀφωφῶ  
 21    ἡπτοπος ἡτεπροσφορα ἡεβοος ἡεἰαῦ  
 22    ἀφω ἀφω εἰφῶ ἡοῦαποτ ἡπῆρπ ἀφω ἀφ  
 23    κῶ ἡεῖνοεἰκ εἰφῶ κατῆτῆε ἡμμαῶν  
 24    της· ἀφω ἀφρενεῖμαῶντης τῆροῦ ὄοολοῦ  
 25    ἡεβοος ἡεἰαῦ· ἀφω ἀστεφῆνοῦ ἡμοοῦ·  
 26    ἡπεντης χε περῖτερεῶνος ὄροῦ  
 27    ἀφω ἀφω ἡπεντης χε κῦνοκεφῶλον  
 28    ἡεῖνοῦ ἡφῶοῦ ἀφω ἀφρεῦκῶ ἡτεψῆφος  
 29    ἡτ· ἡφῶνῆ εἰνεῦβιχ σῆτε ἐτεταῖ τε  
 30    ῶφῶ ἀφω ἀφω ἡπεντης χε χρῦσο

2 χοοῦ W: δοοῦ A: cod det || 2 ἡτεῦσια: εἰτεῦσια W: εἰτεῦσια A<sup>E</sup> A: ἡτεῦσια Schm (e Schw?): cod det || 3 ἀρμοοῦ W: ἀρμοοῦ A<sup>E</sup> A Schm: cod det || 6 ἀμμαῶτ·cod: ἀμμαῶντης A<sup>E</sup> A || 8 ἡεῦνοβε cod Schm (*lies ἡνεῦνοβε* in app): leg ἡνεῦνοβε || 8-9 εῖολα εἰνεῦανομια cod W: εῖολα χε νεῦανομια A<sup>E</sup> || 9 εἰνοῦν cod: om A<sup>E</sup> || 9 ἐπεκλήρ· cod: ἐπεκλήρος A<sup>E</sup> A || 10 ἡτῆμῆτερο W: ἡτῆμῆτερο A<sup>E</sup>: cod det || 15 ἡτα[τα]ρετεῖτῆχι: ἡτα[τα]ρετεῖτῆχι cod sec Schm (*diese Form steht m. e. dialektisch für τ[α]ρετῆχι* in app) W: ἡτα[τα]ρετῆχι A<sup>E</sup>: ἡτα[τα]ρετεῖτῆχι (sic) A: cod det || 15 ἡπεκρῶμ cod sec Schm: ἡπρῶμ W: ἡπε . . . ραι Schw: ἡπκρῶμ A<sup>E</sup>: ἡπκρῶμ A: cod det || 16 ἡμαῶντης cod: leg α-μ-μαῶντης? cf. 62,6 || 16 εἰνε cod Schm (*lies ἀφῆνε* in app): cf. Notes philologiques et textuelles || 21 ἡτεπροσφορα cod: ἡτπροσφορα A<sup>E</sup> || 25 ἀστεφῆνοῦ cod: ἀστεφῆνοῦ A || 26 περῖτερεῶνος ὄροῦ Schw Schm: περῖτερεῶνος ὄροῦ W (*sic* in marg dext) A<sup>E</sup> A: περῖτερεῶνος ὄρεον W sec Schm in app (false) cod det || 28 ἡφῶοῦ cod: ἐφῶοῦ W sec Schm in app (false) || 30 ῶφῶ W: ῶφῶ A<sup>E</sup> A: cod det || 30 ἡπεντης cod: πεντης W A<sup>E</sup> A || 30-63,1 χρῦσο|ῥεμον W: χρῦσανῶμον A<sup>E</sup> A: χρῦσοῦμον Schm: cod det ||

B24 (62)

1 à ce moment-là, le signe dont Jésus avait parlé se produisit  
2 et le vin qui était à la droite de l'offrande  
3 devint de l'eau. Puis les disciples vinrent auprès  
4 de Jésus. Il les baptisa, leur donna  
5 de l'oblation et les marqua  
6 de ce sceau. Les disciples  
7 se réjouirent d'une très, très grande joie  
8 parce qu'on avait pardonné leurs péchés, on avait fait disparaître  
9 leurs iniquités, on les avait comptés dans le lot  
10 du royaume de la lumière, et parce qu'on les avait baptisés  
11 dans l'eau de la vie des sept vierges  
12 de la lumière et qu'ils avaient reçu le sceau saint. Il arriva  
13 ensuite que Jésus se remit à parler. Il dit à ses  
14 disciples : « Apportez-moi des sarments  
15 afin que vous receviez le baptême de feu ».  
16 Et les disciples lui apportèrent les sarments.  
17 Il offrit de l'encens. Il déposa des graines de genièvre,  
18 de la myrrhe, de l'encens, de la gomme de lentisque,  
19 de la fleur de nard, de la fleur de faux cannellier (?),  
20 de la térébinthe et de l'huile parfumée de myrrhe. À nouveau il dressa  
21 pour l'oblation un endroit d'un tissu de lin,  
22 il y déposa une coupe de vin et il y déposa  
23 des pains selon le nombre des disciples.  
24 Il fit ensuite se vêtir tous ses disciples  
25 de vêtements de lin, il les couronna  
26 de cette plante, de la vraie verveine,  
27 il plaça cette plante, du mufler,  
28 à l'intérieur de leurs bouches, il leur fit placer le chiffre  
29 des sept voyelles dans leurs deux mains, à savoir  
30 9879, il plaça cette plante, du chrysanthème,

B25 (63)

1 ΘΕΜΟΝ ΖΗΤΕΥΘΙΧ ΣΗΤΕ· ΛΥΩ ΛΥΚΩ ΜΠΙ  
 2 ΕΠΤΗΘ ΧΕ ΠΟΛΥΓΟΝΟΝ ΖΑΝΕΥΟΥΕΡΗΤΕ  
 3 ΛΥΩ ΛΥΚΑΛΥ ΖΙΘΗ ΠΠΩΟΥΖΗΝΕ· ΕΠΤΑΥ  
 4 ΤΑΛΟΟΥ ΕΖΡΑΪ· ΛΥΩ ΛΥΤΡΕΥΚΟΛΛΑ ΠΝΕΥ  
 5 ΟΥΕΡΗΤΕ ΕΝΕΥΕΡΗΥ· ΛΥΩ ΛΙΣ ΕΙ ΕΠΑΖΟΥ  
 6 ΠΠΩΟΥΖΗΝΕ· ΕΠΤΑΥΤΑΛΟΟΥ ΕΖΡΑΪ· ΛΥ  
 7 ΣΦΡΑΓΙΖΕ ΜΜΟΟΥ ΖΗΤΕΪΣΦΡΑΓΙΣ  
 8 ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΣΡΑΠ ΘΩΖΑΕΗΖ· ΤΑΪ ΤΕ  
 9 ΤΕΣΖΕΡΜΗΝΙΑ ΖΩΖΑΖΗΖ· ΛΙΣ ΚΟ  
 10 ΤΥ Ε<sup>†</sup>Τ<sup>†</sup>ΕΥΔ· ΠΚΟΟΖ ΜΠΚΟΣΜΟΣ ΜΠ  
 11 ΠΕΥΜΑΘΗΤΗΣ ΛΥΕΠΙΚΑΛΙ Π·|·ΕΥΧΗ· ΕΥΧΩ  
 12 ΜΜΟΣ ΠΤΕΪΖΕ· ΧΕ ΣΩΤΜ ΕΡΟΪ ΠΑΪΩΤ ΠΩΤ Μ  
 13 ΜΠΤΕΙΩΤ ΝΙΜ ΠΙΑΠΕΡΑΠΤΟΣ ΠΟΥΘΕΠ  
 14 ΠΓΤΡΕΥΜΠΩΔ ΠΘΗΝΑΜΑΘΗΤΗΣ ΕΧΙ ΜΠΒΑΠ  
 15 ΤΙΣΜΑ ΜΠΕΚΡΩΜ· ΛΥΩ ΕΚΕΤΡΕΥΚΩ ΕΒΟΛ Π  
 16 ΠΕΥΝΟΒΕ· ΛΥΩ ΕΚΕΤΡΕΥΚΑΘΑΡΙΖΕ ΠΝΕΥ  
 17 ΑΝΟΜΙΑ ΠΕΠΤΑΥΑΛΥ ΕΥΣΟΟΥΝ ΛΥΩ ΠΕΠΤΑΥ  
 18 ΑΛΥ ΠΣΕΣΟΟΥΝ ΑΠ ΠΕΠΤΑΥΑΛΥ ΧΗΠΤΕ(Υ)ΜΠΤ  
 19 ΚΟΥΙ ΦΑΖΟΥΝ ΕΠΟΟΥ ΠΖΟΟΥ· ΛΥΩ ΠΕΥΚΑΤΑ  
 20 ΑΛΛΕΙΑ ΜΠΠΕΥΣΑΖΟΥ· ΜΠΠΕΥΩΡΚ ΠΠΟΥΧ·  
 21 ΜΠΠΕΥΧΙΟΥΕ· ΜΠΠΕΥΧΙΘΟΛ· ΜΠΠΕΥΖΙΔΑ Π  
 22 ΠΟΥΧ ΜΠΠΕΥΠΟΡΝΙΑ ΜΠΠΕΥΜΠΤΗΘΕΙΚ  
 23 ΜΠΠΕΥΕΠΙΘΥΜΙΑ· ΜΠΠΕΥΥΩΘΕ ΜΠΠΕΠΤΑΥ  
 24 ΑΛΥ ΧΗΠΤΕΥΜΠΤΚΟΥΪ ΦΑΖΟΥΝ ΕΠΟΟΥ ΠΖΟΟΥ  
 25 ΕΚΕΥΟΤΟΥ ΕΒΟΛ ΤΗΡΟΥ· ΛΥΩ ΕΚΕ(ΚΑ)ΘΑΡΙΖΕ ΜΜΟΟΥ  
 26 ΤΗΡΟΥ ΛΥΩ ΕΚΕΤΡΕΥΘΕΪ ΠΣΙΖΟΡΟΚΟΘΟΡΑ ΜΕΧ·  
 27 ΖΗΟΥΖΩΠ ΠΘΕΪΝΕ ΕΒΟΛ ΜΠΠΜΟΟΥ ΜΠΒΑΠΤΙΣ  
 28 ΜΑ ΜΠΕΚΡΩΜ ΠΤΠΑΡΘΕΝΟΣ ΜΠΘ ΤΕΚΡΗΤΗΣ  
 29 Ζ<sup>†</sup>Π<sup>†</sup>Ω ΣΩΤΜ ΕΡ· ΠΑΪΩΤ ΕΪΕΠΙΚΑΛΙ ΠΠΕΚΡΑΠ Π  
 30 ΑΦΘΑΡΤΟΝ· ΕΤΖΜΠΕΠ ΜΠΘ ΑΖΑΡΑΚΑΖΑ· {Α}  
 31 ΑΜΑΘΚΡΑΤΙΤΑΘ ΙΩ ΙΩ ΙΩ ΖΑΜΗΝ ΖΑΜ[ΗΝ]  
 32 ΙΑΩΘ ΙΑΩΘ ΙΑΩΘ ΦΑΩΦ ΦΑΩΦ ΦΑΩΦ ΧΙΩΕΦΟΖΠΕ

2 ΖΑΝΕΥΟΥΕΡΗΤΕ cod: ΖΑΝΕΥΟΥΗΡΗΤΕ W Schw A<sup>E</sup> || 4-5 ΠΠΕΥ|ΟΥΕΡΗΤΕ W: ΠΠΕΥΟΥΗΡΗΤΕ A<sup>E</sup>: cod det || 5 ΛΥΩ cod: om A<sup>E</sup> || 9 ΖΩΖΑΖΗΖ cod: ΖΩΖΑΖΗ A<sup>E</sup>: ΖΩΖΑΖΗ A || 10 Ε<sup>†</sup>Τ<sup>†</sup>ΕΥΔ: ΕΥΕΥΔ· W: ΕΠΔ· A<sup>E</sup> A: ΕΠΕΥΔ· Schm (e Schw?): cod det, leg fort ΕΠΕΥΔ· || 11 ΛΥΕΠΙΚΑΛΙ cod: ΛΥΕΠΙΚΑΛΕΙ W sec Schm in app (false) Schw A || 12 ΠΩΤ W: om A<sup>E</sup>: cod det || 14 ΠΘΗΝΑΜΑΘΗΤΗΣ cod: ΠΗΝΑΜΑΘΗΤΗΣ A<sup>E</sup> || 15 ΕΚΕΤΡΕΥΚΩ cod: ΕΚΤΡΕΥΚΩ A || 15-16 ΕΚΕΤΡΕΥΚΩ ΕΒΟΛ ΠΠΠΕΥΝΟΒΕ cod W: ΕΚΤΡΟΥ ΠΠΠΕΥΝΟΒΕ A<sup>E</sup> || 16 ΕΚΕΤΡΕΥΚΑΘΑΡΙΖΕ cod: ΕΚΤΡΕΥΚΑΘΑΡΙΖΕ A<sup>E</sup> || 18-19 ΧΗΠΤΕ(Υ)ΜΠΤΚΟΥΙ· ΧΗΠΤΕΜΠΤΚΟΥΙ cod sec Schm (*lies mit Am. ΤΕΥΜΠΤΚΟΥΙ* in app) W: ΧΗΠΤΕΥΜΠΤΚΟΥΙ A<sup>E</sup> A: cod det || 21-22 ΜΠΠΕΥΖΙΔΑ ΠΠΠΟΥΧ· ΜΠΠΕΥΖΙΔΑΣ ΠΟΥΧ W: ΜΠΠΕΥΖΙΔΑ ΠΠΠΟΥΧ A<sup>E</sup> A Schm (e Schw?): cod det || 22 ΜΠΠΕΥΠΟΡΝΙΑ cod: ΜΠΠΕΥΠΟΡΝΕΙΑ A || 23-24 ΜΠΠΕΠΤΑΥ|ΑΛΥ cod W: ΜΠΠΕΠΤΑΛΥ A<sup>E</sup> || 25 ΕΚΕ(ΚΑ)ΘΑΡΙΖΕ: ΕΚΕΘΑΡΙΖΕ cod W A Schm (*lies mit Am. ΕΚΕΚΑΘΑΡΙΖΕ* in app): ΕΚΕΚΑΘΑΡΙΖΕ A<sup>E</sup>: || 26 ΛΥΩ cod: om Schm || 26 ΜΕΧ cod Schm (= *ΜΕΛΧΙΣΕΔΕΚ* in app): ΜΕΛ A<sup>E</sup> A: leg ut Schm ΜΕΛΧΙΣΕΔΕΚ || 27-28 ΠΠΒΑΠΤΙΣ|ΜΑ cod W: ΠΠΒΑΠΙΣΜΑ Schw || 28 ΤΕΚΡΗΤΗΣ Schm: ΤΕΚΡΗΤΙΣ W: ΤΕΚΡΗΤΙΣ A<sup>E</sup>: ΤΕΚΡΗΤΙΣ cod sec Schm A (corrigeno W) || 29 Ζ<sup>†</sup>Π<sup>†</sup>Ω· ΖΠΩ W: ΖΠΟ A: ΖΠΟ (?) A<sup>E</sup>: ΖΠΩ W sec Schm in app (false) Schw A sec Schm in app (false) Schm (*lies ΖΑΙΟ* in app): cod det, leg fort ΖΑΙΟ || 29 ΕΡ· cod: ΕΡΟΪ A<sup>E</sup> A || 29 ΠΑΪΩΤ cod: ΠΑΩΤ A<sup>E</sup> || 29 ΕΪΕΠΙΚΑΛΙ cod: ΕΪΕΠΙΚΑΛΕΙ A<sup>E</sup> A || 29 ΠΠΕΚΡΑΠ cod: ΠΠΕΚΡΑΠ A<sup>E</sup> || 30 ΕΤΖΜΠΕΠ cod: ΕΤΖΠΠΕΠ A || 30 ΑΖΑΡΑΚΑΖΑ cod: ΑΖΟΡΑΚΑΖΑ A<sup>E</sup> || 30-31 {Α} | ΑΜΑΘΚΡΑΤΙΤΑΘ· ΑΜΑΘΚΡΑΤΙΤΑΘ W: ΑΜΑΘΚΡΑΤΙΤΑΘ A<sup>E</sup> A: Α..ΑΜΑΘΚΡΑΤΙΤΑΘ Schm: cod det || 31 ΖΑΜΗΝ

B25 (63)

1 dans leurs deux mains, et il plaça cette  
 2 plante, de la prêle, sous leurs pieds.  
 3 Il les plaça ensuite devant l'encens qu'il avait  
 4 offert et il leur fit se coller les  
 5 pieds les uns aux autres. Jésus vint ensuite derrière  
 6 l'encens qu'il avait offert. Il  
 7 les marqua de ce sceau.  
 8 Voici son nom, Thōzaēz; voici  
 9 sa traduction, Zōzazēz. Jésus se tourna  
 10 vers <les> quatre coins du monde avec  
 11 ses disciples. Il prononça cette prière, en disant  
 12 ainsi : « Écoute-moi mon Père, le père de  
 13 toute paternité, lumière infinie.  
 14 Fais que mes disciples soient dignes de recevoir le baptême  
 15 de feu, qu'on leur remette  
 16 leurs péchés, qu'ils soient purifiés de leurs  
 17 iniquités, ceux qu'ils ont commis consciemment et ceux qu'ils ont  
 18 commis inconsciemment, ceux qu'ils ont commis depuis <leur>  
 19 enfance jusqu'aujourd'hui. Et leurs dénonciations,  
 20 leurs malédictions, leurs faux serments,  
 21 leurs vols, leurs mensonges, leurs calomnies de fausseté,  
 22 leurs fornications, leurs adultères,  
 23 leurs désirs, leurs cupidités et ces choses qu'ils ont  
 24 commises depuis leur enfance jusqu'aujourd'hui,  
 25 efface-les toutes et <purifie>-les  
 26 tous. Fais ensuite que vienne Zorokothora Melkhisédek  
 27 en secret et qu'il apporte l'eau du baptême  
 28 de feu de la vierge de la lumière, la juge.  
 29 <Oui>, écoute-moi, mon Père, invoquer tes noms  
 30 incorruptibles qui sont dans le trésor de la lumière : Azarakaza, {A}  
 31 Amathkratitath, Iō, Iō, Iō, amen, am[en],  
 32 Iaōth, Iaōth, Iaōth, Phaōph, Phaōph, Phaōph, Khiōephozpe,

---

ζαμ[ηηη] Schm: ζαμηηη ζαμ..... W (*deleta* in marg dext) Schw: ζαμηηη ζαμηηη ζαμηηη A<sup>E</sup>: ζαμηηη ζαμ[ηηη ζαμηηη] A || 32 ιαωθ W:  
 ιαωθ A<sup>E</sup> A Schm: cod det || ιαωθ (ter) cod W: ιαω ζαμηηη ζαμηηη ζαμηηη ιαωθ ιαωθ ιαωθ A<sup>E</sup> || 32 φλωφ cod: φλωφ Schw || 32  
 χιωεφοζηε W: χιωεφοζηε A<sup>E</sup> A: χιωεφοζηε Schm: cod det ||

B26 (64)

1      XENOBHΓYΘ ZAPΛAΪ ΛAZAPΛAI ΛAΪZAI ZAMHN  
2      ZAMHN ZAMHN ZAZIZAYAX NEBEOYHICΦ·  
3      ΦAMOY ΦAMOY ΦAMOY· AMOY HAI AMOY HAI  
4      ZAMHN ZAMHN ZAMHN ZAZAZAZI ETAZAZA  
5      ZΩΘAZAZAZ· CΩTM EP· PAΪΩT ΠΩT NMHT  
6      EΪΩT NIM ΠAΠEPANTOC NΘ EAΪEΠKAAEI NHEK  
7      AΦΘAPTON NPAH· ETZMHPEH MHΘ EK(E)TPEΦ  
8      EI NΘIZOPOKOΘOPA H4HΠMOOY MHBAHTIC  
9      MA MHKΩZT NTETPAPEHOC MHΘ NTABAΠ  
10     TIZE NHAMATH· NZHTY [ZAI] CΩTM EPŌ PA  
11     EΪΩT ΠΩT NMHTEΪΩT NIM ΠAΠEPANTOC NΘ  
12     MAPECEI NHTPAPEHOC MHΘ HCBAPTIZE  
13     NHAMATHHC ZMHBAHTICMA MHKΩZT  
14     HCKΩ EBOLA NHEYHOBEB· AYΩ HCKAΘAPIZE  
15     HNEYANOMIA· XE T·EΠKAAEI HNECPAN NAF·  
16     ETENAΪ NE ZOΘΩZA ΘŌIΘAZAZ`Z`AΩΘ  
17     ZAMHN ZAMHN ZAMHN· ZAIŌ CΩTM EPŌ TPA  
18     PEHOC MHPOYOEIN TEKPITHC KΩ EBOLA NHHO  
19     BE NHAMATHHC AYΩ KAΘAPIZE HNEYANOMIA  
20     HNTAYAY· EYCOOYN MHNHTAYAY HNCESOYN  
21     AN HNTAYAY XHNTeyMHTKOYI ΦAZPAΪ EPOOY  
22     NZOY· AYΩ MAPOYΩΠ EZOYN EPEKAPHOC N  
23     TMHTEPH MHPOYOEIN· EΦΩHE OE PAΪΩT AK  
24     KΩ EBOLA NHEYHOBEB· AYΩ AKYΩTE EBOLA NHEY  
25     ANOMIA· AYΩ AKTPEYΩΠ EZOYN ETMHTEPO MHΘ  
26     EKE T· NAΪ NOYMAEIN ZPAΪ ZMHKΩZT NHEΪΩOY  
27     ZHNE HCT·HOYCE· AYΩ NTEYHOY ETMMAY AYΩ<sup>†</sup>OO<sup>†</sup>  
28     HE NΘHPMAEIN NTAI C XOOY ZPAΪ ZMHKΩZT AYΩ  
29     AI C BAPTIZE HNEYMAATHHC· AYΩ AY T· HAY E  
30     KOLA ZHTEΠPOCFOPA· AYΩ AYCFPAΓIZE MHMOOY  
31     ETEYTEZNE ZHTECΦPAΓIC NTPAPEHOC MHΘ  
32     TAΪ EΦACTPEYΩΠ EZOYN NTMHTEPO MHPOYOEIN

2 ZAZIZAYAX cod: ZAZIZAYOX A<sup>E</sup> || 4 ZAMHN (bis) W: ZMHN A<sup>E</sup>: cod det || 5 EP· cod: EPŌ A<sup>E</sup> A || 7-8 EK(E)TPEΦEI: EKTPECEEI W A: EKTPPEEI A<sup>E</sup>: EKETPECEI Schm (e Schw?): cod det || 8 H4HΠMOOY cod sec Schm (*lies H4HΠMOOY* in app): AKHΠMOOY W Schw (« κ » *iam distingui nequit* in app) A<sup>E</sup> A: cod det || 9 MHKΩZT cod sec Schm Schw: MHPEMHZ W ante cog: HPEKMHZ W post cog: MHPEKMT W sec Schm in app (false): HPEKΩM A<sup>E</sup> A: cod det || 9 NTETPAPEHOC cod: NTETPAPEHOC W A<sup>E</sup> || 10 NHAMATH· cod: NHAMATHHC A<sup>E</sup> A || 10 [ZAI]: ZAIŌ cod W: om A<sup>E</sup>: ZAIŌ A Schm || 12 NHTPAPEHOC cod: NAΪ TPAPEHOC A<sup>E</sup> || 15 NAF· W: NAFΘAPTON A<sup>E</sup> A: cod det || 16 ZOΘΩZA cod: ZOΘOZA W Schw A<sup>E</sup> A || 16 ΘŌIΘAZAZ`Z`AΩΘ W: ΘŌIΘAZAZOΩΘ A<sup>E</sup>: cod det || 17 ZAIŌ cod: ZAIŌ A<sup>E</sup> || 20 HNTAYAY cod: HNTAYAY W A<sup>E</sup> A || 20 MHNHTAYAY cod W sec Schm in app (false): MHNHTAYAY W Schw A<sup>E</sup> A || 21 ΦAZPAΪ cod: ΦA EPPAΪ A<sup>E</sup> || 26 NAΪ: HA W: NAΪ A<sup>E</sup> A Schm: cod det || 25 EZOYN cod: EOYHN A || 26 NOYMAEIN cod: NEYMAEIN W || 27-28 AYΩ<sup>†</sup>OO<sup>†</sup>HE: AYΩOONE W A<sup>E</sup>: AYΩΩHE A Schm (e Schw?): cod det, leg fort AYΩΩHE || 28 AYΩ W: om A || 31 ETEYTEZNE cod: ETEYTEZNE A<sup>E</sup> || 31 ZHTECΦPAΓIC cod: ZHTCΦPAΓIC W Schw: ZHTCΦPAΓIC A<sup>E</sup> A || 31 NTPAPEHOC cod sec Schm A<sup>E</sup> A: NHTAPEHOC W Schw: cod det || 32 EΦACTPEYΩΠ: EΦATPEYΩΠ W A<sup>E</sup>: EΦACTPEYΩΠ A Schm: cod det || 32 EZOYN cod: EZOYN EPEKAPHOC A<sup>E</sup> A (corrigeno cod) || 32 NTMHTEPO: NMHTEPH W A<sup>E</sup> A Schm (*Ms. EZOYN NTMHTEPO HPOYOEIN, lies NTMHTEPO HPOYOEIN* in app) ||

B26 (64)

1 Khenobinuth, Zarlai, Lazarlai, Laizai, amen,  
2 amen, amen, Zazizauakh, Nebeounisph,  
3 Phamou, Phamou, Phamou, viens à moi, viens à moi  
4 amen, amen, amen, Zazazazi, Etazaza,  
5 Zōthazazaz. Écoute-moi mon Père, père de  
6 toute paternité, lumière infinie, puisque j'ai invoqué tes  
7 noms incorruptibles qui sont dans le trésor de la lumière, <fais> que  
8 vienne Zorokothora, qu'il apporte l'eau du baptême  
9 de feu de la vierge de la lumière et je baptiserai  
10 mes disciples en elle. Écoute-moi mon  
11 Père, père de toute paternité, lumière infinie,  
12 que vienne la vierge de la lumière, qu'elle baptise  
13 mes disciples du baptême de feu,  
14 qu'elle pardonne leurs péchés et qu'elle purifie  
15 leurs iniquités, car j'invoque ses noms incorruptibles  
16 que voici : Zothōōza, Thoithazazzaōth,  
17 amen, amen, amen. Oui, écoute-moi, la vierge  
18 de la lumière, la juge, pardonne les péchés  
19 de mes disciples et purifie leurs iniquités,  
20 ceux qu'ils ont commis consciemment et ceux qu'ils ont commis inconsciemment  
21 depuis leur enfance jusqu'aujourd'hui.  
22 Qu'on (les) compte dans le lot du  
23 royaume de la lumière. Si donc, mon Père, tu as  
24 pardonné leurs péchés, tu as effacé leurs  
25 iniquités et tu as fait qu'ils soient comptés dans le royaume de la lumière,  
26 donne-moi un signe dans le feu de ces encens  
27 parfumés ». Et à ce moment-là, se <produisit>  
28 dans le feu le signe dont Jésus avait parlé. Et  
29 Jésus baptisa ses disciples, leur donna  
30 de l'oblation et il les marqua  
31 sur leur front du sceau de la vierge de la lumière,  
32 celui (le sceau) qui fait qu'ils sont comptés dans le royaume de la lumière.

B27 (65)

1     αὐτὸ ἀγράφει ἡβῆμᾶθῆς· ἄε ἀγχι ἡβῶπι  
 2     τῖσμα ἡπεκρῶμ· ἀὐτὸ μῆτεςφραγῖς ἐφᾶσκα  
 3     νοβε εἶολ· ἀὐτὸ ἄε ἀὐτῶν ἐσοῦν ἐπεκλήρος ἡ  
 4     τῆμῆτερο ἡπῶ ταῖ τε τεςφραγῖς  
 5     ἀσῶππε σε μῆῆσᾶηαῖ πεῆεῖς ἡνεμαῶτ·  
 6     ἄε εἰςῆητε ἀτετῆῆχῖ ἡβῶπιτῖσμα ἡπμοοῦ  
 7     μῆβῶπιτῖσμα ἡπεκρῶμ ἀμῆει(τ)ῆν ῶσῶφ  
 8     ἡτᾶτῆ ἡητῆ ἡβῶπιτῖσμα ἡπεπῆᾶ ἐτοῦλαῶ  
 9     ἀτᾶλο ἐραῖ ἡῆφουῆηε ἡβῶπιτῖσμα ἡ  
 10    πεπῆᾶ ἐτοῦ[λλ]ῆ· ἀτῆ ἐραῖ ἡῆεῶπε ἡελοοῶε  
 11    μῆοῦαρκεῦθῖς μῆοῦκᾶσᾶλλᾶητῶν μῆ  
 12    οῦκροκομαγματός μῆοῦμαστῖχῖν μῆοῦ  
 13    κῆναμῶμον μῆοῦφᾶλ μῆοῦσοντε μῆοῦ  
 14    εἶωτ· ἀὐτὸ {η}ἀκῶ ἡᾶγῖον σῆαῦ ἡῆρη οῦα ῆι  
 15    οῦηᾶμ ἡῆφουῆηε ἐητᾶτᾶλοοῦ ἐραῖ ἀὐτὸ οῦα  
 16    ῆῆσοῦρ ἀκᾶῆενοεῖκ ἐραῖ κᾶτᾶτῆπε ἡμ  
 17    μᾶθῆς· ἀὐτὸ ἀῖς φραγῖζε ἡῆμᾶθῆς  
 18    ῆῆτεῖςφραγῖς· παῖ πε πεσαν  
 19    ῆᾶκῶσᾶ· ταῖ τε τεςῆερῆηηῆ  
 20    ῶσῶπῶσ· ἀσῶππε σε ἡῆερεῶ  
 21    φραγῖζε ἡμοοῦ ῆῆτεῖςφραγῖς  
 22    ἀῆῆερατῆ ἡῆῆς ῆῆηῆφουῆηε ἐῦτᾶλο  
 23    ἐραῖ ἀκᾶηεμαῶητ· ῆῆη ἡῆφουῆηε  
 24    ἀῆῆοολοῦ τῆρ· ἡῆσοος ἡῆεῖαῦ· ἐρετεῦῆηφ  
 25    ἡῆτῆ ἡῆφῶηη ῆῆτεῦῆεῖκ σῆητε ἐτεπᾶ πε ῆῶῶ  
 26    ῆῆς ἡῆφῶ ἀὐτὸ ἡ ἡῆε μῆῶφῆῆς· ἀῆῶφ  
 27    εἶολ ἡῆῆς ἐῆῆῶ ἡῆμοσ ἡῆεῖῆε ἄε σῶτῆ ἐρ·  
 28    παῖῶτ πῶτ ἡῆηητ(εῖῶτ) ἡῆμ παπερᾶητος ἡῆ  
 29    ἄε ῆῆπῆκαλεῖ ἡῆεκῆρᾶη ἡᾶφῶαρῆος ἡῆε  
 30    πεῆ ἡῆποῦοεῖη· ῆῆῆῆῆῆοῦ ῆῶῆῆῆῆῶ  
 31    ῶῆῆῆῆῆῆῆ ῆῆενοβῆηῆῆ ῆῆηηῆ· ῶῆη  
 32    ῶῆηῆῆῆ κῆρῶμᾶῆ σῶτῆ ἐροῖ παῖῶτ πῶτ

2 ἡπεκρῶμ cod W: ἡπεκρῶμ A: cod det || 2 ἀὐτὸ cod: om A<sup>E</sup> A || 5 ἡνεμαῶτ: ἡνεμαῶθῆς W Schw A<sup>E</sup> A: ἡνεμαῶ cod sec Schm in app (false) || 7 ἡπεκρῶμ W: ἡπεκρῶμ A<sup>E</sup> A Schm (e Schw?): cod det, leg fort ἡπεκρῶμ || 7 ἀμῆει(τ)ῆ: ἀμῆειη W: ἀμῆειη Schw A<sup>E</sup> Schm (*lies ἀμῆειη* in app): ἀμῆειη A: cod det || 8 ἡτᾶτῆ ἡητῆ: ἡτᾶτῆηητῆ W Schw: ἡτᾶτῆ ἡητῆ A<sup>E</sup> Schm: ἡτᾶτῆηητῆ A: cod det || 9 ἡῆφουῆηε: ἡῆφουῆηηε W: ἡῆφουῆηηε A<sup>E</sup> A Schm: cod det || 10 ἐτοῦ[λλ]ῆ: om W A<sup>E</sup> A: ἐτοῦλαῶ Schm (e Schw?): cod det || 11 μῆοῦαρκεῦθῖς cod W: om A<sup>E</sup> || 11 μῆοῦκᾶσᾶλλᾶητῶν W A<sup>E</sup> A: μῆοῦκᾶσᾶλλᾶηθῶν Schm (e Schw?): cod det || 13-14 μῆοῦεῖωτ cod sec Schm in app: μῆοῦεῖωτ W Schw A<sup>E</sup> A: cod det || 14 {η}ἀκῶ: ἡᾶκῶ cod W A<sup>E</sup> A Schm (*lies ἀκῶ* in app) || 14 ἡῆρη cod: ἡῆρη W A<sup>E</sup> || 14 οῦα cod: οῦα W (*sic* in marg dext) || 15 ἡῆφουῆηε cod W: μῆφουῆηηε A<sup>E</sup> || 17 ἀῖς: ῖς W A<sup>E</sup> A: ἀῖς Schm (e Schw?): cod det || 18 ῆῆτεῖςφραγῖς W: ῆῆτεῖςφραγῖς A<sup>E</sup>: cod det || 19 ῆᾶκῶσᾶ cod W: ῆᾶκῶσᾶ A<sup>E</sup> || 19 τεςῆερῆηηῆ cod: τεςῆῶηηηῆ A<sup>E</sup> || 21 ῆῆτεῖςφραγῖς cod: ῆῆτεῖςφραγῖς A<sup>E</sup> || 22 ἐῦτᾶλο: ἐπᾶλοῦ W: ἐπᾶλοῦ Schw: ἐητᾶτᾶλοοῦ A<sup>E</sup> A: ἐῶτᾶλοοῦ cod sec Schm in app (*lies ἐητᾶτᾶλοοῦ* in app): cod det || 23 ἀκᾶηεμαῶητ cod: ἀκᾶηεμαῶητ W Schm: ἀκᾶηεμαῶητῆς A<sup>E</sup>: ἀκᾶῆῆεμαῶητῆς A || 23 ἡῆφουῆηε W: ἡῆφουῆηηε (sic) Schm: ῆῆη ἡῆφουῆηηε st. ῆῆη ἡῆφουῆηηε Schm<sup>1</sup>: cod det || 24 τῆρ cod: τῆροῦ A<sup>E</sup> A || 24 ἐρετεῦῆηφ Schw: ἐρετεῦῆῆ W: ἐρετεῦῆῆ A<sup>E</sup>: ἐρετεῦῆηφος ἡῆῆ A: cod det || 25 ῆῶῶ cod: ῆῶῶ W Schw A<sup>E</sup> A || 27 ἐρ cod: ἐροῖ A<sup>E</sup> A || 28 παῖῶτ W: παῖῶτ A<sup>E</sup>: cod det || 28 ἡῆηητ(εῖῶτ): ἡῆηητ cod

B27 (65)

1 Alors les disciples se réjouirent, parce qu'ils avaient reçu le baptême  
 2 de feu et le sceau qui pardonne  
 3 les péchés, et parce qu'ils avaient été comptés dans le lot du  
 4 royaume de la lumière. Voici le sceau.  
 5 Il arriva ensuite, après ces choses, que Jésus dit à ses disciples :  
 6 « Voici que vous avez reçu le baptême d'eau  
 7 et le baptême de feu. Maintenant <venez>  
 8 et je vous donnerai le baptême de l'Esprit Saint ».  
 9 Il offrit l'encens du baptême de  
 10 l'Esprit Sa[in]t. Il déposa des sarments,  
 11 des graines de genièvre, de la fleur de faux cannellier (?),  
 12 du marc de safran, de la gomme du lentisque, de la  
 13 cannelle, de la myrrhe, de la résine de térébinthe et du  
 14 miel. Puis, il <plaça> deux vases de vin, un à la  
 15 droite de l'encens qu'il avait offert, et l'autre  
 16 à la gauche. Il déposa des pains selon le nombre des  
 17 disciples. Jésus marqua ensuite les disciples  
 18 de ce sceau. Voici son nom,  
 19 Zakzōza; voici sa traduction,  
 20 Thōzōnōz. Il arriva ensuite, lorsqu'il  
 21 les eut marqués de ce sceau,  
 22 que Jésus se tint au-dessus de l'encens offert,  
 23 plaça ses disciples devant l'encens  
 24 (et) les vêtit tous de vêtements de lin, avec le chiffre  
 25 des sept voyelles dans leurs deux mains, à savoir 9879 –  
 26 neuf mille huit cent soixante-dix-neuf. Jésus s'écria,  
 27 disant ainsi : « Écoute-moi  
 28 mon Père, père de toute <paternité>, lumière infinie,  
 29 parce que j'ai invoqué tes noms incorruptibles du  
 30 trésor de la lumière : Zazazaou, Zōthzazōth,  
 31 Thōzaksazōth, Khenobinuth, Athaēu, Ōzē-  
 32 ōzaēōz, Krobmlath. Écoute-moi mon Père, père

---

Schm (*lies ἡμῖν τρεῖς* in app): ἡμῖν τρεῖς A<sup>E</sup> A || 28 ἡὸ cod W: ἡπὸ A<sup>E</sup> A || 29 ἡεπικαλεῖ cod W: ἡεπικαλεῖ A<sup>E</sup> || 29 ἡνεκραν: ἡνεκραν W A<sup>E</sup> Schm: ἡνεκραν A: cod det || 30 zazazaou cod: zazaoz A<sup>E</sup> || 31 θωζαζαζωθ cod W: θωζαζαζωθ A<sup>E</sup> A || 31 χενοβινυθ: κενοβινυθ W: χενοβινυθ Schw: κενοβινυθ A<sup>E</sup> A: χενοβινυθ Schm: cod det || 32 κροβμλαθ W: κροβμλαθ A<sup>E</sup> A: κροβμλαθ Schm (e Schw?): cod det || 32 παῖς cod W: παῖς A<sup>E</sup> ||



B28 (66)

1 <de> toute <paternité>, lumière infinie, parce que j'ai invoqué  
 2 tes noms incorruptibles appartenant au trésor de la lumière. Pardonne  
 3 les péchés de mes disciples et efface leur iniquités,  
 4 ceux qu'ils ont commis consciemment et ceux qu'ils ont commis  
 5 inconsciemment, ceux qu'ils ont commis depuis leur enfance jusqu'  
 6 aujourd'hui, et fais qu'ils soient comptés dans le  
 7 lot du royaume de la lumière. Si donc, mon Père,  
 8 tu as pardonné les péchés de mes disciples, tu as purifié  
 9 leurs iniquités et tu as fait qu'ils soient comptés  
 10 dans le lot du royaume de la lumière, donne-moi  
 11 un signe dans l'offrande ». Et à ce moment-  
 12 là se produisit le signe dont Jésus avait parlé.  
 13 Puis, il baptisa tous ses disciples du  
 14 baptême de l'Esprit Saint et il leur donna  
 15 de l'oblation. Il marqua leur  
 16 front du sceau des sept vierges  
 17 de la lumière, celui (le sceau) qui fait qu'ils sont comptés dans le lot  
 18 du royaume de la lumière. Alors les disciples se réjouirent  
 19 d'une très grande joie parce qu'ils avaient reçu  
 20 le baptême de l'Esprit Saint et le sceau  
 21 qui pardonne les péchés, qui purifie  
 22 leurs iniquités et qui fait qu'ils sont comptés dans le lot  
 23 du royaume de la lumière. Voici le sceau. Jésus  
 24 accomplit ce mystère alors que <tous> ses <disciples> étaient vêtus  
 25 de vêtements de lin, qu'ils étaient couronnés de myrte,  
 26 que du muflier de krēstē (?)  
 27 était dans leurs bouches, qu'une seule branche d'armoise  
 28 était dans leurs deux mains, que leurs pieds étaient collés  
 29 les uns aux autres et qu'ils étaient tournés vers les quatre coins du  
 30 monde. Il arriva ensuite, après ces choses, que Jésus offrit  
 31 l'encens du mystère pour enlever la malice des  
 32 archontes hors des disciples. Il leur fit construire  
 33 un autel sur le bord de la mer. Il déposa des sarments,

---

ἡΓΕΤΕΚΡΗΤΗ A: ἡΓΕΤΕΚΡΙΣΤΗ Schm (*Stelle zerstört* in app; e Schw?): cod det || 27 ἡΑΡΤΕΜΙΣΙΑΣ W Schm: ἡΑΡΤΕΜΙΣΙΑΣ A<sup>E</sup> A: cod det || 28 ζῆΠΕΥΟΙΧ cod: ζῆΠΕΥΟΙΧ A || 28 ΕΡΕΠΕΥΕΡΗΤΕ cod sec Schm A<sup>E</sup> A: ΕΡΕΠΕΥΕΡΗΥΕ W Schw: cod det || 29 ΕΠΕΛΔ cod W: ΕΠΔ A<sup>E</sup> A: cod det || 31 ἡΓΓΚΑΚΙΑ W: ἡΓΓΚΑΚΙΑ A<sup>E</sup> A Schm: cod det || 33 ΖΙΧῆΘΑΛΛΑCΣΑ W L: ΖΙΧῆΘΑΛΛΑCΣΙΑ A<sup>E</sup> A (*corrigeno* W): ΖΙΧῆΘΑΛΛΑCΙΑ Schm (e Schw?): ΘΑΛΛΑCΣΑ L: *Im Ms.* ΘΑΛΛΑCΙΑ Schm<sup>2</sup>: cod det ||

B29 (67)

1 εΞΡΑΙ ΖΙΑΡΚΕΥΘΙΣ ΖΙΜΑΛΛΒΑΘΡΟΝ ΖΙΚΟΥΩΞ  
 2 ΖΙΑΜΙΑΝΤΟΝ Μ̄ΝΟΥΩΝΕ ΞΕ ΑΧΑΤΗΣ Μ̄ΝΟΥ  
 3 ΛΙΒΑΝΟΣ· ΛΥΩ ΑΥΤΡΕΝΕΜΑΘΗΤΗΣ ΤΗΡΟΥ ΚΟΛΟΥ  
 4 ἸΖΒΟΟΣ ἸἸΕΙΑΛΥ ΑΥΤΡΕΥΣΤΕΦΑΝΟΥ ἸΜΜΟΥ ΖἸ  
 5 ΟΥΑΡΤΕΜΙΣΙΑΣ ΛΥΩ ΑΥΚΩ ἸΟΥΛΙΒΑΝΟΣ ἸΖΟΥΝ  
 6 ἸΡΩΟΥ· ΑΥΚΩ ἸΤΕΨΗΦΟΣ ἸΠΩΡῚ ἸΖΑΜΗΝ  
 7 ἸΖΟΥΕΙΤ ΖἸΤΕΥΣΙΧ Φ̄Λ ΑΥΚΟΛΑ ἸΝΕΥΕΡΗΤΕ  
 8 ΕΝΕΥΕΡΗΥ· ΑΥΩ ΖΙΘΝ ἸἸΩΟΥΖΗΝΕ· ΕΠΤΑ  
 9 ΤΑΛΟΟΥ ΕΞΡΑἸ ΛΙΣ ΣΦΡΑΓΙΖΕ ἸΝΕΜΑΘΡ·  
 10 ΖἸΤΕἸΣΦΡΑΓΙΣ ΕΤΕΤΑἸ ΤΕ  
 11 ΠΑἸ ΠΕ ΠΕΣΡΑΝ ἸΤΕΤΑΛΛΗΘΙΑ·  
 12 ΖΗΖΗΩἸΑΖΩΖ ΤΑἸ ΤΕ  
 13 ΤΕΣΖΕΡΜΗΝΙΑ· ΖΩΖΩΖΑἸ  
 14 ἸΤΕΡΕἸΣ ΟΥΩ ΕΥΣΦΡΑΓΙΖΕ Ἰ  
 15 ΝΕΜΑΘΗΤΗΣ ΖἸΤΕἸΣΦΡΑΓΙΣ  
 16 ΠΑΛΗΝ ΟΝ ΛΙΣ ΛΞΕΡΑΥ ΖΙΧἸἸΩΟΥ  
 17 ΖΗΝΕ· ΕΠΤΑΥΤΑΛΟΟΥ ΕΞΡΑἸ ΑΥΧΩ ἸΨΕΥΧΗ ΕΥΧΩ  
 18 ἸΜΜΟΣ ἸΤΕἸΞΕ ΞΕ ΣΩΤῚ ΕΡΟἸ ΠΑἸΩΤ ΠΩΤ ἸΜἸἸ  
 19 ΕἸΩΤ ΝΙΜ ΠΑΠΕΡΑΝΤΟΣ ἸΟΥΟΕΙΝ· ΞΕ ΨΕΠΚΑΛΕΙ  
 20 ἸΝΕΚΡΑΝ ἸΑΦΘΑΡΤΟΝ ἸΤΕΠΕΨ ἸΠΟΥΟΕΙΝ·  
 21 ΝΗΡΗΠΗΡ· ΖΟΦΟΝΗΡ· ΖΟΙΛΘΟΖΟΥΒΑΩ· ΖΟΥΒΑΩ·  
 22 ΖΑΜΗΝ ΖΑΜΗΝ ΖΑΜΗΝ ΣΩΤῚ ΕΡΟἸ ΠΑἸΩΤ  
 23 ΠΩΤ ἸΜἸἸΤΕἸΩΤ ΝΙΜ· ΠΑΠΕΡΑΝΤΟΝ ἸΘ  
 24 ΣΩΤῚ ΕΡΟἸ ἸΓΑΝΑΓΑΖΕ ἸΣΑΒΑΩΦ ΠΑΔΑΜΑΣ  
 25 ΜἸΠΕΥΑΡΧΗΓΟΣ ΤΗΡΟΥ· ἸΣΕΘἸ ἸΣΕΦΙ ἸΤΕΥ  
 26 ΚΑΚΙΑ ΞΡΑἸ ΖἸΠΑΜΑΘΗΤΗΣ· ἸΤΕΡΕΥΧΩ ΔΕ  
 27 ἸΨΕΥΧΗ ΕΥΧΩ ἸΜΜΟΣ ΕΠΕΥΤΟΥΚΟΟΣ ἸΠΚΟΣΜΟΣ  
 28 ΤΗΡΑ ἸΤΟΥ ΜἸΠΕΜΑΘΗΤΗΣ ΑΥΣΦΡΑΓΙΖΕ  
 29 ἸΜΜΟΥ ΤΗΡΟΥ ΖἸΤΕἸΣΦΡΑΓΙΣ ἸΠΜΕΞῚ ἸΖΑΜΗΝ  
 30 ΕΤΕΤΑἸ ΤΕ ΠΑἸ ΠΕ ΠΕΣΡΑΝ ἸΤΕΤΑ  
 31 ΛΗΘΙΑ ΖΑΧΩΖΑΚΩΖ ΤΑἸ ΤΕ ΤΕΣΖΕΡΜ·  
 32 ΖΧΩΖΟΖΩ· ΛΥΩ ἸΤΕΡΕἸΣ ΟΥΩ ΕΥΣΦΡΑΓΙΖΕ Ἰ  
 33 ΜΟΥ ΖἸΤΕἸΣΦΡΑΓΙΣ ἸΤΕΥἸΟΥ ΕΤῚΜΑΥ ΑΝΑΡ·

1 εΞΡΑΙ W: ΞΡΑΙ A<sup>E</sup>: cod det || 1 ΖΙΜΑΛΛΒΑΘΡΟΝ cod: ΖΙΜΑΛΟΒΑΘΡΟΝ A<sup>E</sup> || 1 ΖΙΚΟΥΩΞ: ΖΙΚΟΥΩΨ W (*sic videtur in marg dext*) Schw (ΚΟΥΩΨ aut τ in app): ΖΙΚΟΥΩΤ (?) A<sup>E</sup>: ΖΙΚΟΥΩΩ A (*Le mot du texte est κλυωω, que je ne connais pas. Je l'ai rapproché de κλω, qui signifie le roseau du Nil in app*): ΖΙΚΟΥΩΩ? Schm (*Ms. κού ω ω? in app*): ΚΟΥΩΤ (above τ a letter, *sic MS*) C 131a || 3 ΑΥΤΡΕΝΕΜΑΘΗΤΗΣ W: ΑΥΤΡΕΠΕΜΑΘΗΤΗΣ A<sup>E</sup>: cod det || 3 ΚΟΛΟΥ cod: ΒΟΛΟΥ A || 4 ΑΥΤΡΕΥΣΤΕΦΑΝΟΥ W: ΑΥΤΕΥΣΤΕΦΑΝΟΥ A<sup>E</sup>: cod det || 6 ἸΠΩΡῚ: ἸΠΩΡῚ W A<sup>E</sup> A: ἸΠΩΡῚ Schm: cod det || 7 ἸΖΟΥΕΙΤ ΖἸΤΕΥΣΙΧ: ἸΖΟΥΕΙΤ ΕἸΤΕΥΣΙΧ W (*forte z vel e sic in marg dext*): ἸΖΟΥΕΙΤΕ ἸΤΕΥΣΙΧ A<sup>E</sup> A: ἸΖΟΥΕΙΤ ΖἸΤΕΥΣΙΧ Schm (*Ἰζουειτ ist neben Ἰπωροῖν überflüssig in app*): cod det || 7 Φ̄Λ cod sec Schm Schw: Ψ̄Λ W (*vel φ̄λ vel φ̄αλ in marg dext*): ΛΥΩ A<sup>E</sup>: ΣΠΤΕ A (*corrigendo W*): cod det || 7 ΑΥΚΟΛΑ cod Schm (*lies αυκολλα in app*): ΑΥΚΟΛΛΑ A<sup>E</sup> A || 8 ἸἸΩΟΥΖΗΝΕ cod: ἸἸΩΟΥΖΗΝΗ W || 9 ἸΝΕΜΑΘΡ· W Schw: ἸΝΕΜΑΘΗΤΗΣ A<sup>E</sup> A Schm: cod det || 12 ΖΗΖΗΩἸΑΖΩΖ cod W Schm: ΖΗΖἸΑΖΩΖ A<sup>E</sup>: ΖΗΖΩἸΑΖΩΖ A || 14 ΕΥΣΦΡΑΓΙΖΕ cod Schw (*forma lit. φ est ψ in app*) || 17 ΕΞΡΑἸ cod: ΕΞΡΑἸ W || 18-19 ἸΜἸἸΤΕἸΩΤ cod: ἸΜἸἸΤΕἸΩΤ W Schw A<sup>E</sup> A || 20 ἸΝΕΚΡΑΝ W: ἸΠΕΚΡΑΝ A<sup>E</sup>: cod det || 21 ΝΗΡΗΠΗΡ cod: ΝΗΡΗΤΗΡ A<sup>E</sup> || 21 ΖΟΙΛΘΟΖΟΥΒΑΩ W: ΖΟΙΛΘΙΖΟΥΒΑΩ Schm (*,,ι" im Ms. fraglich ω? in app*): cod det || 21 ΖΟΥΒΑΩ cod: ΖΟΥΒΑΩ A<sup>E</sup> ||

B29 (67)

1 des graines de genièvre, du bétel, du coquillage (?),  
 2 de l'amiante, une pierre, à savoir de l'agate, et de  
 3 l'encens. Il fit se vêtir ensuite tous ses disciples  
 4 de vêtements de lin. Il les fit se couronner avec  
 5 de l'armoise et il plaça de l'encens à l'intérieur  
 6 de leurs bouches. Il mit d'abord le chiffre du premier amen  
 7 dans leurs mains, 530. Ils se collèrent les pieds  
 8 les uns aux autres. Ils demeurèrent devant l'encens qu'il  
 9 avait offert. Jésus marqua ses disciples  
 10 de ce sceau que voici.  
 11 Tel est son vrai nom,  
 12 Zēzēzōiazōz; voici  
 13 sa traduction, Zōzōzai.  
 14 Lorsque Jésus eut terminé de marquer  
 15 ses disciples de ce sceau,  
 16 Jésus se tint à nouveau au-dessus de l'encens  
 17 qu'il avait offert. Il dit cette prière, parlant  
 18 ainsi : « Écoute-moi, mon Père, père de toute paternité,  
 19 lumière infinie, parce que j'invoque  
 20 tes noms incorruptibles appartenant au trésor de la lumière :  
 21 Nērēpēr, Zophonēr, Zoilthozoubaō, Ksoubaō,  
 22 amen, amen, amen. Écoute-moi, mon Père,  
 23 père de toute paternité, lumière infinie.  
 24 Écoute-moi et contraint Sabaōth l'Adamas  
 25 et tous ses princes à venir et à emporter leur  
 26 malice hors de mes disciples ». Lorsqu'il eut dit  
 27 cette prière, la disant vers les quatre coins du monde  
 28 entier, lui et ses disciples, il les marqua  
 29 tous du sceau du deuxième amen  
 30 que voici. Tel est son vrai nom,  
 31 Zakhōzakkōz; voici sa traduction,  
 32 Zkhōzozō. Et lorsque Jésus eut terminé de les marquer  
 33 de ce sceau, à ce moment-là, les archontes

---

23 ἡ̅ cod: ἡ̅ W A<sup>E</sup> || 24 ἡ̅ΓΑΝΑΓΚΑΖΕ cod Schm (*lies ἡ̅ΓΑΝΑΓΚΑΖΕ in app*): ἡ̅ΓΑΝΑΓΚΑΖΕ A<sup>E</sup> A: leg ἡ̅ΓΑΝΑΓΚΑΖΕ || 24 ἡ̅ΣΑΒΑΩΦ: ἡ̅ΣΑΒΑΩΦ W: ἡ̅ΣΑΒΑΩΦ A<sup>E</sup> A Schm: cod det || 25 ἡ̅ΝΗΕΦΑΡΧΗΓΟΣ cod W: ἡ̅ΝΑΡΧΗΓΟΣ A<sup>E</sup>: ἡ̅ΝἡΑΡΧΗΓΟΣ A || 26 ἡ̅ΤΕΡΕΦΧΩ cod: ἡ̅ΤΕΡΕΦΧΩ W A<sup>E</sup> || 27 εφχω cod: εφχω A<sup>E</sup> || 27 ἐπεφτογκοος W: ἐπεφτογκοος A<sup>E</sup>: ἐπεφτογ ἡ̅κοος A: ἐπεφτογκοος Schm: cod det || 28 εφφραγize cod W: εφφραγize A || 29 ἡ̅ΤΕΙΣΦΡΑΓΙΣ: ἡ̅ΤΕΣΦΡΑΓΙΣ W A<sup>E</sup> A: ἡ̅ΤΕΙΣΦΡΑΓΙΣ Schm: cod det || 30-31 ἡ̅ΤΕΤΑΛΗΘΙΑ: ἡ̅ΤΕΥΑΛΗΘΙΑ W: ἡ̅ΤΕΤΑΛΗΘΙΑ A<sup>E</sup> Schm: ἡ̅ΤΕΟΥΑΛΗΘΕΙΑ A: cod det || 31 ΖΑΧΩΖΑΚΩΖ: ΖΑΧΩΖΑΚΩΖ W A<sup>E</sup> A: ΖΑΧΩΖΑΚΩΖ Schm (e Schw?): cod det || 31 ΤΕΣΕΡΜ cod W: ΤΕΣΕΡΜΗΝΙΑ A<sup>E</sup>: ΤΕΣΕΡΜΗΝΕΙΑ A: cod det || 32 εφφραγize cod: εφφραγize A<sup>E</sup> || 33 ἡ̅ΤΕΥΗΟΥ: ε̅ΤΕΜΜΑΥ W: ε̅ΤΕΥΗΟΥ ε̅ΤΕΜΜΑΥ A<sup>E</sup>: ἡ̅ΤΕΥΗΟΥ ε̅ΤΕΜΜΑΥ A Schm: cod det || 33 ἀναρ- cod W: ἀναρχηγος A<sup>E</sup>: ἀναρχων A ||

B30 (68)

1    ϸι ἡ̄τευκακία τηρς̄ ρραῖ̄ ζῆ̄μμαοντης̄ λυω  
2    λυραωε̄ ζῆ̄ουνοσ̄ ἡ̄ραωε̄ ε̄ναωωϸ̄ ϳε̄ ατκακία  
3    τηρς̄ ἡ̄παρχων̄ ὦ̄χῆ̄ ρραῖ̄ ἡ̄ζητοϿ· λυω ἡ̄τε  
4    ρετκακία ἡ̄παρχων̄ ὦ̄χῆ̄ ρραῖ̄ ἡ̄ζητοϿ λυωω  
5    πε̄ ε̄γο ἡ̄αθανατοσ̄ ἡ̄βῑμμαοντης̄ ε̄γουη̄ς  
6    ἡ̄σαῖς̄ ζῆ̄τοποσ̄ ἡ̄ιμ̄ ε̄τοϿυη̄αβωκ̄ ε̄ροοϿ̄ ἡ̄ς̄ δε̄  
7    πε̄ϳαϸ̄ ἡ̄νε̄μαοντης̄· ϳε̄ †να† ἡ̄ητῆ̄ ἡ̄  
8    ταπολογία ἡ̄νεῖ̄τοποσ̄ τηροϿ̄ ε̄ηταῖ̄† ἡ̄ητῆ̄  
9    ἡ̄πεϿη̄ ἡ̄ιμ̄νεϿβαπτισμᾱ· ἡ̄ιμ̄νεϿπροσ̄  
10   φορᾱ ἡ̄ιμ̄νεϿσφραγισ̄· ἡ̄ιμ̄νεϿπαρалаημπτωρ̄  
11   τηροϿ̄ ἡ̄ιμ̄νεϿψ̄ηφοσ̄ ἡ̄ιμ̄νεϿραν̄ ἡ̄τεταληθιᾱ  
12   ἡ̄ιμ̄νεϿαπολογίᾱ ε̄τβεθε̄ ἡ̄ε̄πκαλεῑ ἡ̄ιμοοϿ̄  
13   ε̄βωκ̄ ε̄νεϿτοποσ̄· ἡ̄τετῆ̄οϿωτβ̄ ε̄ζοϿη̄ ἡ̄φοϿη̄  
14   ἡ̄ηαῖ̄ τηροϿ̄ †η̄αϳω̄ ε̄ρωτῆ̄ ἡ̄ἡραν̄ ἡ̄νεϿαποϳ̄  
15   ἡ̄ιμ̄νεϿψ̄ηφοσ̄· τενοϿ̄ σε̄ σωτῆ̄ ἡ̄ταϳω̄ ε̄ρω  
16   τῆ̄ ε̄τβετῶ̄η̄εῑ ε̄βολ̄ ἡ̄τετῆ̄ψ̄Ͽχη̄ ε̄πιδῆ̄ αῖ̄  
17   ϳω̄ ε̄ρωτῆ̄ ἡ̄νεῖ̄η̄ τηροϿ̄· ἡ̄ιμ̄νεϿσφραγισ̄  
18   ἡ̄ιμ̄νεϿραν̄· ε̄τετῆ̄ω̄ανῆ̄εῑ ε̄βολ̄ ζῆ̄μ̄σ̄μᾱ· ε̄  
19   τετῆ̄ε̄ιρε̄ ἡ̄νεῖ̄η̄ ἡ̄αιων̄ τηροϿ̄ ἡ̄ιμ̄νετῆ̄ζη  
20   τοϿ̄ τηροϿ̄· σε̄νασοκοϿ̄ ἡ̄αϿ· ω̄αντετῆ̄βωκ̄ ω̄α  
21   πεῖ̄νοσ̄ ἡ̄σοοϿ̄ ἡ̄ηαιων̄· ἡ̄αῖ̄ δε̄ ἡ̄τοϸ̄ σε̄να  
22   πωτ̄ ε̄πεμ̄ητ̄ ε̄ζβοϿη̄ ἡ̄ιμ̄νεϿαρχων̄ τηροϿ̄  
23   ἡ̄ιμ̄νετῆ̄ζητοϿ̄ τηροϿ̄· ε̄τετῆ̄ω̄ανη̄πω̄ς̄ δε̄  
24   ε̄πσοοϿ̄ ἡ̄ηαιων̄ σε̄νακατε̄χε̄ ἡ̄μωτῆ̄  
25   ω̄αντετῆ̄ϳ̄ι ἡ̄η̄η̄ ἡ̄η̄κ̄ανове̄ ε̄βολ̄· ε̄βολ̄  
26   ϳε̄ ἡ̄τοϸ̄ πε̄ ἡ̄νοσ̄ ἡ̄η̄ ε̄τωοοη̄ ζῆ̄η̄ε̄ ἡ̄τε  
27   ἡ̄σανζοϿη̄· ἡ̄τεη̄ῑσανζοϿη̄· λυω ἡ̄τοϸ̄ πε̄ ἡ̄ηοϿ̄  
28   ζῆ̄ τηρϸ̄ ἡ̄τεψ̄Ͽχη̄ λυω οϿ̄ον̄ ἡ̄ιμ̄ ε̄τη̄αϳ̄ι ἡ̄  
29   ἡ̄η̄ ε̄τῆ̄μαϿ̄ σεοϿοτβ̄ ε̄ηοϿ̄τε̄ ἡ̄ιμ̄· ζῆ̄η̄ητ̄  
30   ϳοειс̄ ἡ̄ιμ̄ ἡ̄τεη̄εῖ̄αιων̄ τηροϿ̄· ἡ̄αῖ̄ ε̄τεῖ̄η̄τοοϿ̄  
31   ἡ̄ε̄ ἡ̄η̄ητῆ̄β̄ ἡ̄ηαιων̄ ἡ̄τεη̄αζορατοσ̄ ἡ̄ηοϿ̄τε̄  
32   ε̄βολ̄ ϳε̄ ἡ̄τοϸ̄ πε̄ ἡ̄ηοσ̄ ἡ̄η̄ ἡ̄η̄ατῆ̄ρατϸ̄ ε̄τωοοη̄  
33   ζῆ̄η̄ε̄ ἡ̄ἡ̄σανζοϿη̄ ἡ̄τεη̄ῑσανζοϿη̄· ε̄τβεη̄αῖ̄  
34   σε̄ ϱωμε̄ ἡ̄ιμ̄ ε̄τη̄η̄απιστεϿεϿ̄ ε̄πω̄η̄ρε̄ ἡ̄ποϿοε̄η̄

1 ϸι cod: ϸι A || 1 ἡ̄τευκακία cod: ἡ̄τκακία W A<sup>E</sup> A || 1 ζῆ̄μμαοντης̄ cod: ζῆ̄μμαοντης̄ A<sup>E</sup> || 5 ἡ̄βῑμμαοντης̄ cod W: ζῆ̄μμαοντης̄ A<sup>E</sup> sec Schm in app (false) || 11 ἡ̄ιμ̄νεϿραν̄ cod: ἡ̄ιμ̄νεϿραν̄ A || 11 ἡ̄τεταληθιᾱ W: ἡ̄τεταληθιᾱ A: cod det || 14 ἡ̄νεϿαποϳ̄ W: ἡ̄νεϿαπολογία A: cod det || 16 ἡ̄τετῆ̄ψ̄Ͽχη̄ cod: ἡ̄τετῆ̄ψ̄Ͽχη̄ W || 16 ε̄πιδῆ̄ W: ε̄πειδῆ̄ A: ε̄πιδῆ̄ Schm: cod det || 18-19 ε̄τβετῶ̄η̄εῑ W: τετῆ̄ε̄ιρε̄ A: cod det || 19 ἡ̄νεῖ̄η̄ cod: η̄εῖ̄η̄ A || 19 ἡ̄αιων̄ cod Schm (*lies ἡ̄ηαιων̄* in app): ἡ̄ηαιων̄ A || 21 ἡ̄αῖ̄ δε̄ ἡ̄τοϸ̄ cod sec Schm (*Diese Stelle verwischt* in app): η̄ιс̄ δε̄ ἡ̄τοϸ̄ W Schw: η̄ιс̄ ϳε̄ ἡ̄τοϸ̄ cod sec A in app (false): ἡ̄αλη̄ οη̄ A (corrigeno cod) || 21-22 σε̄ναπωτ̄ cod: σε̄νατωτ̄ W Schw || 26 ἡ̄τοϸ̄ cod: ε̄ητοϸ̄ A || 26 ζῆ̄η̄ε̄ cod: ζῆ̄η̄ε̄ A || 31 ἡ̄η̄ητῆ̄β̄ W Schm (*W. hat richtig ἡ̄η̄ητῆ̄β̄, nich ἡ̄η̄ηητῆ̄β̄* in app; contra Schw?): cod det || 32 ἡ̄τοϸ̄ cod: ἡ̄τεϿ W || 33 ἡ̄τεη̄ῑσανζοϿη̄ cod: ἡ̄τεη̄ῑσανζοϿη̄ A || 34 σε̄: om W A: σε̄ Schm (e Schw?): cod det ||

B30 (68)

1 emportèrent toute leur malice hors des disciples et  
2 ils (les disciples) se réjouirent d'une très grande joie parce que toute la  
3 malice des archontes avait cessé en eux. Et lorsque  
4 la malice des archontes eut cessé en eux, les disciples  
5 devinrent immortels, suivant  
6 Jésus en tout lieu où ils iraient. Jésus  
7 dit à ses disciples : « Je vous donnerai  
8 la formule de défense pour tous ces lieux dont je vous ai donné  
9 les mystères, les baptêmes, les oblations,  
10 les sceaux, tous les receveurs,  
11 les chiffres, les véritables noms  
12 et les formules de défense sur la manière de les invoquer  
13 pour aller à leurs lieux, afin que vous passiez à l'intérieur  
14 de tous ceux-ci. Je vous dirai les noms de leurs formules de défense  
15 et leurs chiffres. Maintenant donc, écoutez et je vous parlerai  
16 de la sortie de votre âme, puisque je  
17 vous ai dit tous ces mystères, leurs sceaux  
18 et leurs noms. Lorsque vous sortirez du corps et que  
19 vous accomplirez ces mystères, tous les éons et tous ceux qui sont en  
20 en eux se retireront, jusqu'à ce que vous alliez à  
21 ces six grands éons. Quant à ceux-là (les éons avant les six grands),  
22 ils s'enfuiront à l'ouest, vers la gauche, avec tous leurs archontes  
23 et tous ceux qui sont en eux. Lorsque vous atteindrez  
24 les six éons, ils vous retiendront  
25 jusqu'à ce que vous receviez le mystère du pardon des péchés, car  
26 c'est le grand mystère qui se trouve dans les trésors les  
27 plus à l'intérieur, et c'est le salut  
28 entier de l'âme. Quiconque recevra  
29 ce mystère-là est supérieur à tout dieu et à toute domination  
30 de tous ces éons, à savoir  
31 les douze éons du dieu invisible,  
32 parce que c'est le grand mystère de l'inaccessible qui est  
33 dans les trésors les plus à l'intérieur. C'est donc pourquoi  
34 tout homme qui croira au fils de la lumière,

B31 (69)

1 ὄψε εροχ ετρεϋχι ἄπῆ ἄπκανοβε εβολ  
 2 κεκαας εεεωπε ἄπαντελιος· λϋω εϋχνηκ  
 3 εβολ ἄπῆ ἄπ κανοβε κε ἄτοχ πε πῆ ἄπκανο  
 4 κε εβολ πετῆαχι θε εβολ ἄπνεῖῆ ὄψε εροχ ε  
 5 τρεϋχι ἄπῆ ἄπκανοβε εβολ ετβεπαῖ θε †ϋω  
 6 ἄμος πῆτῆ κε ετετῆφῆαχι ἄπῆ ἄπκανοβε  
 7 εβολ νοβε ἄπ ἐπταετῆαυ ετετῆσοϋῆ ἄπ  
 8 πεπταετῆαυ ἐπτετῆσοϋῆ ἄπ πεπταετῆ  
 9 αυ ϋπτετῆμῆτκοϋῆ ἄπ εωε φῆποϋ ἄπσοϋ  
 10 λϋω φῆπϋωκ εβολ ἄπῆρε ἄπсарϋ ἄπῆμαρ-  
 11 σεναχοτοϋ εβολ τῆροϋ εβολ κε ατετῆαχι ἄπῆ  
 12 ἄπκανοβε εβολ· λϋω ετετῆφῆαῖ ετετῆπῆυ  
 13 εβολ ἄππεωμα· εατετῆῆρε ἄππεϋῆ ἄπ  
 14 τεκεαπολογια φῆρεναῖων τῆροϋ σοκοϋ παϋ  
 15 ἄππετῆετῆτοϋ τῆροϋ παλιν οἱ φῆπωτ επεμῆτ  
 16 εβουρ εβολ κε ατετῆαχι ἄπῆ ἄπκανοβε εβολ  
 17 λϋω εφῆπῆαῖων τῆροϋ σοκοϋ παϋ φῆρεποϋεῆ  
 18 ἄππεε τβεω ἄππεεῖβ ἄπῆαῖων κε ερενεϋοῖοϋε  
 19 τῆροϋ τβεω ετετῆπῆυ εραῖ ϋωϋ· λϋω φῆχοϋο  
 20 ἄπ εβολ ἄππεε ἄπποϋεῆ· λϋω τετῆεωωτ  
 21 ετπε ϋππεεῆτ ἄπτετῆαυ ερενεϋοϋε ἄπτε  
 22 ἄπτοπος ἄπῆαῖων τῆροϋ εαϋτβεω τῆροϋ· εβολ  
 23 κε ἄπῆαῖων τῆροϋ πωτ επεμῆτ εβουρ ἄππε  
 24 τῆετῆτοϋ τῆροϋ· παλιν οἱ εφῆπῆεϋοϋε τβεω  
 25 †πα† πῆτῆ ἄπῆ ἄπκανοβε εβολ ἄππεεα  
 26 πολογια ἄππεεαφῆραῖε ἄππεεαϋῆφοε ἄππεεϋ  
 27 εερμῆπῆ· ἄπωτῆ ϋωτῆτῆτῆ παμαθηῆε  
 28 ετετῆφῆαῖαῖ ἄπτετῆῆε ετετῆπῆυ εβολ  
 29 ἄππεωμα τετῆεωωπε ἄπῆαῖκῆρεε ἄπποϋεῆ  
 30 ετετῆεωωε ετπε ἄππεετῆεῆρηϋ ἄπτετῆεωωκ  
 31 εραῖ ἄπῆμα ετερεναῖων τῆροϋ сῆρ εβολ ἄπ  
 32 ετῆοϋ· ἄπ εωε ἄπῆαυ ϋππεεϋοϋε φῆπτετῆ  
 33 πωε επεε ἄπποϋεῆ τοτε φῆρενεφῆλαϋ ἄπ  
 34 πῆλη ἄππεε ἄπποϋεῆ φῆπῆυ επῆ ἄπκα

1 ετρεϋχι W: ετρεϋχι A Schm (e Schw?): cod det || 2 ἄπαντελιος cod: ἄπαντελιος A || 2 εϋχνηκ cod Schm (besser εϋχνηκ in app): εϋχνηκ A || 4 ἄπνεῖῆ: ἄπνεεῆ W: ἄπνεῖῆ A Schm: cod det || 6 ετετῆφῆαχι cod: ετετῆφῆαχι A || 10 ἄπῆμαρ-cod W Schm (= ἄπῆμαρῆεῆ in app): ἄπῆμαρῆεῆ A (Cod. ἄπῆμαρ in app) || 13 ἄππεϋῆ cod: ἄππεῖῆ A || 18 ερενεϋοῖοϋε W: ερενεϋοϋε A Schm: cod det || 19-20 φῆχοϋοῆ cod Schm (besser φῆχοϋωε in app): leg φῆχοϋωε || 20 τετῆεωωτ cod Schm (τετῆεωωτ ist eine dialekt. Form des Fut. I st. τετῆεωωτ; sie kommt im Folgenden häufig vor in app) || 21 ϋππεεῆτ cod: ϋππεεῆτ W cod sec A in app (false): ϋππεεῆτ A (corrigeno cod) || 23 επεμῆτ cod: επῆτῆ A || 25 ἄπῆ cod: ἄπ W Schw || 26 ἄππεεαϋῆφοε cod: ἄππεεαϋῆφοε A || 28 ετετῆφῆαῖαῖ W: ετεῆφῆαῖαῖ A: cod det || 29 ἄπῆαῖκῆρεε cod: ἄπῆαῖκῆρεε A || 30 ετετῆεωωε cod Schm (dial., lies ετετῆεωωε in app): leg ut Schm ετετῆεωωε || 30 ετπε ἄππεετῆεῆρηϋ: επε εῆππεετῆεῆρηϋ W cod sec A in app (false): επεε ἄππεετῆεῆρηϋ A (corrigeno cod): ετπε ἄππεετῆεῆρηϋ Schm: cod det || 31 ετερεναῖων: εϋερεναῖω W: ετερεναῖων A Schm: cod det || 32 ἄπῆαυ: ἄπῆαυ W A: ἄπῆαυ Schm: cod det || 32

B31 (69)

1 il lui faut recevoir le mystère du pardon des péchés  
 2 pour qu'il devienne le tout-parfait et qu'il soit achevé  
 3 en chaque mystère – parce que c'est cela le mystère du pardon des péchés.  
 4 Donc, celui qui recevra de ces mystères, il lui faut  
 5 recevoir le mystère du pardon des péchés. C'est donc pourquoi je vous dis  
 6 que, lorsque vous recevrez le mystère du pardon des péchés,  
 7 tout péché que vous avez commis consciemment et  
 8 ceux que vous avez commis inconsciemment, ceux que vous avez  
 9 commis depuis votre enfance jusqu'aujourd'hui  
 10 et jusqu'à la fin du lien de la chair de la fatalité,  
 11 seront tous effacés, car vous aurez reçu le mystère  
 12 du pardon des péchés. Et lorsque vous serez en train de sortir  
 13 du corps, une fois que vous aurez accompli son mystère et  
 14 aussi sa formule de défense, tous les éons se retireront  
 15 avec tous ceux qui sont en eux. Encore une fois, ils s'enfuiront à l'ouest,  
 16 vers la gauche, parce que vous aurez reçu le mystère du pardon des péchés.  
 17 Et lorsque tous les éons se seront retirés, la lumière  
 18 du trésor purifiera le douzième éon, afin que tous les chemins  
 19 sur lesquels vous venez soient purifiés. Se manifestera alors  
 20 le trésor de la lumière et vous regarderez  
 21 le ciel depuis le bas, vous verrez les chemins des  
 22 lieux de tous les éons qui ont tous été purifiés, parce  
 23 que tous les éons se sont enfuis à l'ouest, vers la gauche, avec tous ceux  
 24 qui sont en eux. Encore, lorsque les chemins seront purifiés,  
 25 je vous donnerai le mystère du pardon des péchés, avec ses formules de défense,  
 26 ses sceaux, ses chiffres et leurs  
 27 traductions. Quant à vous, mes disciples,  
 28 lorsque vous recevrez ces derniers et serez en train de sortir  
 29 du corps, vous deviendrez pure lumière,  
 30 bondissant vers le ciel, les uns après les autres, et montant  
 31 dans les lieux où tous les éons sont dispersés,  
 32 jusqu'à ce qu'il n'y ait (plus) rien sur les chemins, jusqu'à ce que vous  
 33 atteigniez les trésors de la lumière. Alors les gardiens des  
 34 portes du trésor de la lumière verront le mystère du pardon

---

ⲁⲛⲉⲁⲓⲟⲟⲩⲉ cod sec Schm: ⲁⲛⲉⲁⲓⲟⲟⲩⲉ W Schw A: cod det || 32-33 ⲉⲃⲏⲧⲉⲧⲏⲓⲡⲟⲩ cod: ⲉⲃⲏⲧⲉⲧⲏⲓⲡⲟⲩ W || 33 ⲉⲛⲉⲛ W: ⲉⲛⲉⲛ A: cod det || 33-34 ⲛⲏⲓⲡⲩⲩⲏ cod: ⲛⲏⲩⲩⲏ W A || 34 ⲛⲏⲉⲛ W: ⲛⲏⲉⲛ A: cod det ||

B32 (70)

1     ΠΟΒΕ ΕΒΟΛ ΕΛΤΕΤῆΛΛΑΧ ΜῆΠΕΧΑΠΟΛΟΓΙΑ Μῆ  
 2     ΠΕΧΕΝΤΟΛΟΟΥΕ ΤΗΡΟΥ ΛΥΩ ΦΑΥΝΑΥ ΕΤΕΣΦΡ-  
 3     ΖΙΤΕΤῆΤΕΖΝΕ ΛΥΩ ΦΑΥΝΑΥ ΕΤΕΨῆΦΟΣ †Ο†ΠΠΕ  
 4     ΤΗΘΙΧ ΤΟΤΕ ΦΑΡΕΠΕΨΙC ΜΦΥΛΑΞ ΟΥΩΝ ΠΗΤῆ  
 5     ΠῆΠΥΛΗ ΜΠΕΠ ΜΠΟΥΟΕΙΝ ΠΤΕΤῆΒΩΚ ΕΖΟΥΝ  
 6     ΕΠΕΠ ΜΠΘ ΜΑΡΕΝΕΦΥΛΑΞ ΦΑΧΕ ΠῆΜΗΤῆ  
 7     ΑΛΛΑ ΣΕΝΑΪ ΠΗΤῆ ΠῆΣΦΡΑΓΙC ΜῆΠΕΥῆ ΠΑ  
 8     ΛΙΝ ΟΝ ΕΤΕΤῆΦΑΝΠΩΞ ΕΤΤΑΞΙC ΜΠΩΟΜῆΤ ῆ  
 9     ΖΑΜΗΠ ΦΑΡΕΠῆ ΠΖΑΜΗΠ ΨΤΕΥCΦΡΑΓΙC ΠΗΤῆ  
 10    ΜῆΠΕΥῆ ΛΥΩ ΟΝ ΣΕΝΑΪΠΠΟC ΠΡΑΠ ΠΗΤῆ  
 11    ΤΕΤῆΛΟΥΩΤΒ ΟΝ ΜΠΕΥΖΟΥΝ ΕΤΕΤῆΦΑΝΒΩΚ  
 12    ΕΤΤΑΞΙC ΜΠΑΛΟΥ ΜΠΑΛΟΥ ΣΕΝΑΪ ΠΗΤῆ ΜΠΕΥ  
 13    ῆ ΜῆΤΕΥCΦΡ ΜῆΠΠΟC ΠΡΑΠ ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΤΕΤῆΛ(Σ)  
 14    ΒΩΚ ΜΠΕΥΖΟΥΝ ΕΤΕΤῆΦΑΝΠΩΞ ΕΤΤΑ†Ξ†ΙC Πῆ  
 15    ΖΑΤΡΕΕΥ ΠCΩΡ ΣΕΝΑΪ ΠΗΤῆ ΜΠΕΥῆ ΜῆΤΕΥ  
 16    CΦΡ ΜῆΠΠΟC ΠΡΑΠ ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΤΕΤῆΕΞΩ[Κ ΜΠΕΥΖΟΥΝ]  
 17    ΦΑΤΤΑΞΙC ΜΠΠΟC ΠCΑΒΑΘΕ ΠΑΠΕΠ ΜΠΟΥΟΕΙΝ  
 18    ΕΤΕΤῆΦΑΝΠΩΞ ΕΤΕΤΤΑΞΙC ΦΝΑCΦΡΑΓΙΖΕ ΜΜΟ  
 19    Τῆ ΖῆΤΕΥCΦΡΑΓΙC ΛΥΩ ΦΝΑΪ ΠΗΤῆ ΜΠΕΥΜΥCΤΗΡ-  
 20    ΜῆΠΠΟC ΠΡΑΠ ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΤΕΤῆΒΩΚ ΕΖΟΥΝ Μ  
 21    ΠΕΥΖΟΥΝ ΦΑΤΤΑΞΙC ΜΠΠΟC ΠΙΛΩ ΠΑΓΛΘΟC  
 22    ΠΑΠΕΘΝCΑΥΡΟC ΜΠΟΥΟΕΙΝ ΦΝΑΪ ΠΗΤῆ ΜΠΕΥ  
 23    ῆ ΜῆΤΕΥCΦΡΑΓΙC ΜῆΠΠΟC ΠΡΑΠ ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΤΕ  
 24    ΤῆΒΩΚ ΕΖΟΥΝ ΜΠΕΥΖΟΥΝ ΦΑΤΤΑΞΙC ΜΠCΑΦΥ  
 25    ΠΖΑΜΗΠ ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΣΕΝΑΪ ΠΗΤῆ ΜΠΕΥῆ Μῆ  
 26    ΤΕΥCΦΡΑΓΙC ΜῆΠΠΟC ΠΡΑΠ ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΤΕΤῆ  
 27    ΒΩΚ ΕΖΟΥΝ ΜΠΕΥΖΟΥΝ ΦΑΤΤΑΞΙC ΜΠΨΟΥ ΠΩΠΠ  
 28    ΠΤΕΠΕΠ ΜΠΟΥΟΕΙΝ ΕΤΕῆΤΟΟΥ ΝΕ ΠΩΠΠ Π  
 29    ΑCΑΛΕΥΤΟC ΣΕΝΑΪ ΠΗΤῆ ΜΠΕΥῆ ΕΤΕῆΤΟΥ ΝΕ  
 30    ΠΠΟC Μῆ ΜῆΤΕΥΠΠΟC ΠCΦΡΑΓΙC ΜῆΠΠΟC ΠΡΑΠ  
 31    ΜΠΕΠ ΜΠΟΥΟΕΙΝ ΠΑΪ ΕΤΟ ΠΡΡΟ ΕΖΡΑΪ ΕΧῆΠΠΕ  
 32    ΘΝCΑΥΡ ΜΠΟΥΟΕΙΝ ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΤΕΤῆΒΩΚ ΕΖΟΥΝ

2 ετεςφρ- W: ετεςφραγic A: cod det || 3 ετεψηφος cod: ετεφηφος W || 3-4 †ο†ππε|τηθιχ: οῖηητηθιχ W Schw A Schm (*lies ῶηηηθιχ* in app): cod det, leg fort ῶηηηθιχ || 4 φαρειψιc cod: φαρειψιc A || 6 μαρενεφυλαξ: μαρενεφυλαξ cod sec Schm (*mare dial., lies mere* in app) W: φαρεινεφυλαξ A: cod det, leg μερενεφυλαξ || 6 ῆμηητη W: ῆμηητη [λη] A: cod det || 7 ῆσφραγic cod sec Schm (*lies ῆσφραγic* in app) W: ῆνευcφραγic A: cod det || 7 ῆππευῆ W: ῆππευῆ A: cod det || 8 ετταξic W: ετταξic A: cod det || 9 φαρειῆ: φαρειῆ W: φαρειῆ A Schm: cod det || 12 ῆπαλου ῆπαλου cod: ῆπαλου παλου A (correcting cod) || 13 ῆτευcφρ- cod: ῆτευcφραγic A || 13-14 τετηλ(σ)βωκ: τετηλ(σ)βωκ W (*sic videtur* in marg dext): τετηλβωκ A Schm (e Schw?): cod det, leg fort τετηλβωκ || 14 εττα†ξ†ic: ετταξic W (*sic* in marg dext): ετταξic A Schm (e Schw?): cod det, leg fort ετταξic || 14-15 ῆζατρεευ: ζατρεευ W: ζατρεευ cod sec A in app (false): ῆζατρεευ A (correcting cod) Schm: cod det || 15 πcωρ cod Schm (= *πcωτηρ* Schm in app) || 15-16 ῆτευ|cφρ- cod: ῆτευcφραγic A || 16-17 ῆραπ (...) ῆπποc: W A om: ῆραπ παλιν ον τετηβωκ ῆπευζουν φατταξic ῆπποc Schm (e Schw?): cod det || 18-19 μμο|τη W: μμοτη A Schm (e Schw?): cod det, leg μμοτη || 19 ῆτευcφραγic cod: ζητευcφραγic W A || 19 ῆπευμυστηρ- W: ῆπευμυστηριον A: cod det || 20 ῆπποc cod: ῆπποc W || 20 τετηβωκ cod: τετηλβωκ A || 20-21 ῆπευζουν cod: ῆτευζουν

B32 (70)

1 des péchés que vous avez accompli, avec ses formules de défense et  
 2 toutes ses ordonnances, ils verront le sceau  
 3 sur votre front et ils verront le chiffre <dans> vos  
 4 mains. Alors les neuf gardiens vous ouvriront  
 5 les portes du trésor de la lumière et vous entrerez  
 6 dans le trésor de la lumière. Les gardiens ne vous parleront pas,  
 7 mais vous donneront les sceaux et leur mystère. Ensuite,  
 8 lorsque vous atteindrez le rang des trois  
 9 amen, les trois amen vous donneront leur sceau  
 10 et leur mystère. Ils vous donneront aussi le grand nom  
 11 et vous passerez par la suite à l'intérieur. Lorsque vous irez  
 12 au rang de l'enfant de l'enfant, ils vous donneront leur  
 13 mystère, leur sceau et le grand nom. Par la suite, vous  
 14 irez à l'intérieur. Lorsque vous atteindrez le <rang> des  
 15 sauveurs jumeaux, ils vous donneront leur mystère, leur  
 16 sceau et le grand nom. Vous ire[z] ensuite [à l'intérieur]  
 17 jusqu'au rang du grand Sabaōth, celui qui appartient au trésor de la lumière.  
 18 Lorsque vous atteindrez son rang, il vous marquera  
 19 de son sceau et il vous donnera son mystère  
 20 et le grand nom. Vous entrerez ensuite à  
 21 l'intérieur jusqu'au rang du grand Iaō, le bon,  
 22 celui qui appartient au trésor de la lumière. Il vous donnera son  
 23 mystère, son sceau et le grand nom. Vous entrerez ensuite  
 24 à l'intérieur jusqu'au rang des sept  
 25 amen. Ils vous donneront par la suite leur mystère,  
 26 leur sceau et le grand nom. Vous entrerez ensuite  
 27 à l'intérieur jusqu'au rang des cinq arbres  
 28 du trésor de la lumière, qui sont les arbres  
 29 immuables. Ils vous donneront leur mystère, qui est  
 30 le grand mystère, leur grand sceau et le grand nom  
 31 du trésor de la lumière, (le nom de) celui qui est roi sur  
 32 le trésor de la lumière. Vous entrerez ensuite

---

A || 26-27 ΤΕΤΗΕ|ΒΟΚ W: ΤΕΤΗΑΒΟΚ A: cod det || 27 ἸΠΕΥΖΟΥΗ: ἸΜΕΥΖΟΥΗ W: ἸΠΕΥΖΟΥΗ A Schm: cod det || 31-32  
 ΕΧἸΠΕ|ΘΗΣΛΥΡ- cod: ΕΧἸΠΕΘΗΣΛΥΡΟΣ A || 32 ΤΕΤΗΕΒΟΚ W: ΤΕΤΗΑΒΟΚ A: cod det ||

B33 (71)

1     μπευζοῦν φαρταξίς ἡτσαφче ἡφωηη  
 2     сенаѣ ннтῆ ἡπεῦνος ἡῖ ἡῖππος ἡραν  
 3     ἡπεῖ ἡποῦοειν ἡῖτεῦсфраγίς· παλιν οη  
 4     тетневѡк εζοῦν ἡπευζοῦν φαρταξίς ἡνεῖ  
 5     αχωρητος сенаѣ ннтῆ ἡπεῦῖ ἡῖτεῦсфр-  
 6     ἡῖππος ἡραν ἡπεῖ ἡποῦοειν· παλιν οη  
 7     тетневѡк εζοῦν μπευζοῦν φαρταξίς ἡη  
 8     аперантос сенаѣ ннтῆ ἡπεῦῖ ἡῖτεῦсфр-  
 9     ἡῖππος ἡραν ἡπεῖ ἡποῦοειν· παλιν οη  
 10    те`т`навѡк εζοῦν ἡπευζοῦν φαρταξίς †ἡῖ†  
 11    проупераχωρηтос· сенаѣ ннтῆ ἡπεῦῖ  
 12    ἡῖτεῦсфраγίς· ἡῖππος ἡραν ἡπεῖ ἡποῦοειν  
 13    παλιν οη тетневѡк εζοῦν ἡπευζοῦν φαρτα  
 14    ξίς ἡῖπροупераперантон· сенаѣ ннтῆ  
 15    μπεῦῖ ἡῖτεῦсфраγίς ἡῖππος ἡραν ἡ  
 16    πεῖ ἡποῦοειν· παλιν οη тетневѡк εζοῦν  
 17    ἡπευζοῦν φαρταξίς ἡῖαμιαнтос· сенаѣ  
 18    ннтῆ ἡπεῦῖ ἡῖτεῦсфраγίς ἡῖππος  
 19    ἡραν ἡπεѡнсаγтос ἡῖῶ παλιν οη тетна  
 20    вѡк εζοῦν ἡπευζοῦν φαρταξίς ἡῖεπρο  
 21    уперамιαнтос сенаѣ ннтῆ ἡπεῦῖ  
 22    ἡῖππος ἡραν ἡπεῖ ἡῖῶ ἡῖτεῦсфраγίς  
 23    παλιν οη тетнавѡк εζοῦν ἡπευζοῦν φα  
 24    ртаξίς ἡῖасалаεγтос· сенаѣ ннтῆ ἡπεῦ  
 25    ῖ ἡῖτεῦсфраγίς ἡῖππος ἡραν ἡπεῖ  
 26    ἡποῦοειν παλιν οη тетнавѡк εζοῦν ἡ  
 27    πευζοῦν φαρταξίς ἡῖεуперасалаεγтос  
 28    εтетῆφанипѡс εртаξίς εтῆмау сена  
 29    ѣ ннтῆ ἡπεῦῖ ἡῖτεῦсфраγίς ἡῖππος  
 30    ἡραν ἡπεῖ ἡῖῶ тетневѡк εζοῦν ἡ  
 31    πευζοῦν φαρταξίς ἡῖапатѡр· сенаѣ н  
 32    тῆ ἡπεῦῖ ἡῖτεῦсфраγίς ἡῖππος ἡραν

4    тетневѡк W: тетнавѡк A: cod det || 4-5    ἡνεῖ|αχωρηтос cod: ἡῖαχωρηтос A || 5    ἡῖτεῦсфр- cod W: ἡῖτεῦсфраγίς A || 7  
 тетневѡк W (sic in marg dext): тетнавѡк A: cod det || 8    ἡῖτεῦсфр- W: ἡῖτεῦсфраγίς A || 10    те`т`навѡк W: тетнавѡк A  
 Schm: cod det || 10-11    †ἡῖ†|проупераχωρηтос: ἡῖ|проупераχωρηтос cod sec Schm (lies *ἡῖπροупераχωρηтос* in app) W:  
 ἡῖπροупераχωρηтос A: cod det, leg ut Schm ἡῖπροупераχωρηтос || 12    ἡῖππος cod: ἡῖттос W || 13    тетневѡк W:  
 тетнавѡк A: cod det || 14    ἡῖπροупераперантон W (sic in marg dext): ἡῖπροупераперантос A: cod det || 16    тетневѡк cod:  
 тетнавѡк A || 17    ἡῖαμιαнтос· сенаѣ cod: ἡῖεαμιαнтос [сенаѣ] A || 22    ἡῖππος: ἡῖттос W: ἡῖππος A Schm: cod det || 23  
 ἡπευζοῦν cod: επευζοῦν W A || 25    ἡῖππος: ἡῖттос W: ἡῖππος A Schm: cod det || 27    ἡῖεуперасалаεγтос cod sec Schm (lies  
*ἡῖεуперасалаεγтос* in app) W: cod det || 30    тетневѡк cod W Schm (Besser [παλιν οη] *тетневѡк* in app): тетнавѡк A || 31  
 ἡῖапатѡр W: ἡῖеапатѡр A: cod det ||

B33 (71)

1 à l'intérieur jusqu'au rang des sept voyelles.  
2 Elles vous donneront leur grand mystère, le grand nom  
3 du trésor de la lumière et leur sceau. Vous entrerez ensuite  
4 à l'intérieur jusqu'au rang des  
5 incompréhensibles. Ils vous donneront leur mystère, leur sceau  
6 et le grand nom du trésor de la lumière. Vous entrerez ensuite  
7 à l'intérieur jusqu'au rang des  
8 infinis. Ils vous donneront leur mystère, leur sceau  
9 et le grand nom du trésor de la lumière. Vous entrerez ensuite  
10 à l'intérieur jusqu'au rang <des>  
11 pro-hyper-incompréhensibles. Ils vous donneront leur mystère,  
12 leur sceau et le grand nom du trésor de la lumière.  
13 Vous entrerez ensuite à l'intérieur jusqu'au rang  
14 des pro-hyper-infinis. Ils vous donneront  
15 leur mystère, leur sceau et le grand nom du  
16 trésor de la lumière. Vous entrerez ensuite  
17 à l'intérieur jusqu'au rang des incorruptibles. Ils vous donneront  
18 leur mystère, leur sceau et le grand  
19 nom du trésor de la lumière. Vous entrerez ensuite  
20 à l'intérieur jusqu'au rang des pro-  
21 hyper-incorruptibles. Ils vous donneront leur mystère,  
22 le grand nom du trésor de la lumière et leur sceau.  
23 Vous entrerez ensuite à l'intérieur jusqu'au  
24 rang des immuables. Ils vous donneront leur  
25 mystère, leur sceau et le grand nom du trésor  
26 de la lumière. Vous entrerez ensuite à  
27 l'intérieur jusqu'au rang des hyper-immuables.  
28 Lorsque vous atteindrez ce rang-là, ils  
29 vous donneront leur mystère, leur sceau et le grand  
30 nom du trésor de la lumière. Vous entrerez à  
31 l'intérieur jusqu'au rang des sans-père. Ils vous donneront  
32 leur mystère, leur sceau et le grand nom

B34 (72)

1    ἄπει ἄπογοει(ν) τέτνεβωκ εζοῦν ἄπευζοῦν  
 2    φάτταζις ἄνεῖπρολατῶρ σενα·|· νητῆ  
 3    ἄπευῆ|· μῆτεῦςφραγίς μῆπνος ἄραν ἄπε  
 4    ἄ πογοειν· παλιν ον τέτνεβωκ εζοῦν ἄ  
 5    πευζοῦν φάτταζις ἄτ·|·ε ἄχαραγμῆ ἄοῦοιη  
 6    σενα·|· νητῆ ἄπευῆ|· μῆτεῦςφραγίς μῆπνος  
 7    ἄραν ἄπει ἄπογοειν παλιν τέτναβωκ  
 8    εζοῦν ἄπευζοῦν φάτταζις ἄπιφωμντ· ἄ  
 9    χωρημα· ετετηφωμντῶς ετταζις ετῆμαῦ  
 10   σενα·|· νητῆ ἄπευῆ|· μῆτεῦςφραγίς μῆπνος  
 11   ἄραν ἄπει ἄπογοειν· παλιν ον τέτνε  
 12   βωκ εζοῦν ἄπευζοῦν φάτταζις ἄπ·|·οῦ  
 13   ἄπαρασταγῆς ἄτεπει ἄπῶ ετετηφω  
 14   πῶς ετταζις ετῆμαῦ σενα·|· νητῆ ἄπευ  
 15   ῆ|· μῆτεῦςφραγίς μῆπνος ἄραν ἄπει ἄπῶ  
 16   παλιν ον τέτναβωκ εζοῦν ἄπευζοῦν φάτ  
 17   ταζις ἄνετριπνεῦματος ἄτεπει ἄπῶ  
 18   ετετηφωμντῶς ετταζις ετῆμαῦ σενα·|· νη  
 19   τῆ ἄπευῆ|· μῆπνος ἄραν ἄπει ἄπῶ μῆ  
 20   τεῦςφρ· παλιν ον τέτναβωκ εζοῦν ἄπευζοῦν  
 21   φάτταζις ἄτετριδυναμῆς μῆπνος ἄρρο ἄ  
 22   πει ἄπογοειν· σενα·|· νητῆ ἄπευῆ|· μῆ  
 23   τεῦςφραγίς μῆπνος ἄραν ἄπει ἄπογοειν  
 24   παλιν ον τέτνεβωκ εζοῦν ἄπευζοῦν φα  
 25   τταζις ἄπιφωρῆ ἄτῶφ φη·|· νητῆ ἄ  
 26   πευῆ|· μῆτεῦςφρ· μῆπνος ἄραν ἄπει ἄπῶ  
 27   παλιν ον τέτναδουῶτῆς εζοῦν ἄπευζοῦν φάπ  
 28   τοπος ἄτταζις ἄτεκληρονομῆ· σενα·|·  
 29   νητῆ ἄπευῆ|· μῆτεῦςφραγίς μῆπνος ἄραν ἄπε  
 30   ἄ πογοειν· παλιν ον τέτνεβωκ εζοῦν ἄπευ  
 31   ζοῦν φάτταζις ἄπτοπος ἄῆσιγῆ μῆπεζροκ  
 32   ετετηφωμντῶς ετταζις ετῆμαῦ σενα·|· νητῆ  
 33   ἄπευῆ|· μῆτεῦςφραγίς μῆπνος ἄραν ἄπει  
 34   ἄπογοειν παλιν ον τέτναδουῶτῆς εζοῦν ἄπευζ·

1 ἄπει cod: ἄπεῆ Schw || 1 ἄπογοει(ν) W (omissum sic videtur in app): ἄπογοει cod: ἄπογοειν A Schm || 1 τέτνεβωκ cod sec Schm (Ms. παλιν ον ausgel. in app) W: [παλιν ον] τέτναβωκ A (corrigeno cod): cod det || 2 ἄνεῖπρολατῶρ cod post corr: ἄνεῖπρολατῶρ cod ante corr W sec Schm in app (false) || 3 μῆτεῦςφραγίς W: μῆτεῦςφραγίς A Schm: cod det || 4 τέτνεβωκ W: τέτναβωκ A: cod det || 5 ἄοῦοιη W (sic in marg dext): ἄοῦοειν A: cod det || 7 παλιν cod sec Schm (lies παλιν ον in app) W: παλιν [ον] A: cod det || 11-12 τέτνεβωκ W: τέτναβωκ A: cod det || 17 ἄτεπει cod: ἄτεῆ W: ἄπει A || 19-20 μῆ|·τεῦςφρ· cod: μῆτεῦςφραγίς A || 21 ἄτετριδυναμῆς cod: Schm (besser ἄνετριδυναμῆς in app) || 24 τέτνεβωκ cod: τέτναβωκ A || 26 μῆτεῦςφρ· cod: λῶφ· τεῦςφραγίς W ante corr: μῆτεῦςφραγίς W post corr A Schm || 26 ἄπῶ W: ἄπεῶ A: cod det || 27 ἄπευζοῦν cod: ἐπευζοῦν W A || 30 τέτνεβωκ cod sec Schm: τέτνεβωκ W: τέτναβωκ A: cod det || 31 ἄπτοπος cod sec Schm: ἄπτταζις W: om A: cod det || 31 ἄῆσιγῆ cod sec Schm A: ἄῆ.... W: cod det || 34 παλιν ον: om W A: παλιν ον Schm: cod det || 34 τέτναδουῶτῆς W: τέτναδουῶτῆς A: cod det || 34 ἄπευζ· W: ἄπευζοῦν A: cod det ||

B34 (72)

1 du trésor de la <lumière>. Vous entrez à l'intérieur  
2 jusqu'au rang des pro-sans-père. Ils vous donneront  
3 leur mystère, leur sceau et le grand nom du  
4 trésor de la lumière. Vous entrez ensuite à  
5 l'intérieur jusqu'au rang des cinq marques lumineuses.  
6 Ils vous donneront leur mystère, leur sceau et le grand  
7 nom du trésor de la lumière. Vous entrez ensuite  
8 à l'intérieur jusqu'au rang des trois  
9 espaces. Lorsque vous atteindrez ce rang-là,  
10 ils vous donneront leur mystère, leur sceau et le grand  
11 nom du trésor de la lumière. Vous entrez ensuite  
12 à l'intérieur jusqu'au rang des cinq  
13 assistants du trésor de la lumière. Lorsque vous atteindrez  
14 ce rang-là, ils vous donneront leur  
15 mystère, leur sceau et le grand nom du trésor de la lumière.  
16 Vous entrez ensuite à l'intérieur jusqu'au  
17 rang des triple-esprits du trésor de la lumière.  
18 Lorsque vous atteindrez ce rang-là, ils vous donneront  
19 leur mystère, le grand nom du trésor de la lumière et  
20 leur sceau. Vous entrez ensuite à l'intérieur  
21 jusqu'au rang du triple-puissant du grand roi du  
22 trésor de la lumière. Ils vous donneront leur mystère,  
23 leur sceau et le grand nom du trésor de la lumière.  
24 Vous entrez ensuite à l'intérieur jusqu'au  
25 rang de l'ordre primordial. Il vous donnera  
26 son mystère, son sceau et le grand nom du trésor de la lumière.  
27 Vous passerez ensuite à l'intérieur jusqu'au  
28 lieu du rang de l'héritage. Ils vous donneront  
29 leur mystère, leur sceau et le grand nom du  
30 trésor de la lumière. Vous entrez ensuite à l'intérieur  
31 jusqu'au rang du lieu des silences et de la tranquillité.  
32 Lorsque vous atteindrez ce rang-là, ils vous donneront  
33 leur mystère, leur sceau et le grand nom du trésor  
34 de la lumière. Vous passerez ensuite à l'intérieur

B35 (73)

1 ΦΑΓΓΑΖΙΣ ΠΗΚΑΤΑΠΕΤΑΣΜΑ· ΕΤΣΗΚ ΕΡΗ  
 2 ΠΝΟΣ ΠΡΟ ΜΠΕΗ ΜΠΟΥΟΕΙΝ ΣΕΝΑΪ ΝΗΤΗ  
 3 ΜΠΕΥΝΟΣ ΜΗΪ ΜΗΤΕΥΣΦΡΑΓΙΣ ΜΠΠΝΟΣ ΠΡΑΝ  
 4 ΜΠΕΗ ΜΠΟΥΟΕΙΝ· ΑΥΩ ΣΕΝΑΣΟΚΟΥ ΠΑΥ ΦΑΝ  
 5 ΤΕΤΗΧΙΟΡ ΕΣΟΥΝ ΜΤΕΤΝΟΥΩΤΒ ΜΜΟΥ ΕΣΟΥ  
 6 ΦΑΓΓΕΤΗΠΩΣ ΕΠΝΟΣ ΠΡΩΜΕ ΕΤΕΗΤΟΥ ΠΕ ΠΡ  
 7 ΡΟ ΜΠΕΙΗ ΜΟΥΟΕΙΝ ΤΗΡΑ ΠΑΪ ΕΤΕΠΕΡΑΝ  
 8 ΠΕ ΪΕΟΥ ΕΤΕΤΗΦΑΝΠΩΣ ΕΠΤΟΠΟΣ ΕΤΜΜΑΥ  
 9 ΦΑΝΑΥ ΕΡΩΤΗ ΕΑΤΕΤΗΕΙΡΕ ΜΠΗΪ ΜΠΕΗ  
 10 ΜΠΟΥΟΙΝ ΤΗΡΑ ΜΠΗΪ ΜΠΚΑΝΟΒΕ ΕΒΟΛ  
 11 ΜΠΠΕΧΑΠΟΛΟΓΙΑ ΜΠΠΕΦΟΥΖΗΝΕ· ΕΠΤΑ  
 12 ΤΕΤΗΓΑΛΟΟΥ ΕΣΡΑΪ ΜΠΠΕΦΩΝΗΥΕ ΤΗΡΟΥ  
 13 ΑΥΩ ΧΕ ΑΤΕΤΗΧΩΚ ΕΒΟΛ ΠΕΠΤΟΛΗ ΝΙΜ· Μ  
 14 ΤΕΠΗΪ ΜΠΠΕΦΩΝΗΥΕ ΤΗΡΟΥ· ΤΟΤΕ ΦΑΝ  
 15 ΡΑΦΕ ΕΣΡΑΪ ΕΧΗΤΗΥΤΗ ΠΟΪΕΟΥ ΠΩΤ Μ  
 16 ΠΕΗ ΜΠΘ ΝΤΟΥ ΔΕ ΣΩΦΑ ΟΝ ΦΑΝ· ΝΗΤΗ Μ  
 17 ΠΕΦΗΪ ΜΗΤΕΥΣΦΡΑΓΙΣ ΜΠΠΝΟΣ ΠΡΑΝ Μ  
 18 ΠΕΗ ΜΠΟΥΟΕΙΝ· ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΤΕΤΝΑΒΩΚ Ε  
 19 ΠΤΟΠΟΣ ΜΠΠΝΟΣ ΜΟΥΟΕΙΝ ΠΑΪ ΕΤΚΩΤΕ (Ε)ΠΕ  
 20 Η ΤΗΡΑ ΜΠΟΥΟΕΙΝ· ΜΠΠΕΤΗΖΗΤΑ ΤΗΡΟΥ  
 21 ΕΤΕΤΗΦΑΝΒΩΚ ΔΕ ΕΠΤΟΠΟΣ ΕΤΜΜΑΥ  
 22 ΕΡΕΪΕΟΥ ΟΝ ΣΜΠΤΟΠΟΣ ΕΤΜΜΑΥ· ΝΤΟΥ  
 23 ΔΕ ΠΝΟΣ ΜΟΥΟΕΙΝ ΦΑΝ· ΝΗΤΗ ΜΠΠΕΦΗΪ  
 24 ΜΗΤΕΥΣΦΡΑΓΙΣ ΜΠΠΝΟΣ ΠΡΑΝ ΜΠΕΗ  
 25 ΜΠΟΥΟΕΙΝ· ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΤΕΤΝΑΒΩΚ ΕΣΟΥΝ  
 26 ΜΠΠΕΦΩΝ ΕΧΗΜΠΥΛΗ ΜΠΕΗ ΜΠΟΥΟΕΙΝ  
 27 ΠΑΪ ΕΤΕΠΜΕΣΝΑΥ ΠΕ ΠΗ ΜΠΟΥΟΕΙΝ Ε  
 28 ΤΕΤΗΦΑΝΠΩΣ ΔΕ ΕΠΕΦΥΛΛΑΞ ΝΜΠΥΛΗ Μ  
 29 ΠΜΕΣΒ ΠΗ ΕΤΜΜΑΥ ΑΧΠΗΪ ΜΠΠΕΧΑΠΟ  
 30 ΛΟΓΙΑ ΑΥΩ ΕΡΦΑΝΠΕΦΥΛΛΑΞ ΑΟΥΩΝ ΝΗΤΗ  
 31 ΝΜΠΥΛΗ ΜΠΠΜΕΣΒ ΠΘΝΣΡ· ΜΠΟΥΟΕΙΝ

5 εσού W: εσούν A Schm (e Schw?): cod det || 10 μπουοειν cod W (sic in marg sin): μπουοειν A: cod det || 11-12 εντα|τετηγαλοου cod sec Schm A: εντατετηγαλοου W Schw: cod det || 12 μπιπεφωνηυε cod: μπιπεφωνηυε W: μπιπεφωνηυε A || 16 ον cod: om W Schw A || 19 μουοειν W Schm (W. nicht μπουοειν, sondern μουοειν in app contra Schw?) || 19-20 εκωτε (ε)πεη: εκωτε πεη cod W A Schm (lies εκωτε επη in app || 29 αχιπηΪ cod: αχιμηΪ A: ergänze „μπκλινοβε εβολ“ hinter ηη Schm<sup>1</sup> || 30 ηητη: ηητη cod sec A (om in text) W (sic videtur in marg dext): ηητη Schm || 31 πονσρ· cod: πονσρ· W (sic videtur in marg dext): πονσρ· W sec Schm in app (false): πονσαυρος A ||

B35 (73)

1     jusqu'au rang des voiles qui sont tirés devant  
2     le grand roi du trésor de la lumière. Ils vous donneront  
3     leur grand mystère, leur sceau et le grand nom  
4     du trésor de la lumière. Ils se retireront ensuite jusqu'à ce que  
5     vous les traversiez et que vous les passiez,  
6     jusqu'à ce que vous atteigniez le grand homme, qui est le roi  
7     de ce trésor lumineux tout entier, celui dont le nom  
8     est IÉOU. Lorsque vous atteindrez ce lieu-là,  
9     il verra que vous avez accompli le mystère du trésor  
10    de la lumière tout entier, le mystère du pardon des péchés,  
11    avec ses formules de défense, avec ses encens que  
12    vous avez offerts et avec toutes ses choses,  
13    et (il verra) que vous avez accompli chaque commandement du  
14    mystère et toutes ses choses. Alors  
15    IÉOU, le père du trésor de la lumière, se réjouira à votre sujet.  
16    Lui aussi vous donnera  
17    son mystère, son sceau et le grand nom du  
18    trésor de la lumière. Vous irez ensuite  
19    au lieu de la grande lumière qui entoure  
20    tout le trésor de la lumière et tous ceux qui sont en lui.  
21    Lorsque vous irez à ce lieu-là –  
22    IÉOU y sera aussi –, elle,  
23    la grande lumière, vous donnera son mystère,  
24    son sceau et le grand nom du trésor  
25    de la lumière. Vous entrez ensuite  
26    à l'intérieur, aux portes du trésor de la lumière,  
27    qui est le second trésor de la lumière. Lorsque  
28    vous atteindrez les gardiens des portes de  
29    ce second trésor-là, dites le mystère et sa formule de défense.  
30    Et lorsque les gardiens vous auront ouvert  
31    les portes du second trésor de la lumière,

B36 (74)

1     ΤΕΤΗΒΕΩΚ ΕΞΟΥΝ ΜΠΕΥΖΟΥΝ ΦΑΤΤΑΞΙΣ  
 2     ἸΤΕΤΡΙΔΥΝΑΜΙΣ ΜΠΟΥΘΕΙΝ ΕΤΕΝΑΪ ΝΕ ΝΕΥ  
 3     ΡΑΝ· ΗΑΖΑΖΩ ΚΩΗΑΖ ΕΖΙΟΖΟΝΗΖ ΗΩΖΑΕΩΖ  
 4     ΝΑΪ ΘΕ ΝΕ ἸΡΑΝ ἸΝΕΤΡΙΔΥΝΑΜΙΣ ἸΟΥΘΕΙΝ Ἰ  
 5     ΤΕΠΜΕΞΒ ἸΗ ἸΟΥΘΕΙΝ· ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΕΤΕΤΝΩΔΗ  
 6     ΠΩΣ ΕΤΤΑΞΙΣ ἸΝΕΤΡΙΔΥΝΑΜΙΣ ἸΟΥΘΕΙΝ ΕΤῼ  
 7     ΜΑΥ· ἸΤΟΥΟΥ ΖΦΟΥ ΟΝ ΣΕΝΑΪ· ΝΗΤΗ ΜΠΕΥΝΟΣ  
 8     ἸΗΪ ἸΤΕΠΜΕΞΒ ἸΗ ἸΟΥΘΕΙΝ ΜΠΤΕΥΣΦΡ·  
 9     ΜΠΠΗΟΣ ἸΡΑΝ ἸΤΕΠΜΕΞΒ ἸΘΗΣΡ· ἸΟΥΘΕΙΝ  
 10    ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΤΕΤΝΑΒΩΚ ΕΞΟΥΝ ΜΠΕΥΖΟΥΝ ΕΤΤΑ  
 11    ΞΙΣ ἸΤΜΕΞΒ ἸΤΑΞΙΣ ἸΤΕ<sup>†</sup>Π<sup>†</sup>ΜΕΞΒ ἸΝΟΣ  
 12    ἸΔΥΝΑΜΙΣ· ἸΤΕΝΕΠΡΟΒΟΛΗ ΜΠΠΟΥΤΕ ἸΤΑ  
 13    ΛΗΘΙΑ ΝΑΪ ΕΠΤΑΠΡΟΒΑΛΕ ἸΜΟΥΟΥ ΕΒΟΛ· ΕΤΕ  
 14    ΤΗΦΑΝΠΩΣ ΕΤΤΑΞΙΣ ΕΤΜΜΑΥ ΛΧΪΠΗΪ Ἰ  
 15    ΠΚΑΝΟΒΕ ΕΒΟΛ· ΜΠΤΕΦΑΠΟΛΟΓΙΑ· ἸΤΟΥΟΥ ΔΕ  
 16    ΝΑΪ ΕΤΗΠ ΕΤΤΑΞΙΣ ΕΤΜΜΑΥ· ΣΕΝΑΪ· ΝΗΤΗ ΖΩ  
 17    ΟΥ ΟΝ ΜΠΕΥΝΟΣ ἸΗΪ ΜΠΤΕΥΝΟΣ ἸΑΠΟΛΟΓΙΑ  
 18    ΜΠΤΕΥΣΦΡΑΓΙΣ· ἸΤΟΥΟΥ ΔΕ ΖΦΟΥ ΟΝ ΝΑΤΤΑΞΙΣ  
 19    ΕΤΜΜΑΥ· ΕΤΕἸΤΟΥΟΥ ΝΕ ΤΜΠΒ ἸΔΥΝΑΜΙΣ Ἰ  
 20    ΠΠΟΥΤΕ ἸΤΑΛΗΘΙΑ· ΝΑΪ ΝΕ ΝΕΥΡΑΝ ἸΤΑΛΗΘΙΑ  
 21    ΟΥΠΒ ΔΕ ἸΚΕΦΑΛΗ ΖΗΤΤΑΞΙΣ ΕΤΜΜΑΥ ΝΑΪ ΘΕ  
 22    ΝΕ ἸΡΑΝ ἸΤΤΑΞΙΣ ΕΤΜΜΑΥ ΖΩΖΗΖΩΖΑ  
 23    ΖΩΖΕΖΑΖ· ΘΩΖΩΖΑΖ· ΘΗΖΗΖΩΖ·  
 24    ΑΖΩΗΖΩΖΗΑ· ΘΗΖΩΖΑΗ· ΗΖΩΗΖΑΖ·  
 25    ΛΘΩΖΩΗΣ ΗΖΩΗΖ ΖΗΗΗΨΩΖ ΖΑΖΟΖ . .  
 26    ΖΑΖΗΨΩΖ· ΝΑΪ ΘΕ ΝΕ ΝΕΥΡΑΝ ἸΤΕΤΑΛΗΘΙΑ  
 27    ΝΑΪ ΘΕ ΣΕΝΑΛΑΞΕΡΑΤΟΥ ΖΜΠΕΥΤΟΠΟΣ ΜΑΥΑΑΥ  
 28    ἸΣΕΕΠΙΚΑΛΕΙ ἸΝΕἸΡΑΝ ΕΞΟΥΝ ΕΠΠΟΥΤΕ Ἰ  
 29    ΤΑΛΗΘΙΑ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΣΩΤῼ ΕΡΟΝ ΠΕΝΕΙ  
 30    ΩΤ ΠΩΤ ἸΜΠΤΕΙΩΤ ΠΙΜ ἸΕ[ΟΥ] ΖΑ[ . . ] Λ Ε[ . . ]  
 31    . . . . . ΖΩΖ . . . ΩΩΩΩΩΩ[Ω ΕΕΕ]ΕΕΕ

1 ΤΕΤΗΒΕΩΚ cod: ΤΕΤΗΒΩΚ W: ΤΕΤΝΑΒΩΚ A || 2 ἸΤΕΤΡΙΔΥΝΑΜΙΣ cod sec Schm (*besser ἸΝΕΤΡΙΔΥΝΑΜΙΣ* in app) W: ἸΝΕΤΡΙΔΥΝΑΜΙΣ A: cod det || 2 ΕΤΕΝΑΪ: ΕΤΕΤΗΨ W A: ΕΤΕΝΑΪ Schm: cod det || 2 ΝΕ cod: ΗΕ W: ΝΟΥ A || 3 ΗΑΖΑΖΩ ΚΩΗΑΖ ΕΖΙΟΖΟΝΗΖ ΗΩΖΑΕΩΖ: ΜΑΖΑΖΩ ΚΩ . . . . ΑΖΕΖΙΟΖΟ ΠΙΜ ΗΩΖΑΖΩΖ W: ΜΑΖΑΖΩ ΚΩ ... ΑΖΕΖΙΟΖΟ ΠΙΜ ΗΩΖΑΖΩΖ A: ΗΑΖΑΖΩ ΖΩΦΑΖ ΕΙΩΖ ΠΙΜ ΗΩΖΑΖΩΖ Schm: cod det || 4 ΘΕ ΝΕ ἸΡΑΝ cod: ἸΕ ΝΕ ἸΡΑΝ W: ΕΠΕ (sic) ἸΡΑΝ A || 8 ἸΤΕΠΜΕΞΒ cod W: ἸΤΕΠΜΕΞΒ Schm || 8 ΜΠΤΕΥΣΦΡ· cod: ΜΠΤΕΥΣΦΡΑΓΙΣ A: ΜΠΤΕΥΣΦΡΑΓ Schm || 9 ΜΠΠΗΟΣ cod: ἸΠΠΗΟΣ W || 9 ἸΘΗΣΡ· W: ἸΘΗΣΑΥΡΟΣ A: cod det || 11 ἸΤΕ<sup>†</sup>Π<sup>†</sup>ΜΕΞΒ: ἸΤΕΠΜΕΞΒ W A Schm: cod det, leg fort ἸΤΕΤΜΕΞΒ || 13 ΕΠΤΑΠΡΟΒΑΛΕ cod: ΕΠΤΑΠΡΟΒΟΛΕ W Schw A: ἸΤΑΠΡΟΒΟΛΕ W sec Schm in app (false) Schw: ἸΤΑΠΡΟΒΑΛΕ Schm || 15 ΜΠΤΕΦΑΠΟΛΟΓΙΑ cod: ΜΠΤΕΥΑΠΟΛΟΓΙΑ W Schw A || 17 ἸΑΠΟΛΟΓΙΑ cod: ΑΠΟΛΟΓΙΑ W Schw || 18 ΖΦΟΥ ΟΝ ΝΑΤΤΑΞΙΣ Schm: ΖΩ . . . . ΕΠΑΥΤΑΞΙΣ W: ΖΩ . . . . . ΕΠΤΑΥΤΟΞΙΣ W sec A in app (false): ΖΦΟΥ ΝΑΤΤΑΞΙΣ cod sec A (false) || 19 ΤΜΠΒ cod Schm (*lies ΤΜΠΒ* in app): ΤΜΠΒ A || 20 ἸΤΑΛΗΘΙΑ cod: ἸΘΑΛΗΘΙΑ W || 22 ΖΩΖΗΖΩΖΑ cod: ΖΑΙΖΗΖΩΖΑ W A || 23 ΘΩΖΩΖΑΖ cod: ΘΩΖΑΖΑΖ W A || 25 ΖΑΖΟΖ . . W: ΖΑΖΩΖ A: ΖΑΖΟΖ . . . . Schm: cod det || 26 ΖΑΖΗΨΩΖ W Schm: ΖΑΖΗΨΩΣ A: cod det || 26 ΝΑΪ cod: ΗΑΣ A || 26 ΝΕ cod: ΟΜ W A Schm: *σε [ne] st. Ms. σε* Schm<sup>1</sup> || 27 ΖΜΠΕΥΤΟΠΟΣ cod: ἸΠΕΥΤΟΠΟΣ W Schw A || 28 ΕΠΠΟΥΤΕ: ΕΤΦΟΥ ΝΕ W: ΕΤΦΟΥ ΝΕ A: ΕΠΠΟΥΤΕ Schm: cod det || 29 ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ cod sec Schm: ΕΙΧΩ ΜΜΟΣ W Schw: ΕΙΧΩ ΜΜΟΣ A: cod det || 29 ΕΡΟΝ W: ΕΡΟΙ A (corrigeno cod): cod det || 29-30 ΠΕΝΕΙΩΤ: ΤΕΠΙΩΤ W: ΘΕ ΠΑΙΩΤ A (corrigeno W): ΠΕΝΕΙΩΤ Schm: cod det || 30 ἸΜΠΤΕΙΩΤ

B36 (74)

1 vous entrez à l'intérieur jusqu'au rang  
 2 du triple-puissant de la lumière, dont voici les  
 3 noms : Ēazazō, Kōēaz, Eziozinēz, Ēōzaēōz.  
 4 Voici donc les noms des triple-puissants lumineux du  
 5 second trésor lumineux. Ensuite, lorsque vous  
 6 atteindrez le rang de ces triple-puissants lumineux,  
 7 eux aussi vous donneront leur grand  
 8 mystère du second trésor lumineux, leur sceau  
 9 et le grand nom du second trésor lumineux.  
 10 Vous entrez ensuite à l'intérieur, au rang  
 11 du douzième rang de <la> douzième grande  
 12 puissance des émanations du dieu de la vérité,  
 13 (émanations) qu'il fit émaner. Lorsque  
 14 vous atteindrez ce rang-là, dites le mystère du  
 15 pardon des péchés et sa formule de défense. Quant à  
 16 ceux de ce rang-là, ils vous donneront  
 17 aussi leur grand mystère, leur grande formule de défense  
 18 et leur sceau. En ce qui concerne ceux de ce rang-là,  
 19 à savoir les douze puissances du  
 20 dieu de la vérité, voici leurs noms véritables.  
 21 Il y a douze têtes dans ce rang-là. Voici donc  
 22 les noms de ce rang-là : Zōzēzōza,  
 23 Zōzezaz, Thōzōzaz, Thēzēzōz,  
 24 Azōēzōzēa, Thēzōzāē, Ēzōzēzaz,  
 25 Athōzōēs, Ēzōēz, Zēēēpsōz, Zazoz . . ,  
 26 Zaazēiōz. Voilà donc leurs noms véritables.  
 27 Ceux-là, donc, se tiendront dans leur propre lieu  
 28 et ils invoqueront avec ces noms le dieu de  
 29 la vérité en disant : « Écoute-nous, notre Père,  
 30 père de toute paternité, IÉ[OU], Za[ . . ]a, Ei . .  
 31 . . . . . zōz . . . . .

---

cod: ἘΜΠΡΩΤΩΤ W A: ἘΜΠΡΩΤΩΤ Schw || 30-31 ἰε[ου] Ζα[ . . ]α εἰ . . | . . . . . : ἰε Ζα . . . . . W: ἰε Ζα . .  
 . . . A: ιζ Ζα . . . . . Schm (Die letzten beiden Zeilen sehr zerstört in app) || 31 ΖαΖ . . ωωωωωω[ω εεε]εεεε: Ζα .  
 . . ωωωωωω . . . . . W Schw: Ζα . . . . . ωωωωωω . . . . . A: ΖαΖ ωωωωωω [εεε]εεεε Schm (Am  
 Schluss ...εεε sichtbar in app) ||

B37 (75)

1 οοοοοοοο γγγγγγγγ' ΙΖΗΖΩΖΩΖΕ  
 2 ΖΩΖΩΖΩΖΩΟΪΕΖΩΩ· ΕΙΑΠΤΕΑ  
 3 ΕΙΑΠΤΕΑ ΕΤΕΠΑ(Ϊ) ΠΕ ΠΩΤ ΜΜΠΤΕΙΩΤ ΝΙΜ  
 4 ΧΕ ΠΤΑΠΤΗΡΦ ΕΪ ΕΒΟΛ ΖΗΛΛΦΑ ΕΥΝΑΚΟΤΟΥ ΕΖ·  
 5 ΕΩ ΧΕ ΕΥΝΑΩΩΠΕ ΝΩΠΧΩΚ ΝΤΕΧΩΚ ΝΙΜ  
 6 ΕΝΕΠΙΚΑΛΕΙ ΟΕ ΠΝΕΪΡΑΝ ΠΑΦΘΑΡΤΟΝ ΧΕΚΑΣ  
 7 ΕΚΕΤΠΝΟΟΥ ΕΒΟΛ ΠΤΕΙΝΟΣ ΝΔΥΝΑΜΙΣ ΝΟΥΘΕΙΝ  
 8 ΝΣΒΪ ΝΣΑΠΕΪΜΠΤΪΒ ΠΑΧΩΡΗΤΟΣ ΕΤΕΠΤΟΟΥ  
 9 ΝΕ ΠΜΠΒ ΝΜΑΘΗΤΗΣ ΕΠΔΗ ΛΥΧΙ ΜΠΠΪ Μ  
 10 ΠΚΑΝΟΒΕ ΕΒΟΛ· ΕΤΒΕΠΑΪ ΡΩ ΖΕΝΑΤΚΑΤΕΧΕ  
 11 ΜΜΟΟΥ ΝΕ (Ε)ΖΩΗ ΕΒ ΠΟΥΘΕΙΝ· ΠΤΕΥΝΟΥ ΟΕ  
 12 ΠΤΕΡΟΥΕΠΙΚΑΛΕΙ ΠΝΕΙΡΑΝ· ΕΥΩΩ ΕΖΟΥΝ ΕΠ  
 13 ΝΟΥΤΕ ΠΤΑΛΗΘΙΑ· ΠΤΟΦ ΔΕ ΖΩΩΦ ΟΝ ΠΠΟΥ  
 14 ΤΕ ΠΤΑΛΗΘΙΑ ΛΥΤΠΠΟΟΥ ΕΒΟΛ ΠΟΥΝΟΣ ΝΔΥΝΑ  
 15 ΜΙΣ ΠΤΑΦ ΕΤΕΠΑΪ ΝΕ ΠΕΣΡΑΝ ΘΩΡΖΩΖ ΖΑΖΑΩΖ  
 16 ΠΤΕΥΝΟΥ ΔΕ ΕΤΜΜΑΥ ΑΣΒΪ ΕΒΟΛ ΠΒΙΠΝΟΣ ΝΔΥ  
 17 ΝΑΜΙΣ ΠΟΥΘΕΙΝ ΠΣΑΜΜΑΘΗΤΗΣ ΛΥΩ ΠΤΕΥ  
 18 ΝΟΥ ΕΤΜΜΑΥ ΣΝΑΤΡΕΝΕΒ ΠΟΥΘΕΙΝ ΣΝΑ<sup>†</sup>Π<sup>†</sup>Ε  
 19 ΝΕΥΤΑΖΙΣ ΣΟΚΟΥ ΝΑΥ ΩΑΝΤΕΤΠΟΥΩΤΒ ΕΖΟΥΝ  
 20 ΕΠΣΑΝΖΟΥΝ ΠΤΕΤΠΠΩΣ ΕΠΕΒ ΜΠΠΟΥΤΕ Π  
 21 ΤΑΛΗΘΙΑ ΠΤΟΦ ΔΕ ΖΩΩΦ ΟΝ ΠΠΟΥΤΕ ΠΤΑΛΗΘΙΑ  
 22 <sup>†</sup>Π<sup>†</sup>ΝΑ<sup>†</sup> ΠΗΤΠ ΜΠΠΕΠΝΟΣ ΜΠΠ ΜΠΠΕΠΝΟΣ ΝΣΦΡ·  
 23 ΜΠΠΕΠΝΟΣ ΠΡΑΝ ΠΑΪ ΕΤΟ ΠΡΡΟ ΕΖΡΑΙ ΕΧΜΠΠΕΦ  
 24 Β· ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΦΝΑΖΥΜΠΠΕΥΕ ΕΖΟΥΝ ΕΦΕΠΙΚΑ  
 25 ΛΕΙ ΜΠΠΟΥΤΕ ΠΑΤΠΡΑΤΦ ΕΤΕΠΤΟΦ ΝΕ ΠΕΪ  
 26 ΩΩΠΕ ΜΑΥΑΑΦ· ΠΤΟΦ ΔΕ ΠΠΟΥΤΕ ΠΑΤΠΡΑΤΦ  
 27 ΦΝΑΠΟΥΖΕ ΖΩΩΦ ΠΟΥΔΥΝΑΜΙΣ ΠΟΥΘΕΙΝ ΕΒΟΛ  
 28 ΠΖΗΤΦ ΝΣΒΪ ΩΑΡΩΤΠ ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΠΠΟΥΤΕ Π  
 29 ΤΑΛΗΘΙΑ· ΝΣΦ ΠΗΤΠ ΜΠΠΕΧΑΡΑΚΤΗΡ ΜΠΠΕ  
 30 Β ΜΠΠΟΥΤΕ ΠΤΑΛΗΘΙΑ· ΛΥΩ ΝΣΧΕΚΤΗΥΤΠ  
 31 ΕΒΟΛ ΜΠΠΑΝΡΩΜΑ ΝΙΜ ΛΥΩ Ν(Σ)ΡΤΗΥΤΠ ΠΟΥΤΑ  
 32 ΖΙΣ ΖΜΠΠΕΒ ΕΤΜΜΑΥ ΠΤΕΤΠΦΕΟΟΥ ΕΖΟΥΝ

2-3 ΕΙΑΠΤΕΑ | ΕΙΑΠΤΕΑ W A: ΕΙΑΠΤΕΑ ΕΙΑΠΤΕΑ Schm (e Schw?): cod det || 3 ΕΤΕΠΑ(Ϊ): ΕΤΕΠΑ cod sec Schm (*lies ετεπαΪ πε πωτ* in app) W: ΕΤΕΠΑΪ A: cod det || 3 ΠΩΤ W: ΠΕΩΤ A: cod det || 4 ΕΖ· W: ΕΖΡΑΙ A: cod det || 5 ΕΩ ΧΕ W: ΕΩΧΕ Schm (*W. εωχε, lies εω εωχε* in app): cod det || 5 ΕΥΝΑΩΩΠΕ W: ΕΥΝΑΩΩΠΕ A: cod det || 6 ΧΕΚΑΣ cod sec Schm (*lies χεκαας* in app) W: cod det || 7 ΠΤΕΙΝΟΣ W: ΠΤΕΙΝΟΣ A Schm: cod det || 9 ΠΜΠΒ cod sec Schm (*lies πμπτβ* in app) W (*sic* in marg sin): ΠΜΠΤΒ A: cod det || 9 ΕΠΔΗ W: ΕΠΕΔΗ A: cod det || 10 ΕΤΒΕΠΑΪ ΡΩ ΖΕΝΑΤΚΑΤΕΧΕ W: ΕΤΒΕΠΑΪ ΡΩΜΕ ΝΑΤΚΑΤΕΧΕ A: cod det || 11 ΝΕ (Ε)ΖΩΗ ΕΒ: ΝΕ ΖΩΗ ΕΒ cod sec Schm (*lies πε εζωη εβ* in app) W: ΝΕΖΩΗ ΠΒ A: cod det || 13 ΠΤΑΛΗΘΙΑ W: ΠΤΑΛΗΘΙΑ A: cod det || 14 ΠΤΑΛΗΘΙΑ W: ΠΤΑΛΗΘΙΑ A: cod det || 15 ΠΤΑΦ W: ΠΤΑΣ A: cod det || 18 ΣΝΑΤΡΕΝΕΒ: ΣΝΑΠΕΝΕΒ W (*sic* in marg dext): ΣΝΑΠΕΝΕΒ A: ΣΝΑΤΡΕΝΕΒ Schm: cod det || 18-19 ΣΝΑ<sup>†</sup>Π<sup>†</sup>Ε|ΝΕΥΤΑΖΙΣ W (*sic* in marg dext): ΜΠΠΕΥΤΑΖΙΣ A: ΣΝΑΤΡΕΝΕΥΤΑΖΙΣ Schm: cod det, leg fort ΣΝΑΤΡΕΝΕΥΤΑΖΙΣ || 20-21 ΠΤΑΛΗΘΙΑ W: ΠΤΑΛΗΘΙΑ A: cod det || 21 ΔΕ cod: ΧΕ W Schw A || 21 ΠΤΑΛΗΘΙΑ cod: ΠΤΑΛΗΘΙΑ A || 22 <sup>†</sup>Π<sup>†</sup>ΝΑ<sup>†</sup> W: <sup>†</sup>ΝΑ<sup>†</sup> A Schw Schm (*Ms. wahrscheinl. φναφ* in app): cod det, leg fort φνα<sup>†</sup> || 22 ΝΣΦΡ· cod: ΝΣΦΡΑΓΙΣ A || 23 ΜΠΠΕΠΝΟΣ cod sec Schm: ΜΠΠΕΠΝΟΣ W Schw A: cod det || 25-26 ΠΕΪ|ΩΩΠΕ W: ΠΕΪΩΩΠΕ A Schm: cod det || 26 ΔΕ cod: ΝΕ W A || 27 ΠΟΥΘΕΙΝ cod: ΠΟΥΘΟΥΝ W Schw: || 27 ΕΒΟΛ cod: ΕΒΟΛ W || 28-29 ΠΤΑΛΗΘΙΑ W: ΠΤΑΛΗΘΙΑ A: cod det || 30 ΠΤΑΛΗΘΙΑ W: ΠΤΑΛΗΘΙΑ A: cod det || 31 ΛΥΩ cod: om W sec Schm in app (false) || 31 Ν(Σ)ΡΤΗΥΤΠ: ΠΡΤΗΥΤΠ cod Schm (*lies ηερτηυτη* in app) ||

B37 (75)

1 oooooo uuuuuu, Izēzōzōze  
2 Zōzōzōzōioiezōiō; Eiaptea  
3 Eiaptea, c'est-à-dire le père de toute paternité,  
4 car c'est de l'alpha que sont issues toutes choses et elles s'en retourneront  
5 à l'oméga, de sorte que la plénitude de toute plénitude se produira.  
6 Ce sont donc ces noms incorruptibles que nous invoquons pour que  
7 tu émettes cette grande puissance lumineuse,  
8 afin qu'elle vienne à la suite de ces douze insondables – c'est-à-dire  
9 les douze disciples –, puisqu'ils ont reçu le mystère  
10 du pardon des péchés. À cause de cela, ils sont tels qu'on ne peut les empêcher  
11 <de> s'approcher du trésor lumineux ». Aussitôt  
12 qu'ils eurent invoqué ces noms, en appelant au  
13 dieu de la vérité, lui, le dieu  
14 de la vérité, émit une grande puissance  
15 lui appartenant, dont voici le nom, Thōrzōz Zazaōz.  
16 À ce moment-là, cette grande puissance lumineuse vint  
17 à la suite des disciples. « Et à ce moment  
18 là, elle fera se retirer les trésors lumineux et elle <fera>  
19 se retirer leurs rangs, afin que vous passiez  
20 à l'intérieur et que vous atteigniez le trésor du dieu de  
21 la vérité. Lui aussi, le dieu de la vérité,  
22 vous donnera son grand mystère, son grand sceau  
23 et son grand nom, lui qui est roi sur son  
24 trésor. Il chantera ensuite un hymne, invoquant  
25 le Dieu inaccessible, à savoir cet  
26 être seul. Pour sa part, le Dieu inaccessible  
27 se départira lui-même d'une puissance lumineuse,  
28 elle viendra vers vous, au lieu du dieu de  
29 la vérité, vous donnera le caractère du  
30 trésor du dieu de la vérité, vous complètera  
31 en toute plénitude et vous fera un rang  
32 dans ce trésor-là. Et vous rendrez gloire

B38 (76)

1 ἄπποϋτε πατῆρατῆ εβολ χε ατετῆχι ἄππῆ ἄ  
 2 κκανοβε εβολ χινετῆῆῆσῶμα ἄτετῆωφ  
 3 πε ῶπποπος ἄπποϋτε ἄταληθια εβολ χε ατε  
 4 τῆχι ἄππῆ ἄπκκανοβε εβολ ἄπτεεαπολογια  
 5 ἄπτεεεφραγic ἄπτεεψῆφoc ἄππεεεπτο  
 6 λοοϋε τηροϋ επταῖζονοϋ ετοττηγῆ ἄτενοϋ ῶε  
 7 παμαῶηηc ἀριζαρῶηητῆ λϋω ἄπα ἄππῆ  
 8 ἄπκεῆ ἄπκκανοβε εβολ ἄππεεαπολογια  
 9 ἄπτεεεφραγic ἄπτερεῖc ἄε οϋω εεχω ἄπαῖ  
 10 τηροϋ επεεαῶηηηc λϋω εε ἄπα ἄππεῆ τηρ-  
 11 επταοϋω εεῆρε ἄμοοϋ πεχεῖc ἄπεεα  
 12 ῶηηc χε ῶαῖc γαρ πε ετρετετῆχι ἄπκε  
 13 ῆ ἄπκκανοβε εβολ χεκααc ετετπεωφπε  
 14 ἄφηρε ἄτεποϋοειη ετετῆχηκ εβολ ῶη  
 15 ἄπῆ τηροϋ ἄπτερεῖc ἄε οϋω εεχω ἄπαῖ τηρ-  
 16 επεεαῶηηηc ἄππῆ εετcαβο ἄμοοϋ  
 17 εροοϋ πεχεῆμαῶηηηc ἄῖc παχ χε πεηχοῖc  
 18 λϋω πεηcαῖ τῆcοῖc ἄμοκ χεκααc εκεκω  
 19 ερον ἄππῆ ἄπκκανοβε εβολ ἄππεεαπολογια  
 20 ἄπτεεεφραγic ἄπτεεψῆφoc χε επαωφπε  
 21 ἄφηρε ἄτεποϋοειη λϋω χε ἄπεεκατεχε  
 22 ἄμμοη ἄβῆπαρχωη ἄπαῖωη παῖ εεωοοη ἄ  
 23 πβολ ἄππεη ἄοϋοειη λϋω χεκααc επεωφ  
 24 πε εηηη εζοϋη επεκληροc ἄππῆτερο ἄπῶ  
 25 λϋω ἄππῆωφπε επχηκ εβολ ῶππεῆ τηροϋ  
 26 πεχεῖc ἄπεεαῶηηηc χε ῶρω ἄηητ λϋω  
 27 ἄπαχοοη ερωτῆ επεῖαη ῶε ἄπρωῖ ἄχοοc  
 28 ηητῆ ῶαη εῆπαῖ ἄπῆ ηητῆ χε ἄπα ἄππῆ  
 29 ππῆ ἄπῆ ἄπαῖωη ἄππεεεφραγic ἄπῶε  
 30 ἄπεκκαλεῖ ἄμοοϋ εεωκ επεϋτοποc cωτῆ  
 31 ῶε τενοϋ επῖαη ατετῆχι ἄππῆ ἄπῆ ἄπαῖωη  
 32 ἄππῆ ἄπβαπῆcμα ἄπμοοϋ ἄπῶηη ἄππῆ  
 33 ἄπβαπῆcμα ἄπεκρωη ἄππῆ ἄπεπῆ ετοϋααβ

2 χινετῆῆῆσῶμα W post cop A: χινετεῆῆῆσῶμα W ante cop: χινετετῆῆῆσῶμα Schm (e Schw?): cod det || 3 ἄταληθια W: ἄταληθια A: cod det || 6 ετοττηγῆ cod sec Schm (*besser ετοοττηγῆ in app*) W: cod det || 9 ἄπτεεεφραγic cod sec Schm A: ἄππεεεφραγic W: ἄπτεεεφραγic Schw: cod det || 9 ἄε W: om A: cod det || 10 τηρ- W: τηροϋ A: cod det || 15 τηρ- W: τηροϋ A: cod det || 17 πεηχοῖc W: πεηχοεῖc A: cod det || 18 τῆcοῖc cod: ληcοῖc A || 20 επαωφπε cod sec Schm (*lies επεωφπε in app*) W: επεωφπε A: cod det || 25 ῶππεῆ W Schw A Schm (*Ms. wahrsch. ῶπῆ, nicht deutlich sichtbar in app*): cod det, leg ῶππεῆ? || 26 ῶρω cod: ἄρω A || 27 post ἄχοοc in fine lineae W sic in marg dext || 28 εῆπαῖ ἄπῆ cod: εῆπαῖ ἄπῆ A || 31 επῖαη cod: επεῖαη A ||

B38 (76)

1 au Dieu inaccessible, parce que vous aurez reçu le mystère du  
2 pardon des péchés alors que vous êtes dans le corps, et vous serez  
3 dans le lieu du dieu de la vérité, parce que vous aurez  
4 reçu le mystère du pardon des péchés, avec sa formule de défense,  
5 son sceau, son chiffre et tous ses commandements,  
6 que je vous ai ordonnés. Maintenant donc,  
7 mes disciples, soyez longanimes et je vous donnerai  
8 aussi le mystère du pardon des péchés, avec ses formules de défense  
9 et son sceau ». Lorsque Jésus eut fini de dire toutes ces choses  
10 à ses disciples et de leur conférer tous ces mystères  
11 qu'il avait déjà accomplis, Jésus dit à ses disciples :  
12 « En effet, il est nécessaire que vous receviez aussi le  
13 mystère du pardon des péchés, afin que vous deveniez  
14 enfants de la lumière, accomplis dans  
15 tous les mystères ». Lorsque Jésus eut fini de dire toutes ces choses  
16 à ses disciples et de leur enseigner les mystères,  
17 les disciples de Jésus lui dirent : « Notre Seigneur  
18 et notre maître, nous te prions d'établir  
19 pour nous le mystère du pardon des péchés, avec ses formules de défense,  
20 son sceau et son chiffre, pour que nous devenions  
21 enfants de la lumière, que ne nous retiennent pas  
22 les archontes des éons qui sont à  
23 l'extérieur des trésors lumineux, que nous soyons  
24 comptés dans le lot du royaume de la lumière  
25 et que nous soyons accomplis dans tous les mystères ».  
26 Jésus dit à ses disciples : « Soyez longanimes et  
27 je vous le dirai. Alors, puisque j'ai commencé par vous dire,  
28 avant que je vous donne des mystères, que je vous donnerais  
29 le mystère des douze éons, avec leurs sceaux et la manière  
30 de les invoquer pour aller à leurs lieux, écoutez  
31 donc, maintenant que vous avez reçu le mystère des douze éons,  
32 le mystère du baptême de l'eau de la vie, le mystère  
33 du baptême de feu, le mystère de l'Esprit Saint

B39 (77)

1      $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\rho}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}\bar{\iota}\bar{\gamma}\bar{\tau}\bar{\kappa}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\alpha}$   $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\gamma}\bar{\tau}\bar{\eta}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\iota}\bar{\lambda}\bar{\eta}$   $\bar{\theta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\lambda}\bar{\iota}$   
 2      $\chi\bar{o}\bar{o}\bar{s}$   $\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\omega}\bar{\tau}\bar{\eta}$   $\chi\bar{\epsilon}$   $\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\tau}$   $\bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\alpha}$   $\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\nu}$   
 3      $\bar{\theta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$ :  $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\kappa}\bar{\epsilon}\bar{\varsigma}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$ :  $\bar{s}\bar{\omega}\bar{\tau}\bar{\eta}$   $\bar{\theta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\omega}$   
 4      $\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\omega}\bar{\tau}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\alpha}$   $\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\zeta}\bar{\epsilon}$   
 5      $\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\gamma}$   $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{o}\bar{\gamma}$ :  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\omega}\bar{\lambda}\bar{\eta}\bar{\iota}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}$   $\bar{\gamma}\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\rho}\bar{s}\bar{o}\bar{m}\bar{\alpha}$ :  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$   
 6      $\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\omega}\bar{\lambda}\bar{\eta}\bar{\iota}$   $\bar{\omega}\bar{\gamma}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\rho}\bar{o}\bar{\rho}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{i}\bar{\omega}\bar{\nu}$   $\bar{\nu}\bar{s}\bar{\epsilon}\bar{\theta}\bar{\iota}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}$   $\bar{\gamma}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}$   
 7      $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}\bar{s}\bar{i}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\rho}\bar{\chi}\bar{\omega}\bar{\nu}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{i}\bar{\omega}\bar{\nu}$   $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\alpha}\bar{\gamma}$   $\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\zeta}\bar{\epsilon}$   
 8      $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\omega}\bar{\tau}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$   $\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\nu}\bar{\epsilon}$   
 9      $\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$   $\bar{\gamma}\bar{\omega}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\eta}$   $\bar{\lambda}\bar{\chi}\bar{i}\bar{\gamma}$   $\bar{\nu}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{s}\bar{o}\bar{\nu}$   
 10     $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$   $\bar{\alpha}\bar{\mu}\bar{\alpha}\bar{\varsigma}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$   $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\psi}\bar{\eta}\bar{\phi}\bar{o}\bar{s}$   
 11     $\bar{\gamma}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{s}\bar{i}\bar{\chi}$   $\bar{s}\bar{i}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$ :  $\bar{\lambda}\bar{\rho}\bar{i}\bar{\theta}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}$   
 12     $\bar{\tau}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}$   $\bar{\nu}\bar{\omega}\bar{\epsilon}$   $\bar{\lambda}\bar{\gamma}\bar{\omega}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\psi}\bar{i}\bar{\varsigma}$ :  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}$   
 13     $\bar{\omega}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\omega}$   $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\zeta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\omega}\bar{\tau}\bar{\eta}$  ( $\bar{\gamma}\bar{\eta}$ ) $\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}$   
 14     $\bar{\lambda}\bar{\gamma}\bar{\omega}$   $\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{s}\bar{o}\bar{\nu}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$   
 15     $\bar{\lambda}\bar{\chi}\bar{i}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\alpha}$   $\bar{\gamma}\bar{\omega}\bar{\omega}\bar{\gamma}$   $\chi\bar{\epsilon}$   $\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\alpha}\chi\bar{\omega}\bar{\rho}\bar{i}$   $\bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\eta}$   $\bar{\rho}\bar{r}\bar{o}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\theta}$   
 16     $\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{c}\bar{o}\bar{m}\bar{\phi}\bar{o}\bar{\nu}$ :  $\chi\bar{o}\bar{\gamma}\bar{s}$   $\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\rho}\bar{\chi}\bar{\omega}\bar{\nu}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\rho}\bar{o}\bar{\rho}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}$   
 17     $\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{i}\bar{\omega}\bar{\nu}$ :  $\chi\bar{\epsilon}$   $\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{i}\bar{\kappa}\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{\epsilon}\bar{i}$   $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{\alpha}$ :  $\bar{\gamma}\bar{\eta}\bar{\omega}\bar{\gamma}\bar{\alpha}\bar{\gamma}$ :  
 18     $\bar{\gamma}\bar{\omega}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\omega}\bar{\gamma}$ :  $\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\eta}$   $\bar{\lambda}\bar{\epsilon}$   $\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\omega}\bar{\lambda}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\rho}\bar{\chi}\bar{\omega}\bar{\nu}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\rho}\bar{o}\bar{\rho}\bar{\eta}$   
 19     $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{i}$ ( $\bar{\omega}\bar{\nu}$ )  $\bar{s}\bar{\omega}\bar{\tau}\bar{\eta}$  ( $\bar{\epsilon}$ ) $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$   $\bar{s}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\rho}\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$   $\bar{\epsilon}\bar{m}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$   $\bar{\nu}$   
 20     $\bar{s}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{o}\bar{k}\bar{o}\bar{\gamma}$   $\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\gamma}$   $\bar{\nu}\bar{s}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\omega}\bar{\tau}$   $\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{m}\bar{\eta}\bar{\tau}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{r}$ :  $\bar{\nu}$   
 21     $\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{o}\bar{o}\bar{\omega}\bar{\epsilon}$   $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\rho}\bar{\epsilon}$ :  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\omega}\bar{\lambda}\bar{\eta}\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\varsigma}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}$   
 22     $\bar{\mu}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{s}$   $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{i}\bar{\omega}\bar{\nu}$   $\chi\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\eta}\bar{\chi}\bar{\epsilon}\bar{\omega}\bar{\chi}$   $\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\theta}\bar{i}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}$   
 23     $\bar{\gamma}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\eta}$ :  $\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\zeta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\omega}\bar{\tau}\bar{\eta}$   $\bar{\gamma}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{i}$   
 24     $\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$   $\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\nu}\bar{\epsilon}$   $\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$   $\bar{\lambda}\bar{\chi}\bar{i}\bar{\gamma}$   $\bar{\nu}\bar{o}\bar{\gamma}$ :  
 25     $\bar{s}\bar{o}\bar{\nu}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$ :  $\bar{\theta}\bar{\omega}\bar{\gamma}\bar{\omega}\bar{\alpha}\bar{\gamma}$   $\bar{\alpha}\bar{\mu}\bar{\alpha}\bar{\varsigma}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$   
 26     $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\psi}\bar{\eta}\bar{\phi}\bar{o}\bar{s}$   $\bar{\gamma}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{s}\bar{i}\bar{\chi}$   $\bar{s}\bar{i}\bar{\tau}$   $\bar{\nu}\bar{\tau}$   $\bar{\kappa}\bar{s}\bar{i}\bar{\theta}$   $\chi\bar{o}\bar{\gamma}$ :  
 27     $\bar{\tau}\bar{s}\bar{\eta}\bar{o}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{s}$   $\bar{\nu}\bar{\omega}\bar{\epsilon}$   $\bar{\lambda}\bar{\gamma}\bar{\omega}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\psi}\bar{i}\bar{\varsigma}$ :  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\omega}\bar{\lambda}\bar{\eta}$   
 28     $\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\omega}$   $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\zeta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\omega}\bar{\tau}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{i}\bar{s}$   
 29     $\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{s}\bar{o}\bar{\nu}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$ :  
 30     $\bar{\lambda}\bar{\chi}\bar{i}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\alpha}$   $\bar{\gamma}\bar{\omega}\bar{\omega}\bar{\gamma}$   $\chi\bar{\epsilon}$   $\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\alpha}\chi\bar{\omega}\bar{\rho}\bar{i}$   $\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\kappa}$

1  $\bar{\nu}\bar{\iota}\bar{\gamma}\bar{\tau}\bar{\kappa}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\alpha}$   $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\gamma}\bar{\tau}\bar{\eta}$  W: *ergänze „ $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\rho}\bar{\chi}\bar{\omega}\bar{\nu}$ “ hinter  $\bar{\tau}\bar{\kappa}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\alpha}$  Schm<sup>1</sup>: cod det || 1  $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\iota}\bar{\lambda}\bar{\eta}$  W:  $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{\lambda}\bar{\eta}$  A: cod det || 2-3  $\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\nu}$ | $\bar{\theta}\bar{\epsilon}$ :  $\bar{\nu}\bar{\eta}\dots\bar{\theta}\bar{\epsilon}$  W Schw Schm (*nichts ausgefallen, lies  $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\theta}\bar{\epsilon}$  in app*):  $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\theta}\bar{\epsilon}$  A: cod det, leg fort  $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\theta}\bar{\epsilon}$  || 3  $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$ : leg  $\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{i}\bar{\kappa}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{o}\bar{o}\bar{\gamma}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{o}\bar{k}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{t}\bar{o}\bar{\rho}\bar{o}\bar{s}$  || 3  $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{\kappa}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$  W:  $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{k}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$  A: cod det || 3  $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\omega}$ :  $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\omega}\dots$  W (*sic in marg dext*) Schw Schm (*lies  $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\omega}$  in app*):  $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\chi}\bar{\omega}$  A: cod det, leg fort  $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\chi}\bar{\omega}$  || 4  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\zeta}\bar{\epsilon}$  Schm (*Nichts ausgefallen in app*):  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\zeta}\bar{\epsilon}$ .. W || 5-6  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\omega}\bar{\lambda}\bar{\eta}\bar{\iota}$   $\bar{\omega}\bar{\gamma}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$ :  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\omega}\bar{\lambda}\bar{\eta}\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\varsigma}$  Schw:  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\omega}\bar{\lambda}\bar{\eta}\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\varsigma}$  W:  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\omega}\bar{\lambda}\bar{\eta}\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\varsigma}$  A Schm: cod det, leg fort  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\omega}\bar{\lambda}\bar{\eta}\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\varsigma}$  || 6-7  $\bar{\gamma}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\eta}$  cod sec Schm (*lies  $\bar{\gamma}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\eta}$  in app*) W:  $\bar{\gamma}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\eta}$  A: cod det || 7  $\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\zeta}\bar{\epsilon}$  W:  $\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\zeta}\bar{\epsilon}$  A Schm: cod det || 9  $\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$  W Schm (*W. nicht  $\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$ , sondern  $\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$  in app; contra Schw?) || 11  $\bar{\lambda}\bar{\rho}\bar{i}\bar{\theta}$  cod sec Schm (*lies  $\bar{\lambda}\bar{\rho}\bar{i}\bar{\theta}$  Schm in app*) W A: cod det, leg fort  $\bar{\lambda}\bar{\rho}\bar{i}\bar{\theta}$  || 13 ( $\bar{\gamma}\bar{\eta}$ ) $\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}$ :  $\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}$ : W:  $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}$ : A:  $\bar{\gamma}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{s}\bar{\phi}$ : Schm (*W.  $\bar{\gamma}\bar{\eta}$  ausgel. in app*): cod det || 14  $\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$  cod:  $\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$  W ante corr:  $\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$  W post corr:  $\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$  A || 15  $\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\alpha}\chi\bar{\omega}\bar{\rho}\bar{i}$  W:  $\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\alpha}\chi\bar{\omega}\bar{\rho}\bar{i}$  A: cod det || 15  $\bar{\rho}\bar{r}\bar{o}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\theta}$  Schw (*videtur esse in app*) Schm:  $\bar{\rho}\bar{r}\bar{o}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{i}$  W (*i vel p vel o in marg dext*):  $\bar{\rho}\bar{r}\bar{o}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{i}$  A || 16  $\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{c}\bar{o}\bar{m}\bar{\phi}\bar{o}\bar{\nu}$ :  $\chi\bar{o}\bar{\gamma}\bar{s}$  W (*sic in marg sin*): cod det || 19  $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{i}$ ( $\bar{\omega}\bar{\nu}$ )  $\bar{s}\bar{\omega}\bar{\tau}\bar{\eta}$  ( $\bar{\epsilon}$ ) $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$ :  $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{i}$   $\bar{s}\bar{\omega}\bar{\tau}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$  cod W Schm (*lies  $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{i}\bar{\omega}\bar{\nu}$   $\bar{s}\bar{\omega}\bar{\tau}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$  in app*):  $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{i}\bar{\omega}\bar{\nu}$   $\bar{s}\bar{\omega}\bar{\tau}\bar{\eta}$   $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$  A || 24-25  $\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\nu}\bar{\epsilon}$   $\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$   $\bar{\lambda}\bar{\chi}\bar{i}\bar{\gamma}$   $\bar{\nu}\bar{o}\bar{\gamma}$ | $\bar{s}\bar{o}\bar{\nu}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$ :  $\bar{\theta}\bar{\omega}\bar{\gamma}\bar{\omega}\bar{\alpha}\bar{\gamma}$  cod:  $\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\nu}\bar{\epsilon}$   $\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$   $\bar{\theta}\bar{\omega}\bar{\gamma}\bar{\omega}\bar{\alpha}\bar{\gamma}$   $\bar{\lambda}\bar{\chi}\bar{i}\bar{\gamma}$   $\bar{\nu}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{s}\bar{o}\bar{\nu}$   $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$  A || 26  $\bar{s}\bar{i}\bar{\tau}$   $\bar{\nu}\bar{\tau}$ :  $\bar{s}\bar{i}\bar{\tau}\bar{\eta}$  cod sec Schm (*lies  $\bar{s}\bar{i}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$  in app*) W post corr:  $\bar{s}\bar{i}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$  W ante corr:  $\bar{s}\bar{i}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$  A: cod det, leg fort  $\bar{s}\bar{i}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$  || 26  $\bar{\kappa}\bar{s}\bar{i}\bar{\theta}$  W:  $\bar{\kappa}\bar{s}\bar{i}\bar{\theta}$  A: cod det || 28  $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{i}\bar{s}$  W:  $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{s}\bar{\phi}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{i}\bar{s}$  A Schm: cod det || 29  $\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$  cod sec Schm (*besser  $\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{s}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\eta}$  in app*) W: cod det || 30  $\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\alpha}\chi\bar{\omega}\bar{\rho}\bar{i}$  W:  $\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\alpha}\chi\bar{\omega}\bar{\rho}\bar{i}$  A: cod det ||**

B39 (77)

1 et le mystère pour emporter la malice hors de vous. Puisque donc je vous ai  
 2 dit que je vous donnerais ses formules de défense,  
 3 la manière de *les invoquer pour aller à leurs lieux* et aussi ces sceaux, écoutez donc et je vous <dirai>  
 4 leurs formules de défense, avec lesquelles vous vous défendrez auprès d’eux.  
 5 Lorsque vous sortirez du corps, que  
 6 vous <atteindrez> le premier éon et que se présenteront devant vous  
 7 les archontes de cet éon-là, marquez-  
 8 vous de ce sceau. Voici  
 9 son nom, *Zōzezē* – dites-le une fois  
 10 seulement. Tenez ce chiffre  
 11 dans vos deux mains, 1119 –  
 12 mille cent dix-neuf. Lorsque vous  
 13 aurez fini de vous marquer <de> ce sceau  
 14 et que vous aurez proféré son nom une fois seulement,  
 15 dites aussi ces formules de défense : “Retirez-vous, Proteth,  
 16 Persomphōn, Khous, archontes du premier  
 17 éon, car j’invoque *Ēaza, Zēōzaz,*  
 18 *Zōzeōz*”. Lorsque les archontes du premier  
 19 <éon> entendront ces noms, ils auront très peur,  
 20 ils se retireront et fuiront à l’ouest, vers la gauche, et  
 21 vous avancerez vers le haut. Lorsque vous atteindrez le  
 22 deuxième éon, Kounkheōkh se présentera  
 23 devant vous. Marquez-vous de ce  
 24 sceau. Voici son nom – dites-le une  
 25 fois seulement –, *Thōzōaz*. Tenez  
 26 ce chiffre dans vos <deux> mains, 2219 – deux mille  
 27 deux cent dix-neuf. Lorsque vous  
 28 aurez fini de vous marquer de ce sceau  
 29 et que vous aurez proféré son nom une fois seulement,  
 30 dites aussi ces formules de défense : “Retire-toi

B40 (78)

1    χοῦνηχεωχ παρχων ἠπμεεσναγ ἠηαιων  
 2    χε †επικαλει ἠηζαωζ· ζωνζα· ζωοζαζ  
 3    παλη οη ἠαρχων ἠπμεεεβ ἠαιων σενα  
 4    σοκοῦ παγ· ἠσεπωτ επεμητ εεβογρ· ἠτετη  
 5    μοοφε ετπε· ετετηφωηπωε επμεεεγ  
 6    ἠηαιων σενηγ εβολ εατετηνη ἠεπαλλα  
 7    εαθε μηχογχοω σφραγize ἠμωτη ἠ†  
 8    σφραγic παῖ πε πεсran ζωζεαζ  
 9    αχιϛ ἠογσοη ἠματε αμαετε ἠτειϛηφ  
 10    εηηετηεic γτηε μαεωομηε ἠφε αγω  
 11    εμεϛic· ετετηφωηπογω ετετησφραγize  
 12    ἠμωτη ἠτεισφραγic εατετηχοω ἠπεс  
 13    ran ἠογσοη ἠματε· αχινεῖαπολογια  
 14    εωωϛ· χε αναχορι ηητη ἠαλαεβαεω μη  
 15    χογχοω ἠαρ· ἠπμεεεγ ἠηαιων χε †επικα(λει)  
 16    ἠζωζηζαζ· εαωζωζ· χωζωζ· παλη  
 17    οη ἠαρχων ἠπμεεεγ ἠηαιων ηασοκοῦ  
 18    παγ· ἠσεπωτ επεμητ εεβογρ ἠτετημοοφε  
 19    ετπε· ετετηφωηπωε επμεεεδ ἠηαιων  
 20    σενηγ εβολ εατετηνη ἠεicαμηλω μη  
 21    χωχωχογχα· σφρ· ἠμωτη ἠτειсφραγic  
 22    παῖ πε πεсran αζωζηεω αχιϛ  
 23    ἠογσοη ἠματε· αμαετε ἠτειϛηφ  
 24    εηηετηεic εφηε εμηη ἠφε  
 25    αγω ταῖογ μη†ογ ετετηφωηπογω ετετη  
 26    σφραγize ἠμωτη ἠτειсφραγic εατετη  
 27    ταγεπεсran ἠογσοη ἠματε· αχινεῖαπο  
 28    λογια εωωϛ χε αναχορι ηητη εαμηλω  
 29    αγω χωχωχογχα ἠαρχων ἠπμεεεδ ἠαιων  
 30    χε †επικαλει ἠζωζηζα· χωζωζαζα  
 31    εαζηεω ετετηφωηπογω ετετηχοω ἠηεια

9 ἠτειϛηφ W: ἠτειϛηφος A: cod det || 10 γτηε W: γτηε Schm: cod det, leg fort γτηε || 14 αναχορι W: αναχορει A: cod det ||  
 15 ἠαρ W: ἠαρχων A: cod det || 15 †επικα(λει): †επικα cod sec Schm (*lies †επικαλει* in app) W (*sic* in marg dext): †επικαλει A:  
 cod det || 18 εεβογρ cod: εεβογ W || 20 εατετηνη cod post corr: εατετηνε cod ante corr || 21 σφρ· cod: σφραγize A || 23 ἠτειϛηφ  
 W: ἠτειϛηφος A: cod det || 24 εφηε cod: εφηε W A || 26-27 εατετη|ταγεπεсran cod: ετετη|ταγοπεсran A || 28 αναχορι W:  
 αναχορει A: cod det ||

B40 (78)

1 Khoukheōkh, archonte du deuxième éon,  
2 car j' invoque Ēzaōz, Zōēza, Zōozaz".  
3 Ensuite, les archontes du deuxième éon se  
4 retireront et s'enfuiront à l'ouest, vers la gauche, et vous  
5 vous avancerez vers le haut. Lorsque vous atteindrez le troisième  
6 éon, se présenteront devant vous Ialdabaōth  
7 et Khoukhō. Marquez-vous de ce  
8 sceau. Voici son nom, Zōzeaz –  
9 dites-le une fois seulement. Tenez ce chiffre  
10 dans vos mains, 3349 – trois mille trois cent  
11 quarante-neuf. Lorsque vous aurez fini de vous marquer  
12 de ce sceau, après avoir dit son  
13 nom une fois seulement, dites aussi ces formules de défense :  
14 "Retirez-vous Ialdabaōth et  
15 Khoukhō, archontes du troisième éon, car <j' invoque>  
16 Zōzēzaz, Zaōzōz, Khōzōz". Ensuite,  
17 les archontes du troisième éon se retireront  
18 et s'enfuiront à l'ouest, vers la gauche, et vous avancerez  
19 vers le haut. Lorsque vous atteindrez le quatrième éon,  
20 se présenteront devant vous Samaēlō et  
21 Khōkhōkhokha. Marquez-vous de ce sceau.  
22 Voici son nom, Azōzēō – dite-le  
23 une fois seulement. Tenez ce chiffre  
24 dans vos mains, 4555 – quatre mille cinq cent  
25 cinquante-cinq. Lorsque vous aurez fini de vous  
26 marquer de ce sceau, après avoir  
27 proféré son nom une fois seulement, dites aussi ces formules de défense :  
28 "Retirez-vous, Samaēlō  
29 et Khōkhōkhoua, archontes du quatrième éon,  
30 car j' invoque Zōzēza, Khōzōzazza,  
31 Zazēzō". Lorsque vous aurez fini de dire ces formules de défense,

B41 (79)

1     ΠΟΛΟΓΙΑ ΠΑΡΧΩΝ ΠΠΜΕΞΛ̄ ΠΝΑΙΩΝ ΠΑΣΟΚΟΥ (ΠΑΥ)  
 2     ΕΠΕΜΗΓ ΕΞΒΟΥ(Ρ) ΠΤΩΤΗ ΔΕ ΜΟΟΦΕ ΕΤ  
 3     ΠΕ· ΕΤΕΤΗΦΑΝΠΩΣ ΕΠΜΕΞΨΟΥ ΠΝΑΙΩΝ  
 4     ΣΕΝΗΥ ΕΒΟΛ ΖΑΤΕΤΗΖΗ ΠΣΙΛΛΘΩ ΜΗΑΙΩΚΑ  
 5     ΛΥΩ ΠΣΩΛ· ΣΦΡΑΓΙΖΕ ΠΜΩΤΗ ΠΤΕΪΣΦΡΑ  
 6     ΓΙΣ ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΣΡΑΠ ΑΖΗΩΖΑ ΑΧΙΡ  
 7     ΠΟΥΣΟΠ ΠΜΑΤΕ ΑΜΑΣΤΕ (Π)ΤΕΪΨΗΦΟΣ  
 8     ΖΗΠΤΕΤΗΣΙΧ̄ ΕΤΞΘ̄ ΨΟΥ ΠΩ<sup>†</sup>Ε<sup>†</sup> ΜΠΩΜΤΩΕ  
 9     ΜΠΣΕΨΙΣ· ΕΤΕΤΗΦΑΝΟΥΩ ΕΤΕΤΗΣΦΡΑΓΙΖΕ  
 10    ΠΜΩΤΗ ΠΤΕΪΣΦΡ· ΕΑΤΕΤΗΤΑΥΕΠΕΣΡΑΠ Π  
 11    ΟΥΣΟΠ ΠΜΑΤΕ ΑΧΙΝΕΪΑΠΟΛΟΓΙΑ ΖΩΦΑ ΧΕ  
 12    ΑΠΑΧΩΡΙ ΠΗΤΗ ΙΑΛΘΩ· ΛΙΩΧΑ ΠΣΩΛ  
 13    ΧΕ ΨΕΠΚΑΛΕΙ ΠΖΩΜΑΝΩ· ΖΗΧΩΑΖ ΠΩ<sup>†</sup>Χ<sup>†</sup>Α  
 14    ΩΩΖΗ· ΕΤΕΤΗΦΑΝΟΥΩ ΕΤΕΤΗΣΩ ΠΝΕΙΑΠΟΧ  
 15    ΠΑΡΧΩΝ ΠΠΜΕΞΕ ΠΝΑΙΩΝ ΠΑΣΟΚΟΥ ΠΑΥ  
 16    ΠΣΕΠΩΤ ΕΠΕΜΗΓ ΕΞΒΟΥΡ ΠΤΩΤΗ ΔΕ ΜΟΟΦΕ  
 17    ΕΤΠΕ· ΕΤΕΤΗΦΑΝΠΩΣ ΕΠΜΕΞΨ̄ ΠΑΙΩΝ  
 18    ΕΤΕΠΤΟΣ ΤΕ ΦΑΥΜΟΥΤΕ ΕΡΟΣ ΧΕ ΤΚΟΥΪ Μ  
 19    ΜΕΣΟΣ· ΕΣΗΠ ΓΑΡ ΕΠΣΟΟΥ ΠΑΙΩΝ ΕΠΤΑΥ  
 20    ΠΙΣΤΕΥΕ ΠΑΡΧΩΝ ΔΕ ΠΠΤΟΠΟΣ ΕΤΠΜΑΥ·  
 21    ΟΥΠΟΥΚΟΥΪ ΠΜΠΤΑΓΛΑΘΟΣ ΠΖΗΤΟΥ ΕΒΟΛ  
 22    ΧΕ ΑΥΠΙΣΤΕΥΕ ΠΣΙΠΑΡΧΩΝ ΠΠΤΟΠΟΣ ΕΤΠ  
 23    ΜΑΥ· ΣΕΝΗΥ ΕΒΟΛ ΖΑΤΕΤΗΖΗ ΠΣΙΩ . .  
 24    ΖΑΩΖ· ΧΩΖΩΑΖΑΩ· ΦΒΑΦΘ ΠΑΡΧΩΝ  
 25    ΠΤΚΟΥΪ ΠΜΕΣΟΣ· ΕΥΜΕΕΥΕ ΧΕ ΜΕΦΑΚ Μ  
 26    ΠΕΤΗΣΙΧ̄ Π̄ ΑΧΙΠΠ̄ ΛΥΩ ΣΦΡΑΓΙΖΕ ΠΜΩ  
 27    ΤΗ (Π)ΤΕΪΣΦΡΑΓΙΣ ΕΤΕΤΑΪ ΤΕ  
 28    ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΣΡΑΠ ΑΧΙΡ ΠΟΥ  
 29    ΣΟΠ ΠΜΑΤΕ ΖΑΧΩΦΩΜΑΖΟΖ  
 30    ΑΜΑΣΤΕ ΠΤΕΪΨΗΦΟΣ ΖΗ  
 31    ΠΕΤΗΣΙΧ̄ ΣΡΙΕ̄ ΣΟΥ ΠΩ

1 (ΠΑΥ): om W: [ΠΑΥ ΠΣΕΠΩΤ] A: ΠΑΥ Schm (W: ΠΑΥ *ausgel.* in app; e Schw?): cod det || 2 ΕΞΒΟΥ(Ρ): ΕΞΒΟΥ cod sec Schm (*lies ΕΞΒΟΥΡ* in app) W: ΕΞΒΟΥΡ A: cod det || 7 (Π)ΤΕΪΨΗΦΟΣ: ΤΕΪΨΗΦΟΣ cod sec Schm (*lies ΠΤΕΪΨΗΦΟΣ* in app) W A: cod det || 8 ΕΤΞΘ̄ W: ΕΤΞΘ̄ A: cod det || 8 ΠΩ<sup>†</sup>Ε<sup>†</sup>: ΠΩΕ cod sec Schm (*lies ΠΩΟ* in app) W A: cod det, leg fort ΠΩΟ || 10 ΠΤΕΪΣΦΡ· W: ΠΤΕΪΣΦΡΑΓΙΣ A: cod det || 12 ΑΠΑΧΩΡΙ W: ΑΠΑΧΩΡΕΙ A: cod det || 12 ΛΙΩΧΑ ΠΣΩΛ: ΛΙΩΧΑ ΠΣΩΛ W: ΛΙΩΧΑ ΠΣΩΛ A: ΛΙΩΧ· ΛΙΣΩΛ Schm (*Ms. ΛΙΩΧ· ΛΙΣΩΛ, oben ΛΙΩΚΑ ΛΥΩ ΠΣΩΛ* in app): cod det || 13 ΨΕΠΚΑΛΕΙ W: ΕΠΚΑΛΕΙ W sec Schm in app (false) || 13 ΖΗΧΩΑΖ: ΖΑΧΩΑΖ W A: ΖΗΧΩΑΖ Schm: cod det || 13-14 ΠΩ<sup>†</sup>Χ<sup>†</sup>Α(ΩΩΖΗ: ΠΩΧΩΩΩΩΖΗ W: ΠΩΧΩΩΩΩΖΗ A: ΖΩ . . ΩΩΖΗ Schm: cod det, leg fort ΠΩΧΑΩΩΩΖΗ aut ΠΩΖΑΩΩΩΖΗ || 14 ΠΝΕΙΑΠΟΧ W: ΠΝΕΙΑΠΟΛΟΓΙΑ A: cod det || 20 ΠΠΤΟΠΟΣ cod: ΠΤΟΠΟΣ W || 23-24 ΠΣΙΩ . . |ΖΑΩΖ: ΠΣΙΩ...ΖΑΩΖ W Schw: ΠΣΙΩΖΑΩΖ A: ΖΩ . . ΖΑΩΧ Schm: cod det || 25-26 Π|ΠΕΤΗΣΙΧ̄ Π̄ W: ΠΠΕΤΗΣΙ ΠΠ̄ A: ΠΠΕΤΗΣΙΧ̄ Π̄ Schm: cod det || 26 ΑΧΙΠΠ̄: ΑΧΙΠΠ̄ W (*forte εχεν* in marg dext): ΑΧΙΠΠ̄ A Schm: cod det || 27 (Π)ΤΕΪΣΦΡΑΓΙΣ: ΤΕΪΣΦΡΑΓΙΣ W: Π|ΠΤΕΪΣΦΡΑΓΙΣ A: ΠΤΕΪΣΦΡΑΓΙΣ Schm (e Schw?): cod det || 29 ΖΑΧΩΦΩΜΑΖΟΖ W: ΖΑΧΩΦΩΜΑΖΟΖ A (sed transt inter ΠΕΣΡΑΠ et ΑΧΙΡ lin 28) Schm: cod det || 30-31 ΖΗ|ΠΕΤΗΣΙΧ̄ cod: ΠΠΕΤΗΣΙΧ̄ W A || 31 ΣΡΙΕ̄ Schm: ΣΦΙΕ̄ W (*φ vel ρ, vel ψ* in marg dext): ΣΦΙΕ̄ A: cod det ||

B41 (79)

1 les archontes du quatrième éon <se> retireront  
2 à l'ouest, vers la <gauche> et vous, avancez vers le  
3 haut. Lorsque vous atteindrez le cinquième éon,  
4 se présenteront devant vous Ialthō, avec Aiōka  
5 et Nsōal. Marquez-vous de ce sceau.  
6 Voici son nom, Azēōza – dites-le  
7 une fois seulement. Tenez ce chiffre  
8 dans vos mains, 5369 – cinq <mille> trois cent  
9 soixante-neuf. Lorsque vous aurez fini de vous marquer  
10 de ce sceau, après avoir proféré son nom  
11 une fois seulement, dites aussi ces formules de défense :  
12 “Retirez-vous, Ialthō, Aiōkha, Nsōal,  
13 car j’ invoque Zōmaēō, Zēkhōaz, <Pōkhaōōzē>”.  
14 Lorsque vous aurez fini de dire ces formules de défense,  
15 les archontes du cinquième éon se retireront  
16 et s’enfuiront à l’ouest, vers la gauche, et vous avancerez  
17 en haut. Lorsque vous atteindrez le sixième éon,  
18 celui qu’on appelle “le petit  
19 milieu”, car il appartient aux six éons qui sont  
20 parvenus à la foi, – dans les archontes de ces lieux-là  
21 se trouve un peu de bonté,  
22 car les archontes de ces lieux-là sont parvenus à la foi –,  
23 se présenteront devant vous Zō . . zaōz,  
24 Khōzōazaō, Ōbaōth – les archontes  
25 du petit milieu –, pensant que vous n’avez peut-être pas  
26 reçu de mystères. Dites le mystère et marquez-vous  
27 <du> sceau que voici.  
28 Tel est son nom – dites-le une  
29 fois seulement –, Zakhōōmazoz.  
30 Tenez ce chiffre dans  
31 vos mains, 6915 – six mille

B42 (80)

1     αὐτὸ ψ̄ις ἦφε αὐτὸ μητῆ· ἐτετῆ̄φαναοῦτὸ ἐτε  
2     τῆ̄σφραγιζε ἠμῶτῆ ἠτεῖσφραγίς ἐλτετῆ̄τταγε  
3     πεсran ἠοῦσοп ἠματα· ἀξινεῖ̄απολογία  
4     ζῶτῶτ· χε ἀναχωρι ἠητῆ ζῶζαῶ†χ†λ̄ χῶζῶα  
5     ζαῶ· ὠβαῶθ· ἠαρχῶη ἠτκοῦῖ ἠμεсoc· ἀη{ε}  
6     χι γαρ ἠπῆῖ ἠπῆῖ ἠηαιῶη ἠηνεῦαπολο  
7     για· χε τῆ̄επικαλει ἠζῶζηαζα· χῶζαε†χ†  
8     αχῶζῶηζ· ἠτεῦνοῦ ὀη ἐτε†γ†ἠαχῶ ἠηει  
9     керan ἠαρχῶη ἐτῆ̄μαγ ἠасокоῦ ἠαγ· ἠсе  
10    κατεзиη ἠητῆ ἠсет̄мамаστ̄ε ἠμῶτῆ ἐη  
11    ταγῆ̄ι γαρ ἐβολ ζατετῆ̄ζη· εῦμεεῦε χε μεφак  
12    ἠηετῆ̄χιῖ ἠтооῦ δε ζῶου†ε†ἠ̄ сенарафе  
13    ἠημηтῆ ἠηοῦноδ ἠραфе ἐβολ χε ατετῆ̄  
14    χιῖ χηετετῆ̄ησῶμα· παλιν ὀη сенаκῶз  
15    ερωтῆ· ἐβολ χε ατετῆ̄νοῦτῶε εροоῦ παλιν ὀη  
16    тет̄ημοофе ἐтπε ἐτετῆ̄φанапῶз εпмез  
17    саφч ἠηαιῶη сеннγ ἐβολ ζατεтῆ̄ζη ἠ†θ†χῶ  
18    ζῶα· ζαχῶ· ιαζῶ· сφραγῆ̄ ἠμῶтῆ ἠτεῖсφр-  
19    паῖ пе перan ἀχιϛ ἠοῦсоп ἠματα  
20    χῶζῶφραζαζ· ἀμαστ̄ε ἠτεῖψῆφ.  
21    ζηηεтῆ̄δix ζῶпῶ саφч ἠῶο αὐτὸ  
22    φμοῦη ἠφε αὐτὸ ζηηεψις· ἐτεтῆ  
23    φаноῦτὸ ἐτεтῆ̄сφραγιζε ἠμῶтῆ ζηтеῖсφр-  
24    ἐλτεтῆ̄τταγεπεср- ἠοῦсоп ἠματα ἀξινεῖ̄απολ  
25    ζῶτῶτ χε ἀναχωρι ἠηтῆ χῶζῶα ζακῶ ιαζῶ  
26    χε тηεпикаλει ἠζῶηζῶ· ζαχῶζῶ ηηαζῶ  
27    παλιν ὀη ἠαρχῶη ἠпмезсаφч ἠαιῶη ἠасокоῦ  
28    ἠаγ· ἠтетῆ̄ημοофе ἐтπε ἐτεтῆ̄φанапῶз †χ†ε  
29    εпмезῆ ἠαιῶη сеннγ ἐβολ ζατεтῆ̄ζη ἠῶῆ  
30    αρχῶη ἐтῆ̄μαγ ἐтенаῖ пе ἶαῶ ἀсаχῶ  
31    αῶειῶ· сφр- ἠμῶтῆ ἠтеῖсφр-  
32    паῖ пе перan ζῶζαῶз ἀχιϛ ἠοῦ  
33    соп ἠματα ἀμαστ̄ε ἠτεῖψῆφoc

1-2 ἐτε|τῆ̄сφραγιζε W: ἐτεтῆ̄сφραγιζε A Schm: cod det || 4 ἀναχωρι W: ἀναχωρει A: cod det || 4 ζῶζαῶ†χ†λ̄: ζῶζαῶχα W: ζῶζαῶα A: ζῶζαῶα Schm (e Schw?): cod det, leg fort ζῶζαῶα aut ζῶζαῶα || 5-6 ἀη{ε}|χι: ἀηεχι W (*dubium* in marg dext) Schm (*lies ἀηχι* in app): ἀηχι A: cod det || 6 ἠπῆῖ W: ἠηῖ A: cod det || 7 χῶζαε†χ†: χῶζαεχ W: χῶζαε A: χῶζαεχ Schm (e Schw?): cod det, leg fort χῶζαεχ aut χῶζαεχ || 8 αχῶζῶηζ W: ἀφῶζῶηζ A: cod det || 8 ἐτε†γ†ἠαχῶ: ἐτεῦηαχῶ W: ἐτεῦηαχῶ cod sec A: ἐτεтῆ̄αχῶ A Schm (e Schw?): cod det, leg fort ἐτεтῆ̄αχῶ || 12 ἠηετῆ̄χιῖ cod: ἠηεтῆ̄χι ἠηῖ A || 12 †ε†ἠ̄ сенарафе: εἰсенарафе W Schm (*lies сенарафе* in app): εἰсенарафе A: cod det, leg fort ὀη сенарафе || 13-14 ατεтῆ̄χιῖ W: ατεтῆ̄χι ἠηῖ A: cod det || 14 χηετεтῆ̄ησῶμα cod: χηεтῆ̄σῶμα W (*sic* in marg dext) Schw A || 17-18 ἠ†θ†χῶ: ἠῶχῶα W A: ἠεῖχῶα Schm (e Schw?): cod det, leg fort ἠεῖχῶα || 18 сφραγῆ̄ cod W (*sic* in marg dext) Schm (*lies сφραγιζε* in app): сφραγιζε A || 18 ἠтеῖсφр- W (*sic* in marg dext) Schm: ἠтеῖсφраγίς A: cod det || 20 χῶζῶφραζαζ cod A (sed transt inter перan et ἀχιϛ lin 19) || 20 ἠτεῖψῆφ W: ἠτεῖψῆφoc A: cod det || 21 ζῶпῶ cod: ζῶпῶ W A || 23 ζηтеῖсφр- W: ζηтеῖсφраγίς A: cod det || 24 ἐλτεтῆ̄τταγεπεср- cod: ἐλτεтῆ̄τταγεперan A || 24 ἀξινεῖ̄απολ W: ἀξινεῖ̄απολογία A: cod det || 25 ἀναχωρι cod:

B42 (80)

1 neuf cent quinze. Lorsque vous aurez fini de  
 2 vous marquer de ce sceau, après avoir proféré  
 3 son nom une fois seulement, dites aussi ces formules de défense :  
 4 “Retirez-vous, Zōzaōkha, Khōzōazaō,  
 5 Ōbaōth, archontes du petit milieu, car nous avons  
 6 reçu le mystère des douze éons et leurs formules de défense,  
 7 parce que nous invoquons Zōzēaza, Khōzaez,  
 8 Akhōzōēz”. Encore une fois, dès que vous aurez dit ces  
 9 autres noms, ces archontes-là se retireront, vous laisseront  
 10 le chemin et ils ne vous saisiront pas,  
 11 car c’est en pensant que vous n’aviez peut-être pas  
 12 reçu de mystères qu’ils se seront présentés devant vous. D’une part, ceux-là ils se réjouiront aussi  
 13 d’une grande joie parce que vous avez  
 14 reçu des mystères alors que vous étiez dans le corps, d’autre part, ils vous envieront,  
 15 car vous les aurez surpassés.  
 16 Vous avancerez ensuite vers le haut. Lorsque vous atteindrez le  
 17 septième éon, se présenteront devant vous Khōzōa,  
 18 Zakhō, Iazō. Marquez-vous de ce sceau.  
 19 Voici son nom – dites-le une fois seulement –,  
 20 Khōzōphrazaz. Tenez ce chiffre  
 21 dans vos mains, 7889 – sept mille  
 22 huit cent quatre-vingt-neuf. Lorsque vous  
 23 aurez fini de vous marquer de ce sceau,  
 24 après avoir proféré son nom une fois seulement, dites aussi ces formules de défense :  
 25 “Retirez-vous, Khōzōa, Zakō, Iazō,  
 26 car nous invoquons Zōēzō, Zakhōzō, Zēazō”.  
 27 Ensuite, les archontes du septième éon se retireront  
 28 et vous avancerez vers le haut. Lorsque vous atteindrez  
 29 le huitième éon, se présenteront devant vous les  
 30 archontes que voici, Iaō, Asakhō,  
 31 Aōeiō. Marquez-vous de ce sceau.  
 32 Voici son nom, Zōksaōz – dites-le une  
 33 fois seulement. Tenez ce chiffre

ΔΙΑΧΩΡΕΙ Α || 25 ΧΩΖΩΑ cod: ΘΧΩΖΩΑ Α || 25 ΖΑΚΩ W: ΖΑΧΩ Schm (e Schw?): cod det || 28 †x†e: x.e W Schw A: .Λ.ε Schm: cod det, leg fort .Λ.ε || 30 ἈΧΑΧΩ W Schw Schm: ἈΧΑΧΩ Α: cod det || 31 ΛΩΕΙΩ cod: ΛΩΗΩ W Schw Α || 31 cφp- cod: cφpαrιzε Α || 31 ἡΓΓειcφp- W: ἡΓΓειcφpαrιc Α: cod det ||

B43 (81)

1      ἄννητισιχ̄ ἡνά. φμογῆ ἄφο λγῶ ταιου  
 2      ταιτε ετετηφανογῶ ετετησφραγίζε ἄ  
 3      μῶτη ἄτεῖσφραγίς εατετηταγῆσπεσρ-  
 4      ἄουσοπ ἄματε· ἀχινεῖαπολογία ῶφῶφ  
 5      χε ἀναχωρεῖ ἠητη ἰαῶς· ἄαχοι· ἀφειῶ  
 6      χε τηεπικαλει ἄζααζῶζ ζηῶζηαζ  
 7      φῶφῶζῶζ παλιν οἷ ἄρχων ἄπμεζῆ  
 8      ἄλιων ἄσοκογῆ ἄγ· ἄτετημοοφῆ ετπε  
 9      ετετηφαιπῶς ἐπμεζψῖς ἄλιων σῆνῆγ  
 10      εβῶλ ῶτετηῆζη ἄσιῶζηῶθ· ἠζαι  
 11      ἠζαηαῶ· ἄρχων ἄπμεζῆ ἄηαιων  
 12      σφραγίζε ἄμῶτη ῶτεῖσφραγίς  
 13      παῖ πε πεσραν ῶφρακας ἀχι ἄ  
 14      ουσοπ ἄματε κῶ ἄτεῖψῆφος ῶννητισιχ̄  
 15      ῶπῆ ῶουῶτῶμῆν ἄφῆ λγῶ ῶμῆψῖς·  
 16      ετετηφανογῶ ἄε ετετησφραγίζε ἄμῶ  
 17      τη ἄτεῖσφραγίς εατετηταγῆσπεσραν ἄου  
 18      σοπ ἄματε· ἀχινεῖαπολογία ῶφῶφ χε ἀνα  
 19      χῶρεῖ ἠητη βῶζηῶθ· ῶζαι ἠζαηαῶ  
 20      χε τηεπικαλει ἄζῶηζῶζ· ἠηηζῶζ  
 21      ῶζῶηζ· παλιν οἷ ἄρχων ἄπμεζῆ ἄ  
 22      λιων ἄσοκογῆ ἄγ· ἄτετημοοφῆ ετπε  
 23      ετετηφαιπῶς ἄε ἐπμεζμητ ἄλιων  
 24      σῆνῆγ εβῶλ ῶτετηῆζη ἄσιῶβλῶθ· ῶσῶφ  
 25      ῶφιαζ ἄρχων ἄηαιων ἐτῆμαγ· σφρ-  
 26      ἄμῶτη ἄτεῖσφραγίς ἐτεταῖ τε  
 27      παῖ πε πεσραν ῶφζῶζ· ἀχι ἄ  
 28      ουσοπ ἄματε· κῶ ἄτεῖψῆφος ῶννητισιχ̄  
 29      ἄφῆ ῶμῆτη ἄφῆ λγῶ ταιουψῖς· ἐτε  
 30      τηφανογῶ ετετησφραγίζε ἄμῶτη ἄ  
 31      τεῖσφραγίς εατετηταγῆσπεσραν ἄουσοπ  
 32      ἄματε· εατετησφρ- ἄμῶτη ἄουσοπ ἄματε

1 ἡνά. W: ἡνά. A: cod det || 3 εατετηταγῆσπεσρ- cod: εατετηταγῆσπεσραν A || 5 ἀναχωρεῖ W (*sic in marg sin*) || 5 ἰαῶς· ἄαχοι· ἀφειῶ W (*sic in marg sin*) Schm (*Vergleiche die Namen oben; es ist fraglich, ob die Lesung richtig in app*): ἰαῶ ἀσῶχῶ ἀφῆῶ A: cod det || 6 τηεπικαλει cod: ἡεπικαλει W A || 6 ἄζααζῶζ W: ἄζααζῶζ A: cod det || 7 φῶφῶζῶζ W: ῶφῶφῶζῶζ A: ῶφῶφῶζῶζ Schm: cod det || 10-11 ἠζαι | ἠζαηαῶ W Schw A: ῶζαι ἠζαηαῶ Schm: cod det || 11 ἄηαιων cod: ἄλιων A || 12 ῶτεῖσφραγίς W A: ἄτεῖσφραγίς Schm (e Schw?): cod det || 15 ῶπῆ W Schw Schm (*lies ῶπῆ in app*): ῶπῆ A: cod det, leg ut Schm ῶπῆ || 15 ῶουῶτῶμῆν cod: ῶουῶτῶμῆν W Schw || 18 ἀχινεῖαπολογία cod: ἀχινεῖαπολογία W: ἀχινεῖαπολογία A || 19 βῶζηῶθ cod sec Schm A: βῶζεῶθ W: βῶζηῶθ Schw: cod det || 19 ῶζαι cod: ἠζαι A || 19 ἠζαηαῶ W: ἠζαηαῶ A: cod det || 20 ἄζῶηζῶζ W: ἄζῶηζ· ῶζῶζ· Schm: cod det || 23 ἄε cod: χε A || 24 ῶσῶφ W: ῶσῶφ... W sec Schm in app (false): ῶσῶφ A: ῶσῶφ Schm: cod det, leg ῶσῶφ?; cf. 82,2 || 25 σφρ- cod: σφραγίς A || 29 ἄφῆ cod sec Schm (*lies ἄφῆ in app*) W A: cod det, leg ut Schm ἄφῆ || 29-30 ετετηφανογῶ cod: ετετηφανογῶ W || 32 εατετησφρ- ἄμῶτη ἄουσοπ ἄματε cod W: (εατετησφραγίζε ἄμῶτη ἄουσοπ ἄματε) A (*Les mots entre parenthèses me semblent une répétition inutile et manquent dans les autres passages correspondants in app*) ||

B43 (81)

1 dans vos mains, 8054 – huit mille cinquante-  
2 quatre. Lorsque vous aurez fini de vous marquer  
3 de ce sceau, après avoir proféré son nom  
4 une fois seulement, dites aussi ces formules de défense :  
5 “Retirez-vous, Iaōs, Nakhoi, Aōeiō,  
6 car nous invoquons Zaaazōz, Zēiōzēaz,  
7 Ōōzōaz”. Ensuite, les archontes du huitième  
8 éon se retireront et vous avancerez vers le haut.  
9 Lorsque vous atteindrez le neuvième éon, se présenteront  
10 devant vous Bōzēōth, Ēzai,  
11 Ēzanatha, les archontes du neuvième éon.  
12 Marquez-vous de ce sceau.  
13 Voici son nom, Zōphrakas – dites-le  
14 une fois seulement. Placez ce chiffre dans vos mains,  
15 2889 – deux mille huit cent quatre-vingt-neuf.  
16 Lorsque vous aurez fini de vous marquer  
17 de ce sceau, après avoir proféré son nom une  
18 fois seulement, dites aussi ces formules de défense : “Retirez-  
19 vous Bōzēōth, Ōzai, Ēksanatha,  
20 car nous invoquons Zōzōza, Ēzēzōz,  
21 Khōzōz”. Ensuite, les archontes du neuvième  
22 éon se retireront et vous avancerez vers le haut.  
23 Lorsque vous atteindrez le dixième éon,  
24 se présenteront devant vous Ōbathōi, Thōsaōr,  
25 Thōiaz, les archontes de cet éon-là. Marquez-  
26 vous du sceau que voici.  
27 Tel est son nom, Thōzaōz – dites-le  
28 une fois seulement. Placez ce chiffre dans vos mains,  
29 4559 – quatre mille cinq cent cinquante-neuf. Lorsque  
30 vous aurez fini de vous marquer de  
31 ce sceau, après avoir proféré son nom une fois  
32 seulement et après vous être marqué une fois seulement,

B44 (82)

1     ΛΧΙΝΕΙΑΠΟΛΟΓΙΑ ΖΩΦΑ ΧΕ ΑΝΑΧΩΡΕΙ ΠΗΤΗ Φ  
 2     ΕΒΘΩΙ ΙΩΣΛΩΘ ΘΩΙΑΖ ΧΕ ΤΗΠΙΚΑΛΕ Ν<sup>†</sup>Χ<sup>†</sup>Η  
 3     ΩΖΑΖΙ· ΦΩΦΩΖΩΑΖ· ΧΩΖΩΑΖ· ΠΑΛΙΝ ΟΝ Ν  
 4     ΑΡΧΩΝ ΜΠΜΕΖΜΗΤ ΝΑΙΩΝ ΠΑΚΟΚΟΥ ΠΑΥ ΝΤΕ  
 5     ΤΗΜΟΟΦΕ ΕΤΠΕ· ΕΤΕΤ<sup>†</sup>ΦΑΝΠΩΣ ΕΠΜΕΖΜΗ  
 6     ΤΟΥΕ ΝΗΑΙΩΝ ΣΕΝΗΥ ΕΒΟΛ ΖΑΤΕΤ<sup>†</sup>ΝΖΗ ΝΒΙΑΓΕ  
 7     ΦΝΕ· ΖΩΤΕΩΖ· ΖΗΣΕΩΝ ΝΑΡΧΩΝ ΜΠΑΙ  
 8     ΩΝ ΕΤΜΜΑΥ· ΣΦΡΑΓΙΖΕ ΜΜΩΤΗ ΝΤΕΪΣΦΡ-  
 9     ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΣΡΑΗ ΖΩΞΑΖΗ· ΛΧΙΦ ΝΟΥΣΟΠ  
 10    ΜΜΑΤΕ· ΑΜΑΣΤΕ ΝΤΕΪΨΗΦΟΣ ΖΗΝΕΤΗ  
 11    ΣΙΧ. ΕΦ<sup>†</sup>ΝΗ ΨΟΥ ΝΦΟ ΜΗΨΟΥ ΝΦΕ ΜΗΤΑΪΟΥΦΜΗ  
 12    ΕΤΕΤ<sup>†</sup>ΦΑΝΟΥΦ ΕΤΕΤ<sup>†</sup>ΦΡΑΓΙΖΕ ΜΜΩΤΗ  
 13    ΝΤΕΪΣΦΡΑΓΙΣ ΕΑΤΕΤ<sup>†</sup>ΤΑΥΕΠΕΣΡΑΗ ΝΟΥΣΟΠ  
 14    ΜΜΑΤΕ· ΛΧΙΝΕΙΑΠΟΛΟΓΙΑ ΖΩΦΑ ΧΕ ΑΝΑΧΩ  
 15    ΡΙ ΠΗΤΗ ΓΕΝΗΖΩ· ΛΥΤΟΖΩΧ· ΠΑΤΕΝΖΑΧΩ·  
 16    ΧΕ ΤΗΠΙΚΑΛΕΙ ΝΗΩΑΖΑΗ· ΖΑΗΖΩΖ· ΧΩ  
 17    ΖΑΜΑΦ· ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΝΑΡΧΩΝ ΜΠΜΕΖΙΑ Ν  
 18    ΑΙΩΝ ΠΑΚΟΚΟΥ ΠΑΥ ΝΤΕΤ<sup>†</sup>ΗΜΟΟΦΕ ΕΤΠΕ· Ε  
 19    ΤΕΤ<sup>†</sup>ΦΑΝΠΩΣ ΔΕ ΕΠΜΕΖΜΗΤ<sup>†</sup>Β ΝΑΙΩΝ  
 20    ΕΦΦΟΟΠ ΖΜΠΤΟΠΟΣ ΕΤ<sup>†</sup>Μ<sup>†</sup>ΜΑΥ<sup>†</sup> ΝΒΠΑΖΟΡΑΤΟΣ ΝΗΟΥ  
 21    ΤΕ· ΜΗΤΒΑΡΒΗΛΟΣ ΜΗΠΑΓΕΝΗΗΤΟΣ ΝΗΟΥ  
 22    ΤΕ· ΕΡΕΠΑΖΟΡΑΤΟΣ ΝΗΟΥΤΕ ΦΟΟΠ ΖΗΟΥΤΟΠΟΣ  
 23    ΜΑΥΔΑΦ· ΖΡΑΪ ΖΜΠΜΕΖ<sup>†</sup>Β ΝΑΙΩΝ ΕΡΕΖΕΝ  
 24    ΚΑΤΑΠΕΤΑΣΜΑ ΣΗΚ ΕΡΩΦ· ΣΕΦΟΟΠ ΓΑΡ ΖΜ  
 25    ΠΑΙΩΝ ΕΤ<sup>†</sup>ΜΜΑΥ· ΝΒΙΖΕΝΚΕΜΗΗΦΕ ΝΗΟΥ  
 26    ΤΕ· ΠΑΪ ΕΦΑΥΜΟΥΤΕ ΕΡΟΟΥ ΖΜΠ<sup>†</sup>Β ΜΠΟΥΦ  
 27    ΕΙΝ ΧΕ ΝΑΡΧΩΝ· ΕΤΕ<sup>†</sup>ΝΤΟΟΥ ΝΕ ΝΗΟΣ ΝΑΡ  
 28    ΧΩΝ ΕΤΑΡΧΕΙ ΕΧΗΝΑΙΩΝ ΤΗΡΟΥ· ΝΤΟΟΥ  
 29    ΝΕΤΦ<sup>†</sup>ΦΕ ΜΠΑΖΟΡΑΤΟΣ ΝΗΟΥΤΕ ΜΗΤΒΑΡ  
 30    ΒΗΛΟΣ ΜΗΠΑΓΕΝΗΗΤΟΣ· ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΣΕΝΗΥ  
 31    ΕΒΟΛ ΖΑΤΕΤ<sup>†</sup>ΝΖΗ ΝΒΙΝΑΡΧΩΝ ΜΠΑΙΩΝ ΕΤ<sup>†</sup>Μ  
 32    ΜΑΥ ΕΤΕΝΑΪ ΝΕ ΝΕΥΡΑΗ ΧΑΡΒΥΦΩΦ· ΑΡΖΩΖΑ·

1-2 φ|εβθωι W (sic in marg dext) Schm (Siehe die Namen oben in app): φβθωι A: cod det || 2 ιωσλωθ W: οωσλωρ A: cod det || 2 τηπικαλε W (sic in marg dext): τηπικαλει A: cod det || 2-3 Ν<sup>†</sup>Χ<sup>†</sup>Η|ωζαζι: νχηωζαζι W (sic in marg dext) Schm: νζηωζαζι A: cod det, leg νζηωζαζι aut νχηωζαζι || 6 νηαιων cod: ναιων A || 8 ντεϊσφρ· W: ντεϊσφραγις A: cod det || 11 εφ<sup>†</sup>νη cod: εφ<sup>†</sup>νη A || 11 μητ<sup>†</sup>αϊουφμη cod W (sic vel φμη in marg dext) A: μητ<sup>†</sup>αϊουφμη Schm (W. φμη oder φμη<sup>-</sup>, letzteres steht richtig für φμη in app) || 12 ετετηφ<sup>†</sup>ανουφ ετετησφραγιζε W: ετετηφ<sup>†</sup>ανουφ δε ετετησφραγιζε Schm (W. δε ausgel.; e Schw?): cod det || 14-15 αναχω|ρι cod: αναχωρει A || 15 γενηζω cod: ηνηζω W: ηνηζω A || 15 πατενηζαχω cod: πατηνηζαχω W A || 17 ναρχων cod: αρχων W || 20 ετ<sup>†</sup>μ<sup>†</sup>μαυ<sup>†</sup> cod: ετ<sup>†</sup>μ<sup>†</sup>μαυ W A Schm || 21-22 νηου|τε· ερεπαζορατος cod: νηου|τε· |ερεπαζορατος W || 31-32 ετ<sup>†</sup>μ<sup>†</sup>|μαυ cod Schm (Ms. ετ<sup>†</sup>μ<sup>†</sup> <sup>may sie!</sup> in app [false; cf. lg. 20]) ||

B44 (82)

1 dites aussi ces formules de défense : “Retirez-vous Ōebthōi,  
 2 Iōsaōth, Thōiaz, car nous invoquons <Zēōzazi>,  
 3 Ōōōzōaz, Khōzōaz”. Ensuite, les  
 4 archontes du dixième éon se retireront et  
 5 vous avancerez vers le haut. Lorsque vous atteindrez le onzième  
 6 éons, se présenteront devant vous Ageōne,  
 7 Zōteōz, Zēseōn, les archontes de cet éon-  
 8 là. Marquez-vous de ce sceau.  
 9 Voici son nom, Zōksazē – dites-le une fois  
 10 seulement. Tenez ce chiffre dans vos  
 11 mains, 5558 – cinq mille cinq cent cinquante-huit.  
 12 Lorsque vous aurez fini de vous marquer  
 13 de ce sceau, après avoir proféré son nom une fois  
 14 seulement, dites aussi ces formules de défense : “Retirez-  
 15 vous Genēzō, Autozōkh, Piatenzakhō,  
 16 car nous invoquons Ēōazaē, Zaēzōz, Khōzamaō”.  
 17 Ensuite, les archontes du onzième  
 18 éon se retireront et vous avancerez vers le haut. Lorsque  
 19 vous atteindrez le douzième éon,  
 20 c’est dans ce lieu-là que se trouve le dieu invisible,  
 21 avec la Barbēlos et le dieu inengendré,  
 22 le dieu invisible se trouvant dans un lieu  
 23 à lui propre dans le douzième éon, des  
 24 voiles tirés contre lui. En effet, dans  
 25 cet éon-là se trouvent beaucoup d’autres dieux,  
 26 qu’on appelle, dans le trésor de la lumière,  
 27 “les archontes”, à savoir les grands archontes  
 28 qui règnent sur tous les éons. Ce sont eux  
 29 qui servent le dieu invisible, la Barbēlos  
 30 et l’inengendré. Se présenteront ensuite  
 31 devant vous les archontes de cet éon-là,  
 32 dont voici les noms, Kharbuōthō, Arzōza,

B45 (83)

1        ΖΑΖΑΖΑΩΘ ΣΦΡΑΓΙΖΕ ΝΜΩΤΗΝ ΝΤΕΙΣΦΡΑΓΙΣ  
 2        ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΣΡΑΝ ΖΑΡΡΚΑ . . . Α  
 3        ΑΧΙΘ ΝΟΥΣΟΠ ΝΜΑΤΕ ΑΜΑΣ  
 4        ΤΕ ΝΤΕΪΨΗΦΟΣ ΖΗΝΕΤΗΣΙΧ  
 5        ΘΩΠΕ ΨΙΣ ΝΦΟ ΑΥΩ ΩΜΟΥΝ  
 6        ΝΦΕ ΖΗΝΕΤΗ ΕΤΕΤΗΦΑΝ  
 7        ΟΥΩ ΔΕ ΕΤΕΤΗΣΦΡΑΓΙΖΕ ΝΜΩ  
 8        ΤΗ ΝΤΕΪΣΦΡΑΓΙΣ ΕΛΤΕΤΗΤΑΥΕ  
 9        ΠΕΣΡΑΝ ΝΟΥΣΟΠ ΝΜΑΤΕ ΑΧΙΝΙΑΠΟΛΟΓΙΑ ΖΩΦ-  
 10        ΧΕ ΑΝΑΧΩΡΙ ΠΗΤΗ ΖΑΜΗΩ ΛΙΕΩΝΙΖΑ ΒΑΡ  
 11        ΒΩΝΥ ΧΕ ΤΗΕΠΙΚΑΛΕΙ ΝΖΗΝΖΩ ΖΑΩΖ<sup>†</sup>Χ<sup>†</sup>Ω  
 12        ΖΩΑΖ ΑΧΑΖΩΗ ΠΑΛΙΝ ΟΗ ΣΕΝΑΣΟΚΟΥ ΠΑΥ Ν  
 13        ΣΗΔΑΡΧΩΝ ΜΠΜΕΖΙΒ ΝΑΙΩΝ ΝΤΕΠΑΖΟΡΑΤΟΣ Ν  
 14        ΝΟΥΤΕ ΕΒΟΛ ΧΕ ΑΤΕΤΗΧΙ ΝΤΗΒ ΝΑΠΟΛΟΓΙΑ Ν  
 15        ΠΜΗΒ ΝΑΙΩΝ ΠΑΛΙΝ ΟΗ ΤΕΤΗΜΟΟΦΕ ΕΤΠ[Ε]  
 16        ΕΤΕΤΗΦΑΝΠΩΣ ΕΠΜΕΖΙΓ ΝΗΑΙΩΝ ΕΥΜΜΑΥ  
 17        ΝΘΗΠΝΟΣ ΝΑΖΟΡΑΤΟΣ ΝΝΟΥΤΕ ΜΗΤΗΝΟΣ ΜΠΑΡ  
 18        ΘΕΝΙΚΗ ΜΠΠΑ ΑΥΩ {π...ε...}ΤΧΟΥΤΑΥΤΕ Μ  
 19        ΠΡΟΒΟΛΗ ΝΤΕΠΑΖΟΡΑΤΟΣ ΝΝΟΥΤΕ ΕΥΦΟΟΠ ΖΜ  
 20        ΠΤΟΠΟΣ ΕΤΗΜΑΥ ΣΕΝΗΥ ΔΕ ΕΒΟΛ ΖΑΤΕΤΗΖΗ Ν  
 21        ΣΙ(Τ)ΚΑ ΜΠΡ ΝΤΕΠΑΖΟΡΑΤΟΣ ΝΝΟΥΤΕ ΕΥΟΥΕΦ  
 22        ΑΜΑΣΤΕ ΝΜΩΤΗ ΕΤΒΕΜΗ<sup>†</sup> ΕΠΤΑΤΕΤΗΧΙΤΟΥ  
 23        ΠΑΪ ΠΕ ΠΡΑΝ ΝΑΦΘΑΡ ΝΚΑ ΜΠΡΟΒΟΛΗ ΠΑΙ Ε  
 24        ΤΗΝΥ ΕΒΟΛ ΖΑΤΕΤΗΖΗ ΤΩΟΡΠ ΤΕ ΑΥΤΟΓΕΘΩ  
 25        ΤΜΕΖΒ ΑΥΤΟΧΩΑ ΤΜΕΖΓ ΑΓΕΝΗΖΩ ΤΜΕΖΔ  
 26        ΑΝΑΑ ΤΜΕΖΕ ΩΣΩ ΤΜΕΖΖ ΙΕΩ ΤΜΕΖΞ ΩΙΑ  
 27        ΤΜΕΖΗ ΣΑΩΕΒΩ ΤΜΕΖΘ ΜΑΣΩ ΤΜΕΖΙ ΣΑΣΩ  
 28        ΘΩΕΣ ΤΜΕΖΙΑ ΛΑΘΩΖΩ ΤΜΕΖΙΒ ΙΩΔΕΩΗ  
 29        ΤΜΕΖΙΓ ΘΑΙΣΑΒΩ ΤΜΕΖΙΑ Δ ΠΑΩΙ ΤΜΕΖΙΕ  
 30        ΙΑΩΣΑΕ ΤΜΕΖΙΖ ΑΙΣΩΡΑ ΤΜΕΖΙΞ ΙΑΛΕΦΩΣ  
 31        ΤΜΕΖΜΗΤΗΝ . . . ΑΩ ΤΜΕΖΜΗ(Τ)ΨΙΤΕ Ε<sup>†</sup>Ζ<sup>†</sup>ΔΒ  
 32        ΤΜΕΖΧΟΥΩΤΕ ΒΑ<sup>†</sup>Ζ<sup>†</sup>ΑΩ ΤΜΕΖΚΑ ΑΛΑΕΒΑ ΤΜΕΖ  
 33        ΚΒ ΧΑ . . . ΤΜΕΖΚΓ ΑΡΙΡΑ . . ΤΜΕΖΚΔ ΑΛ . . Β . . .

2 ΖΑΡΡΚΑ . . . Α W A: zφpκa . . . . λ Schm (e Schw?): cod det || 5 ΘΩΠΕ cod sec Schm (*lies* ΘΩΠΕ in app): W A: cod det, leg ut Schm ΘΩΠΕ || 9 ΑΧΙΝΙΑΠΟΛΟΓΙΑ W (*sic* in marg dext): ΑΧΙΝΙΕΙΑΠΟΛΟΓΙΑ A: cod det || 9 ΖΩΦ W in marg dext: ΖΩΦ W in text (*scriptum* ΖΩΦ in marg dext) A: ΖΩΦ cod sec Schm (*lies* ΖΩΦ in app) || 10 ΑΝΑΧΩΡΙ cod: ΑΝΑΧΩΡΕΙ A || 10 ΛΙΕΩΝΙΖΑ W: ΛΙΕΩΝΙΖΑ A: ΛΙΕΩΝΙΖΑ Schm: cod det || 11-12 ΖΑΩΖ<sup>†</sup>Χ<sup>†</sup>Ω|ΖΩΑΖ: ΖΑΩΖΧΩΖΩΑΖ W: ΖΑΩΖΧΩΖΩΑΖ A Schm (*W. nicht xawwaz* in app [false]): cod det, leg ΖΑΩΖΧΩΖΩΑΖ aut ΖΑΩΖΧΩΖΩΑΖ || 13 ΜΠΜΕΖΙΒ cod: ΠΠΜΕΖΙΒ W Schw A || 14 ΑΤΕΤΗΧΙ W Schm: ΑΤΕΤΗΧΙ A: cod det || 14-15 ΜΠΜΗΒ cod W (*sic* in marg sin) Schm (*lies* ΜΠΜΗΤΙΒ in app): ΜΠΜΗΤΙΒ A || 15 ΤΕΤΗΜΟΟΦΕ W (*sic* in marg sin): ΝΤΕΤΗΜΟΟΦΕ A: cod det || 15 ΕΤΠ[e] Schm: ΕΤΠ W Schw: ΕΤΠΕ A: cod det || 16 ΕΠΜΕΖΙΓ cod: ΕΠΜΕΖ W (*sic* in app) Schw || 17-18 ΜΠΑΡ|ΘΕΝΙΚΗ cod ut vid: ΜΠΑΡΘΗΝΙΚΗ W A Schm || 18 {π...ε...}ΤΧΟΥΤΑΥΤΕ: π...ε...ΤΧΟΥΤΑΥΤΕ W (*forte pmez vel* in marg dext) Schw A Schm (*Ms. wahrscheinlich μπτ:χουταυτε* in app): cod det || 20-21 Ν|ΣΙ(Τ)ΚΑ ΜΠΡ: Ν|ΣΙΚΑ ΜΠΡ cod Schm (*lies* ΤΚΑ ΜΠΡ in app): Ν|ΣΙΚΑ ΜΤΡ W (*sic videtur vel πρ* in app): Ν|ΣΙΚΑ ΜΠΡΟΒΟΛΗ A || 21 ΕΥΟΥΕΦ W: ΕΥΟΥΕΩ A Schm: cod det || 22 ΑΜΑΣΤΕ cod et W: ΕΑΜΑΣΤΕ A || 23 ΝΑΦΘΑΡ cod: ΝΑΦΘΑΡΓΟΝ A || 23 ΝΚΑ ΜΠΡΟΒΟΛΗ cod: ΝΚ ΖΜΠΡΟΒΟΛΗ W Schw: ΝΚΑ ΖΜΠΡΟΒΟΛΗ A: ΝΤΚΑ

B45 (83)

1      Zazaksaōth. Marquez-vous de ce sceau.  
 2      Voici son nom, Zarrka . . . . a –  
 3      dites-le une fois seulement. Tenez  
 4      ce chiffre dans vos mains,  
 5      9885 – neuf mille huit  
 6      cent quatre-vingt-cinq. Lorsque vous aurez  
 7      fini de vous marquer  
 8      de ce sceau, après avoir proféré  
 9      son nom une fois seulement, dites aussi ces formules de défense :  
 10     “Retirez-vous Zamēō, Aieōniza, Barbōēu,  
 11     car nous invoquons Zēēzō, Zaōzkhōzōaz,  
 12     Akhazōē”. Se retireront ensuite  
 13     les archontes du douzième éon du dieu invisible,  
 14     car vous aurez reçu les douze formules de défense des  
 15     douze éons. Vous avancerez ensuite vers le ha[ut].  
 16     Lorsque vous atteindrez le treizième éon, c’est là que se trouveront  
 17     le grand dieu invisible, le grand  
 18     esprit virginal et les vingt-quatre  
 19     émanations du dieu invisible qui se trouvent dans ce lieu-  
 20     là. Se présenteront devant vous  
 21     <les> vingt-quatre émanations du dieu invisible, qui désireront  
 22     vous saisir à cause des mystères que vous aurez reçus.  
 23     Voici les noms incorruptibles des vingt-quatre émanations qui  
 24     se présenteront devant vous. La première est Autogethō;  
 25     la deuxième Autokhōa; la troisième Agenēzō; la quatrième  
 26     Aēaa; la cinquième Ōsō; la sixième Ieō; la septième Ōia;  
 27     la huitième Saōebō; la neuvième Masō; la dixième Sasō-  
 28     thōes; la onzième Althōzō; la douzième Iōabōē;  
 29     la treizième Thaisabō; la quatorzième Naōi; la quinzième  
 30     Iaōsae; la seizième Aisōra; la dix-septième Iaaeōs;  
 31     la dix-huitième . . . . aō; la <dix-neuvième> <Ezab>;  
 32     la vingtième <Bazaō>; la vingt-et-unième Alaeba; la  
 33     vingt-deuxième Kha . . . ; la vingt-troisième Arira . . . ; la vingt-quatrième Al . . b . . .

ἘΠΡΟΒΟΛΗ Schm || 25 ΛΥΤΟΧΩΔΑ W: ΛΥΤΟΧΩΔΑ A: cod det || 26 ΙΕΩ W: ΙΕΩ A Schm: cod det || 26 ΩΙΑ W Schm: ΩΙΑ A: cod det || 27 ΜΑΩ W A: ΩΑΩ Schm (e Schw?): cod det || 28 ΤΜΕΖΙΑ W Schm (W. nicht ΤΜΕΖΙΑ, sondern ΤΜΕΖΙΑ in app; contra Schw?): cod det || 29 ΘΔΙΣΑΩ W: ΘΑΙΣΑΩ A Schm: cod det || 30 ΙΑΩΣΑΕ COD: ΙΑΩΣΑΗ W: ΙΑΩΣΑΗ A || 30 ΑΙΩΩΡΑ W: ΑΙΩΩΡΑ A Schm: cod det || 30 ΙΑΛΕΩC W: ΙΑΛΕΩC A Schm: cod det || 31 ΤΜΕΖΜΗΤΗ W: ΤΜΕΖΜΗΤΗ A: cod det || 31 . . . . ΛΩ W Schm: . . . . ΛΩ A: cod det || 31 ΤΜΕΖΜΗ(Τ)ΨΤΓΕ: ΤΜΕΖΜΗΨΤΓΕ cod sec Schm (lies ΤΜΕΖΜΗΨΤΓΕ in app) W: ΤΜΕΖΜΗΨΤΓΕ A: cod det || 31 ε<sup>†</sup>ε<sup>†</sup>ΔΒ: ε<sup>†</sup>ε<sup>†</sup>ΔΒ W: ε<sup>†</sup>ε<sup>†</sup>ΔΒ A Schm: cod det, leg fort ε<sup>†</sup>ε<sup>†</sup>ΔΒ || 32 ΒΑ<sup>†</sup>ε<sup>†</sup>ΑΩ: ΒΑ<sup>†</sup>ε<sup>†</sup>ΑΩ W A Schm: cod det, leg fort ΒΑ<sup>†</sup>ε<sup>†</sup>ΑΩ || 33 ΧΑ . . . . A Schm: ΧΑ . . . . W || 33 ΤΜΕΖΚΓ<sup>†</sup> ΑΡΙΡΑ . . . W: ΤΜΕΖΚΓ<sup>†</sup> ΑΡΙΡΑ . . . A: ΤΜΕΖΚΓ<sup>†</sup> ΑΡΙΡΑ . . . Schm: cod det || 33 ΑΧ . . . Β . . . W Schm: ΑΧ . . . Β . . . A: cod det ||



B46 (84)

1      Voilà les noms <des> vingt-quatre émanations du dieu invisible,  
2      (c'est ce) que je viens de dire.  
3      Elles se présenteront devant vous, désirant vous saisir,  
4      jalouses de vous à cause de ces mystères que  
5      vous aurez reçus. Dites ces formules de défense : "Retirez-  
6      vous, vous, les vingt-quatre émanations du dieu invisible",  
7      puis proférez le nom des vingt-quatre.  
8      Marquez-vous de ce sceau, voici  
9      son nom, Zaksararas – dites-le une  
10     fois seulement –, et placez ce chiffre  
11     dans vos mains, 8855 – huit  
12     mille huit cent cinquante-  
13     cinq. Lorsque vous aurez fini de vous marquer  
14     de ce sceau, après avoir proféré son nom une fois  
15     seulement, dites aussi ces formules de défense : "Nous invoquons  
16     Sazaza, Aiōōzaēzē, Zōōmaza,  
17     Thrōōzōez, Akhōōzēō, Zōē, Zaē,  
18     ōōōōōōōōōōō ēēēēēēēēēēēē  
19     eee, Zaēzōaz, Zēōzōe, Zēē, Zēōz,  
20     Zōezē, Khōōzōezō, Zēezō". Lorsque vous aurez fini  
21     d'invoquer ces noms du trésor de la lumière,  
22     dites encore : "Retirez-vous, vingt-quatre émanations du  
23     dieu invisible, dont nous avons déjà profér[é]  
24     les noms ci-dessus". Aussitôt qu'on (en) aura terminé  
25     avec les noms du trésor de la lumière et leur formule de défense, elles se retireront  
26     et vous avancerez vers le haut. Lorsque vous  
27     atteindrez le quatorzième éon, c'est là où se trouve  
28     le second grand dieu invisible et  
29     là où se trouve le grand dieu, celui qu'on appelle,  
30     dans le quatorzième éon, le grand dieu bienfais[ant].

B47 (85)

1 ἡ̄νοῡτε· εὐδύναμις ζω̄ωφ πε̄ ἡ̄τεπεῖ̄τ̄ ἡ̄αρχων  
 2 ἡ̄τεπε̄θ̄· παῖ̄ ἐτῆ̄φο̄υν ἡ̄ναιων̄ τη̄ρου· ἐτε̄ν̄τοο̄ῡ πε  
 3 π̄τ̄ ἡ̄νοῡτε ἐτῆ̄μβολ̄ ἡ̄νε̄θ̄ ἡ̄π̄θ̄ οὐ̄ἡ̄ο̄υμ̄νη̄ω̄ε  
 4 γαρ̄ ἡ̄δύναμις ἑ̄μ̄παιων̄ ἐτῆ̄μᾱγ· ἀλλὰ ἡ̄σε̄ω̄φ ἀν̄ ἡ̄  
 5 θε̄ε ἡ̄νε̄τ̄ω̄ο̄ο̄π̄ ἑ̄μ̄παιων̄ ἐτῆ̄μ̄π̄ εὐ̄σαν̄βολ̄ σε̄νη̄γ̄ δε̄ ε̄βολ̄  
 6 ζω̄ᾱτε̄τῆ̄ν̄ ἡ̄σῆ̄δύναμις ἐτῆ̄μᾱγ εὐ̄ο̄ῡε̄φ̄αμᾱζε̄τε  
 7 ἡ̄μ̄ω̄τῆ̄ν̄ εὐ̄κω̄ς ἐρω̄τῆ̄ν̄ ἐτ̄βε̄μ̄η̄ῖ̄ ἐπ̄τᾱτε̄τῆ̄χῑτο̄υ  
 8 χε̄κᾱας εὐ̄εκᾱτε̄χε̄ ἡ̄μ̄ω̄τῆ̄ν̄ ἡ̄τε̄τῆ̄ρ̄η̄ᾱῖ̄ ἑ̄μ̄νε̄γ  
 9 το̄πος· χε̄κᾱας εὐ̄ε̄χῑδύναμις ζω̄ο̄υ· ἑ̄μ̄δύναμις  
 10 ἡ̄πε̄θ̄ ἡ̄πο̄ῡο̄ειν· ἀνο̄κ δε̄ †·χ̄ω̄ ἡ̄μ̄ο̄ς ἡ̄η̄τῆ̄ν̄ χε̄ σ̄φ̄ρ̄·  
 11 ἡ̄μ̄ω̄τῆ̄ν̄ ἡ̄τε̄ῖ̄σ̄φ̄ρᾱγις παῖ̄ πε̄ πε̄σ̄ρᾱν̄ ζω̄ε̄ζ̄η̄ζ̄η̄ἀ̄ζ̄ᾱχ̄  
 12 ἀ̄χῑᾱ ἡ̄ο̄ῡσο̄π̄ ἡ̄μᾱτε· ἀγ̄ω̄ κᾱ†·†̄η̄φ̄ο̄ς  
 13 ἑ̄μ̄νε̄τῆ̄σῑχ̄ †̄ε̄†̄ω̄ξ̄ε̄ ω̄μο̄ῡν ἡ̄ω̄ο̄ μ̄η̄  
 14 ω̄μο̄ῡν ἡ̄ω̄ε μ̄η̄σε̄†̄ῑς· πᾱλιν̄ ο̄ν̄ ἀ̄χῑς χε̄ ἀ  
 15 ἡ̄ᾱχω̄ρῑ ἡ̄η̄τῆ̄ν̄ ἡ̄δύναμις τη̄ροῡ ἡ̄μ̄με̄ζ̄†̄ε̄†̄  
 16 ἡ̄ᾱζο̄ρᾱτο̄ς ἡ̄νο̄ῡτε· χε̄ τῆ̄νε̄π̄κᾱλεῑ  
 17 ἡ̄ζω̄ω̄ζ̄η̄ᾱζ· ἀ̄χω̄η̄ζω̄· ζ̄η̄η̄η̄· ζω̄ᾱζ̄η̄ζ· ἀγ̄ω̄  
 18 σε̄νᾱσο̄κο̄ῡ πᾱγ ἡ̄σῆ̄δύναμις ἡ̄παιων̄ ἐτῆ̄μᾱγ  
 19 ἀγ̄ω̄ ἡ̄τε̄τῆ̄μ̄ο̄ο̄φ̄ε̄ ἐτ̄πε· ἐτε̄τῆ̄φ̄αν̄π̄ω̄ς δε̄ ἐπεῑρ̄·  
 20 ἡ̄πεῖ̄τ̄ ἡ̄αρχων̄ ἐτῆ̄φο̄υν ἡ̄νεῖ̄ᾱζο̄ρᾱτο̄ς τη̄ροῡ  
 21 ἐτε̄ν̄τοο̄ῡ πε̄ ἡ̄νο̄ῡτε ἡ̄τῆ̄δύναμο̄ς ἐτῆ̄μβολ̄ ἡ̄  
 22 πε̄θ̄ ἡ̄π̄θ̄ ἐτε̄ν̄τοο̄ῡ πε̄ ἡ̄αρχων̄ ἡ̄πο̄ῡο̄ειν̄ σε̄μ̄  
 23 φο̄υν̄ γαρ̄ ἡ̄ναιων̄ τη̄ροῡ ἡ̄σῑπ̄τ̄ ἡ̄αρχων̄ ἐτῆ̄μᾱγ  
 24 ἀγ̄ω̄ ἡ̄το̄ο̄ῡ ο̄ν̄ ἐτῆ̄μβολ̄ ἡ̄νε̄θ̄ τη̄ροῡ σε̄ο̄ῡο̄τ̄β̄ ε̄  
 25 νο̄ῡτε ἡ̄μ̄ ἐτῆ̄ν̄η̄αιων̄ τη̄ροῡ ἐτε̄τῆ̄φ̄αν̄π̄ω̄ς  
 26 δε̄ ἐπ̄το̄πος ἐτῆ̄μᾱγ· σε̄νᾱνᾱγ ἐρω̄τῆ̄ν̄ ἐᾱτε̄τῆ̄ν̄  
 27 χ̄ῑνεῖ̄ῖ̄· ἡ̄το̄ο̄ῡ ζω̄ο̄ῡ ο̄ν̄ ἀγ̄·χ̄ῑμ̄η̄ῖ̄ ἡ̄πε̄θ̄ ἡ̄πο̄ῡο̄ειν̄  
 28 ε̄βολ̄ χε̄ ἡ̄τε̄ρε̄σεῖ̄ ε̄βολ̄ ἡ̄σῑτ̄δύναμις ἡ̄ζο̄ῡεῖ̄τε  
 29 ἡ̄ω̄ο̄ρῆ̄ν̄ πε̄ παῖ̄ ἡ̄τ̄ᾱγ̄ω̄ ἡ̄ζη̄τ̄ς ἀγ̄ω̄ ο̄ν̄ ἡ̄τε̄ρο̄ῡεῖ̄  
 30 ἐπε̄σ̄η̄τ̄· ἀγ̄κ̄η̄ρ̄ῡσ̄σε̄ πᾱγ ἡ̄τῆ̄μ̄η̄τε̄ρο̄ ἡ̄πο̄ῡο̄ειν̄  
 31 ἀ†· πᾱγ ζω̄ ο̄ν̄ ἡ̄νεῖ̄ῖ̄ ἐπ̄τ̄αῖ̄τ̄ᾱᾱ ἡ̄η̄τῆ̄ν̄· ἀλλὰ ἡ̄π̄ῑ(†)  
 32 πᾱγ ἡ̄π̄η̄ ἡ̄π̄κᾱνο̄βε̄ ε̄βολ̄· ἐτ̄βε̄παῖ̄ ἡ̄πᾱτο̄ῡ·χ̄ῑτο̄υ  
 33 ε̄ζο̄ῡν̄ ἐπε̄θ̄η̄ρ̄· ἡ̄πο̄ῡο̄ειν̄· χε̄ ἡ̄πᾱτο̄ῡ·χ̄ῑ ἡ̄π̄η̄ ἡ̄π̄κα  
 34 νο̄βε̄ ε̄βολ̄· ἐτ̄βε̄παῖ̄ ὅ̄ε †·χ̄ω̄ ἡ̄μ̄ο̄ς ἡ̄η̄τῆ̄ν̄ χε̄ εῖ̄φ̄αν̄

1 εὐδύναμις cod: εουδύναμις A || 1 ἡ̄τεπεῖ̄τ̄: ἡ̄τεπεῖ̄τ̄ W Schw: ἡ̄τεπεῖ̄τ̄ A Schm: cod det || 3 ἐτῆ̄μβολ̄ cod: ἐτῆ̄μβολ̄ A || 4 ἡ̄ναιων̄ cod: ἡ̄ναιων̄ W Schw A || 5 ἐτῆ̄μ̄π̄ εὐ̄σαν̄βολ̄ cod: ἐτῆ̄μ̄π̄ εῖ̄σαν̄βολ̄ W (sic in marg dext): ἐτῆ̄μ̄π̄σαν̄βολ̄ A || 6 εὐ̄ο̄ῡε̄φ̄αμᾱζε̄τε cod: εὐ̄ο̄ῡω̄φ̄ ε̄αμᾱζε̄τε A || 8 ἡ̄τε̄τῆ̄ρ̄η̄ᾱῖ̄ cod: ἡ̄τε̄τῆ̄ρ̄η̄εῖ̄ῖ̄ A || 10 σ̄φ̄ρ̄· W: σ̄φ̄ρᾱγις A: cod det || 11 ζω̄ε̄ζ̄η̄ζ̄η̄ἀ̄ζ̄ᾱχ̄ cod ut vid: ζω̄ε̄ζ̄ω̄ζ̄η̄ζ̄η̄ἀ̄ζ̄ᾱχ̄ W: ζω̄ε̄ζ̄ω̄ζ̄η̄ζ̄η̄ἀ̄ζ̄ᾱχ̄ A: ζω̄ε̄ζ̄ω̄ζ̄η̄ζ̄η̄ἀ̄ζ̄ᾱχ̄ Schm: cod det || 13 †̄ε̄†̄ω̄ξ̄ε̄: †̄ε̄ω̄ξ̄ε̄ cod W Schm (lies ἡ̄ω̄ξ̄ε̄ in app): ἡ̄ω̄ξ̄ε̄ A || 14-15 ἀ̄η̄ᾱχω̄ρῑ cod: ἀ̄η̄ᾱχω̄ρεῑ A || 15 ἡ̄μ̄με̄ζ̄†̄ε̄†̄: ἡ̄μ̄με̄ζ̄ε̄ W Schw Schm (lies ἡ̄μ̄με̄ζ̄ε̄ in app): ἡ̄μ̄με̄ζ̄ε̄ A (ε̄ dub in app): cod det, leg fort ἡ̄μ̄με̄ζ̄ε̄ || 19 ἐπεῑρ̄· cod sec Schm (Ms. ἐπεῑρ̄· st. ἐπεῑρᾱι, lies ἐπεῑρο̄πος in app) W: ἐπεῑρᾱι A: cod det, leg ut Schm ἐπεῑρο̄πος || 21 ἡ̄τῆ̄δύναμο̄ς ἐτῆ̄μβολ̄ cod A (sed transt inter ο̄ν̄ et ἐτῆ̄μβολ̄ lin 24) || 28 ἡ̄ο̄ῡεῖ̄τε cod: ἡ̄ο̄ῡεῖ̄τε W (τ vel γ in marg dext) || 30 ἀγ̄κ̄η̄ρ̄ῡσ̄σε̄ cod: ἀγ̄κ̄η̄ρ̄ῑσ̄σε̄ W Schw || 31 ἀ†· πᾱγ ζω̄ cod: ἀс†· πᾱγ ζω̄ω̄ς? Schm: vielleicht ἀс†· st. Ms. ἀс†· Schm<sup>1</sup> || 31-32 ἡ̄π̄ῑ(†) | πᾱγ ἡ̄π̄η̄: ἡ̄π̄η̄η̄ᾱγ ἡ̄π̄η̄ cod sec Schm (false) (lies ἡ̄π̄η̄η̄ᾱγ ἐπ̄η̄ in app) W post corr: ἡ̄π̄η̄η̄ᾱγ ἡ̄π̄η̄ W ante corr: ἡ̄π̄η̄· πᾱγ ἡ̄π̄η̄ A: cod det || 33 ἐπε̄θ̄η̄ρ̄· cod: ἐπε̄θ̄η̄ρ̄·σ̄λ̄ῡρο̄ς A ||

B47 (85)

1 C'est une puissance de ces trois archontes  
2 de la lumière qui sont à l'intérieur de tous les éons, à savoir  
3 les trois dieux qui sont à l'extérieur des trésors de la lumière. En effet, il y a une multitude  
4 de puissances dans cet éon-là, mais ils ne sont pas aussi nombreux  
5 que ceux qui sont dans les éons qui sont à l'extérieur d'eux. Se présenteront  
6 devant vous ces puissances-là, qui désireront vous saisir –  
7 jalouses de vous en raison des mystères que vous aurez reçus –,  
8 afin de vous empêcher d'accomplir mes mystères dans leurs  
9 lieux et afin de s'emparer eux-mêmes de certaines puissances parmi les puissances  
10 du trésor de la lumière. Mais moi, je vous dis : marquez-  
11 vous de ce sceau, voici son nom, *Zōezēzēiazakh* –  
12 dites-le une fois seulement –, et placez ce chiffre  
13 dans vos mains, <8869> – huit mille  
14 huit cent soixante-neuf. Dites ensuite : “Retirez-  
15 vous, toutes les puissances du <second>  
16 dieu invisible, car nous invoquons  
17 *Zōōzēaz, Akhōēzō, Zēēē, Zōazēz*”. Alors  
18 se retireront les puissances de cet éon-là  
19 et vous avancerez vers le haut. Lorsque vous atteindrez le nom  
20 de ces trois archontes – qui sont à l'intérieur de tous ces invisibles,  
21 à savoir les dieux triple-puissants qui sont à l'extérieur du  
22 trésor de la lumière, c'est-à-dire les archontes de la lumière, car ces trois archontes-là sont à  
23 l'intérieur de tous les éons  
24 et eux, qui sont à l'extérieur de tous les trésors, sont supérieurs à  
25 tout dieu qui est dans tous les éons, – lorsque donc vous atteindrez  
26 ce lieu-là, ils verront que vous avez  
27 reçu ces mystères. Eux-mêmes ont aussi reçu les mystères du trésor de la lumière,  
28 parce que, lorsque la puissance primordiale sortit,  
29 ils furent les premiers à demeurer en elle, et encore lorsqu'ils descendirent,  
30 on leur proclama le royaume de la lumière.  
31 Je leur ai aussi moi-même donné ces mystères que je vous ai donnés, mais je ne leur ai pas <donné>  
32 le mystère du pardon des péchés. C'est pourquoi on ne les a pas encore conduits  
33 au trésor de la lumière, car ils n'ont pas encore reçu le mystère du pardon  
34 des péchés. C'est pourquoi, donc, je vous dis : quand je

B48 (86)

1 εἰ <sup>†</sup>ἢ <sup>†</sup>ἔσῶν ἡλιαῶν τηροῦ <sup>†</sup>ἢ <sup>†</sup>ἢ <sup>†</sup>ἢ ἢπκανοβε  
 2 εβολ μπειῖτ̄ παρχων ἡτεπογοεῖν ναι ετῶοον  
 3 ἢφας ἡλιαῶν τηροῦ· εβολ χε λυπστεγεε ε̄π̄ <sup>†</sup>ἢ <sup>†</sup>ἢ  
 4 τμηττερο ἢπογοεῖν· ετετῖνφανοπῶς δε επτοπος  
 5 ετῖμμαυ σεναναυ ερωτῖ εατετηχι ἡπειῖῖ  
 6 τηροῦ· φατῖπῖῖ ἢπκανοβε εβολ· σεναμαστε  
 7 ἡμῶτῖν ἡμτοπος ετῖμμαυ· εβολ χε ἡπατοῦ  
 8 χι ἡπῖῖ ἢπκανοβε εβολ· χεκαας ετετηεῖρε  
 9 ἡμμαυ ἡπειῖῖ επτατετηχιτοῦ· ετβεπαῖ σε  
 10 <sup>†</sup>·χω ἡμος ἡτην χε ἡμῶομ ετρετετηνωκ  
 11 επευροῦν· φαντετηχι ἡπῖῖ ἢπκανοβε εβολ  
 12 ἡφορῖ· ἡπρῖροτε σε χε λιχοος ἡτην χε ἡ  
 13 ῶομ ετρετετηνωκ επεῖ ἡπογοεῖν φαντε  
 14 τηχι ἡπῖῖ ἢπκανοβε εβολ· αλλα σενακατεχε  
 15 ἡμῶτῖν ἡμτοπος ἡφωμῖτ̄ ἡαρχων ἡτε  
 16 πογοεῖν ετβεπαῖ σε <sup>†</sup>·χω ἡμοζ ἡτην χε ἡ  
 17 κολαστηριον ἡἡτοπος ετῖμμαυ· εβολ χε λυ  
 18 χιῖῖ ἡβῖαπτοπος ετῖμμαυ οὔ·δε ἡμῶομ ε  
 19 τρευκολλαε ἡμῶτῖν ἡἡτοπος ετῖμμαυ· αλλα  
 20 εῦναμαστε ἡμῶτῖν ἡἡτοπος ετῖμμαυ φαν  
 21 τετηχι ἡπῖῖ ἢπκανοβε εβολ· σφραγιζε ἡμῶ  
 22 τη ἡτεῖσφραγῖς  
 23 παῖ πε πεσαν ζῶφωζωνηζαῖω  
 24 λχιϣ ἡοῦσοπ ἡματε λυῶ αμαστε  
 25 ἡτεῖψῖηφος ἡἡετησῖχ εφῖε  
 26 ετετῖφανοῦῶ δε ετετησφραγιζε ἡμῶτῖν ἡ  
 27 (τεῖ)σφραγῖς εατετῖταυεπεσαν ἡοῦσοπ ἡματε  
 28 λχιηῖαπολογῖα ῶφωχ χε τηεπικαλει ἡμῶτῖν  
 29 ζῶεζηαζεχφωεζων· φεζηαζ· εῖωζηαῶ·  
 30 ζαζηῶ· ζαζηῶζῶ· ετετηφανοῦῶ ετετηεπικα  
 31 λι ἡπειῖρ· φαλσοῦἡτηγῖτη ἡβῖἡπαρἡἡἡἡἡἡἡἡἡἡἡἡ  
 32 ποσ ετῖμμαυ· ἡσεφεπτηγῖτη εροοῦ εβολ χε ατετῖ

1 εἰ <sup>†</sup>ἢ <sup>†</sup>ἔσῶν W: εἰ ἡβολ A (corrigeno W): εἰ ἡῶλ Schm: cod det, leg εῶλ vel εἶῶλ? || 2 μπειῖτ̄ W: μπειῖτ̄ A Schm: cod det || 3 ε̄π̄ <sup>†</sup>ἢ cod: επῖ W A Schm || 3-4 ἡτμηττερο W: ἡτμηττερο A Schm: cod det || 7-8 ἡπατοῦ|χι cod: εἡπατοῦ|χι W A || 8 ἡπῖῖ W: ἡπῖῖ A Schm: cod det || 8 εβολ cod: om W A || 8 ετετηεῖρε: ετετηεῖρε W Schw A: ετετηεῖρε Schm || 9 ἡμμαυ: ἡμμα... W: ἡμμαυ... A: ἡμμαυ| Schm || 10 ετρετετηνωκ W: ετρετηνωκ A: cod det || 13 ετρετετηνωκ cod: ετρετηνωκ W Schw A || 13 επεῖ: επει W A: επει Schm || 16 ετβεπαῖ cod: ετεπαῖ W Schw A || 16 ἡμοζ W: ἡμος A Schm: cod det || 16-17 ἡ|κολαστηριον cod: ἡκολαστηριον W Schw || 17-18 λυ|χι: λχι W Schw Schm (*lies λυ:χι in app*): λυ:χι A || 18 χιῖῖ cod: χι ἡπῖῖ A || 23 ζῶφωζωνηζαῖω cod: ζῶφωζωνηζαῖω W sec Schm in app (false) Schw || 25 εφῖε cod: εφῖε W A Schm (*Ms. εφῖε, lies εφῖε in app* [false]) || 26-27 ἡ(τεῖ)σφραγῖς: ἡσφραγῖς cod sec Schm (*lies ἡτεῖσφραγῖς in app*) W: ἡτεῖσφραγῖς A || 30-31 ετετηεπικα|λι cod: ετετηεπικαλει A Schm || 31 ἡπειῖρ-cod: ἡπειῖρ A || 31 ἡβῖἡπαρἡἡἡἡἡἡἡἡἡἡἡἡ cod: ἡβῖπαρἡἡἡἡἡἡἡἡἡἡἡἡ W Schw || 32 ατετῖ: ατεῖ W: ατεῖ A: ατεῖ Schw Schm (*Im Ms. muss ατεῖτηχι ἡπῖῖ ἡπκανοβε εβολ|gestanden haben in app*) ||

B48 (86)

1 vais enrouler tous les éons, je donnerai le mystère du pardon des péchés  
 2 aux trois archontes de la lumière, qui se trouvent  
 3 à la fin de tous les éons, car ils ont cru au mystère du  
 4 royaume de la lumière. Lorsque vous atteindrez ce lieu-  
 5 là, ils verront que vous avez reçu tous ces mystères,  
 6 sauf le mystère du pardon des péchés. Ils vous saisiront  
 7 dans ce lieu-là – car ils n’ont pas encore  
 8 reçu le mystère du pardon des péchés – pour que vous accomplissiez  
 9 avec eux ces mystères que vous aurez reçus. C’est donc pourquoi  
 10 je vous dis qu’il n’est pas possible que vous alliez  
 11 à l’intérieur sans avoir d’abord reçu le mystère du pardon des péchés.  
 12 Donc, n’ayez pas peur parce que je vous ai dit qu’il n’était pas  
 13 possible d’aller au trésor de la lumière avant de  
 14 recevoir le mystère du pardon des péchés, mais (parce que) vous serez retenus  
 15 dans le lieu des trois archontes de  
 16 la lumière. C’est donc pourquoi je vous dis qu’il n’y a pas  
 17 de lieu de punition dans ces lieux-là, parce que  
 18 ceux de ce lieu-là ont reçu des mystères, ni est-il possible  
 19 qu’ils vous punissent dans ces lieux-là. Mais  
 20 à moins que vous n’ayez reçu le mystère du pardon des péchés,  
 21 ils vous saisiront dans ces lieux-là. Marquez-vous  
 22 de ce sceau,  
 23 voici son nom, Zōōezōēzaiō –  
 24 dites-le une fois seulement –, et tenez  
 25 ce chiffre dans vos mains, 5555.  
 26 Lorsque vous aurez fini de vous marquer de  
 27 <ce> sceau, après avoir proféré son nom une fois seulement,  
 28 dites aussi ces formules de défense : “Nous vous invoquons,  
 29 Zōezēazekhōezōē, Ōezēaz, Eiōzēaō,  
 30 Zazēō, Zazēōzō”. Lorsque vous aurez fini d’invoquer  
 31 ces noms, les receveurs de ces lieux-là vous reconnaîtront  
 32 et vous recevront, car vous aurez  
 (*Lacune*)



C1 (5)

(*Lacune*)

- |    |  |    |                                  |
|----|--|----|----------------------------------|
| 1  | Il le fit émaner selon ce type,                                |    |                                  |
| 2  | ⲓⲕⲁⲓⲟⲩⲛⲓⲁⲓⲛⲓⲁⲓ, tel est le dieu de                             |    |                                  |
| 3  | la vérité. Il l'établira selon ce typ[e]                       |    |                                  |
| 4  | en tant que tête (et) on l'appellera IÉOU. Par                 |    |                                  |
| 5  | la suite, mon Père le mettra en mouvement, il                  |    |                                  |
| 6  | produira d'autres émanations et elles empliront                |    |                                  |
| 7  | ces lieux. Voici son nom propre                                |    |                                  |
| 8  | pour chacun des trésors qui sont au-delà d'ici, on             |    |                                  |
| 9  | l'appellera de ce nom, Ioeiaōthōuikhōlmiō,                     |    |                                  |
| 10 | c'est-à-dire « le dieu de                                      |    |                                  |
| 11 | la vérité ». Il l'établira selon ce type                       |    |                                  |
| 12 | en tant que tête sur les trésors qui sont au-delà d'ici. Voici |    |                                  |
| 13 | le type des trésors sur lesquels il l'installera               |    |                                  |
| 14 | en tant que tête, et voici la manière                          |    |                                  |
| 15 | dont les trésors sont répartis avec lui à leur tête.           |    |                                  |
| 16 | Voici le type dans lequel il est installé                      |    |                                  |
| 17 | avant qu'on ne le mette en mouvement afin qu'il produise       |    |                                  |
| 18 | des émanations.  |    |                                  |
| 0a | o  | 0h | Ioeiaōthōuikhō<l>miō.            |
| 0b | a ≡ biii   | 0i | Voici son type.                  |
| 0c | iōieiio°i  | 0j | Voici donc la manière dont Ioei- |
| 0d | Type   | 0k | aōthōuikhōlmiō <émana>.          |
| 0e | IÉOU, le di[eu]  | 0l | Voici son nom, on                |
| 0f | de la vérité.  | 0m | l'appellera le dieu              |
| 0g | Voici son nom,   | 0n | de la vérité.                    |
| 19 | Par la suite, on l'appellera IÉOU.                             |    |                                  |
| 20 | Il sera père d'une multitude d'émanation                       |    |                                  |
| 21 | et une multitude d'émanations sortira                          |    |                                  |
| 22 | de lui par le commandement de mon Père                         |    |                                  |

C2 (6)

1	ἡσεωφπε ἡείωτ ζωου ἡνεονσρ-		
2	ουῆουμνηφε εἶνακαλυ ἡπε ερ-		
3	εξωου ἡσεμουτε εροου γε ἡεου		
4	ππουτε ἡταληθια ἡτοα πετνα		
5	φωπε ἡείωτ ἡἡεου τηρου.		
6	ετβεξεουπροβολη πε ἡτεπα		
7	ἡωτ πετερεππουτε ἡταληθια		
8	ἡαπροβαλε ἡμοα ζιγντκελευσις		
9	ἡπαἰωτ ἡτοα πετναῤαπε ερῤαἰ		
10	εξωου ἡνακιμ εροου ουῆουμνη		
11	ηφε ἡπροβολη ηηυ εβολ ἡἡεου		
12	τηρου εβολ ζιγντκελευσις ἡπαἰωτ		
13	εφωλκιμ εροου ἡσεμουε ἡνε		
14	ονσαυρος τηρου ἡσεμουτε εροου		
15	γε ἡταξικ ἡνεονσαυρος ἡουοειη		
16	ουῆεναπτβα ἡτβα ἡαφωπε εβολ		
17	ἡζητου παἰ σε πε πτυπος ετερε		
18	ππουτε ἡταληθια κη ερῤαἰ ἡμοα		
19	εῤατασοα ερατῤ ἡπε ερῤαἰ εῤηηε		
20	ονσαυρος εἡπατῤαυοπροβολη εβολ		
21	{ερῤαἰ εῤηηεονσαυρος εἡπατῤ}		
22	{ταυεπροβολη εβολ} γε ἡπατεπαἰωτ		
23	κιμ εροα ετρετταυο εβολ [η] ητταυο ε		
24	ρῤαἰ παἰ πε πεττυπ[ο]ς εἡταἰουφ εἰ		
25	σφρ ἡμοα εβολ παἰ πε πεττυπος		
26	ζωωα εῤαταυοπροβολη ερῤαἰ παἰ πε		
27	πτυπος ἡππουτε ἡταληθια ἡθε ετῤ		
28	κη ερῤαἰ ἡμοα		
0a	λ ≡ ἡου	29	πεἰφωμντ ἡφωλε ετῤ
0b	ω	30	ἡτεἰε ἡτοου πε πεφωνη
		31	ετῤαταλυ εφωλκελευε
		32	ἡα ετρεεζυμνευε

1 ἡνεονσρ- cod: ἡνεονσαυρος A || 2 ερ- cod: ερ- W Schw: ερῤ A || 4 ἡταληθια cod: ἡταληθια A || 7 ἡταληθια cod: ἡταληθια A || 8 ἡαπροβαλε cod: ἡαπροβαλε W || 15 γε cod: ηε W: ηε A || 16 16 ἡαφωπε cod: φωπε W A || 18 ἡταληθια cod: ἡταληθια A || 18 ερῤαἰ: ερῤα... W: ερῤαἰ A Schm: cod det || 19 ερῤαἰ: ερῤα... W: ερῤαἰ A: ερῤαἰ Schm || 20 εἡπατῤαυοπροβολη cod Schm (Ms. εἡπατῤαυοπροβολε, eine ältere sahid. Form des stat. constr. der caus. verba statt des späteren ταυε- in app): εἡπατῤαυοπροβολη A || 23 ετρετταυο εβολ [η]: ετρεττα...βολη W: ετρεττα... εβολ Schw: ετρετταυε[προ]βολη A: ετρετταυο εβολ Schm || 23 ητταυο cod: ητταυο W: ητταυο A || 24 πεττυπ[ο]ς: πεττυ..... W Schw: πεττυ[πος] A: πεττυ[πος] Schm (zu lesen ist noch πεττυ...c, st. πεττυ[πος] in app) || 25 παἰ: πα... W: παἰ A Schm: cod det || 26 εῤαταυοπροβολη cod: εῤαταυοπροβολη A || 27 ἡταληθια cod: ἡταληθια A || 27-28 ετῤκη cod: ετῤα W || 0a ≡ cod: εζ W Schw: εζ A || 0a ἡου: ε W Schw A: βοῖ Schm || 0b ω cod: ω κ Schm || 32 ετρεεζυμνευε cod: ετρεεζυμνευε W Schw A ||

C2 (6)

1 et elles seront elles-mêmes pères des trésors.  
2 J'installerai une multitude en tant que tête  
3 sur eux (les trésors) et on les (les têtes) appellera Iéous.  
4 Le dieu de la vérité, c'est lui qui  
5 sera père de tous les Iéous,  
6 parce qu'il est une émanation de mon  
7 Père. Celui que le dieu de la vérité  
8 fera émaner par le commandement  
9 de mon Père, c'est lui qui sera à leur tête  
10 et il les mettra en mouvement. Une multitude  
11 d'émanations sortiront de tous les Iéous  
12 par le commandement de mon Père.  
13 Lorsqu'il les mettra en mouvement pour qu'ils emplissent tous les  
14 trésors, de sorte qu'on les appelle  
15 les rangs des trésors de lumière,  
16 (alors) des myriades de myriades viendront à l'existence  
17 à partir d'eux. Voici donc le type dans lequel  
18 le dieu de la vérité aura été installé  
19 lorsqu'il sera établi comme tête sur les  
20 trésors, avant qu'il ne produise des émanations  
21 {sur les trésors, avant qu'il  
22 ne produise}, parce que mon Père  
23 ne l'aura pas encore mis en mouvement afin qu'il produise et qu'il envoie.  
24 Voici son ty[p]e, que j'ai fini  
25 d'exposer. Voici son type  
26 à lui lorsqu'il est sur le point de produire des émanations. Voici  
27 le type du dieu de la vérité, de la manière dont il  
28 est installé.

0a	a ≡ IEOU	29	Ces trois marques qui sont
0b	ō	30	ainsi, ce sont les voix
		31	qu'il émettra lorsqu'on lui ordonne
		32	de chanter un hymne

C3 (7)

1	εΞΟΥΗ ΕΠΩΤ ΞΕΚΛΑΣ ΕΨΕΤΑΥΟΠΡΟ	
2	ΚΟΛΗ ΕΞΡΑΪ ΞΩΦΩ ΛΥΩ ΝΨΠΡΟΒΑΛΕ	
3	ΞΩΦΩ ΠΑΪ ΠΕ ΠΤΥΠΟΣ ΕΤΨΘ ΜΜΟΣ	
0a	α   α	0d παΪ πε πεϕτυπος ΞΩΦΩ
0b	ο   ο	0e εϕΨανταυο εβολ )
0c	γ   ε	
4	ΤΑΪ ΤΕ ΘΕ ΞΩΦΩ ΕΤΕΡΕΠΠΟΥΤΕ ΝΤΑ	
5	ΛΗΘΙΑ ΚΗ ΕΞΡΑΪ ΜΜΟΨ ΕΨΝΑΠΡΟΒΑΛΕ	
6	ΕΒΟΛ ΝΞΕΠΠΡΟΒΟΛΗ ΕΥΨΑΝΚΙΜ ΕΡΟΨ	
7	ΕΒΟΛ ΞΙΓΜΠΑΪΩΤ ΕΤΡΕΨΤΑΥΟΠΡΟΒΟΛΗ	
8	ΕΒΟΛ ΞΙΓΗΤΚΕΛΕΥΣΙΣ ΜΠΑΪΩΤ ΕΤΡΕΨ	
9	ΤΑΞΟΟΥ ΕΡΑΤΟΥ ΝΑΠΕ ΕΞΡΑΪ ΕΨΜΠΕΨ	
10	ΟΥΠΟΥΜΝΗΨΕ ΠΗΥ ΕΒΟΛ ΝΞΗΤΟΥ ΝΞΕ	
11	ΜΟΥΞ ΠΝΕΘΗΣΛΥΡΟΣ ΤΗΡΟΥ ΕΒΟΛ ΞΙΓΗΤ	
12	ΚΕΛΕΥΣΙΣ ΜΠΑΪΩΤ ΕΤΡΕΥΨΩΠΕ ΠΠΟΥ	
13	ΣΕΝΑΜΟΥΤΕ ΕΠΠΟΥΤΕ ΝΤΑΛΛΗΘΙΑ	
14	ΞΕ ΙΞΟΥ ΠΩΤ ΜΠΙΞΟΥ ΤΗΡΟΥ ΠΑΪ	
15	ΕΤΕΠΕΨΡΑΗ ΠΕ ΠΑΪ ΞΗΤΑΣΠΕ ΜΠΑΪΩΤ	
16	ΙΘΕΙΑΨΘΨΟΥΨΨΛΜΙΨ ΞΨΤΑΗ ΔΕ	
17	ΕΥΨΑΝΤΑΞΟΨ ΕΡΑΤΨ ΝΑΠΕ ΕΞΡΑΪ Ε	
18	ΞΠΠΕΘΗΣΛΥΡΟΣ ΤΗΡΟΥ ΕΤΡΕΨΠΡΟΒΑΛΕ	
19	ΕΡΟΟΥ ΠΕΨΤΥΠΟΣ ΘΕ ΠΕ ΠΑΪ ΕΠΤΑΪΟΥΨ	
20	ΕΪΣΨΡ ΜΜΟΨ ΕΒΟΛ ΣΨΤΜ ΨεΨ ΞΩΦΩ ΕΠΤΥ	
21	ΠΟΣ ΠΝΕΘΗΣΛΥΡΟΣ ΝΘΕ ΕΤΟΥΣΗΡ ΕΒΟΛ	
22	ΜΜΟΣ ΕΨΝΑΡΑΠΕ ΕΞΡΑΪ ΕΨΨΟΥ ΝΤΕΪ	
23	ΞΕ ΞΛΘΗ ΕΜΠΑΤΨΠΡΟΒΑΛΕ ΕΒΟΛ ΕΡΟΟΥ	
24	ΕΤΕΠΑΪ ΠΕ ΠΕΨΤΥΠΟΣ ΝΘΕ ΕΤΨΚΗ Ε	
25	ΞΡΑΪ ΜΜΟΣ ΕΠΕΨΘ ΘΕ ΜΠΕΪΤΥΠΟΣ ΠΕ	
26	ΝΞΠΠΟΥΤΕ ΝΤΑΛΛΗΘΙΑ	

1 Ξεκλας cod: Ξεκλας W A || 1-2 εΨεταυοπρο|βολη cod: εΨεταυοπροβολη W Schw cod sec A in app (false): εΨεταυεπροβολη A || 2 νΨπροβαλε W: νΨπροβαλε A Schm: cod det || 3 ετΨθ cod: ετΨρ W: ετΨρ A: st. ετΨθ liest W. Schw. ετΨρ; ergänze zu dem Satze πθε Schm<sup>1</sup> || 0c γ cod: λ W: γ Schw: ε A || 0e ) cod: om W A Schm || 4-5 ντα|ληθια cod: νταληθια A || 5 εΨναπροβαλε cod: εΨναπροβαλε W Schw || 7 ετρεΨταυοπροβολη cod: ετρεΨταυεπροβολη A || 8-9 ετρεΨταξοου cod: ετεΨταξοου W Schw A || 9-10 εΨμπεΨ | ουπιουμνηΨε cod: εΨμπεΨ ουπιουμνηΨε W: εΨμπεΨ ετουπιουμνηΨε A || 12 ππου cod: πρου... W: πρου... Schw: πρου A: ππου Schm (Ms. ππου st. ππουτε in app); Ms. ππου st. πιουτε statt Ms. ππου st. ππουτε Schm<sup>1</sup>: leg ut Schm ππουτε || 13 εππουτε cod: επιουτε W || 13 νταληθια cod: νταληθια A || 16 ιοθειαΨθΨουΨΨλμιΨ cod: ιοθειαΨθΨουΨΨλμιΨ W A || 17-18 εΨμπεθηςλυρος cod: εΨμπεθηςλυρος W Schw A || 19 επταΪουΨ cod: ηηταΪουΨ W: ηηταΪουΨ A || 20 ΨεΨ cod: σε W A || 21 ετουΨηρ εβολ cod: ετουΨεπροβολ W: ετουΨεπροβολ Schw: ετουΨερ εβολ A: ετουΨεπροβολη Schm (lies ετουΨημπροβαλε in app) || 23 Ψλθη cod: Ψλθ W || 23 εμπατΨπροβαλε cod: ημπατΨπροβαλε W Schw A || 24 ετΨκη cod: τεΨκη A || 26 ηηταληθια cod: ηηταληθια A ||

C3 (7)

1 au Père afin qu'il envoie des émanations  
 2 lui-même et afin qu'il se fasse émaner  
 3 lui-même. Voici le type qu'il est.

0a	a   a	0d	Voici son type propre
0b	o   o	0e	lorsqu'il produit. )
0c	u   e		

4 Mais telle est la manière dont le dieu de la vérité  
 5 est installé alors qu'il est sur le point de faire émaner  
 6 des émanations. Lorsqu'il sera mis en mouvement  
 7 par l'entremise de mon Père pour produire des émanations  
 8 selon le commandement de mon Père (et) pour  
 9 les établir comme tête sur les trésors,  
 10 (alors) une multitude (d'émanations) sortira d'elles (les émanations) et elles  
 11 rempliront tous les trésors selon le  
 12 commandement de mon Père, pour qu'elles deviennent dieu.  
 13 On appellera le dieu de la vérité  
 14 IÉOU, le père de tous les Iéous, celui  
 15 dont le nom, dans la langue de mon Père, est  
 16 Ioeiaōthōuikhōlmiō. Or lorsqu'on  
 17 l'établira comme tête sur  
 18 tous les trésors pour qu'il produise des émanations  
 19 pour eux, son type est celui que je viens  
 20 d'exposer. Écoutez aussi en ce qui concerne le type  
 21 des trésors, la manière dont ils sont distribués.  
 22 C'est de cette manière qu'il sera à leur tête,  
 23 avant qu'il ne produise des émanations pour eux,  
 24 à savoir son type, la manière dont il est disposé.  
 25 De ce type était donc  
 26 le dieu de la vérité :

C4 (8)

0a	α α	1	ΑΝΟΚ ΔΕ ΑΪΕΠΙΚΑΛΕΙ Μ̄ΠΡΑΝ
0b	ο ο	2	Μ̄ΠΑΪΩΤ ΕΤΕΠΑΪ ΠΕ ΧΕ
0c	γ ε	3	ΕΦΕΚΙΜ ΕΠΠΟΥΤΕ Π̄ΤΑΛΗ
0d	παῖ ζωφ	4	ΘΙΑ ΧΕΚΑΑΣ ΕΦΕΠΡΟΒΑΛΕ
0e	οη πε πεφ	5	ΕΒΟΛ Μ̄ΤΟΦ ΔΕ ΖΩΦΦ ΟΗ ΛΦ
0f	χαρ ακ	6	ΤΡΕΟΥΜΕΕΥΕ ΕΪ ΕΒΟΛ ΖΗ
0g	τηρ εφ	7	ΠΕΦΘΗΣΑΥΡΟΣ
0h	ζηπεφζο π̄τεῖζε		
8	ΑΥΔΥΝΑΜΙΣ Μ̄ΤΕΠΑΪΩΤ ΑΣΚΙΜ ΕΠΠΟΥ		
9	ΤΕ Π̄ΤΑΛΗΘΙΑ ΑΣΒΟΥΒΟΥ ΖΡΑΪ Π̄ΖΗΤΦ ΕΒΟΛ		
10	ΖΓΤΜΠΕΪΚΟΥΪ Μ̄ΜΕΕΥΕ ΕΠΤΑΦΕΪ ΕΒΟΛ		
11	ΖΗΠΕΘΗΣΑΥΡΟΣ Μ̄ΠΑΪΩΤ ΑΣΒΟΥΒΟΥ		
12	ΖΡΑΪ ΖΜΠΠΟΥΤΕ Π̄ΤΑΛΗΘΙΑ ΑΥΜΥΣΤΗ		
13	ΡΙΟΝ ΚΙΜ ΕΡΟΦ ΖΓΤΜΠΑΪΩΤ ΛΦ Π̄		
14	ΟΥΖΡΟΟΥ ΕΒΟΛ Π̄ΣΠΠΟΥΤΕ Π̄ΤΑΛΗΘΙΑ		
15	ΕΦΧΩ Μ̄ΜΟΣ Π̄ΤΕΪΖΕ ΧΕ ΙΕ ΙΕ ΙΕ ΛΥΩ		
16	Π̄ΤΕΡΕΦ Π̄ΟΥΖΡΟΟΥ ΕΒΟΛ ΑΣΕΪ ΕΒΟΛ Π̄		
17	ΣΤΕΪΦΩΠΗ ΕΤΕΠ̄ΤΟΣ ΤΕ ΤΕΠΡΟΒΟΛΗ		
18	ΑΣΦΩΠΕ Μ̄ΠΕΪΤΥΠΟΣ ΕΣΜΟΟΦΕ ΕΒΟΛ		
19	Π̄ΣΑΠΕΣΕΡΗΥ Π̄ΘΗΣΑΥΡΟΣ ΘΗΣΑΥΡΟΣ		
0i	ἄτοπος ἰεοῦ	20	ΠΩΟΡΠ Π̄ΖΡΟΟΥ ΠΕ ΠΑΪ
0j	εφναπροβαλε	21	ΕΠΤΑΦΜΟΥΤΕ Μ̄ΜΟΦ Π̄ΒΙ
0k	ἰεοῦ α	22	ΙΕΟΥ ΠΠΟΥΤΕ Π̄ΤΑΛΗΘΙΑ
0l	ιε α	23	ΕΤΕΠΑΪ ΠΕ Π̄ΤΑΦΕΪ ΕΒΟΛ
0m	ω ἰεοῦ	24	Μ̄ΜΟΦ ΠΗ Π̄ΤΠΕ
0n	ἰεοῦ	25	ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΦΧΑΡΑΚΤΗΡ
0o	ιε	26	ΟΥΠ̄ΟΥΤΑΞΙΣ ΕΦΗΑΤΑΖΟΣ
0p	οῦ	27	ΕΡΑΤ̄Σ ΚΑΤΑΘΗΣΑΥΡΟΣ
		28	ΕΦΗΑΚΑΑΣ Μ̄ΦΥΛΑΞ ΕΡΗ
		29	ΤΠ{λ}ΥΛΗ Π̄ΠΕΘΗΣΑΥΡΟΣ
30	ΕΤΕΠΑΪ ΠΕ ΕΤΑΖΕΡΑΤΟΥ Μ̄ΠΦΟΜΠΤ Μ		
31	ΖΗΤΠΥΛΗ ΠΑΪ ΠΕ ΠΠΟΥΤΕ Π̄ΤΑΛΗΘΙΑ		
32	Π̄ΤΕΡΕ{ΡΕ}ΦΠΡΟΒΑΛΕ ΕΒΟΛ Π̄ΣΠΠΟΥΤΕ		
33	Π̄ΤΑΛΗΘΙΑ ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΦΤΥΠΟΣ		

0c γ cod: . W: γ W sec Schm in app (false) Schw: ε A || 0d ζωφ cod Schm (*lies ζωφφ* in app) || 0e οη cod: οη W || 0e-g πεφ|χαρ|ακ|τηρ cod: πεφχαρ|ακ|τηρ W Schm || 3-4 π̄ταλη|θια cod: π̄ταληθια A || 4 χεκαας cod: χεκαας W Schw A || 8 αυδ.δυναμικ cod Schm (*st. λουδ.δυναμικ* in app): λουδ.δυναμικ A || 9 π̄ταληθια cod: π̄ταληθια A || 12 π̄ταληθια cod: π̄ταληθια A || 12-13 αυμ.υστ.η|ριον cod: αυμ.υστ.ηριον A || 14 π̄ταληθια cod: π̄ταληθια A || 16 π̄τερεφ cod: π̄τερεφ W Schw A || 0i ἄ cod: om A || 0i ἄτοπος cod Schm (*lies τυπος* in app) || 0j εφναπροβαλε cod: ιφ|απροβαλε W Schw: ιφ|απροβαλε A || 0o-p ἰε|οῦ cod: ιη W A || 22 π̄ταληθια cod: π̄ταληθια A || 24 πη π̄τπε cod: πη π̄τπε W || 28-29 ερη|τη{λ}υλη: ερη|τη|αυλη cod W (*sic τη|αυλη* in marg dext) Schm (*st. τη|αυλη* in app): ερη|τη|αυλη Schw A || 30 εταζερατου cod: εταζεροτου W || 30 Μ cod: ιη A || 31 π̄ταληθια cod: π̄ταληθια A || 32 π̄τερε{ρε}φπροβαλε: π̄τερερεφπροβαλε cod: π̄τερεφπροβαλε cod sec Schm in app (false) W A: π̄τερεφπροβαλη Schw || 33 π̄ταληθια cod: π̄ταληθια A ||

C4 (8)

0a	a a	1	Mais moi, j'ai invoqué le nom
0b	o o	2	de mon Père, à savoir pour qu'il
0c	u e	3	mette en mouvement le dieu de la vérité
0d	C'est aussi	4	afin qu'il émane.
0e	son	5	Quant à lui (le Père), il fit aussi
0f	caractère,	6	sortir une pensée de
0g	qui est	7	ses trésors.
0h	sur sa face de cette manière.		
8	Une puissance provenant de mon Père mit en mouvement le dieu		
9	de la vérité. Elle brilla en lui, par		
10	l'entremise de cette petite pensée qui sortit		
11	des trésors de mon Père – elle brilla		
12	dans le dieu de la vérité. Un mystère		
13	le mit en mouvement par l'entremise de mon Père. Le dieu de la vérité émit		
14	un son,		
15	en disant ainsi : ie ie ie. Puis,		
16	après avoir émis un son, sortit		
17	cette voix, laquelle est l'émanation.		
18	Elle fut de ce type, procédant		
19	l'une de l'autre, trésor par trésor.		
0i	l Lieu – IÉOU	20	Le premier son est celui
0j	Il émanera	21	que proféra
0k	Iéou l	22	IÉOU, le dieu de la vérité,
0l	ie a	23	à savoir celui (le son) qui sortit
0m	ō Iéou	24	de celui (le dieu) (mentionné) ci-dessus.
0n	IÉOU		
		25	Voici son caractère.
		26	Il établira un rang
0o	IÉ-	27	pour chaque trésor.
0p	OU	28	Il le placera comme gardien à l'entrée de
		29	la porte des trésors,
30	à savoir ceux qui se tiennent à trois – III –		
31	dans la porte. Voici le dieu de la vérité.		
32	Lorsque le dieu de la vérité produisit des émanations,		
33	tel était son type :		

C5 (9)

0a	ΙΟΕΙΑΩΘ	1	ἸΤΕΡΕΨΜΗΤΗΝΟϚ		
0b	ΩΥΙΧΩΛ	2	ΛΞΕΡΑΤϚ ΞΗΝΕΗ		
0c	ΜΙΩ· ΙΕΟΥ	3	ΝΕ ΜΠΑΤΕΤΑΞΙϚ ΩΩ		
0d	ΠΠΟΥΤΕ ἸΤΑ	4	ΠΕ ΑΪΛΞΕΡΑΤ ΑΪΕΠ		
0e	ΛΗΘΙΑ	5	ΚΑΛΕΙ ΜΠΡΑΝ ΜΠΑΪ		
		6	ΩΤ ΧΕΚΑΑϚ ΕΨΕΤΡΕ		
		7	ΞΕΝΚΕΠΡΟΒΟΛΗ ΩΩΠΕ		
		8	ΞΗΝΕΘΗΣΑΥΡΟϚ·		
9	ἸΤΟϚ ΔΕ ΞΩΩϚ ΟΠ ΑΨΤΡΕΟΥ <sup>†</sup> ΚΙΜ <sup>†</sup> ἸΤΑϚ				
10	ΚΙΜ ΕΠΠΟΥΤΕ ἸΤΑΛΗΘΙΑ ἸΨΟΡΠ ΑΨΤΡΕϚ				
11	ΒΟΥΒΟΥ ΞΡΑΪ ἸΞΗΤϚ ΧΕΚΑΑϚ ΕΨΕΚΙΜ				
12	ΕΠΕΨΠΡΟΒΟΛΟΟΥΕ· ΞΗΝΕΘΗΣΑΥΡΟϚ Ἰ				
13	ΣΕΤΑΥΟΠΡΟΒΟΛΗ ΞΩΟΥ ΕΒΟΛ· ΕΤΕΝΑΪ				
14	ΝΕ ΕΠΤΑΧΚΑΑΥ ἸΑΠΕ ΕΞΡΑΪ ΕΧΩΟΥ· Ἰ				
15	ΤΟϚ ΔΕ ΠΠΟΥΤΕ ἸΤΑΛΗΘΙΑ· ΑΨΠΡΟΒΑΧ·				
16	ἸΝΑΪ ΕΒΟΛ ΞΜΠΕΨΤΟΠΟϚ ἸΨΟΡΠ ΕΤΨΕΝΑΪ				
17	ΑΨΨ ἸΠΟΥΞΡΟΟΥ ΕΒΟΛ ἸΤΕΡΕΤΨΟΜ ΒΟΥΒΟΥ ΞΡΑΪ				
18	ἸΞΗΤϚ ΤΑΪ ΤΕ ΤΨΟΡΠ ἸΣΜΗ ΕΠΤΑΨΤΑΑϚ				
19	ΑΨΚΙΜ ΕΠΕΨΠΡΟΒΟΛΟΟΥΕ ΨΑΠΤΟΥΠΡΟΒΑΧ· ΕΒΟΛ				
0f	ΠΕΨΡΑΝ ΖΑ	0v	ΙΕΟΥ Β	20	ΝΑΪ ΝΕ Ἰ
0g	ΩΖΖΗ ΟΖΑΖΗ	0w	ΩΗΕ	21	ΤΑΞΙϚ ΕΠ
0h	ΟΑΗΑ ΠΑΣΑΖΑΖ	0x	ΑΗΩ	22	ΤΑΨΤΡΕΥΠΡ·
0i	ΗΖΑΗΟΖΑΖΙΑ	0y	ΙΟΥΤ	23	ΛΕ ἸΜΟΟΥ ΕΒΟΛ
0j	ΘΗΖΑΕΙΑΩΖΑ	0z	ΙΕΟΥ	24	ΕΥΟ ἸΜΗΤΓῪ
0k	ΕΙΩΖΑΟΘΩΖΑ	aa	ΠΕΨΧΑΡ·	25	ἸΤΑΞΙϚ ΚΑΤΑ
0l	ΦΩΖΑΗΖΑΑΥΟ	ab	ΑΨΤΡΕΤ	26	ΘΗΣΡ· ΕΤΕΝΑΪ
0m	ΧΩΖΗΟΖΙΩ	ac	ΨΟΜ ΚΙΜ	27	ΝΕ ΠΕΥΤΥΠΟϚ
0n	ΟΦΙΩΖΑΖΩΙ	ad	ΞΠΩΑΗΩ	28	ΣΟΟΥ ἸΑΠΕ
0o	ΦΛΕΩΙΖΑΖΙΟ	ae	ΑΨΒΟΥΒΟΥ ΞΡΑΪ ἸΞΗ	29	ἸΣΑΠΙΣΑ Ξ
0p	ΩΧΩΖΑΖΑΖΑΙ	af	ΤϚ ΑΨΨ ἸΨ·ΦΩΠΗ	30	ἸΣΑΠΑΪ ΕΥ
0q	ΧΑΙΩΖΩΦΩΙΑ	ag	ΕΨΠΡΟΒΑΛΕ ΕΒΟΛ	31	ΚΩΤΕ ΕΞΟΥΠ
0r	ΖΑΖΙΠΟΥΩΕΖ	ah	ΕΤΕΤΑΪ ΤΕ ΤΨΩ	32	ΕΡΟΟΥ ΟΥΠΟΥ
0s	ΦΥΩΗΖΑΖΑΖΑ	ai	ΡΠ (Ἰ)ΠΡΟΒΟΛΗ	33	ΜΗΗΩΕ Ἰ
0t	ΝΑΪ ΝΕ ΠΨΟΜΗΤ				
0u	ἸΦΥΛΑΞ·				

0a-0c Ιοειαωθ|ωυιχωλ|μιω cod: λοειαωθωυιχωλμιω W A Schm || 0d-0e Ἰταληθια cod: Ἰταληθια W: Ἰταληθεια A || 1 Ἰτερεψμητηνος cod: Ἰτεψμητηνος W : Ἰτεψμητηνος A || 9 ἸτοϚ cod: ἸταϚ W || 9 αψτρεου<sup>†</sup>κιμ<sup>†</sup>: αψτρεουκιμ cod: αψτρεουΨομ A (Cod. ουκιμ in app): *Statt ουκιμ « eine Bewegung » muss ουΨομ « eine Kraf » gelesen werden* Schm<sup>2</sup>: leg αψτρεουΨομ || 10 Ἰταληθια cod: Ἰταληθεια A || 15 Ἰταληθια cod: Ἰταληθεια A || 15 αψροβαχ cod: αψροβαλε A || 16 ΞμηΨτοποϚ cod: ΞμηΨτοποϚ cod sec Schm in app (false) W A || 16 ετΨεναΪ cod: ετΨεναΪ W || 17 ἸτερετΨομ cod: ἸτερεΨομ W A || 19 επεψπροβολοουε cod: επεψπροβολοουε W || 19 ψαπτουπροβαχ cod: ψαπτουπροβαλε A || 0f ζα W: ζα A Schm: cod det || 0h οαηα W Schw A: οα . ηα Schm: cod det || 0j θηζαειαωζα cod ut vid: θηζιααωζα W Schw A: θηζιααωζα Schm || 0k ειωζαοθωζα cod: ετωζαοθωζα W Schw A || 0n οφιωζαζωι cod: φλεωζαζωι Schm || 0o φλεωιζαζιο cod: κραηνιζαζιο W Schw A: κραεωιζαζιο Schm || 0r ζαζιπουωεζ cod W: ζαζιπουωεζ? Schm || 0w ωηε cod ut vid Schw: ωηε W: ωηε A: ωη<sup>2</sup>e Schm || aa πεψχαρ· cod: πεचनाρ· W Schw: τεचनाρ A || ai (Ἰ)προβολη: προβολη cod Schm (*lies Ἰπροβολη in app*) || 21-23 ενταψτρευπρ·λε cod: ενταψτρευπροβαλε A || 25-26 καταθηςρ· cod: καταθηςαυρος A || 26 ετεναΪ cod: ναΪ A || 29 ξ cod: αυω A (Cod. ξ, sigle qui, dans les souscriptions des scribes, à la fin des manuscrits, est mis pour αυω ou ουω, selon les dialectes in app) ||

C5 (9)

0a	Ioeiaōth-		1	Lorsque cette grandeur	
0b	ōouikhōl-		2	se dressa dans les trésors,	
0c	miō. IÉOU,		3	il n'y avait pas encore de rangs.	
0d	le dieu de la vérité.		4	Je me suis dressé et j'ai invoqué	
0e			5	le nom de mon Père	
			6	afin qu'il fasse	
			7	exister d'autres émanations	
			8	dans les trésors.	
9	Quant à lui, il fit qu'une <puissance> provenant de lui				
10	mit d'abord en mouvement le dieu de la vérité. Il la (la puissance) fit				
11	briller en lui pour mettre en mouvement				
12	ses émanations dans les trésors et pour				
13	qu'elles-mêmes produisent des émanations, à savoir				
14	celles qu'il a établies en tant que tête sur eux. Quant à lui,				
15	le dieu de la vérité, il les fit d'abord émaner				
16	de son lieu. C'est pourquoi				
17	il produisit un son lorsque la puissance brilla				
18	en lui. Voici la première voix qu'il produisit.				
19	Il mit en mouvement ses émanations jusqu'à ce qu'elles produisent des émanations.				
0f	Son nom Za-	0v	Iéou 2	20	Voici les
0g	ōzzē, Ozazēi,	0w	Ōēe-	21	rangs qu'il
0h	Oaēa, Pasazaz,	0x	aēō-	22	a fait faire émaner.
0i	Ēzaēozazia,	0y	iot	23	
0j	Thēzaeiaōza,	0z	Iéou	24	Il y a douze
0k	Eiōzaothōza,	aa	Son caractère.	25	rangs pour chaque
0l	Phōzaēzaaouo,	ab	Il fit mettre en	26	trésor, en voici
0m	Khōzēozizō,	ac	mouvement la puissance	27	leur type :
0n	Ophiōzazōi,	ad	dans Ōaēō.	28	six têtes
0o	Phaeōizazio,	ae	Elle brilla en	29	d'un côté, six
0p	Ōkhōzazazai.	af	lui. Il produisit cette voix	30	de l'autre,
0q	Khaiōzōphōia,	ag	par mode d'émanation,	31	tournées
0r	Zazinouōez,	ah	laquelle est la première	32	les uns vers les autres. Une
0s	Phouōnzazaza.	ai	émanation.	33	multitude de
0t	Tels sont les trois				
0u	gardiens.				

C6 (10)

1 ΤΑΞΙΣ ΠΑΛΑΞΕΡΑΤΟΥ ΝΕΗΤΟΥ ΝΒΛΗΑΪ ΕΪΝΑ  
 2 ΧΟΟΥ ΤΗΡΟΥ ΟΥΝΜΗΤΣΝΟΟΥΣ ΝΑΠΕ ΖΗΤ  
 3 ΤΑΞΙΣ ΤΤΑΞΙΣ ΕΠΙΡΑΝ ΜΜΟΟΥ ΠΕ ΤΗΡΟΥ  
 4 ΚΑΤΑΤΑΞΙΣ ΕΠΕΪΡΑΝ ΜΜΟΟΥ ΠΕ ΜΠΜΗΤ  
 5 ΣΝΟΟΥΣ ΕΥΝΜΗΤΣΝΟΟΥΣ ΝΑΠΕ ΖΗΤΤΑ  
 6 ΞΙΣ ΤΤΑΞΙΣ ΠΕΦΡΑΝ ΠΕ ΠΑΪ ΟΗΑΖΩΖΑΪ  
 ΟΟΟΟΟΟΟΟΟΟ

0a ΘΩΗΑΖΑΖΑ  
 0b ΧΩΙΩΖΑΙΩ  
 0c ΩΑΖΑΖΙΩΑΙ  
 0k ΦΩΖΑΞΑΩ ΩΞΑΙΩΞΑ  
 0l ΘΩΞΑΙΩ ΠΩΟΜΗΤ  
 0m ΝΦΥΛΑΞ ΕΤΕΝΑΪ ΝΕ  
 0n Ο Α Υ  
 7 †Π†ΩΟΡΠ ΘΕ ΝΤΑΞΙΣ ΜΠΕΘΗΣΑΥΡΟΣ  
 8 ΤΕΞΟΥΕΙΤΕ ΝΤΑΧΤΑΑΣ ΜΠΡΟΒΟΛΗ  
 9 †ΗΑΧΙ ΝΑΪ ΜΜΗΤΣΝΟΟΥΣ ΕΒΟΛ ΖΗΝ  
 10 ΤΑΞΙΣ ΕΤΜΜΑΥ ΝΤΑΚΑΛΥ ΝΑΪ ΕΥΔΑ  
 11 ΑΚΟΗ ΝΑΪ  
 12 ΝΕΪΦΥΛΑΞ ΓΑΡ ΝΣΕ  
 13 ΗΠ ΑΗ ΕΠΤΑΞΙΣ ΝΗΕ  
 14 ΘΗΣΑΥΡΟΣ ΜΠΟΥΟΕΙΝ

0o Γ̄ Γ̄ΩΥ Γ̄ {ΠΕ}  
 0p ΠΕΦΡΑ  
 0q Η ΖΩΑ  
 0r ΙΩΥΙ  
 0s ΙΕΟΥ  
 0t ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΦΧΑΡΑΚΤΗΡ

0u ΙΩΖΑΗΙΟΥΩ  
 0v ΕΙΘΩΩΕΖΑ  
 0w ΦΑΩΖΑΖΑΙ  
 0x ΑΩΖΑΜΑΖΑ  
 0y ΖΑΙΩΖΑ  
 0z ΦΑΖΑΖΑΙΩ  
 aa ΒΗΩΗΙΟ  
 ab ΝΑΣΑΞΑΣΑΙ  
 ac ΘΩΗΑΣΑΖΕ

0d ΩΜΗΛΑΩΖΑ . . . . .  
 0e ΩΧΩΗΩΖΑ ΩΖΩΑΖΕΩ  
 0f . . . . . ΝΑΖΑ  
 0g ΩΖΑΖΙΩΑ  
 0h ΦΩΗΑΖΑ  
 0i ΘΩΗΖΑΙ  
 0j ΦΑΖΩΑΩ

ad ΑΩ  
 ae ΖΑΩ  
 af ΘΑ  
 ag ΙΑ  
 ah ΕΩΣΑCΖΑ  
 ai ΕΖΑΩΙ  
 aj ΝΕΦΥΛΑΞ  
 ak ΕΤΑΞΕΡΑ  
 al ΤΟΥ ΝΞΟΥΗ  
 am ΝΜΠΥΛΗ  
 an ΝΕ ΝΑΪ  
 ao ΝΕΥΡΑΗ  
 ap ΙΩΖΑΑ  
 aq ΖΗΑΞΑΙ  
 ar CΗΕΖΑ

3 ΤΤΑΞΙΣ cod: ΤΑΞΙΣ Schw || 0d ΩΜΗΛΑΩΖΑ cod: ΩΜΕΛΑΩΖΑ W A: ΩΜΣΛΑΩΖΑ W sec Schm in app (false) Schw || 0d . . . . . cod ut vid: om W A: // // // // // Schm || 0e-f ΩΖΩΑΖΕΩ|ΝΑΖΑ cod: ΩΖΩΑΖΩΗΑΖΟ W Schw: ΩΖΩΑΖΩΜΑΖΟ A || 0h ΦΩΗΑΖΑ W: ΦΩΗΑΖΑ W sec Schm in app (false): cod det || 0n Ο Α Υ cod: Θ Α Υ A || 7 †Π†ΩΟΡΠ: ΠΩΟΡΠ cod Schm (*lies τωορη* in app): ΟΗΑΖΩΖΑΪ τωορη A || 8 ΤΕΞΟΥΕΙΤΕ cod: τε *τεξουειτε* st. Ms. *τεξουειτε* Schm<sup>1</sup> || 8 ΝΤΑΧΤΑΑΣ cod: ΝΤΑΧΛΑΣ Schm || 10-11 ΕΥΔΑ|ΑΚΟΗ cod: ΕΤΔΑ|ΑΚΟΗ W Schw: ΕΤΔΑ|ΑΚΟΗ A || 11 ΝΑΪ cod: ΗΛΥ W Schw A || 0o Γ̄ cod: om A || 0o {ΠΕ}: ΠΕ W Schw A Schm (*jetz nicht sichtbar* in app): cod det || 0q-τ ΖΩΑ|ΙΩΥΙ cod: ΖΩΑΙΩΥΖ W Schw A || 0t ΠΕΦΧΑΡΑΚΤΗΡ cod: ΠΕΦΚΑΡΑΚΤΗΡ A || 0u ΙΩΖΑΗΙΟΥΩ cod: ΜΩΖΑΗΙΟΥΩ W: ΜΩΖΑΗΙΟΥΩ Schw A: ΜΗΟΖΑΗΙΟΥΩ Schm || 0x ΑΩΖΑΜΑΖΑ cod: ΑΖΩΖΑΜΑΖΑ Schw || 0y ΖΑΙΩΖΑ cod: ΑΩΖΑ W Schw A: ΖΑΙΩΖΑ Schm || 0z ΦΑΖΑΖΑΙΩ cod: ΦΑΖΑΞΑΙΩ W A Schm || ab ΝΑΣΑΞΑΣΑΙ cod W: ΝΑΣΑΞΑΖΑΙ? Schm: leg ΝΑΣΑΞΑΣΑC? || ah ΕΩΣΑCΖΑ cod ut vid: ΕΩΣΑCΖΩ W: ΕΩΣΑCΖΩ A Schm || al ΝΞΟΥΗ Schm: CΗΦΑΗ W: ΕΗΦΑΗ Schw: ΕΤΞΑΗ A: cod det || an ΝΕ ΝΑΪ cod Schm (*lies ΝΑΪ ne* in app): *kann ne ΝΑΪ* beibehalten werden Schm<sup>1</sup> || ap ΙΩΖΑΑ cod: ΙΩΖΑΑ W Schw A || ar CΗΕΖΑ W: CΗΕΞΑ A: CΗΕΖΑ? Schm: cod det ||

C6 (10)

1	rangs se tiendront en eux, en dehors de tous ceux que je				
2	nommerai. Il y a douze têtes dans				
3	chaque rang, dont le nom à elles toutes est (attribué)				
4	selon chacun des rangs, dont leur nom est (attribué) par douze,				
5	puisqu'il y a douze têtes dans				
6	chaque rang. Voici son nom : Oēazōzai,				
0a	Thōnazaza,	0d	Ōmēlaōza, . . . . .,		
0b	Khōiōzaiō,	0e	Ōkhōēōza, Ōzōazeō-		
0c	Ōazaziōai,	0f	naza,		
0k	Phōzaksaō, Ōksaiōksa	0g	Ōzaziōa,		
0l	Thōksaiō; les trois	0h	Phōnaza,		
0m	gardiens, à savoir	0i	Thōēzai,		
0n	o a u	0j	Phazōaō.		
7	Donc, <le> premier rang du trésor (est)				
8	le premier qu'il a donné comme émanation.				
9	Je prendrai pour moi-même douze de				
10	ces rangs et je me les disposerai pour qu'ils				
11	me servent,				
12	car ces gardiens n'appartiennent				
13	pas aux rangs des				
14	trésors de la lumière.				
0o	Iéou 3 {il est (?)}	0u	Iōzaniouō,	ad	Aō-
0p	Son nom	0v	Eithōēeza,	ae	zaō-
0q	Zōa-	0w	Phaōzazai,	af	tha-
0r	iōui	0x	Aōzamaza,	ag	ia,
0s	Iéou	0y	Zaiōza,	ah	Eōsasō,
0t	Voici son caractère.	0z	Phazazaiō,	ai	Ezaōi.
		aa	Bēōēio,	aj	Les gardiens
		ab	Nasaksasai,	ak	qui se tiennent
		ac	Thōnasaze,	al	à l'intérieur
				am	des portes,
				an	voici
				ao	leurs noms :
				ap	Iōzaa,
				aq	Zēaksai,
				ar	Sēeza.

C7 (11)

1 εγ(ῆ)μνιτςνοογς ἡαπε ζμπτοπος  
 2 πτοπος ἡ(τ)ταξις ἡπεθσαγρος  
 3 в πεθσαγρος ετενεῖραν νε ετσηῆ  
 4 τοπος· ηῖραν χωρις ηετναφωπε  
 5 ἡζητογ· ηἰ νε πῆ ἡφγλαξ  
 6 ωζααιω ζαωφ  
 7 ωγα  
 8 φαιω  
 9 γ α ο  
 10 ηἰ νε ἡταζωαιωγι ἡταχπροβαλε ἡ  
 11 μοογ εβολ ἡτερετσομ βογβογ ζραῖ ἡ  
 12 ζητη αχπροβαλε εβολ ἡμνιτῆ ἡπρ-  
 13 ετεηἰ νε τεχμνιτςνοογς ἡαπε  
 14 ζητεπροβολη τεπροβολη· επεῖραν  
 15 ἡμοογ νε ἡμνιτῆ κατατογι τογι ἡῆ  
 16 ταξις· ετεηἰ νε ογει ἡπβολ ἡογῆ  
 17 τῆπσοπ· ηἰ νε ἡραν ἡνεπροβολη  
 0a ἄ. ιεογ ἄ. --- α γ ε  
 0b πεφραν  
 0c ζωζωια  
 0d ιεογ  
 0e πεφχαρητηρ νε ηἰ

18 εγῆμνιτῆ ἡαπε ζμπτοπος ἡπεθσαγρος  
 19 ἡτενεεταξις ετενεῖραν ἡε ετσημπτοπος  
 20 πτοπος εγ(ῆ)μνιτῆ ζητταξις τταξις  
 21 επεῖραν ἡμοογ νε ἡμνιτῆ χωρις ηετνα  
 22 φωπε ἡζητογ· εγφανζυμνεγε επαιωτ  
 23 ετρεφ· δυναμικ ἡογοειν ηαγ·

0f ηἰ νε ἡραν ἡπφωμῆπῆ  
 0g ἡφγλαξ· ογ<sup>α</sup>ωειοελεγ· λ<sup>γ</sup>ζαζ  
 0h αιε<sup>ε</sup>· ηἰ ζωφγ νε ἡραν  
 0i ἡνεπροβολη ζωζαιωιδωι  
 0j ἠωιαωζα· ιεγλαζαζα  
 0k χωζαμαρεζ· λγωξηα  
 0l ωιδωαααο· ιεσωωολ  
 0m ἠεωζγεια· βηωζαζ·  
 0n φωλἰαζα· χωηαιζαιω·

1 εγ(ῆ)μνιτςνοογς: εγμνιτςνοογς W: εογμνιτςνοογς A: εγῆμνιτςνοογς Schm (e Schw?): cod det || 2 ἡ(τ)ταξις: ἡταξις W: ἡῆταξις A: ἡτταξις Schm (e Schw?): cod det || 3 в cod in marg sin: om A || 6 ζαωφ cod: ζωαωφ W Schw A || 9 γ α ο Schm (e Schw?): om W A: cod det || 10 ἡταχπροβαλε cod: αχπροβαλε (sic) A || 12 ἡπρ- cod: ἡπροβολη A || 15 ἡμνιτῆ cod Schm (lies ἡμνιτῆ in app) || 16 ογει cod: ~~η~~ W (sic videtur in marg dext): ἡῆ A (Cod. ηεῆ in app [false]) || 17 τῆπσοπ· ηἰ cod: τῆπσοπ [ερεογῆ ἡπβολ] ηἰ A || 0a ἄ. cod in marg sin: om A || 0g ἡφγλαξ cod A (Cod. εμφλη in app [false]) || 0g-0n ογ<sup>α</sup>ωειοελεγ (...) χωηαιζαιω: om W (nomina barbara in marg dext) Schw (haec nomina haud certe legi possunt i. O in app) A || 0g ογ<sup>α</sup>ωειοελεγ cod: ογ<sup>α</sup>ειοελεγ Schm || 0g λ<sup>γ</sup>ζαζ cod: λ<sup>γ</sup>ζαζ . . . Schm || 0h αιε<sup>ε</sup> cod: αιε Schm || 0h ηἰ cod: . . ηἰ Schm || 0i ζωζαιωιδωι cod: ζωζαιωιδωι? Schm || 0j ιεγλαζαζα cod: ιετλαζαζα Schm || 0k λγωξηα cod: λγωξηα? Schm || 0l ιεσωωολ cod: ιεσωωο?α Schm || 0n φωλἰαζα· χωηαιζαιω cod: om Schm || 19 ετενεῖραν ἡε ετσημπτοπος cod: ετενεῖραηε ετσημπτοπος W: ετενεῖραηε ετσημπτοπος Schw: ετενεῖραν ετσημπτοπος A: ετενεῖραν νε ετσημπτοπος Schm || 20 εγ(ῆ)μνιτῆ: εγμνιτῆ cod sec Schm (lies εγῆμνιτῆ in app) W: εογμνιτῆ A: cod det ||

C7 (11)

1 <Il y a> douze têtes dans chaque  
 2 lieu du rang de chaque  
 3 2 — trésor, c'est-à-dire ces noms qui sont dans les  
 4 lieux, ces noms, sans compter ceux qui viendront à l'existence  
 5 en eux. Voici les trois gardiens :  
 6 Ōzaaiō, Zoaōr,  
 7 Ōua-  
 8 phaiō.  
 9 u a o  
 10 Voici ceux que Zōaiōoui fit émaner  
 11 lorsque la puissance brilla en  
 12 lui. Il fit émaner douze émanations,  
 13 qui sont ses douze têtes  
 14 dans chaque émanation, dont le nom  
 15 est au nombre de douze, correspondant à chacun des  
 16 rangs qui sont l'un à l'extérieur de l'autre  
 17 successivement. Tels sont les noms des émanations.

0a	Iéou 4 --- a u e	0f	Voici les noms des trois
0b	Son nom	0g	gardiens : Ouōeioeaeou <sup>(a)</sup> , Azaz <sup>(u)</sup> ,
0c	Zōzōia	0h	Aiee <sup>(e)</sup> . Mais voici les noms
0d	Iéou	0i	des émanations : Zōzaiōiōai,
0e	Son caractère est celui-ci.	0j	Thōiaōza, Ieouazaza,
		0k	Khōzamaz, Aouōksna,
		0l	Ōiōsasao, Iesōōoa,
		0m	Theōzoueia, Bēōzaz,
		0n	Phōaiaza, Khōnaizaiō.

18 Il y a douze têtes dans le lieu du trésor  
 19 appartenant à ses rangs, c'est-à-dire ces noms qui sont dans chaque  
 20 lieu. <Il y en a> douze dans chaque rang,  
 21 dont le nom est au nombre de douze, sans compter ceux qui  
 22 seront en eux au moment où ils chanteront un hymne à mon Père  
 23 pour qu'il leur donne une puissance lumineuse.

C8 (12)

1    ναῖ νε ἡταζοζωαῖ προβαλε ἡμοοῦ  
2    εβολ ἡτερετσομ βοῦβοῦ ζραῖ ἡζητῆ  
3    λчπροβαλε εβολ ἡμπτῆβ ἡπροβολη  
4    ετεναῖ νε ἡβ ἡαπε· ζητεπροβολη  
5    τεπροβολη επεῖραν ἡμοοῦ πε ἡ  
6    μπτσοοῦς κατατοῦι τοῦι ἡἡταζις  
7    ετεναῖ νε οὔει ἡπβολ ἡοὔει τμπσοη  
8    χωρις νεϋφγλαζ· ἡραν ἡπг ἡφγχ·  
9    ωῦνιωζ· οὔαιεαῖωζ<sup>λ</sup>· αῖω --- ι α γ

0a    ē    ιουϋ ε  
0b            печран  
0c            γιδειω  
0d            ιουϋ  
0e    печхарактнr

0f    ναῖ νε πг ἡφγλαζ  
0g    αιε<sup>ξ</sup>с· ωλ<sup>λ</sup>γ· ιοεζλ·  
0h    ναῖ ζωωῆ νε πεπρο  
0i    βολοοῦε· ἡωαθηсλλζ·  
0j    λωсλθωιαζ ἡθαμιαω  
0k    ἡωζαχωε· ωιεμαρα·  
0l    ωωωλλζλῖ· λεθηιαωζ·  
0m    ωζχωνλῖ· ωωρμωζα·  
0n    ωζμηζωζ· ωωιωζεια  
0o    ζλελχωζζα·

10    εῦἡμἡτσοοῦς ἡαπε ζμπτσοп  
11    πτοпос ἡνεθηсλγρос ἡτενεϋ  
12    ταζις·  
13    в ετενεῖραν νε ετζηἡτοпос εῦἡβ ζη  
14    τταζις τταζις· επῖραν ἡμοοῦ νε· ἡπἡβ  
15    χωρις νετἡαωωπε ἡζητοῦ· εῦωανζγμ  
16    νεγε επαειωτ ετρεϋ·δγἡамис ἡοὔοειη ἡαγ·  
17    ναῖ νε ἡταῖωθῖω προβαλε ἡμοοῦ εβολ  
18    ἡτερετσομ ἡπαῖωτ βοῦβοῦ ζραῖ ἡζητῆ  
19    λчπροβαλε εβολ ἡἡβ ἡπροβολη ερεμἡβ  
20    ἡαπε ζητεπροβολη τεπροβολη επεῖр-

1 ἡтаζοζωαῖ W A: ἡтаζοζωαῖ? Schm (*Oben* *zawzawia* in app): cod det || 3 λчπροβαλε cod: εчπροβαλε W || 8 ἡφγχ cod: ἡφγλαζ A || 9 ωῦνιωζ cod: ωῦνιωζ W A Schm || 9 ι α γ cod: ι α W Schw: ι α ι A || 0a ē cod in marg sin: om A || 0c γιδειω cod: γιδειω W A || 0e печхарактнr cod: печхарактнr W Schw || 0g αιε<sup>ξ</sup>с cod W Schw A: αιε Schm || 0g ωλ<sup>λ</sup>γ cod W Schw A: сωλγ Schm || 0g-0o ιοεζλ (...) ζλελχωζζα: om W (*nomina barbara* in marg dext) || 0g ιοεζλ cod: ιοεζα A || 0h-0o ναῖ (...) ζλελχωζζα: om A || 0j λωсλθωιαζ cod: λωсλθωιαζ Schm || 0j ἡθαμιαω Schm (e Schw?): cod det || 0k ἡωζαχωε Schm (e Schw?): cod det || 0l ωωωλλζλῖ cod: ωωωλ<sup>λ</sup>ζλῖ Schm || 0m ωζχωνλῖ cod: ωζχωνλῖ Schm || 0n ωζμηζωζ Schm (e Schw?): cod det || 0n ωωιωζεια cod: οωκαζεια Schw || 0o ζλελχωζζα Schm (e Schw?): cod det || 13 в cod in marg sin: om A || 16 ἡαγ cod: αγ W: αγω A || 18 ἡπἡωτ cod: ἡλῖωτ A || 20 επεῖр cod: επεῖραν A ||

C8 (12)

- 1 Voici ceux que Zozōai fit émaner  
 2 lorsque la puissance brilla en lui.  
 3 Il fit émaner douze émanations,  
 4 c'est-à-dire douze têtes dans chaque  
 5 émanation, dont le nom est au nombre de  
 6 douze pour chacun des rangs,  
 7 qui sont l'un à l'extérieur de l'autre successivement,  
 8 excepté leurs gardiens. Les noms des trois gardiens  
 9 Ōuēiōz, Ouaieaaiōks<sup>(a)</sup>, Aiō --- i a u
- |    |   |               |    |  |
|----|---|---------------|----|--|
| 0a | 5 | Iéou 5        | 0f | Voici les trois gardiens :                       |
| 0b |   | Son nom       | 0g | Aies <sup>(ks)</sup> Ōau <sup>(a)</sup> , Ioeza. |
| 0c |   | Ouiōthiō      | 0h | Mais voici les émanations :                      |
| 0d |   | Iéou          | 0i | Iōathēsaaz,                                      |
| 0e |   | Son caractère | 0j | Aōsathōiaz, Athmaiaō,                            |
|    |   |               | 0k | Iōzakhōe, Ōiemara,                               |
|    |   |               | 0l | Ōōōaazai, Aethēiaōz,                             |
|    |   |               | 0m | Ōzkhōnai, Thōrmōza,                              |
|    |   |               | 0n | Ōzmēzōz, Thōiōzeia,                              |
|    |   |               | 0o | Zaelkhōzza.                                      |
- 10 Il y a douze tête dans chaque  
 11 lieu des trésors appartenant à ses  
 12 rangs,  
 13 2 — c'est-à-dire ces noms qui sont dans les lieux (et) qui sont douze dans  
 14 chaque rang, dont le nom est au nombre de douze,  
 15 sans compter ceux qui seront en eux au moment où ils chanteront un hymne  
 16 à mon Père pour qu'il leur donne une puissance lumineuse.  
 17 Voici ceux que Iōthiō fit émaner  
 18 lorsque la puissance de mon Père brilla en lui.  
 19 Il fit émaner douze émanations, douze  
 20 têtes étant dans chaque émanation, dont le nom

C9 (13)

1	ἄμοοϋ νε ἄπμῆτῆῖβ εὐἄμῆτῆῖσποοϋς		
2	κατατοϋεῖ τοϋεῖ ἄἡτᾶξῖς ερεοϋεῖ ἄ		
3	πβολ ἄοϋεῖ τᾶπσοπ χωρῖς νεφϋλλᾶξ·		
4	ς πωοᾶἡτῆῖ ἄφϋλλᾶξ ἰᾶ <sup>λ</sup> ων· ἰᾶ <sup>ε</sup> λι· εᾶ <sup>ε</sup> · --- ✱ ε ἰ		
0a	ξ ἰεοϋ ξ --- τ ο λ	0f	ναῖ νε πωοᾶἡτῆῖ ἄ
0b	πεφραν	0g	φϋλλᾶξ· οἰωλῆ ἴχω <sup>λ</sup> ἰᾶ·
0c	ἰωβαω	0h	ηϋ <sup>τ</sup> ἰεᾶ· ἰωλωῖζαζωζ
0d	ἰεοϋ	0i	ἡῖοωοϋω· ἄωωᾶμᾶἰωξ·
0e	πεφρακᾶκτηρ	0j	βωραωωζ· ζἡζαωζᾶ·
		0k	εωωσαχωῖ· εωἡἡασαχωῖ·
		0l	ωπεωσ· ἄωἡρωζᾶς·
		0m	οϋεζαραζ ἄωἡζωᾶ
		0n	ἄωἡαζωρ·
5	εὐἄμῆτῆῖβ ἄἡπε ζμπεωἡσαϋρος		
6	πεωἡσαϋρος ετενεφταξῖς νε ετε		
7	νεῖραν νε· ετᾶἡἡτοπος εὐἄμῆτῆῖ		
8	ἡβ ζἡτᾶξῖς τᾶξῖς· επεῖραν ἄμοοϋ		
9	νε ἄἡβ χωρῖς νετἡαωωπε ἄἡἡτο		
10	εϋωἡἡζῦμπεϋε επαῖωτ ετρεφ·αϋ		
11	ἡᾶμῖς ἄοϋοεἡἡ ἡᾶϋ·		
12	ἡᾶἡ νε ἡτᾶἰωβαω πρ-ο ἄμοοϋ εβολ		
13	ἡτερ(ε)τσομ ἄἡᾶῖωτ βοϋβοϋ ζραῖ ἄἡἡτῆ		
14	ἄἡπρ- εβολ ἄἡβ ἄἡπροβολῆ ερεῖβ ἄἡπε		
15	ζἡτεπρ[οβολ]ἡ τεπροβολῆ επἡραν ἄμοοϋ		
16	νε ἄἡβ εϋ(ἄ)μῆτῆῖβ κατατοϋεῖ τοϋεῖ ἄἡτᾶξ·		
17	ετεἡᾶῖ νε ερεοϋεῖ ἄἡβολ ἄοϋεῖ τᾶπσοπ		
18	χωρῖς νεϋφϋλλᾶξ· ἄἡεπροβολῆ· πᾶ ἄ		
19	φϋλλᾶξ· οϋεσα· οϋω <sup>ε</sup> ᾶ· ωζ <sup>λ</sup> ᾶῖ·		

4 ς cod in marg sin: om A Schm || 4 πωοᾶἡτῆῖ cod: ἄπωοᾶἡτῆῖ A || 4 ἄφϋλλᾶξ W: ἄπϋλῆ A: cod det || 4 ἰᾶ<sup>ε</sup>λι cod: ἡἡᾶ<sup>ε</sup>λι Schw || 4 εᾶ<sup>ε</sup> cod: ελε W A Schm || 4 ✱ ε ἰ cod ut vid: ✱ ✱ ἰ W: λ λ ε A: λ λ ἰ Schm || 0a ξ cod in marg sin: om A || 0g οἰωλῆ: οἰω . . . W: οἰω A || 0g-0h ἴχω<sup>λ</sup>ἰᾶ (...) ἄωἡαζωρ: om W (*nomina barbara* in marg dext) A || 0g ἴχω<sup>λ</sup>ἰᾶ cod: εχω<sup>λ</sup>ἰᾶ Schw: ε?χω<sup>λ</sup>ἰᾶ Schm || 0h ηϋ<sup>τ</sup>ἰεᾶ: ηϋἰεᾶ Schm || 0m οϋεζαραζ cod: οϋεζαραξ Schm || 5 εὐἄμῆτῆῖβ cod: εϋᾶἡτῆῖβ W || 9 ἄἡἡτο cod ut vid: ἄἡἡτο W A Schm || 12 ἡτᾶἰωβαω cod sec Schm A: ἡτᾶἰωβαω W Schw: cod det || 12 πρ-ο cod: προβαλε A || 13 ἡτερ(ε)τσομ: ἡτερτσομ cod W (*sic* in marg sin) Schm (*lies ἡτερε* in app): ἡτερετσομ A || 14 ἄἡπρ- cod: ἄἡπροβαλε A || 14-15 ερεῖβ ἄἡπε | ζἡτεπρ[οβολ]ἡ τεπροβολῆ cod: om W Schw A: ερεῖβ ἄἡπε ζἡτεπροβολῆ τεπροβολῆ Schm || 15 επἡραν cod: επἡραν W || 16 εϋ(ἄ)μῆτῆῖβ: εϋμῆτῆῖβ W: εϋἄμῆτῆῖβ A Schm (e Schw?): cod det || 16 ἄἡτᾶξ· cod: ἄἡτᾶξῖς A || 17 τᾶπσοπ cod: τᾶἡσοπ A || 18 ἄἡεπροβολῆ cod: ἄἡἡεπροβολῆ W Schw: ἄἡεπϋλῆ A || 18 πᾶ cod: ἄἡπρ W A || 19 οϋεσα W A: οϋεἰα Schm (e Schw?): cod det || 19 οϋω<sup>ε</sup>ᾶ cod: οϋωεᾶ W Schw A || 19 ωζ<sup>λ</sup>ᾶῖ cod: ωζᾶῖ W A Schm ||

C9 (13)

1 est au nombre de douze, qui sont douze  
 2 pour chacun des rangs, et qui sont l'un à  
 3 l'extérieur de l'autre successivement, excepté les gardiens.  
 4 6 — Les trois gardiens : Iaōē<sup>(a)</sup>; Iai<sup>(e)</sup>; Eae<sup>(i)</sup>. --- a e i

0a	6	Iéou 6 --- t o l	0f	Voici les trois
0b		Son nom	0g	gardiens : Oiōaē, Ikhōia <sup>(a)</sup> ,
0c		Iōbaō	0h	Ēuiea <sup>(i)</sup> . Iōaōizazōz,
0d		Iéou	0i	Ēiuoōouō, Athōamaiōks,
0e		Son caractère	0j	Bōrathōz, Zēzaōza,
			0k	Theōsakhōi, Eōnnasakhō,
			0l	Ōneōs, Athērōzas,
			0m	Ouezaraz, Khōēzōa,
			0n	Khōnazōr.

5 Il y a douze tête dans chaque  
 6 trésor, dont ce sont les rangs, c'est-à-dire  
 7 ces noms qui sont dans les lieux, qui sont  
 8 au nombre de douze dans chaque rang, dont le nom  
 9 est au nombre de douze, sans compter ceux qui seront en eux  
 10 au moment où ils chanteront un hymne à mon Père pour qu'il leur donne une puissance  
 11 lumineuse.  
 12 Voici ceux que Iōbaō fit émaner  
 13 lorsque la puissance de mon Père brilla en lui.  
 14 Il fit émaner douze émanations, douze têtes étant  
 15 dans ch[aqu]e émanation dont le nom  
 16 est au nombre de douze, <qui sont> douze pour chacun des rangs,  
 17 et qui sont l'un à l'extérieur de l'autre successivement,  
 18 excepté les gardiens des émanations. Les trois  
 19 gardiens : Ouesa, Thuōea<sup>(n)</sup>; Ōzai<sup>(e)</sup>.

C10 (14)

0a  $\bar{z}$   $\bar{\iota}\bar{\epsilon}\bar{o}\bar{\gamma}$   $\bar{z}$  ---  $\bar{\iota}$   $\bar{\gamma}$   $\bar{\epsilon}$

0c  $\pi\gamma$   $\mu\phi\gamma\lambda\lambda\acute{\alpha}\varsigma$   $\iota\omega^{\iota}\lambda\epsilon$ :  $\omega\epsilon^{\gamma}\lambda\iota$

0d  $\bar{\epsilon}\iota\omega^{\epsilon}\lambda\eta\sigma\sigma\upsilon\epsilon$   $\omega\zeta\lambda\iota\omega$ :  $\bar{\lambda}$

0e  $\bar{\iota}\omega\eta\lambda\zeta\eta\omega$ :  $\bar{\epsilon}\theta\omega\iota\omega\zeta\lambda\iota\omega\iota$

0f  $\bar{\iota}$   $\bar{\omega}\eta\lambda\zeta\omega\epsilon\iota$ :  $\bar{\zeta}\pi\lambda\zeta\alpha\chi\omega\zeta\lambda\alpha$

0g  $\bar{\eta}$   $\bar{\iota}$   $\bar{\gamma}\zeta\epsilon\omega\zeta\epsilon\iota\epsilon$   $\bar{\epsilon}\iota\phi\omega\zeta\lambda\epsilon\iota\epsilon$

0h  $\bar{\theta}\omega\eta\lambda\mu\alpha\omega$ :  $\bar{\iota}\lambda\epsilon\iota\omega\zeta\omega\gamma\epsilon$

0i  $\bar{\iota}\beta$   $\bar{\iota}$   $\bar{\chi}\epsilon\iota\varsigma$   $\bar{\iota}$   $\bar{\lambda}\lambda\epsilon\iota\epsilon$   $\bar{\lambda}\omega\iota\zeta\eta\sigma\upsilon\gamma\lambda\iota\omega$

0j  $\bar{\beta}\alpha\omega\chi\alpha\zeta\lambda\iota\omega$ :

0b  $\mu\epsilon\chi\alpha\rho\alpha\kappa\tau\eta\rho$

1  $\epsilon\gamma\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\varsigma}\bar{\nu}\bar{\sigma}\bar{o}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\varsigma}$   $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\epsilon}$   $\bar{\zeta}\bar{\mu}$

2  $\bar{\mu}\bar{\epsilon}\bar{\chi}$   $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\zeta}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$ :  $\bar{\epsilon}$

3  $\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\nu}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\zeta}\bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{o}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\varsigma}$

4  $\epsilon\gamma\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\varsigma}\bar{\nu}\bar{\sigma}\bar{o}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\varsigma}$   $\bar{\zeta}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\zeta}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$

5  $\bar{\tau}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\zeta}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$ :  $\bar{\epsilon}\bar{\pi}\bar{\iota}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\nu}$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{o}\bar{o}\bar{\gamma}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$

6  $\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\bar{\chi}\omega\rho\bar{\iota}\varsigma$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\omega}\bar{\nu}\bar{\epsilon}$

7  $\bar{\eta}\bar{\zeta}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{o}\bar{\gamma}$   $\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\omega}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\zeta}\bar{\upsilon}\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}$   $\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\tau}$

8  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\iota}$   $\bar{\Delta}$   $\bar{\lambda}\bar{\upsilon}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\mu}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$   $\bar{\eta}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\nu}$   $\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{\gamma}$ :

9  $\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{\iota}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\zeta}\bar{\iota}\bar{\zeta}\bar{\gamma}\bar{\omega}$   $\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{\epsilon}$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{o}\bar{o}\bar{\gamma}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}$

10  $\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\varsigma}\bar{o}\bar{\nu}\bar{o}$   $\bar{\mu}$   $\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\tau}$ :  $\bar{\nu}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\gamma}$   $\bar{\zeta}\bar{\rho}\bar{\alpha}$   $\bar{\iota}$ :  $\bar{\eta}\bar{\zeta}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\omega}$

11  $\lambda\chi\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{\epsilon}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{\eta}$ :  $\epsilon\gamma\bar{\eta}$

12  $\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\epsilon}$   $\bar{\zeta}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{\eta}$   $\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{\eta}$ :

13  $\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\nu}$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{o}\bar{o}\bar{\gamma}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\epsilon\gamma\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\bar{\kappa}\bar{\alpha}$

14  $\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   $\bar{\tau}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   $\bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\zeta}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$ :  $\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   $\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}$

15  $\bar{\eta}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   $\bar{\tau}\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\varsigma}\bar{o}\bar{\nu}$ :  $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\lambda}\bar{\iota}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\eta}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\nu}$   $\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\epsilon}$

16  $\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{o}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}$   $\bar{\chi}\omega\rho\bar{\iota}\varsigma$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\phi}\bar{\gamma}\bar{\lambda}\bar{\lambda}\bar{\alpha}\bar{\zeta}$ :  $\pi\gamma$   $\bar{\mu}$

17  $\bar{\phi}\bar{\gamma}\bar{\lambda}\bar{\lambda}\bar{\alpha}\bar{\zeta}$ :  $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\zeta}\bar{\alpha}\bar{\iota}$ :  $\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\lambda}\bar{\iota}$ :  $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\omega}\bar{\kappa}\bar{\iota}\bar{\eta}$ :

18  $\bar{\kappa}$   $\bar{\epsilon}$   $\bar{\gamma}$

0a  $\bar{z}$  cod in marg sin: om A || 0a-0b  $\bar{\iota}\bar{\epsilon}\bar{o}\bar{\gamma}$   $\bar{z}$  ---  $\bar{\iota}$   $\bar{\gamma}$   $\bar{\epsilon}$  |  $\mu\epsilon\chi\alpha\rho\alpha\kappa\tau\eta\rho$  cod:  $\bar{\iota}\bar{\epsilon}\bar{o}\bar{\gamma}$   $\bar{z}$   $\mu\epsilon\chi\rho\alpha\nu$   $\zeta\iota\zeta\gamma\omega$   $\bar{\iota}\bar{\epsilon}\bar{o}\bar{\gamma}$   $\mu\epsilon\chi\alpha\rho\alpha\kappa\tau\eta\rho$  A || 0d-0j  $\bar{\epsilon}\iota\omega^{\epsilon}\lambda\eta\sigma\sigma\upsilon\epsilon$  (...)  $\bar{\beta}\lambda\omega\chi\alpha\zeta\lambda\iota\omega$  cod: om W (*nomina barbara* in marg dext) A || 0d  $\bar{\epsilon}\iota\omega^{\epsilon}\lambda\eta\sigma\sigma\upsilon\epsilon$  Schm (e Schw?): cod det || 0d  $\bar{\lambda}$  cod:  $\bar{\lambda}$ ... Schm || 0e  $\bar{\iota}\omega\eta\lambda\zeta\eta\omega$  Schm (e Schw?): cod det || 0e  $\bar{\epsilon}\theta\omega\iota\omega\zeta\lambda\iota\omega\iota$  cod Schw  $\bar{\epsilon}\theta\omega\eta\omega\zeta\lambda\iota\omega\iota$  Schm || 0f  $\bar{\iota}$   $\bar{\omega}\eta\lambda\zeta\omega\epsilon\iota$ :  $\bar{\omega}\eta\lambda\zeta\omega\epsilon\iota$  Schm (e Schw?): cod det || 0g  $\bar{\eta}$   $\bar{\iota}$   $\bar{\gamma}\zeta\epsilon\omega\zeta\epsilon\iota\epsilon$  Schm (e Schw?): cod det || 0g  $\bar{\epsilon}\iota\phi\omega\zeta\lambda\epsilon\iota\epsilon$  cod ut vid: om Schw:  $\bar{\phi}\omega\chi\zeta\lambda\epsilon\iota\epsilon$  Schm || 0h  $\bar{\theta}\omega\eta\lambda\mu\alpha\omega$ :  $\bar{\iota}\lambda\epsilon\iota\omega\zeta\omega\gamma\epsilon$  Schm (e Schw?): cod det || 0i  $\bar{\iota}\beta$   $\bar{\iota}$   $\bar{\chi}\epsilon\iota\varsigma$   $\bar{\iota}$   $\bar{\lambda}\lambda\epsilon\iota\epsilon$  Schm (e Schw?): cod det || 0j  $\bar{\beta}\alpha\omega\chi\alpha\zeta\lambda\iota\omega$  Schm (e Schw?): cod det || 1-2  $\bar{\zeta}\bar{\mu}$ | $\bar{\mu}\bar{\epsilon}\bar{\chi}$   $\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\zeta}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$  cod:  $\bar{\zeta}\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\epsilon}$   $\bar{\mu}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\zeta}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$  W:  $\bar{\zeta}\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\theta\eta\varsigma\lambda\upsilon\rho\bar{o}\varsigma$   $\bar{\mu}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\zeta}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$  A:  $\mu\epsilon\chi\tau\alpha\zeta\iota\varsigma$  st. Ms.  $\mu\epsilon\gamma\tau\alpha\zeta\iota\varsigma$  Schm<sup>1</sup> || 6  $\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\iota}\bar{\beta}$ :  $\bar{\zeta}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\tau}\bar{\iota}\bar{\beta}$  W Schw:  $\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\iota}\bar{\beta}$  A:  $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\iota}\bar{\beta}$  Schm || 10  $\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\varsigma}\bar{o}\bar{\nu}\bar{o}$   $\bar{\mu}$   $\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\tau}$ :  $\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\varsigma}\bar{o}\bar{\nu}\bar{o}$   $\bar{\mu}$   $\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\tau}$  cod Schm (*lies τσομ ηπαίωτ* in app):  $\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\varsigma}\bar{o}\bar{\nu}\bar{o}$   $\bar{\mu}$   $\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\tau}$  W:  $\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\varsigma}\bar{o}\bar{\nu}\bar{o}$   $\bar{\mu}$   $\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\tau}$  A || 10  $\bar{\zeta}\bar{\rho}\bar{\alpha}$   $\bar{\iota}$ :  $\bar{\zeta}\bar{\rho}\bar{\alpha}$  cod Schm (*statt ραί* in app):  $\bar{\zeta}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\iota}$  W Schw A || 13  $\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\iota}\bar{\beta}$  cod:  $\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\iota}\bar{\beta}$  Schw || 15  $\bar{\eta}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$  cod:  $\bar{\eta}\bar{o}\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$  Schw || 15  $\bar{\tau}\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\varsigma}\bar{o}\bar{\nu}$  cod:  $\bar{\tau}\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\varsigma}\bar{o}\bar{\nu}$  A || 17  $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\omega}\bar{\kappa}\bar{\iota}\bar{\eta}$  cod:  $\bar{\epsilon}\bar{\kappa}\bar{\omega}\bar{\kappa}\bar{\iota}\bar{\kappa}$  W A:  $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\omega}\bar{\kappa}\bar{\iota}\bar{\kappa}$  Schm ||

C10 (14)

0a 7 Iéou 7 --- i u e

0c Les trois gardiens : Iōae<sup>(i)</sup>, Ōeai<sup>(u)</sup>,  
 0d Eiōaēooue<sup>(e)</sup>. Ōzaiō, A-  
 0e iōnazēō, Ethōiōzaiōi,  
 0f . ōnazōei, Zpazakhōza,  
 0g Ē . uzeōzeie, Eiphōksaeie,  
 0h Thōnamaō, Iaeiōzōue,  
 0i Ib . kheis . aaeie, Aōizēouaiō,  
 0j Baōkhazaiō.

0b Son caractère

1 Il y a douze têtes dans  
 2 le trésor, qui correspondent aux rangs,  
 c'est-  
 3 à-dire les noms qui sont dans les lieux,  
 4 qui sont au nombre de douze dans chaque  
 5 rang, et dont le nom est  
 6 douze, sans compter ceux qui seront  
 7 en eux au moment où ils chanteront un  
 hymne à mon Père  
 8 pour qu'il leur donne une puissance  
 lumineuse.

9 Voici ceux que Zizuō fit émaner  
 10 lorsque la <puissance> de mon Père brilla en lui.  
 11 Il fit émaner douze émanations,  
 12 douze têtes étant dans chaque émanation,  
 13 dont le nom appartient au douze, douze pour  
 14 chacun des rangs, qui sont l'un à l'extérieur  
 15 de l'autre successivement, c'est-à-dire les noms des  
 16 émanations excepté leurs gardiens. Les trois  
 17 gardiens : Nazai<sup>(u)</sup>, Oueai<sup>(e)</sup>, Eēōiē<sup>(k)</sup>.  
 18 k e u

C11 (15)

0a ἡ ἰεοῦ ἡ --- η ε ο  
 0b πεφραν  
 0c οαζιω  
 0d ἰεοῦ  
 0e πεφχαρκτηρ

0f ηαῖ ηε ἡραν ἡηεπροβολοογε  
 0g χωρις ηεφγλαξ ηη ἡφγχ  
 0h ωοεε<sup>η</sup>αc· ωεε<sup>ε</sup>η· ηεφ<sup>ο</sup>αω·  
 0i λωχωφωζαε· ἠεειφζαε·  
 0j βηωφμηωz· ψ<sup>γ</sup>χωβωαει·  
 0k ἠλειεωλ ἡωφωζειε  
 0l μοειεζεα· εγειεαιz  
 0m ογεαηε ψ<sup>ω</sup>ιεαι εηηαφαω·  
 0n ἠωριωzο·

1 ευἡμηητcηοογ<sup>†η†</sup> ἡαπε ζμηεφθηcαγροc  
 2 ετεηεφταξic ηε· ετεἡραν ηε ετἡη  
 3 τοποc· ευἡμηητἡβ ζηητταξic τταξic·  
 4 επεἡραν ἡμοογ ηε ἡπἡβ χωριc ηετηα  
 5 φωπε ἡζηητοῦ ευφαιηζημηηεγε εζοῦη  
 6 επαἰωτ ετρεφ<sup>†</sup>α.γηηαηic ἡοῦοειη ηαγ·  
 7 ηαῖ ηε ἡτλοαζιω προβαλε ἡμοογ εβολ  
 8 ἡτερετ<sup>β</sup>οη ἡπαἰωτ βοῦβοῦ ζραῖ ἡζηητ<sup>γ</sup>  
 9 ληπροβαλε εβολ ἡμηητcηοογc ἡπροβοχ  
 10 ευἡμηητἡβ ἡαπε· ζηηεπροβολη τηεπροβολη  
 11 επεἡραν ἡμοογ ηε ἡπἡβ ευἡμηητἡβ  
 12 κατατοῦεἰ τοῦεἰ ἡηηταξic ερεοῦεἰ ἡ  
 13 ηβολ ἡοῦεἰ τἡηηcοηη· ηραν ἡηωφ<sup>ο</sup>μηητ  
 14 ἡφγλαξ· οα<sup>λ</sup>ζφγε· ω[ε]<sup>ε</sup>ζηαι· λθα[κ]<sup>κ</sup>ει·  
 15 γ ε λ

0a ἡ cod in marg sin: om A || 0a η ε ο W: om A: cod det || 0g ἡφγχ cod: ἡφγλαξ A || 0h-0n ωοεε<sup>η</sup>αc (...) ἠωριωzο cod: om W (nomina barbara in marg dext) A || 0h ωοεε<sup>η</sup>αc cod: ωοεε<sup>η</sup>αc Schm || 0i ἠεειφζαε cod ut vid: om Schw: ἠεειοz<sup>ο</sup>λ<sup>ε</sup> Schm || 0j βηωφμηωz cod ut vid: om Schw: β<sup>η</sup>ηωφω<sup>η</sup>ηωz Schm || 0l εγειεαιz cod ut vid: ογειεαιz Schm || 0n ἠωριωzο cod: ἠοριοzο Schw || 1 ευἡμηητcηοογ<sup>†η†</sup>: ευἡμηητcηοογἡ cod W (sic in marg sin): ευἡμηητcηοογc A Schm: leg ευἡμηητcηοογc || 7 ἡτλοαζιω cod W: ἡτλοαζιω W sec Schm in app (false) || 9 ἡπροβοχ cod: ἡπροβολη A || 13 τἡηηcοηη cod: τἡηηcοηη A || 14 ω[ε]<sup>ε</sup>ζηαι: ωε<sup>ε</sup>ζηαι cod W Schm ωεζηαι A || 14 λθα[κ]<sup>κ</sup>ει: λθακ<sup>κ</sup>ει cod W Schm: λθακει A ||

C11 (15)

0a	8	Iéou 8 --- n e o	0f	Voici les noms des émanations,
0b		Son nom	0g	excepté leurs gardiens. Les trois gardiens :
0c		Oaziō	0h	Ōoeas <sup>(n)</sup> , Ōeeē <sup>(e)</sup> , Nephaō <sup>(o)</sup> .
0d		Iéou	0i	Aōkhōphōzæ, Theeiozæ,
0e		Son caractère	0j	Bēōphōēōz, Psukhōbōæi,
			0k	Thæieōa, Uōphōzeie,
			0l	Moeiezea, Eueieaiz,
			0m	Oueaēe, Psōieai, Eiēzaphaō,
			0n	Thōriōzo.
1		Il y a <douze> têtes dans son trésor,		
2		qui correspondent aux rangs, c'est-à-dire les noms qui sont dans les		
3		lieux. Il y en a douze dans chaque rang,		
4		et ce même nom appartient douze, excepté ceux qui		
5		seront en eux au moment où ils chanteront un hymne		
6		à mon Père pour qu'il leur donne une puissance lumineuse.		
7		Voici ceux que Oaziō fit émaner		
8		lorsque la puissance de mon Père brilla en lui.		
9		Il fit émaner douze émanations,		
10		douze têtes dans chaque émanation,		
11		et ce nom appartient aux douze, douze		
12		pour chacun des rangs, qui sont l'un à		
13		l'extérieur de l'autre successivement. Le nom des trois		
14		gardiens : Oazphue <sup>(a)</sup> , Ōzēai <sup>(e)</sup> , Athæi <sup>(k)</sup> .		
15		u e a		

C12 (16)

0a ᾠ ἰεοῦ ᾠ --- ἱ λ λ  
 0b περραν  
 0c ἰονιῶδι  
 0d ἰεοῦ  
 0e περρακαρκτηρ

0f ναῖ νε ἦραν ἦπιγ ἦφυγ  
 0g εἰ<sup>λ</sup>ελε· ωε<sup>ε</sup>εια· θιε<sup>Γ</sup>κων  
 0h ναῖ νε ἦραν ἦνεπροβοχ  
 0i χωρις πεφυγλαξ·  
 0j ὕωζλειε· ᾠωνηζα|ει|εα  
 0k ἄκωβεῖπωζα· ἀφῦωζαε  
 0l ᾠζλωε· ᾠωζηεῖ·  
 0m εἰεογεζγ· φοκωνζα  
 0n παρπηζαω· βορηζαζεῖ  
 0o ἱωζαζεεεῖ εἰοφυζα·

1 εὐἦμμητῖβ ἦαπε ζμητροπος πτροπος  
 2 ετενετταξικ νε· ετεἦραν νε ετζηἦ  
 3 τοπος· εὐἦμμητῖβ ζητταξικ τταξικ·  
 4 επεῖραν ἦμοογ νε ἦμμητῖβ κω  
 5 ρικ νετναωωπε ἦ[σ]ζητογ· εγωανη·  
 6 επαῖωτ ετρεφ· δυναμικ ἦογοιν  
 7 ηαγ· ναῖ νε ἦτλιονιῶδι· προβα  
 8 λ[σ]ε ἦμοογ εβολ· ἦτερετσομ ἦπαῖωτ  
 9 βογβογ ζραῖ ἦζητγ ἀπροβαλε εβολ ἦ  
 10 ἦβ ἦπροβολη· εὐἦμμητῖβ ἦαπε ζητεπροβοχ  
 11 τεπροβολη· επεῖραν ἦμοογ νε ἦπιβ εἦ  
 12 μμητῖβ κατατογῆι τογῆι ἦητταξικ ερεογῆι  
 13 κωτε εογῆι τἦησοπ πγ ἦφυγλαξ·  
 14 εἰ<sup>τ</sup>ζλω· εἰζα<sup>ε</sup>η· ᾠιε<sup>λ</sup>  
 15 τ ε λ

0a ᾠ cod in marg sin: om A || 0a ἱ λ λ: λ λ W Schw: om A: γ λ λ Schm: cod det || 0f ἦφυγ cod: ἦφυγλαξ A || 0h ἦνεπροβοχ cod: ἦνπροβοχ Schw: ἦνεπροβολη A || 0j-0o ὕωζλειε (...) εἰοφυζα cod: om W (*nomina barbara* in marg dext) A || 0j ᾠωνηζα|ει|εα: ᾠωνηζαειεα cod: ᾠωνηζαειε Schw: ᾠωνηζηνλ Schm || 0k ἄκωβεῖπωζα cod ut vid: ἄκωβ<sup>ε</sup>ο?πωζα Schm || 0k ἀφῦωζαε cod: ἀφῦοζαε Schw: ἀφῦοζαε Schm || 0l ᾠζλωε Schw (e Schw?): cod det || 0l ᾠωζηεῖ cod: ᾠωζηε Schw || 0m φοκωνζα cod ut vid: φ<sup>τ</sup>οκωνζα Schm || 0o ἱωζαζεεεῖ Schw (e Schw?): cod det || 5 ἦ[σ]ζητογ: ἦζητογ cod: ἦζητογ Schm (*statt ἦζητογ* in app): ἦζητογ W Schw A || 5 εγωανη· cod: εγωανηζυμνεγε A || 6 ἦογοιν cod: ἦογοειν W Schw A || 7 ἦτλιονιῶδι cod W: ἦτλιονιῶδι A: ἦτλιονιῶδι Schm || 7-8 προβα|λ[σ]ε: προβαλε cod: προβαλε W A Schm || 10 ζητεπροβοχ cod: οὔητεπροβολη A || 13 εογῆι cod: οὔῆι W A || 13 τἦησοπ cod: τἦησοπ A || 14 εἰ<sup>τ</sup>ζλω: εἰ<sup>τ</sup>ζλω W A: εἰ<sup>τ</sup>ζλω Schm: cod det || 14 εἰζα<sup>ε</sup>η cod: εἰζην W A || 14 ᾠιε<sup>λ</sup> W Schm: ᾠιει A || 15 τ ε λ cod: om A ||

C12 (16)

0a	9	Iéou 9 ----- g a a	0f	Voici les noms des trois gardiens :
0b		Son nom	0g	Eiecae <sup>(a)</sup> , Ōeeia <sup>(b)</sup> , Thiekhōn <sup>(g)</sup> .
0c		Ioēithōi	0h	Voici les noms des émanations,
0d		Iéou	0i	excepté leurs gardiens :
0e		Son caractère	0j	Uōzaeie, Thōnēzaiea,
			0k	Akhōbeipōza, Aphuōzae,
			0l	Ōzaōe, Thōzēeie,
			0m	Eieouezu, Phokhōnza,
			0n	Parapēzaō, Borēzazei,
			0o	Gōzazeeei, Eiophuza.

1 Il y a douze têtes dans chaque lieu,  
 2 qui correspondent aux rangs, c'est-à-dire les noms qui sont dans les  
 3 lieux. Il y en a douze dans chaque rang,  
 4 et ce même nom appartient aux douze, excepté  
 5 ceux qui seront en eux au moment où ils chanteront un hymne  
 6 à mon Père pour qu'il leur donne une puissance lumineuse.  
 7 Voici ceux que Ioēithōi <fit émaner>  
 8 lorsque la puissance de mon Père  
 9 brilla en lui. Il fit émaner  
 10 douze émanations, douze têtes dans chaque  
 11 émanation, et ce même nom appartient aux douze,  
 12 douze pour chacun des rangs, qui  
 13 s'entourent successivement. Les trois gardiens :  
 14 Eiksaō<sup>(t)</sup>, Eizaē<sup>(e)</sup>, Thōiei<sup>(l)</sup>.  
 15 t e a

C13 (17)

0a [i]  $\overline{\text{ΙΕΟΥ}} \text{ ἰ} \text{ --- } \epsilon \text{ π } \gamma$   
 0b  $\overline{\text{ΠΕΡΑΝ}}$   
 0c  $\overline{\text{ΘΩΣΙΩΝ}}$   
 0d  $\overline{\text{ΙΕΟΥ}}$   
 0e  $\overline{\text{ΠΕΡΑΧΑΡΑΚΤΗΡ}}$

0f  $\overline{\text{ΠΓ ΜΦΥΛΛΞ}}$   
 0g  $\overline{\text{ΩΥΣΑΗΕΙΕ}} \cdot \overline{\text{ΣΑΩΣΕ}}$   
 0h  $\overline{\text{ΕΛΟΕ'Ε}}$   
 0i  $\overline{\text{ΤΑΩΖΑΕΙΕ}} \cdot \overline{\text{ΧΩΖΑΕΙΕ}}$   
 0j  $\overline{\text{ΠΑΣΑΧΩΖΑΕ}} \cdot \overline{\text{ΤΑΖΑΖΕΖΙΕΩ}}$   
 0k  $\overline{\text{ΩΕΖΑΙΟ}} \cdot \overline{\text{ΩΘΕΟΙΕ}}$   
 0l  $\overline{\text{ΖΗΖΕΩΖ}} \cdot \overline{\text{ΖΩΖΕΙΕ}}$   
 0m  $\overline{\text{Υ'ΕΩΧΑΕΙ}} \cdot \overline{\text{ΖΕΩΖΑ Γ'ΕΙΟ}}$   
 0n  $\overline{\text{ΛΕΩΝΙΕΕ}} \cdot \overline{\text{ΗΙΕΟΥΕ}}$

1  $\overline{\text{ΕΥΉΜΗΤΣΝΟΟΥΣ}} \overline{\text{ΠΑΠΕ}} \overline{\text{ΖΗΠΤΟΠΟΣ}}$   
 2  $\overline{\text{ΠΤΟΠΟΣ}} \overline{\text{ΕΤΕΝΕΤΑΞΙΣ}} \overline{\text{ΝΕ}} \cdot \overline{\text{ΕΤΕΉΡΑΝ}} \overline{\text{ΝΕ}}$   
 3  $\overline{\text{ΕΤΖΗΉΤΟΠΟΣ}} \cdot \overline{\text{ΕΥΉΜΗΤΣΝΟΟΥΣ}} \overline{\text{ΖΗΤΤΑΞΙΣ}}$   
 4  $\overline{\text{ΤΤΑΞΙΣ}} \cdot \overline{\text{ΕΠΕΉΡΑΝ}} \overline{\text{ΜΜΟΟΥ}} \overline{\text{ΝΕ}} \overline{\text{ΜΠΒ}} \overline{\text{ΧΩ}}$   
 5  $\overline{\text{ΡΙΣ}} \overline{\text{ΝΕΤΗΛΩΦΠΕ}} \overline{\text{ΠΖΗΤΟΥ}} \cdot \overline{\text{ΕΥΦΑΝΖΥΜ}}$   
 6  $\overline{\text{ΝΕΥΕ}} \overline{\text{ΕΠΑΪΩΤ}} \overline{\text{ΕΤΡΕΦ}} \cdot \overline{\text{ΔΥΝΑΜΙΣ}} \overline{\text{ΝΟΥΘΕΙΝ}}$   
 7  $\overline{\text{ΝΑΥ}} \cdot \overline{\text{ΝΑΪ}} \overline{\text{ΝΕ}} \overline{\text{ΠΤΑΘΙΣΙΩΝ}} \overline{\text{ΠΡΟΒΑΛΕ}} \overline{\text{Μ}}$   
 8  $\overline{\text{ΜΟΟΥ}} \overline{\text{ΕΒΟΛ}} \overline{\text{ΠΤΕΡΕΤΣΟΜ}} \overline{\text{ΜΠΑΪΩΤ}} \overline{\text{ΒΟΥΒΟΥ}}$   
 9  $\overline{\text{ΖΡΑΪ}} \overline{\text{ΠΖΗΤΦ}} \cdot \overline{\text{ΑΥΠΡΟΒΑΛΕ}} \overline{\text{ΕΒΟΛ}} \overline{\text{ΜΜΗΤΪΒ}}$   
 10  $\overline{\text{ΜΠΡΟΒΟΛΗ}} \overline{\text{ΕΥΉΜΗΤΣΝΟΟΥΣ}} \overline{\text{ΜΠΡΟΒΟΛΗ}}$   
 11  $\overline{\text{ΖΗΤΕΠΡΟΒΟΛΗ}} \overline{\text{ΤΕΠΡΟΒΟΛΗ}} \cdot \overline{\text{ΕΠΕΉΡΑΝ}} \overline{\text{Μ}}$   
 12  $\overline{\text{ΜΟΟΥ}} \overline{\text{ΝΕ}} \overline{\text{ΜΠΜΗΤΣΝΟΟΥΣ}} \cdot \overline{\text{ΕΥΉΜΗΤΪΒ}} \overline{\text{ΚΑ}}$   
 13  $\overline{\text{ΤΑΤΟΥΕΪ}} \overline{\text{Τ[ΟΥ]ΕΪ}} \overline{\text{ΠΗΤΑΞΙΣ}} \overline{\text{ΕΡΕΟΥΕΪ}} \overline{\text{ΚΩΤΕ}}$   
 14  $\overline{\text{ΕΟΥΕΪ}} \overline{\text{ΤΜΠΣΟΠ}} \overline{\text{ΕΤΕΝΑ[Ι]}} \overline{\text{ΝΕ}} \overline{\text{ΝΕΥΡΑΝ}} \overline{\text{ΧΩΡΙΣ}}$   
 15  $\overline{\text{ΝΕΥΦΥΛΛΞ}} \cdot \overline{\text{ΠΩΟΜΗΤ}} \overline{\text{ΜΦΥΛΛΞ}}$   
 16  $\overline{\text{ΘΗ'ΣΑΗΕ}} \cdot \overline{\text{Η'ΣΑΕ}} \cdot \overline{\text{ΧΑΡΣΑΣΑ}}$   
 17  $\text{ο ι ο}$

0a [i] Schm: om W A: cod det || 0a  $\epsilon \text{ π } \gamma$  W:  $\epsilon \text{ π } \gamma$  Schm || 0g-0n  $\overline{\text{ΩΥΣΑΗΕΙΕ}}$  (...)  $\overline{\text{ΗΙΕΟΥΕ}}$  cod: om W (*nomina barbara* in marg dext) A || 0g  $\overline{\text{ΩΥΣΑΗΕΙΕ}}$  cod ut vid:  $\overline{\text{ΩΥΣΑΧΕΙΕ}}$  Schw:  $\overline{\text{ΩΥΣΑΧΗΕ}}$  Schm || 0h  $\overline{\text{ΕΛΟΕ'Ε}}$  cod:  $\overline{\text{ΣΛΟΕ'Ε}}$  Schw:  $\overline{\text{ΕΛΟΕ'Ε}}$  Schm || 0j  $\overline{\text{ΤΑΖΑΖΕΖΙΕΩ}}$  cod Schm (e Schw?):  $\overline{\text{Τ'ΑΖΑΖΕΖΙΕΩ}}$  Schm: cod det || 0k  $\overline{\text{ΩΘΕΟΙΕ}}$  cod:  $\overline{\text{ΩΘΕΘ'ΙΕ}}$  Schm || 1-17  $\overline{\text{ΕΥΉΜΗΤΣΝΟΟΥΣ}}$  (...) ο ι ο cod: om W (*Eadem qua in pagina precedenti nisi quod hic ΝΑΪ ΝΕ ΠΤΑΘΙΣΙΩΝ pro ΠΤΑΘΗΘΩΙ et ultima nomina haec sunt ΘΗ'ΣΑΗΕ Η'ΣΑΕ ΧΑΡΣΑΣΑ* in marg dext) || 1  $\overline{\text{ΕΥΉΜΗΤΣΝΟΟΥΣ}}$  cod:  $\overline{\text{ΕΥΉΜΗΤΪΒ}}$  A || 3  $\overline{\text{ΕΤΖΗΉΤΟΠΟΣ}}$ :  $\overline{\text{ΕΤΖΗΉΤΟΠΟΣ}}$  A Schm: cod det || 3  $\overline{\text{ΕΥΉΜΗΤΣΝΟΟΥΣ}}$  cod:  $\overline{\text{ΕΥΉΜΗΤΪΒ}}$  A || 4  $\overline{\text{ΜΠΒ}}$  cod:  $\overline{\text{ΜΠΜΗΤΪΒ}}$  A || 7  $\overline{\text{ΠΤΑΘΙΣΙΩΝ}}$  cod:  $\overline{\text{ΠΤΛΘΙ'ΣΙΩΝ}}$  Schm (*Ms. οϊσιων, oben θωσιων* in app) || 9  $\overline{\text{ΜΜΗΤΪΒ}}$  cod:  $\overline{\text{ΜΪΒ}}$  A || 10  $\overline{\text{ΕΥΉΜΗΤΣΝΟΟΥΣ}}$ :  $\overline{\text{ΕΥΉΜΗΤΪΒ}}$  A:  $\overline{\text{ΕΥΉΜΗΤΣΝΟΟΥΣ}}$  Schm: cod det || 10  $\overline{\text{ΜΠΡΟΒΟΛΗ}}$  cod Schm (*lies ΠΑΠΕ* in app):  $\overline{\text{ΠΑΠΕ}}$  A || 11  $\overline{\text{ΖΗΤΕΠΡΟΒΟΛΗ}}$ :  $\overline{\text{ΖΗΤΕΠΡΟΒΟΛΗ}}$  A Schm: cod det || 12  $\overline{\text{ΜΠΜΗΤΣΝΟΟΥΣ}}$ :  $\overline{\text{ΜΠΒ}}$  A:  $\overline{\text{ΜΠΜΗΤΣΝΟΟΥΣ}}$  Schm: cod det || 13  $\overline{\text{Τ[ΟΥ]ΕΪ}}$ :  $\overline{\text{ΤΟΥΕΪ}}$  A Schm: cod det || 14  $\overline{\text{ΕΟΥΕΪ}}$  cod:  $\overline{\text{ΟΥΕΪ}}$  A || 14  $\overline{\text{ΤΜΠΣΟΠ}}$ :  $\overline{\text{ΤΜΠΣΟΠ}}$  A:  $\overline{\text{ΤΜΠΣΟΠ}}$  Schm: cod det || 14-15  $\overline{\text{ΕΤΕΝΑ[Ι]}} \overline{\text{ΝΕ}} \overline{\text{ΝΕΥΡΑΝ}} \overline{\text{ΧΩΡΙΣ}}$  |  $\overline{\text{ΝΕΥΦΥΛΛΞ}}$ : om A:  $\overline{\text{ΕΤΕΝΑΪ}} \overline{\text{ΝΕ}} \overline{\text{ΝΕΥΡΑΝ}} \overline{\text{ΧΩΡΙΣ}}$   $\overline{\text{ΝΕΥΦΥΛΛΞ}}$  Schm: cod det || 15  $\overline{\text{ΠΩΟΜΗΤ}}$  cod:  $\overline{\text{ΠΓ}}$  A || 16  $\overline{\text{ΘΗ'ΣΑΗΕ}}$ :  $\overline{\text{ΘΗ'ΣΑΗΕ}}$  W in marg dext A:  $\overline{\text{ΘΗ'ΣΑΗΕ}}$  Schm: cod det || 16  $\overline{\text{Η'ΣΑΕ}}$ :  $\overline{\text{ΗΣΑΕ}}$  W in marg dext A Schm || 17 ο ι ο cod: om Schw:  $\tau \epsilon \lambda \alpha$  ||

C13 (17)

0a	[10] Iéou 10 --- e n u	0f	Les trois gardiens :
0b	Son nom	0g	Ōusaēeie, Saōse,
0c	Thōsiōn	0h	Eaoee <sup>(i)</sup> .
0d	Iéou	0i	Taōzaeie, Khōzaeie,
0e	Son caractère	0j	Pasakhōzae, Tazazezieō,
		0k	Ōezaio, Oōeoie,
		0l	Zēzeōz, Zōzeie,
		0m	Pseōkhaei, Zeōzaieio,
		0n	Aeōēiee, Ēieoue.

1 Il y a douze têtes dans chaque  
2 lieu, qui correspondent aux rangs, c'est-à-dire les noms  
3 qui sont dans les lieux. Il y en a douze dans chaque  
4 rangs, et ce même nom appartient eux des douze, excepté  
5 ceux qui seront en eux au moment où ils chanteront un hymne  
6 à mon Père pour qu'il leur donne une puissance lumineuse.  
7 Voici ceux que Thisiōn fit émaner  
8 lorsque la puissance de mon Père brilla  
9 en lui. Il fit émaner douze  
10 émanations, douze émanations dans  
11 dans chaque émanation, et ce même nom  
12 appartient aux douze, douze pour  
13 ch[ac]un des rangs, qui s'entourent  
14 successivement, dont voic[i] leur noms, excepté  
15 leurs gardiens. Les trois gardiens :  
16 Thēsane<sup>(o)</sup>, Ēsae<sup>(i)</sup>, Kharsasa.  
17 o i o

C14 (18)

0a  $\bar{\iota}\bar{\alpha}$   $\bar{\iota}\epsilon\omicron\gamma$   $\bar{\iota}\bar{\alpha}$  --- ο ι ε  
 0b περραν  
 0c ζιϑθα  
 0d ωι  
 0e  $\bar{\iota}\epsilon\omicron\gamma$   
 0f περραρακτηρ

0g πωομητ  $\bar{\mu}\bar{\phi}\gamma\lambda\alpha\zeta$   
 0h ογω<sup>ο</sup>ωζει γω<sup>α</sup>σα  
 0i  $\bar{\iota}\alpha\epsilon^{\epsilon}$   $\bar{\mu}\bar{\pi}\rho\omicron\upsilon\lambda\eta$   $\bar{\iota}\bar{\beta}$   
 0j  $\bar{\epsilon}\bar{\iota}\zeta\eta\tau\lambda\epsilon\epsilon\bar{\iota}\bar{\alpha}$   
 0k  $\bar{\omicron}\gamma\epsilon\omega\bar{\iota}\zeta\bar{\iota}\epsilon\bar{\alpha}$   
 0l  $\bar{\omicron}\gamma\epsilon\omega\bar{\iota}\zeta\bar{\iota}\epsilon\bar{\alpha}$   $\bar{\epsilon}\bar{\iota}\zeta\alpha\zeta\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\alpha}$   
 0m  $\bar{\zeta}\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\epsilon}\bar{\alpha}$   $\bar{\epsilon}\omega\bar{\iota}\zeta\bar{\alpha}\zeta$   $\bar{\omega}\bar{\iota}\epsilon\bar{\alpha}\bar{\iota}\epsilon\zeta$   
 0n  $\bar{\theta}\omega\bar{\iota}\epsilon\zeta\bar{\alpha}\zeta$   $\bar{\omicron}\zeta\omega\zeta\omega\bar{\alpha}$   
 0o  $\bar{\epsilon}\bar{\iota}\zeta\lambda\epsilon\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\theta}\omega\bar{\epsilon}\bar{\iota}\lambda\epsilon\bar{\nu}\bar{\alpha}$   
 0p  $\bar{\theta}\epsilon\zeta\omega\lambda\bar{\iota}$

16  $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\eta}\tau\alpha\zeta\bar{\iota}$   
 17  $\omega\theta\alpha\omega\bar{\iota}$   $\bar{\pi}\rho\omega\lambda\lambda\epsilon$   
 18  $\bar{\mu}\bar{\mu}\omicron\omicron\gamma$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\omicron\lambda$   $\bar{\eta}$   
 19  $\tau\epsilon\rho\epsilon\tau\bar{\epsilon}\bar{\sigma}\omicron\mu$   $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   
 20  $\omega\tau$   $\bar{\nu}\omicron\gamma\bar{\nu}\omicron\gamma$   $\bar{\nu}\rho\bar{\alpha}\bar{\iota}$   
 21  $\bar{\eta}\zeta\eta\tau\epsilon$   $\lambda\eta\pi\rho\omicron$   
 22  $\bar{\nu}\alpha\lambda\epsilon$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\omicron\lambda$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\eta\tau$   
 23  $\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\bar{\mu}\bar{\pi}\rho\omicron\upsilon\lambda\eta$   $\bar{\epsilon}\gamma$   
 24  $\bar{\mu}\bar{\pi}\eta\tau\sigma\eta\omicron\omicron\gamma\sigma$   $\bar{\eta}$   
 25  $\lambda\pi\epsilon$   $\zeta\eta\tau\epsilon\pi\rho\omega\lambda\eta$   
 26  $\tau\epsilon\pi\rho\omega\lambda\eta$   $\epsilon\pi\epsilon\bar{\iota}$   
 27  $\rho\alpha\eta$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\omicron\omicron\gamma$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\mu}$   
 28  $\bar{\pi}\eta\eta\tau\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\bar{\epsilon}\gamma\bar{\eta}\bar{\mu}\eta\tau$   
 29  $\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\kappa\alpha\tau\alpha\tau\omicron\gamma\bar{\upsilon}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   $\tau\omicron\gamma\bar{\upsilon}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   
 30  $\bar{\eta}\bar{\eta}\tau\alpha\zeta\bar{\iota}\varsigma$   $\epsilon\rho\epsilon\omicron\gamma\bar{\upsilon}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   
 31  $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\nu}\omicron\lambda$   $\bar{\eta}\omicron\gamma\bar{\upsilon}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   $\tau\bar{\mu}$   
 32  $\pi\sigma\eta$   $\epsilon\tau\epsilon\eta\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   
 33  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\gamma\rho\alpha\eta$   $\chi\omega\rho\bar{\iota}\varsigma$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\gamma$   
 34  $\bar{\phi}\gamma\lambda\alpha\zeta$   $\pi\bar{\Gamma}$   $\bar{\mu}\bar{\phi}\gamma\lambda\alpha\zeta$   
 35  $\bar{\eta}\omega\omega^{\omega}$   $\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\epsilon}\bar{\alpha}$   $\omega\eta\eta\bar{\alpha}$   $\lambda\gamma\zeta\epsilon^{\circ}$   $\bar{\iota}\bar{\epsilon}$   
 36  $\omega$   $\omicron$   $\eta$

1  $\bar{\epsilon}\gamma\bar{\eta}\bar{\mu}\eta\tau\sigma\eta\omicron\omicron\gamma\sigma$   $\bar{\eta}$   
 2  $\lambda\pi\epsilon$   $\zeta\eta\mu\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\theta}\eta\sigma\alpha\gamma$   
 3  $\rho\omicron\sigma$   $\epsilon\tau\epsilon\eta\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\tau}\alpha\zeta\bar{\iota}\varsigma$   
 4  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\epsilon\tau\epsilon\bar{\eta}\bar{\rho}\alpha\eta$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   
 5  $\epsilon\tau\zeta\eta\bar{\eta}\tau\omicron\pi\omicron\sigma$   
 6  $\bar{\epsilon}\gamma\bar{\eta}\bar{\mu}\eta\tau\sigma\eta\omicron\omicron\gamma\sigma$   $\zeta\eta$   
 7  $\tau\tau\alpha\zeta\bar{\iota}\varsigma$   $\tau\tau\alpha\zeta\bar{\iota}\varsigma$   $\epsilon$   
 8  $\bar{\pi}\epsilon\bar{\iota}\bar{\rho}\alpha\eta$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\omicron\omicron\gamma$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   
 9  $\bar{\mu}\bar{\pi}\eta\tau\sigma\eta\omicron\omicron\gamma\sigma$   
 10  $\chi\omega\rho\bar{\iota}\varsigma$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\tau\eta\lambda\omega\omega$   
 11  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\eta}\zeta\eta\tau\omicron\gamma$   $\bar{\epsilon}\gamma$   
 12  $\omega\lambda\eta\zeta\gamma\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\gamma\bar{\epsilon}$   
 13  $\epsilon\pi\bar{\alpha}\bar{\iota}\omega\tau$   $\epsilon\tau\rho\epsilon\epsilon$   
 14  $\bar{\tau}\lambda\gamma\eta\lambda\alpha\mu\bar{\iota}\varsigma$   $\bar{\eta}\omicron\gamma$   
 15  $\omicron\epsilon\eta$   $\bar{\eta}\bar{\alpha}\gamma$

0a  $\bar{\iota}\bar{\alpha}$  cod: om W Schw A || 0g  $\bar{\mu}\bar{\phi}\gamma\lambda\alpha\zeta$  cod:  $\bar{\eta}\bar{\phi}\gamma\lambda\alpha\zeta$  W A || 0h-0p ογω<sup>ο</sup>ωζει (...)  $\bar{\theta}\epsilon\zeta\omega\lambda\bar{\iota}$  cod: om W (*nomina barbara* in marg dext) A || 0h ογω<sup>ο</sup>ωζει Schm: γο<sup>ο</sup>ωζει- Schw: cod det || 0h γω<sup>α</sup>σα cod Schw: γω<sup>α</sup>σα Schm || 0i  $\bar{\iota}\alpha\epsilon^{\epsilon}$ :  $\bar{\iota}\alpha\epsilon^{\epsilon}$ ? Schm: cod det || 0i  $\bar{\mu}\bar{\pi}\rho\omicron\upsilon\lambda\eta$   $\bar{\iota}\bar{\beta}$  cod:  $\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\bar{\mu}\bar{\pi}\rho\omicron\upsilon\lambda\eta$  st. Ms.  $\bar{\mu}\bar{\pi}\rho\omicron\upsilon\lambda\eta$   $\bar{\iota}\bar{\beta}$  Schm<sup>1</sup> || 0j  $\bar{\epsilon}\bar{\iota}\zeta\eta\tau\lambda\epsilon\epsilon\bar{\iota}\bar{\alpha}$  cod:  $\bar{\epsilon}\bar{\iota}\zeta\eta\tau\lambda\epsilon\bar{\iota}\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\alpha}$  Schw || 0l  $\bar{\omicron}\gamma\epsilon\omega\bar{\iota}\zeta\bar{\iota}\epsilon\bar{\alpha}$  Schm (e Schw?): cod det || 0l  $\bar{\epsilon}\bar{\iota}\zeta\alpha\zeta\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\alpha}$  cod:  $\bar{\theta}\epsilon\zeta\alpha\zeta\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\alpha}$  Schm || 0n  $\bar{\omicron}\zeta\omega\zeta\omega\bar{\alpha}$  cod:  $\bar{\omicron}\zeta\omega\zeta\omega\bar{\alpha}$  Schm || 0o-0p  $\bar{\epsilon}\bar{\iota}\zeta\lambda\epsilon\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\theta}\omega\bar{\epsilon}\bar{\iota}\lambda\epsilon\bar{\nu}\bar{\alpha}$  |  $\bar{\theta}\epsilon\zeta\omega\lambda\bar{\iota}$  Schm (e Schw?): cod det || 31-32  $\tau\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\rho}\alpha\eta$  cod:  $\tau\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\rho}\alpha\eta$  A || 35  $\bar{\eta}\omega\omega^{\omega}$   $\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\epsilon}\bar{\alpha}$  cod:  $\bar{\eta}\omega\omega\omega\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\epsilon}\bar{\alpha}$  A || 35  $\lambda\gamma\zeta\epsilon^{\circ}$   $\bar{\iota}\bar{\epsilon}$  Schm (e Schw?):  $\lambda\gamma\zeta\epsilon^{\circ}$  W A: cod det || 36  $\omega$   $\omicron$   $\eta$  cod:  $\gamma$   $\omicron$   $\eta$  A ||

C14 (18)

0a	11	Iéou 11 --- o i e	0g	Les trois gardiens :
0b		Son nom	0h	Ouōōzei <sup>(o)</sup> , Uōsa <sup>(i)</sup> ,
0c		Ziōtha-	0i	Iae <sup>(e)</sup> . Les émanations – douze – :
0d		ōi	0j	Eizētaeia,
0e		Iéou	0k	Oueieōouea,
0f		Son caractère	0l	Oueōīzieia, Eiezazeiza,
			0m	Zeiea, Eōizaz, Ōieaiez,
			0n	Thōiezaz, Ozōzōa,
			0o	Eizaeai, Thōeiaepsa,
			0p	Thezōai.
16		Voici ceux que Ziōthaōi	1	Il y a douze
17		fit émaner	2	têtes dans son trésor,
18		lorsque	3	qui correspondent aux rangs,
19		la puissance de mon Père	4	c'est-à-dire les noms
20		brilla	5	qui sont dans les lieux.
21		en lui. Il fit émaner	6	Il y en a douze dans
22		douze	7	chaque rang,
23		émanations,	8	et ce même nom appartient
24		douze	9	aux douze,
25		têtes dans chaque	10	excepté ceux qui seront
26		émanation, et ce même	11	en eux au moment où
27		nom appartient aux	12	ils chanteront un hymne
28		douze, douze	13	à mon Père pour qu'il
29		pour chacun	14	leur donne une puissance lumi-
30		des rangs, qui sont l'un	15	neuse.
31		à l'extérieur de l'autre successivement,		
32		dont voici		
33		les noms, excepté leurs		
34		gardiens. Les trois gardiens :		
35		Nōōieia <sup>(o)</sup> , Ōnia, Auzeie <sup>(o)</sup> .		
36		ō o n		

C15 (19)

0a  $\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\bar{\iota}\epsilon\omicron\gamma$   $\bar{\iota}\bar{\beta}$  ---  $\epsilon$   $\bar{\iota}$   $\omicron$   
 0b  $\pi\epsilon\chi\bar{\rho}$ -  
 0c  $\epsilon\bar{\iota}\omega$   
 0d  $\theta\eta\bar{\iota}$   
 0e  $\bar{\iota}\epsilon\omicron\gamma$   
 0f  $\pi\epsilon\chi\alpha\rho\alpha\kappa\tau\eta\rho$

0g  $\pi\omega\omicron\mu\eta\tau$   $\bar{\mu}\bar{\phi}\gamma\lambda\alpha\zeta$   
 0h  $\omega\bar{\iota}\epsilon^{\epsilon}\lambda\bar{\iota}$   $z\bar{\iota}'\omega\gamma\epsilon$   $\omicron z\eta^{\omicron}\bar{\iota}\epsilon\varsigma$   
 0i  $\pi\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\bar{\mu}\pi\rho\upsilon\omicron\lambda\eta$   
 0j  $\bar{\eta}\zeta\eta\zeta\omega\bar{\iota}\alpha$   $\omega\bar{\iota}\epsilon\zeta\alpha\bar{\iota}\epsilon$   
 0k  $\lambda\bar{\iota}\epsilon\zeta\alpha\bar{\iota}\epsilon\varsigma$   $\omicron\bar{\iota}\epsilon\zeta\alpha\zeta\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   
 0l  $\theta\omega\bar{\iota}\epsilon\zeta\alpha\bar{\iota}\epsilon$   $\omega\zeta\omega\zeta\omega\zeta\bar{\iota}$   
 0m  $\zeta\alpha\zeta\alpha\zeta\omega\bar{\iota}$   $\zeta\bar{\iota}\bar{\iota}\epsilon\omega\zeta\bar{\epsilon}$   
 0n  $\lambda\lambda\omega\zeta\epsilon\zeta\alpha$   $\omega\zeta\omega\zeta\epsilon\lambda\bar{\iota}$   
 0o  $\zeta\epsilon\zeta\eta\lambda\bar{\iota}\omega\eta$   $\zeta\epsilon\zeta\eta\omega$

19  $\eta\lambda\bar{\iota}$   $\eta\epsilon$   $\bar{\eta}\tau\lambda\epsilon\bar{\iota}\omega\theta\eta\bar{\iota}$   
 20  $\pi\rho\upsilon\alpha\lambda\epsilon$   $\bar{\mu}\mu\omicron\phi[\gamma$   $\epsilon]$   
 21  $\upsilon\omicron\lambda$   $\bar{\eta}\tau\epsilon\rho\epsilon\tau\bar{\sigma}[\omicron\mu$   $\bar{\mu}]$   
 22  $\pi\lambda\bar{\iota}\omega\tau$   $\upsilon\omicron\gamma\upsilon\omicron\gamma$   $[\bar{\rho}]\lambda\bar{\iota}$   $\bar{\eta}$   
 23  $\zeta\eta\tau\epsilon$   $\lambda\chi\pi\rho\upsilon\beta[\lambda\lambda]$   $\epsilon$   $\epsilon$   
 24  $\upsilon\omicron\lambda$   $\bar{\mu}\mu\eta\tau\varsigma\bar{\eta}[\omicron]$   $\omicron\gamma\upsilon\varsigma$   
 25  $\bar{\mu}\pi\rho\upsilon\omicron\lambda\eta$   $\epsilon\gamma\bar{\eta}\mu\eta\tau$   
 26  $\varsigma\eta\omicron\phi\omicron\gamma\varsigma$   $\bar{\eta}\lambda\pi\epsilon$   $\zeta\eta\tau\epsilon$   
 27  $\pi\rho\upsilon\beta[\omicron\lambda\eta$   $\tau\epsilon\pi]\rho\upsilon\omicron\lambda\eta$   
 28  $[\epsilon\pi\epsilon\bar{\iota}\rho\alpha\eta$   $\bar{\mu}\mu\omicron]$   $\omicron\gamma$   
 29  $[\eta\epsilon$   $\bar{\mu}\pi\mu\eta\tau\varsigma]$   $\bar{\eta}\omicron\omicron\gamma\bar{\iota}[\varsigma]$   
 30  $[\epsilon\gamma\bar{\eta}\mu\eta\tau\varsigma\eta\omicron]$   $\omicron\gamma\upsilon\varsigma$   
 31  $[\kappa\alpha\tau\alpha\tau\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota}$   $\tau\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota}]$   $\bar{\eta}$   
 32  $[\bar{\eta}\tau\lambda\alpha\zeta\bar{\iota}\varsigma$   $\epsilon\rho\epsilon\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota}]$   $\bar{\mu}$   
 33  $[\pi\upsilon\omicron\lambda$   $\bar{\eta}\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota}$   $\tau\bar{\eta}\pi\varsigma\omicron\pi]$   
 34  $[\epsilon\tau\epsilon\eta\lambda\bar{\iota}$   $\eta\epsilon$   $\eta\epsilon\gamma\rho\alpha\eta]$   
 35  $[\chi\omega\rho\bar{\iota}\varsigma$   $\eta\epsilon\gamma\bar{\phi}\gamma\lambda\lambda\bar{\zeta}$   
 36  $\pi\tau$   $\bar{\mu}\bar{\phi}\gamma\lambda\alpha\zeta$   $\omicron\rho\eta^{\epsilon}$   $\varsigma\eta\lambda$   $\lambda^{\epsilon}$   $\zeta\alpha\zeta$   $\eta\omicron\bar{\iota}$   $\zeta\alpha\zeta$   
 37  $\epsilon$   $\omicron$   $\epsilon$

1  $\epsilon$   $\bar{\gamma}$   $\bar{\eta}\mu\eta\tau\varsigma\eta\omicron\omicron\gamma\upsilon\varsigma$   $\bar{\eta}\lambda$   
 2  $\eta\epsilon$   $\zeta\mu\pi\epsilon\chi\theta\eta\varsigma\lambda\gamma$   
 3  $\rho\omicron\varsigma$   $\epsilon\tau\epsilon\eta\epsilon\chi\tau\alpha$   
 4  $\zeta\bar{\iota}\varsigma$   $\eta\epsilon$   $\epsilon\tau\epsilon\bar{\eta}$   
 5  $\rho\alpha\eta$   $\eta\epsilon$   $\epsilon\tau\zeta\eta$   
 6  $\bar{\eta}\tau\omicron\pi\omicron\varsigma$   $\epsilon\gamma\bar{\eta}$   
 7  $\mu\eta\tau\varsigma\eta\omicron\omicron\gamma\upsilon\varsigma$   
 8  $\zeta\eta\tau\tau\lambda\alpha\zeta\bar{\iota}\varsigma$   
 9  $\tau\tau\lambda\alpha\zeta\bar{\iota}\varsigma$   $\epsilon\pi\epsilon\bar{\iota}$   
 10  $\rho\alpha\eta$   $\bar{\mu}\mu\omicron\omicron\gamma$   $\eta\epsilon$   
 11  $\bar{\mu}\pi\mu\eta\tau\varsigma\eta\omicron\omicron\gamma\upsilon\varsigma$   
 12  $\chi\omega\rho\bar{\iota}\varsigma$   $\eta\epsilon\tau\eta\lambda$   
 13  $\omega\omega\pi\epsilon$   $\bar{\eta}\zeta\eta\tau\omicron\gamma$   
 14  $\epsilon\gamma\omega\lambda\eta\zeta\gamma\mu\eta\epsilon\gamma$   
 15  $\epsilon$   $\epsilon\pi\lambda\bar{\iota}\omega\tau$   $\epsilon$   
 16  $\tau\rho\epsilon\chi\bar{\iota}$   $\lambda\gamma\eta\lambda$   
 17  $\mu\bar{\iota}\varsigma$   $\bar{\eta}\omicron\gamma\omicron\epsilon\bar{\iota}\eta$   
 18  $\eta\lambda\gamma$

0a  $\bar{\iota}\bar{\beta}$  cod in marg sin: om W Schw A || 0b  $\pi\epsilon\chi\bar{\rho}$ -W:  $\pi\epsilon\chi\rho\alpha\eta$  A: cod det || 0h  $z\bar{\iota}'\omega\gamma\epsilon$  cod:  $z\bar{\iota}\omega\gamma\epsilon$  A:  $z\bar{\iota}'\omega\gamma\epsilon$ ? Schm || 0j-0o  $\bar{\eta}\zeta\eta\zeta\omega\bar{\iota}\alpha$  (...)  $\zeta\epsilon\zeta\eta\omega$  cod: om W || 0j  $\bar{\eta}\zeta\eta\zeta\omega\bar{\iota}\alpha$  Schm (e Schw?): ..... $\bar{\eta}\zeta\omega\bar{\iota}\alpha$  A: cod det || 0k  $\lambda\bar{\iota}\epsilon\zeta\alpha\bar{\iota}\epsilon\varsigma$  Schm (e Schw?): ..... $\zeta\epsilon\bar{\iota}\epsilon$  A: cod det || 0k  $\omicron\bar{\iota}\epsilon\zeta\alpha\zeta\bar{\epsilon}\bar{\iota}$  cod:  $\omicron\kappa\alpha\zeta\bar{\epsilon}\bar{\iota}$  A || 0l  $\theta\omega\bar{\iota}\epsilon\zeta\alpha\bar{\iota}\epsilon$  Schm (e Schw?): ..... $\bar{\eta}\epsilon\zeta\alpha\bar{\iota}\epsilon$  A: cod det || 0l  $\omega\zeta\omega\zeta\omega\zeta\bar{\iota}$  cod:  $\omega\zeta\epsilon\bar{\iota}\zeta\epsilon\omicron\zeta\bar{\iota}$  A || 0m  $\zeta\alpha\zeta\alpha\zeta\omega\bar{\iota}$  Schm (e Schw?): ..... $\zeta\alpha\zeta\omega\bar{\iota}$  A: cod det || 0m  $\zeta\bar{\iota}\bar{\iota}\epsilon\omega\zeta\bar{\epsilon}$  cod ut vid Schw:  $\zeta\eta\epsilon\omega\zeta\bar{\epsilon}$  A Schm || 0n  $\lambda\lambda\omega\zeta\epsilon\zeta\alpha$ : ..... $\zeta\bar{\iota}\zeta\alpha$  A:  $\lambda\lambda\omega\zeta\bar{\iota}\zeta\alpha$  Schm (e Schw?): cod det || 0n  $\omega\zeta\omega\zeta\epsilon\lambda\bar{\iota}$  cod:  $\mu\bar{\iota}\zeta\omega\zeta\alpha\lambda\bar{\iota}$  A || 0o  $\zeta\epsilon\zeta\eta\lambda\bar{\iota}\omega\eta$  Schm (e Schw?): ..... $\pi\lambda\bar{\iota}\epsilon\theta\eta$  A: cod det || 0o  $\zeta\epsilon\zeta\eta\omega$  cod:  $\zeta\epsilon\zeta\lambda\omega$  A || 1  $\epsilon$   $\bar{\gamma}$   $\bar{\eta}\mu\eta\tau\varsigma\eta\omicron\omicron\gamma\upsilon\varsigma$  cod:  $\epsilon\gamma\bar{\eta}\mu\eta\tau\varsigma\eta\omicron\omicron\gamma\upsilon\varsigma$  W A || 1-2  $\bar{\eta}\lambda\pi\epsilon$  cod:  $\bar{\eta}\lambda\pi\epsilon$  |... W || 2-18  $\zeta\mu\pi\epsilon\chi\theta\eta\varsigma\lambda\gamma$ | $\rho\omicron\varsigma$  (...)  $\eta\lambda\gamma$  cod: om W (*vide pag. praec.*) Schw (*Von hier an geben W. Schw. nur den Anfang und Schluss jedes Abschnittes* sec Schm in app) || 5-6  $\eta\epsilon$   $\epsilon\tau\zeta\eta$ | $\bar{\eta}\tau\omicron\pi\omicron\varsigma$  cod:  $\eta\epsilon$   $\eta\lambda\bar{\iota}$   $\epsilon\tau\zeta\eta$ | $\bar{\eta}\tau\omicron\pi\omicron\varsigma$  A || 20-35  $\bar{\mu}\mu\omicron\phi[\gamma$  (...)  $[\eta\epsilon\gamma\bar{\phi}\gamma\lambda\lambda\bar{\zeta}$  om W (*etc. vide pag. praec.*) Schw (*vide* 19,2-18) || 20  $\bar{\mu}\mu\omicron\phi[\gamma$ :  $\bar{\mu}\mu\omicron\omicron\gamma$  A Schm: cod det || 20-21  $[\epsilon]$ | $\upsilon\omicron\lambda$ :  $\epsilon\upsilon\omicron\lambda$  A Schm: cod det || 21  $\bar{\eta}\tau\epsilon\rho\epsilon\tau\bar{\sigma}[\omicron\mu$ :  $\bar{\eta}\tau\epsilon\rho\epsilon\tau\bar{\sigma}\omicron\mu$  A Schm: cod det || 21-22  $[\bar{\mu}]$ | $\pi\lambda\bar{\iota}\omega\tau$ :  $\bar{\mu}\pi\lambda\bar{\iota}\omega\tau$  A Schm: cod det || 22  $[\bar{\rho}]\lambda\bar{\iota}$ :  $\bar{\rho}\lambda\bar{\iota}$  A Schm: cod det || 23  $\lambda\chi\pi\rho\upsilon\beta[\lambda\lambda]$ :  $\lambda\chi\pi\rho\upsilon\beta\lambda\lambda\epsilon$  A Schm: cod det || 24  $\bar{\mu}\mu\eta\tau\varsigma\bar{\eta}[\omicron]$   $\omicron\gamma\upsilon\varsigma$ :  $\bar{\mu}\mu\eta\tau\bar{\iota}\bar{\beta}$  A:  $\bar{\mu}\mu\eta\tau\varsigma\eta\omicron\omicron\gamma\upsilon\varsigma$  Schm: cod det || 25-26  $\epsilon\gamma\bar{\eta}\mu\eta\tau\bar{\iota}\varsigma\eta\omicron\phi\omicron\gamma\varsigma$ :  $\epsilon\gamma\bar{\eta}\mu\eta\tau\varsigma\eta\omicron\phi\omicron\gamma\varsigma$  A Schm: cod det || 26  $\bar{\eta}\lambda\pi\epsilon$ :  $\bar{\eta}\lambda\pi\epsilon$  A Schm: cod det || 26-27  $\zeta\eta\tau\epsilon$ | $\pi\rho\upsilon\beta[\omicron\lambda\eta]$  :  $\zeta\eta\tau\epsilon\pi\rho\upsilon\omicron\lambda\eta$  A Schm: cod det || 27  $\tau\epsilon\pi]\rho\upsilon\omicron\lambda\eta$ :  $\tau\epsilon\pi\rho\upsilon\omicron\lambda\eta$  A Schm: cod det || 28  $[\epsilon\pi\epsilon\bar{\iota}\rho\alpha\eta]$ :  $\epsilon\pi\epsilon\bar{\iota}\rho\alpha\eta$  A Schm: cod det || 28  $[\bar{\mu}\mu\omicron]$   $\omicron\gamma$ :  $\bar{\mu}\mu\omicron\omicron\gamma$  A Schm: cod det || 29  $[\eta\epsilon]$  :  $\eta\epsilon$  A Schm: cod det || 29  $[\bar{\mu}\pi\mu\eta\tau\varsigma]$   $\bar{\eta}\omicron\omicron\gamma\bar{\iota}[\varsigma]$ :  $\bar{\mu}\pi\mu\eta\tau\bar{\iota}\bar{\beta}$  A Schm: cod det || 30  $[\epsilon\gamma\bar{\eta}\mu\eta\tau\varsigma\eta\omicron]$   $\omicron\gamma\upsilon\varsigma$ :  $\epsilon\gamma\bar{\eta}\mu\eta\tau\bar{\iota}\bar{\beta}$  A:  $\epsilon\gamma\bar{\eta}\mu\eta\tau\varsigma\eta\omicron\phi\omicron\gamma\varsigma$  Schm: cod det || 31  $[\kappa\alpha\tau\alpha\tau\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota}]$ :  $\kappa\alpha\tau\alpha\tau\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota}$  A Schm: cod det || 31  $[\tau\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota}]$   $\tau\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota}$  A Schm: cod det || 31-32  $\bar{\eta}$ | $[\bar{\eta}\tau\lambda\alpha\zeta\bar{\iota}\varsigma]$  :  $\bar{\eta}\tau\lambda\alpha\zeta\bar{\iota}\varsigma$  A Schm: cod det || 32  $[\epsilon\rho\epsilon\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota}]$  :  $\epsilon\rho\epsilon\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota}$  A Schm: cod det || 32-33  $[\bar{\mu}]\pi\upsilon\omicron\lambda$ :  $\bar{\mu}\pi\upsilon\omicron\lambda$  A Schm: cod det || 33  $[\bar{\eta}\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota}]$  :  $\bar{\eta}\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota}$  A Schm: cod det || 33  $[\tau\bar{\eta}\pi\varsigma\omicron\pi]$ :  $\tau\bar{\eta}\pi\varsigma\omicron\pi$  A:  $\tau\bar{\eta}\pi\varsigma\omicron\pi$  Schm: cod det || 34  $[\epsilon\tau\epsilon\eta\lambda\bar{\iota}]$ :  $\epsilon\tau\epsilon\eta\lambda\bar{\iota}$  A Schm: cod det || 34  $[\eta\epsilon]$ :  $\eta\epsilon$  A Schm: cod det || 34  $[\eta\epsilon\gamma\rho\alpha\eta]$ :  $\eta\epsilon\gamma\rho\alpha\eta$  A Schm: cod det || 35  $[\chi\omega\rho\bar{\iota}\varsigma]$ :  $\chi\omega\rho\bar{\iota}\varsigma$  A Schm: cod det || 35  $[\eta\epsilon\gamma\bar{\phi}\gamma\lambda\lambda\bar{\zeta}]$ :  $\eta\epsilon\gamma\bar{\phi}\gamma\lambda\lambda\bar{\zeta}$  A Schm: cod det || 36  $\lambda^{\epsilon}$   $\zeta\alpha\zeta$  cod:  $\lambda^{\epsilon}$   $\zeta\alpha\zeta\alpha$  W:  $\lambda^{\epsilon}$   $\zeta\alpha\zeta\alpha$  W sec Schm in app (false) Schw A:  $\lambda^{\epsilon}$   $\zeta\alpha\zeta\lambda$ ? Schm || 36  $\eta\omicron\bar{\iota}$   $\zeta\alpha\zeta$  cod:  $\eta\omicron\bar{\iota}\zeta\alpha\zeta$  A || 37  $\epsilon$   $\omicron$   $\epsilon$ :  $\epsilon$   $\omicron$   $\epsilon$  W A:  $\epsilon^{\theta}$   $\omicron$   $\epsilon$  Schm: cod det ||

C15 (19)

0a 12 Iéou 12 --- e i o  
 0b Son nom  
 0c Eiō-  
 0d thēi  
 0e Iéou  
 0f Son caractère

0g Les trois gardiens :  
 0h Ōieai<sup>(e)</sup>, Ziōue<sup>(i)</sup>, Ozēies<sup>(o)</sup>.  
 0i Les douze émanations :  
 0j Ēzēzōia, Ōiezaie,  
 0k Aiezaies, Oiezazei,  
 0l Thōiezaie, Ōzōzōzi,  
 0m Zazazōi, Ziieōze,  
 0n Aaōzeza, Ōzōzeai,  
 0o Zezēaiōē, Zezēō.

19 Voici ceux que Eiōthēi  
 20 fit émaner  
 21 lorsque la pui[ssance de]  
 22 mon Père brilla en  
 23 lui. Il fit ém[an]er  
 24 do[u]ze  
 25 émanations, douze  
 26 têtes dans  
 27 cha[que émana]tion,  
 28 [et ce même nom]  
 29 [appartient aux d]ouz[e,]  
 30 [douz]e  
 31 [pour chacun] des  
 32 [rangs, qui sont l'un à]  
 33 [l'extérieur de l'autre successivement,]  
 34 [dont voici les noms,]  
 35 [excepté leurs gardie]ns.  
 36 Les trois gardiens : Thrēsēl<sup>(e)</sup>, Azaz<sup>(e)</sup>,  
 Ēoizaz<sup>(i)</sup>.  
 37 e o e

1 Il y a douze têtes  
 2 dans son trésor,  
 3 qui correspondent aux rangs,  
 4 c'est-à-dire les  
 5 noms qui sont dans  
 6 les lieux. Il y en a  
 7 douze  
 8 dans chaque  
 9 rang, et ce même  
 10 nom appartient  
 11 aux douze,  
 12 excepté ceux qui  
 13 seront en eux  
 14 au moment où ils chanteront un hymne  
 15 à mon Père pour  
 16 qu'il leur donne une puissance  
 17 lumi-  
 18 neuse.

C16 (20)

0a ιδ ιεου ιδ --- ο γ ε  
 0b πεφραν  
 0c ιζανια  
 0d ιεου  
 0e πεφχαρκτηρ

0f πωομητ μφυλαξ  
 0g εω<sup>ο</sup>ραζα· ειεα<sup>υ</sup>ζ  
 0h εα<sup>ο</sup>ζα πιβ μπροβολη  
 0i πρωαζαιε ζαακωα  
 0j απαωζαζ  
 0k ωζαζαιεζουζαε  
 0l ζωφωζα φυζαα  
 0m γωφωζαα εωφωζα  
 0n ειζφωια ογεζγω  
 0o εεζεαζα βαααζαζ

17 ναϊ νε πταζανια  
 18 ενταχπροβαλε μ  
 19 μοου εβολ πτε[ρε]  
 20 τσομ μπαϊωτ β[ου]  
 21 βου εραϊ πεντφ αφ  
 22 προβαλε εβολ μμητ  
 23 σποουα μπροβολη  
 24 εγμμητσποουα μ  
 25 απε εντεπροβολη  
 26 τεπροβολη· επει  
 27 ραν μμοου νε· μ  
 28 μμητσποουα ε[γ]μ  
 29 μμητσποουα κατα  
 30 τουει τουει μπτα  
 31 ζια ερεουει μπεφα  
 32 μγουει τμπσοη [ε]  
 33 τεναϊ νε [η]εγρα[η χω]  
 34 ρια νεγφυλαξ· [πγ μφυλαξ]  
 35 γω<sup>1</sup>ζα· ειαζα· ειεουε  
 36 [ . . . ]

1 εγμμητσποουα  
 2 ναπε εμπεφθη  
 3 σαυροα ετενεφ  
 4 ταζια νε· ετεμ  
 5 ραν νε ναϊ ετμη  
 6 πτοποα· εγμμ[πτ]  
 7 σποουα εμπταξ[ια]  
 8 πταζια επειραν  
 9 μμοου νε μμητ[ιβ]  
 10 [χωρια νετνα]  
 11 [ωωπε πεντου]  
 12 [εγωανεγμμηεγ]  
 13 [ε επαϊωτ ε]  
 14 [τρεφ]-αγνα]  
 15 [μια μουοειμ]  
 16 [ναγ]

0a ιδ, cod in marg sin: om A || 0g εω<sup>ο</sup>ραζα Schm (e Schw?): εωραζα W A: cod det || 0g ειεα<sup>υ</sup>ζ cod: ειεαζ W A || 0i-0o πρωαζαιε (...) βαααζαζ cod: om W (*nomina barbara* in marg dext) A || 0i πρωαζαιε Schm (e Schw?): cod det || 0i ζαακωα: om Schw: ζα...α?ωα Schm: cod det || 0j απαωζαζ Schm (e Schw?): cod det || 0k ωζαζαιεζουζαε Schm (e Schw?): cod det || 0l ζωφωζα Schm (e Schw?): cod det || 0m γωφωζαα εωφωζα Schm (e Schw?): cod det || 0n ειζφωια Schm (e Schw?): cod det || 0n ογεζγω cod et Schm: ογεζιω Schw || 0o εεζεαζα Schm (e Schw?): cod det || 2-16 εμπεφθη|σαυροα (...) [ναγ]: om W (*etc. vide praec.*) Schw (vide 19,2-18) || 2-3 εμπεφθη|σαυροα: εμπεφθησαυροα A Schm: cod det || 3-4 ετενεφ|ταζια: ετενεφταζια A Schm: cod det || 4-5 ετεμ|ραν: ετεμραν A Schm: cod det || 6 εγμμ[πτ]|σποουα: εγμμητσποουα A Schm: cod det || 7 εμπταξ[ια]: εμπταξια A Schm: cod det || 8 επειραν: επειραν A Schm: cod det || 8 επειραν: επειραν A Schm: cod det || 9 μμοου: μμοου A Schm (*Im Ms. hinter μμοου die Worte νε μμητσποουα weggefallen* [false] in app): cod det || 9 νε μμητ[ιβ]: om Schw || 9 μμητ[ιβ]: μμητσποουα A || 10-16 [χωρια (...) ναγ]: χωρια (...) ναγ A Schm: cod det || 18-34 μ|μοου (...) [μφυλαξ] cod: om W (*etc. vide praec.*) Schw (vide 19,2-18) || 18 ενταχπροβαλε cod: ενταχπροβαλη W Schw: ενταχπροβαλε (*sic*) A || 18-19 μ|μοου: μμοου A Schm: cod det || 19-20 πτε[ρε]τσομ: πτερετσομ A Schm: cod det || 20-21 β[ου]βου: βουβου A Schm: cod det || 22-23 μμητ|σποουα: μμητ[ιβ] A: μμητσποουα Schm: cod det || 25 εντεπροβολη: εντεπροβολη A Schm: cod det || 27-28 μ|μμητσποουα cod: μμμητ[ιβ] A || 28-29 ε[γ]μ|μμητσποουα: εγμμμητ[ιβ] A: εγμμμητσποουα Schm: cod det || 30-31 μπταξια: μπταξια A Schm: cod det || 31 μπεφα: μπεφα A Schm: cod det || 32 τμπσοη: τμπσοη A: τμπσοη Schm: cod det || 32-33 [ε]τεναϊ: ετεναϊ A Schm: cod det || 33 [η]εγρα[η]: νεγραν A Schm: cod det || 33-34 [χω]ρια: χωρια A Schm: cod det || 34 νεγφυλαξ: νεγφυλαξ A Schm: cod det || 34 [πγ μφυλαξ]: πγ μφυλαξ A Schm: cod det || 35 γω<sup>1</sup>ζα cod: γωζα W Schw A || 35 ειαζα cod: ειαζα W A || 35 ειεουε Schm (e Schw?): ειεου W A: cod det || 36 [ . . . ]: om W A Schm: cod det ||

C16 (20)

0a	14	Iéou 14 --- o u e	0f	Les trois gardiens :
0b		Son nom	0g	Thōraza <sup>(o)</sup> , Eieaz <sup>(u)</sup> ,
0c		Izaēia	0h	Eaza <sup>(o)</sup> . Les douze émanations :
0d		Iéou	0i	Prōazaie, Zaakhōa,
0e		Son caractère	0j	Apaōzaz,
			0k	Ōzazaiezouzae,
			0l	Zōphōza, Phuzasa,
			0m	Uōphōzas, Thōphōza,
			0n	Eizphiōia, Ouezuō,
			0o	Thezeaza, Basazaz.
17		Voici ceux que Izaēia	1	Il y a douze
18		fit émaner	2	têtes dans son trésor,
19		lors[que]	3	qui correspondent aux
20		la puissance de mon Père b[ri]lla	4	aux rangs, c'est-à-dire les
21		en lui. Il	5	noms qui sont dans
22		fit émaner	6	les lieux. Il y en a
23		douze émanations,	7	d[ou]ze dans cha[que]
24		douze	8	rang, et ce même nom
25		têtes dans chaque	9	appartient aux [douze,]
26		émanation, et ce même	10	[excepté ceux qui]
27		nom appartient	11	[seront en eux]
28		aux douze,	12	[au moment où ils chanteront un hymne]
29		douze pour	13	[à mon Père]
30		chacun des rangs,	14	[pour qu'il leur donne]
31		qui sont l'un à l'extérieur	15	[une puissance lumi-]
32		de l'autre successivement, [d]ont	16	[neuse.]
33		voici [les] no[ms, exce]pté		
34		leurs gardiens. [Les trois gardiens :]		
35		Uōksai <sup>(i)</sup> , Eiksaza, Eieoue.		
36		[ . . . ]		

C17 (21)

0a  $\bar{\iota}\bar{\epsilon}$   $\bar{\iota}\bar{\epsilon}\bar{\omicron}\bar{\gamma}$   $\bar{\iota}\bar{\epsilon}$  ---  $\epsilon$   $\lambda$   $z$   
 0b  $\bar{\pi}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\nu}$   
 0c  $\bar{\omicron}\bar{\iota}\bar{\eta}\bar{z}\bar{z}\bar{\alpha}$   
 0d  $\bar{\iota}\bar{\epsilon}\bar{\omicron}\bar{\gamma}$   
 0e  $\bar{\pi}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\chi}\bar{\alpha}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\kappa}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\rho}$

0f  $\bar{\pi}\bar{\Gamma}$   $\bar{\mu}\bar{\phi}\bar{\gamma}\bar{\lambda}\bar{\lambda}\bar{z}$   $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\iota}\bar{\epsilon}\bar{\omicron}$   
 0g  $\bar{\lambda}\bar{\iota}^{\lambda}\bar{z}\bar{\alpha}$   $\bar{\lambda}\bar{\iota}\bar{\omega}^{\circ}$   
 0h  $\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}\bar{\eta}$   
 0i  $\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{z}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\Gamma}\bar{\alpha}$   $\bar{z}\bar{\eta}\bar{\omega}\bar{\mu}\bar{\alpha}\bar{\epsilon}$   
 0j  $\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{\mu}\bar{\omega}\bar{z}\bar{\alpha}\bar{z}$   $\bar{\lambda}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{z}\bar{\alpha}\bar{z}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\epsilon}$   
 0k  $\bar{\omega}\bar{z}\bar{\eta}\bar{z}\bar{\eta}\bar{\iota}$   $\bar{z}\bar{\eta}\bar{z}\bar{\epsilon}\bar{\lambda}\bar{\Gamma}$   
 0l  $\bar{z}\bar{\epsilon}^{\circ}\bar{z}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\varsigma}$   $\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{z}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}$   $\bar{\epsilon}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{z}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\alpha}$   
 0m  $\bar{z}\bar{\omega}\bar{z}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\epsilon}$   $\bar{z}\bar{\omega}\bar{\omega}\bar{\alpha}\bar{z}\bar{\alpha}$   
 0n  $\bar{\omega}\bar{z}\bar{\omega}\bar{\omega}\bar{\alpha}\bar{z}\bar{\epsilon}$

17  $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\lambda}\bar{\omicron}\bar{\iota}\bar{\eta}\bar{z}\bar{z}\bar{\alpha}$   
 18  $\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{\epsilon}$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\omicron}\bar{\omicron}\bar{\gamma}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}$   
 19  $\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{\Gamma}\bar{\omicron}\bar{\sigma}\bar{\mu}$   $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\omicron}\bar{\Gamma}$   
 20  $\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\gamma}$   $\bar{z}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\eta}\bar{z}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\nu}$   
 21  $\bar{\lambda}\bar{\nu}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{\epsilon}$   $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}$   
 22  $\bar{\varsigma}\bar{\eta}\bar{\omicron}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\varsigma}$   $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}\bar{\eta}$   $\bar{\epsilon}\bar{\gamma}$   
 23  $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\iota}\bar{\beta}$   $\bar{\eta}[\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}\bar{\eta}]$   
 24  $\{z\eta\}\bar{\lambda}\bar{\pi}\bar{\epsilon}$   $\bar{z}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}$   
 25  $\bar{\lambda}\bar{\eta}$   $\bar{\Gamma}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}\bar{\eta}$   $\bar{\epsilon}\bar{\pi}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   
 26  $\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\nu}$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\omicron}\bar{\omicron}\bar{\gamma}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\iota}\bar{\beta}$   
 27  $\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\varsigma}\bar{\eta}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\varsigma}$   $\bar{\kappa}[\bar{\lambda}]$   
 28  $\bar{\Gamma}\bar{\alpha}\bar{\Gamma}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   $\bar{\Gamma}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   $\bar{\eta}\bar{\eta}$   
 29  $\bar{\Gamma}\bar{\alpha}\bar{z}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$   $\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}$   
 30  $\bar{\eta}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   $\bar{\Gamma}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\varsigma}\bar{\omicron}\bar{\pi}$   $\bar{\epsilon}\bar{\Gamma}\bar{\epsilon}$   
 31  $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\rho}\bar{\alpha}[\bar{\eta}$   $\bar{\chi}\bar{\omega}]$   
 32  $\bar{\rho}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\phi}\bar{\gamma}\bar{\lambda}\bar{\lambda}[\bar{z}]$   
 33  $\bar{\pi}\bar{\Gamma}$   $\bar{\mu}\bar{\phi}\bar{\gamma}\bar{\lambda}\bar{\lambda}$   $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\omega}$   $\bar{z}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\epsilon}$   $\bar{\omega}\bar{\alpha}$   $\bar{z}$   $\bar{\epsilon}\bar{\Gamma}\bar{\alpha}\bar{z}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$   
 34  $\bar{\omega}$   $\bar{\omicron}$   $\bar{\omega}$

1  $\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\varsigma}\bar{\eta}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\varsigma}$   
 2  $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\pi}\bar{\epsilon}$   $[\bar{z}\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}]$   
 3  $[\bar{\varsigma}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\rho}\bar{\varsigma}$   $\bar{\epsilon}\bar{\Gamma}\bar{\epsilon}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\nu}]$   
 4  $[\bar{\Gamma}\bar{\alpha}\bar{z}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\epsilon}\bar{\Gamma}\bar{\epsilon}\bar{\eta}]$   
 5  $[\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\nu}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\iota}$   $\bar{\epsilon}\bar{\Gamma}\bar{z}\bar{\eta}]$   
 6  $[\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\omicron}\bar{\rho}\bar{\omicron}\bar{\varsigma}$   $\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}]$   
 7  $[\bar{\varsigma}\bar{\eta}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\varsigma}$   $\bar{z}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\Gamma}\bar{\alpha}\bar{z}\bar{\iota}\bar{\varsigma}]$   
 8  $[\bar{\Gamma}\bar{\Gamma}\bar{\alpha}\bar{z}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$   $\bar{\epsilon}\bar{\pi}\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\nu}]$   
 9  $[\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\omicron}\bar{\omicron}\bar{\gamma}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\iota}\bar{\beta}]$   
 10  $[\bar{\chi}\bar{\omega}\bar{\rho}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$   $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\Gamma}\bar{\eta}\bar{\lambda}]$   
 11  $[\bar{\omega}\bar{\omega}\bar{\pi}\bar{\epsilon}$   $\bar{\eta}\bar{z}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\omicron}\bar{\gamma}]$   
 12  $[\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\omega}\bar{\alpha}\bar{\eta}\bar{z}\bar{\gamma}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}]$   
 13  $[\bar{\epsilon}$   $\bar{\epsilon}\bar{\pi}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\Gamma}$   $\bar{\epsilon}]$   
 14  $[\bar{\Gamma}\bar{\Gamma}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\Gamma}\bar{\Delta}\bar{\gamma}\bar{\eta}\bar{\lambda}]$   
 15  $[\bar{\mu}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$   $\bar{\eta}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\omicron}\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\eta}]$   
 16  $[\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\gamma}]$

0a  $\bar{\iota}\bar{\epsilon}$  cod in marg sin: om W Schw A || 0i-0n  $\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{z}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\Gamma}\bar{\alpha}$  (...)  $\bar{\omega}\bar{z}\bar{\omega}\bar{\omega}\bar{\alpha}\bar{z}\bar{\epsilon}$  Schm (e Schw?): om W A || 2-16  $[\bar{z}\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}|\bar{\varsigma}\bar{\alpha}\bar{\gamma}\bar{\rho}\bar{\varsigma}$  (...)  $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\gamma}$  A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles): cod det || 9  $[\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\iota}\bar{\beta}]$ :  $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\varsigma}\bar{\eta}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\varsigma}$  A Schm: cod det || 18-32  $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}$  (...)  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\phi}\bar{\gamma}\bar{\lambda}\bar{\lambda}[\bar{z}]$ : om W (etc.) Schw (vide 19,2-18) || 19  $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\omicron}\bar{\Gamma}$ :  $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\omicron}\bar{\Gamma}$  A Schm: cod det || 21-22  $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}|\bar{\varsigma}\bar{\eta}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\varsigma}$  cod:  $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\iota}\bar{\beta}$  A || 22-23  $\bar{\epsilon}\bar{\gamma}|\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\iota}\bar{\beta}$  cod:  $\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\varsigma}\bar{\eta}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\varsigma}$  A || 23  $\bar{\eta}[\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}\bar{\eta}]$ :  $\bar{\eta}[\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}\bar{\eta}]$  cod:  $\bar{\eta}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}\bar{\eta}$  Schm (Ms.  $\bar{\eta}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}\bar{\eta}$  oben punktirt, d. i. *ausgestrichen* in app): om A || 24  $\{z\eta\}\bar{\lambda}\bar{\pi}\bar{\epsilon}$ :  $\bar{z}\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\pi}\bar{\epsilon}$  cod:  $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\pi}\bar{\epsilon}$  Schm A || 24-25  $\bar{z}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}\bar{\eta}$ :  $\bar{z}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}\bar{\eta}$  A Schm: cod det || 26  $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\iota}\bar{\beta}$  cod:  $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\iota}\bar{\beta}$  A || 27  $\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\varsigma}\bar{\eta}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\varsigma}$ :  $\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\iota}\bar{\beta}$  A:  $\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\Gamma}\bar{\varsigma}\bar{\eta}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\varsigma}$  Schm: cod det || 27-28  $\bar{\kappa}[\bar{\lambda}]|\bar{\Gamma}\bar{\alpha}\bar{\Gamma}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$ :  $\bar{\kappa}\bar{\alpha}\bar{\Gamma}\bar{\alpha}\bar{\Gamma}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}\bar{\iota}$  A Schm: cod det || 29  $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}$ :  $\bar{\mu}\bar{\pi}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\lambda}$  A Schm: cod det || 30  $\bar{\Gamma}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\varsigma}\bar{\omicron}\bar{\pi}$  cod:  $\bar{\Gamma}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\varsigma}\bar{\omicron}\bar{\pi}$  A || 31  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\rho}\bar{\alpha}[\bar{\eta}]$ :  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\nu}$  A Schm: cod det || 31-32  $[\bar{\chi}\bar{\omega}]|\bar{\rho}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$ :  $\bar{\chi}\bar{\omega}\bar{\rho}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$  A Schm: cod det || 32  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\phi}\bar{\gamma}\bar{\lambda}\bar{\lambda}[\bar{z}]$ :  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\phi}\bar{\gamma}\bar{\lambda}\bar{\lambda}$  A:  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\gamma}\bar{\phi}\bar{\gamma}\bar{\lambda}\bar{\lambda}$  Schm: cod det || 33  $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\omega}$   $\bar{z}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\epsilon}$  W:  $\bar{\eta}\bar{\alpha}\bar{\omega}\bar{\omega}\bar{z}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\epsilon}$  A: cod det || 34  $\bar{\omega}$   $\bar{\omicron}$   $\bar{\omega}$  W: om A: cod det ||

C17 (21)

0a	15	Iéou 15 --- e a z	0f	Les trois gardiens : Naeieo,
0b		Son nom	0g	Aiza <sup>(a)</sup> , Aiō <sup>(o)</sup> .
0c		Oiēzza	0h	Douze émanations :
0d		Iéou	0i	Ouezaita, Zēōmae,
0e		Son caractère	0j	Ēlmōzaz, Aeuzazaie,
			0k	Ōzēzēi, Zēzeai,
			0l	Ze?zous, Ouzoue, Eouzoua,
			0m	Zōzaie, Zōōaza,
			0n	Ōzōōaza.
17		Voici ceux que Oiēzza	1	Il y a douze
18		fit émaner	2	têtes [dans son trésor,]
19		lorsque la puissance de mon Père	3	[qui correspondent aux]
20		brilla en lui.	4	[rangs, c'est-à-dire les]
21		Il fit émaner	5	[noms qui sont dans]
22		douze émanations,	6	[les lieux. Il y en a]
23		douze	7	[douze dans chaque]
24		têtes dans chaque	8	[rang, et ce même nom]
25		émanation, et ce même	9	[appartient aux douze]
26		nom appartient aux douze,	10	[excepté ceux qui]
27		douze po[ur]	11	[seront en eux]
28		chacun des	12	[au moment où ils chanteront un hymne]
29		rangs, qui s'enveloppent	13	[à mon Père pour]
30		successivement, dont	14	[qu'il leur donne une
31		voici les no[ms, exce]pté	15	[puissance lumi-]
32		leurs gardie[ns.]	16	[neuse.]
33		Les trois gardiens : Nōksaie <sup>(o)</sup> , Ōaz <sup>(o)</sup> , Etazei.		
34		ō o ō		

C18 (22)

0a ις ιεου ις̄ --- φ ε ε  
 0b πεφραν  
 0c αιωζη  
 0d ιεοῡ  
 0e πεφχα --- ρακ  
 0f τηρ

0g πωομητ̄ μ̄φγλαξ  
 0h ω<sup>ο</sup>φγλαι· ξ<sup>φ</sup>λαιε·  
 0i φγλαιζαι· πιβ̄  
 0j μ̄προβολη  
 0k οζζαζηα  
 0l ειαζαζωαῑ  
 0m ειαζωωωαῑ ωζαιε̄ ωλε̄  
 0n ωζαιαε̄· θωζαιεα  
 0o ωφωζαζα ζαζεζαῑ  
 0p ουεαζα ωουεζαῑ  
 0q φωζαζω ζωζακωζ̄

16 παϊ̄ νε̄ η̄ταλιωζη  
 17 προβαλε [μ̄μ]ροοῡ ε  
 18 [βολ̄ η̄τερ]ετσομ̄ μ̄  
 19 [παϊ̄ωτ̄ β]ουοῡ ζραϊ̄  
 20 [η̄ζητ̄· α]φπροβαλε  
 21 [εβολ̄ μ̄μητ̄]ςνοοῡς  
 22 [μ̄προβολη·] εῡη̄  
 23 [μητ̄ςη]ροοῡς η̄  
 24 [απε ζητε]προβολη  
 25 [τεπροβολη] η̄ εφε̄  
 26 [ραν̄ μ̄μο]οῡ (νε) η̄η̄β̄  
 27 [εῡη̄μητ̄ςη]ροοῡς  
 28 [κατατο]ῡεῑ τ̄οῡεῑ  
 29 [η̄η̄ταζις] ερ̄εοῡεῑ  
 30 [μ̄πβολ̄ η̄οῡεῑ τ̄η̄]  
 31 [η̄ςον· ετεη̄η̄̄ νε̄ η̄εγρ̄]η̄ κωρις  
 η̄εγ̄  
 32 [φγλαξ· πι]η̄ μ̄φγλαξ  
 33 ωιαζαα· αζαζ̄ αζα<sup>ε</sup>ζη --- ι ο ε

1 εῡη̄μητ̄ςηροοῡς  
 2 η̄απε ζηπτοπος  
 3 πτοπος μ̄πεφ  
 4 ετεη̄ραν̄ νε· παϊ̄  
 5 ετζηη̄τοπος·  
 6 εῡη̄μητ̄ςηροοῡς  
 7 ζηη̄ταζις τ̄ταζις  
 8 επεη̄ραν̄ η̄μοοῡ  
 9 η̄ε η̄π̄η̄β̄ κωρις  
 10 η̄ετη̄αωπε η̄  
 11 ζητοοῡ εῡωαν̄  
 12 ζημηεγε̄ επαϊ̄  
 13 ωτ̄ ετρεφ̄·αγ̄  
 14 η̄αμικ̄ η̄οῡοειη̄  
 15 η̄αγ̄·

\*0a ις W: om A: ις̄ Schm: cod det || 0a ις̄ W: ις̄ Schm: cod det || 0a φ ε ε cod W: φ<sup>ο</sup> ε ε Schm || 0e-0f πεφχαρ|τηρ W: πεφχαρκτηρ A: cod det || 0h ω<sup>ο</sup>φγλαι cod: ωφγλαι W A || 0h ξ<sup>φ</sup>λαιε cod: ζαιε W A Schm || 0k-0q οζζαζηα (...) ζαζωκωζ cod: om W A || 0l ειαζαζωαῑ cod: om Schw || 0m ειαζωωωαῑ Schm (e Schw?): cod det || 0m ωζαιε̄ ωλε̄ cod: ωζαιεωλε̄ Schm || 0n ωζαιαε̄ cod: ωζαιαε̄ Schw || 0o ζαζεζαῑ cod: αζαζεζαῑ Schw || 0q ζωζακωζ cod: ζωζακω Schw || 2-15 ζηπτοπος (...) η̄αγ̄: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18) || 2-3 ζηπτοπος | πτοπος μ̄πεφ cod: ζηπεφηςαγρος ετεη̄ετταζις η̄ε A || 6 εῡη̄μητ̄ςηροοῡς: εῡη̄μητ̄ςηροοῡς A Schm: cod det || 7 τ̄ταζις: τ̄ταζις A Schm: cod det || 8 η̄μοοῡ: η̄μοοῡ A Schm: cod det || 9 η̄η̄η̄β̄ cod: η̄μητ̄ςηροοῡς A || 17-32 [μ̄μ]ροοῡ (...) μ̄φγλαξ: W (etc.) Schw (vide 19,2-18): η̄μοοῡ (...) μ̄φγλαξ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 21 [μ̄μητ̄]ςηροοῡς: η̄μητ̄η̄ A || 26 (νε): om cod: η̄ε A Schm || 26 η̄η̄η̄β̄ cod Schm (lies η̄η̄η̄β̄ in app): η̄μητ̄η̄ A || 27 [εῡη̄μητ̄ςη]ροοῡς: εῡη̄μητ̄η̄ A: cod det || 30 [μ̄πβολ̄]: η̄πβολ̄ A: cod det || 30-31 [η̄η̄η̄]η̄ςηροοῡς: cod det || 33 αζα<sup>ε</sup>ζη cod: αζαζαι W Schw A || 33 ι ο ε cod: ι ο W: ο ο W sec Schm in app (false) Schw: ω ο ω A ||

C18 (22)

0a	16	Iéou 16 --- ph e e	0g	Les trois gardiens :
0b		Son nom	0h	Õphyksai <sup>(o)</sup> , Ksaie <sup>(ph)</sup> ,
0c		Aiōzē	0i	Phuksaizai. Les douze
0d		Iéou	0j	émanations :
0e		Son caractère	0k	Ozzazēia,
0f			0l	Eiazazōai,
			0m	Eiazōōōai, Ōzaieōae,
			0n	Ōksaiea, Thōksaiea,
			0o	Ōphōksaza, Zazezai,
			0p	Oueasza, Ōoueksai,
			0q	Phōzazō, Zōzakhōz.
16		Voici ceux que Aiōzē	1	Il y a douze
17		fit émaner	2	têtes dans chaque
18		[lorsqu]e la puissance de	3	lieu de son trésor,
19		[mon Père b]rilla	4	c'est-à-dire les noms
20		[en lui. I]l fit émaner	5	qui sont dans les lieux.
21		douze	6	Il y en a douze
22		[émanations],	7	dans chaque rang,
23		douze	8	et ce même nom
24		[têtes dans] chaque	9	appartient aux douze, excepté
25		émanation, et ce même	10	ceux qui seront
26		[nom] appartient aux douze,	11	en eux au moment où
27		[dou]ze	12	ils chanteront un hymne à mon Père
28		[pour cha]cun	13	pour qu'il leur donne
29		[des rangs, qu]i sont l'un	14	une puissance lumi-
30		[à l'extérieur de l'autre successivement,]	15	neuse.
31		[dont voici les no]ms, excepté leurs		
32		[gardiens. Les] trois gardiens :		
33		Ōiaksaa, Azaz, Azazē <sup>(e)</sup> . --- i o e		

C19 (23)

0a iz ιεου ιζ --- γ ι ε  
 0b περραν  
 0c ηνωοο  
 0d γζαα  
 0e ιεου  
 0f περραρακτηρ

0g πωομητ̄ μ̄φγλαξ  
 0h φωζα<sup>ε</sup> ωϊωζ<sup>γ</sup>α ξαθω<sup>ζ</sup>αι  
 0i π̄ιβ̄ μ̄προβολη  
 0j ωιαχωᾱ ωζωζαω̄  
 0k ωζζζαηᾱ ζαζωαφζε̄  
 0l ωζαζεωζ̄ ωφλαξωζᾱ  
 0m ωιεζωᾱ φαζωωζ̄  
 0n χαζεζωῑ ζαζωιᾱ  
 0o ζωηηειᾱ ζωζαφαζῑ

17 ηᾱῑ ηε̄ η̄ταιηωοογ̄  
 18 ζαᾱ προβαλε̄ μ̄μοογ̄  
 19 εβολ̄ η̄τερετφομ̄ η̄  
 20 πᾱϊωτ̄ βογβογ̄ ρρᾱῑ  
 21 [η̄]ξηη̄τ̄ ληπροβαλε̄  
 22 [ε]βολ̄ μ̄μηη̄τ̄β̄ μ̄πρ̄ο  
 23 [βολη̄ εγ̄η̄]μ̄η̄τ̄(ιβ̄) η̄ᾱ  
 24 [πε̄ ζη̄]τεπρ[οβ]ολη̄  
 25 [τεπρ]οβολη̄ επρ̄αη̄  
 26 [μ̄μοογ̄] ηε̄ η̄π̄ιβ̄ εγ̄η̄  
 27 [μηη̄τ̄]μ̄οογ̄ς̄ [κατατ]ογ̄  
 28 ε̄ῑ τ̄ογ̄ε̄ῑ η̄η̄τ̄[αζι]ς̄  
 29 ερεογ̄ε̄ῑ η̄π̄β[ολ̄ η̄ογ̄]ε̄ῑ  
 30 τ̄η̄π̄ς̄οη̄ [ετεηᾱῑ ηε̄ ηε]γ̄  
 31 ραν̄ χωρ̄[ις̄ ηεγ̄φγλα]ξ̄  
 32 πωομητ̄ μ̄φγλαξ̄ ωξ̄<sup>η</sup>αῑ ο<sup>γ</sup>γ̄ζαῑ  
 ζαζ<sup>α</sup>αῑ  
 33 η̄ γ̄ ᾱ.

1 εγ̄η̄μηη̄τ̄ς̄οογ̄ς̄  
 2 η̄απε̄ ζμηπερ̄η  
 3 ετεηερετλαζις̄ ηε̄  
 4 ετεη̄ραν̄ ηε̄  
 5 ηᾱῑ ετ̄ζηη̄το̄  
 6 πος̄ εγ̄η̄μηη̄τ̄  
 7 ς̄οοογ̄ς̄ ζηη̄τ̄ᾱ  
 8 ζις̄ τ̄τλαζις̄ ε̄  
 9 η̄ε̄ῑραν̄ μ̄μοογ̄  
 10 ηε̄ μ̄πμηη̄τ̄β̄  
 11 χωρ̄ις̄ ηετ̄ηᾱ  
 12 ωωηε̄ η̄ζηη̄ογ̄  
 13 (εγ̄)ωαηηζγ̄μηηεγ̄ε̄  
 14 επᾱϊωτ̄ ετρερ̄  
 15 †αγ̄ηαμις̄ η̄  
 16 ογ̄οειη̄ ηαγ̄.

0a iz W: om A: cod det || 0h φωζα<sup>ε</sup>: φωζα<sup>ζ</sup> W A: φωζα<sup>ζε</sup> Schm || 0h ωϊωζ<sup>γ</sup>α cod: ωϊωζα W Schm: ω-ωζα A || 0h ξαθω<sup>ζ</sup>αι cod: ξαθωζαι W Schw: ξαθωζαι A || 0j-0o ωιαχωᾱ (...) ζωζαφαζῑ: om W A || 0j ωιαχωᾱ cod Schw: ω<sup>μ</sup>αχωᾱ Schm || 0k ζαζωαφζε̄ cod ut vid: ζαζωαμαχε̄ Schm || 0n χαζεζωῑ: χ<sup>?</sup>αζεζωῑ Schm || 0o ζωηηειᾱ: ζωζ<sup>?</sup>ηειᾱ Schm || 2-16 ζμηπερ̄η (...) ηαγ̄: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18) || 2 ζμηπερ̄η cod: ζμηπερ̄ης̄αγ̄ρ̄ος̄ A || 7-8 ζηη̄τ̄ᾱζις̄: ζηη̄τ̄αζις̄ A Schm: cod det || 8-9 ε[η̄]ε̄ῑραν̄: εη̄ε̄ῑραν̄ A Schm: cod det || 10 μ̄πμηη̄τ̄β̄ cod: μ̄πμηη̄τ̄ς̄οογ̄ς̄ A: μ̄μηη̄τ̄β̄ Schm || 13 (εγ̄)ωαηηζγ̄μηηεγ̄ε̄: ωαηηζγ̄μηηεγ̄ε̄ cod Schm (lies εγ̄ωαηηζγ̄μηηεγ̄ε̄ in app): εγ̄ωαηηζγ̄μηηεγ̄ε̄ A || 18-31 μ̄μοογ̄ (...) [ηεγ̄φγλα]ξ̄: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18): η̄μοογ̄ (...) ηεγ̄φγλαξ̄ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 23-24 [εγ̄η̄]μ̄η̄τ̄(ιβ̄) η̄ᾱ[πε]: εγ̄η̄μηη̄τ̄ς̄οογ̄ς̄ η̄απε̄ A: εγ̄η̄μηη̄τ̄η̄απε̄ Schm (lies μηη̄τ̄β̄ η̄απε̄ in app) || 25 επρ̄αη̄: εη̄ε̄ῑραν̄ A || 26 η̄π̄ιβ̄: μ̄πμηη̄τ̄β̄ A || 26-27 εγ̄η̄[μηη̄τ̄]μ̄οογ̄ς̄: εγ̄η̄μηη̄τ̄β̄ A || 30 τ̄η̄π̄ς̄οη̄: τ̄η̄η̄ς̄οη̄ A || 32 πωομητ̄ cod: πωομητ̄ W || 32 ωξ̄<sup>η</sup>αῑ W A: ωξ̄<sup>η</sup>αῑ Schm: cod det || 32 ο<sup>γ</sup>γ̄ζαῑ cod: ογ̄ζαῑ A: ο<sup>γ</sup>γ̄ζαῑ Schm || 32 ζαζ<sup>α</sup>αῑ cod: ζαζ<sup>α</sup>αῑ W Schw A: ζαζ<sup>α</sup>αῑ Schm || 33 η̄ γ̄ ᾱ. cod: η̄ γ̄ ᾱ ||

C19 (23)

0a	17	Iéou 17 --- u i e	0g	Les trois gardiens :
0b		Son nom	0h	Phōza <sup>(e)</sup> , Ōiōza <sup>(u)</sup> , Ksathōksai <sup>(i)</sup> .
0c		Iēōoo-	0i	Les douze émanations :
0d		uzaa	0j	Ōiakhōa, Ōzōzaō,
0e		Iéou	0k	Ōzzaēa, Zazōaōkse,
0f		Son caractère	0l	Ōzazeōz, Ōphaksōza,
			0m	Ōiezōa, Phazōōz,
			0n	Khazezōi, Zazōia,
			0o	Zōēēeia, Zōzaphazi.
17		Voici ceux que Iēōouzaa	1	Il y a douze
18		fit émaner	2	têtes dans son trésor,
19		lorsque la puissance de	3	qui correspondent aux rangs,
20		mon Père brilla	4	c'est-à-dire les noms
21		[e]n lui. Il fit émaner	5	qui sont dans les lieux.
22		douze émana[tions,]	6	Il y en a douze
23		<douze> têt[tes]	7	dans chaque
24		[dans] ch[aq]ue	8	rang,
25		[éma]nation, et ce même nom	9	et ce même nom
26		appartient aux douze,	10	appartient aux douze,
27		[d]ouze [pour chacun]	11	excepté ceux qui
28		des r[an]gs,	12	seront en eux
29		qui sont l'un à l'ex[térieur de l'au]tre	13	au moment où <ils> chanteront un hymne
30		successivement, [dont voici les]	14	à mon Père pour qu'il
31		noms, exc[epté leurs gardie]ns.	15	leur donne une puissance
32		Les trois gardiens : Ōksai <sup>(e)</sup> , Ouksai <sup>(g)</sup> , Zazai <sup>(d)</sup> .	16	lumineuse.
33		ē g d		

C20 (24)

0a	ἦν	ιεοϋ ἦν --- ι ο γ	0f	πΓ ᾠφγλαξ φωζα`ζεφ`
0b		πεφραν	0g	εη <sup>ο</sup> ιας ηξ <sup>υ</sup> αισι
0c		ιεζημα	0h	πῖβ ᾠπροβολη
0d		ἰεοϋ	0i	ᾠμαζωιεζ ᾠμαζαω`εϋ`
0e	πεφχαρκτηρ		0j	ζωχαζαιε` οειζαζη
			0k	ζαζωαιε ζηζηηαι
			0l	ωωωζαι φωζαζωι
			0m	ωζωωιεζ ειζαζω
			0n	οϋθηζαι θ`ε`ωοϋζαζ
18	ηαῑ ηε ᾠτλιεζηημα		1	εϋᾠμνητσο`ο`ϋς
19	προβαλε ᾠμοοϋ ε[β]ολ		2	ᾠαπε ζμ[πε]φ
20	ᾠτερετσομ ᾠπαῖ		3	θησαϋροϋ [ε]
21	ωτ βοϋβοϋ ζραῖ ᾠζη		4	τενετταξικ ηε`
22	τφ λιπροβαλε εβολ ᾠ		5	ετεῖνραν ηε`
23	μνητσοοϋς ᾠπροβολη		6	ηαῑ ετζηᾠτφ
24	εϋᾠμνητῖβ ᾠαπε ζητε		7	ποσ` εϋᾠ[μνητ]
25	προβολη τεπροβολη		8	σοοοϋς ζηττ[α]
26	επεῖραν ᾠμοοϋ ηε ᾠ		9	ξικ ττταξικ [ε]
27	πῖβ εϋᾠμνητῖβ κατα		10	πιδμ [ᾠμοοϋ]
28	τοϋεῖ τοϋεῖ ᾠητταξικ		11	ηε ᾠ[μνητσοοϋς]
29	ερεοϋεῖ ᾠβωλ ᾠ[οϋεῖ]		12	χφρ[ικ ηετη]α
30	τᾠησοη` ετεηα[ῖ ηε]		13	ωωη[ε ᾠζη]ητοϋ
31	ηεϋραν χωρισ η[εϋ]		14	εϋ[ωανη]ϋμνηεϋε
32	φγλαξ`		15	επαῖφτ ετρεφ
33	πφομητ ᾠφγλαξ οϋξαβε εζα <sup>α</sup> ζαι `αζηξ <sup>α</sup> αι`		16	†.αϋηαμικ ᾠ
34	β α ι		17	[οϋ]φειη ηαϋ`

0a ἦν cod in marg sin: om A || 0c ἰεζημα cod: ἰεζηωα A || 0f φωζα`ζεφ` cod ut vid: φωζαζα W Schm: φαζαζα A || 0g ηξ<sup>υ</sup>αισι W: ηξαϋισι A || 0i-0n ᾠμαζωιεζ (...) θ`ε`ωοϋζαζ: om W A || 0i ᾠμαζωιεζ Schm (e Schw?): cod det || 0i ᾠμαζαω`εϋ` cod: ᾠμαζαωεϋ` Schw: ᾠμαζαωεϋ` Schm || 0j ζωχαζαιε Schm (e Schw?): cod det || 0j οειζαζη cod: οειζαζει Schw || 0k ζαζωαιε Schm (e Schw?): cod det || 0l ωωωζαι φωζαζωι Schm (e Schw?): cod det || 0m ωζωωιεζ Schm (e Schw?): cod det || 0n θ`ε`ωοϋζαζ cod: θωοϋζαζ Schw || 1 εϋᾠμνητσο`ο`ϋς cod: εϋᾠμνητσοο`ϋ`ς cod sec Schm (false): εϋᾠμνητσοοϋς W A || 2-17 ζμ[πε]φ[θησαϋροϋς] (...) ηαϋ: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18): ζημπεθησαϋροϋς (...) ηαϋ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 9-10 [ε]πιδμ: επειραν A Schm || 11 ᾠ[μνητσοοϋς]: ᾠμνητσοοϋς A || 18 ᾠτλιεζηημα cod: ᾠτλιεζηηωα A (corrigeno cod) || 18-32 ᾠμοοϋ (...) η[εϋ]φγλαξ: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18): ᾠμοοϋ (...) ηεϋφγλαξ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 22-23 ᾠμνητσοοϋς: ᾠμνητῖβ A || 24 εϋᾠμνητῖβ cod: εϋᾠμνητσοοϋς A || 26-27 ᾠπῖβ cod: ᾠμνητῖβ A || 30 τᾠησοη cod: τᾠησοη A || 33 `αζηξ<sup>α</sup>αι` cod: αζηηξαι A: αζηηξαι` Schm ||

C20 (24)

0a	18	Iéou 18 --- i o u	0f	Les trois gardiens : Phōzazeo,
0b		Son nom	0g	Eēias <sup>(o)</sup> , Ēksaisi <sup>(u)</sup> .
0c		Iezēma	0h	Les douze émanations :
0d		Iéou	0i	Amazōiez, Mazazōeu,
0e		Son caractère	0j	Zōkhazaie, Oeizazē,
			0k	Zazōaie, Zēzzēai,
			0l	Ōōōzai, Phōzazōi,
			0m	Ōzōōiez, Eizazō,
			0n	Outhēzai, Theōouzaz.
18		Voici ceux que Iezēma	1	Il y a douze
19		fit émaner,	2	têtes dans [so]n
20		lorsque la puissance de mon Père	3	trésor, [q]ui
21		brilla en	4	correspondent aux rangs,
22		lui. Il fit émaner	5	c'est-à-dire les noms
23		douze émanations,	6	qui sont dans les lieux.
24		douze têtes dans	7	Il y en a [do]uze
25		chaque émanation,	8	dans ch[a]que
26		et ce même nom appartient aux	9	rang, [et]
27		douze, douze pour	10	ce même nom
28		chacun des rangs,	11	appartient aux [douze],
29		qui sont l'un à l'extérieur de [l'autre]	12	except[é ceux qui]
30		successivement, dont voi[ci]	13	sero[nt en] eux,
31		les noms, excepté l[eurs]	14	au mo[ment où] ils [ch]anteront un hymne
32		gardiens.	15	à mon Père pour qu'il
33		Les trois gardiens : Ouksabe, Eksazai <sup>(a)</sup> , Azēksai <sup>(i)</sup> .	16	leur donne une puissance
34		b a i	17	[lu]mineuse.

C21 (25)

0a ιϑ  $\overline{\iota\epsilon\omicron\upsilon} \overline{\iota\theta} \text{ --- } \text{ι ο υ}$   
 0b πεφραν  
 0c ωηζαιο  
 0d  $\overline{\iota\epsilon\omicron\upsilon}$   
 0e πεφχαρκτηρ

0f πγ μφγλαξ παξ'αζαζ  
 0g ανξ'θαφ παξ'αιε'  
 0h  $\overline{\iota\theta} \overline{\mu\pi\rho\nu\omicron\lambda\eta}$   
 0i  $\overline{\theta\omega\sigma'\alpha'\zeta\alpha\omega\zeta} \overline{\omicron\upsilon\zeta\alpha\omega\zeta}$   
 0j  $\overline{\omega\epsilon\iota\zeta\alpha\iota} \overline{\omicron\upsilon\epsilon\zeta\alpha\zeta\omega\iota}$   
 0k  $\overline{\omega\zeta\alpha\zeta\iota\eta\iota\epsilon} \overline{\omega\zeta\alpha\zeta\alpha\zeta\omega\alpha}$   
 0l  $\overline{\theta\eta\sigma\alpha\upsilon\zeta\alpha\zeta\omega} \overline{\zeta\alpha\upsilon\zeta\alpha\omega\zeta\epsilon\gamma\iota\alpha}$   
 0m  $\overline{\omega\zeta\alpha\iota\zeta\eta\alpha\iota} \overline{\omega\zeta\alpha\zeta\alpha\phi\omega\zeta\alpha}$   
 0n  $\overline{\zeta\gamma\upsilon\omega\zeta\alpha\zeta} \overline{\gamma\omicron\zeta\omega\kappa\alpha\zeta\alpha}$

17 ναϊ νε  $\overline{\eta\tau\alpha\omega\eta\zeta\alpha\iota\omicron}$   
 18 προβαλε  $\overline{\eta\mu\omicron\omicron\upsilon} \epsilon\beta\omicron\lambda$   
 19  $\overline{\eta\tau\epsilon\rho\epsilon\tau\omicron\sigma\omicron\mu} \overline{\mu\pi\alpha\iota\omega\tau}$   
 20 βογβογ  $\overline{\eta\zeta\rho\alpha\iota} \overline{\eta\zeta\eta\tau\gamma}$   
 21 ληπροβαλε εβολ  $\overline{\eta}$   
 22 μητснооу  $\overline{\eta\mu\pi\rho\nu\omicron\lambda\chi}$   
 23  $\epsilon\gamma\overline{\eta\mu\eta\tau\sigma\eta\tau\sigma\omicron\omicron\upsilon\varsigma} \overline{\eta}$   
 24 απε  $\zeta\eta\tau\epsilon\pi\rho\nu\omicron\lambda\eta$   
 25  $\tau\epsilon\pi\rho\nu\omicron\lambda\eta\text{:} \epsilon\pi\epsilon\iota$   
 26 ραν  $\overline{\eta\mu\omicron\omicron\upsilon} \text{νε} \overline{\eta}$   
 27  $\overline{\mu\eta\eta\tau\sigma\eta\tau\sigma\omicron\omicron\upsilon\varsigma} \epsilon\gamma$   
 28  $\overline{\eta\mu\eta\tau\sigma\eta\tau\sigma\omicron\omicron\upsilon\varsigma} \kappa\alpha\tau\alpha$   
 29 τογεί τογεί  $\overline{\eta\eta\tau\alpha}$   
 30  $\xi\iota\varsigma\text{:} \epsilon\rho\epsilon\omicron\upsilon\gamma\epsilon\iota \kappa\omega\tau\epsilon$  [ε]  
 31 ογεί  $\overline{\tau\eta\mu\pi\sigma\eta\tau}$  ετε  
 32 ναϊ νε νεφραν χωρις νευφγλαξ  
 33 πγ  $\overline{\eta\mu\phi\gamma\lambda\alpha\zeta} \overline{\omicron\upsilon\zeta\alpha\epsilon} \overline{\epsilon\gamma\theta'\zeta\alpha\iota\epsilon} \overline{\zeta\alpha\iota\epsilon\gamma\text{'}}$   
 34 ι ο υ

1  $\epsilon\gamma\overline{\eta\mu\eta\tau\tau\iota\beta} \overline{\eta\lambda}$   
 2  $\text{πε} \zeta\mu\pi\epsilon\phi\theta\eta\sigma\alpha\upsilon$   
 3 ρος:  $\epsilon\tau\epsilon\eta\epsilon\phi\tau\alpha$   
 4  $\xi\iota\varsigma \text{νε:} \epsilon\tau\epsilon\overline{\eta\rho\alpha\eta}$   
 5  $\text{νε} \text{ναϊ} \epsilon\tau\epsilon\overline{\eta\eta}$   
 6 τοπος:  $\epsilon\gamma\overline{\eta}$   
 7  $\overline{\mu\eta\tau\sigma\eta\tau\sigma\omicron\omicron\upsilon\varsigma}$   
 8  $\zeta\mu\pi\tau\omicron\pi\omicron\varsigma \pi\tau\omicron$   
 9  $\pi\omicron\varsigma\text{:} \epsilon\pi\epsilon\iota\overline{\rho\alpha\eta}$   
 10  $\overline{\eta\mu\omicron\omicron\upsilon} \text{νε} \overline{\eta\mu\eta\tau}$   
 11  $\overline{\sigma\eta\tau\sigma\omicron\omicron\upsilon\varsigma} \chi\omega\rho\iota\varsigma$   
 12  $\overline{\eta\epsilon\tau\eta\alpha\omega\omega\pi\epsilon} \overline{\eta}$   
 13  $\zeta\eta\tau\omicron\upsilon \epsilon\gamma\omega\pi\alpha\eta$   
 14  $\zeta\gamma\mu\eta\epsilon\gamma\epsilon \epsilon\pi\alpha\iota$   
 15  $\omega\tau' \epsilon\tau\rho\epsilon\phi\text{.}\lambda\gamma$   
 16  $\eta\alpha\mu\iota\varsigma \overline{\eta\omicron\upsilon\omicron\epsilon\eta\eta} \eta\alpha\gamma\text{'}$

0a ιϑ cod in marg sin: om A || 0f παξ'αζαζ cod: παζαζαζ W Schw: ζαζαζαζ A || 0i-0n  $\overline{\theta\omega\sigma'\alpha'\zeta\alpha\omega\zeta}$  (...)  $\overline{\gamma\omicron\zeta\omega\kappa\alpha\zeta\alpha}$ : om W A || 0i  $\overline{\theta\omega\sigma'\alpha'\zeta\alpha\omega\zeta}$  Schm (e Schw?): cod det || 0i  $\overline{\omega\epsilon\iota\zeta\alpha\iota}$  Schm (e Schw?): cod det || 0k  $\overline{\omega\zeta\alpha\zeta\alpha\zeta\omega\alpha}$  cod:  $\overline{\omega\zeta\alpha\zeta\alpha\zeta\epsilon\iota\alpha}$  Schw || 0l  $\overline{\theta\eta\sigma\alpha\upsilon\zeta\alpha\zeta\omega}$  Schm (e Schw?): cod det || 0n  $\overline{\zeta\gamma\upsilon\omega\zeta\alpha\zeta}$  Schm (e Schw?): cod det || 0n  $\overline{\gamma\omicron\zeta\omega\kappa\alpha\zeta\alpha}$  cod:  $\overline{\gamma\omicron\zeta\omega\kappa\alpha\zeta\alpha}$  Schw || 3-16  $\epsilon\tau\epsilon\eta\epsilon\phi\tau\alpha\xi\iota\varsigma$  (...)  $\eta\alpha\gamma\text{'}$ : om W (etc.) Schw (vide 19,2-18):  $\epsilon\tau\epsilon\eta\epsilon\phi\tau\alpha\xi\iota\varsigma$  (...)  $\eta\alpha\gamma\text{'}$  A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 8-9  $\zeta\mu\pi\tau\omicron\pi\omicron\varsigma \pi\tau\omicron|\pi\omicron\varsigma\text{:} \zeta\eta\tau\tau\alpha\xi\iota\varsigma \tau\tau\alpha\xi\iota\varsigma$  A || 18-32  $\overline{\eta\mu\omicron\omicron\upsilon}$  (...)  $\overline{\eta\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\alpha\zeta}$ : om W (etc.) Schw (vide 19,2-18):  $\overline{\eta\mu\omicron\omicron\upsilon}$  (...)  $\overline{\eta\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\alpha\zeta}$  A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 20  $\overline{\eta\zeta\rho\alpha\iota}$  cod Schm (*lies zpa'i* in app):  $\overline{\zeta\rho\alpha\iota}$  A || 21-22  $\overline{\eta|\mu\eta\tau\sigma\eta\tau\sigma\omicron\omicron\upsilon\varsigma}$  cod:  $\overline{\eta\mu\eta\tau\tau\iota\beta}$  A || 22  $\overline{\eta\mu\pi\rho\nu\omicron\lambda\chi}$ :  $\overline{\eta\mu\pi\rho\nu\omicron\lambda\eta}$  A Schm || 26-27  $\overline{\eta|\mu\eta\tau\sigma\eta\tau\sigma\omicron\omicron\upsilon\varsigma}$  cod:  $\overline{\eta\mu\eta\tau\tau\iota\beta}$  A || 27-28  $\overline{\epsilon\gamma|\eta\mu\eta\tau\sigma\eta\tau\sigma\omicron\omicron\upsilon\varsigma}$ :  $\overline{\epsilon\gamma\overline{\eta\mu\eta\tau\tau\iota\beta}}$  A || 30-31  $\kappa\omega\tau\epsilon$  [ε]||ογεί:  $\overline{\eta\pi\beta\omicron\lambda} \overline{\eta\omicron\upsilon\gamma\epsilon\iota}$  A || 31  $\overline{\tau\eta\mu\pi\sigma\eta\tau}$  cod:  $\overline{\tau\eta\eta\pi\sigma\eta\tau}$  A || 33  $\overline{\omicron\upsilon\zeta\alpha\epsilon}$  cod:  $\overline{\sigma\upsilon\zeta\alpha\epsilon}$  W Schw A :  $\overline{\sigma\upsilon\zeta\alpha\epsilon}$  Schm ||

C21 (25)

0a	19	Iéou 19 --- i o u	0f	Les trois gardiens : Naksazaz <sup>(i)</sup> ,
0b		Son nom	0g	Aëksthaph <sup>(o)</sup> , Naksaië <sup>(u)</sup> .
0c		Õēzaoi	0h	Douze émanations :
0d		Iéou	0i	Thōsazaōz, Ouzaōz,
0e		Son caractère	0j	Õeizaai, Ouezazōi,
			0k	Õzaziēie, Õksazazōa,
			0l	Thēsauzazō, Zauzaōzeuia,
			0m	Õzaizēai, Õksazaphōza,
			0n	Zuuōzaz, Uozōkhaza.
17		Voici ceux que Õēzaoi	1	Il y a douze têtes
18		fit émaner,	2	dans son trésor,
19		lorsque la puissance de mon Père	3	qui correspondent aux rangs,
20		brilla en lui.	4	c'est-à-dire les noms
21		Il fit émaner	5	qui sont dans les
22		douze émanations,	6	lieux. Il y en a
23		douze	7	douze
24		têtes dans chaque	8	dans chaque lieu,
25		émanation, et ce même	9	et ce même nom
26		nom appartient aux	10	appartient aux douze,
27		douze,	11	excepté
28		douze pour	12	ceux qui seront en
29		chacun des rangs	13	eux au moment où ils
30		qui s'entourent	14	chanteront un hymne à mon Père
31		successivement, dont	15	pour qu'il leur donne une puissance
32		voici les noms, excepté leurs gardiens.	16	lumineuse.
33		Les trois gardiens : Ouzae <sup>(i)</sup> , Euthzaie <sup>(o)</sup> ,		
		Zaieu.		
34		i o u		

C22 (26)

0a	κ	ἰεοῦ κ̄ --- ι ε ο	0f	πΓ	ἄφγλαξ φιο <sup>6</sup> ξαιζα
0b		πεφραν	0g	γγ <sup>1</sup> ξγαι	λιθ <sup>0</sup> ζαζ
0c		ζαιζωα	0h	ἰβ	ἄπροβολη
0d		ἰεοῦ	0i		ἄλαζαζωιωια ἰωιζιωη
0e	πεφχαρκτηρ		0j		ζγφωσαωζ ζογζαιε
			0k		ωγζωγ <sup>ε</sup> ζ φωζεαβ
			0l		φ <sup>ω</sup> ζαφΓ ωζαζωζ
			0m		ζωζεαφ <sup>ω</sup> λζωζεζα
			0n		ζεζωιαζ λζωφλαἰ
19	ναἰ	πε {ἄτ}ἄταζαιζωα	1		εγἄμνητσνο
20	προβαλε	ἄμοογ εβφα	2		ογς ἄαπε ζμ
21	ἄτερετβωμ	ἄπαἰωτ	3		πεἰθηςαγρος
22	βογβογ	ζραἰ ἄζηητγ	4	{πεβ}	ετεπεφ
23	αφπροβαλε	εβφα ἄμνητ	5		ταξικ νε ετε
24	σνοογς	ἄπροβολη	6		ἄραν νε ναἰ
25	εγἄμνητση[ο]ογς	ἄα	7		ετζηἄτοπος
26	πε	ζητεπροβολη τε	8		εγἄμνητἰβ
27	προβολη	επεἰραν	9		ζητταξικ ττα
28	ἄμοογ	πε ἄμνητ	10		ξικ επραν
29	σνοογς	εγἄμνητἰβ	11		ἄμοογ νε ἄ
30	ζητταξικ	τταξικ	12		πμνητσνοογς
31	ετεναἰ	η[α]ε ηε[γρ]αν	13		χωρικ ηετπα
32	χωρικ	ηεγφγλαξ:	14		ωωπε ἄζητογ
33	πΓ	ἄφγλαξ <sup>†</sup> ω <sup>†</sup> [α]σαε ζ[ο] <sup>ο</sup> ωζαζ ιωξ <sup>1</sup> α	15		εγωανιζγμνεγε
34	ι ο ι		16		επαἰωτ ετρεφ
			17		†δυναμικ ἄογ
			18		οβηη ηαγ

0a κ cod in marg sin: om A || 0g γγ<sup>1</sup>ξγαι cod: γγξγαι A || 0g λιθ<sup>0</sup>ζαζ cod: λιθζαζ W Schw A || 0h ἰβ cod: πἰβ A || 0i-0n ἄλαζαζωιωια (...) λζωφλαἰ: om W A || 0i ἰωιζιωη cod ut vid: ἰωιζιωη Schm || 0l φωζαωζ: φζαζωζ? Schm (e Schw?): cod det || 0n λζωφλαἰ cod: λζωφλα Schw || 2-18 ζμ|πεἰθηςαγρος (...) ηαγ: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18): ζμ|πεἰθηςαγρος (...) ηαγ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 2-3 ζμ|πεἰθηςαγρος cod: ζμπεθηςαγρος A: ζμπθηςαγρος Schm || 4 {πεβ}: πεβ cod Schm: om A || 8 εγἄμνητἰβ cod: εγἄμνητσνοογς A || 10 επραν cod: επεἰραν A Schm || 19 {ἄτ}ἄταζαιζωα: ἄτἄταζαιζωα cod Schm (*lies ἄτα* in app): ἄτἄτα (*sic*) ζαιζωα A || 20-32 ἄμοογ (...) ηεγφγλαξ: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18): ἄμοογ (...) ηεγφγλαξ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 23-24 ἄμνητ|σνοογς cod: ἄμνητἰβ A || 28-29 ἄμνητ|σνοογς: ἄμνητἰβ A || 30 ζητταξικ τταξικ cod: κατατογ<sup>ε</sup>ι τογ<sup>ε</sup>ι ἄτταξικ ερεογ<sup>ε</sup>ι ἄβωλ ἄογ<sup>ε</sup>ι τἄησπ A || 31 η[α]ε: ηαε cod: ηε A Schm (*Ms. ηαε, α durchgestrichen* in app) || 33 <sup>†</sup>ω<sup>†</sup>[α]σαε: ω<sup>†</sup>σαε W Schm: ωιασαε A: leg ω<sup>†</sup>σαε? || 33 ζ[ο]<sup>ο</sup>ωζαζ: ζθ<sup>ο</sup>ωζαζ cod: λζω<sup>ο</sup>ωζαζ W: λζω<sup>ο</sup>ωζαζ A: λ<sup>?</sup>ζθ<sup>ο</sup>ωζαζ Schm ||

C22 (26)

0a	20	Iéou 20 --- i e o	0f	Les trois gardiens : Phithksaiza <sup>(e)</sup> ,
0b		Son nom	0g	Uuksai <sup>(i)</sup> , Lithzaz <sup>(o)</sup> .
0c		Zaizōa	0h	Douze émanations :
0d		Iéou	0i	Ēlazazōiōia, Iōiziōē,
0e		Son caractère	0j	Zuphōsaōz, Zouzaie,
			0k	Ōuzōuez, Phōzeab,
			0l	Psōzaphi, Ōzazōs,
			0m	Zōzeaps, Azōzeza,
			0n	Zezōias, Azōphaai.
19		Voici ceux que Zaizōa	1	Il y a douze
20		fit émaner,	2	têtes dans
21		lorsque la puissance de mon Père	3	ce trésor
22		brilla en lui.	4	{le trésor}, qui correspondent aux
23		Il fit émaner	5	rangs, c'est-à-dire
24		douze émanations,	6	les noms
25		do[u]ze têtes	7	qui sont dans les lieux.
26		dans chaque	8	Il y en a douze
27		émanation, et ce même nom	9	dans chaque rang,
28		appartient aux douze,	10	et ce même nom
29		douze	11	appartient aux
30		dans chaque rang,	12	douze,
31		dont voici le[s n]oms,	13	excepté ceux qui
32		excepté leurs gardiens.	14	seront en eux
33		Les trois gardiens : <Ōsae <sup>(i)</sup> >, Zōzas <sup>(o)</sup> ,	15	au moment où ils chanteront un hymne
		Iōksa <sup>(i)</sup> .	16	à mon Père pour qu'il
34		i o i	17	leur donne une puissance
			18	lumineuse.

C23 (27)

0a κ̄λ̄ ἰεοῦ κ̄λ̄ --- ε ο γ  
 0b πεφραν  
 0c ωαζια  
 0d ἰεοῦ  
 0e πεφρακτῆρ

0f πωομητ̄ ἄφγλαξ  
 0g ω[z]̄<sup>c</sup> ᾱ<sup>e</sup> εζ̄ εω<sup>o</sup>ησα ζαι<sup>y</sup>εσ  
 0h ἰβ̄ ἄπροβολη  
 0i ζωζωζεαἰ̄ ωζεαιεᾱ  
 0j ζωκωζαῑ ωζαωζᾱ  
 0k ἠωζαζαξ̄αῑ ωσκωζωζᾱ  
 0l ἡαωζαειαἰ̄ γζαιεωζ̄  
 0m ἡαραζαζ̄ παιεωζαζε̄  
 0n ωζααεζ̄ οὔεπαζαζ̄

16 ηαῑ ηε ἄταωαζιαἰ̄  
 17 προβαλε ἄμοοῦ ε  
 18 βολ̄ ἄτερετσομ̄ ἄ  
 19 παῖωτ̄ βοῦβοῦ ζραῖ ἄ  
 20 ζητq̄ λq̄προβαλε εβ̄ολ̄  
 21 ἄμμητ̄ἰβ̄ ἄπροβολη  
 22 εὔἄμμητ̄ἰβ̄ ἄπε ζἄ  
 23 τεπροβολη τεπροβ̄ο  
 24 λη̄ επεῖραν̄ ἄμοοῦ  
 25 πε ἄπμητσοοῦς  
 26 εὔἄμμητσοοῦς ζἄ  
 27 τταξ̄ις τταξ̄ις  
 28 εὔἄοῦεἰ̄ ἄπβολ̄ ἡ[ο]ῦεἰ̄  
 29 τἄπσοπ̄ ετεναῖ̄ ηε  
 30 ηεγραν̄ κωρις̄ ηεγ̄  
 31 φγλαξ̄ πωομητ̄ ἄφγλαξ̄  
 32 γζ<sup>l</sup>ωῑ ζω<sup>o</sup>ἰζᾱ ἰεο<sup>o</sup> ᾱ ζο<sup>e†</sup> q̄<sup>†</sup>  
 33 ι ο ε

1 εὔἄμμητ̄ἰβ̄ ἄλ  
 2 ηε ζμπερ̄ε ε  
 3 τεηετταξ̄ις ηε  
 4 ετ̄εἰραν̄ ηε ηαῑ  
 5 ετ̄εἰἄτοπος̄  
 6 εὔἄμμητσοοῦς  
 7 ζητταξ̄ις τταξ̄  
 8 επεῖραν̄ ἄμοοῦ  
 9 ηε ἄπἰβ̄ κωρις̄  
 10 ηετἡαωπε  
 11 ἄζητοῦ εὔωαν̄  
 12 ζἄμπεγε εἰαῖ̄  
 13 ωτ̄ ετρεq̄.Δγ̄  
 14 ἡαμικ̄ ἄοῦοειν̄  
 15 ἡαγ̄

0a κ̄λ̄ cod in marg sin: om A || 0f ἄφγλαξ̄ W: ἄφγλαξ̄ A: cod det || 0g ω[z]̄<sup>c</sup> ᾱ<sup>e</sup> εζ̄: ωξ̄ ᾱ<sup>e</sup> εζ̄ W: ωσελεζ̄ A: ωξ̄ ᾱ<sup>e</sup> ζ̄ Schm: cod det || 0g εω<sup>o</sup>ησα cod: εωησα W A Schm || 0h ἰβ̄ W: ἰβ̄ A: cod det || 0i-0n ζωζωζεαἰ̄ (...) οὔεπαζαζ̄: om W A || 0i ζωζωζεαἰ̄ ωζεαιεᾱ Schm (e Schw?): cod det || 0k ἠωζαζαξ̄αῑ Schm (e Schw?): cod det || 0k ωσκωζωζᾱ cod: ωσκωζωζᾱ Schm || 0l ἡαωζαειαἰ̄ Schm (e Schw?): cod det || 0m ἡαραζαζ̄ Schm (e Schw?): cod det || 0n ωζααεζ̄ Schm (e Schw?): cod det || 3-15 ηε (...) ἡαγ̄: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18): ηε (...) ἡαγ̄ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 7 τταξ̄ cod: τταξ̄ις A Schm || 9 ἄπἰβ̄ cod: ἄπμητσοοῦς A || 17-31 ἄμοοῦ (...) ηεγ̄|φγλαξ̄: om W (etc.) Schw (19,2-18): ἄμοοῦ (...) ηεγ̄φγλαξ̄ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 22 εὔἄμμητ̄ἰβ̄ cod: εὔἄμμητσοοῦς A || 25 ηε cod: ηε A Schm || 25 ἄπμητσοοῦς: ἄπμητ̄ἰβ̄ A || 26 εὔἄμμητσοοῦς cod: εὔἄμμητ̄ἰβ̄ A || 26-28 ζἄ|τταξ̄ις τταξ̄ις | εὔἄοῦεἰ̄: κατ̄ατοῦεἰ̄ τοῦεἰ̄ ἄἰτταξ̄ις ερεοῦεἰ̄ A || 29 τἄπσοπ̄ cod: τἄπσοπ̄ A || 32 γζ<sup>l</sup>ωῑ cod: γζωῑ W A Schm || 32 ἰεο<sup>o</sup> ᾱ ζο<sup>e†</sup> q̄<sup>†</sup>: ἰεο<sup>o</sup> ζο<sup>e†</sup> q̄ W Schm: ἰελοζοεq̄ A: cod det ||

C23 (27)

0a 21 Iéou 21 --- e o u  
 0b Son nom  
 0c Ōaziai  
 0d Iéou  
 0e Son caractère

0f Les trois gardiens :  
 0g Ōsaez<sup>(e)</sup>, Eōēsa<sup>(o)</sup>, Zaies<sup>(u)</sup>.  
 0h Douze émanations :  
 0i Zōzōzeai, Ōzeaiea,  
 0j Zōkhōzai, Ōzaōza,  
 0k Thōzazaksai, Ōskhōzōza,  
 0l Naōzaeiaia, Uzaieōz,  
 0m Marazaz, Paieōzaze,  
 0n Ōzaaez, Ouepazaz.

16 Voici ceux que Ōaziai  
 17 fit émaner,  
 18 lorsque la puissance de  
 19 mon Père brilla en  
 20 lui. Il fit émaner  
 21 douze émanations,  
 22 douze têtes dans  
 23 chaque émanation,  
 24 et ce même nom  
 25 appartient aux douze,  
 26 douze dans  
 27 chaque rang,  
 28 qui sont l'un à l'extérieur de l'[au]tre  
 29 successivement, dont voici  
 30 les noms, excepté leurs  
 31 gardiens. Les trois gardiens :  
 32 Uzōi<sup>(i)</sup>, Zōiksa<sup>(o)</sup>, Ieoazthf<sup>(e)</sup>.  
 33 i o e

1 Il y a douze têtes  
 2 dans son trésor, qui  
 3 correspondent aux rangs,  
 4 c'est-à-dire les noms  
 5 qui sont dans les lieux.  
 6 Il y en a douze  
 7 dans chaque rang,  
 8 et ce même nom  
 9 appartient aux douze, excepté  
 10 ceux qui seront  
 11 en eux au moment où  
 12 ils chanteront un hymne à mon Père  
 13 pour qu'il leur donne une puissance  
 14 lumi-  
 15 neuse.

C24 (28)

0a  $\overline{\kappa\beta}$   $\overline{\iota\epsilon\omicron\gamma}$   $\overline{\kappa\beta}$  --- λ τ ο  
 0b  $\overline{\mu\epsilon\chi\rho\alpha\eta}$   
 0c  $\overline{\epsilon\iota\alpha\zeta\omega\iota}$   
 0d  $\overline{\iota\epsilon\omicron\gamma}$   
 0e  $\overline{\mu\epsilon\chi\alpha\rho\alpha\kappa\tau\eta\rho}$

0f  $\overline{\mu\omega\mu\eta\eta\tau}$   $\overline{\mu\phi\gamma\lambda\alpha\zeta}$   
 0g  $\overline{\chi\omega\varsigma^{\lambda}\alpha\zeta\epsilon\lambda}$   $\overline{\theta\eta^{\omicron}\omega\varsigma\alpha\epsilon\iota}$   
 0h  $\overline{\omicron\zeta\alpha^{\tau}\epsilon\zeta\alpha}$   
 0i  $\overline{\iota\beta}$   $\overline{\mu\pi\rho\nu\omicron\lambda\eta}$   
 0j  $\overline{\chi\omega\zeta\alpha\zeta\alpha\iota\epsilon}$   $\overline{\omega\zeta\alpha\epsilon\iota\epsilon\omega\varsigma}$   
 0k  $\overline{\omega\zeta\omega\chi\omega\zeta\alpha\epsilon}$   $\overline{\omega\phi\gamma\omega\zeta\alpha\zeta}$   
 0l  $\{\overline{\beta}\}$   $\overline{\beta\lambda\omega\theta\omega\iota\omega\zeta\alpha}$   $\overline{\omega\zeta\alpha\epsilon\epsilon\iota\epsilon}$   
 0m  $\{\overline{\lambda\gamma}\}$   $\overline{\lambda\gamma\zeta\omega\zeta\alpha}$   $\overline{\lambda\zeta\alpha\zeta\epsilon\iota\epsilon\alpha}$   
 0n  $\overline{\omega\theta\alpha\zeta\alpha\iota}$   $\overline{\theta\epsilon\omega\zeta\omega\zeta\alpha}$   
 0o  $\overline{\alpha\varsigma\alpha\zeta\omega\chi\alpha}$   $\overline{\theta\gamma\varsigma\alpha\iota\epsilon\omega\zeta}$

18  $\overline{\mu\alpha\iota}$   $\overline{\mu\epsilon}$   $\overline{\mu\tau\alpha\epsilon\iota\alpha\zeta\omega\iota}$   
 19  $\overline{\mu\pi\rho\beta\alpha\lambda\epsilon}$   $\overline{\mu\mu\omicron\omicron\gamma}$   $\overline{\epsilon}$   
 20  $\overline{\beta\omicron\lambda}$   $\overline{\mu\tau\epsilon\rho\epsilon\tau\omicron\sigma\omicron\mu}$   $\overline{\mu}$   
 21  $\overline{\mu\lambda\iota\omega\tau}$   $\overline{\beta\omicron\gamma\beta\omicron\gamma}$   $\overline{\eta\rho\alpha\iota}$   
 22  $\overline{\mu\zeta\eta\eta\tau\eta}$   $\overline{\alpha\chi\pi\rho[\omicron]\beta\alpha}$   
 23  $\overline{\lambda\epsilon}$   $\overline{\epsilon\beta\omicron\lambda}$   $\overline{\mu\mu\eta\eta\tau\iota\beta}$   
 24  $\overline{\mu\pi\rho\nu\omicron\lambda\eta}$   $\overline{\epsilon\gamma\eta}$   
 25  $\overline{\mu\eta\eta\tau\iota\beta}$   $\overline{\mu\alpha\mu\epsilon}$   $\overline{\eta\eta}$   
 26  $\overline{\tau\epsilon\pi\rho\nu\omicron\lambda\eta}$   $\overline{\tau\epsilon\pi\rho\nu\omicron\chi}$   
 27  $\overline{\epsilon\pi\epsilon\iota\rho\alpha\eta}$   $\overline{\mu\mu\omicron\omicron\gamma}$   $\overline{\mu\epsilon}$   
 28  $\overline{\mu\pi\mu\eta\eta\tau\iota\beta}$   $\overline{\epsilon\gamma\eta\mu\eta\eta\tau}$   
 29  $\overline{\iota\beta}$   $\overline{\eta\eta\tau\omicron\gamma\epsilon\iota}$   $\overline{\tau\omicron\gamma\epsilon\iota}$   $\overline{\mu\eta}$   
 30  $\overline{\tau\alpha\zeta\iota\varsigma}$   $\overline{\epsilon\rho\epsilon\omicron\gamma\epsilon\iota}$   $\overline{\kappa\omega}$   
 31  $\overline{\tau\epsilon}$   $\overline{\epsilon\omicron\gamma\epsilon\iota}$   $\overline{\tau\mu\pi\sigma\omicron\eta}$   
 32  $\overline{\epsilon\tau\epsilon\eta\alpha\iota}$   $[\overline{\mu\epsilon}]$   $\overline{\mu\epsilon\gamma\rho\alpha\eta}$   
 33  $\overline{\chi\omega\rho\iota\varsigma}$   $\overline{\mu\epsilon\gamma\phi[\gamma]\lambda\alpha\zeta}$   
 34  $\overline{\mu\pi}$   $\overline{\mu\phi\gamma\lambda\alpha\zeta}$   $\overline{\iota\epsilon\lambda^{\omicron}\mu\epsilon}$   $\overline{\theta\omega\zeta^{\epsilon}\lambda\zeta\lambda\phi\lambda}$   
 35  $\overline{\omega\zeta\alpha\zeta^{\tau}\epsilon}$   
 36  $\overline{\theta}$   $\overline{\epsilon}$   $\overline{\tau}$

1  $\overline{\epsilon\gamma\eta\mu\eta\eta\tau\sigma\eta\omicron\omicron\gamma\varsigma}$   
 2  $\overline{\mu\alpha\mu\epsilon}$   $\overline{\eta\mu\pi\epsilon\chi\omicron\eta}$   
 3  $\overline{\varsigma\alpha\gamma\rho\omicron\varsigma}$   $\overline{\epsilon\tau\epsilon\eta\epsilon\chi}$   
 4  $\overline{\tau\alpha\zeta\iota\varsigma}$   $\overline{\mu\epsilon}$   $\overline{\epsilon\tau\epsilon}$   
 5  $\overline{\mu\pi\rho\alpha\eta}$   $\overline{\mu\epsilon}$   $\overline{\mu\alpha\iota}$   $\overline{\epsilon\tau}$   
 6  $\overline{\eta\eta\eta\tau\omicron\pi\omicron\varsigma}$   
 7  $\overline{\epsilon\gamma\eta\mu\eta\eta\tau\iota\beta}$   
 8  $\overline{\eta\eta\tau\tau\alpha\zeta\iota\varsigma}$   
 9  $\overline{\tau\tau\alpha\zeta\iota\varsigma}$   $\overline{\epsilon\pi\epsilon\iota}$   
 10  $\overline{\rho\alpha\eta}$   $\overline{\mu\mu\omicron\omicron\gamma}$   $\overline{\mu\epsilon}$   
 11  $\overline{\mu\pi\mu\eta\eta\tau\iota\beta}$   
 12  $\overline{\chi\omega\rho\iota\varsigma}$   $\overline{\mu\epsilon\tau\eta\alpha}$   
 13  $\overline{\omega\omega\mu\epsilon}$   $\overline{\mu\zeta\eta\eta\tau\omicron\gamma}$   
 14  $\overline{\epsilon\gamma\omega\lambda\eta\zeta\gamma\mu\eta\epsilon\gamma\epsilon}$   
 15  $\overline{\epsilon\pi\alpha\iota\omega\tau}$   $\overline{\epsilon\tau\rho\epsilon\chi}$   
 16  $\overline{\tau\delta\gamma\mu\alpha\mu\iota\varsigma}$   
 17  $\overline{\mu\omicron\gamma\omicron\epsilon\iota\eta}$   $\overline{\mu\alpha\gamma}$

0a  $\overline{\kappa\beta}$  cod in marg sin: om A || 0g  $\overline{\chi\omega\varsigma^{\lambda}\alpha\zeta\epsilon\lambda}$ :  $\overline{\chi\omega\varsigma^{\omicron}\alpha\zeta\epsilon\lambda}$  W Schm:  $\overline{\chi\omega\varsigma\omicron\alpha\zeta\epsilon\lambda}$  A || 0g  $\overline{\theta\eta^{\omicron}\omega\varsigma\alpha\epsilon\iota}$  cod:  $\overline{\theta\eta^{\omicron}\omicron\gamma\varsigma\alpha\epsilon\iota}$  W Schw A || 0h  $\overline{\omicron\zeta\alpha^{\tau}\epsilon\zeta\alpha}$  cod:  $\overline{\omicron\zeta\alpha^{\nu}\epsilon\zeta\alpha}$  W A:  $\overline{\omicron\zeta\alpha^{\gamma}\epsilon\zeta\alpha}$  Schm || 0j-0o  $\overline{\chi\omega\zeta\alpha\zeta\alpha\iota\epsilon}$  (...)  
 $\overline{\theta\gamma\varsigma\alpha\iota\epsilon\omega\zeta}$ : om W (*nomina barbara* in marg dext) A || 0j  $\overline{\omega\zeta\alpha\epsilon\iota\epsilon\omega\varsigma}$  cod:  $\overline{\omega\zeta\alpha\epsilon\iota\epsilon\epsilon\kappa}$  Schw || 0l  $\{\overline{\beta}\}$ :  $\overline{\beta}$  cod Schm || 0m  $\{\overline{\lambda\gamma}\}$ :  $\overline{\lambda\gamma}$  Schm || 0m  $\overline{\lambda\gamma\zeta\omega\zeta\alpha}$  cod:  $\overline{\lambda\gamma\iota\omega\zeta\alpha}$  Schw || 0n  $\overline{\omega\theta\alpha\zeta\alpha\iota}$  cod:  $\overline{\omega\epsilon\lambda\zeta\alpha\iota}$  Schm || 2-17  $\overline{\eta\mu\pi\epsilon\chi\omicron\eta|\varsigma\alpha\gamma\rho\omicron\varsigma}$  (...)  
 $\overline{\mu\alpha\gamma}$ : om W (*etc.*) Schw (vide 19,2-18):  $\overline{\eta\mu\pi\epsilon\chi\omicron\eta\varsigma\alpha\gamma\rho\omicron\varsigma}$  (...)  
 $\overline{\mu\alpha\gamma}$  A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 2-3  $\overline{\eta\mu\pi\epsilon\chi\omicron\eta|\varsigma\alpha\gamma\rho\omicron\varsigma}$  cod:  $\overline{\eta\mu\pi\epsilon\chi\eta}$  A || 7  $\overline{\epsilon\gamma\eta\mu\eta\eta\tau\iota\beta}$  cod:  $\overline{\epsilon\gamma\eta\mu\eta\eta\tau\sigma\eta\omicron\omicron\gamma\varsigma}$  A || 11  $\overline{\mu\pi\mu\eta\eta\tau\iota\beta}$  cod:  $\overline{\mu\pi\mu\eta\eta\tau\sigma\eta\omicron\omicron\gamma\varsigma}$  A || 19-33  $\overline{\mu\mu\omicron\omicron\gamma}$  (...)  
 $\overline{\mu\epsilon\gamma\phi[\gamma]\lambda\alpha\zeta}$ : om W (*etc.*) Schw (vide 19,2-18):  $\overline{\mu\mu\omicron\omicron\gamma}$  (...)  
 $\overline{\mu\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\alpha\zeta}$  A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 20-21  $\overline{\mu\pi\lambda\iota\omega\tau}$  cod:  $\overline{\mu\pi\lambda\iota\omega\tau}$  A || 24-25  $\overline{\epsilon\gamma\eta\mu\eta\eta\tau\iota\beta}$ :  $\overline{\epsilon\gamma\eta\mu\eta\eta\tau\sigma\eta\omicron\omicron\gamma\varsigma}$  A || 25-26  $\overline{\eta\eta\tau\epsilon\pi\rho\nu\omicron\lambda\eta}$  cod:  $\overline{\eta\eta\tau\epsilon\pi\rho\nu\omicron\chi}$  Schm || 26  $\overline{\tau\epsilon\pi\rho\nu\omicron\chi}$  cod:  $\overline{\tau\epsilon\pi\rho\nu\omicron\lambda\eta}$  A:  $\overline{\tau\epsilon\pi\rho\nu\omicron\chi}$  Schm || 29  $\overline{\eta\eta\tau\omicron\gamma\epsilon\iota}$ :  $\overline{\kappa\alpha\tau\alpha\tau\omicron\gamma\epsilon\iota}$  A || 30-31  $\overline{\kappa\omega}$  |  $\overline{\tau\epsilon}$   $\overline{\epsilon\omicron\gamma\epsilon\iota}$  cod:  $\overline{\mu\pi\beta\omicron\lambda}$   $\overline{\mu\omicron\gamma\epsilon\iota}$  A || 31  $\overline{\tau\mu\pi\sigma\omicron\eta}$ :  $\overline{\tau\mu\eta\sigma\omicron\eta}$  A || 34  $\overline{\theta\omega\zeta^{\epsilon}\lambda\zeta\lambda\phi\lambda}$  cod:  $\overline{\theta\omega\zeta\alpha\zeta\lambda\phi\lambda}$  W Schw A || 35  $\overline{\omega\zeta\alpha\zeta^{\tau}\epsilon}$  cod:  $\overline{\omega\iota\varsigma\alpha\zeta\epsilon}$  W Schw A || 36  $\overline{\theta}$   $\overline{\epsilon}$   $\overline{\tau}$ : om W Schw A:  $\overline{\iota}$   $\overline{\epsilon}$   $\overline{\tau}$  Schm ||

C24 (28)

0a	22	Iéou 22 --- a t o	0f	Les trois gardiens :
0b		Son nom	0g	Khōsazea <sup>(a)</sup> , Thēōsaei <sup>(o)</sup> ,
0c		Eiazaōi	0h	Ozaeza <sup>(t)</sup> .
0d		Iéou	0i	Douze émanations :
0e		Son caractère	0j	Khōzazaie, Ōzaeieōs,
			0k	Ōzōkhōzae, Ōphuōzaz,
			0l	{B} Baōthōiōza, Ōzaeie,
			0m	{Au} Auzōza, Azazeiea,
			0n	Ōthazai, Theōzōza,
			0o	Asazōkha, Thusaieōz.
18		Voici ceux que Eiazaōi	1	Il y a douze
19		fit émaner,	2	têtes dans son trésor,
20		lorsque la puissance de	3	qui correspondent aux
21		mon Père brilla	4	rangs, c'est-à-dire
22		en lui. Il fit ém[a]ner	5	les noms qui
23		douze	6	sont dans les lieux.
24		émanations,	7	Il y en a douze
25		douze têtes dans	8	dans chaque
26		chaque émanation,	9	rang, et ce même
27		et ce même nom appartient	10	nom appartient
28		aux douze,	11	aux douze,
29		douze dans chacun des	12	excepté ceux qui
30		rangs, qui s'entourent	13	seront en eux
31		successivement,	14	au moment où ils chanteront un hymne
32		dont voici les noms,	15	à mon Père pour qu'il
33		excepté leurs g[a]rdiens.	16	leur donne une puissance
34		Les trois gardiens : Ieaaie <sup>(th)</sup> ,	17	lumineuse.
		Thōzaksapha <sup>(e)</sup> ,		
35		Ōzsakse <sup>(t)</sup> .		
36		th e t		

C25 (29)

0a κΓ̄ ιεοῡ κΓ̄ --- ς ι λ  
 0b πεφραν  
 0c ιωραζ  
 0d ζα  
 0e ιεοῡ  
 0f πεφχαρκτηρ

0g πωομητ̄ μφγλαξ  
 0h εσαζα<sup>c</sup> α ιωεσ<sup>λ</sup> α εωζα<sup>l</sup> εσα  
 0i π̄ιβ̄ μ̄προβολη  
 0j ω̄σαε̄φω̄ζᾱ ζ̄γγ̄ζω̄ζ̄  
 0k ζ̄εζω̄λᾱῑε̄ ω̄σαε̄ζᾱῑ  
 0l ω̄ζγγ̄ω̄ε̄ζ̄ ω̄εζᾱω̄ζ̄  
 0m βᾱωζᾱε̄ε̄ζε̄ γ̄ω̄ζγγ̄ω̄  
 0n ω̄λᾱζᾱε̄ζ̄ ω̄ω̄ζγγ̄λᾱζ̄  
 0o ω̄ζᾱᾱᾱζω̄ε̄ ω̄ω̄ζω̄ε̄ζᾱε̄

17 νᾱῑ ηε̄ η̄ταιωραζα  
 18 προβαλε̄ μ̄μοοῡ ε̄βοα  
 19 η̄τερε̄τ̄ω̄μ̄ η̄πᾱῑω̄τ̄  
 20 βο̄ῡβο̄ῡ ζ̄ρᾱῑ η̄ζη̄τη̄ρ  
 21 λ̄η̄προβαλε̄ ε̄β̄οᾱ μ̄  
 22 ῑβ̄ μ̄προβ̄ολη̄ ε̄γ̄η̄μ̄ῑβ̄  
 23 η̄ᾱηε̄ ζη̄τε̄προβ̄ολη̄  
 24 τε̄προβ̄ολη̄ ε̄πε̄ῑρ-  
 25 μ̄μοοῡ ηε̄ η̄π̄ιβ̄  
 26 ε̄γ̄η̄μ̄ῑτ̄ῑβ̄ ζη̄τ̄οῡε̄ῑ  
 27 τ̄οῡε̄ῑ η̄η̄τ̄ᾱζῑς  
 28 ε̄τ̄ε̄η̄ᾱῑ ηε̄ ηε̄φραν  
 29 χω̄ρῑς ηε̄γ̄φγλᾱξ  
 30 η̄τ̄ μ̄φγλᾱξ  
 31 ω̄σᾱ<sup>λ</sup>ε̄ζ̄ ω̄ε̄<sup>l</sup>σᾱω̄ σᾱ<sup>o</sup>ε̄σε̄  
 32 γ ι ο

1 ε̄γ̄η̄μ̄ῑτ̄ς̄η̄ο̄ο̄ῡς̄  
 2 η̄ᾱηε̄ ζη̄μ̄πε̄ρ  
 3 ο̄η̄ς̄ᾱγ̄ρ̄ο̄ς̄ ε̄τε̄  
 4 η̄ρᾱη̄ ηε̄ νᾱῑ  
 5 ε̄τ̄ζη̄η̄το̄πο̄ς̄  
 6 ε̄γ̄η̄μ̄ῑτ̄ῑβ̄ ζη̄  
 7 τ̄τ̄ᾱζῑς̄ τ̄τ̄ᾱζῑς̄  
 8 ε̄πε̄ῑραν̄ μ̄μοοῡ  
 9 [η̄]ε̄ η̄π̄ιβ̄ χω̄  
 10 ρῑς̄ ηε̄τ̄η̄ᾱω̄φ  
 11 ηε̄ η̄ζη̄το̄ῡ  
 12 ε̄γ̄ω̄ᾱη̄ε̄γ̄μ̄  
 13 ηε̄γ̄ε̄ ε̄πᾱῑω̄τ̄  
 14 ε̄τ̄ρε̄ρ̄-λ̄γ̄η̄α  
 15 μῑς̄ η̄ο̄ῡο̄ε̄ῑη̄  
 16 η̄ᾱγ̄

0a κΓ̄ cod: om A || 0a ς ι λ cod ut vid: .. ι λ W: ε ι λ A: /// ι λ Schm || 0h ιωεσ<sup>λ</sup> W: ιωεσα A: cod det || 0h εωζα<sup>l</sup>εσα cod: εωζαεσα W A Schm || 0j-0o ω̄σαε̄φω̄ζᾱ (...) ω̄ω̄ζω̄ε̄ζᾱε̄ Schm (e Schw?): om W A: cod det || 0m γ̄ω̄ζγγ̄ω̄: γ̄?ω̄ζγγ̄ω̄ Schm || 2-16 ζη̄μ̄πε̄ρ|ο̄η̄ς̄ᾱγ̄ρ̄ο̄ς̄ (...) η̄ᾱγ̄: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18): ζη̄μ̄πε̄ρ|ο̄η̄ς̄ᾱγ̄ρ̄ο̄ς̄ (...) η̄ᾱγ̄ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 2-4 ζη̄μ̄πε̄ρ|ο̄η̄ς̄ᾱγ̄ρ̄ο̄ς̄ ε̄τε̄η̄ρᾱη̄: ζη̄μ̄πε̄ρ|ο̄η̄ς̄ᾱγ̄ρ̄ο̄ς̄ ε̄τε̄η̄ε̄τ̄ᾱζῑς̄ ηε̄ ε̄τε̄η̄ραν̄ A || 6 ε̄γ̄η̄μ̄ῑτ̄ῑβ̄: ε̄γ̄η̄μ̄ῑτ̄ς̄η̄ο̄ο̄ῡς̄ A || 6-7 ζη̄η̄τ̄ᾱζῑς̄: ζη̄τ̄ᾱζῑς̄ A || 9 η̄π̄ιβ̄ cod: η̄μ̄ῑτ̄ς̄η̄ο̄ο̄ῡς̄ A || 17 η̄ταιωραζα W: η̄ταιωραζα Schm: ιωραζα st. ιωραζα Schm<sup>1</sup> || 18-29 μ̄μοοῡ (...) ηε̄γ̄φγλᾱξ: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18): μ̄μοοῡ (...) ηε̄γ̄φγλᾱξ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 21-22 η̄π̄ιβ̄ cod: η̄μ̄ῑτ̄ῑβ̄ A || 22 ε̄γ̄η̄μ̄ῑβ̄: ε̄γ̄η̄μ̄ῑτ̄ς̄η̄ο̄ο̄ῡς̄ A || 24 ε̄πε̄ῑρ- cod: ε̄πε̄ῑραν̄ A || 25 η̄π̄ιβ̄ cod: η̄μ̄ῑτ̄ῑβ̄ A || 26 ζη̄τ̄οῡε̄ῑ: κατατ̄οῡε̄ῑ A || 27-28 η̄η̄τ̄ᾱζῑς̄ | ε̄τ̄ε̄η̄ᾱῑ: η̄η̄τ̄ᾱζῑς̄ ε̄ρε̄οῡε̄ῑ η̄η̄πο̄λ̄ η̄ο̄ῡε̄ῑ τ̄η̄η̄ς̄ο̄η̄ ε̄τε̄η̄ᾱῑ A || 31 ω̄ε̄<sup>l</sup>σᾱω̄ W Schm: ο̄ῑε̄σᾱω̄ A: cod det || 31 σᾱ<sup>o</sup>ε̄σε̄: σᾱ<sup>o</sup>ε̄ς̄ W A Schm: cod det ||

C25 (29)

0a 23 Iéou 23 --- s i a  
 0b Son nom  
 0c Iōraz-  
 0d za  
 0e Iéou  
 0f Son caractère

0g Les trois gardiens :  
 0h Esaksaa<sup>(s)</sup>, Iōesa<sup>(a)</sup>, Eōzaesa<sup>(i)</sup>.  
 0i Les douze émanations :  
 0j Ōsaephōza, Zuuzōu,  
 0k Zezōaaie, Thōsaezai,  
 0l Ōzūuōez, Thezaōz,  
 0m Baōzaeeze, Uōzuzō,  
 0n Ōlazez, Thōzulaz,  
 0o Ōzalazōe, Thōzōezae.

17 Voici ceux que Iōrazza  
 18 fit émaner,  
 19 lorsque la puissance de mon Père  
 20 brilla en lui.  
 21 Il fit émaner  
 22 douze émanations, douze  
 23 têtes dans chaque  
 24 émanation, et ce même nom  
 25 appartient aux douze,  
 26 douze dans chacun  
 27 des rangs,  
 28 dont voici les noms  
 29 excepté leurs gardiens.  
 30 Les trois gardiens :  
 31 Ōsaez<sup>(u)</sup>, Thesaō<sup>(i)</sup>, Saese<sup>(o)</sup>.  
 32 u i o

1 Il y a douze  
 2 têtes dans son  
 3 trésor, c'est-à-dire  
 4 les noms  
 5 qui sont dans les lieux.  
 6 Il y en a douze dans  
 7 chaque rang,  
 8 et ce même nom  
 9 [appa]rtient aux douze, excepté  
 10 ceux qui seront  
 11 en eux  
 12 au moment où ils chanteront un hymne  
 13 à mon Père  
 14 pour qu'il leur donne une puissance  
 15 lumi-  
 16 neuse.

C26 (30)

0a κλ̄. ἰεοῦ κλ̄. --- ε ο ι  
 0b πεφραν  
 0c ωνιωζ  
 0d ἰεοῦ  
 0e πεφρακτικη

0f πΓ̄ ἰφγλαξ̄ ἠωε<sup>ε</sup>ζαι  
 0g ϸωζ<sup>ο</sup>αεα· ζωζ<sup>ι</sup>αε  
 0h πἰβ̄ ἰπροβολη  
 0i ϸωχ<sup>ο</sup>γζωα· οὔ<sup>α</sup>λαγ<sup>ι</sup>·  
 0j ωζιωζαε ὕωζγωζ  
 0k ἠγζαζεαζ̄ ωιωζαε  
 0l τ<sup>α</sup>γζωεαω β<sup>η</sup>ζαζγω  
 0m οὔ<sup>ε</sup>ζωαῑ ἠωζαἰεἰ  
 0n λγζεφωε̄ . . . . .

17 καἰ̄ ηε̄ ἰτα<sup>ω</sup>νηιωζ̄  
 18 προβαλε̄ ἰμοοῦ  
 19 εβολ̄ ἰτ<sup>ε</sup>ρετ<sup>ε</sup>ωμ  
 20 ἰπαἰ<sup>ω</sup>τ̄ β<sup>ο</sup>γ<sup>β</sup>οῦ  
 21 ζραἰ̄ ἰζη<sup>ι</sup>· αη  
 22 προβαλε̄ εβολ̄ ἰ  
 23 μητἰβ̄ ἰπροβο  
 24 λη· εὔ<sup>ἰ</sup>μητἰβ̄  
 25 ἰαπε̄ ζη[τ]επρο  
 26 βολη̄ τ<sup>ε</sup>προβο  
 27 λη· επεἰραν̄ ἰ  
 28 μοοῦ ηε̄ ἰπμητ  
 29 ἰβ̄ εὔ<sup>ἰ</sup>μητἰβ̄ ζη  
 30 τογ<sup>εἰ</sup> τογ<sup>εἰ</sup> ἰἰ  
 31 ταζις· ερεογ<sup>εἰ</sup>  
 32 ἰπβολ̄ ἰογ<sup>εἰ</sup> τἰ  
 33 πσοη̄ ετεηαἰ̄ ηε̄  
 34 ηεγραν̄ χ<sup>ω</sup>ρις  
 35 ηεγφγλαξ̄·  
 36 πΓ̄ ἰφγλαξ̄  
 37 εἰζ<sup>α</sup>σα· ω<sup>α</sup>ηαζ· ἠωε<sup>ε</sup>ζαῑ  
 38 ι α ε

1 εὔ<sup>ἰ</sup>μητ<sup>ε</sup>σοοῦς  
 2 ἰαπε̄ ζμηπεη  
 3 ἠη<sup>ς</sup>αγ<sup>ρ</sup>ος· ετε  
 4 ἰραἰ̄ ηε· καἰ̄  
 5 εἰ<sup>τ</sup>ζη<sup>ἰ</sup>τοπος·  
 6 ε<sup>ὔ</sup>ἰμητἰβ̄ ζη  
 7 τ<sup>α</sup>ζις τ<sup>α</sup>ζις  
 8 επεἰραν̄ ἰμοοῦ  
 9 ηε̄ ἰπμητἰβ̄  
 10 χ<sup>ω</sup>ρις ηετ<sup>η</sup>α  
 11 φωπε̄ ἰζη  
 12 τοῦ εγ<sup>ω</sup>λη  
 13 ζῦμηεγε̄ επα  
 14 εἰωτ̄ ετρεη  
 15 †α<sup>λ</sup>ηαμ<sup>ις</sup>  
 16 ἰογοεἰη̄ ηαγ·

0a κλ̄ cod in marg sin: om A || 0f ἠωε<sup>ε</sup>ζαι cod: ἠωεζαι W Schw A || 0g ϸωζ<sup>ο</sup>αεα cod: ϸωζαεα A || 0g ζωζ<sup>ι</sup>αε cod: ζωζαε W Schw A || 0i-0n ϸωχ<sup>ο</sup>γζωα (...) . . . . . Schm (e Schw?): om W A: cod det || 0i ϸωχ<sup>ο</sup>γζωα: ϸωχ<sup>ο</sup>γζωα Schm: cod det || 0i οὔ<sup>α</sup>λαγ<sup>ι</sup>: om Schw: οὔ<sup>α</sup>λαγ<sup>ι</sup>? Schm || 0m ἠωζαἰεἰ: ἠωζαἰεἰ? Schm: cod det || 0n λγζεφωε̄ cod: λγζεφω Schm || 0n . . . . . . . . . . Schm || 2-16 ζμηπεη|ἠη<sup>ς</sup>αρος (...) ηαγ: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18): ζμηπεη|ἠη<sup>ς</sup>αρος (...) ηαγ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 2-4 ζμηπεη|ἠη<sup>ς</sup>αρος· ετε|ἰραἰ: ζμηπεη|ἠη<sup>ς</sup>αρος ετεηετ<sup>α</sup>ζις ηε̄ ετεἰραν̄ A || 6 ε<sup>ὔ</sup>ἰμητἰβ̄ cod: εὔ<sup>ἰ</sup>μητ<sup>ε</sup>σοοῦς A: εὔ<sup>ἰ</sup>μητἰβ̄ Schm || 9 ἰμητἰβ̄ cod: ἰμητ<sup>ε</sup>σοοῦς A || 13-14 επα|εἰωτ: επαἰωτ A || 17 ἰτα<sup>ω</sup>νηιωζ̄ W A: ἰτα<sup>ω</sup>νηιωζ̄ cod sec A in app: cod det || 18-35 ἰμοοῦ (...) ηεγφγλαξ̄: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18): ἰμοοῦ (...) ηεγφγλαξ̄ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 24 εὔ<sup>ἰ</sup>μητἰβ̄ cod: εὔ<sup>ἰ</sup>μητ<sup>ε</sup>σοοῦς A || 29-30 ζη|τογ<sup>εἰ</sup> cod: κατατογ<sup>εἰ</sup> A || 32-33 τἰ|πσοη cod: τἰησοη A || 36 ἰφγλαξ̄ W: ἰφγλαξ̄ A: cod det || 37 εἰζ<sup>α</sup>σα cod: εἰζασα W A Schm || 37 ω<sup>α</sup>ηαζ cod: ω<sup>α</sup>ηαζ W Schw A || 37 ἠωε<sup>ε</sup>ζαῑ: ἠωε<sup>ε</sup>ζαῑ W A Schm || 38 ι α ε: ι α ε W Schw A: ι α ε Schm: cod det ||

C26 (30)

0a 24 Iéou 24 --- e o i  
 0b Son nom  
 0c Ōēiōz  
 0d Iéou  
 0e Son caractère

0f Les trois gardiens : Thōezai<sup>(e)</sup>,  
 0g Sōzaea<sup>(o)</sup>, Zōzae<sup>(i)</sup>.  
 0h Les douze émanations :  
 0i Sōkhouzōa, Oukhaaui,  
 0j Ōziōzae, Uōzuōz,  
 0k Thuzazeaz, Ōiōzae,  
 0l Tauzōthaō, Bēzazuō,  
 0m Ouezōai, Thiōzaiei,  
 0n Auzephōe, . . . . .

17 Voici ceux que Ōēiōz  
 18 fit émaner,  
 19 lorsque la puissance  
 20 de mon Père brilla  
 21 en lui. Il  
 22 fit émaner  
 23 douze émanations,  
 24 douze  
 25 têtes dans chaque  
 26 émanation,  
 27 et ce même nom  
 28 appartient aux  
 29 douze, douze dans  
 30 chacun des  
 31 rangs qui sont l'un  
 32 à l'extérieur de l'autre successivement,  
 33 dont voici  
 34 les noms, excepté  
 35 leurs gardiens.  
 36 Les trois gardiens :  
 37 Eiksasa<sup>(i)</sup>, Ōēaz<sup>(a)</sup>, Thōzai<sup>(e)</sup>.  
 38 i a e

1 Il y a douze  
 2 têtes dans son  
 3 trésor, c'est-à-dire  
 4 les noms  
 5 qui sont dans les lieux.  
 6 Il y en a douze dans  
 7 chaque rang,  
 8 et ce même nom  
 9 appartient aux douze,  
 10 excepté ceux qui  
 11 seront en eux  
 12 au moment où ils  
 13 chanteront un hymne à mon  
 14 Père pour qu'il  
 15 leur donne une puissance  
 16 lumineuse.

C27 (31)

0a [κῆ] ἰεοῦ κῆ --- ι ο γ  
 0b πεφραν  
 0c ζωζαι  
 0d εω  
 0e ἰεοῦ  
 0f πεφρακρη

0g πτ̄ ἰφγλαξ  
 0h μο<sup>z</sup>ξαιε ςηζαζ  
 0i λαζαζε  
 0j ἰβ̄ ἰπροβολη  
 0k τ̄α ζ̄ ωζαζωε̄ ε̄νεγ̄ωζαε̄  
 0l ληνρζηω̄ θηκωωζωᾱ  
 0m ὠωζιεαζ̄ βερζαεσᾱ  
 0n φωψ̄ωζεζ̄ ειεζαεε̄  
 0o ὠεσυφγζ̄ ζειζεωζ̄  
 0p ὠζωααιε̄ ογ̄εζηογζ̄

18 ηαῖ νε̄ ἰταζωζαιεω̄  
 19 προβαλε̄ ἰμοοῦ εβολ̄ ἰ  
 20 τερετσομ̄ ἰπαῖωτ̄  
 21 βογβοῦ ζραῖ ἰζηητ̄  
 22 λχπροβ[αλ]ε̄ εβολ̄ ἰμμητ̄  
 23 σποογς̄ ἰπροβολη  
 24 εγ̄ἰμμητ̄ἰβ̄ ἰαπε  
 25 ζητεπροβολη̄ τεπρο  
 26 βολη̄ επεῖραν̄ ἰμοοῦ  
 27 ηε̄ ἰπμητ̄ἰβ̄ εγ̄ἰμμητ̄  
 28 ἰβ̄ ζητογ̄εῖ̄ τογ̄εῖ̄ ἰηητα  
 29 ζις̄ ερεογ̄εῖ̄ ἰπβολ̄ ἰ  
 30 ογ̄εῖ̄ τ̄ἰησπ̄ ετεηαῖ̄  
 31 ηε̄ ηεγραν̄ κωρις̄  
 32 ηεγφγλαξ̄  
 33 πτ̄ ἰφγλαξ̄ λλγζα<sup>1</sup>ε̄  
 34 ογ̄ε<sup>o</sup>ζζᾱ ὠωζ<sup>y</sup>ωεᾱ  
 35 ι ο γ

1 εγ̄ἰμμητ̄ἰβ̄ ἰ  
 2 απε̄ ζἰπεφ  
 3 θησαγρος̄  
 4 ετ̄εῖραν̄ ηε̄  
 5 ηαῖ̄ ετ̄εηη̄  
 6 τοπος̄ εγ̄ἰ  
 7 μμητ̄σποογς̄  
 8 ζηητ̄ταξις̄  
 9 τ̄ταξις̄ επεῖ̄  
 10 ραν̄ ἰμοοῦ̄ ηε̄  
 11 ἰπμητ̄ἰβ̄ κω  
 12 ρις̄ ηετ̄ηᾱ  
 13 ὠωπε̄ ἰ[ε]η  
 14 τογ̄ εγωλη̄  
 15 ζγμπεγε̄ επαῖ̄  
 16 φτ̄ ετ̄ρεφ̄.λγηηᾱ  
 17 μις̄ ἰογ̄οειη̄ ηαγ̄

0a [κῆ] Schm: .... W: om A: cod det || 0h μο<sup>z</sup>ξαιε: μοζξαιε W: μορξαιε A: μο<sup>z</sup>ξαιε Schm: cod det || 0h ςηζαζ Schm: ςειαζ W Schw: ςειαζ A: cod det || 0i λαζαζε Schm: λλαζαζε W Schw: λαζαζε A: cod det || 0k-0p τ̄α ζ̄ ωζαζωε̄ (...) ογ̄εζηογζ̄ Schm (e Schw?): om W A: cod det || 0k τ̄α ζ̄ ωζαζωε̄ Schm: τ̄αωζαζωε̄ Schw: cod det || 0o ὠεσυφγζ̄: ὠεσυφγζ̄ Schm || 2-17 ζἰπεφ|θησαγρος̄ (...) ηαγ̄: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18): ζἰπεφθησσαγρος̄ (...) ηαγ̄ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 2-4 ζἰπεφ|θησαγρος̄ | ετ̄εῖραν̄: ζἰπεφθησσαγρος̄ ετεηετ̄ταξις̄ ηε̄ ετεῖραν̄ A || 11 ἰπμητ̄ἰβ̄: ἰπμητ̄σποογς̄ A || 19-32 ἰμοοῦ (...) ηεγφγλαξ̄: om W (etc.) Schw (vide 19,2-18): ἰμοοῦ (...) ηεγφγλαξ̄ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 22-23 ἰμμητ̄σποογς̄ cod: ἰμμητ̄ἰβ̄ A || 24 εγ̄ἰμμητ̄ἰβ̄: εγ̄ἰμμητ̄σποογς̄ A || 28 ζητογ̄εῖ̄ cod: κλητογ̄εῖ̄ A || 30 τ̄ἰησπ̄ cod: τ̄ἰησπ̄ A || 33 λλγζα<sup>1</sup>ε̄ cod: λλγζαε̄ W Schw A || 34 ογ̄ε<sup>o</sup>ζζᾱ: ογ̄ε<sup>o</sup>ζζᾱ W Schw: ογ̄εζεζα A: ογ̄ε<sup>o</sup>ζζᾱ Schm || 34 ὠωζ<sup>y</sup>ωεᾱ cod: ὠωζ<sup>y</sup>ωεᾱ W A Schm || 35 ι ο γ cod: τ̄ ο τ̄ W A Schm ||

C27 (31)

0a	[25] Iéou 25 --- i o u	0g	Les trois gardiens :
0b	Son nom	0h	Moksaiae <sup>(z)</sup> , Sēzaz,
0c	Zōzai-	0i	Lazaze.
0d	eō	0j	Douze émanations :
0e	Iéou	0k	Tazōzazōe, Eēeuōzae,
0f	Son caractère	0l	Aeērzēō, Thēkhōzōā,
		0m	Thōzieaz, Berzaesa,
		0n	Phōpsōzez, Eiezaee,
		0o	Ōesuphuz, Zeizeōz,
		0p	Ōzōaaie, Ouezēouz.
18	Voici ceux que Zōzaieō	1	Il y a douze
19	fit émaner, lorsqu'e	2	têtes dans son
20	la puissance de mon Père	3	trésors,
21	brilla en lui.	4	c'est-à-dire les noms
22	Il fit é[ma]ner	5	qui sont dans les
23	douze émanations,	6	lieux. Il y en a
24	[dou]ze têtes	7	douze
25	dans chaque émanation,	8	dans chaque
26	et ce même nom	9	rang, et ce même
27	appartient aux douze,	10	nom appartient
28	douze dans chacun des rangs,	11	aux douze, excepté
29	qui sont l'un à l'extérieur de	12	ceux qui
30	l'autre successivement, dont voici	13	seront e[n] eux
31	les noms excepté	14	au moment où ils
32	leurs gardiens.	15	chanteront un hymne à mon Père
33	Les trois gardiens : Dauzae <sup>(i)</sup> ,	16	pour qu'il leur donne une puissance
34	Ouezza <sup>(o)</sup> , Thōzōea <sup>(u)</sup> .	17	lumineuse.
35	i o u		

C28 (32)

0a κς̄ κ̄ς̄ --- . . . .  
 0b πεφραν  
 0c ωζηζαῖ  
 0d [ε] ἰεοϋ̄  
 0e πεφχαρὰκτηρ

0f πΓ̄ ἄφγλαξ  
 0g ωζις̄ ζηζαῖ̄ [ . . . . . ]  
 0h ἰβ̄ ἄπροβολη  
 0i λλωζαζωηω̄ ἄ̄ [ . . . . . ]  
 0j ἠζηζαζω̄ ἄραζω [ . . ]  
 0k οϋ̄θωζαῑ[ς] ἄραζω [ . . . ]  
 0l ωζωζαιᾱ θωζα [ . . ]  
 0m ἄρηζαω̄ φγζωφ̄ [ . . ]  
 0n λλαζαζωφωζ̄ οϋζοϋζ̄ [ . ]

16 ἠαῖ̄ ηε̄ ἠ̄ταωζηζαῖ̄  
 17 προβαλε̄ ἄμοοϋ̄ ε̄  
 18 βολ̄ ἠ̄τερετ̄βωμ̄ ἄ  
 19 πᾱειωτ̄ βοϋβοϋ̄ ζραῖ̄  
 20 ἠ̄ζητϑ̄ ἄπροβαλε̄  
 21 ε̄βολ̄ ἄμμητ̄сноοϋς̄  
 22 ἄπροβολη̄ εϋ̄ἠμμητ̄  
 23 σνοϑς̄ ἠαπε̄ ζητε̄  
 24 προβολη̄ τεπροβολη̄  
 25 ε̄πεῖραν̄ ἄμοοϋ̄ ηε̄  
 26 ἄἠβ̄ εϋ̄ἠμμητ̄сноοϋς̄  
 27 ζητοϋ̄εῖ̄ τοϋ̄εῖ̄ ἠ̄ἠτα  
 28 ζις̄ ε̄ρεοϋ̄εῖ̄ κωτε̄ ε̄  
 29 [ο]ϋ̄εῖ̄ τ̄ἠησπ̄ ε̄τε̄  
 30 ἠαῖ̄ ηε̄ ηεϋραν̄ χωρις̄  
 31 ηεϋφγλαξ̄  
 32 πΓ̄ ἄφγλαξ̄  
 33 λϋς̄<sup>α</sup>ε̄<sup>α</sup> ἠηζ̄<sup>ε</sup>εαῖ̄<sup>α</sup> οϋρσαζ̄<sup>ο</sup>ας̄<sup>α</sup>  
 34 α ι ο

1 εϋ̄ἠμμητ̄ἠβ̄ ἠαπε̄  
 2 ζμπεϑονς̄α[ρος̄]  
 3 ε̄τεῖραν̄ ηε̄ [ἠαῖ̄]  
 4 ε̄[τ̄ε]ἠ̄ἠτοπο[ς̄]  
 5 ε̄[ϋ]ἠμμητ̄ἠβ̄ ζἠ  
 6 τ̄ταζις̄ τ̄ταζις̄ [ε]  
 7 πεῖραν̄ ἄμοοϋ̄ [ηε̄]  
 8 ἄἠβ̄ χωρις̄  
 9 ηετ̄ηαωπε̄  
 10 ἠ̄ζητοϋ̄ εϋ̄  
 11 φηηζϋμμηεϋε̄  
 12 ε̄παῖωτ̄ ε̄  
 13 τ̄ρεϑ̄.δϋηα  
 14 ἠις̄ ἠοϋοεῖ̄[ἠ]  
 15 ἠαϋ̄

0a κς̄ cod in marg sin: om A: κς̄ Schm || 0a κ̄ς̄ cod: κ̄ς̄ Schm || 0a . . . . : om W A: // // // Schm || 0d [ε] cod: om W A Schm || 0g ωζις̄ ζηζαῖ̄ [ . . . . . ] cod ut vid: ωζιο̄ ζηζαῖ̄... W: ωζιο̄ ζηζαῖ̄... Schm: ωζιο̄ ζηζαοι... A (*La dernière lettre de ce mot est incertaine; c'est un i ou un c in app*): cod det || 0i-0n λλωζαζωηω̄ (...) οϋζοϋζ̄ [ . ] Schm (e Schw?): om W A || 0i λλωζαζωηω̄ ἄ̄ [ . . . . . ]: λλωζαζωηω̄? ..... Schm || 0j ἄραζω [ . . ]: ἄραζω... Schm || 0k οϋ̄θωζαῑ[ς]: οϋ̄θωζαιε̄ cod: οϋ̄θωζαιϑ̄ Schm || 0k ἄραζω [ . . . ]: ἄραζω... Schm || 0l θωζα [ . . ]: θωζα... Schm || 0m ἄρηζαω̄ cod: ἄρκζαω̄ Schw || 0m φγζωφ̄ [ . . ]: φγζωφ̄... Schm || 0n λλαζαζωφωζ̄ cod: λλαζαζωφωζ̄ Schm || 0n οϋζοϋζ̄ [ . ]: οϋζοϋζ̄... Schm || 2-15 ζμπεϑονς̄α[ρος̄] (...) ἠαϋ̄: om W (*etc.*) Schw (vide 19,2-18): ζμπεϑονς̄α[ρος̄] (...) ἠαϋ̄ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 2-3 ζμπεϑονς̄α[ρος̄] | ε̄τεῖραν̄: ζμπεϑονς̄αϋρος̄ ε̄τεηετ̄ταζις̄ ηε̄ ε̄τεῖραν̄ A || 5 ε̄[ϋ]ἠμμητ̄ἠβ̄: εϋ̄ἠμμητ̄сноοϋς̄ A || 8 ἄἠβ̄: ἄμμητ̄сноοϋς̄ A || 17-31 ἄμοοϋ̄ (...) ηεϋφγλαξ̄: om W (*etc.*) Schw (vide 19,2-18): ἄμοοϋ̄ (...) ηεϋφγλαξ̄ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 18-19 ἠ̄[πα]ειωτ̄: ἠ̄παῖωτ̄ A || 21 ἄμμητ̄сноοϋς̄ cod: ἄμμητ̄ἠβ̄ A || 26 ἄἠβ̄ cod: ἄμμητ̄ἠβ̄ A: ἄἠβ̄ Schm || 26 εϋ̄ἠμμητ̄сноοϋς̄ cod: εϋ̄ἠμμητ̄ἠβ̄ A || 27 ζητοϋ̄εῖ̄ cod: κητ̄ατοϋ̄εῖ̄ A || 28-29 κωτε̄ ε̄[ο]ϋ̄εῖ̄: ἠ̄βολ̄ ἠοϋ̄εῖ̄ A || 29 τ̄ἠησπ̄ cod: τ̄ἠησπ̄ A || 33 λϋς̄<sup>α</sup>ε̄ W: λϋς̄ε̄ A: λ?ϋ?ε<sup>α</sup>ε̄ Schm: cod det || 33 ἠηζ̄<sup>ε</sup>εαῖ̄ cod: ἠηζεαῖ̄ W A Schm ||

C28 (32)

0a 26 Iéou 26 --- . . .  
 0b Son nom  
 0c Ōzēzai  
 0d Iéou  
 0e Son caractère

0f Les trois gardiens : [ . . . . . ],  
 0g Ōzis Zēksai[ . . . . . ]<sup>(o)</sup>.  
 0h Douze émanations :  
 0i Laōzazōēō, Kh[ . . . . . ],  
 0j Ēzēzazō, Arazō[ . . . ],  
 0k Outhōzai, Arazō[ . . . ],  
 0l Ōzōzaia, Thōza[ . . . ],  
 0m Arēzaōth, Phuzōph[ . . . ],  
 0n Lazazōphoz, Ouzouz[ . . . ].

16 Voici ceux que Ōzēzai  
 17 fit émaner,  
 18 lorsque la puissance de  
 19 mon Père brilla  
 20 en lui. Il fit émaner  
 21 douze  
 22 émanations,  
 23 douze têtes dans  
 24 chaque émanation,  
 25 et ce même nom appartient  
 26 aux douze, douze  
 27 dans chacun des rangs,  
 28 qui s'entourent  
 29 successivement, dont  
 30 voici les noms, excepté  
 31 leurs gardiens.  
 32 Les trois gardiens :  
 33 Ausae<sup>(a)</sup>, Aēzeai<sup>(i)</sup>, Oursazas<sup>(o)</sup>.  
 34 a i o

1 Il y a douze têtes  
 2 dans son tré[sor],  
 3 c'est-à-[dire] les noms  
 4 q[ui] sont [da]ns les lie[ux].  
 5 Il [y] en a douze dans  
 6 chaque rang,  
 7 et ce même nom [appartient]  
 8 aux douze, excepté  
 9 ceux qui seront  
 10 en eux au moment où ils  
 11 chanteront un hymne  
 12 à mon Père pour  
 13 qu'il leur donne une puissance  
 14 lumi-  
 15 neu[se].

C29 (33)

0a [κζ] ιεογ κζ --- . . .  
 0b [πεφ]ραν  
 0c [ωϊ]ων  
 0d [ζα]ζα  
 0e [ιε]ογ  
 0f πεφχαρκτηρ

0g πωομητ̄ μ̄φγλαξ  
 0h . . . ζ̄ηλαζα· λαζαφ· λ<sup>ω</sup>ζ[ . . . ]  
 0i π̄ιβ̄ μ̄προβολη  
 0j ε̄γ̄ωζ̄ γ̄ζαζωε̄ φ̄ζεηζ̄α  
 0k . φ̄σαζωζ̄ θ̄αζηεζ̄ .  
 0l [ . ] . ζ̄αωζᾱ θ̄ηζεαιε̄  
 0m . γ̄σαφ̄ωῑ β̄ωζαζαπωζ̄  
 0n . λ̄ιλαζαζ̄ ε̄ιαζαε̄με̄  
 0o μ̄αιζαηη̄ θ̄ωζωη̄αζ̄

15 ηαι ηε̄ η̄ταω̄ϊωνηζαζᾱ  
 16 προβαλε̄ η̄μο[ο]ῡ ε̄βολ  
 17 η̄τερε̄τ̄σομ̄ [η̄πα]ϊωτ̄  
 18 β̄ογ̄β̄ογ̄ ζ̄ρᾱϊ̄ η̄η̄η̄η̄η̄ αχ  
 19 προβαλε̄ ε̄βολ̄ η̄ιβ̄ η̄  
 20 η̄[ροβο]λη̄· ε̄γ̄[η̄μ]η̄τ̄ιβ̄  
 21 η̄[απε]̄ η̄η̄τε̄[η̄]ροβολη  
 22 τε̄ε̄προβολη̄ επ̄ε̄ϊρ̄  
 23 η̄μο̄οῡ ηε̄ η̄μ̄η̄τ̄ιβ̄  
 24 ε̄γ̄η̄μ̄η̄τ̄ιβ̄ η̄η̄το̄ῡε̄ῑ  
 25 το̄ῡε̄ῑ η̄η̄ταζις̄· ε̄ρε̄  
 26 ο̄ῡε̄ῑ κ̄ωτ̄ε̄ ε̄ο̄ῡε̄ῑ  
 27 τ̄[η̄]η̄[σο]η̄ [ε̄τε]η̄αῑ  
 28 ηε̄ η̄ε̄γ̄ρᾱη̄ η̄ω̄ρις̄  
 29 η̄ε̄γ̄φ̄γ̄λαξ̄  
 30 η̄γ̄ μ̄φγλαξ̄  
 31 . . . . . ραζαῑ ηαλᾱ<sup>τ</sup> η̄η̄  
 32 . γ̄ τ̄

1 ε̄γ̄η̄μ̄η̄τ̄σοο̄ῡς̄  
 2 η̄απε̄ ζ̄μ̄πε̄φ̄θη̄ς̄αγ̄  
 3 ρος̄· ε̄τε̄η̄ραν̄ ηε̄  
 4 ηαῑ ε̄τ̄η̄η̄το̄πος̄·  
 5 ε̄γ̄η̄μ̄η̄τ̄ιβ̄ η̄η̄  
 6 τ̄ταζις̄ τ̄ταζις̄  
 7 ε̄π̄ιραν̄ η̄μο̄οῡ  
 8 ηε̄ η̄μ̄η̄τ̄σοο̄ῡς̄  
 9 κ̄ωρις̄ ηε̄τ̄η̄αφ̄  
 10 ηε̄ η̄η̄το̄ῡ ε̄γ̄  
 11 φ̄αη̄γ̄μ̄η̄ε̄γ̄ε̄  
 12 ε̄πᾱϊωτ̄· ε̄τ̄ρε̄φ̄  
 13 τ̄·ᾱγ̄η̄ᾱμ̄ις̄ η̄ο̄ῡ  
 14 ο̄ε̄η̄ η̄αγ̄·

0a [κζ]: om W A: κ̄ζ Schm (e Schw?): cod det || 0a ιεογ W Schm: ιεογ A: cod det || 0a κζ W: κζ Schm || 0a . . . : om W A: /// //  
 /// Schm: cod det || 0b [πεφ]ραν A Schm: ..ραν W: cod det || 0c-0d [ωϊ]ων[ζα]ζα A Schm: ..ων..ζα W: cod det || 0e [ιε]ογ A Schm:  
 ..ογ W: cod det || 0f πεφχαρκτηρ W: πεφχαρκτηρ A Schm: cod det || 0h . . . ζ̄ηλαζα· λαζαφ· λ<sup>ω</sup>ζ[ . . . ] cod ut vid: ..... W:  
 ..... A: om Schw: ζ̄ηλαζα· λαζαφ?· λ<sup>ω</sup>ζ. . . Schm || 0j-0o ε̄γ̄ωζ̄ γ̄ζαζωε̄ (...) θ̄ωζωη̄αζ̄: om W Schw (*nomina nimis oblita  
 et extincta in app*) A || 0j ε̄γ̄ωζ̄ γ̄ζαζωε̄: ε̄γ̄ωζ̄<sup>ω</sup>ζαζωε̄ Schm || 0j φ̄ζεηζ̄α: φ̄ζε̄///// Schm || 0k . φ̄σαζωζ̄: ///////////////αζωζ̄  
 Schm || 0k θ̄αζηεζ̄ : θ̄αζηεζ̄///// Schm || 0l [ . ] . ζ̄αωζᾱ: //ζαωζᾱ Schm || 0l θ̄ηζεαιε̄ Schm: cod det || 0m . γ̄σαφ̄ωῑ:  
 ///γ̄σαφ̄ωῑ Schm || 0m β̄ωζαζαπωζ̄ Schm: cod det || 0n . λ̄ιλαζαζ̄: ///λ̄ιλαζαζ̄ Schm || 0n ε̄ιαζαε̄με̄: ε̄ιαζα?ε̄? Schm || 0o η̄αιζαηη̄  
 cod: η̄αζαηη̄ Schm || 0o θ̄ωζωη̄αζ̄: θ̄ωζω̄/////αζ̄ Schm || 2-14 ζ̄μ̄πε̄φ̄θη̄ς̄αγ̄|ρος̄ (...) η̄αγ̄: om W (*etc.*) Schw (vide 19,2-18):  
 ζ̄μ̄πε̄φ̄θη̄ς̄αγ̄ρος̄ (...) η̄αγ̄ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 2-3 ζ̄μ̄πε̄φ̄θη̄ς̄αγ̄|ρος̄· ε̄τε̄η̄ραν̄:  
 ζ̄μ̄πε̄φ̄θη̄ς̄αγ̄ρος̄ ε̄τε̄η̄ε̄ταζις̄ ηε̄ ε̄τε̄η̄ραν̄ A || 5 ε̄γ̄η̄μ̄η̄τ̄ιβ̄: ε̄γ̄η̄μ̄η̄τ̄σοο̄ῡς̄ A || 7 ε̄π̄ιραν̄ cod: επ̄ε̄ϊραν̄ A Schm || 8  
 η̄μ̄η̄τ̄σοο̄ῡς̄: η̄μ̄η̄τ̄σοο̄ῡς̄ A Schm || 16-29 η̄μο̄[ο]ῡ (...) η̄ε̄γ̄φ̄γ̄λαξ̄: om W (*etc.*) Schw (vide 19,2-18): η̄μο̄[ο]ῡ (...) η̄ε̄γ̄φ̄γ̄λαξ̄  
 A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 19 η̄ιβ̄: η̄μ̄η̄τ̄ιβ̄ A Schm || 20 ε̄γ̄[η̄μ]η̄τ̄ιβ̄:  
 ε̄γ̄η̄μ̄η̄τ̄σοο̄ῡς̄ A Schm || 22 επ̄ε̄ϊρ̄: επ̄ε̄ϊραν̄ A Schm || 24 η̄η̄το̄ῡε̄ῑ: κατ̄ατο̄ῡε̄ῑ A || 26 κ̄ωτ̄ε̄ ε̄ο̄ῡε̄ῑ: η̄η̄βολ̄ η̄ο̄ῡε̄ῑ A Schm ||  
 27 τ̄[η̄]η̄[σο]η̄ τ̄η̄η̄σοη̄ A: cod det || 31 . . . . . : ..... W Schm: ..... A || 32 . γ̄ τ̄: ... γ̄ τ̄ W: γ̄ τ̄ A: // γ̄ τ̄ Schm ||

C29 (33)

0a	[27] Iéou 27 --- . . .	0g	Les trois gardiens :
0b	[Son] nom	0h	. . . zēlaza <sup>(i)</sup> , Lazaō, Lz[ . . . ] <sup>(6)</sup> .
0c	[Ōi]ōn-	0i	Les douze émanations :
0d	[za]za	0j	Euōzuzazōe, Ōzeēza,
0e	[Ié]ou	0k	. phsazōz, Thazēez . ,
0f	Son caractère	0l	[ . ] . ksaōza, Thēzeiaie,
		0m	. usapsōi, Bōzazapōz,
		0n	. ailazaz, Eiazaeme,
		0o	Maizaēzi, Thōzōēaz.
15	Voici ceux que Ōiōnzaza	1	Il y a douze
16	fit émaner,	2	têtes dans son trésor,
17	lorsque la puissance [de mon] Père	3	c'est-à-dire les noms
18	brilla e[n] lui. Il	4	qui sont dans les lieux.
19	fit émaner douze	5	Il y en a douze dans
20	é[manati]ons, douze	6	chaque rang,
21	[têtes] dans chaque	7	et ce même nom
22	émanation, et ce même nom	8	appartient aux douze,
23	appartient aux douze,	9	excepté ceux qui seront
24	douze dans chacun	10	en eux au moment où ils
25	des rangs, qui	11	chanteront un hymne
26	s'entourent	12	à mon Père pour qu'il
27	s[uc]ces[sive]ment, [dont] voici	13	leur donne une puissance lumi-
28	les no[ms, exce]pté	14	neuse.
29	leurs gardiens.		
30	Les trois gardiens :		
31	. . . . . razai, Nalamēi <sup>(i)</sup> .		
32	. u t		

C30 (34)

0a [κῆ] ἱεϞϙ κῆ --- . . . .  
 0b πεφραῖ  
 0c [κῆζω]  
 0d ωζ  
 0e ἱεϞϙ  
 0f πεφχαρὰκτηρ

0g [πῶμοντ̄ ᾠφγλαξ . . . . ]  
 0h [ . . . . . ]  
 0i [πῖβ̄ ᾠπροβολῆ]  
 0j ᾠζᾱ [ . . . . . ]  
 0k ᾠζ [ . ] . [ . . . . . ]  
 0l ᾠ̄ . [ . . . ] . . [ . . . . . ]  
 0m ᾠε [ . . . ] . . . [ . . . ]  
 0n ᾱ̄ . . . . . [ . . ]  
 0o ᾱζῆφ̄ . . . . . [ . . . ]

15 ἡᾱῖ νε ᾠτᾱδῆ  
 16 ζῶωζ προβαλε  
 17 ᾠμοοϙ εβολ ᾠτε  
 18 ρετᾱομ ᾠπᾱῖφτ̄  
 19 βοϙβοϙ ῥραῖ ᾠζη  
 20 τᾱ· ἄφπροβαλε  
 21 εβολ ᾠμῆτῖβ̄ ᾠ  
 22 προβολῆ εϙᾠμῆτ̄  
 23 σποοϙς ᾠαπε ζῆ  
 24 τεπροβολῆ τεπρ-  
 25 επῖραῖ ᾠμοοϙ νε  
 26 ᾠμῆτῖβ̄ εϙᾠμῆτ̄  
 27 ἱβ̄ ζῆτοϙεῖ τοϙεῖ  
 28 ᾠᾠτᾱξῖς ερεοϙεῖ  
 29 ᾠπβολ ᾠοϙεῖ τᾠ  
 30 πσοπ̄ ετεῆᾱῖ νε  
 31 νεϙραῖ χῶρις νεϙ  
 32 φγλαξ·  
 33 πῖ ᾠφγλαξ  
 34 ωιε<sup>ε</sup>σαξ· ᾠω<sup>ο</sup>ζαιε· ᾠζ<sup>α</sup>ϙ [ . . . . ]  
 35 Ω ο λ

1 εϙᾠμῆτῖβ̄ ᾠ  
 2 απε [ῥμπεφ]  
 3 [ᾠησαϙροϙ· ετεε]  
 4 [ᾠραῖ νε ἡᾱῖ]  
 5 [ετῥῆῆτοποϙ·]  
 6 [εϙᾠμῆτῖβ̄ ζῆ]  
 7 [τᾱξῖς τᾱξῖς]  
 8 επῖραῖ ᾠ[μοοϙ]  
 9 νε ᾠμῆτῖβ̄ χφ  
 10 ρῖς νετῖᾱφφπε  
 11 ᾠζητοϙ εϙφραῖ  
 12 ῥμῆεϙε επᾱῖφτ̄  
 13 ε[τῖεφ]·ᾱϙῆ[ῆαμῖ]  
 14 ᾠ[οϙοεῖν ἡϙ·]

0a [κῆ] Schm: om W A: cod det || 0a ἱεϞϙ κῆ W Schm: ἱεϞϙ κῆ A: cod det || 0a . . . . : om W A: / // // Schm: cod det || 0c-0d [κῆζω]ωζ A Schm: .....ωζ W || 0g-0o [πῶμοντ̄] (...) ᾱζῆφ̄ . . . . . [ . . . ]: om W (*legi non possunt* in marg dext) Schw (*legi non possunt* in app) A || 0g [πῶμοντ̄ ᾠφγλαξ . . . . ]: [πῶμοντ̄ ᾠφγλαξ] Schm (*Diese Stelle nicht lesbar* in app): cod det || 0h [ . . . . . ]: ..... Schm: cod det || 0i [πῖβ̄ ᾠπροβολῆ] Schm || 0j ᾠζᾱ [ . . . . . ]: ..... Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 0k ᾠζ [ . ] . [ . . . . . ]: ..... Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 0l ᾠ̄ . [ . . . ] . . [ . . . . . ]: ᾠ̄..... Schm || 0m ᾠε [ . . . ] . . . [ . . . ]: ᾠε..... Schm || 0n ᾱ̄ . . . . . [ . . ] . . . [ . . ]: ᾱ̄..... Schm || 0o ᾱζῆφ̄ . . . . . [ . . . ]: ᾱζῆφ̄..... Schm || 1 εϙᾠμῆτῖβ̄ W: εϙᾠμῆτῖβ̄σποοϙς Schm: cod det || 2-14 [ῥμπεφ|ᾠησαϙροϙ] (...) [ἡϙ]: om W (*etc. et vix legi possunt* in marg dext) Schw (*vide* 19,2-18): ῥμπεφᾠησαϙροϙ (...) ἡϙ A Schm (cf. Notes philologiques et textuelles C17 [21],2-16) || 2-4 [ῥμπεφ|ᾠησαϙροϙ· ετεε|ᾠραῖ]: ῥμπεφᾠησαϙροϙ ετεεπετᾱξῖς νε ετεεπῖραῖ A || 6 [εϙᾠμῆτῖβ̄] : εϙᾠμῆτῖβ̄σποοϙς A || 8 επῖραῖ: επεῖραῖ A Schm || 9 ᾠμῆτῖβ̄: ᾠμῆτῖβ̄σποοϙς A Schm || 17-32 ᾠμοοϙ (...) νεϙ|φγλαξ cod: om W (*etc.*) Schw (*vide* 19,2-18) || 21 ᾠμῆτῖβ̄ cod: ᾠἱβ̄ Schm || 22-23 εϙᾠμῆτ̄|σποοϙς cod: εϙᾠμῆτῖβ̄ Schm || 24 τεπρ- cod: τεπροβολῆ A || 25 επῖραῖ cod: επεῖραῖ A Schm || 26 ᾠμῆτῖβ̄ cod: ᾠμῆτῖβ̄ A Schm || 27 ζῆτοϙεῖ cod: κατᾱτοϙεῖ A || 29 ᾠπβολ ᾠοϙεῖ cod: κῶτε εοϙεῖ Schm || 29-30 τᾠ|πσοπ̄ cod: τᾠησσοπ̄ A || 34 ωιε<sup>ε</sup>σαξ· ᾠω<sup>ο</sup>ζαιε· ᾠζ<sup>α</sup>ϙ [ . . . . ]: ..... W: om Schw: ..... A: ωιε<sup>ε</sup>σαξ· ᾠω<sup>ο</sup>ζαιε· ᾠζ<sup>α</sup>ϙ//////// Schm || 35 Ω ο λ W: π ο λ A: om Schm (sed o o l in transl, p. 175): cod det; aut leg n? ||

C30 (34)

0a	[28] Iéou 28 --- . . .	0g	[Les trois gardiens : . . . .]
0b	Son nom	0h	[ . . . . . . . . . . ]
0c	[Ōēzō]-	0i	[Les douze émanations :]
0d	ōz	0j	Ōza[ . . . . . . . . . . ]
0e	Iéou	0k	Ōz[ . ] . [ . . . . . . . . . . ]
0f	Son caractère	0l	O . [ . . . ] . . [ . . . . . ]
		0m	The[ . . . ] . . . [ . . . ]
		0n	A . . . . . . . . . [ . . ]
		0o	Azēō . . . . . [ . . . ]
15	Voici ceux que Ōē-	1	Il y a douze
16	zōōz fit émaner,	2	têtes [dans son]
17	lorsque	3	[trésor, c'est-à-dire]
18	la puissance de mon Père	4	[les noms]
19	brilla en	5	[qui sont dans les lieux.]
20	lui. Il fit émaner	6	[Il y en a douze dans]
21	douze	7	[chaque rang,]
22	émanations, douze	8	et ce même nom
23	têtes dans	9	appartient aux douze, excepté
24	chaque émanation,	10	ceux qui seront
25	et ce même nom appartient	11	en eux au moment où ils
26	aux douze,	12	chanteront un hymne à mon Père
27	douze dans chacun	13	pour qu'il [leur] donne une puis[san]ce
28	des rangs, qui sont l'un	14	[lumineuse.]
29	à l'extérieur de l'autre successivement,		
30	dont voici		
31	les noms, excepté		
32	gardiens.		
33	Les trois gardiens :		
34	Ōiesaks <sup>(b)</sup> , Thōzaie <sup>(o)</sup> , Ōzu[ . . . . ] <sup>(a)</sup> .		
35	Ω o l		

*(Le reste du traité manque)*



***Le Livre des connaissances du Dieu invisible***





D2 (2)

[β]

1 παχεα χε πωνε̄ μαειωτ̄ πε παϊ̄ ετρετε[τη]  
 2 χῑ εβολ̄ ζμπεγενος̄ μαπνοῡς̄ η̄τετη̄ψ̄γ̄χη̄ [η̄ς]  
 3 [α]̄ο̄ εσο̄ η̄χοϊκη̄ η̄σωπε̄ η̄νοερ̄ον̄ ζμπε<sup>†</sup>τ̄<sup>†</sup>[χ̄ω]  
 4 μαμοᾱ η̄η̄τη̄ μαπεκτη̄ μαπαφαχε̄ ετρετετ[η]  
 5 χοκ̄ᾱ εβολ̄ αγω̄ η̄τετη̄νοῡχᾱῑ επαρχων̄ μα[ει]  
 6 ᾱων̄ μαηε̄σορ̄ος̄ ετεμη̄ταῡ ζαη̄ μᾱαῡ η̄  
 7 τω̄τη̄ δε̄ η̄τω̄τη̄μαᾱθη̄της̄ ω̄πε̄ ετετη̄  
 8 σε̄πη̄ εω̄π̄ῑ ερω̄τη̄ μαπαφαχε̄ ζη̄οῡω̄ρ̄ᾱ η̄  
 9 [τ]ᾱρετε̄τη̄σο̄ῡω̄η̄ᾱ χε̄βας̄ η̄η̄ε̄ψ̄ η̄μη̄η̄τη̄ η̄  
 10 σ̄παρχων̄ μᾱπιᾱων̄ πᾱῑ ετε̄μᾱπε̄ε̄ζε̄ ελᾱᾱ[γ]  
 11 η̄οῡε̄ζσᾱη̄η̄ε̄ η̄τᾱᾱ ζρᾱῑ η̄ζη̄η̄ χε̄κᾱλᾱς̄ ζω̄ω̄[τ]  
 12 τη̄γ̄τη̄ ω̄ μᾱᾱποστο̄λο̄ς̄ ετε̄τη̄η̄ᾱχ̄ω̄κ̄ εβολ̄  
 13 μᾱπαφαχε̄ ε̄ζο̄ῡη̄ ε̄ρο̄εῑ ᾱποκ̄ ζω̄ω̄τ̄ η̄τᾱρ̄τη̄[γ̄τη̄]  
 14 η̄ρ̄μ̄ζε̄ η̄τε̄τη̄ω̄πε̄ ζη̄τη̄οῡμη̄τε̄λε̄ῡθε̄[ρο̄ς]  
 15 [ε]̄σο̄ῡο̄ᾱ ε̄μη̄ᾱᾱῡε̄ η̄ᾱβ̄η̄ν̄ ω̄ρο̄π̄ ζρᾱῑ η̄ζη̄η̄ς̄ ᾱ[γ̄ω]  
 16 [η̄]̄θε̄ ε̄τε̄ρε̄πε̄π̄η̄ᾱ μᾱπαρᾱκᾱη̄τος̄ ο̄ῡο̄ᾱ η̄  
 17 [μ]̄ο̄ο̄ς̄ τᾱῑ τε̄ θε̄ ζω̄ω̄τ̄τη̄γ̄τη̄ ε̄τε̄τη̄ᾱοῡχᾱῑ  
 18 [μᾱ]̄μο̄ο̄ς̄ ζη̄τη̄η̄μη̄τη̄ρ̄μ̄ζε̄ μᾱπε̄π̄η̄ᾱ μᾱπᾱρα  
 19 [κ]̄ᾱη̄τος̄ ε̄το̄ῡᾱᾱβ̄ ᾱγ̄ο̄ῡω̄ψ̄β̄ η̄β̄η̄ᾱποστο̄λο̄ς̄  
 20 [τ]̄η̄ρο̄ῡ ζη̄οῡς̄μη̄ η̄οῡω̄τ̄ μᾱθη̄ᾱιος̄ μη̄ω̄  
 21 [ζα]̄η̄η̄η̄ς̄ φῑλῑπ̄πο̄ς̄ μη̄βᾱρ̄θο̄λο̄μᾱιος̄ μη̄  
 22 [ι]̄ᾱκ̄κ̄ω̄β̄ο̄ς̄ ε̄γ̄ᾱω̄ μᾱμο̄ο̄ς̄ χε̄ π̄ᾱχο̄εῑς̄ ῑς̄ πε̄  
 23 [τ]̄ο̄η̄ς̄ πε̄τε̄ρε̄τε̄ε̄μ̄η̄τᾱγᾱθο̄ς̄ πο̄ρ̄ω̄ εβολ̄  
 24 [ε]̄ᾱη̄η̄η̄ε̄τᾱῡβ̄η̄η̄ε̄ η̄τε̄ε̄σο̄φ̄ιᾱ μη̄πε̄ε̄  
 25 [ε]̄η̄η̄ε̄ ε̄η̄τᾱᾱρ̄ο̄ῡο̄εῑν̄ η̄ζη̄η̄ᾱ πο̄ῡο̄εῑν̄ ε̄τ̄  
 26 [ζ]̄η̄μο̄ῡο̄εῑν̄ ε̄η̄τᾱᾱρ̄ο̄ῡο̄εῑν̄ ε̄η̄ε̄η̄ζη̄η̄ ω̄ᾱη̄  
 27 [τ]̄η̄ᾱη̄ῑ μᾱπο̄ῡο̄εῑν̄ μᾱπ̄ων̄ς̄ π̄λο̄γο̄ς̄ μᾱμη̄ε̄ {ε̄[.̄]}  
 28 [α]̄η̄η̄η̄η̄ε̄γ̄η̄ω̄ς̄ῑς̄ ε̄τ̄σᾱβ̄ο̄ μᾱμη̄ο̄η̄ ε̄π̄σο̄οῡη̄  
 29 [ε̄τ]̄ζη̄η̄η̄ μᾱᾱχο̄εῑς̄ ῑς̄ πε̄το̄η̄ς̄ ᾱ[ι]̄ῑς̄ πε̄το̄η̄ς̄

[β]: om W A Schm || 1 παχεα cod W (sic in marg dext): πεααα A || 1-2 ετρετε[τη]|χῑ Schm: ετρετε...χῑ W: ετρετετηχῑ A: cod det || 2-3 [η̄ς|α]̄ο̄ Schm: .....ο̄ W: [α]̄ο̄ A || 3 ζμπε<sup>†</sup>τ̄<sup>†</sup>[χ̄ω]: ζμπετ[χ̄ω] Schm (lies πετ... in app): ζμπετ... W Schw: ζμπετ-χ̄ω A: cod det, leg fort ζμπετ-χ̄ω || 4 μαπεκτη̄ cod ut vid: μαπεκτο̄ W A Schm || 4-5 ετρετετ[η]|χοκ̄ᾱ A Schm: ετρετετ...χοκ̄ᾱ W || 5-6 μα[ει]|ᾱων̄: μα...ᾱων̄ W: μᾱᾱων̄ A: μα[ει]|ᾱων̄ Schm || 7 η̄τω̄τη̄μαᾱθη̄της̄ cod Schm (besser η̄τετη̄ O<sub>2</sub> in app) || 7-8 ετετη̄|σε̄πη̄ W Schm: ετετη̄|η̄ε̄πη̄ A || 8-9 η̄[τ]ᾱρετε̄τη̄σο̄ῡω̄η̄ᾱ Schm (sah. τᾱρετε̄τη̄σο̄ῡω̄η̄ᾱ): η̄ᾱρετε̄τη̄σο̄ῡω̄η̄ᾱ W: μᾱρετε̄τη̄σο̄ῡω̄η̄ᾱ || 9 χε̄βας̄ cod Schm (sah. χε̄κᾱλᾱς̄ in app): χε̄βας̄ A || 9 η̄μη̄η̄τη̄: η̄.....η̄τη̄ W: η̄μη̄η̄τη̄ A: η̄[μ]̄η̄τη̄ Schm: cod det || 10 ελᾱᾱ[γ] A Schm: ελᾱᾱ... W || 11 χε̄κᾱλᾱς̄ cod W: χε̄κᾱς̄ W sec Schm in app (false) || 11-12 ζω̄ω̄[τ]|τη̄γ̄τη̄: ζω̄ω̄η̄γ̄τη̄ W: ζω̄ω̄[τ]τη̄γ̄τη̄ A Schm (sah. ζω̄τ̄τη̄γ̄τη̄ in app) || 13 μᾱπαφαχε̄ A Schm: cod det || 13 ε̄ρο̄εῑ cod W (sic in marg dext) Schm (sah. ε̄ρο̄ῑ in app): ε̄ρο̄ῑ A || 13 η̄τᾱρ̄τη̄[γ̄τη̄] A Schm: η̄τᾱρ̄τη̄..... W || 14 η̄ρ̄μ̄ζε̄ W Schm: η̄ρ̄μ̄ζε̄ A: cod det || 14-15 ζη̄τη̄οῡμη̄τε̄λε̄ῡθε̄[ρο̄ς] | ε̄[ρο̄]ῡο̄ᾱ ε̄μη̄ᾱᾱῡε̄ η̄ᾱβ̄η̄ν̄: ζη̄τη̄οῡμη̄τε̄λε̄ῡθε̄[ρο̄ς] σο̄ῡο̄ ᾱε̄ μη̄ᾱᾱῡε̄ η̄ᾱβ̄η̄ν̄ W: ζη̄τη̄οῡμη̄τε̄λε̄ῡθε̄[ρο̄ς] ε̄σο̄ῡο̄ᾱ ε̄μη̄ᾱᾱῡ η̄ᾱβ̄η̄ν̄ A: ζη̄τη̄οῡμη̄τε̄λε̄ῡθε̄[ρο̄ς] ο̄ῡο̄ᾱ ε̄μη̄ᾱᾱῡ ε̄η̄ᾱβ̄η̄ν̄ Schm (sah. ᾱᾱῡ; sah. η̄ᾱβ̄η̄ν̄ in app) || 15-16 ᾱ[γ̄ω] | η̄]̄θε̄ A: ᾱ... ..θε̄ W: ε̄[η̄]̄θε̄ Schm (sah. η̄]̄θε̄ in app) || 16 μᾱπαρᾱκᾱη̄τος̄ cod: μᾱπαρᾱκᾱη̄τος̄ W A Schm || 16-17 μᾱ[μ]̄ο̄ο̄ς̄ A Schm: μᾱ...ο̄ο̄ς̄ W || 17 ζω̄ω̄τ̄τη̄γ̄τη̄ cod Schm (sah. ζω̄τ̄τη̄γ̄τη̄ in app): ζω̄τ̄τη̄γ̄τη̄ W Schw A || 18 [μᾱ]̄μο̄ο̄ς̄ A Schm: ...μο̄ο̄ς̄ W || 18-19 μᾱπαρᾱ[κ]̄ᾱη̄τος̄: η̄πᾱρᾱ...η̄τος̄ W: η̄πᾱρᾱ[κ]̄ᾱη̄τος̄ A: μᾱπαρᾱ[κ]̄ᾱη̄τος̄ Schm || 20 [τ]̄η̄ρο̄ῡ:

D2 (2)

[2]

1 et dit : « La vie de mon Père, c'est que vo[us]  
 2 receviez, par la race, l'intellect pour votre âme, [de sorte qu'elle ces]se  
 3 d'être terrestre et qu'elle devienne intellectuelle par ce que <je> vous [dis],  
 4 par la tournure de ma parole, afin que vou[s]  
 5 l'accomplissiez et que vous soyez sauvés de l'archonte de [cet]  
 6 éon et de ses pièges sans fin.  
 7 Mais vous, puisque vous êtes mes disciples, hâtez-vous  
 8 de recevoir pour vous ma parole avec certitude afin que  
 9 vous la connaissiez, pour que ne lutte pas contre vous  
 10 l'archonte de cet éon, celui qui n'a trouvé aucu[n]  
 11 de ses commandements en moi, pour que vous-  
 12 mêm[es], ô mes apôtres, accomplissiez  
 13 ma parole envers moi, (pour que) moi-même je vo[us] rende  
 14 libre et (pour que) vous vivez par l'entremise d'une liber[té]  
 15 salutaire dans laquelle aucun défaut n'existe, e[t]  
 16 [à] la manière dont l'Esprit Paraclet est sauf e[n]  
 17 elle, telle est la manière dont vous-mêmes serez saufs  
 18 [e]n elle, grâce à la liberté de l'Esprit Para[c]l]et  
 19 saint ». Les apôtres répondirent  
 20 [t]ous d'une seule voix, Matthieu et Je[a]n,  
 21 Philippe et Barthélémy et  
 22 [J]acques, en disant : « Seigneur, Jésus l[e]  
 23 vivant, celui dont la bonté est répandue  
 24 [s]ur ceux qui ont trouvé sa sagesse et sa  
 25 [res]semblance par laquelle il a brillé, la lumière qui  
 26 est [d]ans la lumière qui a éclairé nos cœurs jusqu'à ce que  
 27 [no]us recevions la lumière de la vie, le Verbe de vérité,  
 28 [g]râce à la connaissance qui nous enseigne la connaissance  
 29 cachée du Seigneur, Jésus le vivant ». Jésus le vivant

---

...ΠΡΟΥ W Schw: [ΓΗ]ΡΟΥ A: [Γ]ΗΡΟΥ Schm || 20-21 μηϊω[ε]λα[ι]νης A Schm: μηϊω...νης W || 21-22 μη[ι]ακκωβος A Schm: μη...ακκωβος W || 22-23 πε[τ]ονη A Schm: πε...ονη W || 24 [ε]χηνενταχυσιν A Schm: ...χηνενταχυσιν W || 24-25 μηπερ[ε]ινε A Schm: μηπερ...ινε W || 25-26 ετ[ε]μπογοειν: ε-μπογοειν cod sec Schm (false) (O<sub>2</sub> ετ[ε]μπογοειν in app) W: ετ[ε]μπογοειν A || 26-27 φαν[ι]τι[μ]χι: φαν[ι]χι W: φαν[ι]τι[μ]χι A Schm || 27 ημε cod A Schm: ημε W (η vel η in marg dext): ημε Schw || 27-28 [ε] . ) | ε[τ]ητεγηθωσι: ε ...τητεγηθωσι W: ε[τ]ητεγηθωσι A: ε[τ]η[τ]ητεγηθωσι Schm || 28 ετ[ε]σω cod Schm (O<sub>2</sub> ετ[ε]σω in app) || 29 [ε]τ[ε]νη: ...η W: [ε]τ[ε]η A: [ε]τ[ε]η Schm || 29 η[μ]χοει cod: Viell. besser st. η[μ]χοει z. l. η[μ]χοει Schm<sup>2</sup> || 29 λι[τ]ε: λι[τ]ε cod sec Schm (lies λι[τ]ε in app) W (sic in marg dext): λι[τ]ε A: cod det ||

1 [ΟΥΩΦΒ ΠΕΧΛ]ϣ ΧΕ ΝΑΪΑΤϢ ΜΠΡΩΜΕ ΕΝΤΑΥΣΟΥ  
 2 [ΩΝΗΝΑΪ ΛΥ]Φ ΛΥΕΙΠΤΠΕ ΕΠΕΣΗΤ ΛΥΩ ΛΥΗΠΚΑΣ  
 3 [ΛΥΧΟΟΥϢ Ε]ΤΠΕ ΛΥΩ ΛΥΡΤΜΗΤΕ ΧΕ ΟΥΛΑΛΥΕ ΤΕ ΛΥ  
 4 [ΟΥΩΦΒ Ν]ΒΙΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΕΥΧΩ ΜΜΟΟΣ ΧΕ ΙϢ  
 5 [ΠΕΤΟΝϢ] ΠΧΟΕΙΣ ΒΩΛ ΕΡΟΝ ΠΤΠΕ ΧΕ ΕΦΛΥΗΤΣ  
 6 [ΕΠΕΣΗΤ] ΝΑΦ ΝΞΕ ΕΝΤΑΝΟΥ<sup>†</sup>Ω<sup>†</sup>ΞΗ ΓΑΡ ΝΣΩΚ  
 7 [ΧΕΚΑΛΣ] ΕΚΑΤΣΑΒΟΝ ΕΠΟΥΘΕΙΝ ΠΤΜΕ ΑΙϢ  
 8 [ΠΕΤΟΝϢ Ο]ΥΩΦΒ ΠΕΧΛϢ ΧΕ ΠΦΑΧΕ ΕΤΦΟΟΠ ΞΡΑΪ  
 9 [ΞΗΤΠΕ Ε]ΜΠΑΤΕΠΚΑΣ ΦΩΠΕ ΠΑΪ ΕΦΛΥΜΟΥ  
 10 [ΓΤΕ ΕΡΟϢ] ΧΕ ΚΟΣΜΟΣ ΠΤΩΤΗ ΔΕ ΕΤΕΤΠΦΑΝΣΟΥΩΗ  
 11 [ΠΑΦΑΧ]Ε ΤΕΤΝΑΠΤΠΕ ΕΠΕΣΗΤ ΝΦΟΥΩΞ ΞΡΑΪ  
 12 [ΠΞΗΤΤ]ΗΥΤΗ ΤΠΕ ΠΕ ΠΦΑΧΕ ΠΑΞΟΡΑΤΟΝ Μ  
 13 [ΠΕΙΩΤ Ε]ΤΠΦΑΝΣΟΥΩΗΝΑΪ ΔΕ ΑΡΑ ΤΞΤΝΑΠ  
 14 [ΓΠΕ ΕΠΕ]ΣΗΤ ΠΚΑΣ ΞΩΦϢ ΕΧΟΟΥϢ ΕΞΡΑΪ ΕΤΠΕ  
 15 [Ϣ-ΝΑΤΑΜ]ΩΤΗ ΕΡΟϢ ΧΕ ΛΦ ΠΕ ΧΕ ΕΤΕΤΠΑΣΟΥΩΗϢ  
 16 [ΧΕ Π]ΚΑΣ ΞΩΦϢ ΕΧΟΟΥϢ ΕΞΡΑΪ ΕΤΠΕ ΠΕ ΠΕΤΣΩ  
 17 [ΓΜ ΕΠ]ΦΑΧΕ ΠΗΓΗΩΣΙΣ ΕΛΦΛΟ ΕΦΟ ΠΗΟΥΣ  
 18 [ΠΡΜ]ΠΚΑΣ ΑΛΛΑ ΛΥΡΡΜΠΠΕ ΑΠΕΧΗΟΥΣ  
 19 [ΛΟ ΕϢ]Ο Π<sup>†</sup>Χ<sup>†</sup>ΟΪΚΟΣ ΑΛΛΑ ΛΥΡΕΠΟΥΡΑΝΟΝ  
 20 [ΕΤΒΕ]ΠΑΪ ΤΕΤΝΑΟΥΧΑΪ ΕΠΑΡΧΩΗ ΜΠΑΙΩΗ  
 21 [ΛΥ]Φ ΝΥΡΤΜΗΤΕ ΧΕ ΟΥΛΑΛΥ ΤΕ ΛΥΩ ΟΠ  
 22 [ΠΕΧΛ]Ϣ ΝΒΙϢ ΠΕΤΟΝϢ ΧΕ ΕΤΕΤΠΦΑΝΦΩΠΕ  
 23 [Π . . . ]ΝΟΣ ΤΕΤΝΑΡΤΜΗΤΕ ΧΕ ΟΥΛΑΛΥΕ ΤΕ ΧΕ  
 24 [ΝΑΪ Γ]ΑΡ ΠΕ ΝΑΡΧΗ ΜΠΞΕΞΟΥΣΙΑ ΜΠΟΝΗΡΟΝ  
 25 [ΝΑΪ ΕΤ-Ϣ] ΝΕΜΗΤΗ ΛΥΩ ΕΥΦΘΟΗ ΕΡΩΤΗ ΕΒΟΛ  
 26 [ΧΕ ΑΤ]ΕΤΠΣΟΥΩΗΤ ΧΕ ΑΝΟΚΟΥΕΒΟΛ ΑΗ Μ  
 27 [ΠΙΚΟΣ]ΜΟΣ ΛΥΩ ΕΒΗΕ ΑΗ ΠΝΑΡΧΗ ΜΠΠΕ  
 28 [ΞΟΥΣΙΑ] . Ϣ Π[Ε]ΠΟΝΗΡΟΝ ΤΗΡΟΥ ΝΞΕΗ

Γ cod in marg sup dext: om A || 1 [ΟΥΩΦΒ ΠΕΧΛ]ϣ ΧΕ: ϣ ΧΕ W: [ΠΕΧΛ]ϣ ΧΕ A: <sup>29</sup>[ΟΥΩΦΒ ΠΕΧΛ]ϣ ΧΕ Schm || 1-2 ΕΝΤΑΥΣΟΥ[ΩΗΝΑΪ ΛΥ]Φ: ΕΝΤΑΥΣΟΥ ΛΥΕΙ W: ΕΝΤΑΥΣΟΥΩΗΝΑΪ A: ΕΝΤΑΥΣΟΥ[ΩΗΝΑΪ ΛΥΩ] Schm || 2 ΛΥΕΙΠΤΠΕ cod W A Schm (*lies λυειπε* in app): leg ut Schm λυειπε ΠΤΠΕ || 3 [ΛΥΧΟΟΥϢ Ε]ΤΠΕ A Schm: ΤΠΕ W || 3 ΛΥΡΤΜΗΤΕ cod W post corr A Schm: ΛΥΡΤΜΗΤΕ W ante corr Schw || 3 ΟΥΛΑΛΥΕ ΤΕ: ΟΥΛΑΛΥ ΕΤΕ W Schm (*lies ουλαλυ τε* in app): ΟΥΛΑΛΥ ΤΕ A || 3-4 ΛΥ[ΟΥΩΦΒ Ν]ΒΙ A Schm: ΛΥ -ΒΙ W || 5 [ΠΕΤΟΝϢ] ΠΧΟΕΙΣ: ΧΟΕΙΣ W: [ΠΕΤΟΝϢ Π]ΧΟΕΙΣ A Schm || 6 [ΕΠΕΣΗΤ] A Schm: om W || 6 ΕΝΤΑΝΟΥ<sup>†</sup>Ω<sup>†</sup>ΞΗ: ΕΝΤΑΝΟΥΩΞΗ cod sec Schm (*sah. εντανουαξη* in app): ΕΝΤΑΝΟΥΩΞΗ W: ΕΝΤΑΝΟΥΑΞΗ A: cod det, leg fort ΕΝΤΑΝΟΥΑΞΗ || 7 [ΧΕΚΑΛΣ]: om W: [ΧΕΚΑΣ] A: [ΧΕΚΑΛΣ?] Schm || 7 ΕΚΑΤΣΑΒΟΝ cod W Schm (*sah. εκετσαβον* in app): ΕΚΕΤΣΑΒΟΝ A || 8 [ΠΕΤΟΝϢ Ο]ΥΩΦΒ: ΥΩΦΒ W: [ΠΕΤΟΝϢ] ΟΥΩΦΒ A Schm || 9 [ΞΗΤΠΕ Ε]ΜΠΑΤΕΠΚΑΣ Schm: ΜΠΑΤΕΠΚΑΣ W: [ΞΗΤΠΕ] ΜΠΑΤΕΠΚΑΣ A || 9-10 ΕΦΛΥΜΟΥ[ΓΤΕ ΕΡΟϢ] ΧΕ A Schm: ΕΦΛΥΜΟΥΤΞ ΧΕ W || 10 ΠΤΩΤΗ cod: ΠΤΤΞ W: ΠΤΟΠΟ Schw || 10-11 ΕΤΕΤΠΦΑΝΣΟΥΩΗ[ΠΑΦΑΧ]Ε ΤΕΤΝΑΠΤΠΕ Schm (*sah. ετετπφανσουη-* in app): ΕΤΕΤΠΦΑΝΣΟΥΑΪ ΕΤΕΤΝΑΠΤΠΕ W: ΕΤΕΤΠΦΑΝΣΟΥΩΗ[ΠΑΦΑΧ]Ε ΤΕΤΝΑΠΤΠΕ A ΕΤΕΤΠΦΑΝΣΟΥΑΪ ΕΤΕΤΝΑΠΤΠΕ Schw || 11 ΝΦΟΥΩΞ Schm: ΠΟΥ . . ΞΞ W Schw: ΝΦΟΥΩΞ A || 12 [ΠΞΗΤΤ]ΗΥΤΗ A Schm: ΗΥΤΗ W || 12 ΠΕ cod: om W Schw || 12 ΠΑΞΟΡΑΤΟΝ: ΠΑΞΟ . . . . ΤΟΝ W: ΠΑΞΟ[ΡΑ]ΤΟΝ A Schm || 12-13 Μ[ΠΕΙΩΤ Ε]ΤΠΦΑΝΣΟΥΩΗΝΑΪ Schm (*sah. ..εντφανσουηηαι* in app): Μ ΕΤΠΦΑΝΣΟΥΩΗ ΝΑΪ W Schw: Μ[ΠΕΙΩΤ] ΕΤΕΤΠΦΑΝΣΟΥΩΗϢ ΠΑΪ A || 13-14 ΑΡΑ ΤΞΤΝΑΠ[ΓΠΕ ΕΠΕ]ΣΗΤ: ΑΡ ΤΠΑΜ ΣΗΤ W Schw: ΑΡΕΤΕΤΝΑΠ [ΓΠΕ ΕΠΕ]ΣΗΤ A: ΑΡ[ΑΤΕ]ΤΝΑΠ[ΓΠΕ ΕΠΕ]ΣΗΤ Schm (*O2 αρατετνιαπτε, eine sehr merkwürdige dialektische Form* in app) || 14 ΕΧΟΟΥϢ cod A Schm: ΕΙΧΟΟΥϢ W || 14 ΕΞΡΑΪ cod: ΕΞΡΑ W || 15 [Ϣ-ΝΑΤΑΜ]ΩΤΗ Schm: ΤΗ W: Ϣ-ΝΑΤΑΜΩΤΗ A || 15 ΧΕ ΛΦ ΠΕ ΧΕ cod: ΧΕ ΝΑΦ ΝΞΕ A || 15 ΕΤΕΤΠΑΣΟΥΩΗϢ cod sec Schm A: ΕΤΕΤ| ΓΟΥΩΗϢ W: ΕΤΕΤ| ΣΟΥΩΗϢ W sec Schm in app (false) Schw: cod

1 [répondit et di]t : « Bienheureux l’homme qui a conn[u]  
 2 [ces choses,] il a porté le ciel en bas et il a soulevé la terre,  
 3 [il l’a envoyée au] ciel et il est devenu le milieu car c’est un rien.  
 4 Les apôtres [répondirent] en disant : « Jésus  
 5 [le vivant], Seigneur, explique-nous comment on porte le ciel  
 6 [en bas], car nous t’avons <suivi>  
 7 [pour que] tu nous enseignes la lumière de la vérité ». Jésus  
 8 [le vivant] répondit et dit : « La parole qui existe  
 9 [dans le ciel a]vant que la terre n’existe, (c’est) celle-là qu’on appel[le]  
 10 “le monde”. Vous, lorsque vous comprendrez  
 11 [ma parole], vous porterez le ciel en bas et elle (la parole) séjournera  
 12 [en v]ous. Le ciel, c’est la parole invisible du  
 13 [Père]. Ainsi [lorsque] vous connaîtrez ces choses, alors vous porterez  
 14 [le ciel en b]as. Quant à la terre, pour ce qui est de l’envoyer au ciel,  
 15 [je] vous [ferai savoir] comment faire pour que vous le sachiez[ :]  
 16 quant à [la] terre, pour l’envoyer au ciel, c’est celui qui écou[te]  
 17 [la] parole de ces connaissances (qui le fait), ayant cessé d’être un intellect  
 18 terrestre, il est devenu en revanche un (intellect) céleste. Son intellect  
 19 [a cessé d’êtr]e <terrestre> et il est devenu céleste  
 20 – [à cause de] cela vous serez sauvés de l’archonte de cet éon –  
 21 [e]t il est devenu le milieu car c’est un rien ». Et de nouveau  
 22 Jésus le vivant [di]t : « Lorsque vous deviendrez  
 23 [. . . ] . . . , vous deviendrez le milieu car c’est un rien, car  
 24 [ceux-ci] sont [en] effet les principautés et les autorités mauvaises  
 25 [qui luttent] contre vous et vous envient  
 26 [parce que v]ous [avez] su que je ne viens pas de  
 27 [ce mon]de et que je ne ressemble pas aux principautés et aux au[torités]  
 28 . . . Aucun de ces maux

---

det || 16 [χε π]καλ: [χε π]καλ A Schm: καλ W: cod det || 16 πε cod? A Schm: πε W Schw || 16-17 πετρω[τ]ιμ επιφανε Schm:  
 εις τρω φανε W: εις τρω φανε Schw: πετρωτμ επιφανε A || 17 εαλο cod: εωλο Schw || 18 [π]ρμ[π]καλ A Schm: πκαλ  
 W || 18 αρρμ[π]πε W post cogt Schm: αρρμ[π]πε A || 18 απεινους: απεινουε W: εαπεινουε A: απεινουε Schm (ε Schw?): cod  
 det || 19 [α]δ εφ[ο] A Schm: ο W || 19 π<sup>τ</sup>χοικος: πχοικος cod W Schm (*lies πχοικος* in app): πχοικος A: leg ut Schm πχοικος ||  
 20 [ε]τβε[π]αι: ται W Schw: [ε]τβε[π]αι A Schm (*lies παι* in app) || 20 [π]ηριων cod sec Schm: π[π]ηριων W ante cogt Schw A:  
 π[π]ηριων W post cogt: cod det || 21 [α]υ[φ]: om W: . . . A: [α]υ[φ] Schm || 22 [π]εχα[φ] A Schm: φ W || 23 [π] . . . ]νος: nos W  
 Schw: . . . nos A: . . . nos Schm: *L. viell. πεπουραμιος* Schm<sup>2</sup> || 23 ουλαυε τε: ουλαυ ευε W Schw: ουλαυ ευε  
 A: ουλαυ ετε Schm (*sah. ουλαυ τε* in app) || 24 [π]αι[τ]αρ νε: αρ νε W Schw: . . . αρ νε A: . . . αρνε Schm || 25 [π]αι  
 ετ-]: W om: . . . A: . . . Schm || 25 πεμητη cod W Schm (*sah. π[π]μητη* in app): πμητη A || 26 [χε ατ]ετισουφνητ: [χε  
 τ]ετισουφνητ A Schm: ετισουφνητ W || 26-27 [π]ηρικος[μ]ος Schm<sup>1</sup>: π[π]ηρικος W: π[π]ηρικος A: π[π]ηρικος Schm || 27  
 εεινε cod sec Schm (*lies εεινε* in app) W: cod det, leg εει-εινε || 27 αν cod A Schm: αν W || 27-28 μνηε[ζ]ουσια . . . ε  
 ηε[π]πονηρον: μνηε . . . . . μ [π]πονηρον W Schw: μνηε . . . . . μ [π]πονηρον A: μνηε[ζ]ουσια μ[π]η[π]πονηρον Schm  
 || 28 τηρου: τη . . . γ W Schw: τη[ρο]γ A Schm ||

D4 (4)

ⲁ

1 εβολ ἡ̅ζη̅ντ̅ αν̅ η̅ε̅ λ̅υ̅ω̅ ο̅ν̅ πε̅τ̅ . [ . . . . . ]  
 2 ἡ̅τ̅σα̅ρ̅ξ̅ ἡ̅τ̅α̅α̅ι̅κ̅ια̅ ἡ̅μ̅η̅τ̅α̅χ̅ με̅ρι̅[ς̅ ἡ̅μ̅α̅υ̅ ε̅]  
 3 τ̅μ̅η̅τ̅ῆ̅ρ̅ρο̅ ἡ̅π̅α̅ει̅ω̅τ̅ λ̅υ̅ω̅ ο̅ν̅ πε̅τ̅[ἡ̅α̅σ̅ο̅υ̅ω̅ν̅τ̅]  
 4 κα̅τ̅α̅σα̅ρ̅ξ̅ ἡ̅μ̅η̅τ̅α̅χ̅ε̅λ̅η̅π̅ι̅ς̅ ἡ̅μ̅α̅υ̅ [ε̅τ̅μ̅η̅]  
 5 τε̅ρ̅ῶ̅ ἡ̅π̅π̅ο̅υ̅τ̅ε̅ π̅ι̅ω̅τ̅ λ̅υ̅ο̅υ̅ω̅ϖ̅β̅ ἡ̅β̅η̅ι̅[α̅πο̅σ̅το̅λο̅ς̅]  
 6 ζ̅η̅ο̅υ̅ς̅μ̅η̅ ἡ̅ο̅υ̅ω̅τ̅ πα̅χ̅ε̅υ̅ χ̅ε̅ ἴ̅ς̅ ἡ̅ε̅[τ̅ο̅ν̅ε̅ πε̅ν̅]  
 7 χ̅ο̅ε̅ι̅ς̅ ἀ̅νο̅ν̅ ε̅η̅τ̅α̅υ̅χ̅η̅πο̅ν̅ κα̅τ̅α̅σα̅ρ̅ξ̅ λ̅[υ̅ω̅ ε̅η̅τ̅α̅ν̅]  
 8 σ̅ο̅υ̅ω̅ν̅κ̅ κα̅τ̅α̅σα̅ρ̅ξ̅ λ̅χ̅ι̅ς̅ ε̅ρο̅ν̅ π̅χ̅ο̅ε̅[ι̅ς̅ ἀ̅νο̅ν̅]  
 9 γ̅α̅ρ̅ ἀ̅η̅ω̅τ̅ο̅ρ̅τ̅ρ̅ λ̅ἴ̅ς̅ πε̅τ̅ο̅ν̅ε̅ ο̅υ̅ω̅ϖ̅β̅ [πε̅χ̅α̅χ̅]  
 10 ἡ̅π̅ε̅α̅πο̅σ̅το̅λο̅ς̅ χ̅ε̅ ε̅ι̅χ̅ε̅ρο̅τ̅σα̅ρ̅ξ̅ [ἀ̅η̅ ε̅τ̅ε̅τ̅η̅]  
 11 ο̅υ̅η̅ε̅ ζ̅ρ̅α̅ἰ̅ ἡ̅ζ̅η̅ν̅τ̅ς̅ ἀ̅λ̅λ̅α̅ τ̅σα̅ρ̅ξ̅ ἡ̅τ̅μ̅[ἡ̅τ̅χ̅ι̅ἡ̅β̅ο̅ν̅ς̅]  
 12 μ̅η̅τ̅α̅γ̅ν̅ο̅ι̅α̅ ε̅τ̅ω̅ο̅ο̅ἡ̅ ζ̅η̅τ̅μ̅η̅τ̅α̅τ̅ε̅ι̅[με̅ ε̅τ̅ε̅]  
 13 τ̅α̅ἰ̅ ε̅τ̅σ̅ω̅ρ̅μ̅ ἡ̅ο̅υ̅μ̅η̅ν̅ω̅ε̅ ἡ̅σα̅βο̅λ̅ ἡ̅[ἡ̅ω̅ν̅ε̅ ἡ̅]  
 14 π̅α̅ει̅ω̅τ̅ ἀ̅να̅πο̅σ̅το̅λο̅ς̅ ο̅υ̅ω̅ϖ̅β̅ ἡ̅π̅[ω̅α̅χ̅ε̅]  
 15 ἡ̅ἴ̅ς̅ πε̅τ̅ο̅ν̅ε̅ πα̅χ̅ε̅υ̅ χ̅ε̅ λ̅χ̅ι̅ς̅ ε̅ρο̅ν̅ [χ̅ε̅ ε̅ρ̅ε̅]  
 16 τ̅α̅γ̅ν̅ο̅ι̅α̅ ὀ̅ ἡ̅λ̅ω̅ ἡ̅ζε̅ ἡ̅τ̅α̅ρ̅ἡ̅ζε̅ρ̅η̅ [ε̅ρο̅ν̅ ε̅]  
 17 ρ̅ο̅ς̅ ε̅ω̅ω̅π̅ε̅ ἡ̅μ̅ο̅ν̅ τ̅η̅η̅α̅β̅ω̅κ̅ μ̅η̅π̅ε̅[ . . . . . ]  
 18 λ̅ἴ̅ς̅ πε̅τ̅ο̅ν̅ε̅ ο̅υ̅ω̅ϖ̅β̅ πα̅χ̅ε̅υ̅ χ̅ε̅ ο̅υ̅ο̅ν̅ [ἡ̅μ̅ ε̅τ̅]  
 19 φο̅ρ̅ι̅ ἡ̅τ̅α̅μ̅η̅τ̅πα̅ρ̅θ̅ε̅νο̅ς̅ λ̅υ̅ω̅ τ̅α̅π̅[ . . . . . ]  
 20 μ̅η̅τ̅α̅ζ̅β̅ς̅[β̅]ω̅ ε̅ἡ̅π̅ε̅α̅π̅ο̅ε̅ι̅ ἡ̅μ̅ο̅ε̅ι̅ ε̅[χ̅σ̅ω̅ω̅]  
 21 ἡ̅μ̅ο̅ε̅ι̅ ε̅χ̅χ̅ι̅ο̅υ̅λ̅ ε̅πα̅ρα̅η̅ λ̅υ̅ω̅ ε̅η̅τ̅α̅ἰ̅[ . . . . . ]  
 22 ἡ̅π̅τ̅α̅κ̅ῶ̅ λ̅υ̅ω̅ ο̅ν̅ λ̅α̅ρ̅ω̅η̅ρ̅ε̅ ἡ̅λο̅ι̅α̅[ο̅ρο̅ς̅ χ̅ε̅]  
 23 ἡ̅π̅ε̅α̅ε̅ι̅μ̅ε̅ ε̅πα̅ω̅α̅χ̅ε̅ ζ̅η̅ο̅υ̅<sup>†</sup>ο̅<sup>†</sup>ρ̅χ̅ ἡ̅[α̅ἰ̅ ε̅η̅]  
 24 τ̅α̅π̅ι̅ω̅τ̅ χ̅ο̅ο̅υ̅ χ̅ε̅κα̅λ̅ς̅ ζ̅ω̅ω̅τ̅ ε̅η̅[α̅τ̅σα̅βο̅]  
 25 ε̅η̅ε̅τ̅η̅α̅σ̅ο̅υ̅ω̅ν̅τ̅ ζ̅μ̅π̅χ̅ω̅κ̅ ἡ̅π̅ε̅π̅λ̅η̅ρ̅ω̅μα̅]  
 26 ἡ̅π̅ε̅ν̅τ̅α̅χ̅τ̅η̅η̅ο̅ο̅υ̅τ̅ ἀ̅να̅πο̅σ̅το̅λο̅ς̅ [ο̅υ̅ω̅ϖ̅β̅]  
 27 πε̅χ̅α̅υ̅ χ̅ε̅ π̅χ̅ο̅ε̅ι̅ς̅ ἴ̅ς̅ πε̅τ̅ο̅ν̅ε̅ μα̅τ̅ς̅ε̅[β̅ο̅ν̅]  
 28 ζ̅ω̅ω̅η̅ ε̅π̅χ̅ω̅κ̅ λ̅υ̅ω̅ ζ̅ω̅ ε̅ρο̅ἡ̅ λ̅υ̅ω̅ πα̅χ̅[ε̅υ̅ χ̅ε̅]  
 29 π̅ω̅α̅χ̅ε̅ ε̅-|- ἡ̅μ̅ο̅α̅ ἡ̅η̅τ̅η̅ ζ̅ω̅ω̅τ̅[τ̅η̅γ̅τ̅η̅]

ⲁ in marg sup sin: om A || 1 πετ̅ . [ . . . . . ]: πετ̅ . . . . . W Schw: πετ̅ . . . . . A: πετ̅[χ̅πο̅α̅ ζ̅η̅ τ̅σα̅ρ̅ξ̅ Schm: vielleicht πετ̅[χ̅η̅η̅γ̅] od. πεη̅[τ̅α̅υ̅χ̅η̅πο̅α̅] st. πετ̅[χ̅πο̅α̅] Schm<sup>1</sup>: cod det || 2-3 ἡ̅μ̅η̅τ̅α̅χ̅με̅ρι̅[ς̅ ἡ̅μ̅α̅υ̅ ε̅]τ̅μ̅η̅τ̅ῆ̅ρ̅ρο̅ Schm: μ̅η̅τ̅α̅χ̅με̅ρι̅ . . . . . W Schw: μ̅η̅τ̅α̅χ̅με̅ρι̅[ς̅ ε̅]τ̅μ̅η̅τ̅ῆ̅ρ̅ρο̅ A || 3 πετ̅[ἡ̅α̅σ̅ο̅υ̅ω̅ν̅τ̅]: πετ̅ . . . . . W: πετ̅[α̅υ̅χ̅η̅πο̅α̅] A: πετ̅[σ̅ο̅υ̅ω̅ν̅τ̅] Schm || 4-5 ἡ̅μ̅α̅υ̅ [ε̅τ̅μ̅η̅]τε̅ρ̅ῶ̅ Schm: ἡ̅μ̅ο̅υ̅ . . . . . τε̅ρ̅ῶ̅ W: ἡ̅μ̅ο̅α̅ [ε̅τ̅μ̅η̅]τε̅ρ̅ῶ̅ A || 5 ἡ̅β̅η̅ι̅[α̅πο̅σ̅το̅λο̅ς̅] ἡ̅β̅η̅ι̅ . . . . . W: ἡ̅β̅η̅ι̅[α̅πο̅σ̅το̅λο̅ς̅] A Schm || 6 πα̅χ̅ε̅υ̅ cod sec Schm: πα̅χ̅ε̅υ̅ W: πα̅η̅ε̅υ̅ W sec Schm in app (false) Schw: πε̅χ̅ε̅υ̅ A: cod det || 6-7 ἡ̅ε̅[τ̅ο̅ν̅ε̅ πε̅ν̅]χ̅ο̅ε̅ι̅ς̅: . . . . . χ̅ο̅ε̅ι̅ς̅ W: [πε̅τ̅ο̅ν̅ε̅ πε̅ν̅]χ̅ο̅ε̅ι̅ς̅ A: [πε̅τ̅ο̅ν̅ε̅ π̅]χ̅ο̅ε̅ι̅ς̅ Schm || 7-8 λ̅[υ̅ω̅ ε̅η̅τ̅α̅ν̅]σ̅ο̅υ̅ω̅ν̅κ̅ Schm: λ̅ . . . . . σ̅ο̅υ̅ω̅ν̅κ̅ W: λ̅[α̅λ̅α̅ ἀ̅η̅]σ̅ο̅υ̅ω̅ν̅κ̅ A || 8 π̅χ̅ο̅ε̅[ι̅ς̅ ἀ̅νο̅ν̅] A Schm: π̅χ̅ο̅ε̅ W || 9 [πε̅χ̅α̅χ̅] Schm: om W A || 10-11 [ἀ̅η̅ ε̅τ̅ε̅τ̅η̅]ο̅υ̅η̅ε̅: ο̅υ̅η̅ε̅ W: [ἀ̅η̅ ε̅τ̅ο̅υ̅η̅ε̅] A: [ἀ̅η̅ ε̅τ̅ε̅τ̅η̅]ο̅υ̅η̅ε̅ Schm || 11 ἡ̅τ̅μ̅[ἡ̅τ̅χ̅ι̅ἡ̅β̅ο̅ν̅ς̅]: ἡ̅τ̅μ̅ W: ἡ̅τ̅μ̅ . . . . . A: ἡ̅τ̅μ̅[ . . . . . ] Schm || 12 μ̅η̅τ̅α̅γ̅ν̅ο̅ι̅α̅ cod sec Schm: με̅τ̅α̅γ̅ν̅ο̅ι̅α̅ A: [μ̅η̅τ̅]μ̅η̅τ̅α̅γ̅ν̅ο̅ι̅α̅ Schm: cod det || 12-13 ζ̅η̅τ̅μ̅η̅τ̅α̅τ̅ε̅ι̅[με̅ ε̅τ̅ε̅]τ̅α̅ἰ̅ Schm: ζ̅η̅τ̅μ̅η̅τ̅α̅τ̅ε̅ι̅ τ̅α̅ἰ̅ W: ζ̅η̅τ̅μ̅η̅τ̅α̅τ̅ε̅ι̅μ̅ε̅ τ̅α̅ἰ̅ A || 13 ἡ̅ο̅υ̅μ̅η̅ν̅ω̅ε̅ cod W A Schm: ἡ̅ο̅υ̅μ̅η̅ν̅ω̅ε̅ W sec Schm in app (false) || 13-14 ἡ̅[ἡ̅ω̅ν̅ε̅ ἡ̅]π̅α̅ει̅ω̅τ̅: ἡ̅ . . . . . π̅α̅ει̅ω̅τ̅ W: ἡ̅ . . . . . π̅α̅ει̅ω̅τ̅ A: ἡ̅ . . . . . [ἡ̅]π̅α̅ει̅ω̅τ̅ Schm: ἡ̅π̅ε̅ο̅ο̅υ̅ aut ἡ̅π̅η̅ἰ̅ L: Erg. viell. ἡ̅π̅ω̅α̅χ̅ε̅ Schm<sup>2</sup> || 14 ἡ̅π̅[ω̅α̅χ̅ε̅]: ἡ̅π̅ . . . . . W: ἡ̅π̅ . . . . . A: ἡ̅π̅[ω̅α̅χ̅ε̅?] Schm || 15 πα̅χ̅ε̅υ̅ cod: πε̅χ̅ε̅υ̅ A || 15-16 [χ̅ε̅ ε̅ρ̅ε̅]τ̅α̅γ̅ν̅ο̅ι̅α̅: . . . . . τ̅α̅γ̅ν̅ο̅ι̅α̅ W: . . . . . τ̅α̅γ̅ν̅ο̅ι̅α̅ A: [χ̅ε̅ τ̅μ̅η̅]τ̅α̅γ̅ν̅ο̅ι̅α̅ Schm || 16-17 ἡ̅τ̅α̅ρ̅ἡ̅ζε̅ρ̅η̅ [ε̅ρο̅ν̅ ε̅]ρ̅ο̅ς̅: ἡ̅τ̅α̅ρ̅ἡ̅ζε̅ρ̅ . . . . . ρ̅ο̅ς̅ W: ἡ̅τ̅α̅ρ̅ε̅[λ̅ε̅υ̅ω̅ε̅]ρ̅ο̅ς̅ A: ἡ̅τ̅α̅ρ̅ἡ̅ζε̅ρ̅η̅ [ε̅ρο̅ν̅ ε̅]ρ̅ο̅ς̅ Schm || 17 τ̅η̅η̅α̅β̅ω̅κ̅ cod: ε̅η̅η̅α̅β̅ω̅κ̅ W: ε̅η̅η̅α̅β̅ω̅κ̅ A Schm || 17 μ̅η̅π̅ε̅[ . . . . . ]:

D4 (4)

4

1 ne provient de moi. Et aussi celui qui . [ . . . . . ]  
 2 dans la chair de l'injustice n'a pas par[t au]  
 3 royaume de mon Père; et encore, quiconque [me connaîtra]  
 4 selon la chair n'a pas d'espoir [en vue du roy]aume  
 5 de Dieu le Père ». Les [apôtres] répondirent  
 6 d'une seule voix et dirent : « Jésus l[e vivant, notre]  
 7 Seigneur, nous, avons-nous été engendrés selon la chair e[t] t'[avons-nous]  
 8 connu selon la chair? Dis-le-nous Seign[eur], car [nous]  
 9 sommes troublés ». Jésus le vivant répondit [et dit]  
 10 à ses apôtres : « Ce [n'est pas] de la chair dans laquelle [vous]  
 11 séjournes que je parle, mais de la chair de l'[injustice]  
 12 et l'ignorance qui est dans l'inconnaiss[ance, c'est-à-]dire  
 13 celle qui égare une multitude loin de [la vie de]  
 14 mon Père ». Les apôtres répondirent à la [parole]  
 15 de Jésus le vivant et dirent : « Dis-nous  
 16 comment est l'ignorance, afin que nous [nous] gardions  
 17 [d']elle, sinon, nous partirons avec . . [ . . . . . ] ».  
 18 Jésus le vivant répondit et dit : « Qui[conque]  
 19 porte ma virginité, ma . [ . . . . . ]  
 20 et mon vêtement sans m'avoir compris, en me [méprisant]  
 21 et en blasphémant mon nom, c'est à la corruption que je l'ai [ . . . . ],  
 22 et encore, il est devenu un fils blasphé[mateur parce qu'il]  
 23 n'a pas connu ma parole avec <certitude>, c[es choses qu]e  
 24 le Père a dites, afin que, pour ma part, j'[instruise]  
 25 ceux qui me connaîtront dans l'achèvement du pl[érôme]  
 26 de celui qui m'a envoyé ». Les apôtres [répondirent]  
 27 et dirent : « Seigneur, Jésus le vivant, ensei[gne-nous]  
 28 aussi l'achèvement et (cela) nous suffit ». Et il di[t:]  
 29 « La parole que je vous donne à vous-même  
 (*Le reste du traité manque*)

---

μη πε W Schw: μη πε (?) A: μη (?) πε (?) . . . . . Schm || 18 παχεα cod: παχεα W: πεχα A || 18-19 [ημ ετ]φορι A Schm:  
 . . . . . φορι W || 19 ταη [ . . . . . ]: ταη . . . . . W: ταη . . . . . A: ταη . . . . . Schm || 20 μηταβε[ε]ω: μηταβεω cod W  
 A Schm (*lies ταβεω in app*) || 20 ημοει cod Schm (*sah. ημοι in app*): ημοα W Schw A: Ms. ημοει sah. ημοι, st. sah. ημοι Schm<sup>1</sup>  
 || 20 ε[χσω]ω: ε . . . . . W: ε . . . . . A: ε . . . . . Schm: Erg. ε[μπεχοουη] Schm<sup>2</sup> || 21 ενταη [ . . . . . ]: ενταη W:  
 ενταη . . . . . (?) A: ενταη . . . . . Schm || 22 ηητακο cod sec Schm (*sah. ηητακο in app*) W: cod det || 22 ηλοιδ[ορος] χε: ηλο .  
 . . . . . W Schw: ηλο . . . . . A: ηχοη[ος] χε Schm || 23 ηου<sup>†</sup>ο<sup>†</sup>ρχ: ηουορχ cod W A Schm || 23-24 η[α] εν[η]ραηωτ: . . . . .  
 ταηωτ W A: . . . . . [εν]ταηωτ Schm: *ergänze in der Lücke [ηαη]* Schm<sup>1</sup> || 24 εν[α]τσαβο Schm: εν . . . . . W: εν . . . . . A ||  
 25 ηπεπα[ηρωμα] Schm: ηπεπηλη W: ηπεπηλη A || 26 [ουωω] A Schm: om W || 27 ματσε[βον]: ματσε . . . . . W Schw:  
 ματσα[βον] . . . . . A: ματσα[βον] Schm: cod det || 28 παχ[εα] χε: παχ . . . . . W: πεχ[ε] ιε χε A: παχ[εα?] χε Schm || 29  
 ζωωτ[τηνητη] Schm: ζωστ W: ζωστ Schw: ζωστ A ||



D1<sup>a</sup> (1a)

> > > > > > > > > > > > > >

1 > Je vous ai aimés, j'ai voulu  
2 > vous donner la vie. C'est Jésus  
3 > le vivant, la connaissance de la vérité.

> > > > > > > > > > > > > >

4 Voici le livre des connaissances [du]  
5 Dieu invisible, par l'entremise des my[stè]res  
6 cachés qui conduisent  
7 à la race élue dans le repos,  
8 à la vie du Père par la venue du S[au]veur,  
9 le rédempteur des âmes,  
10 qui recevront auprès d'elles ce Verbe de vie  
11 supérieure à toute vie, dans la connaissance de  
12 Jésus le vivant, celui qui est venu par l'entremise de l'éon  
13 lumineux dans l'achèvement du plérôme,  
14 dans l'enseignement hors duquel il n'y en a pas d'autres, que  
15 Jésus le vivant a enseigné à ses apôtres  
16 en disant : « Voici l'enseignement  
17 dans lequel toute la connaissance réside ».  
18 Jésus le vivant répondit et dit à ses apôtres :  
19 « Bienheureux celui qui a crucifié le monde  
20 et qui n'a pas laissé le monde le crucifier ».  
21 Les apôtres répondirent d'une seule voix  
22 en disant : « Seigneur, enseigne-  
23 nous comment crucifier le monde de sorte  
24 qu'il ne nous crucifie pas, que nous ne soyons pas détruits et que nous ne perdions pas  
25 notre vie ». Jésus le vivant répondit  
26 et dit : « Celui qui l'a crucifié, c'est celui  
27 qui a trouvé ma parole et l'a <accomplie>

D2<sup>a</sup> (2a)

1 ζμπουωφ μ̄πενταγτ̄η̄νοουτ  
 2 [α]γούωφβ̄ ν̄βιναποστολος̄ εῡχω  
 3 ἤμος̄ χε̄ λ̄χις̄ ερον̄ π̄χοεις̄ ἦτα  
 4 [ρ̄]̄ν̄σ̄ωτ̄μ̄ νακ̄ ανο̄ν̄ πεντανουᾱν̄  
 5 ἦσ̄ωκ̄ ζ̄μ̄πεν̄η̄τ̄ τη̄ρ̄ᾱ ἀκᾱε̄ι  
 6 ωτ̄ ἀκᾱμᾱλῡ ἀκᾱῖ̄σ̄ωμ̄ ἀκᾱ  
 7 ἦεῑω̄ζε̄ ἀκᾱκ̄τη̄σις̄ ἀκᾱῖ̄μ̄μ̄η̄τ̄  
 8 νο̄ς̄ ἦ̄π̄ρ̄ο̄ ανο̄υᾱν̄ ἦσ̄ωκ̄ χ̄ε̄κ̄ας̄  
 9 εκατ̄σᾱβον̄ ἐπ̄ω̄η̄ς̄ ἦ̄πε̄κεῑωτ̄  
 10 εν̄ταγτ̄η̄νοοῡκ̄ ᾱῑς̄ πε̄τον̄ς̄  
 11 οῡωφ̄β̄ πε̄χ̄ᾱχ̄ χε̄ π̄ω̄η̄ς̄ ἦ̄πᾱει  
 12 ωτ̄ πε̄ πᾱῖ̄ ε̄τ̄ρε̄τε̄τη̄χῑ ε̄βο̄λ̄ ζ̄μ̄  
 13 ἦ̄γεν̄ος̄ ἦ̄π̄νο̄ῡς̄ ἦ̄τε̄τη̄ψ̄ῡχη̄  
 14 ἦ̄σ̄λ̄ῶ̄ ε̄σ̄ῶ̄ ἦ̄[ς̄]χο̄ϊ̄κη̄ η̄σ̄ω̄πε̄ ἦ̄  
 15 νο̄ερον̄ ζ̄μ̄πε̄ψ̄ω̄ ἦ̄μο̄ᾱ η̄η̄τη̄  
 16 ἦ̄πε̄κ̄το̄ ἦ̄πᾱω̄ᾱχε̄ ε̄τ̄ρε̄τε̄τη̄  
 17 χ̄ο̄κ̄ᾱ ε̄βο̄λ̄ ἦ̄τε̄τη̄νο̄ῡᾱῖ̄ ἐπᾱρ̄  
 18 χ̄ω̄ν̄ ἦ̄πε̄ῖ̄ᾱω̄ν̄ μ̄νη̄ε̄σ̄ο̄ρ̄ῶ̄ς̄ ε̄τε̄  
 19 μη̄τᾱῡ ζ̄ᾱη̄ ἦ̄μᾱῡ ἦ̄τ̄ω̄τη̄ δ̄ε̄  
 20 ἦ̄τε̄τη̄νᾱμᾱθη̄της̄ ω̄ω̄πε̄ ε̄τε̄  
 21 τη̄σ̄ε̄π̄η̄ ε̄ω̄ω̄π̄ ε̄ρ̄ω̄τη̄ ἦ̄πᾱω̄ᾱ  
 22 χε̄ ζ̄νο̄ῡω̄ρ̄χ̄ χε̄κ̄ας̄ ἐ̄νη̄ε̄ψ̄ ἦ̄μ̄  
 23 μη̄τη̄ ἦ̄β̄πᾱρχ̄ω̄ν̄ ἦ̄πε̄ῖ̄ᾱω̄ν̄  
 24 πᾱῖ̄ ε̄τε̄ἦ̄πε̄ε̄ζε̄ ε̄λᾱλῡ ἦ̄ο̄ῡε̄ς̄  
 25 σᾱς̄η̄ε̄ ἦ̄τ̄ᾱχ̄ ε̄ρᾱῖ̄ ἦ̄ζ̄η̄τ̄ χε̄κ̄ας̄  
 26 ζ̄ω̄τ̄τη̄γ̄τη̄ ῶ̄ νᾱπο̄στο̄λος̄

1 ζμπουωφ: . . . μπουωφ W Schw: ζμπουωφ Schm: cod det || 2 [α]γούωφβ̄ Schm: . . . γούωφβ̄ W || 3 ἤμος: [ἦ]μος Schm: . . . ἄμος W || 3-4 ἦτα|[ρ̄]̄ν̄σ̄ωτ̄μ̄ Schm: ἦτα . . . ἦσ̄ωτ̄μ̄ W || 5 ἦσ̄ωκ̄: ἦ̄σ̄ωκ̄ W: ἦσ̄ωκ̄ Schm: cod det || 5-6 ἀκᾱε̄ι|ωτ̄: ἀκᾱᾱ . . . . ωτ̄ W: ἀκᾱε̄ιωτ̄ Schm (e Schw?): cod det || 6 ἀκᾱῖ̄σ̄ωμ̄ cod Schm (*O<sub>1</sub> ἦ̄ῖ̄κᾱᾱμ̄* in app) || 6-7 ἀκᾱῖ̄εῑω̄ζε̄ cod Schm (*O<sub>1</sub> η̄ε̄ν̄ε̄ιο̄ζε̄* in app) || 9 εκατ̄σᾱβον̄ cod Schm (*sah. εκ̄ε̄τ̄σᾱβον̄* in app) || 14 ἦ̄[ς̄]χο̄ϊ̄κη̄: ἦ̄ε̄χο̄ϊ̄κη̄ cod: ἦ̄σ̄χο̄ϊ̄κη̄ W Schm (*lies ἦ̄χο̄ϊ̄κη̄* in app) || 16-17 ε̄τ̄ρε̄τε̄τη̄χ̄ο̄κ̄ᾱ cod: ε̄τ̄ρε̄τη̄χ̄ο̄κ̄ᾱ W || 22 χε̄κ̄ας̄ ἐ̄νη̄ε̄ψ̄: cod Schm (*O<sub>1</sub> ἦ̄τ̄η̄ρε̄τε̄τη̄σ̄οῡω̄η̄ᾱ χε̄ε̄λᾱς̄ ἦ̄νη̄ε̄ψ̄* in app) || 24-25 ἦ̄ο̄ῡε̄ς̄|σᾱς̄η̄ε̄ cod: ἦ̄ο̄ῡε̄ς̄σᾱς̄η̄ε̄ W (*e vel o* in marg dext) || 26 ῶ̄ cod: om W || 26 νᾱπο̄στο̄λος̄ cod: ἦ̄νᾱπο̄στο̄λος̄ W ||

D2<sup>a</sup> (2a)

1 dans la volonté de celui qui m'a envoyé ».  
2 Les apôtres [ré]pondirent en disant :  
3 « Parle-nous, Seigneur, et  
4 [n]ous t'écouterons. C'est nous qui t'avons suivi  
5 de tout notre cœur, qui avons abandonné père,  
6 qui avons abandonné mèt[e], qui avons abandonné les jardins, qui avons abandonné  
7 champs, qui avons abandonné possessions, qui avons abandonné les grandeurs  
8 du roi, qui t'avons suivi afin que  
9 tu nous enseignes la vie de ton Père  
10 qui t'a envoyé ». Jésus le vivant  
11 répondit et dit : « La vie de mon Père,  
12 c'est que vous receviez, par  
13 la race, l'intellect pour votre âme,  
14 qu'elle cesse d'être terrestre et qu'elle devienne  
15 intellectuelle par ce que je vous dis,  
16 dans la tournure de ma parole, afin que vous  
17 l'accomplissiez et que vous soyez sauvés de l'archonte  
18 de cet éon et de ses pièges qui  
19 n'ont pas de fin. Mais vous,  
20 vous êtes mes disciples, hâtez-vous  
21 de recevoir pour vous ma parole  
22 avec certitude, pour que ne lutte pas contre  
23 vous l'archonte de cet éon,  
24 celui qui n'a trouvé aucun de ses commandements  
25 en moi, pour que  
26 vous-mêmes, ô mes apôtres,

D3<sup>a</sup> (3a)

1    ⲭⲈⲘⲀⲚ ⲥⲞⲦⲧⲏⲅⲧⲏ ⲈⲦⲈⲦⲏⲁⲭⲞⲔ  
2    ⲈⲐⲐⲐ ⲙⲡⲀⲘⲘⲈ ⲈⲐⲐⲏ ⲈⲠⲐ ⲁⲎⲐⲔ  
3    ⲥⲞⲦⲧ ⲛⲧⲀⲢⲧⲏⲅⲧⲏ ⲛⲠⲠⲉ ⲛⲧⲈ  
4    ⲧⲏⲞⲞⲡⲈ ⲥⲒⲦⲎⲐⲙⲏⲧⲈⲘⲈⲘⲈⲠⲐⲚ  
5    ⲈⲎⲎⲁⲁⲅ ⲛⲭⲐⲛ ⲘⲐⲐⲡ ⲥⲠⲁⲓ ⲛ  
6    ⲥⲏⲧⲥ ⲛⲞⲈ ⲈⲧⲈⲠⲈⲡⲈⲛⲁ ⲙⲡⲡⲀⲚ  
7    ⲔⲎⲧⲐⲚ ⲐⲅⲐⲚ ⲙⲙⲐⲚ ⲧⲁⲓ ⲧⲈ ⲞⲈ ⲥⲞⲦⲧ  
8    ⲧⲏⲅⲧⲏ ⲈⲦⲈⲦⲏⲁⲐⲅⲁⲓ ⲙⲙⲐⲚ ⲥⲒ  
9    ⲧⲏⲧⲏⲛⲧⲠⲠⲉ ⲙⲡⲈⲛⲁ ⲙⲡⲡⲀ  
10   ⲠⲀⲔⲎⲧⲐⲚ ⲈⲧⲐⲅⲁⲁⲐ ⲁⲅⲐⲅⲞⲞⲡ  
11   ⲛⲞⲏⲁⲡⲐⲚⲐⲧⲐⲧⲐⲚ ⲧⲏⲠⲐⲅⲏ ⲥⲏⲐⲥⲙⲏ  
12   ⲛⲐⲅⲞⲞⲧ ⲙⲁⲞⲞⲁⲓⲐⲚ ⲙⲏⲓⲞⲥⲁⲛⲏⲥ  
13   ⲑⲓⲁⲛⲡⲡⲐⲚ ⲙⲏⲐⲀⲞⲐⲧⲐⲚ  
14   ⲙⲏⲓⲁⲔⲔⲞⲞⲡⲚ ⲈⲅⲅⲞ ⲙⲙⲐⲚ ⲭⲈ  
15   ⲡⲭⲐⲈⲓⲔ ⲓⲔ ⲡⲈⲧⲐⲛⲥ ⲡⲈⲧⲈⲠⲈⲧⲈⲥ  
16   ⲙⲏⲧⲁⲅⲁⲞⲐⲚ ⲡⲐⲞⲞ ⲈⲐⲐⲚ Ⲉⲭⲏⲛⲏⲛ  
17   ⲧⲁⲅⲞⲏⲛⲈ ⲛⲧⲈⲥⲐⲚⲐⲧⲁ ⲙⲏⲡⲈⲥ  
18   ⲈⲏⲛⲈ ⲈⲏⲧⲁⲞⲠⲐⲅⲐⲚ ⲛⲥⲏⲧⲥⲏ ⲡⲐⲅ  
19   ⲐⲈⲏⲛ ⲈⲧⲥⲙⲡⲐⲅⲐⲚ ⲈⲏⲧⲁⲞⲠⲐⲅ  
20   ⲐⲈⲏⲛ Ⲉⲏⲛⲥⲏⲧ Ⲙⲁⲏⲧⲏⲛⲓ ⲙⲡⲐⲅ  
21   ⲐⲈⲏⲛ ⲙⲡⲞⲛⲥ ⲡⲁⲧⲐⲧⲐⲚ ⲙⲙⲈⲅ ⲥⲒ  
22   ⲧⲏⲧⲈⲅⲏⲞⲥⲓⲔ ⲈⲧⲧⲥⲁⲐⲐⲚ ⲙⲙⲐⲚ  
23   ⲈⲡⲥⲐⲐⲅⲏⲛ Ⲉⲧⲥⲏⲛ ⲙⲡⲭⲐⲈⲓⲔ ⲓⲔ  
24   ⲡⲈⲧⲐⲛⲥ ⲁⲓⲔ ⲡⲈⲧⲐⲛⲥ ⲐⲅⲞⲞⲡ  
25   ⲡⲈⲭⲁⲥ ⲭⲈ ⲛⲁⲓⲁⲧⲥ ⲙⲏⲠⲞⲙⲈ Ⲉⲏ  
26   ⲧⲁⲥⲐⲥⲐⲅⲏⲛⲏⲁⲓ ⲁⲅⲞ ⲁⲥⲞⲏⲧⲡⲈ

1 ⲭⲈⲘⲀⲚ ⲥⲞⲦⲧⲏⲅⲧⲏ cod Schm (*repetiit mal ex anteced.* in app) || 1 ⲈⲦⲈⲦⲏⲁⲭⲞⲔ W Schm (*sah. ⲈⲦⲈⲦⲏⲈⲭⲞⲔ oder ⲧⲈⲦⲏⲁⲭⲞⲔ* in app) || 2 ⲁⲎⲐⲔ: ⲁⲎⲐⲅ W: ⲁⲎⲐⲔ Schm: cod det || 3 ⲥⲞⲦⲧ W Schm (*W. richtig ⲥⲞⲦⲧ; nicht ⲥⲞⲦ* in app; contra Schw?): cod det || 4 ⲥⲒⲦⲎⲐⲙⲏⲧⲈⲘⲈⲘⲈⲠⲐⲚ W: ⲥⲒⲦⲎⲐⲙⲏⲧⲈⲘⲈⲘⲈⲠⲐⲚ Schm: cod det || 6-7 ⲙⲡⲡⲀⲚ|ⲔⲎⲧⲐⲚ W Schm || 17-18 ⲙⲏⲡⲈⲥ|ⲈⲏⲛⲈ cod: ⲁⲓⲁⲛⲡⲡⲈⲏⲛ W (*sic videtur* in marg dext) || 21 ⲅ cod W: om Schm || 25-26 ⲈⲏⲧⲁⲞⲥⲐⲅⲏⲛⲏⲁⲓ cod Schm (*sah. ⲈⲏⲧⲁⲞⲥⲐⲅⲏⲛⲏⲁⲓ* in app) || 26 ⲁⲥⲞⲏⲧⲡⲈ cod W Schm (*lies ⲁⲥⲞⲏⲧ* in app): leg ut Schm ⲁⲥⲞⲏⲧ ||

D3<sup>a</sup> (3a)

1 pour que vous-mêmes accomplissiez  
2 ma parole envers moi, (pour que) moi-  
3 même je vous rende libre et (pour que)  
4 vous viviez par l'entremise d'une liberté  
5 dans laquelle aucun défaut n'existe.  
6 À la manière dont l'Esprit Paraclet  
7 est sauf, telle est la manière dont vous-  
8 mêmes serez saufs, grâce  
9 à la liberté de l'Esprit Paraclet  
10 saint ». Les apôtres répondirent  
11 tous d'une seule voix,  
12 Matthieu et Jean,  
13 Philippe et Barthélémy  
14 et Jacques en disant :  
15 « Seigneur, Jésus le vivant, celui dont la  
16 bonté est étendue sur ceux  
17 qui ont trouvé sa sagesse et sa  
18 ressemblance par laquelle il a brillé, la lumière  
19 qui est dans la lumière qui a éclairé  
20 nos cœur jusqu'à ce que nous recevions la lumière  
21 de la vie, le Verbe de vérité par  
22 l'entremise de la connaissance qui nous enseigne  
23 la connaissance cachée du Seigneur, Jésus  
24 le vivant ». Jésus le vivant répondit  
25 et dit : « Bienheureux l'homme qui  
26 a connu ces choses, il a amené le ciel

D4<sup>a</sup> (4a)

1 ἐπεσнт· λυω λϑηπ̄κας λϑχο  
 2 ουϑ ε̄τπε λυω λϑ̄τμητε χ<sup>†</sup>ξ<sup>†</sup>  
 3 ουλαυ τε· λυουωωβ̄ π̄σιναπο  
 4 στολος εῡχω ν̄μος χε̄ ῑς πετονη  
 5 π̄χοεις βωλ̄ ερον̄ ν̄τπε χε̄ φαυ  
 6 ν̄τс ἐπεснт̄ ν̄αφ̄ ν̄ζε̄ ενταν̄  
 7 ουλ̄ν̄ γαρ̄ ν̄сωκ̄ χεκας̄ εκᾱτса  
 8 βон̄ ε̄πουοειν̄ ν̄тме· λ̄ις̄ πετονη  
 9 ουωωβ̄ πεχαϑ̄ χε̄ π̄φαχε̄ ετ̄  
 10 φοоп̄ зраї̄ знт̄πε̄ ε̄мπατεпκας̄  
 11 φωπε̄ παї̄ ε̄φλυμοῡτε̄ ε̄ροϑ̄  
 12 χε̄ κοσμος̄· ν̄тωтн̄ δε̄ ε̄тет̄н̄  
 13 φансоуωн̄παφαχε̄ тет̄на̄нт̄  
 14 пе̄ е̄πεснт̄ н̄ϑουω̄ зраї̄ ν̄знт̄  
 15 тн̄γтн̄ т̄πε̄ пе̄ п̄φαχε̄ ν̄λ̄ξ̄ο̄ρ̄α  
 16 τον̄ ν̄πειω̄т̄· ε̄тет̄н̄φансоуωн̄  
 17 ναї̄ δε̄ αρ̄ᾱ тет̄на̄нт̄πε̄ е̄πεснт̄  
 18 п̄κας̄ зωωϑ̄ ε̄χοоуϑ̄ ε̄зраї̄ ε̄т̄πε̄  
 19 †на̄та̄мωтн̄ ε̄ροϑ̄ χε̄ λω̄ пе̄ †λ̄ξ̄ε̄  
 20 ε̄тет̄на̄соуωн̄ϑ̄· χε̄ π̄κας̄ зωωϑ̄  
 21 ε̄χοоуϑ̄ зраї̄ ε̄т̄πε̄ пе̄ пет̄сω̄т̄м̄  
 22 ε̄π̄φαχε̄ ν̄неї̄гн̄ωс̄ιс̄ ε̄λϑλ̄ο̄ ε̄ϑ̄  
 23 ν̄ноус̄ ν̄р̄м̄н̄κας̄ ᾱλλᾱ λϑ̄ρ̄ρ̄μ̄  
 24 пе̄ {ε̄} απ̄ε̄ч̄ноус̄ λ̄ο̄ ε̄ϑ̄ο̄ ν̄χοї̄κοс̄  
 25 ᾱλλᾱ λϑ̄ρε̄ποӯραν̄ιον̄ ε̄т̄βε̄п̄λ̄ї̄]

1 λϑηπ̄κας: λϑηπ̄т̄κας W: λϑηп̄κας Schm: cod det || 2 χ<sup>†</sup>ξ<sup>†</sup>: χξ W: χε Schm: cod det, leg fort χε || 5-6 φαυ|ν̄τс W Schw Schm (lies ε̄φλῡν̄тс OI in app): cod det || 15-16 ν̄λ̄ξ̄ο̄ρ̄α|τον W Schm || 16-17 ε̄тет̄н̄φансоуωн̄|ναї̄ Schm: ε̄тет̄н̄φансоуωн̄|на̄ϑ W Schw || 17 αρ̄ᾱ тет̄на̄нт̄πε̄ cod Schm (*dialekt. Form* in app) || 17 е̄πεснт̄ W: е̄πεснт̄ Schm: cod det || 19 пе̄ †λ̄ξ̄ε̄ W Schw: пе̄ χε̄ Schm: cod det, leg fort пе̄ χε̄ || 21 пет̄сω̄т̄м̄ W: пет̄сω̄т̄м̄ Schm: cod det || 22 ν̄неї̄гн̄ωс̄ιс̄ cod: ν̄теї̄гн̄ωс̄ιс̄ W || 22 ε̄ϑ̄ο̄: ε̄ϑ̄..... W Schw: ε̄ϑ̄[ο̄] Schm (lies ε̄ϑ̄[ο̄] in app) || 23 ν̄ноус̄ cod W Schm (*W. richtig ν̄ноус̄, nicht ν̄ноус̄ in app; contra Schw?*) || 23-24 λϑ̄ρ̄ρ̄μ̄|пе̄: λϑ̄ρ̄ρ̄ο̄...пе̄ W Schw: λϑ̄ρ̄ρ̄[μ̄]̄|пе̄ Schm || 24 {ε̄}: ε̄ W (*videtur deletum* in marg sin) Schm: cod det || 24 ν̄χοї̄κοс̄ cod sec Schm: ν̄χο..... W: ν̄χοї̄... Schw: cod det || 25 ε̄т̄βε̄п̄λ̄ї̄: ε̄т̄βε W Schm ||

D4<sup>a</sup> (4a)

1 en bas et il a soulevé la terre, il l'a envoyée  
2 au ciel et il est devenu le milieu <car>  
3 c'est un rien ». Les apôtres répondirent  
4 en disant : « Jésus le vivant,  
5 Seigneur, explique-nous le ciel, à savoir comment l'amener  
6 en bas, car nous t'avons suivi  
7 pour que tu nous enseignes  
8 la lumière de la vérité ». Jésus le vivant  
9 répondit et dit : « La parole qui  
10 existe dans le ciel avant que la terre  
11 n'existe, (c'est) ce qu'on appelle  
12 "le monde". Mais vous, lorsque vous connaîtrez  
13 ma parole, vous amènerez le  
14 ciel en bas et elle (la parole) séjournera en  
15 vous. Le ciel, c'est la parole invisible  
16 du Père. Mais lorsque vous connaîtrez  
17 ces choses, alors vous amènerez le ciel en bas.  
18 Quant à la terre, pour ce qui est de l'envoyer au ciel,  
19 je vous ferai savoir comment elle est <pour que>  
20 vous la connaissiez : la terre,  
21 pour l'envoyer au ciel, est celui qui écoute  
22 la parole de ces connaissances, après avoir cessé d'être  
23 l'intellect d'un homme terrestre, mais qui est devenu un homme  
24 céleste. Son intellect a cessé d'être terrestre  
25 et il est devenu céleste. À cause de cel[a]  
*(Le reste du traité manque)*



*Fragment d'un traité gnostique  
sur le passage de l'âme*





E2 (87)

אִשׁ־

1    σΩΤῆΜ ἀροΐ εἰζῦμνευε εροκ πμῦστηρ  
 2    ιον ετῶοπ ζαὸν ἄαωρητον nim mn  
 3    ἀπεραντον nim σΩΤῆΜ ἀροει εἰζῦμνε  
 4    υε εροκ πμῦστηριον πενταχυουβ  
 5    ου ζηπεμῦστηριον χε εχαχουκ εβολ  
 6    ἄσπμῦστηριον ετῶοπ χιν ἄωορη λυ  
 7    ω ζηπτερεχυουβου λυῶωπε ἄο[γ]μ[ο]  
 8    ου ἄπωκελνος ετεπεερην ἄαφῶαρ  
 9    τον πε πει ἄηζῶα σΩΤῆΜ ἀροΐ εἰζῦμ  
 10   νευε εροκ πμῦστηριον ετῶ<sup>†</sup>ω<sup>†</sup>π ζαὸν  
 11   ἄαωρητον nim μναπεραντον nim  
 12   μπει ενταχυουβου ζηπεμῦστηρι  
 13   ον λυσῶτγ εβολ ἄσπκλαζ ζητμητε  
 14   ἄπωκελνος ετεπεερην ἄαφῶαρτον  
 15   πε πει ἄζῶαε σΩΤῆΜ ἀροΐ εἰζῦμνευε  
 16   εροκ πμῦστηριον ετῶ<sup>†</sup>ωπε<sup>†</sup> ζαὸ[η ἄαω]  
 17   ρητον nim μναπεραντον [nim ἄπει εν]  
 18   ταχυουβου ζηπεμῦστηριον [ασσῶ]  
 19   τγ εβολ ησῖουλη τηрс ετηαῶτ ἄτεπ  
 20   ωκελνος ετεῆτος τε θαλασσα μπει[α]  
 21   ος nim ετηζηтс ετεπεερην ἄαφῶαρ  
 22   τον πε πει ἄωζῶε σΩΤῆΜ ἀροΐ εἰζ  
 23   υμνευε εροκ πμῦστηριον ετῶοπ ζα  
 24   ὸν ἄαωρητον nim μναπεραντον  
 25   [το] nim μπει ενταχυουβου ζηπε<sup>††</sup>μῦс  
 26   τηριον λυω ζηπτερεχυ[γβ]<sup>†</sup>γ<sup>†</sup>ο<sup>†</sup> λυсφр[α]  
 27   [γиз]ε ἄθαλασσα μπετηζηтс τηρου  
 28   [χε ε]сдтактi ἄβιτсом ετηζηтс [ετε]  
 29   [πε]крin ἄαφῶαρτον πε [πει . . . . ]  
 30   σΩΤῆΜ ἀροΐ εἰζῦμνευε ε[ροκ πμῦστη]  
 31   ριον ετῶοπ ζαὸν ἄαω[ρητον nim]  
 32   [μναπεραντον nim ἄπει ενταχυουβου]

אִשׁ־ W Schm (*Vielleicht ist אִשׁ־ in app*): om A: cod det: leg אִשׁ־? || 1 ἀροΐ cod W (*sic in marg sin*) Schm (*sah. epoi in app*): εροΐ A || 2 ετῶοπ cod Schw Schm (*sah. ετῶοοп in app*): ετῶοοп W A: leg ετῶοοп || 3 ἀροει W (*sic in marg sin*): εροι A: cod det || 3-4 εἰζῦμνευε cod sec Schm A: ευζῦμνευε W Schw: cod det || 4-5 πενταχυουβ|ου cod: ενταχυουβου W Schw A || 5 ζηπεμῦστηριον cod Schm (*sah. ζη in app*): ζηπεμῦστηριον W A || 5 εχαχουκ W: εχαουκ A: εχαχουκ Schm (*sah. есeχουκ in app*): cod det || 6 ἄσπμῦστηριον cod: ἄσπμῦστηριον W || 7 ζηπτερεχυουβου cod sec Schm (*sah. птpeчeчyбoу in app*): leg птpeчeчyбoу || 7-8 ἄο[γ]μ[ο]ου A: ἄο.....μ...ου W: ἄο[γ]μoоy Schm (e Schw?): cod det || 8 ἄπωκελνος W: ἄπωκελνος A: cod det || 8 ετεπεερην cod W (*sic in marg sin*) Schm (*sah. пeчpиn in app*): ετεπεερην A || 9 πε cod: om A || 9 πει ἄηζῶα cod Schm (*sah. пaΐ in app*): πε ἄηζῶα A || 9 ἀροΐ W: εροΐ A: cod det || 9-10 εἰζῦμ|νευε W: εἰζῦμνευε A Schm: cod det || 10 ετῶ<sup>†</sup>ω<sup>†</sup>π: ετῶωп W: ετῶοοп A: ετῶοп Schm (e Schw?): cod det, leg fort ετῶοп || 10 ζαὸн W: ζαὸн A Schm: cod det || 12 μπει cod Schm (*sah. пaΐ in app*) || 14 ἄπωκελνος cod W (*sic in marg sin*): ἄπωκελνος A || 14 ετεπεερην W (*sic in marg sin*): ετεπεερην A: cod det || 14 ἄαφῶαρτον W: ἄαφῶαρτον A Schm: cod det || 15 ἀροΐ W: εροι A: cod det || 15 εἰζῦμνευε W: εἰζῦμνευε A Schm: cod det || 16 πμῦστηριον cod: πμῦστηριον W || 16 ετῶ<sup>†</sup>ωπε<sup>†</sup>: ετῶωпe W A: ετῶοп Schm (e Schw?): cod det, leg ετῶοп? || 16-17 ζαὸ[η ἄαω]|ρητον A Schm: ζαὸ..... W || 17-18 [nim ἄπει εν]|ταχυουβου A: .....ταχυουβου W: [nim ἄπει? εν]|ταχυουβου

E2 (87)

a ps kh  
 1 Écoute-moi te chanter un hymne, mystère  
 2 qui existe avant tout insondable et  
 3 tout illimité. Écoute-moi te chanter un hymne,  
 4 mystère qui a brillé  
 5 dans son mystère, afin que s'accomplisse  
 6 le mystère qui existe depuis le début. Et  
 7 du fait de briller, il devint u[ne] e[a]u  
 8 de l'océan, dont voici le nom incorruptible :  
 9 Aēzōa. Écoute-moi te chanter un hymne,  
 10 mystère qui <existe> avant  
 11 tout insondable et tout illimité,  
 12 qui a brillé dans son mystère.  
 13 Fut purifiée la terre au milieu  
 14 de l'océan, dont voici le nom incorruptible :  
 15 Azōae. Écoute-moi te chanter un hymne,  
 16 mystère qui <existe> ava[nt] tout [inson]dable  
 17 et [tout] illimité, [qui]  
 18 a brillé dans son mystère. [Fut pur]ifiée  
 19 toute la puissante matière de  
 20 l'océan, c'est-à-dire la mer et toute fo[r]me  
 21 en elle, dont voici ton nom incorruptible :  
 22 Aōzōe. Écoute-moi te chanter un hymne,  
 23 ô mystère qui existe avant  
 24 tout insondable et tout illimité,  
 25 qui a brillé dans <son> mystère.  
 26 Et du fait de <br[il]ler>, il sc[ell]a  
 27 la mer et tout ce qui est en elle,  
 28 car se rebella la puissance qui est en eux, [dont]  
 29 [voici to]n nom incorruptible : [ . . . . ].  
 30 Écoute moi [te] chanter un hymne, [mystè]re  
 31 qui existe avant [tout] inson[dable]  
 32 [et tout illimité, qui a brillé]

(Le reste du traité manque)

---

Schm || 18-19 [ασσω]τη Schm: ....τη W: [αχσω]τη A || 20-21 μηει[λ]ος A Schm: μηει...ος W || 21 ετεπεκρη W (sic in marg sin): ετεπεκρη A: cod det || 21-22 ἄλφωρτον W: ἄλαρτον A: cod det || 22 πε: τη W A: πε Schm (e Schw?): cod det || 22 λωζωε cod: λωζωε A || 22 αροϊ W (sic in marg sin): εροϊ A: cod det || 23-24 ελθη W: ελη A Schm: cod det || 25 {το}: το W (sic in marg sin) Schm: om A: cod det || 25 ημ ηπει: η...πει W : [ημ η]πει A: η[μ η]πει Schm (lies απεραντον ημ in app) || 25 ενταυουου cod: ενταυουου W || 25-26 ηπε<sup>†</sup>μυστηριον: ηπειμυς..... W Schw: ηπεμυστηριον A: ηπειμυστηριον Schm (lies πεα in app): cod det, leg fort ηπεμυστηριον || 26 ηπτηρεφου<sup>†</sup>υ<sup>†</sup>: ηπτηρεφ...υο W: ηπτηρεφ...το A: ηπτηρεφ[ου]ου Schm: cod det, leg fort ηπτηρεφουου || 26-27 αχφρ[α]γζε: αχφρ..... W: αχφρ[α]γζε A Schm || 27 ἠθαλασσα: θαλασσα W Schw: [ἠτ]θαλασσα A: ἠθαλασσα Schm: cod det || 27 μηπετηηης cod: μηπετηηης A || 28 [χε ε]σατακτι: ατακτι W: ...ατακτι A: [χε α]σατακτι Schm || 28-29 [ετε]πεκρη Schm: .....κρη W: [ετε]πεκρη A || 29 ἄλφωρτον W: ἄλαρτον A Schm: cod det || 29 πε [πει . . . . ]: ..... W: [πε] ..... A: [πε πεi .....] Schm || 30 αροϊ cod: εροϊ A || 30-31 εϊζυμνευε ε[ροκ ημυστη]ριον: εϊζυμνε..... W: εϊζυμνευε [εροκ ημυστη]ριον A: εϊζυμνευε εροκ ημυστηριον Schm || 31 ἄχφρητον ημ: ἠ..... W: ἠ[αχφρητον ημ] A: ἠ[αχφρητον ημ]..... Schm || 32 [μη]απεραντον ημ ηπει ενταυουου]: ..... W: [μη]απεραντον ημ]..... A: ..... Schm ||



# **Notes philologiques et textuelles**



## Nature de nos notes

Les notes que nous proposons ici sont essentiellement philologiques, c'est-à-dire qu'elles portent sur des questions d'édition relatives au copte, comme l'établissement du texte, la langue et les influences dialectales, la morphologie, la syntaxe et la grammaire. Nous y discutons aussi notre traduction française, les difficultés auxquelles nous avons fait face et les choix que nous avons effectués. À l'occasion, le lecteur y trouvera des remarques et des rapprochements de nature littéraire, philosophique, historique ou doctrinale. Ces occasions se présentent principalement dans les cas où l'Introduction ne nous a pas permis de traiter un passage particulier du texte.

Les trois traités que nous avons isolés dans les « deux *Livres de Iéou* »<sup>693</sup> sont commentés séparément. Nous donnons d'abord la référence du lemme qui est discuté, le texte copte, puis procédons au commentaire proprement dit.

---

<sup>693</sup> Voir l'Introduction, p. 70-75.



## *Le Livre du grand discours mystérique*

A1 (35),29-30.  $\bar{\alpha}\bar{\mu}\bar{\rho}\bar{\mu}\bar{\epsilon}\bar{\zeta}|\omega\mu\omicron\gamma\eta\ \epsilon\tau\epsilon\pi\epsilon\varphi\rho\alpha\eta$

Il manque le  $\bar{\eta}\lambda\iota\omega\eta$ , et Woide le remarque très bien (*λιων omiss: sic*, écrit-il dans la marge gauche). Parce que Woide le note expressément, il est plus que probable qu'il manquait également dans le manuscrit. Comme sa présence n'est pas nécessaire à la compréhension du texte, nous ne corrigeons pas.

A1 (35),30.  $\overline{\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{\alpha}}$

Woide et Schmidt semblent croire que le nom se poursuivait. Mais l'examen du manuscrit nous permet de conclure qu'il pouvait aussi très bien se terminer ainsi (la fin des lignes 29 et 31 est visible sur la photographie de la page).

A2 (36),4.  $\bar{\eta}\bar{\zeta}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{\rho}\bar{\chi}\bar{\omega}\bar{\eta}$

La note de Schmidt en apparat nous semble contradictoire : « W. Schw.  $\bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{\rho}\bar{\chi}\bar{\omega}\bar{\eta}$ , Schw. Ms.  $\bar{\eta}\bar{\zeta}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{\rho}\bar{\chi}\bar{\omega}\bar{\eta}$ , lies  $\bar{\eta}\bar{\zeta}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\lambda}\bar{\rho}\bar{\chi}\bar{\omega}\bar{\eta}$  » (Schmidt, 1892, p. 80). Il semble attribuer deux leçons différentes à Schwartz, à savoir  $\bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{\rho}\bar{\chi}\bar{\omega}\bar{\eta}$ , comme Woide, et  $\bar{\eta}\bar{\zeta}\bar{\eta}\bar{\lambda}\bar{\rho}\bar{\chi}\bar{\omega}\bar{\eta}$ , comme le manuscrit. Devant cette contradiction, nous croyons plus probable que Schmidt a faussement, peut-être mécaniquement, attribué à Schwartz la même leçon que Woide – en

effet ces derniers partagent souvent les mêmes erreurs de lecture. Schwartze aurait donc lu  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\alpha}\rho\chi\omega\bar{\nu}$  dans le manuscrit, leçon que conserve d'ailleurs Schmidt. Ce dernier, qui affirme qu'on doit lire  $\bar{\eta}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\alpha}\rho\chi\omega\bar{\nu}$ , ne semblait pas encore connaître la variante orthographique  $\bar{\epsilon}\bar{\nu}$  de l'article indéfini pluriel. Si l'arrière-plan dialectal de cette forme existe (dialecte A) et est même probable, elle est aussi attesté dans des manuscrits bibliques du quatrième siècle, comme les papyrus Bodmer XVI (Ex 1,11.21; 3.22 [bis]; 5,17; 9,9.27, etc.; dans Kasser, 1961), XIX (Mt 6,19.20; 21,8.19.39; dans Kasser, 1962) et XXI (Jos 9,4 [bis].5 [bis]; 10,2.18.27; dans Kasser, 1963) ou les « Sagesses de Turin » (Sg 2,8; 3,8; 5,7; 12,4.9.12.27.27; 13,10 [ter], etc.; et Si 1,5; 6,30; 19,3; 20,15.28; 21,2.8 [bis].10.18.21, etc.; dans de Lagarde, 1883). Cf. A2 (36),5; B12 (50),13-15.

A2 (36),5.  $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\lambda}\bar{\iota}\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\upsilon}\bar{\rho}\bar{\gamma}\bar{o}\bar{\varsigma}$

Pour cette variante orthographique de l'article indéfini pluriel, cf. A2 (36),4.

A2 (36),8.  $\chi\bar{\iota}\bar{\nu}\bar{\tau}\langle\bar{\kappa}\bar{\alpha}\bar{\tau}\rangle\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{\eta}\ \bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\iota}$

Le  $\bar{\kappa}\bar{\alpha}\bar{\tau}$ - de  $\bar{\kappa}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{o}\bar{\lambda}\bar{\eta}$  a été omis par le scribe, peut-être en raison d'un saut du même au même (- $\bar{\tau}$ -). Il manque aussi  $\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\kappa}\bar{o}\bar{\varsigma}\bar{\mu}\bar{o}\bar{\varsigma}$ . Comme ce mot n'est pas nécessaire en raison de la répétition des formules, nous avons choisi de ne pas corriger.

A2 (36),8-9.  $\bar{\epsilon}\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\alpha}\rho\chi\omega\bar{\nu}$

Comme Schmidt le note, on s'attendrait à  $\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\alpha}\rho\chi\omega\bar{\nu}$ . L'erreur est peut-être due au fait que le scribe avait en tête  $\bar{\nu}\bar{\alpha}\rho\chi\omega\bar{\nu}$  lorsqu'il copia la préposition. On peut aussi penser que la coupure entre les deux lignes a contribué à l'assimilation du  $\bar{\nu}$ - en  $\bar{\mu}$ -. Cf. A3 (37),2.

A2 (36),17.  $\bar{\eta}\tau\lambda\dot{\iota}$

La leçon  $\bar{\eta}\tau\lambda\epsilon$  de Woide, Schwartze et Amélineau peut facilement s'expliquer par la manière dont le scribe lie les  $\lambda$  et  $\iota$  et qui donne l'impression d'un  $\epsilon$ .

A2 (36),27.  $\overline{\pi\lambda\omicron\gamma\zeta\lambda\lambda\lambda}$

On pourrait aussi lire  $\overline{\pi\lambda\omicron\dot{\iota}\zeta\lambda\lambda\lambda}$ .

A3 (37),2.  $\epsilon\mu\bar{\eta}\alpha\rho\chi\omega\eta$

Nous avons ici une deuxième occurrence du phénomène relevé en A2 (36),8-9.

A3 (37),3-4.  $\mu\{\eta\}|\pi\mu\epsilon\epsilon\mu\eta\tau\omicron\gamma\epsilon$

Il semble y avoir très peu de place dans la marge gauche, selon notre examen des photographies du manuscrit, pour le  $\eta$  douteux que Woide place à la fin de la ligne 3. Peut-être s'agissait-il d'une tache?

A3 (37),12.  $\epsilon\omega\tau^{\dagger}\bar{\mu}^{\dagger}$

La leçon que nous avons conservée, et qui est corrompue, vient de Woide. Schmidt la reporte en apparat, tout en donnant  $\epsilon\omega\tau\epsilon$  dans son texte. Il n'indique malheureusement pas d'où vient sa leçon, bien qu'elle soit évidemment la bonne. Vient-elle de Schwartze ou est-ce une conjecture de sa part? Devant cette incertitude, nous avons préféré garder la leçon de Woide, en précisant qu'il faut bien sûr lire  $\epsilon\omega\tau\epsilon$ .

A3 (37),20-21.  $\epsilon\eta\omicron\gamma\tau\lambda|\xi\iota\epsilon$

Nous ne considérons pas  $\epsilon\eta\omicron\gamma\tau\lambda\xi\iota\epsilon$  comme un adverbe de manière et ne l'avons pas traduit comme tel. Traduire  $\epsilon\eta\omicron\gamma\tau\lambda\xi\iota\epsilon$  par « dans un rang », plutôt que « de manière ordonnée » donne en effet un sens beaucoup plus satisfaisant. Même s'il est vrai qu'on

s'attendrait davantage à  $\bar{\eta}\tau\epsilon\pi\mu\epsilon\zeta\mu\bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\omega}\mu\tau\epsilon$  au lieu de  $\bar{\mu}\pi\mu\epsilon\zeta\mu\bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\omega}\mu\tau\epsilon$ , cela n'est pas pour autant nécessaire.

A3 (37),27-28.  $\sigma\omega\tau\epsilon$   $\bar{\mu}\mu\epsilon\lambda\omicron\varsigma$   $\mu\iota\mu$   $\bar{\eta}\tau\alpha\iota$   $\bar{\nu}\alpha\iota$   $\epsilon\tau\chi\omicron\omicron\rho\epsilon$  |  $\epsilon\beta\omicron\lambda$   $\chi\iota\pi\tau\kappa\alpha\tau\alpha\beta\omicron\lambda\eta$   
 $\bar{\mu}\pi\kappa\omicron\sigma\mu\omicron\varsigma$   $\epsilon\pi\alpha\iota$   $\epsilon\eta$

Sur la photographie, il semble y avoir encore deux lignes sous les lignes 27 et 28. En fait, il s'agit d'un morceau du manuscrit qui fut mal collé ou placé lors du collage sur carton. Ces deux lignes sont la continuation des lignes 27 et 28 (le fragment doit être placé à droite). Cf. A4 (38),26-27.

A4 (38),1.  $[\pi]\chi\omicron\gamma\tau\alpha\varphi\tau\epsilon$

Le  $\pi$ -, absent chez Woide et chez tous les autres éditeurs, pourrait très bien se trouver en lacune.

A4 (38),26.  $\eta\Gamma\sigma\omicron\omicron\gamma\zeta\omicron\gamma$

Nous ne comprenons pas la note de Schmidt en apparat : « W.? Schw.  $\eta\Gamma\sigma\omicron\omicron\gamma\zeta\omicron\gamma$ , lies  $\eta\Gamma\sigma\omicron\omicron\gamma\zeta\omicron\gamma$  ». Pourquoi le « ? » attribué à Woide, si la leçon que porte sa copie,  $\eta\Gamma\sigma\omicron\omicron\gamma\zeta\omicron\gamma$ , est la bonne?

A4 (38),26-27.  $\mu\eta\bar{\eta}\lambda\iota\tau\omicron\gamma\tau\omicron\varsigma$   $\lambda\gamma\omega$   $\eta\Gamma\sigma\omicron\omicron\gamma\zeta\omicron\gamma$   $\tau\eta\rho\omicron\gamma$   $\epsilon\zeta\omicron\gamma\eta$   $\eta\Gamma\chi\iota\tau\omicron\gamma$   
 $\epsilon\pi\omicron\gamma\omicron\epsilon\iota\eta$   $\bar{\zeta}\lambda\mu\eta\eta$   $\bar{\zeta}\lambda\mu\eta\eta$   $\bar{\zeta}\lambda\mu\eta\eta$

Cf. A3 (37),27-28.

B1 (39),1.  $\Gamma$

Sur ce cryptogramme, voir Texte et traduction, p. 180; pour sa résolution, voir l'apparat du texte copte.

B1 (39),6-7. {ΛΥ}|COKOY

Contrairement à Schmidt, qui supplée le ω pour obtenir ωΛΥ-, nous sommes d'avis qu'il vaut mieux de supprimer le ΛΥ- plutôt que de supposer une bilocalisation, peu probable, de la marque de l'aoriste (ωΛΡΕΝΕΦΥΛΛΞ et ωΛΥCOKOY).

B1 (39),8. ⲉ

Sur ce cryptogramme, voir Texte et traduction, p. 180; pour sa résolution, voir l'apparat du texte copte.

B1 (39),9. ⲧⲐⲏⲛⲕⲱ

Nous avons cherché à distinguer la traduction de ⲧⲐⲏⲛⲕⲱ de celle de ⲛⲕⲱ. Comme ⲧⲐⲏⲛⲕⲱ indique davantage un processus, nous avons retenu : « la manière dont on dispose ». Pour ⲛⲕⲱ, qui exprime le résultat du processus, nous avons plutôt traduit par « la disposition ».

B1 (39),9. ⲛ

Sur ce signe et sa signification, voir Texte et traduction, p. 180.

B1 (39),13-25. ⲛⲉⲗⲗⲁⲛ (...) ⲉⲛⲏⲉⲓⲧⲟⲛⲟⲥ

Pour la compréhension de cette explication fort complexe qui peut paraître obscure, voir l'Introduction p. 135.

B1 (39),14. ⲧⲙⲉⲉⲃ̄ ⲛⲧⲁⲗⲓⲥ ⲛⲐⲏⲥⲑ̄ ⲛⲧⲉⲛⲁⲛⲥⲁⲛⲃⲟⲗ

Littéralement : « le deuxième rang thésaurique appartenant à ceux de l'extérieur ». On peut se demander à quoi le pronom possessif fait référence. D'emblée, on pense aux ⲧⲁⲗⲓⲥ, et

c'est ce que nous avons retenu pour notre traduction. Comme le pronom est pluriel, il pourrait aussi être traduit par : « appartenant au groupe/à la région/à la classe de l'extérieur ».

B1 (39),18-19.  $\epsilon\rho\epsilon\uparrow \bar{\eta}\tau\alpha\zeta\iota\varsigma$

Bien que  $\tau\alpha\zeta\iota\varsigma$  soit féminin, il n'est pas nécessaire de corriger en  $\epsilon\rho\epsilon\uparrow\epsilon \bar{\eta}\tau\alpha\zeta\iota\varsigma$ . L'arrière-plan dialectal existe certes (L4), mais la variante est courante même en sahidique standard (cf. Crum, 1939, 440b; Layton, 2011, §67, donne d'ailleurs  $\uparrow$ , var.  $\uparrow\epsilon$  pour le féminin). On trouve souvent  $\uparrow$  au lieu de  $\uparrow\epsilon$  dans les manuscrits bibliques (Ex 13,18 dans Kasser, 1961; Sg 10,6 dans de Lagarde, 1883; Jdt 16,23 dans Thompson, 1911; Ba 1,2 dans Kasser, 1964b). Cette variante pour le féminin de cinq est aussi attestée dans le *Livre des secret des Jean* (BG 29,9.15) et la *Pistis Sophia* (86).

B1 (39),19.  $\epsilon\varsigma\phi\omicron\omicron\pi$

La troisième personne du féminin singulier peut se rapporter soit à  $\epsilon\rho\epsilon\uparrow \bar{\eta}\tau\alpha\zeta\iota\varsigma$  ou à  $\tau\mu\eta\tau\epsilon$  qui précède. Nous avons préféré ce dernier référent.

B1 (39),19.  $\epsilon\tau\bar{\eta}\tau\mu\eta\tau\epsilon$

On attendrait ici  $\epsilon\tau\bar{\eta}\tau\mu\eta\tau\epsilon$ . Si le manuscrit portait bien cette forme, on pourrait avoir un cas d'assimilation à distance (*remote assimilation*), où le scribe anticipe le  $\mu$  de  $\mu\eta\tau\epsilon$ . On trouve d'autres exemples de ce phénomène assez rare à Nag Hammadi, dans le *Livre des secrets de Jean* (NH III 14,19 :  $\mu\tau\mu\alpha\lambda\gamma$ ) et les *Enseignements de Silvanos* (NH VII 90,27 :  $\bar{\mu}\phi\upsilon\beta\eta\rho$ ).

B1 (39),21.  $\tau\eta\rho\upsilon$

Nous avons traduit le  $\tau\eta\rho\upsilon$  en le rattachant à  $\pi\epsilon\upsilon\epsilon\iota\eta\epsilon$ .

B1 (39),23. ⲛⲏⲧⲁⲙⲏⲧⲉ

Bien que l'article possessif ⲧⲁ- soit ici suspect – on attendrait évidemment ⲧⲉⲁ- –, nous suivons la leçon de Woide.

B2 (40),2-3. ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉϥ|[ⲉⲓⲱⲧ ⲛⲁ-]| ⲛⲧⲁⲛⲧⲉⲧⲛⲃⲟⲕ

Woide fait un saut du même au même (avec ⲱⲁⲛⲧⲉⲧⲛⲃⲟⲕ) et omet de copier une ligne entière.

B2 (40),9. ⲁⲥⲫⲣⲁⲓⲛⲉ

La collision de plusieurs consonnes, ici quatre (ⲥ-ⲡ-ⲓ-ⲣ), est souvent une source d'erreur pour les scribes. Celui du *Livre du grand discours mystérique* n'est certainement pas le seul à avoir achoppé sur le mot ⲥⲫⲣⲁⲓⲛⲉ, comme en témoigne, entre autres, le *Testament de Job* copte qui note pour sa part ⲥⲫⲁⲓⲛⲉ (dans Schenke, G., 2009, p. 54).

B3 (41),5. ⲥⲫⲣⲁ

L'espace disponible ne permet pas la restitution complète du mot, comme le font Amélineau et Schmidt.

B3 (41),9. ⲁⲣⲕⲃ

La confusion autour de ce nombre semble avoir comme origine une correction du scribe, qui aurait selon toute vraisemblance tracé un ⲁ- par-dessus un ⲁ̄-, ce qui donne l'impression du ⲁ̄- qu'a noté Woide.

B3 (41),15. εϝ

Pour toutes ces occurrences de εϝ, nous ignorons avec certitude si le cryptogramme inclut ou non le εϝοϝν. εϝ pourrait à la fois signifier εϝοϝν ετπϝλη ἡϝοϝν ἡπεϝθηςαϝρος ou ετπϝλη ἡϝοϝν ἡπεϝθηςαϝρος. Voir aussi B3 (41),30.

B3 (41),24. ματε

Comme ματε est une forme variante de ἡματε, nous avons choisi de ne pas corriger; cf. Crum, 1939, 190a.

B3 (41),30. εϝ

Cf. B3 (41),15.

B4 (42),4-7. πεῖϝωλϝ σναϝ ετς<sup>†</sup>π<sup>†</sup>[κ] ϝα|ρατοϝ ἡπεϝτοπος  
ἡτειϝε ϝϝϝ ἡτοοϝ | νε τνοϝνε ἡπεϝτοπος ετϝαϝερατϝ η|ϝητοϝ

Sur ce signe, voir l'Introduction, p. 135-137.

B4 (42),11. λϝω ἡπεϝοϝν

Littéralement : « et dans son intérieur », c'est-à-dire du τοπος.

B4 (42),13-15. παλιν οη ερεῖβ ἡτοπος ϝμπεϝθηςϝ | εϝνημητιῖβ ἡαπε ϝμητοπος  
πητοπος | επείραν ἡμοοϝ νε ἡπιῖβ

Sur cette formule qui reviendra tout au long des diagrammes, voir l'Introduction, p. 137-139.

B4 (42),17. πκω

Nous avons traduit πκω par « la disposition ». Sur la distinction entre πκω et τσῑκω, voir B1 (39),9.

B4 (42),21. ᾠπερβολ

Littéralement « dans son extérieur ».

B4 (42),27. ζαζαφαζαζωζαη

On pourrait aussi lire ζαζαφαζαζωζαη.

B4 (42),28. χ†μ†πε

Selon Woide – le manuscrit est malheureusement trop abîmé pour permettre la vérification –, le mot est à placer en-dessous σιχ. Cela crée donc artificiellement une ligne 29, que nous avons choisi de ne pas considérer comme telle. Les Allemands appellent ce phénomène *kurze Umbrucht*. Pour d'autres exemples, cf. Schenke et Kasser, 2003 (page 22 pour l'explication du phénomène).

B5 (43),4-5. ηηζομαζα | ζωαλαωζαηζ

Parce qu'il était plutôt long, nous avons choisi de séparer ce nom en deux.

B5 (43),13. φαντετῆβωκ επτοπος

La leçon de Woide, φαντετῆκωκ επτοπος, n'est pas moins intéressante. On pourrait en effet la traduire par : « et jusqu'à ce que vous vous dépouilliez en vue du lieu qui est... ».

B6 (44),1-25. ⲁϣϣⲟⲕϣ (...) ⲛⲛⲉⲑⲏⲥⲣ

Sur l'identification des trois émanations de la petite pensée et les problèmes que soulève le texte copte, voir l'Introduction p. 122-128.

B6 (44),3-4. ⲉⲓⲧⲛⲓⲛⲁⲓⲱⲧ

Cette non-assimilation du  $\bar{n}$ - en  $\bar{m}$ - est très courante, surtout dans le cas des prépositions longues.

B6 (44),4. ⲁⲓⲛⲱⲛⲉ

Nul besoin de corriger en ⲁⲓⲛⲱⲛⲉ, comme le suggère Schmidt; cf. Crum 264b-265a; B11 (49),10. L'équivalent grec dans les textes manichéens est *metavbasi~* (voir IKeph).

B6 (44),7-9. ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲉⲛⲧⲧ̄ⲓⲥ̄ [ⲉⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉ . . . . . ] | ⲛ̄ⲉⲛⲧⲧ̄ⲓⲥ̄ ⲉⲁⲛⲟⲕ  
ⲛⲉ ⲛⲉϣⲉⲓⲛⲉ ⲧⲏⲣϣ ⲛⲏⲧⲉϣⲓⲕⲱⲛ

Tous les éditeurs ont omis une ligne par un saut du même au même du  $\bar{n}\bar{e}\bar{n}\bar{t}\bar{t}\bar{s}\bar{c}$  de la ligne 7 à celui de la ligne 8, et ont donné : ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲉⲛⲧⲧ̄ⲓⲥ̄ ⲉⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉ ⲛⲉϣⲉⲓⲛⲉ ⲧⲏⲣϣ ⲛⲏⲧⲉϣⲓⲕⲱⲛ. Un autre  $\bar{n}\bar{e}\bar{n}\bar{t}\bar{t}\bar{s}\bar{c}$  est pourtant clairement visible sur la photographie du manuscrit entre le ⲉⲃⲟⲗ de la ligne 7 et le ⲉⲓⲕⲱⲛ de notre ligne 9.

B6 (44),14-15 (...) 16. ⲁⲥⲙⲟⲟϣⲉ ⲉⲃⲟⲗ | ⲛ̄ⲥⲁⲛⲉⲥⲉⲣⲏϣ̄ (...) ⲉϣ̄ⲙⲟⲟϣⲉ ⲉⲃⲟⲗ  
ⲛ̄ⲥⲁⲛⲉϣ̄ⲉⲣⲏϣ̄

Sur le ⲙⲟⲟϣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲥⲁⲛⲉⲥⲉⲣⲏϣ̄, cf. l'Introduction p. 124.

B6 (44),18. ΑΓΤΡΕΣΚΙΜ

Comme *προου* est masculin, on peut se demander quel est ici le référent féminin du causatif. L'imprécision remonte soit à la traduction du grec (*fwnhv?*), soit, plus probablement à notre avis, au fait que le scribe avait *προβολη* en tête lorsqu'il copia le verbe – les deux premiers sons ont en effet été qualifiés de *προβολη* aux lignes 6 et 14 de la même page.

B6 (44),26-27. *ἑνῆτοπος ἤναπσανζουη*

Littéralement : « dans les lieux de ceux de l'intérieur ». Dans le contexte, nous avons vu dans cette tournure un peu particulière le signe d'un superlatif. Nous avons ainsi traduit : « dans les lieux les plus à l'intérieur ». On pourrait aussi traduire : « dans les lieux les plus profonds ». Voir aussi B7 (45),11; B8 (46),15-16; B8 (46),17; B8 (46),17-18; B10 (48),5; B16 (54),9-10; B30 (68),26-27 et 33.

B6 (44),29. *εἰτῆναβωκ*

Cette première personne du pluriel est ici un peu étrange. On attendrait en effet la première du singulier.

45–50.

Ces six pages ont disparu quelque part entre l'acquisition du codex Bruce par la Bibliothèque bodléienne et 1882 (cf. l'Introduction, p. 24-25). Elles ne sont plus connues aujourd'hui que par la copie qu'en fit Woide en 1776.

B7 (45),6. *ἤνεσφραγισ*

Quoiqu'on attende *ἤνευσφραγισ*, la correction n'est pas nécessaire.

B7 (45),11. ΕΠΤΟΠΟΣ ἸΝΑΠΣΑἸΖΟΥΝ

Cf. B6 (44),26-27.

B8 (46),2. Η

Le choix du Η repose sur le cadre interrogatif. Il a ici le sens de « et ».

B8 (46),3. ΕΤ<sup>†</sup>Κ<sup>†</sup>ΗΥ

Nous lisons ΕΤΧΗΥ. La page 46 appartient aux folios qui furent détruits entre l'acquisition du manuscrit par la Bodléienne en 1843 et 1882. Le texte n'est donc connu que par la copie de Woide, qui aurait très bien pu, selon nous, confondre un χ et un κ.

B8 (46),13. ΧΩΖΑἸΧΕΥΕΙ

Cette série de caractères représente le plus fidèlement possible ce qu'on trouve dans la copie de Woide. Malheureusement, on ne peut contrôler sa lecture sur le manuscrit.

B8 (46),14-15. ΕΤΕ|ΤἸἸἸ ΕΤΕΤΝΕΧΟΟΘ ΕΤΕΤΝΣΜΠΤΟΠΟΣ

Nous interprétons cette construction singulière comme une éventuelle (*Incipient action* d'après Layton, 2011, §427). Le ΝΕ- pour le ΝΑ- du futur est une marque des dialectes de la Moyenne-Égypte.

B8 (46),15-16. ΕΤΕΤΝΣΜΠΤΟΠΟΣ Ἰ|ΝΑΠΣΑἸΖΟΥΝ

Cf. B6 (44),26-27.

B8 (46),17. ΕἸΑἸΤΟΠΟΣ ἸΝΑΠΣΑἸΒΟΛ

On aurait aussi pu traduire: « en direction des lieux les plus à l'extérieur ». Cf. B6 (44),26-27.

B8 (46),17-18. ΑΞΕΡΑΤ|ΤΗΥΤ̄̄̄ Ζ̄ΜΠΓΟΠΟΣ Ν̄ΝΑΠΣᾹ̄ΒΟΛ

Il y a manifestement un problème ici pour le sens. Aux lignes 15 et 16 de la même page, le disciple est dans le lieu le plus à l'intérieur et deux lignes plus tard, il est dans le lieu le plus à l'extérieur. Peut-être y a-t-il eu une confusion lors de la traduction entre le grec ε[swqen et ε[xwqen (cf. B21 [59],14-15). On devrait lire ici Ν̄ΝΑΠΣΑΝΣΟΥΝ, le lieu le plus à l'intérieur. Cf. aussi B6 (44),26-27.

B8 (46),22. ΖΖΗΗΩΩΧΑΑΑΗΖΑΖΑ

Le premier z est pointé dans la copie de Woide. Comme il n'emploie pas ce signe pour marquer une lettre douteuse, on ne doit pas la considérer comme telle. Peut-être y avait-il une tache dans le manuscrit.

B8 (46),27. ΕΤΕΤ̄̄̄ΝΕΟΝΟΜΑΖΕ

Woide et Schwartze ont ici seulement ΕΤΕΤ̄̄̄ΝΕΟΝΟΜΑΖΕ, sans objet direct. Bien qu'Amélineau et Schmidt l'ajoute, il n'est pas nécessaire.

B9 (47),1-2. ΕΤΕΤ̄̄̄ΝΟΝΟΜΑΖ|ΖΕ

La présence de deux z est assurément due à la coupure du mot entre les deux lignes. Le scribe ne s'est vraisemblablement pas donné la peine d'effacer le premier z à la fin de la ligne 1.

B9 (47),6.7. Μ̄Γ̄ Ν̄Κ̄ Ν̄

Nous croyons pouvoir lire trois (Γ̄) fois vingt (Κ̄), donc soixante, le nombre dicté par le contexte. Le Μ̄- devant le Γ̄ pourrait s'expliquer par l'assimilation du Ν̄- devant l'article ΠΩΟΜΗΤ. On trouve une construction semblable dans la version sahidique de l'*Apocalypse*

*d'Élie* (P. Chester Beatty 2018). Pour signifier les soixante justes, le texte porte :  $\bar{\nu}\sigma\iota\omega\mu\tau\chi\omicron\upsilon\omega\tau\bar{\nu}\lambda\iota\kappa\alpha\iota\omicron\varsigma$ , littéralement « les trois (fois) vingt justes » (18,3; dans Pietersma, Comstock et Attridge, 1981, p. 54). Cf. Crum, 1939, 794b.

B9 (47),11.  $\omega\lambda\eta\uparrow\beta\omega\kappa$

Nous comprenons ici le limitatif comme indiquant une finale (voir Stern, 1880, §449, et Till, 1970, §312).

B9 (47),15. { $\nu\epsilon$ }

Comme ce  $\nu\epsilon$  n'est nullement requis, il s'agit probablement une dittographie du scribe ou de Woide.

B9 (47),17.  $\epsilon\rho\eta\eta\epsilon\iota\epsilon\iota\omicron^{\dagger}\gamma^{\dagger}\epsilon$

Le circonflexe sur le  $\epsilon\iota$  est très classique pour les quatrième et cinquième siècles.

B9 (47),25.  $\epsilon\eta\tau\alpha\iota\chi\omicron\omicron\epsilon$

S'il ne s'agit pas d'une erreur et que nous avons bien  $\chi\omicron\omicron\epsilon$  pour  $\chi\omicron\omicron\varsigma$ , l'origine pourrait alors être dialectale (L6).

B9 (47),29-30.  $\alpha\lambda\epsilon\epsilon\epsilon\epsilon\omega\tau\eta\iota \mid \bar{\mu}\pi\rho\chi\omicron\omicron\epsilon$

On trouve la même construction dans le *Tonnerre, intellect parfait* NH VI 13,14-15 et 15,16-17. Cf. B17 (55),28.

B10 (48),5.  $\bar{\mu}\pi\epsilon\eta\bar{\nu}\bar{\nu}\alpha\pi\varsigma\alpha\eta\varsigma\omicron\upsilon\eta$

Cf. B6 (44),26-27.

B10 (48),6.  $\lambda\gamma\lambda\alpha\sigma\omicron\gamma$

Il s'agit ici d'une haplographie usuelle. Il n'est ni nécessaire, ni préférable, comme l'affirme Schmidt, d'avoir  $\lambda\gamma\omicron\gamma\lambda\alpha\sigma\omicron\gamma$ . Cf. B11 (49),12.23; B21 (59),2.

B10 (48),17.  $\chi\epsilon$

Ce  $\chi\epsilon$ , et les suivants, pourrait peut-être marquer le début d'une strophe de l'hymne.

B10 (48),18-19.  $\epsilon\tau\epsilon\eta\epsilon^{\dagger}\dagger\iota^{\dagger}\sigma\alpha\iota\ \eta\epsilon\ \bar{\mu}\eta\epsilon\iota|\tau\omicron\eta\omicron\varsigma$  [2.]  $\underline{\omega}$

On pourrait ici se trouver devant une glose. L'édition de Schmidt rend mal ce qu'a copié Woide. Selon ce que transcrit ce dernier, et cela est appuyé par sa remarque en marge (*sic deleta*), le premier signe aurait été rayé par le scribe, qui s'est ensuite repris. Il ne faut donc pas, dans la traduction, en tenir compte. Peut-être pourrait-on voir dans ce signe du démotique (en l'occurrence le signe pour « ciel »; cf. Erichsen, 1954, p. 127).

B10 (48),18-19.  $\bar{\mu}\eta\epsilon\iota|\tau\omicron\eta\omicron\varsigma$

Bien qu'on s'attende à  $\tau\gamma\eta\omicron\varsigma$ ,  $\tau\omicron\eta\omicron\varsigma$  donne un sens tout aussi satisfaisant (cf. notre traduction).

B10 (48),22.  $\chi\epsilon\ \omicron\gamma\ \sigma\epsilon\ \chi\epsilon$

Nous avons ici la première occurrence du  $\chi\epsilon\ \omicron\gamma/\omega$ . À notre avis, on doit comprendre le premier  $\chi\epsilon$  comme un  $\chi\epsilon$  final, « à quelle fin », « pour quoi », « dans quel but/quelle intention ». Le  $\chi\epsilon\ \omicron\gamma$  est d'ailleurs utilisé assez souvent dans les textes manichéens (vingt-deux fois dans les *Kephalaia* et les *Psaumes* manichéens) en lieu et place du  $\epsilon\tau\kappa\epsilon\omicron\gamma$ . Pour ce qui est du deuxième  $\chi\epsilon$ , il est utilisé dans un sens discursif, explicatif, comme une formule d'identification. Il n'est donc pas nécessaire de le corriger en  $\lambda\epsilon$ . Nous le comprenons en ce sens et l'avons traduit par « dans quelle intention... ». Cf. B10

(48),29; B11 (49),5.11-12.15-16.22.29; B12 (50),6.11.15.19-20.25; B13 (51),3.10.19-20.25-26.32; B14 (52),3.9.16.25; B15 (53),3.15.21.

B10 (48),24-25. ἄΜΗΝ ἄΜΗΝ ἄΜΗΝ ḠᏇᏇᏇᏇ Ḡ|ᏇᏇᏇ

Le contexte est assurément liturgique. On peut d'ailleurs se demander si les disciples devaient répondre trois amen, ou devaient répondre trois amen trois fois, ce qui en donnait neuf.

B10 (48),29. ᏇᏇ[Ꮗ]ᏇᏇᏇᏇᏇ

Dans le contexte, c'est-à-dire dépendant du ΚΑΠΜΑ de la ligne 28, on ne peut lire autre chose qu'une conversion circonstancielle du présent, d'où notre correction en ᏇᏇᏇᏇᏇᏇᏇ.

B10 (48),29. ᏇᏇ Ꮗ ᏇᏇ Ꮗ

Ce Ꮗ pour ᏇᏇ s'explique par le dialecte A, où ᏇᏇ équivaut à Ꮗ pour 90% des occurrences et Ꮗ pour 10% (Os 6,4 [bis]; Mi 6,3 et Pr 31,2, par exemple; cf. Crum, 1939, 467b). Sur ce Ꮗ, voir B14 (52),9; sur la formule, cf. B10 (48),22.

B11 (49),3-4. ΠΕΝΤΑΚ|ᏇᏇᏇᏇᏇ ᏇᏇᏇ ḠᏇᏇᏇᏇ ḠᏇᏇᏇ ḠᏇᏇᏇ

Ce qui signifie que le Dieu inaccessible est la source de la lumière.

B11 (49),5. ᏇᏇ ᏇᏇ ᏇᏇ

Cf. B10 (48),22.

B11 (49),10. ᏇᏇᏇᏇᏇ

Cf. B6 (44),4.

B11 (49),11-12. χε ογ σε πεκογωω πε ετρεναϊ τηρου ωωπε

Nous avons traduit : « Dans quelle intention est-ce donc ta volonté de tous les faire venir à l'existence? ». Le fait d'attribuer au Père pensée et volonté est un motif courant dans le moyen-platonisme et le valentinisme. On le retrouve dans l'*Évangile de la vérité* (NH I 37,16-24), dans le *Traité tripartite* (NH I 54,23; 55,27-40; 66,20-21; 71,1; 76,24.36; 86,37; 114,27; 117,3-6) et dans l'*Exposé du mythe valentinien* (NH XI 22,28.36-38; 24,26-31). Cela peut aussi rappeler les deux compagnes ou « dispositions » de l'Abîme, à savoir la pensée et la volonté. Irénée nous rapporte en effet que, selon les plus savants parmi les gens de l'entourage de Ptolémée, l'Abîme « a d'abord pensé à émettre quelque chose, et ensuite il l'a voulu » (*Contre les hérésies* I,12,1; voir aussi Hippolyte, *Réfutations de toutes les hérésies* VI,IV,39; de même qu'Épiphane, *Panarion* 33,1,3). Cf. B10 (48),22.

B11 (49),12. λγωωε

Sur cette haplographie usuelle du scribe, cf. B10 (48),6.

B11 (49),15-16. χε | ογ σε

Cf. B10 (48),22.

B11 (49),22. χε ογ σε

Cf. B10 (48),22.

B11 (49),23. λγωωε

Cf. B10 (48),6.

B11 (49),27-28.  $\bar{\eta}$ ΓΜΕΞΒ̄ ΜΠΡΟΒΟΛΗ

La remarque de Woide en marge, *Pagina haec praecedentem praecedere debet hic enim β̄, ibi veni γ̄ ΠΡΟΒΟΛΗ*, résulte d'un mauvais ordonnancement des folios. Elle n'est donc plus pertinente à la suite de l'intervention de Schmidt.

B11 (49),29. χε ου σε

Cf. B10 (48),22.

B12 (50),6. χε ου σε

Cf. B10 (48),22.

B12 (50),7. εΤΡΕ(Ν)ΝΑΪ

La leçon εΤΡΕΝΝΑΪ vient de Schwartz. Woide a, pour sa part, εΤΡΕΝΝΗ. L'orthographe n'est certainement pas classique et même si le fayyumique connaît un redoublement du *η* dans les pronominaux, c'est davantage une mauvaise habitude des scribes qu'une véritable variante dialectale; mieux vaut donc corriger le texte.

B12 (50),9. εΡΟΚ ΜΜΙΝ ΜΜΟΚ

Amélineau, tout comme Schmidt, croit que Woide ou le scribe, a omis de copier  $\hat{\omega}$  ΠΝϛ̄ χε  $\bar{\eta}$ ΤΟΚ ΠΕΝΤΑΚΒΟΥΒΟΥ ΖΡΑΪ  $\bar{\eta}$ ΖΗΤΚ. Quoique cela soit fort probable, notamment parce qu'il est curieux de trouver ΜΜΙΝ ΜΜΟΚ après εΡΟΚ, nous avons préféré ne pas corriger le texte.

B12 (50),11. χε ου σε

Cf. B10 (48),22.

B12 (50),13-15. ακ|προβαλε εβολ̄ ν̄ζν̄†ραν† ακ†ραν̄ εροο†κ† | χε ☩

Le texte copte n'a pas ici un sens très satisfaisant. En effet, le Dieu inaccessible aurait fait émaner des noms, pour ensuite nommer ces noms « trésor ». On s'attendrait davantage à ν̄ζν̄τοπος, comme aux lignes 17 et 18, ou encore à ν̄ζν̄προβολη, comme c'est le cas aux lignes 9 et 10 de la même page et ailleurs. Peut-être le scribe a-t-il anticipé le ραν de ακ†ραν? Au sujet du ζν- pour ζεν-, cf. A2 (36),4.

B12 (50),15. χε ογ̄ σ(ε)

Cf. B10 (48),22.

B12 (50),19-20. χε ογ̄ σε

Cf. B10 (48),22.

B12 (50),25. χε ογ̄ σε

Cf. B10 (48),22.

B12 (50),30. επκεφωχπ

Contre la remarque de Schmidt : une infinitive nominalisée ne peut être que du masculin (cf. Layton, 2011, §105).

B13 (51),3. χε ογ̄ σε

Cf. B10 (48),22.

B13 (51),5. ωτϣ

Il est possible de lire ici Ⲡ πνογτε̄ πιατ̄ν̄ρατϣ ou seulement Ⲡ πιατ̄ν̄ρατϣ. Cf. B13 (51),5.12.21.27.33; B14 (52),11.18; B15 (53),8.17.

B13 (51),10. ⲭⲉ ⲟϥ ⲥⲉ

Cf. B10 (48),22.

B13 (51),12. Ⲭⲧⲥ

Cf. B13 (51),5.

B13 (51),17. ⲧⲙⲡⲥⲟⲡ

Sur le ⲧⲙⲡⲥⲟⲡ, voir la recension du dictionnaire copte de Crum, 1939, par Polotsky, 1939, p. 111).

B13 (51),19. ⲡⲓⲟϥ ⲡⲱⲛⲛ

Sur les cinq arbres, voir l'Introduction, p. 106 n 376.

B13 (51),19-20. ⲭⲉ | ⲟϥ ⲥⲉ

Cf. B10 (48),22.

B13 (51),21. Ⲭⲧⲥ

Cf. B13 (51),5.

B13 (51),25-26. ⲭⲉ | ⲟϥ ⲥⲉ

Cf. B10 (48),22.

B13 (51),27. Ⲭⲧⲥ

Cf. B13 (51),5.

B13 (51),28. Ϛ

Schmidt affirme que Woide a omis de copier le ππ, mais compte tenu du caractère fort instable des abréviations, on peut en douter.

B13 (51),32. ϡε ογ †ο†ε

Cf. B10 (48),22.

B13 (51),32. ωππ τϚτϚ

On peut lire ici soit ω πποϚτε πιατῆρατϚ, ou bien seulement ω πποϚτε. Cf. B13 (51),5.

B13 (51),33. ωτϚ

Cf. B13 (51),5.

B14 (52),3. ϡραι ῆζητκ

Dans le sens de « de ton propre gré ».

B14 (52),3. ϡε ογ σε

Cf. B10 (48),22.

B14 (52),9. ϡε ω σε

Sur le ω, voir B10 (48),29; sur la formule, cf. B10 (48),22.

B14 (52),11. ωτϚ

Cf. B13 (51),5.

B14 (52),15-16. ετρεγ|ἦρατκ

Cette forme est assez rare à l'affirmatif (la forme négative se trouve surtout en achmimique).

B14 (52),16. χε ογ σε

Cf. B10 (48),22.

B14 (52),18. ωτϧ

Cf. B13 (51),5.

B14 (52),25. χε ογ σε

Cf. B10 (48),22.

B15 (53),3. χε ογ σε

Cf. B10 (48),22.

B15 (53),8. ωτϧ

Cf. B13 (51),5.

B15 (53),15. χε ογ σε

Cf. B10 (48),22.

B15 (53),17. ωτϧ

Cf. B13 (51),5.

B15 (53),18. ⲉⲧⲩⲟⲟⲡ ⲭⲓⲛ ⲛⲩⲟⲣⲡ

Nous avons ici la manière dont le copte peut rendre le grec *pro; w[n*.

B15 (53),18-21. †ⲡⲎⲦⲗ †ⲧⲛⲟϥⲛⲉ (...) ⲉⲃⲟⲗ

Cette proposition, à laquelle il semble manquer un verbe, pose manifestement problème. On attendrait quelque chose comme ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲧⲛⲟϥⲛⲉ..., mais encore, cela ne s'accorderait pas avec ⲉⲛⲧⲁϥⲡⲣⲟⲃⲁⲗⲉ ⲛ̄ⲙⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ. En effet, c'est soit le Père, soit la pensée qui fit émaner la racine. En revanche, la pensée ne peut avoir fait émaner le Père, qui est la racine.

B15 (53),21. ⲭⲉ ⲟϥ ⲉⲉ

Cf. B10 (48),22.

B15 (53),23-24. ⲉ̅ [ . . ] ⲗ . ⲛⲟⲛ ⲡⲛ̅|ⲟϥⲧⲉ ⲡⲁⲗ| ⲧ̅|ⲛ̅ⲣⲁⲧϥ

La restitution que propose Schmidt est hautement improbable, ne serait-ce qu'en raison des traces de lettre qu'on trouve dans le manuscrit et qui ne correspondent en rien au texte qu'il suggère.

B15 (53),27. ⲕⲁⲧⲁⲙϥⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ

À notre avis, la lettre après le *c* de *λογος* apparaît beaucoup plus comme un *κ* que comme un *̄n*. D'ailleurs, le copte n'a pas besoin du *̄n*- lorsque l'expression est employée dans un sens attributif, comme c'est le cas ici. Sur la discussion sur la traduction de ce titre, cf. Schmidt, Carl, 1892b, p. 26-29.

B16 (54),2. ⲙⲛ̄ⲙⲁⲟⲏⲧⲣⲓⲗ ⲛ̄ⲥⲓⲙⲉ

Sur les disciples femmes, voir l'Introduction, p. 99.

B16 (54),5. ☉

Sur ce signe et sa signification, voir Texte et traduction, p. 180.

B16 (54),9-10.  $\bar{m}$ πε $\bar{m}$  | πσανζογν  $\bar{n}$ τενεϊσανζογν

Littéralement : « (...) du trésor de l'intérieur de ces intérieurs ». Cf. B6 (44),26-27.

B16 (54),17-19. νοβε  $\bar{n}$ ιμ ενταγ|ααγ ευσοογν'  $\bar{m}$ νηενταγααγ ενεεσοογν | αν

Cette division entre péchés commis « en le sachant » et « en ne le sachant pas » est la façon classique de classer les péchés dans l'Antiquité. Le substrat grec pourrait fort bien être *eJkouvzio~/ajkouvzio~*.

B16 (54),27. π $\bar{e}$   $\bar{n}$ ωην

Cf. B13 (51),19.

B16 (54),29.  $\bar{n}$ ιαχωρ-

Cf. *Pistis Sophia* 95.

B16 (54),29. ετ $\bar{m}$ πεγζογν

Littéralement : « qui est dans leur intérieur ».

B17 (55),4-11.  $\bar{m}$ πρτααγ (...) τηρϣ

L'interdit est d'abord familial, puis s'étend aux biens matériels.

B17 (55),4-5.  $\bar{m}$ πρτααγ  $\langle \bar{n} \rangle$  | ρωμε

Il n'est pas non plus exclu que ce  $\bar{n}$ - soit dans une lacune.

B17 (55),13.  $\bar{\eta}\tau\epsilon^{\dagger}\tau^{\dagger}\epsilon\bar{\iota}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\nu}$   $\bar{\eta}\lambda\rho\chi$

On pourrait voir dans ces soixante-douze archontes une référence aux soixante-douze nations. L'*Écrit sans titre* se réfère aux soixante-douze dieux qui président les soixante-douze langues (NH II 105,14-15); alors qu'*Eugnoste* parle de soixante-douze puissances (NH III 83,14-15; V 11,29-30). L'*Évangile de Judas* connaît pour sa part soixante-douze luminaires, soixante-douze cieux et soixante-douze éons (CT 49,7–50,19)

B17 (55),17.  $\bar{\eta}\pi\epsilon\sigma\nu\omicron\chi$   $\bar{\eta}\tau\epsilon\omega\rho\omega$   $\bar{\eta}\tau\epsilon\tau\epsilon\gamma\alpha\kappa\alpha\theta\alpha\rho\varsigma\iota\alpha$

Nous avons traduit : « le sang menstruel, du fait de leur impureté », en comprenant le  $\bar{\eta}\tau\epsilon$ -de  $\bar{\eta}\tau\epsilon\tau\epsilon\gamma\alpha\kappa\alpha\theta\alpha\rho\varsigma\iota\alpha$  comme la préposition  $\bar{\eta}\tau\eta\bar{\nu}$ -,  $\bar{\eta}\tau\omicron\omicron\tau$ -, venant de, par, de la part de (cf. Layton, 2011, §209). En effet, en raison de la présence de l'article possessif  $\tau\epsilon\gamma$ -,  $\bar{\eta}\tau\epsilon\tau\epsilon\gamma\alpha\kappa\alpha\theta\alpha\rho\varsigma\iota\alpha$  ne s'intègre pas bien au groupe  $\bar{\eta}\pi\epsilon\sigma\nu\omicron\chi$   $\bar{\eta}\tau\epsilon\omega\rho\omega$ . Dans le contexte, il ne peut se référer qu'aux  $\bar{\eta}\tau\omicron\omicron\gamma$   $\bar{\eta}\tau\omicron\gamma\omega\mu$ , à « ceux qui mangent ». C'est donc du fait de leur impureté que ceux qui servent la huitième puissance du grand archonte se livrent à ces pratiques. On trouve la même mention de consommation de sang menstruel et de semence masculine dans la *Pistis Sophia*, où Thomas dit à Jésus qu'il a entendu dire que certains sur cette terre mangent le sperme et le sang menstruel, et disent : « Nous croyons en Ésaü et Jacob » (147). La consommation ou l'utilisation de sang menstruel et de semence masculine dans le cadre de mystères est rapportée à plusieurs reprises par Épiphane. Il le fait une première fois dans sa notice sur Simon le magicien et les simoniens (*Panarion* 21,4,1-2). Dans sa notice sur les nicolaïtes, Épiphane raconte comment Barbēlō s'est nourrie de la semence des archontes pour recouvrer sa puissance (25,2,4) et comment d'autres, honorant Prounicos, pensent rassembler sa puissance à partir de leur corps et de ses émissions (25,3,2). Épiphane s'étend plus longuement sur cette pratique dans sa notice sur les gnostiques (26,3,3; 4,4–5,3; 8,4–9,6; 10,9-10; 11,1.10). Sur ce que nous pouvons tirer de ce rapprochement entre le *Livre du grand discours mystérique* et le *Panarion* d'Épiphane, voir l'Introduction, p. 168-169. Cf. B22 (60),3-4.

B17 (55),18. ΜΝΜ̄ΜΟΥΕΙΟΟΥΕ ΝΝΖΟΟΥΤ

Cette tournure fort singulière fait à coup sûr référence au sperme. Tardieu, 1981, p. 84, traduit : « les gouttes de sperme des mâles ». Nous n'avons rien trouvé dans Crum, 1939, pour « les eaux des mâles ».

B17 (55),24. ΤΑΡΙΧΘΑΣ

Le nom exact de cette puissance demeure incertain. Dans la copie de Woide, il ne fait aucun doute qu'on trouve ΤΑΡΙΧΘΑΣ. Schmidt a, pour sa part, ΤΑΡΙΧΕΑΣ, mais n'indique pas en note la leçon de Woide. Comme il est facile de confondre un θ et un ε, le ΤΑΡΙΧΕΑΣ de Schmidt peut venir d'une mauvaise lecture de Woide et de Schwartze, qui auraient tous deux ΤΑΡΙΧΘΑΣ. Il est également possible que le ΤΑΡΙΧΕΑΣ de Schmidt vienne de la copie de Schwartze. Dans ce cas, Schwartze a mal lu Woide, ou bien le manuscrit comportait bel et bien cette variante. Comme il nous est impossible de le vérifier aujourd'hui, nous préférons garder la leçon de Woide.

B17 (55),26. ḠḶ ḠṖṖ

Ḷ est aussi très bien attesté en sahidique. Nul besoin de corriger ḠḶḶ ḠṖṖ comme le suggère Schmidt; cf. Crum, 1939, 646b.

B17 (55),28. ḶṖḶ ḶḶ ḶṖṖḠ

Cf. B9 (47),29-30.

B18 (56),3. ḶḶḶḶḶḶḶḶ

Littéralement : « qui s'est détourné ». Schmidt note le changement de sujet dans son apparat. Bien qu'on passe effectivement de la troisième personne du pluriel à la troisième du singulier, on peut tout simplement se retrouver dans un contexte impersonnel.

B18 (56),11. ενετῄϞα

Comme le π de ῄπϞα est phonétique et ne sert qu'à faire le lien entre la nasale (ῄ) et la palatale (Ϟ), nul besoin ici de corriger comme Schmidt.

B18 (56),15-16. ε|τοττηγτῄ

Contrairement à ce que semble indiquer Schmidt en apparat, nous avons ici la bonne orthographe (cf. Layton, 2011, §85-86). Comme l'accent porte désormais sur le τηγ- de τηγτη, on perd l'attaque glottale du -οο- de la préposition ετῄ-, ετοοτϞ. Voir aussi B38 (76),6.

B18 (56),18. ῄῄου

Le γ final est stylisé et porte une marque d'abréviation.

B18 (56),23. †νατ[ς]αβετηγτῄ

Le premier c paraît avoir été exponctué par le scribe (ς).

B18 (56),24. επῄ ῄνατμεσοο

Nous traduisons : « le mystère des (mystères) du milieu », plutôt que : « le mystère de ceux du milieu », ce qui, à notre avis, prête à confusion. Le traité recourt fréquemment au pronom possessif να-. À plusieurs reprises, nous l'interprétons comme une façon, pour le traducteur, de rendre un superlatif (cf. B6 [44],26-27). En revanche, dans d'autres cas, comme celui qui nous intéresse ici, il n'en est rien. On peut s'interroger sur le sens à donner ici à l'expression. L'usage du pronom possessif pluriel a peut-être donné lieu à une généralisation, à une substantivation de l'expression, un peu à la manière du παπεοογ, « le glorieux », des textes manichéens, qui, après avoir été substantivé, fut employé comme adjectif (ῄπαπεοογ), glorieux/glorieuses.

B18 (56),25.  $\bar{\mu}\pi\bar{\iota}\bar{\nu}\bar{\iota}$   $\bar{\nu}\bar{\iota}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{o}\bar{\upsilon}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\mu}$

Nous traduisons : « le mystère des (mystères) de la droite », plutôt que : « le mystère de ceux de la droite »; cf. B18 (56),24.

La droite et la gauche (Mt 25,33-46) sont un motif que l'on retrouve dans plusieurs textes dits « gnostiques ». Le *Traité tripartite* parle de deux ordres inférieurs, celui de la droite et celui de la gauche (NH I 108,13-23; 124,3-12), la droite étant associée aux psychiques (98,16) et la gauche aux hyliques (98,20). C'est donc, affirme le *Traité tripartite*, « par l'humilité que passe le chemin du repos éternel conduisant au salut de ceux qui, parmi la droite, seront sauvés » (121,25-29). Ils ne sont pas élus mais appelés à la vocation, et le *Traité tripartite* leur consacre toute une section (129,34–136,24). À propos de la création de l'homme, l'auteur parle aussi de l'apport de ceux de la droite et de ceux de la gauche (105,6-8). L'homme devient ainsi dépositaire des deux ordres (106,20-22). La droite est considérée comme la bonne disposition et la gauche comme la mauvaise (121,20-21). Ceux de la droite apparaissent aussi dans l'*Évangile selon Philippe* (NH II 53,14-16; 60,26-28; 67,25). Dans l'*Hypostase des archontes*, la droite est appelée « vie », alors que la gauche est le modèle de l'injustice (NH II 95,35–96,2). L'*Écrit sans titre* décrit semblablement comment on en est venu à appeler la droite « justice » et la gauche « injustice » (NH II 106,11-16). Le *Témoignage véritable* parle de la région de la droite (NH IX 43,11), tout comme Irénée, *Contre les hérésies* I,6,1, et Clément d'Alexandrie, *Extraits de Théodote* 3,3; 28; 34,1; 37; 47,2; 71,2. L'*Exposé du mythe valentinien* raconte une bataille entre les anges et les hommes : ceux de la droite contre ceux de la gauche (NH XI 38,27-30), la gauche symbolisant la corruptibilité et la droite, l'incorruptibilité (41,23-26). On trouve aussi dans la *Pistis Sophia* plusieurs références à la gauche et à la droite (entre autres 15-16; 21; 27; 63; 84; 86; 93; 136). Dans son exposé du système de Ptolémée, Irénée décrit ceux de la droite comme étant ceux qui sont consubstantiels à Achamōth, à savoir les psychiques, tandis que ceux de la gauche sont ceux qui sont issus de la passion et de la matière (*Contre les hérésies* I,5,1-2; voir aussi *Contre les hérésies* V,28,1; cf. Épiphane, *Panarion* 31,18,3; 20,1). On trouve dans la notice d'Épiphane sur les nicolaïtes une référence à quatorze éons, qui auraient été émis à partir de quatre éons. Cette émission de quatorze éons aurait par le fait même produit la gauche et la droite, les ténèbres et la

lumière (25,5,2; 32,1,5). On trouve enfin plusieurs références à la gauche et à la droite dans les *Extraits de Théodote* (18,1; 23,3; 28; 34,1; 37; 40; 43,1; 47,2; 73,1). Soulignons que, dans les *Extraits de Théodote*, les régions de la droite sont celles du repos (18,1) et que l'opposition gauche-droite s'entend du psychique et du spirituel, alors que chez Irénée, il s'agit plutôt de l'opposition entre le matériel et le psychique (*Contre les hérésies* I,5,2).

B18 (56),31. ⲛⲓ

Nous avons hésité à corriger la leçon de Woide. On attendrait bien évidemment ⲛⲓⲛⲓ. On pourrait alors penser que l'article est inclus dans l'abréviation ⲛⲓ. Pour ce qui est du ⲛ- d'objet, son absence pourrait s'expliquer par une construction directe de l'objet de ⲛ après un datif (sur ⲛ ⲛⲗⲥ + objet sans ⲛ-, voir Emmel, 1981). Pour la syntaxe, seul l'article est nécessaire, non le ⲛ-.

B19 (57),1-14. ⲉⲧⲜⲒⲛ (...) ⲉⲧⲛⲗⲗⲛⲟⲩⲩⲟⲩ

Cette série d'injonctions peut apparaître comme une réponse aux hérésiologues, qui affirmaient que certains de leurs adversaires se devaient de s'adonner à toutes les actions possibles, y compris les mauvaises. Les activités prosrites par Jésus dans le *Livre du grand discours mystérique* rappellent Irénée de Lyon, *Contre les hérésies* II,32,1; IV,24,1; 27,4. Une liste de vices semblable se trouve aussi dans la *Pistis Sophia* (102) et dans l'*Apocalypse grecque de Baruch* VIII,5 et XIII,4. Cf. B25 (63),19-23.

B19 (57),7-9. ⲛⲥⲧⲙⲓⲣⲟⲛⲟⲙⲁⲩⲉ ⲛⲓⲣⲁⲛ ⲛⲛⲁⲣϫⲟⲛ. ⲟⲩⲗⲉ | ⲛⲣⲁⲛ ⲛⲛⲉϥⲁⲓⲧⲉⲗⲟⲥ.  
ⲉⲩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲧⲗⲗⲗⲩⲩⲟⲩ ⲛⲓⲩⲟⲩⲩ

Ne pas prononcer le nom des archontes, ni ceux de leurs anges, sur aucune chose exprime peut-être une condamnation de la magie.

B19 (57),10. ΠΑΤΜΖΙΛΑ ΝΝΟΥΧ

Ne pas dénoncer faussement pourrait faire écho aux pratiques dont témoigne la lettre que Pline le Jeune adresse à l'empereur Trajan (*Livre X*, lettres 97 et 98).

B19 (57),16-17. ΖΑΝΟΥ|ΡΗΤΕ

Comme la variante existe en sahidique (cf. Crum, 1939, 491a), nul besoin de corriger en ΖΑΝΟΥΕΡΗΤΕ, bien qu'une erreur aurait pu se glisser lors de la séparation du mot entre les deux lignes. La variante est tout aussi bien attestée au sud (dialectes A et L4), qu'au nord (bohairique).

B19 (57),23-24. ΑΥΟΥΛΖΟΥ ΝΣΩϣ | ΜΙΒ ΝΡΟΜΠΕ

D'après la *Pistis Sophia* (1), Jésus passe onze ans à parler avec ses disciples après sa résurrection.

B19 (57),29. ΜΠΑΛΟΥ ΜΠΑΛΟΥ

Sur l'enfant de l'enfant, l'Introduction, p. 106.

B19 (57),32. ΠΕ <ΠΦΗΝ>

Cf. B13 (51),19.

B19 (57),32. ϣ

Schmidt affirme que Woide a omis de copier ΜΝΘΕ. À moins que cette information ne vienne de Schwartze, il est tout aussi possible que le manuscrit n'ait eu que le signe d'abréviation, qui incluait alors le ΜΝΘΕ.

B19 (57),33–B20 (58),1. †NA† NHṬN MΠṚ ḠTḶ ḠΦΩNH MḠΠE|ΘEΛHMA ḠTEMO  
ḠΔYHAMIΣ AYΩ ON †NA† NH|ṬN MΠṚ ḠΠHOC ḠPANI ḠTEPANI NIM

Les sept voyelles et leurs quarante-neuf puissances, de même que le nom qui est supérieur à tous les noms, sont tous mentionnés ensemble dans la *Pistis Sophia* (143).

B20 (58),2. ḠΠHOC ḠPANI ḠTEPANI NIM

Littéralement : « du grand nom de tout nom »; superlatif copte.

B20(58),6. Π†ΟΥ ḠΩHN

Cf. B13 (51),19.

B20 (58),19. EΠΘ ḠTEHEİΘ

Nous avons traduit : « à la lumière la plus lumineuse », plutôt que « la lumière de ces lumières ». Le démonstratif est purement ostensif, et l'indice d'un superlatif est renforcé par l'emploi de ḠTE-.

B20 (58),25-26. EΠEMHT | ETEZBOYR

« À l'ouest, vers la gauche ». L'ouest, c'est l'Amenté, le feu, le domaine des morts. Le salut est à l'est (cf. en particulier le *Livre de Thomas* NH II 143,2-6, mais aussi l'*Évangile selon Philippe* NH II 69,14-22 et l'*Enseignement d'autorité* NH VI 35,8-24). L'enfer égyptien était à l'ouest et le ciel à l'est (cf. Hornung, 1975). C'est d'ailleurs pourquoi la grande nécropole de Thèbes était située sur la rive occidentale du Nil (cf. l'Introduction, p. 164-165).

B20 (58),31-32.  $\omega\lambda\gamma\omicron\gamma\omega\tau\epsilon\ \epsilon\acute{\zeta}\omicron\gamma\eta\ \bar{\mu}\pi\epsilon\gamma|\acute{\zeta}\omicron\gamma\eta$

Nous avons traduit : « ils passeront à l'intérieur de ceux-ci », plutôt que : « ils passeront dans leur intérieur », traduction plus littérale, mais qui manque de clarté; cf. aussi B16 (54),29; B21 (59),19-20.

B20 (58),32.  $\pi\tau\omicron\gamma\ \bar{\eta}\omega\eta\eta$

Cf. B13 (51),19.

B21 (59),2.  $\omega\lambda\eta\tau\omicron\gamma\omega\tau\epsilon$

Haplographie usuelle pour  $\omega\lambda\eta\tau\omicron\gamma\omicron\gamma\omega\tau\epsilon$ ; cf. B10 (48),6.

B21 (59),7.  $\eta\iota\alpha\pi\alpha\tau\omega\rho$

En grec,  $\alpha\iota\rho\alpha\nu\tau\omega\rho$ . Le terme, qui indique une origine céleste, est associé à Melchisédek dans Hé 7,3. Le lieu des sans-père est mentionné dans la *Pistis Sophia* (95), tout comme celui de ceux qui ont reçu les héritages (entre autres 84; 86; 96; 122; 130). On peut d'ailleurs noter un lien intéressant entre « sans-père » et « héritage ». Irénée de Lyon, dans sa description du système de Ptolémée, donne l'épithète de « sans-père » au démiurge (*Contre les hérésies* I,5,1).

B21 (59),11-12.  $\eta\epsilon|\tau\rho\iota\pi\eta\epsilon\gamma\mu\alpha\tau\omicron\varsigma$

Les triple-esprits sont nommés dans la *Pistis Sophia*, où ils sont au nombre de trois (91; 95-96); la *Pistis Sophia* parle même de « pré-triple-esprits » et d'« hyper-triple-esprits » (96).

B21 (59),13.  $\langle\omega\lambda\gamma\rangle\varsigma\phi\rho\alpha\gamma\iota\zeta\epsilon$

Il existe des exemples en sahidique classique (trois dans Chénouté [p. 103 dans la concordance de Wolf-Peter Funk]) où un infinitif non conjugué est lié par  $\lambda\gamma\omega$  au verbe

conjugué qui le précède (un aoriste). Dans le contexte, où  $\sigma\phi\rho\alpha\gamma\iota\zeta\epsilon$  est le seul verbe non conjugué, il est peu probable que ce soit ici un choix volontaire du traducteur ou du copiste.

B21 (59),14-15.  $\pi\alpha\pi\epsilon\{\epsilon\} \bar{\nu}\nu\alpha\pi\sigma\alpha\nu\beta\omicron\lambda$

Nous avons traduit : « trésor le plus à l'extérieur », au lieu de : « trésor de ceux de l'extérieur ». Il semble toutefois y avoir une corruption dans le texte. En effet,  $\text{I}\acute{\epsilon}\text{O}\text{U}$  est certainement situé dans le trésor le plus à l'intérieur et non à l'extérieur (voir Introduction, p. 130). L'erreur a peut-être comme origine la méprise du traducteur entre le grec  $\epsilon\{\text{sw}\}\eta\epsilon\text{n}$  et  $\epsilon\{\text{xw}\}\eta\epsilon\text{n}$  (cf. B8 [46],17-18).

B21 (59),19-20.  $\epsilon\pi\epsilon\chi\omicron\zeta\omicron\gamma\text{N} \cdot \epsilon\pi\epsilon\{\epsilon\} \bar{\nu}\nu\alpha\pi\sigma\alpha\nu\zeta\omicron\gamma\text{N} \epsilon\text{N}\{\tau\}\omicron\text{P}\omicron\text{C} \bar{\mu}\pi\sigma\alpha\bar{\nu}\zeta\omicron\gamma\text{N}$   
 $\bar{\nu}\tau\epsilon\text{N}\text{I}\sigma\alpha\bar{\nu}\zeta\omicron\gamma\text{N}$

Nous avons traduit : « qu'ils avancent à l'intérieur de celui-ci, au trésor le plus à l'intérieur, aux lieux les plus à l'intérieur », plutôt que : « qu'ils avancent dans son intérieur, au trésor de ceux de l'intérieur, aux lieux à l'intérieur de ces intérieurs », qui manque de clarté; cf. B16 (54),29 et B20 (58),31-32. L'« intérieur des intérieurs » est un lieu qui figure dans la *Pistis Sophia*, où il est décrit comme l'endroit où les anges, les archanges et toutes les puissances chantent des hymnes (3; 135).

B21 (59),20.  $\epsilon\{\text{N}\}\tau\omicron\{\eta\}$

Cette leçon notée par Woide est très étrange. Si on ne veut pas supprimer les traces de lettres que Woide a relevées, il est peut-être possible que le manuscrit ait eu originellement  $\epsilon\text{N}\tau\omicron\text{P}\omicron\text{C}$  (parallèle aux lignes 19-20) : « aux lieux de silence et tranquillité ».

Le silence joue un rôle très important dans le valentinisme. Dans le *Traité tripartite*, le silence est un des attributs de l'intellect ou de la pensée du Père (NH I 55,37; 57,3-7). Il est aussi associé au baptême (128,30-32). Dans le *Livre des secrets de Jean*, Jésus décrit l'Esprit comme « se reposant en silence » (BG 26,7-8; NH III 6,20; II 4,11-12). Le silence y est également associé à la pensée (BG 35,10-11; NH III 10,14-15; NH II 7,3-4). C'est le

surnom de Sagesse dans *Eugnoste* (NH III 88,7-11) et de l'Homme immortel dans la *Sagesse de Jésus Christ* (BG 113,14-15; NH III 112,7-8). Dans la (*Première*) *apocalypse de Jacques*, Jésus affirme qu'il y a en lui « un silence et un mystère caché » (NH V 28,1-4). La locutrice du *Tonnerre, intellect parfait* s'identifie au silence (NH VI 14,9). L'*Exposé du mythe valentinien* décrit la relation du Père au silence d'une manière qui rappelle beaucoup notre traité, en affirmant du Père que « [c'est] dans la Monade [qu'il] est, [existant en] lui[-même] dans le silence, [et] le si[lence, c'es]t d'être en repos » (NH XI 22,19-23). Dans la *Pensée première à la triple forme*, le silence est attribué tantôt à la Pensée première, tantôt à l'Ineffable (NH XIII 35,34; 37,29-30; 46,11-13). Dans le valentinisme tel que décrit par Irénée, « silence » est un des noms de la pensée du Père (*Contre les hérésies* I,1,1). Le silence apparaît aussi dans les *Extraits de Théodote* (29), en plus d'être très présent dans le *Livre sacré du grand Esprit invisible*, dans la *Paraphrase de Sem*, dans *Zostrien*, dans *Marsanès* et dans l'*Allogène*. L'*Anonyme de Bruce* dit enfin du Père qu'il est la source qui jaillit du silence (12,29-30).

B21 (59),25.  $\bar{\nu}\omega\epsilon\epsilon\rho\epsilon \bar{\mu}\pi\epsilon\pi\lambda\eta\rho\omega\mu\alpha$

D'après ce que nous avons pu observer sur le manuscrit et sur le négatif, le scribe aurait corrigé un  $\bar{\nu}\omega\eta\eta\rho\epsilon$  initial en  $\bar{\nu}\omega\epsilon\epsilon\rho\epsilon$ . Quant à l'appellation « enfants du plérôme », elle se trouve dans la *Pistis Sophia*, où Jésus affirme à ses disciples de manière analogue à ce qu'on trouve ici qu'il leur révélera tous les mystères et connaissances, de sorte qu'ils puissent être appelés « enfants du plérôme » (138).

B22 (60),3.  $\epsilon\gamma\varsigma\iota\mu\epsilon$

Nul besoin de corriger, comme le suggère Schmidt. La conjonction  $\epsilon\omega\omega\pi\epsilon$  peut être accompagnée du circonstanciel (cf. Layton, 2011, §422).

B22 (60),3-4.  $\bar{\eta} \epsilon\omega\omega\pi\epsilon \epsilon\gamma\varsigma\iota\mu\epsilon \tau\epsilon \epsilon\alpha\varsigma\lambda\omicron \epsilon\varsigma\epsilon\iota\rho\epsilon \mid \bar{\eta}\tau\kappa\omicron\iota\omega\nu\iota\alpha \bar{\eta}\tau\epsilon\eta\epsilon\zeta\iota\omicron\mu\epsilon$

Cette expression nous a causé quelques problèmes de traduction. Qu'entendre en effet par une femme qui a cessé de faire la  $\kappa\omicron\iota\omega\nu\iota\alpha$  (*koinwniva*) appartenant/propre aux femmes?

La façon traditionnelle d'interpréter ce passage fut de voir dans la *koinwniva* le fait de participer à une communauté, d'avoir des échanges ou des relations. Mais cette traduction ne rendait pas adéquatement compte, à notre avis, du  $\bar{\nu}\tau\epsilon\text{-}\nu\epsilon\zeta\iota\omicron\mu\epsilon$ . La *koinwniva* est avant tout l'action d'avoir quelque chose en commun, de le partager, et c'est ce sens que nous lui avons donné. C'est pourquoi nous avons compris une femme qui « a cessé de faire ce qu'ont en commun les femmes » comme une références aux règles, et avons traduit : « une femme dont ont cessé les menstruations »; voir aussi la référence au sang menstruel de B17 (55),16-17. En *Genèse* 18,11, lorsqu'il est dit que Sara avait cessé ses menstruations, le copte écrit  $\bar{\nu}\zeta\omega\upsilon\tau\ \bar{\nu}\nu\epsilon\zeta\iota\omicron\mu\epsilon$ , à savoir l'habitude ou la coutume des femmes (cf. Crum 346a; le grec de la septante porte *ta gunaikeiva*).

B22 (60),6.  $\bar{\nu}\tau\omicron\tau\omicron\upsilon$

On se trouve ici devant une simple variante sans redoublement du  $\omicron$ .

B22 (60),9.  $\bar{\mu}\pi\alpha\upsilon\gamma\iota\omicron\upsilon$

Nul besoin de corriger, il s'agit une erreur courante liée à la prononciation (nasalisation du premier gamma devant le deuxième – *ng*-).

B22 (60),10.  $\bar{\iota}\zeta\ \lambda\epsilon\ \lambda\upsilon\tau\alpha\lambda\omicron\ \epsilon\zeta\pi\alpha\bar{\iota}\ \bar{\nu}\omicron\upsilon\theta\upsilon\zeta\iota\alpha$

Nous avons traduit : « Jésus fit alors monter une offrande », plutôt que « Jésus offrit alors un sacrifice ». Comme les rites pratiqués par Jésus lors des trois baptêmes n'incluent aucun élément animal, nous avons préféré traduire  $\theta\upsilon\zeta\iota\alpha$  par offrande et  $\tau\alpha\lambda\omicron\ \epsilon\zeta\pi\alpha\bar{\iota}$  par faire monter, pour éviter d'avoir « offrir une offrande ».

B22 (60),14.  $\bar{\mu}\nu\omicron\upsilon\kappa\alpha\zeta\lambda\alpha\lambda\alpha\upsilon\theta\omicron\omicron\varsigma$

Le mot  $\kappa\alpha\zeta\lambda\alpha\lambda\alpha\upsilon\theta\omicron\omicron\varsigma$  est en soi inconnu. On peut néanmoins y reconnaître le grec *to*;  $a[\eta\eta\omicron\sim$  ( $\lambda\eta\theta\omicron\omicron\varsigma$ ), fleur; peut-être peut-on lire dans  $\kappa\alpha\zeta\lambda\alpha\lambda$  une forme transformée du grec

hJ kasiva, le faux cannellier. C'est vraisemblablement ce qu'a fait Amélineau pour sa traduction du terme. À défaut de mieux, nous avons fait de même, tout en marquant notre incertitude par un point d'interrogation entre parenthèses. Cf. *cinnamomum cassia*, cannelle (de Chine) dans Théophraste, *Recherche sur les plantes* IV,4,14; IX,4,2; 5,1.3; 7,3.

B22 (60),15. σοολογ

Schmidt affirme que c'est là la leçon du manuscrit, ce qu'on ne peut plus contrôler aujourd'hui. Or, il aurait aussi été possible d'avoir κοολογ, comme l'ont noté Woide, Schwartze et Amélineau. Quoique non attesté, il ne serait pas difficile d'imaginer comment σοολογ serait devenu κοολογ dans la région thébaine, où κ et σ s'interchangent fréquemment.

B22 (60),16-17. ἡκυνοκε|φαλων

Du grec kunov~ (chien) et kefalhv (tête), il s'agit probablement de muflier, une plante qu'on connaît plus communément comme la « gueule-de-loup » (cf. PGM 5,197).

Le ἡ- pose un problème de syntaxe. En effet, il ne peut s'agir que de l'article du pluriel. Comme le pluriel ne s'explique pas dans le contexte, il faut probablement y voir le signe d'une contamination entre le κε- explicatif et le ἡ- attributif. Voir la ligne 20 de la même page, de même que B24 (62),26.27.30.

B22 (60),19-20. ϛιϛ {ἡ}ἡωδ λγω ωμογν ἡωε λγω ωγε | μνϛιϛ

On remarque ici une curieuse pratique, qui consiste à répéter, en pleines lettres, les chiffres d'abord énoncés sous leur forme abrégée. Peut-être s'agissait-il là d'une façon de s'assurer d'une bonne transmission des chiffres? On trouve quelque chose de semblable dans l'*Apocalypse d'Adam*, dans la section sur les treize royaumes (le nombre indiquant la numérotation des royaumes est écrit en pleines lettres dans le texte, tandis que la lettre grecque correspondant au nombre est placée au-dessus de celui-ci; NH V 77,27–82,19).

B22 (60),23. λϣπωρϱ̄ ḡΟΥΤΟΠΟΣ ḡΒΟΟΣ ḡḡΕΙΑΛΥ

L'objet de πωρϱ̄ est τοπος. Dans le contexte, on semble vouloir dire que Jésus crée un lieu avec un tissu de lin, un peu comme un drap « crée » une table lors d'un pique-nique. La présence de πωρϱ̄ s'explique certainement par la présence d'un tissu. Comme πωρϱ̄ peut aussi avec le sens de dresser une table, nous avons choisi de traduire : « dresse un endroit d'un tissu de lin ».

B22 (60),27. ḡΤΕΠΡΟΣΦΟΡΑ

Nous avons traduit προςφορα par « oblation », pour le différencier de ΘΥCΙΑ, « offrande ».

B22 (60),30. ḡḢΖΩΖΑΖ

Dans le manuscrit, ḡḢΖΩ et ΖΑΖ sont séparés par un sceau.

B23 (61),3. ΚΟΛΛΑ ḡḡΕΥΕΡΗΤΕ ΕΝΕΥΕΡΗΥ

Le texte est ambigu : les disciples doivent-ils coller leurs propres pieds ou bien les coller aux pieds des autres disciples, formant par le fait même un cercle? Schmidt note en apparat pour la leçon ḡḡΕΥΕΡΗΤΕ : *diese Stelle zerstört*, tout en indiquant un peu plus loin : *Ms. ḡḡΕΥΕΡΗΤΕ*, preuve que ses mentions *Ms.* n'indique pas nécessairement qu'il a lui-même lu la leçon dans le manuscrit, mais qu'il s'agit de ce qui, selon lui, devait s'y trouver avant sa détérioration; cf. Texte et traduction, p. 186.

B23 (61),6. †ϣ†ḡḢ

Il serait très surprenant d'avoir dans ce contexte un mot magique avec une lettre autochtone du copte. Il est à notre avis plus probable – mais nous ne pouvons plus consulter le passage en question –, que Woide ait fait une erreur de lecture, confondant z et λ pour un ϣ, d'autant plus que les deux mots suivants sont ḡḢḢḢ.

B23 (61), 14. ΠΜΠΤΗ ΜΠΑΡΑΣΤΑΤΗΣ

De ces « assistants », le *Livre sacré du grand Esprit invisible* en connaît un seul, le grand Iesseus Mazareus Iessedekus (NH III 64,10-11), tandis que l'*Anonyme de Bruce* en compte vingt-quatre (six pour chacune des quatre portes; 16,2-4).

B23 (61),15. ΣΑΡΑΤΟΥ

Nous avons traduit : « sous les ordres »; littéralement : « aux pieds ».

B23 (61),15. ΤΖ ΜΠΑΡΘΕΝΟΣ ΜΠΘ

On trouve sept vierges dans l'*Écrit sans titre* (NH II 105,32-33) et dans la *Pistis Sophia*, où elles sont flanquées des quinze assistants (86; 93; 112; on trouve aussi des références aux assistants en 88-90). Dans la *Pistis Sophia*, il est même dit que les sept vierges président les baptêmes et que ce sont elles qui les donnent aux âmes (130).

B23 (61),15-16. ΕΤ|ΣΡΛΙ ΣΙΧΜ-

Nous avons traduit : « président »; littéralement : « sont au-dessus du ».

B23 (61),17-18. ΤΕΣΦΟΙΟ|ΔΕ

Le c de Woide est incertain; on pourrait aussi lire ΤΕΙΦΟΙΟΔΕ.

B23 (61),19. [Ο]ΠΑΚΙΣ

Le o nous apparaît avoir été exponctué par le scribe.

B23 (61),22-23. ΠΜΟΟΥ ΜΠΩ|ΝΞ

Plusieurs textes mentionnent l'eau de la vie ou l'eau de vie, notamment l'*Apocalypse d'Adam* (NH V 84,18); l'*Entendement de notre grande Puissance* (NH VI 40,5); *Zostrien*, où l'eau de la vie sert à donner le baptême en l'Autogène (NH VIII 15,4-6); et la *Pensée première à la triple forme* (NH XIII 37,3; 41,23; 46,17; 48,7).

B23 (61),28. ΠΕΚΛΗΡΟΣ

Dans le contexte, ΚΛΗΡΟΣ n'indique pas l'« héritage » (sens réservé au terme ΚΛΗΡΟΝΟΜΙΑ), mais plutôt le « lot ».

B23 (61),30. ΕΦΕΦΩΠΕ

En plus d'un optatif (cf. notre traduction), ΕΦΕΦΩΠΕ pourrait aussi être compris comme un futur III. On aurait alors l'apodose de la conditionnelle (comme en dialecte M et en bohairique) amorcée à la ligne 26 : « se produira un signe, viendra Zorokothora et il apportera... ».

B23 (61),33. Ξ̄ΠΟῩΕΙ

Il est très étrange d'avoir un féminin, comme le note Schmidt. On s'attendrait à ΟΥΛ. S'agit-il d'une réinterprétation par le traducteur ou le copiste du genre de ΑΓΓΙΟΝ? Ce ΟῩΕΙ pourrait aussi être dialectal (le seul dialecte à avoir ΟῩΕΙ pour ΟΥΛ est le dialecte P; cf. Kasser, 1960).

B24 (62),8. ΑΥΖΩΒΣ ΕΒΟΛ

Nous avons traduit : « on avait fait disparaître »; littéralement : « on avait recouvert ».

B24 (62),15.  $\bar{\eta}\tau\lambda\{\tau\lambda\}\rho\epsilon\tau\epsilon\tau\bar{\eta}\chi\iota$

Dittographie.

B24 (62),16.  $\bar{\mu}\mu\lambda\theta\eta\tau\eta\varsigma \ \epsilon\bar{\iota}\eta\epsilon$

Il n'est peut-être pas nécessaire de corriger le verbe en  $\lambda\gamma\epsilon\bar{\iota}\eta\epsilon$  si on considère que le préfixe du parfait,  $\lambda-$ , se cache dans la surligne du  $\bar{\mu}-$  de  $\bar{\mu}\mu\lambda\theta\eta\tau\eta\varsigma$  (lire  $\lambda-\mu-\mu\lambda\theta\eta\tau\eta\varsigma$ ).

B24 (62),26.  $\pi\epsilon\rho\iota\sigma\tau\epsilon\rho\epsilon\omega\nu\omicron\varsigma \ \omicron\rho\theta\omicron\upsilon$

On trouve la même plante ( $tw' / ojrqw' / peristerew'ni$ ) aux lignes 800-801 du papyrus magique de Paris tel qu'édité par Wessely, 1888, p. 64 (PGM IV, 800-801).

B25 (63),19-23.  $\lambda\gamma\omega \ \eta\epsilon\gamma\kappa\alpha\tau\alpha|\lambda\lambda\epsilon\iota\alpha \ (\dots) \ \mu\eta\eta\epsilon\gamma\omega\delta\epsilon$

Sur cette liste de vices, cf. B19 (57),1-14.

B25 (63),25.  $\epsilon\kappa\epsilon(\kappa\lambda)\theta\alpha\rho\iota\zeta\epsilon$

L'erreur du scribe est peut-être due à un saut du même au même ( $\kappa$ ).

B25 (63),28.  $\tau\pi\alpha\rho\theta\epsilon\nu\omicron\varsigma \ \bar{\mu}\pi\theta \ \tau\epsilon\kappa\rho\iota\tau\eta\varsigma$

La vierge de la lumière apparaît dans la *Pistis Sophia* (7; 40; 84; 86; 98; 103; 111-112; 128-129; 131-132; 135; 144-148). C'est à elle que Jésus remet l'âme d'Élie, avant qu'elle-même ne la remette aux receveurs (*paralhvmptwr*) et c'est elle qui règne dans le royaume de la lumière. Elle juge et examine les âmes, et elle les amène au trésor de la lumière ou les remet aux mains des receveurs. C'est elle aussi qui renvoie les âmes en bas pour qu'elles poursuivent leur cycle.

B25 (63),29. ʒ†<sub>η</sub>†<sub>ο</sub>

Woide a certainement confondu λι pour un η.

B25 (63),30-31. {λ} | ΑΜΑΘΚΡΑΤΙΓΑΘ

Nous avons interprété le dernier alpha de la ligne 30, seul et isolé, comme un faux départ du scribe pour le nom qui se trouve au début de la ligne 31.

B25 (63),31. ʒΑΜΗΗ ʒΑΜ[ΗΗ]

Peut-être est-il plus vraisemblable de penser qu'il y avait trois ʒΑΜΗΗ? Il pourrait y avoir l'espace nécessaire.

B26 (64),3. ΑΜΟΥ ΝΑΙ ΑΜΟΥ ΝΑΙ

Nous avons vu dans cette formule, comme Amélineau et contre Schmidt, ΑΜΟΥ ΝΑΪ, et traduit : « viens à moi ». Il serait en effet surprenant, dans le contexte de formules magiques grecques, qu'on se soit retrouvé en copte avec une séquence qui corresponde exactement à l'impératif masculin singulier de εἶ + préposition du datif à la première personne du singulier.

B26 (64),10. [ʒΛΙΟ]

Le mot nous paraît avoir été exponctué par le scribe (ʒλιό).

B27 (65),7. ἄπεκρομ

On attendrait bien sûr κρομ; sur cette apparente manie du scribe (ο pour ω), voir l'Introduction, p. 93.

B27 (65),19. ΤΕΣΣΕΡΜΗΝΙΑ

Généralement, on traduit le grec *ejrmhneiva* par « interprétation », mais comme, dans notre cas, l'« interprétation » du nom est aussi obscure que ce dernier, nous avons compris ce terme dans le sens d'une « traduction », peut-être dans une langue céleste (voir la langue du Père [ΤΑΣΠΕ ΜΠΑΙΩΤ] en C3 [7],15).

B27 (65),29. ΗΝΕΚΡΑΝ

Il est, à notre avis, peu vraisemblable de lire ici *νεκ-*.

B27 (65),31. ΞΕΝΟΒΙΝΥΘ

Nous faisons correspondre ce nom avec ce qui se trouve en B26 (64),1.

B28 (66),6. ΕΚΕΤΡΕΥΩΠ

Nous interprétons ce futur III avec un sens d'impératif (Layton, 2011, §338).

B28 (66),24. ΕΡΕΝΕΦΜΑΘΗΤΗΣ ΤΗΡΟΥ

Le *ΜΑΘΗΤΗΣ* de la copie de Woide ne porte pas de marque d'abréviation, ce qui nous laisse croire qu'il s'agit ici d'une erreur de scribe, peut-être un saut du même au même (·ΤΗ) On pourrait aussi corriger : *ΜΑΘΗ(Τ) ΤΗΡΟΥ*.

B28 (66),26. ΟΥΚΥΝΟΚΕΦΑΛΟΝ ΠΤΕΤΕΚΡΗΣΤΗ

Ce que propose Amélineau (1887) est intéressant. Peut-être s'agit-il du muflier de Crête? C'est une des seules façons de rendre ce mot intelligible sans avoir à le modifier.

B28 (66),32-33. ΛΓΤΡΕΥΚΩΤ Ν|ΟΥΦΟΥΡΗ ΖΡΑΪ ΖΙΧΝΘΑΛΛΑCΣΑ

Nous avons traduit : « Il leur fit construire un autel sur le bord de la mer ». La copie de Woide a bien ΘΑΛΛΑCΣΑ. C'est Amélineau le premier qui suggère la leçon ΘΑΛΛΑCΣΙΑ pour corriger Woide. Comme le manuscrit est détruit à cet endroit, nous ignorons d'où vient la leçon de Schmidt. La préposition ΖΙΧΝ- peut avoir le sens de « près de » (cf. Crum, 1939, 758b; et von Lemm, 1901, p. 310, qui donnait les exemples de Jn 21,1 : ΖΙΧΕΝ ΦΙΟΜ ΝΤΕ ΤΒΕΡΙΑΔΔΟC – ejpi; th`~ qalavssh~ th`~ Tiberiavdo~; Jn 4,6 : ΛΓΖΜΟΟC ΖΙΧΝ ΤΠΗΓΗ – e;kaqevzeto ou{tw~ ejpiv th`/ phgh`/; et Ac 10,6 : ΠΑΙ ΕΡΕ ΠΕΧΗ ΖΙΧΝ ΘΑΛΛΑCΣΑ – w\ ejstin oijkiva para; qavlassan).

B29 (67),1. ΖΙΚΟΥΦΞ

L'identification de ce mot pose problème. Peut-être peut-on y voir la version copte du grec kovgch, coquillage. Nous sommes en effet dans un contexte aquatique, la mer étant mentionnée à la page précédente. Il faudrait alors postuler qu'il s'agit d'une réécriture du mot en fonction de sa prononciation. Amélineau propose pour sa part de rapprocher le mot de κλω, roseau. Černý, 1976, p. 67, croit que ce mot (qu'il lit ΚΟΥΦΤ, en suivant la leçon de Crum, 1939, 131a) renvoie au grec kovsto~, le costas, une plante aromatique de l'Inde (cf. Théophraste, *Recherches sur les plantes* IX,7,3).

B29 (67),7. ΝΖΟΥΕΙΤ ΖΝΤΕΥΟΙΧ

Contre la remarque de Schmidt (« ΝΖΟΥΕΙΤ ist neben ΜΠΦΟΡΠ̄ überflüssig »), pour qui le ΝΖΟΥΕΙΤ est superflu, nous proposons de voir dans ΜΠΦΟΡΠ̄ un adverbe.

B29 (67),7. ΛΥΚΟΛΑ

Il n'est pas nécessaire de corriger le terme. Il s'agit en effet d'une confusion qu'on retrouve fréquemment pour certains mots grecs, surtout pour les liquides (λ, ρ).

B29 (67),12. ΖΗΖΗΖΩΪΑΖΩΖ

En apparat, Schmidt note curieusement ΖΗΖΗΪΑΖΩΖ, sans aucune autre référence. Le manuscrit porte bien ΖΗΖΗΖΩΪΑΖΩΖ, sans espace ou signe diacritique comme le suggère Schmidt. Peut-être fait-il référence à ce que comportait la copie de Schwartze?

B29 (67),21. ΖΟΥΒΛΩ

On trouve le même genre de γ stylisé dans le codex V de Nag Hammadi (par exemple, à la page 8, ligne 24 [ΕΡΟΥΓ]).

B29 (67),24. ΠΓΑΝΑΓΑΖΕ

Ce type d'erreur, à savoir ΑΝΑΓΑΖΕ pour ΑΝΑΓΚΑΖΕ, apparaît assez fréquemment dans les documents non littéraires.

B29 (67),33. ΠΤΕΥΝΟΥ ΕΤΕΜΜΑΥ

Devant le manuscrit aujourd'hui trop abîmé pour permettre quelque lecture, nous avons préféré conserver la leçon de Woide; ΕΤΕΜΜΑΥ, est peut-être le témoin d'une orthographe plus nordique.

B29 (67),33. ΑΝΑΡ-

On pourrait se demander si cette abréviation ne cacherait pas ΑΡΧΗΓΟΣ, comme le pense Amélineau (1887). Or dans le contexte immédiat, il est plus probable qu'il s'agisse de ΑΡΧΩΝ.

B30 (68),5-6. ΕΥΟΥΗ2 | Ἰ̅ϛ̅Α̅Ι̅Ϛ̅ ρ̅Ἰ̅Γ̅Ο̅Π̅Ο̅Ϛ̅ ΝΙΜ Ε̅Γ̅Ο̅Υ̅Ν̅Α̅Β̅Ω̅Κ̅ Ε̅Ρ̅Ο̅ΟΥ̅

Mauvais texte, on s’attendrait à : « dans tous les lieux où il irait »; peut-être peut-on y voir une réponse à ce que dit Jésus en Jn 7,34 : « Vous me cherchez et vous ne me trouverez pas; car là où je suis, vous ne pouvez venir ».

B30 (68),8. Τ̅Α̅Π̅Ο̅Λ̅Ο̅Γ̅ΙΑ

Littéralement « défense » ou « réponse ». Il s’agit d’une référence aux fameuses réponses que les âmes doivent donner aux archontes qui les questionnent et qui cherchent à stopper leur remontée dont parle Irénée (*Contre les hérésies* I,11–21) et qu’on trouve dans la (*Première*) *apocalypse de Jacques* (NH V 32,28–36,6), l’*Évangile de Marie* (BG 10,1–17,9) et, plus récemment, dans les nouveaux fragments du *L[ivre d’Allogène]* du codex Tchacos (CT 63,9–66,18). Notre traité diffère toutefois de ces derniers témoins par l’évacuation de tout dialogue des âmes avec les archontes, qui ne posent aucune question. Comme il ne s’agit donc plus de « réponses » à des questions, mais plutôt de formules énoncées, nous avons traduit ce terme par : « formule de défense ».

B30 (68),26-27 et 33. ρ̅Ἰ̅Ν̅Ε̅Ϛ̅ Ἰ̅Τ̅Ε̅|Π̅Ϛ̅Α̅Ν̅Ϛ̅ΟΥ̅Ν̅ Ἰ̅Τ̅Ε̅Ν̅Ι̅Ϛ̅Α̅Ν̅Ϛ̅ΟΥ̅Ν̅ et ρ̅Ἰ̅Ν̅Ε̅Ϛ̅ Ἰ̅Π̅Ϛ̅Α̅Ν̅Ϛ̅ΟΥ̅Ν̅  
Ἰ̅Τ̅Ε̅Ν̅Ι̅Ϛ̅Α̅Ν̅Ϛ̅ΟΥ̅Ν̅

Littéralement : « dans les trésors à l’intérieur de ces intérieurs »; cf. B6 (44),26-27.

B31 (69),1. Ε̅Τ̅Ρ̅Ε̅Υ̅Χ̅Ι

Le manuscrit est aujourd’hui malheureusement trop endommagé pour pouvoir vérifier cette leçon, qui vient de Woide. Il n’est cependant pas nécessaire de la corriger, comme le font Amélineau et Schmidt (cf. Layton, 2011, §60). On trouve le même phénomène à la ligne 2 pour Ε̅Υ̅Χ̅Η̅Κ̅.

B31 (69),2. ΠΑΝΤΕΛΙΟΣ

« Le tout-parfait » est un titre important dans ce qu'on appelle les « textes séthiens platonisants » (sur le sujet, voir Turner, 2001). On le trouve dans les *Trois stèles de Seth* (NH VII 124,9.23), dans l'*Allogène* (NH XI 55,14.16), mais, surtout, dans *Zostrien* (VIII 18,16.31; 20,3; 24,17; 25,18; 40,16; 52,14; 59,23; 62,19; 63,19; 77,13; 80,13;86,11; 91,15; 119,18; 121,3.11; 123,9; 124,6; 125,16; 129,12).

B31 (69),2. ΕΥΧΗΚ

Cf. B31 (69),1, ΕΤΡΕΥΧΙ.

B31 (69),12. ΕΤΕΤ̄ΝΗΥ

Le γ est stylisé.

B31 (69),18. ΕΡΕΝΕΖΙΟ̄Ο̄ΥΕ

Il est difficile de voir le ο supralinéaire.

B31 (69),19-20. ΩΛΦΟΥΟ|ΝΣ

Sur la manie du scribe d'écrire ο au lieu d'ω, cf. Introduction, p. 93.

B31 (69),20. ΤΕΤΝΕΦΩ̄

Schmidt voit dans ce ΤΕΤΝΕ- une forme dialectale du futur I. On s'attend en effet à un futur I dans ces passages. Une des particularités de ce texte est de réaliser parfois les futurs I de la deuxième personne du pluriel en ΤΕΤΝΕ-. Il n'est pas si certain qu'on se trouve ici devant une inflexion dialectale. Du fayyumique au dialecte M et pour tout ce qu'il y a entre les deux, le futur ne se forme pas avec un présent + ΝΑ- *instans*, mais avec la préposition ε-

. Pourrait-il s'agir d'une sahidisation du futur méridional sans  $\mu\lambda$ - *instans* ( $\tau\epsilon\tau\bar{\eta}-\epsilon-\sigma\omega\omega\tau$ )?

B32 (70),6.  $\mu\lambda\rho\epsilon\eta\epsilon\phi\gamma\lambda\lambda\zeta$

Il s'agit très probablement une forme dialecte pour  $\mu\epsilon\rho\epsilon\eta\epsilon\phi\gamma\lambda\lambda\zeta$ . Tous les dialectes du sud, sauf le sahidique, ont effectivement  $\mu\lambda\rho\epsilon-$  à l'aoriste négatif.

B32 (70),7.  $\bar{\eta}\eta\epsilon\sigma\phi\rho\alpha\gamma\iota\sigma$

Il n'est pas nécessaire de lire  $\bar{\eta}\eta\epsilon\gamma\sigma\phi\rho\alpha\gamma\iota\sigma$  comme le suggère Schmidt.

B32 (70),11.  $\bar{\mu}\pi\epsilon\gamma\zeta\omicron\gamma\eta$

Nous avons traduit par : « à l'intérieur », plutôt que : « dans leur intérieur »; cf. B16 (54),29.

B32 (70),14.  $\epsilon\tau\tau\lambda^{\dagger}\zeta^{\dagger}\iota\sigma$

Même s'il est plutôt évident que Woide a confondu le  $\zeta$  pour un  $\zeta$  avec surligne, nous avons choisi de conserver la leçon, d'autant plus que Woide note *sic* en marge.

B32 (70),16-17.  $\bar{\eta}\rho\alpha\eta$  (...)  $\bar{\mu}\pi\eta\eta\omicron\sigma$

Woide omet de copier une ligne par saut du même au même ( $\bar{\mu}\pi\eta\eta\omicron\sigma$ ). Nous ignorons d'où vient le texte de Schmidt (peut-être de Schwartze). On pourrait aussi avoir  $\tau\epsilon\tau\eta\epsilon\beta\omega\{\kappa\bar{\mu}\pi\epsilon\gamma\zeta\}$ .

B32 (70),18-19.  $\mu\mu\omicron|\tau\bar{\eta}$

Sur le  $\omicron$  au lieu du  $\omega$ , voir l'Introduction, p. 93.  $\mu\mu\omicron\tau\bar{\eta}$  pourrait aussi être en dialecte M.

B32 (70),27-29. π·|ΟῩ ἄΦΗΝ | ἄΤΕΠΕϐ ΜΠΟΥΘΕΙΝ. ΕΤΕἸΤΟῩ ΝΕ ἄΦΗΝ  
ἄ|ΑΣΑΛΕΥΤΟΣ

Cf. B13 (51),19.

B33 (71),10. ΤΕ̄·Τ̄·ΝΑΒΩΚ ΕΖΟΥΝ ἄΠΕΥΖΟΥΝ ΦΑΤΤΑΞΙΣ ἄἄ

La ligne manque en entier dans les photographies du manuscrit.

B33 (71),10-11. †ἄἄ†|ΠΡΟΥΠΕΡΑΧΩΡΗΤΟΣ

Erreur du scribe peut-être due au changement de ligne.

B33 (71),27. ἄΠΕΥΠΕΡΑΣΑΛΕΥΤΟΣ

Nous sommes ici devant un usage inattendu de la forme longue de l'article du pluriel. Il s'agit peut-être d'une erreur du scribe pour ΝΕΪΥΠΕΡΑΣΑΛΕΥΤΟΣ.

B34 (72),2. ἄΠΕΪΠΡΟΛΠΑΤΩΡ

Le scribe avait originellement écrit ἄΠΕΪΠΡΟΛΠΑΤΩΡ, puis a barré le π pour former un η.

Woide a copié tel quel le manuscrit, ce qui a amené Schmidt à y voir une erreur.

B34 (72),21. ἄΤΕΤΡΙΑΔΥΝΑΜΙΣ

L'emploi de ce terme dans le texte est quelque peu étrange. Tantôt au singulier, tantôt au pluriel, il est difficile d'expliquer ces changements de nombre; cf. B36 (74),2.4.

B34 (72),31.  $\overline{\Theta\Lambda\Upsilon\Upsilon\Lambda\Xi\text{IC}}$   $\overline{\text{MΠΤΟΠΟC}}$   $\overline{\text{N̄N̄CIGH}}$   $\overline{\text{MHPΕΞΡΟΚ}}$

La séquence est un peu étrange, surtout la mention de « silences », au pluriel. On s'attendrait d'avantage à un singulier. Silence et tranquillité sont les deux valeurs d' $\overline{\text{hJsuciva}}$ .

B35 (73),5.  $\overline{\epsilon\zeta\overline{\Theta\Upsilon}}$

Schmidt corrige en  $\overline{\epsilon\zeta\Theta\Upsilon\text{H}}$ , mais il s'agit là d'une abréviation standard.

B36 (74),11.  $\overline{\text{N̄T}\epsilon^{\dagger}\text{Π}^{\dagger}\text{M}\epsilon\zeta\overline{\text{I}\overline{\text{B}}}}$

Ce genre de phénomène – on attendrait  $\overline{\text{T}\text{M}\epsilon\zeta\text{-}}$  ( $\overline{\text{T}\text{T}\Lambda\Xi\text{IC}}$ ) au lieu de  $\overline{\text{Π}\text{M}\epsilon\zeta\text{-}}$  – peut se produire avec les nombres cardinaux, mais on le voit beaucoup plus rarement avec les ordinaux.

B36 (74),14.  $\overline{\lambda\chi\dot{\iota}\text{Π}\eta\ddot{\iota}}$

Woide note une surligne sur le  $\iota$ . Le manuscrit n'est pas clair, mais il s'agit probablement plus d'un tréma.

B36 (74),19.  $\overline{\text{T}\text{M}\overline{\text{N}}\overline{\text{I}\overline{\text{B}}}}$

Comme le  $\overline{\text{I}\overline{\text{B}}}$  vient expliciter le « douze », le copte n'a pas besoin du  $\text{T}$  du  $\overline{\text{MNT-}}$ , qui est ici redondant. Cf. B37 (75),9; B45 (83),14-15.

B36 (74),30.  $\overline{\text{I}\overline{\epsilon}[\overline{\Theta\Upsilon}]}$

Nous avons cru voir dans ces deux lettres portant la surligne longue une invocation de IÉOU.

B37 (75),2-3. εἰαπτεα | εἰαπτεα

Il est difficile de savoir d'où vient la leçon de Schmidt. S'il corrige Woide, il ne mentionne nulle part la leçon de ce dernier. Nous avons préféré garder la leçon originale de Woide.

B37 (75),5. εω χε

Schmidt sent ici le besoin de corriger εω χε de Woide en εω,χε. Comme le montre notre traduction, la correction n'est pas du tout nécessaire.

B37 (75),9. πμνιβ

Cf. B36 (74),19.

B37 (75),10. ζενατκατεχε

Litt. : « ce sont des inempêchables ».

B37 (75),11. νε (ε)ζων εν

Il s'agit probablement d'une omission par homéotéleute.

B37 (75),16-21. ἦτεγυνογ (...) ἦταλληθια

On passe de la troisième personne du pluriel à la deuxième. On peut penser que le λγω de la ligne 17 marque un retour au discours direct. Peut-être une formule introductive a-t-elle disparu?

B37 (75),25-26. πεῖ|ωπε

Ou « cette autoexistence »?



B39 (77),6-7.  $\zeta\lambda\tau\epsilon\tau\eta|\epsilon\zeta\eta$

On trouve aussi cette forme dans la *Pistis Sophia* (1; 7; 10); voir Crum, 1939, 642a.

B39 (77),14.  $\tau\epsilon\tau\bar{\eta}\tau\lambda\upsilon\epsilon\pi\epsilon\varsigma\rho\alpha\eta$

Le conjonctif sans  $\bar{\eta}$ - est une forme courante dans le dialecte A.

B41 (79),26-27.  $\bar{\eta}\mu\omega|\tau\bar{\eta} \langle\bar{\eta}\rangle\tau\epsilon\iota\varsigma\phi\rho\alpha\gamma\iota\varsigma$

L'omission du  $\bar{\eta}$ - est probablement par homéotéleute.

B41 (79),31.  $\overline{\Sigma\rho\iota\epsilon}$

Le chiffre écrit en entier (B41 [79],31–B42 [80],1 :  $\varsigma\omicron\omicron\upsilon \bar{\eta}\omega\omicron \lambda\gamma\omega \psi\iota\varsigma \bar{\eta}\omega\epsilon \lambda\gamma\omega \mu\eta\tau\eta$ ) exige que l'on retienne le  $\rho$  au lieu du  $\phi$  initialement copié par Woide, et qui est déjà suggéré par ce dernier en marge comme leçon alternative.

B42 (80),4.  $\zeta\omega\zeta\lambda\omega^\dagger \varkappa^\dagger \lambda$

Un  $\zeta$  ou un  $\varkappa$  a probablement été confondu avec un  $\varkappa$  par Woide.

B42 (80),5-6.  $\lambda\eta\{\epsilon\}|\varkappa\iota$

Ce  $\epsilon$  était peut-être une tache, ou avait été effacé par le scribe.

B42 (80),7.  $\varkappa\omega\zeta\lambda\epsilon^\dagger \varkappa^\dagger$

Un  $\zeta$  ou un  $\varkappa$  a probablement été confondu avec un  $\varkappa$  par Woide.



B44 (82),1-2. ω|εβθωι ιωσαωθ

Ces deux noms ne correspondent pas à ceux de B43 (81),24 (ωβλαθωι' θωσαωρ); cf. B43 (81),5.

B44 (82),2. τνεπικαλε

Cette forme, επικαλε pour επικαλι, n'est certes pas courante, mais possible.

B44 (82),2-3. n̄† x† η|ωζαζι

Woide aurait très bien pu confondre un z ou un x avec un x.

B44 (82),19. επμεεμνητ̄β

Woide note en marge droite : « *β̄ sic in margine correctum* » La note, qui résulte d'un mauvais ordonnancement des pages, n'est plus valide.

B45 (83),2. ζαρρκλ . . . λ

Schmidt a plutôt ζφρκλ . . . λ, qui provient probablement de Schwartze. Malgré cette leçon alternative, nous préférons conserver celle de Woide, puisque z suivi de φ est, à notre avis, moins vraisemblable.

B45 (83),11-12. ζαωζ† x† ω|ζωαζ

Un x est fort peu probable dans les *nomina barbarica*. Woide a probablement pris un z ou un x pour un x.

B45 (83),14-15. m̄|πμνηβ̄

Cf. B36 (74),19.

B45 (83),18. {π...ε...}ΤΧΟΥΤΑΦΤΕ

Il est difficile d'expliquer la présence de ces lettres recopiées par Woide, qu'il est presque impossible de voir aujourd'hui sur le manuscrit. Le contexte n'attend que l'article et c'est pourquoi nous avons supprimé ce qui précède. Peut-être ces lettres avaient-elles déjà été effacées par le scribe.

B45 (83),30. ΛΙΦΩΡΑ

On pourrait aussi lire ΛΙΦΩΡΑ.

B45 (83),31. ΤΜΕΖΜΝ(Τ)ΨΤΤΕ

La disparition du τ fut probablement causée par la phonétique (collision de plusieurs consonnes).

B45 (83),31. €<sup>†</sup>ζ<sup>†</sup>ΑΒ

Il serait très surprenant qu'un ζ se trouve dans le nom de ces émanations. Woide a probablement lu un ζ au lieu d'un z.

B45 (83),32. ΒΑ<sup>†</sup>Ζ<sup>†</sup>ΑΩ

Cf. B45 (83),31.

B46 (84),1. ἄΡΑΝ <ἄ>ΤΧΟΥΤΑΦΤΕ

L'omission s'est probablement produite par homéoteleute.

B46 (84),12.  $\bar{\eta}\omega\omega$

Peut-être y a-t-il ici une influence du dialecte A, qui confond  $\omega$  et  $o$  à la fin d'un mot ( $o$  devient  $\omega$  devant un *aleph*).

B46 (84),20.  $z\omega\epsilon z\eta$

Schmidt semble avoir confondu le  $\epsilon$  de Woide avec un  $i$ .

B46 (84),24-25.  $\epsilon\tau\omicron\gamma\eta\lambda\omicron\gamma\omega \mid \epsilon\eta\rho$

Schmidt préférerait avoir  $\epsilon\tau\omicron\gamma\eta\lambda\omicron\gamma\omega \epsilon\gamma\tau\lambda\gamma\epsilon\eta\rho\lambda\eta$ . Dans le contexte, il ne serait pas selon nous nécessaire de répéter le verbe. Crum, 1939, 474a, donne les exemples suivants :  $\bar{\eta}\tau\epsilon\rho\epsilon\sigma\omega\gamma\omega \bar{\eta}\pi\epsilon\gamma\mu\eta\eta\omicron\sigma$ , littéralement, « lorsqu'il a fini l'hymne », pour « lorsqu'il a fini de (chanter/dire/prononcer) l'hymne »; et  $\epsilon\omega\omega\pi\epsilon \lambda\kappa\omicron\gamma\omega \bar{\eta}\pi\chi\omega\omega\mu\epsilon$ , « si tu as fini le livre », pour « si tu as fini (de lire) le livre ». Ces exemples ont toutefois un complément introduit par un  $\bar{\eta}$ .

B46 (84),30.  $\bar{\eta}\chi\rho[\bar{c}]$

Pour ce *nomen sacrum*, le sigma est nécessaire;  $\chi\eta\sigma\tau\omicron\sigma$  ou  $\chi\rho\iota\sigma\tau\omicron\sigma$  sont en effet très souvent abrégés, mais toujours  $\bar{\chi}\bar{c}$  ou  $\bar{\chi}\bar{\rho}\bar{c}$ . La marque d'abréviation que note Schmidt ( $\bar{\eta}\bar{\chi}\bar{\rho}$ ) ne vient pas de Woide et le manuscrit n'est plus lisible aujourd'hui. Nous considérer les points de Woide comme l'indice qu'il y avait encore de l'espace, et c'est pourquoi nous plaçons un  $c$  dans la lacune.

B47 (85),13.  $\bar{\theta}\omega\bar{z}\bar{\theta}$

La confusion entre  $\eta$  et  $\theta$  est facile à faire

B47 (85),19. επειρ-

Peut-être le texte est-il corrompu. On s'attendrait en effet à « lieu ».

B47 (85),28 π̄τερεσεῑ εβολ

Le tréma sur le *ï* de *εῑ* n'est pas très classique. On s'attendrait normalement à un circonflexe (*ει̂*). On trouve la même chose dans le codex I de Nag Hammadi.

B47 (85),31. λι† ναγ ζω

Dans son édition, Schmidt a confondu le *ι* de *Woide* pour un *c*, et corrige la suite du texte en conséquence.

B47 (85),31-32. ᾠπι(†) | ναγ π̄η̄

Nous ne croyons pas qu'il y ait de la place pour quelque chose devant le *π̄η̄*. Le *ᾠ* devant le *π̄η̄* n'est pas nécessaire avec le verbe *†*; voir Emmel, 1981 (cf. B18 [56],31).

B48 (86),1. εῑ †η̄†σωλ

Le texte de Schmidt ne peut se justifier. La manuscrit, qui est aujourd'hui trop endommagé, a dû avoir *εσωλ* ou *εῑσωλ*.

B48 (86),6. ωατ̄η̄π̄η̄

On s'attendrait à *ωατ̄η̄π̄η̄*.

B48 (86),10-11. βωκ | επ̄εγ̄ζογ̄η̄

Littéralement : « vers leur intérieur ».

B48 (86),32. ΛΤΕΤΝ

Comme le note Schmidt, le texte qui suit devait avoir ΛΤΕΤΝΧΙ ΜΠΨ ΜΠΚΑΝΟΒΕ ΕΒΟΛ.

C1 (5),2. |ΣΥΝΘΟΤΕΥΚΕ|

Écriture cryptée dont la signification nous échappe.

C1 (5),8. ΕΤΝΒΟΛ ΤΛΪ

Cf. Crum, 1939, 35a. L'emploi de ΤΛΪ dans cette formule est rare en sahidique.

C1 (5),15-16. ΕΦΟ ΠΑΠΕ ΕΡΟΟΥ

Cf. Crum, 1939, 14a.

C1 (5),0b. ΒΠΠ

Nous sommes loin d'être convaincu qu'il s'agisse d'un Β. Ce pourrait tout aussi bien être une tache d'encre.

C1 (5),19. ΙΕΟΥ:

Nous voyons dans les traces d'encre à la fin de ΙΕΟΥ une ponctuation plutôt qu'un Β.

C2 (6),20. ΕΜΠΑΤΓ ΤΑΥΟΠΡΟΒΟΛΗ

La forme prénominale ΤΑΥΟ- est une variante dialectale (dialectes A et L4) pour ΤΑΥΕ-.

C2 (6),21-22. {ΕΡΑΪ ΕΧΙΝΝΕΘΗΣΛΥΡΟΣ' ΕΜΠΑΤΓ | ΤΑΥΕΠΡΟΒΟΛΗ ΕΒΟΛ}

Dittographie avec petite variante dialectale par rapport à la ligne 20, qui a ΤΑΥΟ-.

C2 (6),23. ετρεχταλγφ εβολ [η]

Le η a été exponctué dans le manuscrit par le scribe. L'erreur tire vraisemblablement son origine de la similarité εβολ / προβολη.

C2 (6),0b. ω

Le β que donne Schmidt après le ω est probablement une tache dans le manuscrit.

C3 (7),3. ἄμοσ

On attendrait plutôt ἄμοσ; cf. C3 (7),5.

C3 (7),0c. γ

Ce γ a une forme bien étrange; peut-être un ε mal formé? Cf. C4 (8),0c.

C3 (7),0e. >

Voir la décoration du titre (B15 [53]) dans la photographie du manuscrit.

C3 (7),5. ἄμοσ

On attendrait plutôt ἄμοσ; cf. C3 (7),3.

C3 (7),12. πιογ

Ce γ stylisé masque une abréviation.

C4 (8),0c. γ

Ce γ a la même forme que celui de C3 (7),0c.

C4 (8),0d. ζωϣ

La variante ζωϣ pour ζωωϣ est attestée en sahidique (cf. Crum, 1939, 651a).

C4 (8),0i. τοπος

Nul besoin ici de corriger en τυπος, comme le suggère Schmidt.

C4 (8),0j. εφναπροβαλε

Écrit à la verticale dans le manuscrit.

C4 (8),26-27. ου̅νο̅υ̅τα̅ξι̅ς̅ ε̅φ̅ν̅α̅τ̅α̅ς̅ | ε̅ρ̅α̅τ̅ς̅ κ̅α̅τ̅α̅θ̅η̅ς̅α̅υ̅ρ̅ο̅ς̅

Littéralement : « Il y aura un rang qu'il établira pour chaque trésor ».

C4 (8),32. ἡ̅τ̅ε̅ρ̅ε̅{ρ̅ε̅}φ̅π̅ρ̅ο̅β̅α̅λ̅ε̅

Dittographie probablement causée par l'état du manuscrit, qui a trompé le scribe. La bande est mal collée, si bien que la *kollesis* a pu être à l'origine du problème.

C5 (9),9. λ̅α̅τ̅ρ̅ε̅ο̅υ̅<sup>†</sup>κ̅ι̅μ̅<sup>†</sup>

On doit bien évidemment lire λ̅α̅τ̅ρ̅ε̅ο̅υ̅ς̅ο̅μ̅. Le suffixe de la troisième personne du féminin dans le λ̅α̅τ̅ρ̅ε̅ς̅β̅ο̅υ̅β̅ο̅υ̅ qui suit nous indique assez clairement que le scribe a fait une erreur.

C5 (9),18. τ̅φ̅ο̅ρ̅π̅ ἡ̅ς̅μ̅η̅

La première voix ou expression verbale.

C5 (9),0f-0h. ζα|ωζζη οζαζη | οαηα

La séparation des noms qui désigneraient les trois premières émanations est approximative. Les entités présentes dans la partie gauche du diagramme appartiendraient au premier trésor.

C5 (9),0h. οαηα

On pourrait aussi lire οκηα. Comme le manuscrit est abîmé, nous reprenons ici le texte de Woide.

C5 (9),29. ξ̄

Amélineau résout ξ̄, qu'il croit être une abréviation, par λγω.

C6 (10),ab. ηαααζαααι

On pourrait aussi lire ηαααζαααα.

C7 (11),1. εγ(̄η)μνητςηοογς

La rencontre entre les deux nasales, η et μ, a entraîné la disparition de la première. Cf. C7 (11),20; C9 (13),16.

C7 (11),2. η̄(τ)τλξις

Haplographie.

C7 (11),3. β

Nous ne savons trop que faire du β en marge. Pourrait-il s'agir d'une façon de marquer comment il faut séparer les deux parties (à l'instar des deux colonnes qui interviendront plus loin)? Cf. aussi C8 (12),13.

C7 (11),9. γ α ο

Ces lettres viennent probablement de Schwartze. Il s'agit là d'une des rares exceptions à notre règle d'omettre les éléments rapportés par Schmidt qui ne sont pas attribués par lui à une source.

C7 (11),15.  $\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\iota}\bar{\beta}$

Même si on s'attendrait à  $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\iota}\bar{\beta}$ , il est relativement courant d'avoir  $\bar{\eta}$ - au lieu de  $\bar{\mu}$ -.

C7 (11),0g-0h. ογ<sup>λ</sup>ωειοελεγ<sup>ν</sup> α<sup>ζ</sup>ζαζ | αιε<sup>ε</sup>ε

Sur les lettres en exposant placées au-dessus des noms des gardiens et sur leur place dans la traduction, voir l'Introduction, p. 136 n. 449.

C7 (11),0n.  $\overline{\phi\omega\lambda\acute{\iota}\alpha\zeta\alpha}$   $\overline{\kappa\omega\eta\lambda\iota\zeta\alpha\iota\omega}$

Schmidt omet de copier la ligne entière.

C7 (11),20. εγ(η)μντῖβ

Cf. C7 (11),1.

C8 (12),0c. γιωθιω

Un peu plus loin, le même nom est amputé du upsilon initial (ιωθιω; ligne 17).

C8 (12),0j.0k.0n.0o  $\overline{\lambda\theta\lambda\mu\lambda\iota\alpha\omega}$  (...)  $\overline{\iota\omega\zeta\alpha\kappa\omega\epsilon}$  (...)  $\overline{\omega\zeta\mu\eta\zeta\omega\zeta}$  (...)  $\overline{\zeta\lambda\epsilon\lambda\kappa\omega\zeta\zeta\alpha}$

Ces noms, qui ne se trouvent pas dans Woide, sont transmis par Schmidt probablement à partir de la copie de Schwartze. Comme le folio est aujourd'hui passablement abîmé, nous donnons le texte tel qu'il se trouve dans Schmidt, que nous corrigeons d'après ce qui reste du manuscrit. Cf. C10 (14),0d-0j.

C8 (12),13. Ϟ

Cf. C7 (11),3.

C9 (13),4. ϟ

Ce ϟ est étrange. Il s'agit soit d'une anticipation de celui qui se trouve plus bas, soit d'une décoration. Nous avons choisi de le conserver.

C9 (13),14-15. ερεῖβ̄ ἡλαπε | ϑῆτεπρ[οβολ]η τεπροβολη

Nous ignorons d'où Schmidt tire sa leçon, indiquée sans lacune.

C9 (13),16. εγ(ῆ)μνητῖβ̄

Cf. C7 (11),1.

C10 (14),0d-0j. εἰω̄<sup>ε</sup>λῆοογέ (...) βλωχλζαιω̄

Cf. C8 (12),0j.0k.0n.0o.

C10 (14),0f. . ω̄νλζωεῖ

Il semble que des traces d'une lettre se trouvent devant le ω.

C11 (15),0l. ε̄γ̄εῖεαιζ

On pourrait aussi lire θγ̄εῖεαιζ.

C11 (15),4. επείραν ᾠμοοῦ νε

On s'attendrait évidemment à πεῖραν ᾠμοοῦ πε. Il pourrait s'agir d'une attraction superficielle; voir C11 (15),11.

C11 (15),14. οα<sup>λ</sup>ζφγϵ· ω[ε]<sup>ε</sup>ζηλι· λαλ[κ]<sup>κ</sup>ει

Les lettres entre double crochets carrés ont été rayées par le scribe. Ce dernier aurait d'abord intégré directement dans les noms des gardiens des lettres destinées à être mis en exposant, puis se serait corrigé. On peut se demander si le premier nom, οα<sup>λ</sup>ζφγϵ, n'avait pas lui aussi le premier alpha barré. Malheureusement, le manuscrit ne nous permet plus de lire ce nom.

C12 (16),0j. θωνηζα[ε]ιεα

Le scribe a barré le premier epsilon.

C12 (16),5. ᾠ[σ]ζητοῦ

Le σ est barré par le scribe, comme les lettres des gardiens en C11 (15),14.

C12 (16),7. ᾠτλθνηθωι

Malgré qu'il ait été barré par le scribe, nous avons conservé le ι pour faire correspondre le nom avec ce qui se trouve dans le diagramme.

C12 (16),7-8. προβαλ[σ]ε

Le σ semble encore une fois avoir été barré par le scribe; cf. C11 (15),14.

C12 (16),14.  $\Theta\omega\epsilon^{\lambda}\iota$

La lettre exposant notée par Woide est un lambda. Mais un lambda et un alpha, trouvé à la porte tout juste en bas, auraient facilement pu être confondus par ce dernier.

C13 (17),1-17.  $\epsilon\gamma\bar{\eta}\mu\eta\tau\tau\epsilon\kappa\alpha\sigma\sigma\upsilon\varsigma$  (...)  $\omicron\ \iota\ \omicron$

Woide omet tout le reste du texte. Amélineau ne s'est pas donné la peine de consulter le manuscrit et reprend les formules vues précédemment, qui ne correspondent cependant pas toujours exactement les unes avec les autres.

C13 (17),7.  $\bar{\eta}\tau\lambda\theta\iota\kappa\iota\omega\eta$

Le nom n'est pas le même que celui qui apparaît plus haut (C13 [17],0c).

C14 (18),0h.  $\omicron\gamma\omega^{\circ}\omega\zeta\epsilon\iota$

Le  $\omicron$  initial vient de Schmidt. Il n'apparaît pas sur les photographies du manuscrit.

C14 (18),0i.  $\iota\lambda\epsilon^{\epsilon}$

Ne reste plus aujourd'hui du nom que l' $\epsilon$  final et une mince trace d'une lettre en exposant.

C14 (18),35.  $\omega\eta\iota\lambda$

Il serait possible de voir le  $\eta$  comme une lettre en exposant; voir la photographie du manuscrit.

C15 (19),0j-0o.  $\overline{\eta\zeta\eta\zeta\omega\iota\lambda}$  (...)  $\overline{\zeta\epsilon\zeta\eta\omega}$

Cf. C8 (12),0j.0k.0n.0o

C15 (19),20-35.  $\bar{\mu}\mu\omicron\omicron[\gamma]$  (...)  $[\eta\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\lambda]\xi$

Ni Woide ni Schwartze n'ont recopié le texte. Comme le folio est aujourd'hui passablement abîmé, nous donnons le texte tel que nous le lisons. Le texte d'Amélineau, tout comme celui de Schmidt, semble partiellement reconstruit à partir des autres occurrences de ces formules répétitives. De temps à autres, ils ne paraissent pas avoir consulté ce qui reste du manuscrit, ce qui explique les variantes entre notre texte (qui suit le manuscrit) et le leur.

C15 (19),28-35.  $[\epsilon\pi\epsilon\acute{\iota}\rho\alpha\eta]$  (...)  $\eta\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\lambda\xi$

Les deux morceaux du manuscrit n'ont pas été collés correctement, si bien qu'il y a un décalage entre les deux parties correspondantes. Nous ignorons si Schmidt a pu voir le texte avant sa dégradation, ou bien s'il n'a fait que recopier les formules qui se répètent pour tous les diagrammes. En effet, à ce qui serait la ligne C25 (29), les quatre lettres visibles ( $[\eta\omicron\omicron\gamma] = [\bar{\mu}\pi\mu\eta\tau\tau\epsilon]\eta\omicron\omicron\gamma[c]$ ) ne correspondent pas au texte qu'il a copié ( $\bar{\mu}\pi\mu\eta\tau\tau\bar{\epsilon}$ ).

C15 (19),32-35.  $[\bar{\eta}\tau\lambda\zeta\iota\epsilon]$  (...)  $\chi\omega\rho\iota\epsilon$ .

Comme le manuscrit est aujourd'hui lacunaire, notre reconstruction des lignes est approximative.

C15 (19),36.  $\alpha^{\epsilon}\zeta\lambda\zeta$

Nous ne voyons aucune trace d'un alpha final pour ce nom, bien que tous les éditeurs le transcrivent.

C16 (20),0i-0o.  $\overline{\pi\rho\omega\lambda\zeta\lambda\iota\epsilon}$  (...)  $\overline{\beta\lambda\epsilon\lambda\zeta\lambda\zeta}$

Cf. C8 (12),0j.0k.0n.0o.

C16 (20),2-16.  $\zeta\mu\pi\epsilon\varphi\theta\eta|c\lambda\gamma\rho\omicron\varsigma$  (...)  $[\eta\lambda\gamma]$

Cf. C15 (19),20-35.

C16 (20),10-16. [ΧΩΡΙC (...) ΝΑΥ]

Comme le manuscrit manque aujourd'hui, notre reconstruction des lignes est approximative (nous avons suivi comme modèle la page C15 [19]).

C16 (20),18-34. ἄ|ΜΟΟΥ' (...) [ἄΦΥΛΛΑΞ]

Cf. C15 (19),20-35.

C17 (21),0i-0n. ΟΥΕΖΑΙΤΑ (...) ΩΖΩΩΑΖΕ

Cf. C8 (12),0j.0k.0n.0o

C17 (21),2-16. [ΣΠΕΦΘΗ|ΣΑΥΡΟC (...) ΝΑΥ]

Ni Woide ni Schwartze n'ont recopié le texte. Le folio est aujourd'hui passablement abîmé, sinon complètement détruit. Le texte d'Amélineau, tout comme celui de Schmidt, semble reconstruit à partir des autres occurrences de ces formules répétitives. Comme, de temps à autres, ces formules peuvent varier, le texte que nous reproduisons ne reflète pas nécessairement ce qui se trouvait dans le manuscrit. Notre reconstruction des lignes est également approximative (nous suivons le modèle de la page C16 [20]).

Amélineau et Schmidt présentent tous les deux un texte sans aucune lacune ni lettre pointée. Ce cas, qui se présentera plus d'une fois, est le seul où nous n'avons pas reproduit dans l'apparat ce type de leçons d'Amélineau et de Schmidt. Dans l'apparat, nous avons indiqué « cf. Notes philologiques et textuelle C17 (21),2-16 » lorsque nous avons voulu signifier que toute une séquence marquée par des lacunes et des lettres douteuses est donnée comme parfaitement conservée par Amélineau et Schmidt.

C17 (21),18-32. ΕΒΟΛ (...) ΝΕΥΦΥΛΛΑ[Ξ']

Cf. C15 (19),20-35.

C18 (22),0m.  $\overline{\epsilon\iota\lambda\zeta\omega\omega\omega\lambda\iota}$

Dans le manuscrit, l'ε initial est partiellement visible. Ce nom, qui ne se trouve pas dans Woide, est rapporté par Schmidt probablement à partir de la copie de Schwartze.

C18 (22),2-15.  $\zeta\mu\pi\tau\omicron\pi\omicron\varsigma$  (...)  $\eta\lambda\gamma$

Cf. C15 (19),20-35.

C18 (22),17-32.  $[\bar{\mu}\mu]\rho\omicron\omicron\gamma$  (...)  $\bar{\mu}\phi\gamma\lambda\lambda\zeta$

Cf. C15 (19),20-35.

C18 (22),30-31.  $[\bar{\mu}\pi\upsilon\omicron\lambda \bar{\eta}\omicron\gamma\epsilon\bar{\iota} \tau\bar{\mu}|\pi\varsigma\omicron\pi' \epsilon\tau\epsilon\eta\lambda\bar{\iota} \eta\epsilon \eta\epsilon\gamma\rho|\lambda\eta]$

Comme la ligne 30 a disparu, notre reconstruction de cette dernière et du début de la ligne 31 est approximative.

C19 (23),0j.  $\overline{\omega\iota\lambda\chi\omega\lambda}$

Ce que Schmidt prend pour un ω en exposant est en fait la surligne.

C19 (23),2-16.  $\zeta\mu\pi\epsilon\chi\epsilon$  (...)  $\eta\lambda\gamma$

Cf. C15 (19),20-35.

C19 (23),17-18.  $\bar{\eta}\tau\lambda\eta\omega\omega\omicron\omicron\gamma|\zeta\lambda\lambda$

Un ε et un η apparaissent au-dessus du  $\bar{\eta}\tau\lambda$  dans le manuscrit. Il s'agit d'un fragment mal placé (voir les lignes 23-24).

C19 (23),18-31.  $\bar{m}m\text{oo}\gamma$  (...) [nεγφγλα]ξ

Cf. C15 (19),20-35.

C20 (24),0i-0n.  $\overline{\lambda\mu\lambda\omega\iota\epsilon\zeta}$  (...)  $\overline{\theta\epsilon\omega\gamma\zeta\lambda\zeta}$

Cf. C8 (12),0j.0k.0n.0o

C20 (24),2-17.  $\varepsilon\mu[\text{πε}]q|\theta\eta\sigma\alpha\gamma\rho\sigma$  (...)  $\eta\lambda\gamma$

Cf. C15 (19),20-35.

C20 (24),18-32.  $\bar{m}m\text{oo}\gamma$  (...)  $\eta[\epsilon\gamma]|\phi\gamma\lambda\lambda\zeta$

Cf. C15 (19),20-35.

C21 (25),0i-0n.  $\overline{\theta\omega\sigma\tau\lambda\tau\lambda\omega\zeta}$  (...)  $\overline{\gamma\omicron\zeta\omega\chi\lambda\zeta\lambda}$

Cf. C8 (12),0j.0k.0n.0o.

C21 (25),3-16.  $\epsilon\tau\epsilon\eta\epsilon\tau\lambda|\xi\iota\sigma$  (...)  $\eta\lambda\gamma$

Cf. C15 (19),20-35.

C21 (25),18-32.  $\bar{m}m\text{oo}\gamma$  (...)  $\eta\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\lambda\zeta$

Cf. C15 (19),20-35.

C21 (25),20.  $\bar{n}\varepsilon\rho\lambda\bar{i}$

Bien que cette forme se retrouve en sahidique, elle est plus courante dans d'autres dialectes. Elle vient renforcer le sens du  $\varepsilon\eta-$ . On en trouve quelques occurrences chez Chénouté (p. 1729 dans la concordance de Wolf-Peter Funk).

C22 (26),0f.  $\phi\iota\theta^{\epsilon}\ \xi\lambda\iota\zeta\lambda$

Dans le manuscrit, le  $\theta$  ressemble à un  $\circ$  qui aurait été barré, peut-être pour le corriger.

C22 (26),2-18.  $\varepsilon\mu\mid\pi\epsilon\iota\theta\eta\sigma\lambda\upsilon\rho\sigma$  (...)  $\eta\lambda\upsilon$

Cf. C15 (19),20-35.

C22 (26),4.  $\{\pi\epsilon\theta\}$

Il s'agit probablement d'une dittographie, bien qu'elle soit étrange parce non identique au terme recopié ( $\pi\epsilon\iota\theta\eta\sigma\lambda\upsilon\rho\sigma$  et  $\pi\epsilon\theta$ ). C'est d'ailleurs la seule occurrence, dans ces formules répétitives, du démonstratif  $\pi\epsilon\iota-$  à cet endroit.

C22 (26),20-32.  $\bar{\eta}\mu\theta\theta\upsilon$  (...)  $\eta\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\lambda\zeta$

Cf. C15 (19),20-35.

C22 (26),33.  $^{\dagger}\omega^{\dagger}[\lambda]c\lambda\epsilon$

Ce  $\omega$  pourrait aussi être un  $\omega$  barré comme le  $\lambda$  qui suit, donnant l'impression d'un  $\omega$ . Si le manuscrit est trop abîmé pour en être sûr, il est en revanche certain qu'une lettre autochtone copte n'a pas sa place dans ces noms. Il faudrait donc peut-être lire tout simplement  $c\lambda\epsilon$ .

C22 (26),33.  $z[\circ]^{\circ}\omega\zeta\lambda\sigma$

Ce que les autres éditeurs ont interprété comme un  $\lambda$  initial pour ce nom est en fait la combinaison du point du nom qui précède,  $^{\dagger}\omega^{\dagger}[\lambda]c\lambda\epsilon$ , et du trait du  $\zeta$  de  $\eta\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\lambda\zeta$  de la ligne supérieur qui descend très bas. Le  $\theta$  que ces derniers ont noté comme leçon est pour nous un  $\circ$  barré par le scribe.

C23 (27),0i-0n.  $\overline{z\omega z\omega z\epsilon\lambda i}$  (...)  $\overline{o\gamma\epsilon\pi\alpha z\lambda z}$

Cf. C8 (12),0j.0k.0n.0o.

C23 (27),3-15.  $n\epsilon$  (...)  $n\lambda\gamma$

Cf. C15 (19),20-35.

C23 (27),17-31.  $\bar{m}m\omicron\omicron\gamma$  (...)  $n\epsilon\gamma|\phi\gamma\lambda\lambda z$

Cf. C15 (19),20-35.

C23 (27),32.  $i\epsilon o\grave{\lambda} z\theta^{\epsilon\ddagger} \eta^{\ddagger}$

Nous avons choisi d'intégrer le  $\lambda$  au nom pour faire du  $\epsilon$  l'indication de la porte. Le  $\eta$  n'a évidemment pas sa place ici. Comme nous ignorons quelle lettre grecque aurait pu s'y trouver initialement et être confondu pour un  $\eta$  par Woide, nous l'avons gardé tel quel.

C24 (28),0l et 0m.  $\{\bar{\epsilon}\}$  et  $\{\overline{\lambda\gamma}\}$

Il s'agit peut-être de faux départs du scribe, qui se serait repris sans se corriger.

C24 (28),2-17.  $z\mu\pi\epsilon\epsilon\theta\eta|c\lambda\gamma\rho\sigma$  (...)  $n\lambda\gamma$

Cf. C15 (19),20-35.

C24 (28),19-33.  $\bar{m}m\omicron\omicron\gamma$  (...)  $n\epsilon\gamma\phi|\gamma|\lambda\lambda z$

Cf. C15 (19),20-35.

C25 (29),0j-0o.  $\overline{\omega\sigma\lambda\epsilon\phi\omega\zeta\lambda}$  (...)  $\overline{\theta\omega\zeta\omega\epsilon\zeta\lambda\epsilon}$

Cf. C8 (12),0j.0k.0n.0o.

C25 (29),2-16.  $\epsilon\mu\pi\epsilon\epsilon|\theta\eta\sigma\lambda\gamma\rho\sigma$  (...)  $\eta\lambda\gamma$

Cf. C15 (19),20-35.

C25 (29),18-29.  $\bar{\eta}\mu\omicron\omicron\gamma$  (...)  $\eta\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\lambda\lambda$

Cf. C15 (19),20-35.

C25 (29),22.  $\epsilon\gamma\bar{\eta}\bar{\mu}\bar{\iota}\bar{\beta}$

Graphie inhabituelle.

C26 (30),0i-0n.  $\overline{\sigma\omega\kappa\omicron\gamma\zeta\omega\lambda}$  (...) . . . . .

Cf. C8 (12),0j.0k.0n.0o.

C26 (30),2-16.  $\epsilon\mu\pi\epsilon\epsilon|\theta\eta\sigma\lambda\rho\sigma$  (...)  $\eta\lambda\gamma$

Cf. C15 (19),20-35.

C26 (30),18-35.  $\bar{\eta}\mu\omicron\omicron\gamma$  (...)  $\eta\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\lambda\lambda$

Cf. C15 (19),20-35.

C27 (31),0k-0p.  $\overline{\tau\lambda\zeta\omega\zeta\lambda\zeta\omega\epsilon}$  (...)  $\overline{\omicron\gamma\epsilon\zeta\eta\omicron\gamma\zeta}$

Cf. C8 (12),0j.0k.0n.0o.

C27 (31),2-17.  $\varepsilon\bar{\mu}\pi\epsilon\varphi|\theta\eta\varsigma\alpha\gamma\rho\omicron\varsigma$  (...)  $\eta\lambda\gamma$

Cf. C15 (19),20-35.

C27 (31),19-32.  $\bar{\mu}\mu\omicron\omicron\gamma$  (...)  $\eta\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\lambda\alpha\zeta$

Cf. C15 (19),20-35.

C28 (32),0i-0n.  $\overline{\lambda\lambda\omega\zeta\alpha\zeta\omega\eta\omega}$  (...)  $\overline{\omicron\gamma\zeta\omicron\gamma\zeta}$  [ . ]

Cf. C8 (12),0j.0k.0n.0o.

C28 (32),0k.  $\overline{\omicron\gamma\theta\omega\zeta\lambda\iota}$ [c]

Schmidt confond un c rayé par le scribe pour un  $\psi$ .

C28 (32),2-15.  $\varepsilon\mu\pi\epsilon\varphi\theta\eta\varsigma\lambda[\rho\omicron\varsigma]$  (...)  $\eta\lambda\gamma$

Cf. C15 (19),20-35.

C28 (32),17-31.  $\bar{\mu}\mu\omicron\omicron\gamma$  (...)  $\eta\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\lambda\alpha\zeta$

Cf. C15 (19),20-35.

C29 (33),0j.  $\overline{\xi\gamma\omega\zeta\gamma\zeta\alpha\zeta\omega\epsilon}$

La forme de ce second  $\gamma$  est très étrange dans le manuscrit. En effet, il dépasse la ligne (voir la photographie du manuscrit).

C29 (33),2.  $\varepsilon\mu\pi\epsilon\varphi\theta\eta\varsigma\lambda\gamma|\rho\omicron\varsigma$  (...)  $\eta\lambda\gamma$

Cf. C15 (19),20-35.

C29 (33),16-29.  $\bar{\mu}\mu\omicron[\omicron\gamma]$  (...)  $\eta\epsilon\gamma\phi\gamma\lambda\lambda\zeta$

Cf. C15 (19),20-35.

C30 (34),0g-0o.  $[\pi\omega\omicron\mu\eta\eta\tau]$  (...)  $\overline{\lambda\zeta\eta\phi}$  . . . . .  $[ . . . . ]$

Ce texte, de même que les noms des gardiens et des émanations ne se trouvent ni dans Woide, ni dans Schwartz. Comme le folio est aujourd’hui passablement abîmé, nous donnons le texte tel que nous le voyons dans ce qui reste du manuscrit.

C30 (34),0j-0k.  $\overline{\omega\zeta\lambda}$  . . . . .  $]$  |  $\overline{\phi\zeta}$  | . ] .  $[ . . . . . ]$

Notre linéation diffère de celle de Schmidt. En effet, ce dernier décale les deux premières lignes qui renferment les noms des émanations (0j-0k  $\overline{\omega\zeta\lambda}$  . . . . .  $]$  |  $\overline{\phi\zeta}$  | . ] .  $[ . . . . . ]$ ), dont il ne recopie rien, à la fin de cette section (l’équivalent des lignes 0n et 0o).

C30 (34),2-14.  $[\rho\mu\pi\epsilon\varphi|\theta\eta\varsigma\lambda\gamma\rho\varsigma]$  (...)  $[\eta\lambda\gamma]$

Cf. C15 (19),20-35.

C30 (34),2-7.  $[\rho\mu\pi\epsilon\varphi|\theta\eta\varsigma\lambda\gamma\rho\varsigma$  (...)  $\tau\tau\lambda\zeta\iota\varsigma]$

Comme les lignes manquent ou sont effacées, notre reconstruction des lignes est approximative. Il ne reste que des traces de lettres.

C30 (34),17-32.  $\bar{\mu}\mu\omicron\omicron\gamma$  (...)  $\eta\epsilon\gamma|\phi\gamma\lambda\lambda\zeta$

Ni Woide ni Schwartz n’ont recopié le texte. Comme cette partie est aujourd’hui encore bien conservée, il est surprenant que de temps à autres, ni Amélineau ni Schmidt ne se soient donné la peine de consulter ce qui reste du manuscrit. Cela explique les variantes entre notre texte (qui suit le manuscrit) et le leur.

C30 (34),35. Ω ο λ

Nous reproduisons ce qui se trouve dans la copie de Woide.



## *Le Livre des connaissances du Dieu invisible*

D1 (1),1. λῆμερετηγτῆ λῆογωω [ε-†]

Il y a amplement de place en marge pour restituer ε-† dans la lacune.

D1 (1),4. πχωμε

Ce χωμε, avec un seul ω, qu'on rencontre effectivement dans le dialecte A, n'est pas forcément dialectal. Il est attesté également en sahidique; cf. Crum, 1939, 770b.

D1 (1),12. ετεμνεε

εε est la forme classique de κε lorsque cette particule est employé de manière autonome (voir Layton, 2011, §51). Cf. D1<sup>a</sup> (1a),14.

D1 (1),13. ἄμοοο

Cette forme avec deux ο ne peut être rapprochée d'aucun dialecte. Elle est inédite et reste inexplicable.

D1 (1),14. † τε

Comme pour le ἄμοοο de la ligne 13, † au lieu du démonstratif τᾱῖ n'apparaît dans aucun dialecte. Cf. E1 (88),6.

D1 (1),22. παχεεϥ

On a παχεεϥ pour πεχελαϥ dans tous les dialectes A et L, et aussi en M; cf. le *Livre de Thomas* (NH II,7).

D1 (1),25-26. ⲡⲧⲁⲣⲏⲓⲘⲟⲩⲧⲙ

On trouve la variante ⲡⲧⲁⲣⲉ- pour ⲧⲁⲣⲉ- en sahidique; cf. Crum, 1939, 424b et Layton, 2011, §357. Cf. D2 (2),8-9; D2<sup>a</sup> (2a),3-4.

D1 (1),26-30. ⲁⲛⲟⲛ (...) ⲡⲓⲘⲟⲕ

Cf. B18 (56),11-16. Voir l'autre version en D2<sup>a</sup> (2a),4-9.

D1 (1),26. ⲛⲈⲚⲧⲁⲩⲮⲟⲩⲁⲛ

Le texte est ici corrompu. On attend ⲛⲈⲚⲧⲁⲛⲟⲩⲁⲛ ou ⲛⲈⲚⲧⲁⲩⲮⲟⲩⲁⲛⲟⲩ. Nous avons préféré la première leçon (cf. D2 [2],4).

D1 (1),28. ⲁⲛⲓⲘⲟ

Cette forme, ⲁⲛⲓⲘⲟ pour ⲁⲛⲓⲕⲟ, n'est pas nécessairement dialectale (fluctuation entre κ et σ).

D1 (1),28. ⲛⲛⲕⲁⲁⲙ

Si le sahidique ⲓⲘⲟⲙ fait normalement ⲡⲓⲘⲟⲙ au pluriel, le pluriel ⲓⲘⲟⲙ est en revanche attesté dans plusieurs dialectes (voir Crum, 1939, 817b). On a peut-être ici ⲁⲁ au lieu de ⲟⲟ, comme dans les dialectes de la Moyenne-Égypte, en fayyumique par exemple?

D1 (1),28-29.  $\lambda\eta\sigma\omega\kappa[\tau\eta]|cic$

Cf. D1 (1),28,  $\lambda\eta\sigma\omega$ .

D1 (1),30.  $\epsilon\kappa\lambda\tau\sigma\alpha\beta\omicron\nu$

On a  $\epsilon\kappa\lambda-$  au lieu de  $\epsilon\kappa\epsilon-$ , la forme du futur III dans les dialectes méridionaux; cf. B38 (76),20.

D2 (2),4.  $\bar{m}\pi\epsilon\kappa\tau\epsilon$

Comme  $\kappa\tau\epsilon$  est une forme non attestée (et morphologiquement invraisemblable) pour  $\kappa\tau\omicron$ , on peut se demander s'il n'y a pas eu omission du  $\omega$  dans ce qui aurait été originellement  $\kappa\omega\tau\epsilon$ . Rare au nominal, cela n'expliquerait par contre pas la présence de la forme longue de l'article. Il s'agit plus vraisemblablement d'une simple erreur du scribe.

D2 (2),5.  $\bar{m}\pi[\epsilon\iota]|a\omega\nu$

Où  $\bar{m}\pi\alpha\iota\omega\nu$ , comme à la ligne 10.

D2 (2),8-9.  $\bar{n}|[\tau]a\rho\epsilon\tau\epsilon\tau\eta\sigma\omicron\upsilon\omega\nu\eta$

Cf. D1(1),25-26.

D2 (2),9.  $\chi\epsilon\sigma\alpha\varsigma$

Bien qu'il s'agisse d'une forme inédite attestée dans aucun dialecte, elle s'explique bien par le flottement entre les lettres  $\sigma$  et  $\kappa$ .

D2 (2),11-12.  $\omega\omega[\tau]|\tau\eta\gamma\tau\eta$

Cette graphie, avec deux  $\omega$ , n'est pas dialectale, mais plutôt mécanique, ou morphologisante, et cherche à tout prix à conserver les deux  $\omega$  de  $\omega\omega\tau$ . Cf. D2 (2),17.

D2 (2),17.  $\omega\omega\tau\tau\eta\gamma\tau\eta$

Voir D2 (2),11-12.

D2 (2),25-26.  $\epsilon\tau||\epsilon\bar{\mu}\rho\omicron\gamma\omicron\epsilon\iota\eta$

La hampe du  $\epsilon$  de la ligne précédente descend pour venir toucher à la barre du  $\tau$ , donnant l'illusion d'un  $\dagger$ . Mais en fait, elle est légèrement décalée vers la droite.

D3 (3),1-2.  $\epsilon\eta\tau\lambda\epsilon\sigma\gamma|[\omega\eta\eta\lambda\iota]$

Le prénominal  $\sigma\gamma\omega\eta-$  au lieu de  $\sigma\gamma\eta-$  n'est pas nécessairement dialectal. Il est aussi attesté en sahidique (voir Crum, 1939, 369b). Cf. D3 (3),10-11.13; D3<sup>a</sup> (3a), 25-26.

D3 (3),2.  $\lambda\epsilon\iota\bar{\eta}\tau\eta\epsilon$

Peut-être peut-on reconnaître, dans cette forme bien étrange,  $\epsilon\iota\bar{\eta}-$  pour  $\bar{\eta}-$ , à savoir une forme prénominale de  $\epsilon\iota\eta\epsilon$ . Cf. D3<sup>a</sup> (3a),26.

D3 (3),3.  $\lambda\epsilon\bar{\rho}\tau\mu\eta\tau\epsilon$

Cette construction est très singulière, en particulier parce qu'on trouve l'article défini après le  $\bar{\rho}$ . Elle est aussi difficile à traduire et à comprendre : quelle est la signification exacte de « devenir le milieu »? On peut peut-être rapprocher ce  $\bar{\rho}\tau\mu\eta\tau\epsilon$  du tout aussi énigmatique  $\dagger\mu\eta\tau\epsilon$  des textes manichéens (1Keph 91,14 et 101,13), « donner milieu », que certains ont compris au sens de « libérer » (donner l'espace du milieu, là où on peut s'étendre). Ce sens

de « devenir libre » irait bien dans les endroits où  $\bar{\rho}\tau\mu\eta\tau\epsilon$  apparaît dans ce texte (D3 [3],21.23; D4<sup>a</sup> [4a],2).

D3 (3),3.  $\chi\epsilon$  ογλααγε τε

On λααγε au lieu de λααγ dans tous les dialectes du sud (A et L). Si, lorsque -γε est attesté, on a habituellement un seul λ (λαγε), il existe aussi des cas où il y en a deux. Nous ignorons la signification exacte de cette locution; notre traduction ne prétend donc pas donner un sens satisfaisant. Cf. D3 (3),21.23

D3 (3),5-6.  $\beta\omega\lambda$  ερον  $\bar{\eta}\tau\pi\epsilon$   $\chi\epsilon$  εφαιγντς | [επεχτ]  $\bar{\eta}\alpha\omega$   $\bar{\eta}\tau\epsilon$

Littéralement : « explique-nous le ciel, à savoir comment on le porte en bas ».

D3 (3),7. εκατσαβον

Cf. B38 (76),20.

D3 (3),10-11.  $\epsilon\tau\epsilon\tau\bar{\eta}\omega\alpha\eta\sigma\omega\gamma\omega\eta$ [[παφαχ]ε

Cf. D3 (3),1-2.

D3 (3),13. [ετ]ετ $\bar{\eta}\omega\alpha\eta\sigma\omega\gamma\omega\eta$ ηαϊ

Cf. D3 (3),1-2.

D3 (3),13-14.  $\lambda\rho\lambda$  τ $\epsilon\tau\eta\alpha\bar{\eta}$ [[τπε]

Schmidt prend à tort le  $\lambda\rho\lambda$  grec pour une variante dialectale copte. Cf. D4<sup>a</sup> (4a),17.

D3 (3),15.  $\chi\epsilon$  αω πε

Littéralement : « comment cela ».

D3 (3),16. πϵ

On pourrait peut-être lire  $\eta\epsilon$  dans le manuscrit, comme Woide. Il faudrait alors corriger.

D3 (3),21.  $\chi\epsilon$  οὐλααυ τε

Cf. D3 (3),3.

D3 (3),23. [ἦ . . . ]ηος

Peut-être [ἦ . . . ]ηος?

D3 (3),23. οὐλααυε τε

Cf. Cf. D3 (3),3.

D3 (3),25. ηεμητη

Quoique très courante dans les dialectes A, L4 et M, cette forme n'est pas nécessairement dialectale. Elle se trouve aussi en sahidique (cf. Crum, 1939, 169b; de même que le *Deutéronome* sahidique du codex de Londres [British Library MS. Oriental 7594]).

D3 (3),27. εεηε

Simple haplographie.

D4 (4),1-2. πετ̄ . [ . . . . . ]

Peut-être πετ̄ + consonne ou πετ̄χ + consonne;  $\epsilon\eta\alpha\eta$ ? La conjecture de Schmidt est impossible

D4 (4),3. ΠΕΤ[ΝΑCΟΥΩΝΤ]

La conjecture de Schmidt, ΠΕΤ[CΟΥΩΝΤ], n'est évidemment pas possible en copte (règle de Stern-Jernstedt [Jernstedt, 1927] : dans les phrases duratives, l'objet direct doit être marqué par  $\bar{n}$ -/ḿμο et ne peut être suffixé à la forme prénominale du verbe).

D4 (4),5. ḿβḿ[ΑΠΟCΤΟΛΟC]

ΑΠΟCΤΟΛΟC semble un peu long pour la lacune. Peut-être ΜΑΘΗΤΗC?

D4 (4),11-12. ḿḿḿ[ΝΤΧΙḿΒΟΝC] | ΜΝΤΑΓΝΟΙΑ

La forme conjecturée par Schmidt, [ΜΝΤ]ΜΝΤΑΓΝΟΙΑ, n'est attestée nulle part, quoique la nôtre, ḿḿḿ[ΝΤΧΙḿΒΟΝC], soit peut-être un peu longue pour la lacune.

D4 (4),21. ΛΥΩ

kaiv d'apodose.

D4 (4),28. ΛΥΩ ρΩ ΕΡΟḿ

Cf. Jn 14,8 : « Philippe lui dit : “Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit” ».

D1<sup>a</sup>-D4<sup>a</sup> (1a-4a).

Amélineau ne donne pas le texte en double, mais a probablement fait une synthèse des deux versions de l'introduction.

D1<sup>a</sup> (1a),14. ΕΤΕΜΝΘΕ

Cf. D1 (1),12.

D2<sup>a</sup> (2a),3-4.  $\bar{\eta}\tau\alpha|\rho\bar{\iota}\mu\sigma\omega\tau\mu$

Cf. D1 (1),25-26.

D2<sup>a</sup> (2a),4-8.  $\lambda\eta\theta\eta\ \dots\ \bar{\eta}\sigma\omega\kappa$

Cf. D1 (1),26-30.

D2<sup>a</sup> (2a),9.  $\epsilon\kappa\alpha\tau\sigma\alpha\beta\theta\eta$

Cf. B38 (76),20.

D3<sup>a</sup> (3a),1.  $\epsilon\tau\epsilon\tau\eta\lambda\chi\omega\kappa$

Cf. B38 (76),20.

D3<sup>a</sup> (3a), 25-26.  $\epsilon\eta|\tau\lambda\theta\sigma\omicron\upsilon\omega\theta\eta\eta\lambda\bar{\iota}$

Cf. D3 (3),1-2.

D3<sup>a</sup> (3a),26.  $\lambda\theta\epsilon\bar{\iota}\bar{\eta}\tau\eta\epsilon$

Cf. D3 (3),2.

D4<sup>a</sup> (4a),17.  $\lambda\rho\lambda\ \tau\epsilon\tau\eta\lambda\bar{\eta}\tau\eta\epsilon$

D3 (3),13-14.

D4<sup>a</sup> (4a),24. { $\epsilon$ }

La note en marge de Woide, *videtur deletum*, veut peut-être indiquer que le scribe a supprimé le  $\epsilon$ .

## *Fragment d'un traité gnostique sur le passage de l'âme*

E1 (88),1.  $\bar{\eta}\eta\epsilon\psi\gamma\chi\omicron\omicron\gamma\epsilon$

Comme le note Schmidt en apparat, les  $\psi$  de Woide, pour cette page, sont presque identiques aux  $\vdagger$  (*Zu beachten ist die eigentümliche Form des  $\vdagger$ , „ $\psi$ “*).

E1 (88),1-2.  $\epsilon\gamma\upsilon\lambda\eta\lambda\chi\iota$

Cette forme du conditionnel,  $\epsilon\gamma\upsilon\lambda\eta\lambda$  pour  $\epsilon\gamma\upsilon\lambda\eta$ , n'est attestée dans un aucun dialecte, littéraire ou non littéraire.

E1 (88),2.  $\epsilon\sigma\lambda\vdagger$

Cf. B38 (76),20.

E1 (88),2.  $\eta\eta\gamma$

$\eta\eta\gamma$  pour  $\eta\lambda\gamma$  n'est attesté dans un aucun dialecte, littéraire ou non littéraire à moins de l'attribuer au dialecte F5, une forme tardive de fayyumique.

E1 (88),5-6. ετῆ̄|οϰτ

Si, de manière générale, le ο devient ο au statif, ce même ο se change en λ devant un ο.

On pourrait ici avoir une trace d'« hyper-sahidicisme », comme dans 2 M 6,9 du manuscrit 193 de la collection Crosby-Schøyen (Goehring, 1990, p 94).

E1 (88),6. †

Cf. D1 (1),14.

E1 (88),11-12. [τ]οϣφων πινοσ ἡαρχων ετῆαϰτ ἡε|[ο ἡ]ειω κληη πι οη

Sur le rapprochement entre (Seth-)Typhon et l'âne, voir Plutarque, *Sur Isis et Osiris* 31 (363c-d).

E1 (88),16. [ετε]πει πε

Cette forme, πει pour παι, vient des dialectes du sud et de la Moyenne-Égypte (donc tout ce qui ni sahidique ni bohairique). Cf. E1 (88),25; E2 (87),9.

E1 (88),16-17. εϣω|[λ]<sup>†</sup>ϣ<sup>†</sup>λϣ[ι]

Il n'y a pas assez de place pour le εϣω|[λ]λϣ[ι] de Schmidt. Peut-être y avait-t-il une faute dans le manuscrit (omission par homéotéleute).

E1 (88),20-21. εϣαϣωε . .

Les conjectures d'Amélineau et de Schmidt ne font pas beaucoup de sens. Nous préférons garder la lacune.

E1 (88),25. ετ[επ]ει πε

Cf. E1 (88),16.

E1 (88),31-32. [1 ou 2 lignes manquent]

Un examen du manuscrit laisse croire que le texte se poursuivait encore sur une ou deux lignes, ce qui permettrait de faire le pont entre cette page et l'hymne qui commence à la page E2 (87).

E2 (87).  $\lambda\psi\chi$

Nous ignorons la signification de ces trois lettres, qu'il n'est plus possible de voir sur le manuscrit aujourd'hui. Suivant la remarque de Schmidt (cf. E1 [88],1), nous avons préféré lire dans la copie de Woide un  $\psi$  plutôt qu'un  $\phi$  comme deuxième lettre, la jugeant, dans ce contexte, peut-être un peu plus vraisemblable (abréviation? *nomen sacrum*?).

E2 (87),1.  $\lambda\rho\omicron\iota$

Seulement dans le dialecte P (Bodmer 6) trouve-t-on le  $\lambda$  pour l' $\epsilon$  et conserve-t-on le  $\omicron$ . Cette forme trahit peut-être une influence de textes non littéraires du sud.

E2 (87),3-4.  $\epsilon\iota\zeta\gamma\mu\mu\epsilon|\gamma\epsilon$

La séparation du mot est inhabituelle. La plupart des scribes aurait écrit  $\epsilon\iota\zeta\gamma\mu\mu\epsilon|\omicron\gamma\epsilon$ .

E2 (87),5.  $\epsilon\varphi\lambda\chi\omega\kappa$

Cf. B38 (76),20.

E2 (87),7.  $\zeta\eta\pi\tau\epsilon\rho\epsilon\varphi\beta\omicron\gamma\beta\omicron\gamma$

La forme  $\pi\tau\epsilon\rho\epsilon\varphi-$  au lieu de  $\pi\tau\rho\epsilon\varphi-$  n'est attestée dans aucun dialecte. Étant donné les nombreuses formes singulières apparaissant dans ces deux pages, nous l'avons gardée telle quelle.

E2 (87),8. ετεπεφριν

Il est très étrange d'avoir ριν pour ραν. ριν<sub>≠</sub> est bien entendu la forme suffixe du mot dans les composés verbaux (par exemple †-ρινῶ). Cf. E2 (87),21.29.

E2 (87),9. πει

Cf. E1 (88),16.

E2 (87),21.29. ετεπεκριν

Cf. E2 (87),8.

E2 (87),24-25. μιναπεραντον | {το} νιμ μπει

Il s'agit probablement d'une dittographie : μιναπεραντον **τονιμ**

E2 (87),28. [χε ε]φατακτι

Nous ignorons pourquoi Schmidt a restitué [αε]ατακτι. Cf. B38 (76),20.

E2 (87),32. [μῖναπεραντον νιμ ῖπει ενταφβοϋβοϋ]

Schmidt omet de préciser que Woide a laissé toute une ligne vide dans sa copie.

# **Annexes**



## Annexe 1 : Transcription et traduction du *Pro memoria* de Woide

### Pro Memoria

Initium MS. bis adest, et numerus  $\lambda \kappa$  in primo folio perit, sed in tertio  $\Gamma$  et  $\Delta$  exstat potest vero ex altero initio libri colligi haec folia conjungenda esse. Quae sequuntur separata sunt folia, quae erunt ordine disponenda. Sunt tamen in hisce foliis iidem characteres, qui in sequentibus foliis quae cohaerent, et quorum primum incipit cum voce  $\epsilon\tau\tau\iota\chi\epsilon\iota\eta$  et sequens deinde folium

in fine paginae primae habet titulum  $\pi\chi\omega\omega\mu\epsilon\ \mu\pi\iota\nu\sigma\ \nu\lambda\omicron\gamma\omicron\varsigma\ \kappa\alpha\tau\alpha\ \mu\upsilon\varsigma\tau\eta\rho\iota\omicron\nu$ , quae omnia adhuc cohaerent, ad folium quod finit cum  $\omega\omega\omega\omega\omega$ . Sequuntur dein folia majori caractere

et melius scripta, quae inter se cohaerent. Sex folia deinde eodem caractere scripta sed admodum lacera, ita ut plurima desint. 15 deinde folia quae de  $\iota\epsilon\omicron\gamma$  agunt a primo  $\iota\epsilon\omicron\gamma$  usq. ad  $\kappa\eta$  vigesimum octavum unicum folium lineis ad marginem inclusum, lacerum, recentius et alia manu ac vitiose scriptum videtur.

### Initium libri hoc est

$\lambda\acute{\iota}\mu\epsilon\rho\epsilon\ \tau\eta\gamma\tau\eta\ \lambda\iota\omicron\gamma\omega\omega$   
 $\nu\eta\tau\eta\ \mu\pi\omega\nu\sigma\ \tau\epsilon\ \pi\epsilon\tau\omicron\nu\sigma$   
 $\pi\epsilon\tau\varsigma\omicron\omicron\upsilon\nu\ \nu\tau\mu\epsilon.$

- fol. 1 et 2. a            12 folia sunt, dubius sum quomodo disponenda. Duae manus scripserunt ea.  
fol. 3-12. b
- fol. 1. sq. a            6 folia. Initium secundum libri cuius titulum modo allgavi. Disponenda quatuor  
fol. 3. pag. 1. a        ultima folia; priora duo certe conjungenda.  
                              pag. 2. b
- fol. 4. sq. b
- fol. 5. 6 a
- b                        14 folia cohaerent. In folio secundo apparet titulus  $\pi\chi\omega\omega\mu\epsilon\ \mu\pi\iota\nu\sigma\ \nu\lambda\omicron\gamma\omicron\varsigma$ . Videtur character paululum a praecedentibus differere. Est tamen        folium ubi una pagina ab hac manu, altera ab altera manu scripta est.
- c                        25 folia quae cohaerent ab alia manu tertia caractere majori et distinctiori pulchrius exarato.
- c                        6 folia ejusdem characteris lacera.
- d                        15 folia de  $\iota\epsilon\omicron\gamma$ , manu secunda.
- 79 folia                1 folium lineis inclusum, lacerum, a quarta manu.

## Pour mémoire

Le début du manuscrit est présent deux fois, et le nombre  $\lambda \kappa$  sur le premier folio a disparu, mais sur le troisième  $\Gamma$  et  $\Lambda$  sont existants, mais il est possible que ces folios doivent être réunis à partir d'un autre début de livre. Les folios qui suivent sont séparés, qui devraient être remis en ordre. On trouve cependant dans ces folios les mêmes tracés de lettre que dans les feuillets suivants, qui sont attachés les uns aux autres et dont le premier commence par  $\epsilon\tau\tau\iota\chi\epsilon\iota\eta$  et ensuite le folio suivant à la fin de la première page porte le titre :  $\pi\chi\omega\omega\mu\epsilon \mu\pi\eta\sigma \eta\lambda\omicron\gamma\omicron\varsigma \kappa\alpha\tau\alpha \mu\upsilon\varsigma\tau\eta\rho\iota\omicron\eta$ , qui, donc, sont tous unis les uns aux autres, jusqu'au folio qui se termine par  $\omega\omega\omega\omega\omega$ . Suivent ensuite des folios au tracé plus grand et mieux écrits, qui sont joints les uns aux autres. Ensuite, six folios écrits de la même main et très mutilés, au point que plusieurs (passages) manquent. Ensuite, quinze folios qui traitent de  $\iota\epsilon\omicron\gamma$ , depuis le premier  $\iota\epsilon\omicron\gamma$  jusqu'au  $\kappa\eta$  vingt-huitième, y compris un folio unique encadré de traits à la marge, mutilé, il semble être plus récent et d'une autre main, et avoir été copié d'une manière irrégulière.

Ceci est le début du livre :

ἀϊμερε τηγτη λιογωω  
 ηητην ᾠπωνς ἰς πετονς  
 πετσοογν ητμε.

- |                   |  |
|-------------------|--|
| fol. 1 et 2. a    | Il s'agit de douze folios, mais je ne sais comment les ordonner. Deux mains les ont copiés.  |
| fol. 3-12. b      |  |
| fol. 1. sq. a     | Six folios. Deuxième début du livre dont j'ai mentionné le titre à l'instant.  |
| fol. 3. pag. 1. a | Quatre derniers folios doivent être mis en ordre; les deux premiers sont sûrement à joindre l'un à l'autre.  |
| pag. 2. b         |  |
| fol. 4. sq. b     | Quatorze folios sont unis. Sur le deuxième folio apparaît le titre $\pi\chi\omega\omega\mu\epsilon \mu\pi\eta\sigma \eta\lambda\omicron\gamma\omicron\varsigma$ . L'écriture paraît différer quelque peu des précédentes. Il y a toutefois un folio où une page est écrite par une main, l'autre par une autre main. |
| fol. 5. 6 a       |  |
| b                 |  |
| c                 | Vingt-cinq folios qui sont joints les uns aux autres par une autre main, une troisième, d'une écriture plus grande et plus distinguée réalisée d'une manière plus belle.   |
| c                 | Six folios mutilés de la même écriture.  |
| d                 | Quinze folios sur $\iota\epsilon\omicron\gamma$ , de la deuxième main.   |
| 79 folios         | Un folios encadré de traits mutilé, de la quatrième main.  |

## Annexe 2 : Tableau de correspondance des pages du codex Bruce

Ce tableau présente les quatre différents ordonnancements des traités du codex Bruce, le nôtre (et celui de Baynes [1933], pour l'*Anonyme de Bruce*), celui de Schmidt (1892), de Woide (1776) et d'Amélineau (1891). Nous avons distingué l'ordonnement des « *Livres de Iéou* » de celui de l'*Anonyme de Bruce*. Or, comme Woide et Amélineau n'ont pas fait cette distinction entre ces deux traités, leur pagination est présentée de façon continue.

« <i>Livres de Iéou</i> »			
Crégheur	Schmidt	Woide	Amélineau
A1	35	34	111
A2	36	33	112
A3	37	36	113
A4	38	35	114
B1	39	31	115
B2	40	32	116
B3	41	30	117
B4	42	29	118
B5	43	5	107
B6	44	6	108
B7	45	7	109
B8	46	8	110
B9	47	9	67
B10	48	10	68
B11	49	12	69
B12	50	11	70
B13	51	37	71
B14	52	38	72
B15	53	39	73
B16	54	40	74
B17	55	41	75
B18	56	42	76
B19	57	43	77
B20	58	44	78
B21	59	45	79
B22	60	46	80
B23	61	47	81
B24	62	48	82
B25	63	49	83

## ANNEXES

B26	64	50	84
B27	65	51	85
B28	66	52	86
B29	67	53	87
B30	68	54	88
B31	69	55	89
B32	70	56	90
B33	71	57	91
B34	72	58	92
B35	73	59	93
B36	74	60	94
B37	75	14	95
B38	76	13	96
B39	77	15	97
B40	78	16	98
B41	79	17	99
B42	80	18	100
B43	81	19	101
B44	82	20	102
B45	83	21	103
B46	84	22	104
B47	85	24	105
B48	86	23	106
C1	5	124	119
C2	6	123	120
C3	7	125	121
C4	8	126	122
C5	9	127	123
C6	10	128	124
C7	11	129	125
C8	12	130	126
C9	13	131	127
C10	14	132	128
C11	15	133	129
C12	16	134	130
C13	17	135	131
C14	18	136	132
C15	19	137	133
C16	20	138	134
C17	21	140	135

## ANNEXE 2

C18	22	139	136
C19	23	141	137
C20	24	142	138
C21	25	143	139
C22	26	144	140
C23	27	145	141
C24	28	146	142
C25	29	147	143
C26	30	148	144
C27	31	149	145
C28	32	150	146
C29	33	151	147
C30	34	152	148
D1	1	1	1
D2	2	2	2
D3	3	3	3
D4	4	4	4
D1 <sup>a</sup>	1a	25	-
D2 <sup>a</sup>	2a	26	-
D3 <sup>a</sup>	3a	27	-
D4 <sup>a</sup>	4a	28	-
E1	88	154	66
E2	87	153	65

<i>Anonyme de Bruce</i>			
Baynes (Crégheur)	Schmidt	Woide	Amélineau
1	52	113	56
2	53	114	57
3	54	121	63
4	55	122	64
5	56	116	- (ne reproduit pas)
6	57	115	58
7	58	117	59
8	59	118	60
9	60	119	61
10	61	120	62
11	1	61	5
12	2	62	6
13	3	63	7
14	4	64	8

## ANNEXES

15	5	65	9
16	6	66	10
17	7	67	11
18	8	68	12
19	9	69	13
20	10	70	14
21	11	71	15
22	12	72	16
23	13	73	17
24	14	74	18
25	15	75	19
26	16	76	20
27	17	77	21
28	18	78	22
29	19	79	23
30	20	80	24
31	21	81	25
32	22	82	26
33	23	83	27
34	24	84	28
35	25	85	29
36	26	86	30
37	27	88	31
38	28	89	32
39	29	90	33
40	30	91	34
41	31	92	35
42	32	93	36
43	33	94	37
44	34	95	38
45	35	96	39
46	36	97	40
47	37	98	41
48	38	99	42
49	39	100	43
50	40	101	44
51	41	102	45
52	42	103	46
53	43	104	47
54	44	105	48

## ANNEXE 2

55	45	106	49
56	46	107	50
57	47	108	51
58	48	109	52
59	49	110	53
60	50	111	54
61	51	112	55



### Annexe 3 : Dimensions des folios du codex Bruce tirées de Schmidt, 1892

<i>« Livres de Léou »</i>	
Pages	Dimensions en centimètres
A1 (35)–A2 (36)	15,5 x 27,5
A3 (37)–A4 (38)	9,5 x 27
B1 (39)–B2 (40)	12 x 20
B3 (41)–B4 (42)	11 x 27
B5 (43)–B6 (44)	14 x 22,5
B7 (45)–B8 (46)	Folio détruit
B9 (47)–B10 (48)	Folio détruit
B11 (49)–B12 (50)	Folio détruit
B13 (51)–B14 (52)	Folio trop abîmé
B15 (53)–B16 (54)	12 x 26
B17 (55)–B18 (56)	9,5 x 28,5
B19 (57)–B20 (58)	12 x 29
B21 (59)–B22 (60)	12 x 29
B23 (61)–B24 (62)	14,5 x 29
B25 (63)–B26 (64)	14 x 28,5
B27 (65)–B28 (66)	15 x 29
B29 (67)–B30 (68)	15 x 29
B31 (69)–B32 (70)	14,5 x 29,5
B33 (71)–B34 (72)	15,5 x 28
B35 (73)–B36 (74)	17 x 28,5
B37 (75)–B38 (76)	12 x 20
B39 (77)–B40 (78)	11 x 19
B41 (79)–B42 (80)	14 x 20,5
B43 (81)–B44 (82)	16,5 x 28
B45 (83)–B46 (84)	Folio trop abîmé
B47 (85)–B48 (86)	16,5 x 28
C1 (5)–C2 (6)	16 x 26
C3 (7)–C4 (8)	17 x 28,5
C5 (9)–C6 (10)	17 x 28,5
C7 (11)–C8 (12)	17,5 x 29
C9 (13)–C10 (14)	17 x 28,5
C11 (15)–C12 (16)	17 x 28
C13 (17)–C14 (18)	17 x 28,5
C15 (19)–C16 (20)	17 x 27,5
C17 (21)–C18 (22)	9,5 x 28
C19 (23)–C20 (24)	17 x 28

## ANNEXES

C21 (25)–C22 (26)	17 x 28
C23 (27)–C24 (28)	17 x 27,5
C25 (29)–C26 (30)	16,5 x 28
C27 (31)–C28 (32)	17 x 28
C29 (33)–C30 (34)	16 x 26
D1 (1)–D2 (2)	14,5 x 27
D3 (3)–D4 (4)	15 x 25,5
D1 <sup>a</sup> (1a)–D2 <sup>a</sup> (2a)	16 x 27
D3 <sup>a</sup> (3a)–D4 <sup>a</sup> (4a)	16 x 26
E1 (88)–E2 (87)	9,5 x 28

<i>Anonyme de Bruce</i>	
Pages (Baynes, 1933)	Dimensions en centimètres
1–2	Folio trop abîmé
3–4	13,5 x 15,5
5–6	12,5 x 26,5
7–8	14 x 25
9–10	13 x 25
11–12	17 x 28
13–14	16,5 x 28
15–16	16 x 28
17–18	16,5 x 28,5
19–20	16,5 x 28
21–22	16 x 28,5
23–24	16,5 x 28
25–26	16,5 x 25
27–28	16,5 x 25
29–30	17 x 29
31–32	16,5 x 28,5
33–34	14 x 28,5
35–35* <sup>694</sup>	Folio détruit
36–37	Folio détruit
38–39	Folio détruit
40–41	Folio détruit
42–43	17 x 29
44–45	17 x 28
46–47	17 x 29
48–49	16,5 x 29

<sup>694</sup> Le verso de ce folio, que nous avons numéroté 35\*, est resté blanc. Ni Schmidt, ni Baynes ne l'ont paginé (voir l'Introduction, p. 64).

ANNEXE 3

50-51	16,5 x 28,5
52-53	16,5 x 28,5
54-55	17 x 29
56-57	16 x 28
58-59	16 x 27
60-61	16 x 28



## Bibliographie

- AMÉLINEAU, É., 1882. « Le papyrus gnostique de Bruce », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, p. 220-228.
- AMÉLINEAU, É., 1887. *Essai sur le gnosticisme égyptien, ses développements et son origine égyptienne* (*Annales du Musée Guimet*, 14), Paris, Ernest Leroux.
- AMÉLINEAU, É., 1890. « Les traités gnostiques d'Oxford », *Revue de l'histoire des religions* 21, 176-215.
- AMÉLINEAU, É., 1891a. « Le Papyrus Bruce. Réponse aux *Göttingische gelehrte Anzeigen* », *Revue de l'histoire des religions* 24, 376-380.
- AMÉLINEAU, É., 1891b. « Notice sur le papyrus gnostique Bruce », *Notice et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale* 29/1, 65-305.
- AMÉLINEAU, É., 1895. *ΠΙΣΤΙΣ ΣΟΦΙΑ (Pistis-Sophia) : Ouvrage gnostique de Valentin traduit du copte en français avec une introduction* (*Les classiques de l'occulte*), Paris, Chamuel.
- AUNE, D. E., 1996. « Jeu », dans E. DASSMANN, éd., *Reallexikon für Antike und Christentum*, Band XVII, Stuttgart, Anton Hiersemann, p. 906-912.
- BADAWY, A., 1978. *Coptic Art and Archaeology : The Art of the Christian Egyptians from the Late Antiquity to the Middle Ages*, Cambridge (MA), MIT Press.
- BAGNALL, R. S. et RATHBONE, D. W., éd., 2004. *Egypt. From Alexander to the Copts. An Archaeological and Historical Guide*, Londres, The British Museum Press.

## BIBLIOGRAPHIE

- BANDT, C., 2007. *Der Traktat « Vom Mysterium der Buchstaben » : kritischer Text mit Einführung, Übersetzung und Anmerkungen (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur, 162)*, Berlin-New York, Walter de Gruyter.
- BARGUET, P., 1967. *Le livre des morts des anciens égyptiens (Littératures anciennes du Proche-Orient, 1)*, Paris, Les Éditions du Cerf.
- BASILE, C., 1977. « Metodo usato dagli antichi Egizi per la fabbricazione e la preservazione della carta papiro », *Aegyptus* 57, 190-199.
- BASILE, C., 1998. « New Discoveries concerning the Fabric of Papyrus », *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte* 73, 28-34.
- BATAILLE, A., 1954. *Pour une terminologie en paléographie grecque*, Paris, Librairie C. Klincksieck.
- BATAILLE, A., 1961. « Papyrologie », dans C. SAMARAN, éd., *L'histoire et ses méthodes (Encyclopédie de la Pléiade, 11)*, Paris, Gallimard, p. 498-531.
- BAYNE, T. W. et HAIGH, J. D., 2004. « Murray, Alexander (1775-1813) », dans H. C. G. MATTHEW et B. HARRISON, éd., *Oxford Dictionary of National Biography; in Association with the British Academy. From the Earliest Times to the Year 2000*, Vol. 39 : Morant – Murray, Oxford, Oxford University Press, p. 856-858.
- BAYNES, C. A., 1933. *A Coptic Gnostic Treatise Contained in the Codex Brucianus (Bruce ms. 96. Bod. Lib. Oxford). A Translation from the Coptic : Transcript and Commentary*, Cambridge, Cambridge University Press.
- BECCARI, C., éd., 1903-1917. *Rerum Aethiopicarum Scriptores occidentales Inediti*, Rome, excudebat C. de Luigi.
- BECHTLE, G., 2006. « A Neglected Testimonium (Fragment?) on the Chaldaean Oracles », *The Classical Quarterly* 56, 2, 563-581.
- BERTRAND, D. A., 2000. « Hippolyte de Rome », dans R. GOULET, éd., *Dictionnaire des philosophes antiques*, vol. III : d'Eccélos à Juvénal, Paris, CNRS Éditions, p. 791-799.
- BETZ, H. D., 1985. *The Greek Magical Papyri in Translation, Including the Demotic Spells*, Chicago, University of Chicago Press.
- BIDEZ, J., 1913. *Vie de Porphyre, le philosophe néo-platonicien, avec les fragments des traités ΠΕΡΙ ΑΓΓΑΜΑΤΩΝ et De regressu animae (Université de Gand, « Recueil*

## BIBLIOGRAPHIE

*de travaux publiés par la Faculté de philosophie et lettres* », 43), Gand/Leipzig, Librairie scientifique E. van Goethem/B. G. Teubner.

- BOBZIN, H., 2001. « Petermann, Julius Heinrich, Orientalist », dans HISTORISCHE KOMMISSION BEI DER BAYERISCHEN AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN, éd., *Neue Deutsche Biographie*, Zwanzigster Band : Pagenstecher — Püterich, Berlin, Duncker & Humblot, p. 238.
- BONNER, C., 1954. « A Miscellany of Engraved Stones », *Hesperia* 23, 2, 138-157.
- BONNER, G. I., 1955. « The Woide Papers », *The British Museum Quarterly* 20, 2, 32-33.
- BOURIANT, U., 1892. « Fragments du texte grec du Livre d'Énoch et quelques écrits attribués à Saint Pierre », *Mémoires publiés par les membres de la mission archéologique française au Caire* 9, 1, 91-147.
- BREDIN, M., 2000. *The Pale Abyssinian : A Life of James Bruce, African Explorer and Adventurer*, Londres, HarperCollins.
- BRIGGS, K. M., 1973. « The Cult of the Seer in the Ancient Middle East. By Violet MacDermot. The Wellcome Institute of the History of Medicine. £9.00 », *Folklore* 84, 1, 79-80.
- BRUCE, J., 1790a. *Travels to Discover the Source of the Nile, In the Years 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, and 1773*, Vol. 3, Édimbourg, J. Ruthven.
- BRUCE, J., 1790b. *Travels to Discover the Source of the Nile, In the Years 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, and 1773*, vol. 4, Édimbourg, J. Ruthven.
- BRUCE, J., 1790c. *Travels to Discover the Source of the Nile, In the Years 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, and 1773*, Vol. 1, Édimbourg, J. Ruthven.
- BRUCE, J., 1790d. *Travels to Discover the Source of the Nile, In the Years 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, and 1773*, Édimbourg, J. Ruthven.
- BRUCE, J., 1790e. *Travels to Discover the Source of the Nile, In the Years 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, and 1773. Appendix. Select Specimens of Natural History, Collected in Travels to Discover the Source of the Nile, in Egypt, Arabia, Abyssinia, and Nubia*, Vol. 5, Édimbourg, J. Ruthven.
- BRUCE, J., 1804a. *Travels to Discover the Source of the Nile, In the Years 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, and 1773. The Second Edition, Corrected and Enlarged. To Which is Prefixed a Life of the Author*, Vol. 7, Édimbourg, James Ballantyne.

## BIBLIOGRAPHIE

- BRUCE, J., 1804b. *Travels to Discover the Source of the Nile, In the Years 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, and 1773. The Second Edition, Corrected and Enlarged. To Which is Prefixed a Life of the Author*, Vol. 1, Édimbourg, James Ballantyne.
- BRUCE, J., 1813. *Travels to Discover the Source of the Nile, In the Years 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, and 1773. The Third Edition, Corrected and Enlarged. To Which is Prefixed a Life of the Author*, Vol. 1, Édimbourg, George Ramsay and Company.
- BÜLOW-JACOBSEN, A., 1976. « Principatus medio. Pliny N.H. XIII, 72 sqq. », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 20, 113-116.
- BÜLOW-JACOBSEN, A., 2009. « Writing Materials in the Ancient World », dans R. S. BAGNALL, éd., *The Oxford Handbook of Papyrology*, Oxford, Oxford University Press, p. 3-29.
- BUZI, P., 2005. *Titoli e autori nella tradizione copta. Studio storico e tipologico (Bibliotheca degli « Studi di egittologia e di papirologia », 2)*, Pise, Giardini editori e stampatori.
- ČERNÝ, J., 1976. *Coptic Etymological Dictionary*, Cambridge, Cambridge University Press.
- CHAVANNES, É. et PELLIOU, P., 1913. *Un traité manichéen retrouvé en Chine*, Paris, Imprimerie nationale.
- COLPE, C., 1982. « Heidnische, jüdische und christliche Überlieferung in den Schriften aus Nag Hammadi X », *Jahrbuch für Antike und Christentum* 25, 65-101.
- COURTNEY, W. P. et SKEDD, S. J., 2004. « Woide, Charles Godfrey (1725-1790) », dans H. C. G. MATTHEW et B. HARRISON, éd., *Oxford Dictionary of National Biography; in Association with the British Academy. From the Earliest Times to the Year 2000*, Vol. 59 : Wilks – Wolman, Oxford, Oxford University Press, p. 948-949.
- CRAMER, J. A., éd., 1777. *Beyträge zur Beförderung theologischer und anderer wichtiger Kenntnisse von kielischen und auswärtigen Gelehrten*, Erster Teil, Kiel und Hamburg, Carl Ernst Bohn.
- CRAMER, J. A., éd., 1778. *Beyträge zur Beförderung theologischer und anderer wichtiger Kenntnisse von kielischen und auswärtigen Gelehrten*, Dritter Teil, Kiel und Hamburg, Carl Ernst Bohn.

## BIBLIOGRAPHIE

- CRAMER, M., 1964a. *Koptische Buchmalerei : Illuminationen in Manuskripten des christlich-koptischen Ägypten vom 4. bis 19. Jahrhundert*, Recklinghausen, A. Bongers.
- CRAMER, M., 1964b. *Koptische Paläographie*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz.
- CRASTER, E., 1952. *History of the Bodleian Library, 1845-1945*, Oxford, Clarendon Press.
- CRUM, W. E., 1939. *A Coptic Dictionary, Compiled with the Help of Many Scholars by W. E. Crum*, Oxford, At the Clarendon Press.
- CRUM, W. E., 1943. « Coptica Anecdota », *Journal of Theological Studies* 44, 176-179.
- DANIÉLOU, J., 1958. *Théologie du judéo-christianisme (Bibliothèque de théologie; Histoire des doctrines chrétiennes avant Nicée, 1)*, Tournai, Desclée.
- DE LAGARDE, P., 1883. *Aegyptiaca*, Göttingen, Prostant in aedibus Dieterichianis Arnoldi Hoyer.
- DELEKAT, L., 1971. « Yaho-Yahwae und die alttestamentlichen Gottesnamenkorrekturen », dans G. JEREMIAS, H.-W. KUHN et S. HARTMUT, éd., *Tradition und Glaube. Festgabe für K. G. Kuhn*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, p. 23-75.
- DERRETT, J. D. M., 1973. « MacDermot, Violet. *The cult of the seer in the ancient Middle East : a contribution to current research on hallucinations drawn from Coptic and other texts*. (Publ. Wellcome Inst. Hist. Med. N.S. 21). xii, 829 pp., bibliogr. London : Wellcome Institute of the History of Medecine, 1971. £9 », *Man*, New Series, 8, 1, 146.
- DES PLACES, É., 1989. *Oracles chaldaïques, avec un choix de commentaires anciens. Texte établi et traduit par Édouard des Places, s. j. Deuxième tirage revu et corrigé (Collection des université de France)*, Paris, Les Belles Lettres.
- DEUTSCHE AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN ZU BERLIN, 1849. *Abhandlungen der Königlichen Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Aus dem Jahre 1847*, Berlin, Drückerei der Königlichen Preussischen Akademie der Wissenschaften.
- DORESSE, J., 1949. « Monastères coptes aux environs d'Armant en Thébaïde », *Analecta Bollandiana* 67, 327-349.
- DORESSE, J., 1970. *Histoire de l'Éthiopie (Que sais-je?, 1393)*, Paris, Presses universitaires de France.

## BIBLIOGRAPHIE

- DRIVER, G. R., 1928. « The Original Form of the Name Yahweh : Evidence and Conclusion », *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft* 5, 7-25.
- DUNAND, F., 2007. « Between Tradition and Innovation : Egyptian Funerary Practices in Late Antiquity », dans R. S. BAGNALL, éd., *Egypt in the Byzantine World*, Cambridge-New York, Cambridge University Press, p. 163-184.
- DUNDERBERG, I., 2008. *Beyond Gnosticism : Myth, Lifestyle, and Society in the School of Valentinus*, New York, Columbia University Press.
- EMMEL, S., 1981. « Proclitic Forms of the Verb ⲉ in Coptic », dans D. W. YOUNG, éd., *Studies Presented to Hans Jakob Polotsky*, East Gloucester (MA), Pirtle & Polson, p. 131-146.
- EMMEL, S., 1994. « The Coptic Manuscript Collection of Alexander Lindsay, 25th Earl of Crawford », dans S. GIVERSEN, M. KRAUSE et P. NAGEL, éd., *Coptology : Past, Present, and Future. Studies in Honour of Rodolphe Kasser (Orientalia Lovaniensia Analecta, 61)*, Leuven, Peeters, p. 317-324.
- EMMEL, S., 1997. « Religious Tradition, Textual Transmissions, and the Nag Hammadi Codices », dans J. D. TURNER et A. MCGUIRE, éd., *The Nag Hammadi Library after Fifty Years. Proceedings of the 1995 Society of Biblical Literature Commemoration (Nag Hammadi and Manichaean Studies, 44)*, Leiden-New York-Boston, Brill, p. 34-43.
- EMMEL, S., 2004. *Shenoute's Literary Corpus (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, 599-600, Subsidia, 111-112)*, Louvain, Peeters.
- EMMEL, S., 2010. « The Coptic Gnostic Texts as Witnesses to the Production and Transmission of Gnostic (an Other) Traditions », dans J. FREY, E. E. POPKES et J. SCHRÖTER, éd., *Das Thomasevangelium. Entstehung – Rezeption – Theologie (Beihefte zur Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde der älteren Kirche, 157)*, Berlin-New York, Walter de Gruyter, p. 33-49.
- ENDESFELDER, E., 1990. « Moritz Gotthilf Schwartze (1802-1848), erster Professor für koptische Sprache und Literatur an der Berliner Universität », dans P. NAGEL, éd., *Carl-Schmidt-Kolloquium an der Martin-Luther-Universität 1988 (Kongress- und Tagungsberichte der Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg)*, Halle (Saale), Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, p. 105-117.
- ERICHSEN, W., 1954. *Demotisches Glossar*, Copenhagen, Ejnar Munksgaard.

## BIBLIOGRAPHIE

- ERMAN, A. et GRAPOW, H., éd., 1926-1950. *Wörterbuch der aegyptischen Sprache*, Leipzig, J.C. Hinrichs.
- « Erman, (Johann Peter) Adolf, Egyptologist », 2002. Dans W. KILLY et R. VIERHAUS, éd., *Dictionary of German Biography (DGB)*, Vol. 3 : Ebart — Gierke, Munich, K.G. Saur, p. 182.
- ERNOUT, A., 1956. *Plin l'Ancien. Histoire naturelle : Livre XIII. Texte établi, traduit et commenté par A. Ernout (Collections des universités de France)*, Paris, Les Belles Lettres.
- The Facsimile Edition of the Nag Hammadi Library. Published under the Auspices of the Departement of Antiquities of the Arab Republic of Egypt, in Conjunction with the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*, 1977. Vol. 1 : Codex I, Leiden, E. J. Brill.
- The Facsimile Edition of the Nag Hammadi Library. Published under the Auspices of the Departement of Antiquities of the Arab Republic of Egypt, in Conjunction with the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*, 1984. Vol. 12 : Introduction, Leiden, E. J. Brill.
- FINNEY, P. C., 1980. « Did Gnostics Make Pictures? », dans B. LAYTON, éd., *The Rediscovery of Gnosticism : Proceedings of the International Conference on Gnosticism at Yale, New Haven, Connecticut, March 28-31, 1978*. Volume 1 : The School of Valentinus (*Studies in the History of Religions*, 41), Leiden, Brill, p. 434-454.
- FRANZMANN, M., 1993. « The Use of the Terms “King” and “Kingdom” in a Selection of Gnostic Writings in Comparison with the *Songs of the Sabbath Sacrifice* », *Le Muséon* 106, 5-20.
- FUNK, W.-P., 1988. « Dialects Wanting Homes : A Numerical Approach to the Early Varieties of Coptic », dans J. FISIAK, éd., *Historical Dialectology, Regional and Social (Trends in Linguistics, Studies and Monographs, 37)*, Berlin-New York-Amsterdam, Mouton de Gruyter, p. 149-192.
- FUNK, W.-P., 1995. « The Linguistic Aspect of Classifying the Nag Hammadi Codices », dans L. PAINCHAUD et A. PASQUIER, éd., *Les textes de Nag Hammadi et le problème de leur classification. Actes du colloque tenu à Québec du 15 au 19 septembre 1993 (Bibliothèque copte de Nag Hammadi, Section « Études », 3)*, Québec/Louvain-Paris, Les Presses de l'Université Laval/Peeters, p. 107-147.

- FUNK, W.-P., 2000. *Concordance des textes de Nag Hammadi. Les codices X et XIA (Bibliothèque copte de Nag Hammadi, Section « Concordances », 6)*, Sainte-Foy/Louvain-Paris, Les Presses de l'Université Laval/Peeters.
- FUNK, W.-P., POIRIER, P.-H. et TURNER, J. D., 2000. *Marsanès (NH X) (Bibliothèque copte de Nag Hammadi, Section « Textes », 27)*, Québec/Louvain-Paris, Les Presses de l'Université Laval/Peeters.
- GARDTHAUSEN, V. E., 1913. *Griechische palaeographie. Zweite Auflage. Zweiter Band : Die Schrift, Unterschriften und Chronologie im Altertum und im byzantinischen Mittelalter*, Leipzig, Verlag von Veit & Comp.
- GIGANTE, M., 1984. « Per l'unità della scienza papirologica », dans M. GIGANTE, éd., *Atti del XVII Congresso Internazionale di Papirologia*, vol. 1, Naples, Centro Internazionale per lo Studio dei Papiri Ercolanesi, p. 5-28.
- GOEHRING, J. E., éd., 1990. *The Crosby-Schøyen Codex : Ms 193 in the Schøyen Collection (Corpus scriptorum Christianorum Orientalium, 521. Subsidia, 85)*, Louvain, Peeters.
- HELDERMAN, J., 1984. *Die Anapausis im Evangelium veritatis : eine vergleichende Untersuchung des valentinianisch-gnostischen Heilsgutes der Ruhe im Evangelium Veritatis und in anderen Schriften der Nag Hammadi-Bibliothek (Nag Hammadi Studies, 18)*, Leiden, Brill.
- HENDRIKS, I. H. M., 1980. « Pliny, Historia Naturalis XIII, 74-82, and the Manufacture of Papyrus », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 37, 121-136.
- HENDRIKS, I. H. M., 1984. « More about the Manufacture of Papyrus », dans M. GIGANTE, éd., *Atti del XVII Congresso Internazionale di Papirologia*, vol. 1, Naples, Centro Internazionale per lo Studio dei Papiri Ercolanesi, p. 31-37.
- HENNING, W. B., 1943. « The Book of the Giants », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 11, 1, 52-74.
- HOHEISEL, K., 1996. « Jeû, erstes u. zweites Buch Jeû », dans W. KASPER, éd., *Lexikon für Theologie und Kirche*, Bd. 5., Freiburg, Herder, p. 848.
- HORNUNG, E., 1975. « Amentet », dans W. HELCK et E. OTTO, éd., *Lexikon der Ägyptologie*, Band I : A - Ernte, Wiesbaden, Otto Harrassowitz, p. 223.
- HOWARD, H. N., 1973. « The Cult of the Seer in the Ancient Middle East : A Contribution to Current Research on Hallucinations Drawn from Coptic and Other Texts, by

## BIBLIOGRAPHIE

- Violet MacDermot. Berkeley : Univ. of California Press, 1971. xii + 783 pages. Notes. General Bibl. Medical Bibl. Quotation Index. General Index. \$24.00 », *Middle East Journal* 27, 1, 100.
- HYVERNAT, H., 1888. *Album de paléographie copte, pour servir à l'introduction des Actes des martyrs de l'Égypte*, Paris.
- IBSCHER, H., 1937. « Der Codex », *Jahrbuch der Einbandkunst* 4, 3-15.
- IBSCHER, H., 1940. *Kephalaia, mit einem Beitrag von Hugo Ibscher (Manichäische Handschriften der Staatlichen Museen Berlin, 1)*, Stuttgart, W. Kohlhammer.
- JANSSEN, R. M., 1992. *The First Hundred Years. Egyptology at University College London 1892~1992*, Surrey, University College London.
- JERNSTEDT, P., 1927. « Das koptische Präsens und die Anknüpfungsarten des näheren Objekts », *Comptes rendus de l'Académie des Sciences de l'Union des Républiques Socialistes Soviétique* 2, 69-74.
- JUNOD, É. et KAESTLI, J.-D., 1997. « Actes de Jean », dans F. BOVON et P. GEOLTRAIN, éd., *Écrits apocryphes chrétiens, I (Bibliothèque de la Pléiade, 442)*, Paris, Gallimard, p. 973-1037.
- KASSER, R., 1960. *Livre des Proverbes, édité [et traduit] par Rodolphe Kasser (Corpus scriptorum Christianorum Orientalium, 194-195, Scriptorum Coptici, 27-28)*, Louvain, Secrétariat du CorpusSCO.
- KASSER, R., 1961. *Papyrus Bodmer XVI : Exode I-XV, 21 en sahidique*, Genève, Bibliotheca Bodmeriana.
- KASSER, R., 1962. *Papyrus Bodmer XIX : Évangile de Matthieu XIV, 28 - XXVIII, 20; Épître aux Romains I, 1 - II, 3 en sahidique*, Genève, Bibliotheca Bodmeriana.
- KASSER, R., 1963. *Papyrus Bodmer XXI : Josué VI, 16-25, VII, 6-XI, 23, XXII, 1-2, 19-XXIII, 7, 15-XXIV, 23 en sahidique*, Genève, Bibliotheca Bodmeriana.
- KASSER, R., 1964a. *Compléments au dictionnaire copte de Crum (Publications de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire)*, Le Caire, Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale.
- KASSER, R., 1964b. *Papyrus Bodmer XXII et Mississippi Coptic Codex II : Jérémie XL, 3 - LII, 34, Lamentations, Épître de Jérémie, Baruch I, 1 - V, 5 en sahidique*, Genève, Bibliotheca Bodmeriana.

## BIBLIOGRAPHIE

- KEENAN, J. G., 2009. « The History of the Discipline », dans R. S. BAGNALL, éd., *The Oxford Handbook of Papyrology*, Oxford, Oxford University Press, p. 59-78.
- KING, K. L., 2003. *What Is Gnosticism?*, Cambridge (MA)-Londres, The Belknap Press of Harvard University Press.
- KOTANSKY, R., 1980. « Two Amulets in the Getty Museum : A Gold Amulet for Aurelia's Epilepsy : An Inscribed Magical-Stone for Fever, "Chills," and Headache », *The J. Paul Getty Museum Journal* 8, 181-188.
- KRAUSE, M., 1991. « Bruce, James », dans A. S. ATIYA, éd., *The Coptic Encyclopedia*, Vol. 2, New York/Toronto/New York-Oxford-Singapore-Sydney, Macmillan/Collier Macmillan/Maxwell Macmillan International, p. 422.
- KROPP, A. M., 1930-1931. *Ausgewählte koptische Zaubertexte*, Bruxelles, Édition de la Fondation égyptologique reine Élizabeth.
- LA CROZE, M. V., SCHOLTZ, C. et WOIDE, C. G., 1775. *Lexicon aegyptiaco-latinum : ex veteribus illius linguae monumentis summo studio collectum et elaboratum a Maturinus Veysièrè LaCroze*, Oxford, Clarendon Press.
- LATTKE, M., 1991. « c. (Weitere) Gnostiker und (koptisch-)gnostische Schriften », dans *Hymnus : Materialien zu einer Geschichte der antiken Hymnologie (Novum Testamentum et Orbis Antiquus, 19)*, Freiburg/Göttingen, Universitätsverlag/Vandenhoeck & Ruprecht, p. 254-260.
- LAYTON, B., 1987. *The Gnostic Scriptures : A New Translation with Annotations and Introductions*, Garden City (NY), Doubleday.
- LAYTON, B., 2011. *A Coptic Grammar. With Chrestomathy and Glossary. Sahidic Dialect. 3rd Edition, Revised (Porta Linguarum Orientalium, neue Serie, 20)*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag.
- LEASK, N., 2004. « Bruce, James, of Kinnaird (1730-1794) », dans H. C. G. MATTHEW et B. HARRISON, éd., *Oxford Dictionary of National Biography; in Association with the British Academy. From the Earliest Times to the Year 2000*, Vol. 8: Brown – Burstow, Oxford, Oxford University Press, p. 303-306.
- LELOIR, L., 1966. *Éphrem de Nisibe. Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron. Traduit du syriaque et de l'arménien. Introduction, traduction et notes par Louis Leloir (Sources chrétiennes, 121)*, Paris, Les Éditions du Cerf.

## BIBLIOGRAPHIE

- LEROY, J., 1964. *Les manuscrits syriaques à peintures conservés dans les bibliothèques d'Europe et d'Orient (Bibliothèque archéologique et historique, 77)*, Paris, Librairie orientale Paul Geuthner.
- LEROY, J., 1974. *Les manuscrits coptes et coptes-arabes illustrés (Bibliothèque archéologique et historique, 96)*, Paris, Librairie orientale Paul Geuthner.
- LEWIS, N., 1974. *Papyrus in Classical Antiquity*, Oxford, Clarendon Press.
- LEWIS, N., 1981. « Open Letter to I. H. M. Hendriks and E. G. Turner (More on "ZPE" 39, 1980, 113-14) », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 42, 293-294.
- LEWIS, N., 1989. *Papyrus in Classical Antiquity : A Supplement (Papyrologica Bruxellensia, 23)*, Bruxelles, Fondation égyptologique reine Elisabeth.
- LEWIS, N., 1992. « Papyrus in Classical Antiquity : An Update », *Chronique d'Égypte* 67, 308-318.
- LEWY, H., 2011. *Chaldaean Oracles and Theurgy. Troisième édition par Michel Tardieu, avec un supplément « Les Oracles chaldaïques 1891-2011 » (Collection des Études Augustiniennes, Série Antiquité, 77)*, Paris, Institut d'Études Augustiniennes.
- LIECHTENHAN, R., 1901. « Untersuchungen zur koptisch-gnostischen Literatur », *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie* 44, 236-253.
- LÜDEMANN, G. et JANSSEN, M., 1998. *Suppressed Prayers : Gnostic Spirituality in Early Christianity*, Harrisburg, Trinity Press International.
- ŁUKASZEWICZ, A., 1997. « Diviso acu. Was a Needle Used in Papyrus Manufacturing? », *Journal of Juristic Papyrology* 27, 61-67.
- MACDERMOT, V., 1971. *The Cult of the Seer in the Ancient Middle East : A Contribution to Current Research on Hallucinations Drawn from Coptic and Other Texts (Publications of the Wellcome Historical Medical Library, New Series, 21)*, Londres, Wellcome Institute of the History of Medicine.
- MACDERMOT, V., 2001. *The Fall of Sophia : A Gnostic Text on the Redemption of Universal Consciousness*, Great Barrington (MA), Lindisfarne Books.
- MAHÉ, J.-P. et POIRIER, P.-H., éd., 2007. *Écrits gnostiques : La bibliothèque de Nag Hammadi (Bibliothèque de la Pléiade, 538)*, Paris, Gallimard.

## BIBLIOGRAPHIE

- MARA, M. G., 1973. *Évangile de Pierre. Introduction, texte critique, traduction, commentaire et index* (Sources chrétiennes, 201), Paris, Les Éditions du Cerf.
- MARCUS, H. G., 1994. *A History of Ethiopia*, Berkeley (CA), University of California Press.
- MARJANEN, A., 2008. « Gnosticism », dans S. A. HARVEY et D. G. HUNTER, éd., *Oxford Handbook of Early Christian Studies*, New York, Oxford University Press, p. 210-211.
- MARKSCHIES, C., 2005. « Gnostische und andere Bilderbücher in der Antike », *Zeitschrift für Antikes Christentum* 9, 100-121.
- MARKSCHIES, C., 2009. « Carl Schmidt und kein Ende. Aus großer Zeit der Koptologie an der Berliner Akademie und der Theologischen Fakultät der Universität », *Zeitschrift für Antikes Christentum* 13, 5-28.
- MARTIN, A., 2000. « En marge de la *Charta Borgiana* », *Chronique d'Égypte* 75, 118-125.
- MÉNARD, J.-É., 1965. « Jeû (Les deux Livres de) », dans G. JACQUEMENT, éd., *Catholicisme : Hier, Aujourd'hui, Demain*, vol. 6, Paris, Letouzey et Ané, p. 822-824.
- MÉNARD, J.-É., 1977. « Le repos, salut du gnostique », *Revue des sciences religieuses* 51, 71-88.
- MENCI, G., 1988. « Fabbricazione, uso et restauro antico del papiro : Tre note in margine a Plinio, NH XIII 74-82 », dans B. MANDILARAS, éd., *Proceedings of the XVIII International Congress of Papyrology*, Vol. 2, Athènes, Greek Papyrological Society, p. 497-504.
- MICHAELIS, J. D., 1796. *Literarischer Briefwechsel von Johann David Michaelis. Geordnet und herausgegeben von Joh. Gottlieb Buhle*, Dritter Teil, Leipzig, Weidmannschen Buchhandlung.
- MINEAR, P. S., 1979. « The Crucified World : The Enigma of Galatians 6,14 », dans C. ANDRESEN et G. KLEIN, éd., *Theologia Crucis – Signum Crucis. Festschrift für Erich Dinkler zum 70. Geburtstag*, Tübingen, J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), p. 395-407.
- MÜLLER, H. W., 1959. « Erman 1) Jean Pierre Adolphe (Adolf), Ägyptologe », dans HISTORISCHE KOMMISSION BEI DER BAYERISCHEN AKADEMIE DER

## BIBLIOGRAPHIE

- WISSENSCHAFTEN, éd., *Neue Deutsche Biographie*, Vierter Band : Dittel — Falck, Berlin, Duncker & Humblot, p. 598-599.
- MURRAY, A., 1808. *Account of the Life and Writings of James Bruce, of Kinnaird, Esq. F.R.S., Author of Travels to Discover the Source of the Nile, in the Years 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, & 1773*, Édimbourg, George Ramsay and Company.
- MURRAY, A., 1827. *A list of the very rare and valuable aethiopic and other oriental manuscripts collected the celebrated traveller, James Bruce, Esq., of Kinnaird, taken from the catalogue made of them by the late Alexander Murray, editor of the travels by Mr. Bruce in Abyssinia*, Londres, Christie.
- MURRAY, A., 1842. *A Catalogue of a Valuable Collection of Oriental Literature, Collected by James Bruce, of Kinnaird, Consisting of from Ninety to One Hundred Volumes, in High Preservation*, Londres, Smith and Robins.
- MYERS, R., 2004. « Robins, George Henry (1777-1847) », dans H. C. G. MATTHEW et B. HARRISON, éd., *Oxford Dictionary of National Biography; in Association with the British Academy. From the Earliest Times to the Year 2000*, Vol. 47 : Rippon – Rowe, Oxford, Oxford University Press, p. 296-297.
- NAGEL, P., 2007. « Schmidt, Carl, ev., Kirchenhistoriker, Koptologe », dans HISTORISCHE KOMMISSION BEI DER BAYERISCHEN AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN, éd., *Neue Deutsche Biographie*, Dreiundzwanzigster : Schinzel — Schwarz, Berlin, Duncker & Humblot, p. 200-201.
- ORLANDI, T., 1982. « A Catechesis against Apocryphal Texts by Shenoute and the Gnostic Texts of Nag Hammadi », *Harvard Theological Review* 75, 1, 85-95.
- PÁEZ, P., FEIO, A. et TEIXEIRA, L., 1945. *História da Etiópia. Reprodução do códice coevo inédito da Biblioteca Pública de Braga (Biblioteca Histórica de Portugal e Brasil. Série Ultramarina, 5)*, Porto, Livraria Civilização - Editora.
- PARAMELLE, J., 1979-1980. « Le Mystère des lettres grecques », *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, Ve Section - Sciences Religieuses* 88, 385-386.
- PASQUIER, A., 2007. *L'Évangile selon Marie (BG 1). Édition revue et augmentée (Bibliothèque copte de Nag Hammadi, Section « Textes », 10)*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- PEARSON, B. A., 1998. « Melchizedek in Early Judaism, Christianity, and Gnosticism », dans M. E. STONE et T. A. BERGREN, éd., *Biblical Figures Outside the Bible*, Harrisburg (PA), Trinity Press International, p. 176-202.

## BIBLIOGRAPHIE

- PEEL, M. L., 1990. « Jeu, Two Books of », dans W. E. MILLS, éd., *Mercer Dictionary of the Bible*, Macon (GA), Mercer University Press, p. 450.
- PERKINS, P., 1980. *The Gnostic Dialogue. The Early Church and the Crisis of Gnosticism (Theological inquiries)*, New York-Ramsey-Toronto, Paulist Press.
- PIETERSMA, A., COMSTOCK, S. T. et ATTRIDGE, H. W., 1981. *The Apocalypse of Elijah : Based on Pap. Chester Beatty 2018. Coptic Text Edited and Translated by Albert Pietersma, Susan Turner Comstock, with Harold W. Attridge (Texts and translations, 19. Pseudepigrapha series, 9)*, Missoula (MT), Scholars Press.
- PLUMLEY, G. A., 1977. *A Nubian Diary. Being a Light-Hearted Account of the 1974 Expedition of the Egypt Exploration Society to Qasr Ibrim in Egyptian Nubia*, Cambridge, Gwendolyn A. Plumley.
- PLUMLEY, J. M., 1964. « Qasr Ibrîm 1963–1964 », *The Journal of Egyptian Archaeology* 50, 3-5.
- PLUMLEY, J. M., 1966. « Qasr Ibrîm 1966 », *The Journal of Egyptian Archaeology* 52, 9-12.
- PLUMLEY, J. M., 1975. « Qasr Ibrîm, 1974 », *The Journal of Egyptian Archaeology* 61, 5-27.
- PLUMLEY, J. M. et ADAMS, W. Y., 1974. « Qasr Ibrîm, 1972 », *The Journal of Egyptian Archaeology* 60, 212-238.
- PLUMLEY, J. M., ADAMS, W. Y. et CROWFOOT, E., 1977. « Qasr Ibrîm, 1976 », *The Journal of Egyptian Archaeology* 63, 29-47.
- PLUMMER, J., 1968. *The Glazier Collection of Illuminated Manuscripts*, New York, Pierpont Morgan Library.
- POIRIER, P.-H., 2006. *La Pensée Première à la triple forme (NH XIII, 1). Texte établi, traduit et présenté par Paul-Hubert Poirier, (Bibliothèque copte de Nag Hammadi, Section «Textes», 32)*, Québec/Louvain, Les Presses de l'Université Laval/Peeters.
- POLOTSKY, H. J., 1939. « *A Coptic Dictionary*. Compiled by W. E. Crum. Parts ii : εΙΩΕ – ΝΟΥΣ (pp. 89-252); iii : ΝΟΥΣ – ΤΩΚ (pp. 253-404); iv : ΤΑΚΟ – ΩΩΝΤ (pp. 405-572); v : ΩΑΝΤΕ – ΖΩΦ (pp. 573-744). Oxford, Clarendon Press, 1930, '32, '34, '37. 4to. 42s. each part », *Journal of Egyptian Archaeology* 25, 1, 109-113.

## BIBLIOGRAPHIE

- POURKIER, A., 1992. *L'hérésiologie chez Épiphane de Salamine (Christianisme antique, 4)*, Paris, Beauchesne.
- PREISENDANZ, K. et HENRICHS, A., 1973. *Papyri graecae magicae = Die griechischen Zauberpapyri; 2., verb. Aufl. (Sammlung wissenschaftlicher Commentare)*, Stuttgart, Teubner.
- PREUSCHEN, E., 1894. « Schmidt, Dr. Carl, Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus, hrsg., übersetzt und bearb. [Texte u. Untersuchungen zur Geschichte der altchistl. Literatur, hrsg. von O. v. Gebhardt u. A. Harnack, VIII. Bd., 1 u. 2 Hft.] Leipzig, Hinrichs, 1892. (XII, 692 S. gr. 8.) M. 22. – », *Theologische Literaturzeitung* 7, 183-187.
- PUECH, H.-C., 1935. « Compte rendu de “Charlotte A. Baynes, A Coptic Gnostic Treatise Contained in the Codex Brucianus, Cambridge, Cambridge University Press, 1933” », *Revue de l'histoire des religions* 112, 121-128.
- PUECH, H.-C. et BLATZ, B., 1991. « Gnostic Gospels and Related Literature », dans W. SCHNEEMELCHER, éd., *New Testament Apocrypha*, Vol. I: Gospels and Related Writings, Cambridge/Louisville (KY), James Clarke & Co./Westminster-John Knox Press, p. 354-413.
- QUATREMÈRE, É., 1808. *Recherches critiques et historiques sur la langue et la littérature de l'Égypte*, Paris, De l'imprimerie impériale.
- RAGAB, H., 1980. *Le papyrus [Contribution à l'étude du papyrus (Cyperus papyrus. L) et à sa transformation en support de l'écriture (papyrus des anciens)]*, Le Caire, Dr. Ragab Papyrus Institute.
- RAGAB, H., 1988. « The Quality of the Recently Manufactured Papyrus as Compared with Ancient Egyptian Papyrus », dans B. MANDILARAS, éd., *Proceedings of the XVIII International Congress of Papyrology*, Vol. 2, Athènes, Greek Papyrological Society, p. 513-523.
- RAHNER, H., 1960. « Jeu-Bücher », dans J. HÖFER et K. RAHNER, éd., *Lexikon für Theologie und Kirche*, Fünfter Band, Freiburg, Herder, p. 970.
- RASIMUS, T., 2009. *Paradise Reconsidered in Gnostic Mythmaking: Rethinking Sethianism in Light of the Ophite Myth and Ritual (Nag Hammadi and Manichaean Studies, 68)*, Leiden-Boston, Brill.
- REID, J. M., 1968. *Traveller Extraordinary. The Life of James Bruce of Kinnaird*, New York, W. W. Norton & Company inc.

## BIBLIOGRAPHIE

- RÉMONDON, R., 1952. « L'Égypte et la suprême résistance au christianisme (V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles) », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* 51, 63-78.
- RÉVILLOUT, E., 1872. « Séance du vendredi 23 (août) », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, p. 245-355.
- RÉVILLOUT, E., 1873. *Première étude. Sur le mouvement des esprits dans les premiers siècles de notre ère. Vie et sentences de Secundus, d'après divers manuscrits orientaux, les analogies de ce livre avec les ouvrages gnostiques (Extraits des comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pendant l'année 1872)*, Paris, Imprimerie nationale.
- ROBINSON, J. M., 1968. « The Coptic Gnostic Library Today », *New Testament Studies* 14, 3, 356-401.
- ROBINSON, J. M., 1970. « The Institute for Antiquity and Christianity », *New Testament Studies* 16, 2, 178-195.
- ROBINSON, J. M., 1972. « Inside the Front Cover of Codex VI », dans M. KRAUSE, éd., *Essays on the Nag Hammadi Texts in Honour of Alexander Böhlig (Nag Hammadi Studies, 3)*, Leiden, Brill, p. 74-87.
- ROBINSON, J. M., 1978. « The Future of Papyrus Codicology », dans R. M. WILSON, éd., *The Future of Coptic Studies (Coptic Studies, 1)*, Leiden, E.J. Brill, p. 23-70.
- ROBINSON, J. M., 2009. « The Discovery of the Nag Hammadi Codices », *Journal of Coptic Studies* 11, 1-21.
- ROGNSTAD, M., 2006. *Gnostiske initiasjonsritualer. En studie av initiasjonsritualene i 2. Jeubok i Codex Brucianus*, Hovedfagsoppgave i Religionsvitenskap (Mémoire de maîtrise en sciences des religions), Universitetet i Bergen (Université de Bergen), Bergen.
- ROUSSEAU, A., 1984. *Irénée de Lyon. Contre les hérésies. Dénonciation et réfutation de la gnose au nom menteur*, Paris, Les Éditions du Cerf.
- RÖWENKAMP, G., 2000. « Jeu, Books of », dans S. DÖPP et W. GEERLINGS, éd., *Dictionary of Early Christian Literature*, New York, Crossroad Publishing Co., p. 318-319.
- RUDOLPH, K., 1968. « Der gnostische "Dialog" als literarisches Genus », dans P. NAGEL, éd., *Probleme der koptischen Literatur (Wissenschaftliche Beiträge der Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, 1968/1 [K2])*, Halle (Saale), p. 85-107.

## BIBLIOGRAPHIE

- SAGNARD, F., 1970. *Clément d'Alexandrie. Extraits de Théodote. Texte grec, introduction, traduction et notes de François Sagnard (Sources chrétiennes, 23)*, Paris, Les Éditions du Cerf.
- SCHENKE, G., 2009. *Der koptische Kölner Papyruskodex 3221, Teil I : Das Testament des Iob (Abhandlungen der Nordrhein-Westfälischen Akademie der Wissenschaften, Sonderreihe Papyrologica Coloniensia, 33)*, Paderborn, F. Schöningh.
- SCHENKE, H.-M., 1974. « Das sethianische System nach Nag-Hammadi-Handschriften », dans P. NAGEL, éd., *Studia Coptica*, Berlin, Akademie-Verlag, p. 165-174.
- SCHENKE, H.-M. et KASSER, R., 2003. *Papyrus Michigan 3520 und 6868(a) : Ecclesiastes, Erster Johannesbrief und Zweiter Petrusbrief im fayumischen Dialekt, herausgegeben von Hans-Martin Schenke in Zusammenarbeit mit Rodolphe Kasser (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur, 151)*, Berlin-New York, Walter de Gruyter.
- SCHMIDT, C., 1891a. « Amélineau, M. E., Notice sur le papyrus gnostique Bruce. Texte et traduction. Paris. Imprimerie nationale. Librairie C. Klincksieck. MDCCCXCI. p. 65 à 305 (gr. 4). Tiré des Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques. Tom. XXIX, 1<sup>re</sup> partie. Preis 10 fr. », *Göttingische gelehrte Anzeigen* 153, 640-657.
- SCHMIDT, C., 1891b. « Über die in koptischer Sprache erhaltenen gnostischen Originalwerke », *Sitzungsberichte der königlich-preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, p. 215-219.
- SCHMIDT, C., 1892a. « Amélineau, M. E., Notice sur le papyrus gnostique Bruce. Texte et traduction. Paris. Imprimerie nationale. Librairie C. Klincksieck. MDCCCXCI. p. 65 à 305 (gr. 4). Tiré des Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques. Tom. XXIX, 1<sup>re</sup> partie. Preis 10 fr. », *Göttingische gelehrte Anzeigen* 154, 201-222.
- SCHMIDT, C., 1892b. *Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur, 8, 1/2)*, Leipzig, J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung.
- SCHMIDT, C., 1894. « Die in dem koptisch-gnostischen Codex Brucianus enthaltenen "beiden Bücher Jeû" in ihrem Verhältniss zu der "Pistis Sophia" », *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie* 37, 555-585.
- SCHMIDT, C., 1905a. *Acta Pauli : Übersetzung, Untersuchungen und koptischer Text. 2. Erweiterte Ausgabe ohne Tafeln*, Leipzig, J.C. Hinrichs.

## BIBLIOGRAPHIE

- SCHMIDT, C., 1905b. *Koptisch-gnostische Schriften. Erster Band : Die Pistis Sophia – Die beiden Bücher des Jeû – Unbekanntes altgnostisches Werk (Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte, 13)*, Leipzig, J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung.
- SCHMIDT, C., 1925. *Pistis Sophia, neu herausgegeben nebst griechischem und koptischem Wort- und Namenregister (Coptica, 2)*, Copenhagen, Gyldendalske Boghandel-Nordisk Forlag.
- SCHMIDT, C., 1954. *Koptisch-gnostische Schriften. Erster Band : Die Pistis Sophia – Die beiden Bücher des Jeû – Unbekanntes altgnostisches Werk. Herausgegeben von Carl Schmidt. 2. Auflage. Bearbeitet im Auftrage der Kommission für spätantike Religionsgeschichte der Deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin von Walter Till (Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte, 45)*, Berlin, Akademie-Verlag.
- SCHMIDT, C., 1959. *Koptisch-gnostische Schriften. Erster Band : Die Pistis Sophia – Die beiden Bücher des Jeû – Unbekanntes altgnostisches Werk. Herausgegeben von Carl Schmidt. 3. Auflage. Bearbeitet im Auftrage der Kommission für spätantike Religionsgeschichte der Deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin von Walter Till (Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte, 45)*, Berlin, Akademie-Verlag.
- SCHMIDT, C., 1981. *Koptisch-gnostische Schriften. Erster Band : Die Pistis Sophia – Die beiden Bücher des Jeû – Unbekanntes altgnostisches Werk. Herausgegeben von Carl Schmidt. 4., um das Vorwort erweiterte Auflage herausgegeben von Hans-Martin Schenke (Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte, 45)*, Berlin, Akademie-Verlag.
- SCHMIDT, C. et MACDERMOT, V., 1978a. *The Books of Jeu and the Untitled Text in the Bruce Codex (Nag Hammadi Studies, 13)*, Leiden, E. J. Brill.
- SCHMIDT, C. et MACDERMOT, V., 1978b. *Pistis Sophia (Nag Hammadi Studies, 9)*, Leiden, E. J. Brill.
- « Schmidt, Carl, Protestant theologian, Church historian, Egyptologist », 2005. dans W. KILLY et R. VIERHAUS, éd., *Dictionary of German Biography (DGB)*, Vol. 9 : Schmidt — Theyer, Munich, K.G. Saur, p. 4.
- SCHOLTZ, C. et WOIDE, C. G., 1778. *Grammatica ægyptiaca utriusque dialecti*, Oxford, Clarendon Press.
- SCHWARTZE, M. G., 1848. « Hr. professor Schwartze berichtet in zwei Briefen an die Herren Neander und Bopp über den bisherigen Erfolg seiner koptischen

## BIBLIOGRAPHIE

- Bestrebungen während seines Aufenthalts in England », dans *Bericht über die zur Bekanntmachung geeigneten Verhandlungen der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Aus dem Jahre 1848*, Berlin, p. 99-101.
- SCHWARTZE, M. G. et PETERMANN, J. H., 1851. *Pistis Sophia : opus gnosticum Valentino adiudicatum e codice manuscripto coptico londinensi. Descripsit et latine vertit M. G. Schwartze; edidit J. H. Petermann*, Berlin, Duemmler.
- SEVRIN, J.-M., 1986. *Le dossier baptismal séthien. Études sur la sacramentaire gnostique, (Bibliothèque copte de Nag Hammadi, Section « Études », 2)*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- SIMPSON, R. S., 2004. « Crum, Walter Ewing (1865-1944) », dans H. C. G. MATTHEW et B. HARRISON, éd., *Oxford Dictionary of National Biography; in Association with the British Academy. From the Earliest Times to the Year 2000*, Vol. 14 : Cranfield – Dalwood, Oxford, Oxford University Press, p. 534-535.
- SIOUVILLE, A., 1988. *Hippolyte de Rome. Philosophumena ou Réfutation de toutes les hérésies. Première traduction française avec une introduction et des notes*, Milan, Archè.
- STANDER, H. F., 1997. « Encratites », dans E. FERGUSON, éd., *Encyclopedia of Early Christianity. Second Edition*, Volume 1 : A—K, New York-Londres, Garland Publishing, p. 370-371.
- STEGEMANN, V., 1936. *Koptische Paläographie : 25 Tafeln zur Veranschaulichung der Schreibstile koptischer Schriftdenkmäler auf Papyrus, Pergament und Papier für die Zeit des III.-XIV. J. (Quellen und Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums und des Mittelalters, 1)*, Heidelberg, Selbstverl. F. Bilabel.
- « Steindorff, Georg, Egyptologist », 2005. dans W. KILLY et R. VIERHAUS, éd., *Dictionary of German Biography (DGB)*, Vol. 9 : Schmidt — Theyer, Munich, K.G. Saur, p. 501-502.
- STERN, L. C., 1880. *Koptische Grammatik : mit einer lithographierten Tafel*, Leipzig, T.O. Weigel.
- TAIT, J. G., 1891. « Schwartze, Moritz Gotthilf », dans *Allgemeine Deutsche Biographie*, Bd. 33, Berlin, Duncker & Humblot, p. 215-216.
- TARDIEU, M., 1981. « Épiphanes contre les gnostiques », *Tel quel* 88, 64-91.
- TARDIEU, M., 1982. « Les vêtements de lin », *Le temps de la réflexion* 3, 47-58.

- TARDIEU, M. et DUBOIS, J.-D., 1986. *Introduction à la littérature gnostique. I : Histoire du mot « gnostique » ; Instruments de travail ; Collections retrouvées avant 1945 (Initiations au christianisme ancien)*, Paris, Les Éditions du Cerf/Éditions du CNRS.
- THOMASSEN, E., 2006. *The Spiritual Seed : The Church of the « Valentinians » (Nag Hammadi and Manichaean Studies, 60)*, Leiden-Boston, Brill.
- THOMPSON, H., 1911. *A Coptic palimpsest : Containing Joshua, Judges, Ruth, Judith, and Esther in the Sahidic Dialect*, Londre-Édimbourg-New York-Toronto-Melbourne, Oxford University Press.
- TILL, W. C., 1970. *Koptische Grammatik (Säidischer Dialekt) : Mit Bibliographie Lesestücken und Wöterverzeichnissen. 4. Aufl. Unveränderter Nachdruck der 2., verb. Aufl. (Lehrbücher für das Studium der orientalinchen und afrikanischen Sprachen, 1)*, Leipzig, Verlag Enzyklopädie.
- TISSOT, Y., 1981. « Enchrisme et Actes apocryphes », dans F. BOVON, éd., *Les Actes apocryphes des apôtres : christianisme et monde païen (Publications de la Faculté de théologie de l'Université de Genève, 4)*, Genève, Labor et Fides, p. 109-119.
- TURNER, E. G., 1977. *The Typology of the Early Codex (Haney Foundation Series, 18)*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press.
- TURNER, E. G., 1978. « The Terms Recto and Verso : The Anatomy of the Papyrus Roll », dans J. BINGEN et G. NACHTERGAEL, éd., *Actes du XV<sup>e</sup> Congrès international de papyrologie, Volume 1 (Papyrologica Bruxellensia, 16)*, Bruxelles, Fondation égyptologique reine Élisabeth, p. 1-71.
- TURNER, E. G., 1980. « An Open Letter to Dr. I. Hendriks », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 39, 113-114.
- TURNER, J. D., 1990. « NHC XI,2 : A Valentinian Exposition with : 2a : On the Anointing; 2b,c : On Baptism A and B; 2d,e : On the Eucharist A and B. Transcription and Translation by John D. Turner », dans C. W. HEDRICK, éd., *Nag Hammadi Codices XI, XIII, XIII (Nag Hammadi Studies, 28)*, Leiden, E. J. Brill, p. 106-151.
- TURNER, J. D., 2001. *Sethian Gnosticism and the Platonic Tradition, (Bibliothèque copte de Nag Hammadi, Section « Études », 6)*, Québec/Louvain-Paris, Les Presses de l'Université Laval/Éditions Peeters.
- VON HUMBOLDT, A. et VON BUNSEN, C. C. J. F., 1869. *Briefe von Alexander von Humboldt an Christian Carl Josias Freiherr von Bunsen*, Leipzig, F.A. Brockhaus.

## BIBLIOGRAPHIE

- VON LEMM, O., 1901. « Kleine koptische Studien. XXV. Bemerkungen zu einigen Stellen des Codex Brucianus », *Bulletin de l'Académie Impériale des sciences de Saint-Pétersbourg* 14, 3, 301-313.
- VYCICHL, W., 1983. *Dictionnaire étymologique de la langue copte; avec une préface de Rodolphe Kasser*, Louvain, Peeters.
- WALTERS, C. C., 1974. *Monastic Archaeology in Egypt*, Warminster, Aris & Philipps.
- WESSELY, C., 1888. « Griechische Zauberpapyrus von Paris und London », *Denkschriften der Akademie der Wissenschaften in Wien, philosophisch-historische Klasse* 36, zweite Abtheilung, 27-208.
- WIGGERMANN, F. A. M., 2010. « Magic. I. Religious Studies », dans H. D. BETZ, D. S. BROWNING, B. JANOWSKI et E. JÜNGEL, éd., *Religion Past & Present. Encyclopedia of Theology and Religion*, Vol. 7 : Joh - Mah, Leiden-Boston, Brill, p. 712-713.
- WILFONG, T. C., 1989. « Western Thebes in the Seventh and Eighth Centuries : A Bibliographic Survey of Jême and Its Surroundings », *Bulletin of the American Society of Papyrologists* 26, 1-2, 89-145.
- WILLIAMS, F., 2009. *The Panarion of Epiphanius of Salamis. Book I (Sects 1-46). Second Edition, Revised and Expanded (Nag Hammadi and Manichaeon Studies)*, Leiden-Boston, Brill.
- WILLIAMS, M. A., 1992. « Codex Brucianus », dans D. N. FREEDMAN, éd., *Anchor Bible Dictionary*, Vol. 1, New York, Doubleday, p. 1071-1072.
- WILLIAMS, M. A., 1996. *Rethinking « Gnosticism » : An Argument for Dismantling a Dubious Category*, Princeton (NJ), Princeton University Press.
- WINLOCK, H. E. et CRUM, W. E., 1926. *The Monastery of Epiphanius at Thebes. Part I : The Archaeological Material by H. E. Winlock. The Literary Material by W. E. Crum* (Publications of the Metropolitan Museum of Art Egyptian Expedition), New York, Arno Press.
- WISSE, F., 1996. « Introduction to Codex VII », dans B. A. PEARSON, éd., *Nag Hammadi Codex VII (Nag Hammadi and Manichaeon Studies, 30)*, Leiden-New York-Köln, E.J. Brill, p. 1-13.

## BIBLIOGRAPHIE

WOIDE, C. G., 1786. *Novum Testamentum Graecum : e codice Ms. Alexandrino, qui Londini in Bibliotheca Musei Britannici asservatur*, Londres, John Nichols.

WOIDE, C. G. et FORD, H., 1799. *Appendix ad editio Novi Testamenti Graeci e codice Ms. Alexandrino a Carolo Godofredo Woide descripti in qua continentur fragmenta Novi Testamenti juxta interpretationem dialecti superioris Aegypti quae thebaica vel sahidica appellatur, e codicibus oxonensibus maxima ex parte desumpta, cum dissertatione de versione Bibliorum aegyptiaca*, Oxford, Clarendon Press.